

**Don de Patricia Leduc 2004**

# **biographies**

des  
personnalités contemporaines

de  
l'Outaouais

et quelques monographies  
et notices historiques

**René LeGendre**

auteur et éditeur

Les Publications du Golfe  
case postale 32, Ste-Luce sur Mer, Qué.

Régionale Samuel-de-Champlain Inc.  
Sainte-Foy, Québec  
1-800-361-1000

Tous droits de reproduction, de traduction  
et d'adaptation réservés  
© Copyright, Ottawa, 1977:  
Dépôt légal:  
Bibliothèque nationale du Québec  
2e trimestre 1977

# Avant-Propos

L'Outaouais connaît un regain de vie depuis quelques années. Autrefois consacrée à l'agriculture et à la ressource forestière, cette vaste région, riche en forêts, lacs et paysages exceptionnels, est en voie de devenir un centre d'attraction touristique envié.

Des transformations importantes lui donnent maintenant un nouveau visage. L'infrastructure des centres urbains et les équipements de loisirs en font une région où il fait bon vivre, travailler et se récréer.

Les gens de l'Outaouais aiment partager la joie de vivre qui est de mise dans ce beau pays, l'accueil est remarquable et le pittoresque d'une région au passé glorieux en fait un élément de poids pour le développement d'une industrie touristique prometteuse.

Le défi de réaliser le présent volume, qui se veut un document de référence, est un hommage aux hommes et aux femmes qui façonnent l'histoire, m'aura appris à mieux connaître et mieux faire connaître ceux-ci. Ce volume sera sûrement une révélation pour ceux qui en prendront connaissance. Souvent on connaît mal ceux que l'on rencontre tous les jours.

Certes, le passé de cette région est très riche et parsemé d'hommes et de femmes de talents qui l'ont marqué et ont ainsi contribué à bâtir l'Outaouais. L'histoire a toujours voulu que l'on parle aujourd'hui des hommes d'hier.

À titre d'auteur du présent volume, j'ai plaisir à travailler maintenant avec les hommes et femmes d'aujourd'hui, dans l'intérêt du présent, et au service du futur.

J'ai la prétention de croire que ce volume constituera une référence sûre, un guide valable. Sa lecture devrait être fort utile et très intéressante. Pour ma part, à titre d'éditeur, ce n'est pas sans une certaine fierté légitime, que je le livre à votre appréciation en espérant qu'il aura l'heur de vous plaire et de vous intéresser, même s'il s'avère incomplet par la force des circonstances, n'ayant pu rejoindre tous les méritants, *(lorsque l'on accomplit la moitié de ce que l'on se propose de faire....)*.

Qu'il me soit permis de signaler l'appréciation que j'ai pour tous ceux qui ont collaboré à sa réalisation. Mention: «honoris causa» à Séraphin Marion, le doyen des gens de lettres..., à Jacques Gouin, le matador des littérateurs qui m'a incité à publier ce livre, auteur, traducteur, joyeux vivant et que sais-je?, à Carmen Bélanger, mon bras droit, dévouée et fidèle, à Jacques Pelletier et sa charmante épouse, Huguette, de véritables hullois, à Pierre Wibaut, ce portraitiste exceptionnel qui a pris la plupart des photos du présent volume, très bien secondé par son collègue, Léo Louis-Seize, et enfin, à ma tendre moitié, Cécile, critique innée, inlassable, impitoyable, ad vitam aeternam!



René LeGendre  
auteur et éditeur

7

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	-----

101  
102  
103  
104  
105  
106  
107  
108  
109  
110  
111  
112  
113  
114  
115  
116  
117  
118  
119  
120  
121  
122  
123  
124  
125  
126  
127  
128  
129  
130  
131  
132  
133  
134  
135  
136  
137  
138  
139  
140  
141  
142  
143  
144  
145  
146  
147  
148  
149  
150  
151  
152  
153  
154  
155  
156  
157  
158  
159  
160  
161  
162  
163  
164  
165  
166  
167  
168  
169  
170  
171  
172  
173  
174  
175  
176  
177  
178  
179  
180  
181  
182  
183  
184  
185  
186  
187  
188  
189  
190  
191  
192  
193  
194  
195  
196  
197  
198  
199  
200

## Préface

Dresser une liste et passer en revue les dictionnaires, répertoires et recueils biographiques publiés au Canada français depuis plus de deux siècles, avec leurs caractéristiques propres, leurs orientations, leurs qualités et leurs défauts, leurs péchés d'omission ou de commission: voilà une étude qui reste à faire et qui comblerait une lacune manifeste dans notre patrimoine culturel.

Au milieu du siècle dernier, James Huston publia son Répertoire national. C'est un recueil, en vers et en prose, de quelques-uns des meilleurs écrits qui avaient vu le jour, au Québec, en ces temps difficiles. Dans le petit pantheon de nos lettres, James Huston s'est ainsi taillé une niche bien à lui. Précurseur authentique, il fraya la voie aux spécialistes comme aux amateurs.

Au cours de ma vie active, plusieurs biographes ont bien voulu frapper à ma porte et solliciter ma collaboration.

Peu de temps après ma rentrée à Ottawa, alors que j'étais dans la fleur de mon âge, Raphaël Duimet m'arriva dans mon bureau, en coup de vent. Il avait mis en chantier ses Biographies Canadiennes-Françaises. Il lui en manquait encore quelques-unes

dont la mienne. Tout en s'épongeant le front, il me dit: <sup>(2)</sup>  
"Nous autres, Canadiens français, nous avons nos hommes de  
grande valeur; malheureusement ils ne sont pas connus. Mon  
ouvrage les mettra en lumière." Comment opposer à tant  
d'amabilité une fin de non-recevoir?

Le volume parut en 1925 et obtint une  
audience enviable. L'édition de 1930 était préfacée par  
M. Olivier Maurault, p. S. S. Le futur recteur de l'Univer-  
sité de Montréal résuma cette compilation de la façon  
que voici: "La partie photographique de l'ouvrage est très  
soignée. Chaque portrait est accompagné d'une notice  
biographique. On y trouve plutôt des dates et des faits  
que des jugements et des louanges."

Ce n'est pas sans une certaine nostalgie  
que, près d'un demi-siècle plus tard, je jette un coup  
d'œil sur ces portraits. Presque tous ces personnages  
ont passé de vie à trépas. J'ai alors l'impression de  
marcher dans les allées d'une nécropole. Moi qui étais  
alors l'un des benjamins du groupe, j'en suis aujour-  
d'hui l'un des doyens. Et la plupart d'entre eux ont  
 sombré dans un profond oubli. Oui, hélas! "Vanité des  
vanités et tout est vanité."

En 1958 parut Vedettes, un "Who's Who"  
en français. C'est la Société Nouvelle de Publicité In-

composée qui, sous la direction de son président M. Léopold Savard, déclencha cette heureuse initiative. On y trouvait plus de 2000 noms de Canadiens français et de Franco-Américains. Vierge de toute photographie, l'ouvrage abondait en renseignements de toutes les espèces. Qualifié de travail en profondeur par le préfacier Roger Brien, poète de grande classe, le recueil fut distribué dans le monde entier.

Qu'on me permette d'ouvrir ici une parenthèse et de poser la question classique, en l'occurrence: le danger majeur de pareilles compilations n'est-il pas de fermer la porte à des personnes qui mériteraient un meilleur sort et, par contre, d'ouvrir cette porte à des quidams jusqu'alors retranchés dans leur anonymat?

Le danger existe, je n'en disconviens pas.

Le même problème se pose pour le recrutement des membres de nos sociétés savantes. L'Académie française ne peut fermer pas en son sein tous les meilleurs écrivains de France. Et c'est peut-être tant mieux ainsi. Autrement ce serait vraiment trop triste pour tous ceux qui n'en sont pas. On n'a pas oublié là-dessus la mordante paillette de Voltaire: "l'Académie, c'est un corps où l'on reçoit des gens titrés, des hommes en place, des fondateurs, des gens de robe, des médecins, des géomètres et même des gens de lettres!"

Ainsi personnages authentiques ou non se présentent<sup>(4)</sup> à nous à la queue lue lue ou deux par deux comme des amoureux. Et honni soit qui mal y pense! Comme aït dit le fabuliste, on ne peut contenter tout le monde et son père.

Aujourd'hui c'est M. René de Mendre qui me prie de préfacier ses Monographies de l'Outaouais. J'accède d'autant plus volontiers à son désir que je crois être en présence d'une formule nouvelle qui a l'heur de ne pas me déplaire. Je voudrais là-dessus m'expliquer.

Dans bon nombre des biographies antérieures, il faut avouer que les grandes villes de Montréal et de Québec avaient la part du lion, au grand dam de plusieurs ruraux demeurés plus ou moins inconnus du grand public parce que leur vie s'était écoulée à l'ombre du clocher paroissial. Qui donc a dit: "J'aime mieux être premier dans mon village que second à Rome"? Souvent celui dont la carrière a décrit une courbe ascensionnelle dans son patelin mérite autant d'éloges que certains citadins d'une réputation parfaite. Alors pourquoi ne pas leur accorder, dans les recueils biographiques, la place qui leur revient?

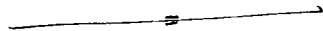
On telle semble bien être, en l'occurrence, la pensée dominante de M. René de Mendre. La décentralisation est aujourd'hui à la mode au pays du



Québec. M. de Bendre nous arrive donc à un moment <sup>(5)</sup>  
psychologique: ce sont les régions du Québec qui  
l'intéressent. Il a déjà publié des bibliographies  
sur la Mauricie, le Saguenay, le lac Saint-Jean,  
Sherbrooke, des Cantons de l'Est. Son dernier - né  
met en relief plusieurs importants chefs de file dans  
la vallée de l'Outaouais. Ils sont ainsi soustraits à  
l'anonymat où les avait jusqu'ici condamnés un  
sort aveugle. De cette heureuse innovation, il convient  
de féliciter M. de Bendre.

Séraphin-Marie.

Ottawa, mars 1977







**René Allaire c.i.u.**  
directeur d'agence  
HULL

Si René Allaire n'avait pas opté pour l'assurance-vie, sans doute aurait-il pu faire carrière dans l'enseignement. En effet, il fut pendant plusieurs années modérateur des cours L.U.A.T.C. et C.L.U.

Il naquit à Scotstown le 4 mars 1923. Fils de Paul Allaire, menuisier, et de Joséphine Noël; il est le 9e enfant de cette famille qui devait en compter 12.

Après ses études primaires à Scotstown, il fréquente l'Académie du Sacré-Coeur à Sherbrooke et la St Patrick Academy. Il est diplômé de LaSalle, en administration.

M. Allaire a fait du service dans la marine canadienne de 1939 à 1945.

Pendant 14 ans, il vendra de l'assurance-vie et promu gérant à Hull pour la Prudentielle et en 1964 devient gérant de la Cie d'assurance-vie Crownlife et c'est là que nous le retrouvons aujourd'hui.

On eut souvent recours à lui comme conférencier aux congrès des assureurs-vie à Québec, Joliette, Sherbrooke et Hull.

Il fut président de l'Association des Assureurs-Vie de Hull-Ottawa, Membre du Club Rotary, de la Chambre de Commerce, et du Club de Golf Rivermead.

Grand sportif, il préfère le golf et le hockey jr (ligue majeure). Chaque hiver, il se rend en Floride, ou encore au Mexique ou à Porto-Rico. Il a aussi visité l'Angleterre et la France.

Son épouse, née Denise Coutlée, lui a donné 5 enfants. Ce sont Pierre, évaluateur, Lucie, officier de dotation, Marc au CEGEP Michèle et Louis. Les époux Allaire furent unis à Montréal, le 22 juillet 1951.

Domicile: 36 St-François. Hull.  
Tél.: 776-2720.

Bureau: 165 Wellington, Hull.  
Tél.: 777-5285.

**Gaston Allain**  
industriel  
HULL

Gaston Allain est le vice-président de Eastview Engineering Ltée.

Fils d'Alexis Allain, assureur-vie et de Dorothee Vandrin, il est né à Hull le 3 octobre 1927. Il est le 4e d'une famille de 5 enfants.

Il étudie à Hull, terminant son cours d'ajusteur mécanique à l'École Technique de cet endroit.

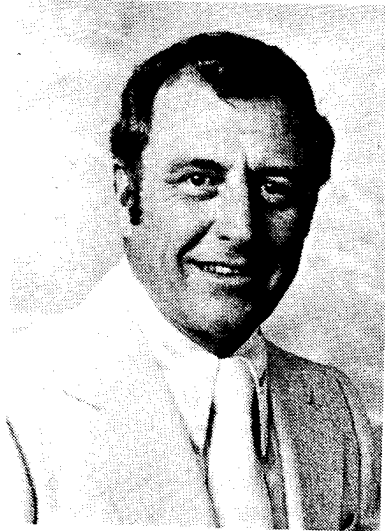
Pendant 14 ans, il exerce son métier pour l'usine E.B. Eddy. Puis, il décide de fonder sa propre entreprise d'ajustage mécanique. Il s'associe à M. Roland Lauzon et grâce à leur compétence et à un travail exécuté de main de maître, l'affaire progresse toujours.

M. Allain aime aussi travailler le bois, ce qu'il fait pendant ses loisirs. Il apprécie le calme de nos forêts, et le camping et la pêche lui procurent une saine détente. Il est membre d'un Club de Chasse & Pêche.

Marié à Gilberte Baker de Hull, depuis le 22 juin 1952, il est le père de Robert 20 ans et Jean 18 ans.

Domicile: 33 St-Dominique, Hull.  
Tél.: 771-3025.

Bureau: 70 Adrien-Robert, Hull.  
Tél.: 776-5548.



**Benoit Allard**  
courtier d'assurances agréé  
GATINEAU

Benoit Allard, président des «Assurance Allard Ltée» est une figure dominante du monde des assurances.

Né à Rockland, Ontario le 10 juin 1927, il est le 2<sup>e</sup> d'une famille de 5 enfants. Ses parents, Oscar Allard et Louisa Lafleur possédaient un commerce.

Après ses études à Rockland, il fut attiré vers Gatineau où devait débuter sa carrière dans les assurances. L'agence Dussault Mondou retint ses services. M. Mondou apprécie le sérieux et l'ardeur au travail de son agent, et lui offre de devenir co-proprétaire, ce qui se réalise en 1959. L'année suivante, M. Allard acquiert la totalité de l'entreprise, qui opère sous la nouvelle raison sociale de «Assurance Allard Ltée» dont il est le président.

Membre du Conseil des Courtiers d'Assurance de la Province, dont il fut président local, M.

Benoit Allard a rempli plusieurs postes importants: ex-président et membre honoraire du Club Rotary, ex-président de la Jeune Chambre, membre des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce, du Club de golf Tecumse et Rivermead.

La voile, le ski, le golf et les voyages sont ses loisirs favoris. Lors de ses voyages en Europe, il a visité la Suisse, l'Autriche, la France, la Côte d'Azur, l'Espagne, l'Angleterre, l'Italie où il s'est attardé à Venise et Rome, etc.

Le 7 mai 1956, il épousait Raymond Gaudreau de Hull. Le couple a 2 enfants: Joanne 18 ans, étudiante à l'Université et Guy 13 ans.

Domicile: 193 O'Brien, Gatineau.  
Bureau: 396 Notre-Dame, Gatineau. Tél.: 663-2401.



**Jean Alfred**  
enseignant et député  
GATINEAU

Le 15 novembre 1976, plusieurs nouveaux visages faisaient leur apparition sur la scène provinciale. L'un d'eux, Jean Alfred devait rapidement gagner l'estime et l'amitié de la province entière.

Il est venu de loin. Il est né à Haïti, à Ouanaminthe, petite ville près de la frontière dominicaine, le 10 mars 1940. Il est l'aîné des 8 enfants d'Horace Alfred, boucher, et de Pounélie Ocean.

Jean fréquente l'école primaire des Frères de l'Instruction Chrétienne. Après son baccalauréat ès arts, il partit pour la France et commença des études en vue d'une licence en philosophie qu'il obtint en 1968. De retour en Haïti, il enseigne le français, le latin, et la littérature pendant 5 ans.

Le 5 avril 1969, Jean Alfred arrive au Canada. Il enseigne le français à la Commission scolaire régionale de l'Outaouais, la philosophie au CEGEP de Hull et enfin la philo de l'éducation à l'Université du Québec à Hull.

En 1971, il obtient une maîtrise en psychopédagogie. En 1974, il obtient un doctorat en éducation de l'Université d'Ottawa. Pendant 3 ans, il est chef du département de français, à la Commission scolaire régionale de l'Outaouais, et pendant 2 ans, administrateur de l'Association des enseignants.

Puis, M. Alfred accepte un rôle politique, d'abord sur la scène municipale. En effet, le 2 novembre 1975, il devient conseiller de la Ville de Gatineau. Son excellent travail lui vaut la confiance et l'estime qui, le 15 novembre 1976, le portent député de Papineau.

M. Alfred est membre de l'Association Récréative de Gatineau et du Club Optimist. Il a écrit de nombreux articles de journaux.

Ses loisirs sont occupés par la lecture, surtout concernant la politique, la marche, les voyages, la musique et la danse.

Il est l'époux de Michèle Vanier de Gatineau depuis le 26 février 1972.

Domicile: 430 Caron, Gatineau.  
Tél.: 663-6638.

Bureau: 874 Maloney, Gatineau.  
Tél.: 663-3002.

Bureau: Hôtel de Ville de Masson, Québec. Tél.: 986-1515.

## **François Amadei**

notaire  
LABELLE

François Amadei participe au développement de son milieu en pratiquant sa profession de notaire et en remplissant la fonction de secrétaire-trésorier de la municipalité de Labelle.

C'est le 5 août 1943 que naissait à Labelle François Amadei fils de Jeanne Brisson, et de Jean Amadei, machiniste-mécanicien pour le C.P.R. François est l'aîné des 3 enfants de la famille.

Après ses études primaires à Labelle et Mont-Laurier, ses études secondaires à Mont-Laurier, il obtient son B.A. en 1964. Il étudie pendant 1 an (1964-65) les sciences politiques à l'Université de Montréal, puis termine son Droit à la même université.

Sa carrière débute en juillet 1969 alors qu'il ouvre son étude à Labelle. Son dévouement, la qualité de ses services professionnels amenèrent ses concitoyens à lui confier le poste de secrétaire-trésorier de sa municipalité.

Il a dirigé le Comité des Loisirs de Labelle et il est membre de l'Association de la Vallée de la Rouge ainsi que membre de la Chambre de Commerce dont il fut le secrétaire.

Amateur de ski, Me Amadei est membre-actionnaire du Centre de ski «Belle Pente». Détenteur d'une licence de pilote, il aime bien survoler notre région. Le hockey, le golf et la lecture lui procurent aussi de belles heures de loisirs.

Il a visité la France et l'Angleterre.

Le 27 décembre 1965, il épousait Anne-Marie Forest de Montréal. Ils sont les parents de Jean 5 ans et Francis 3 ans.

Domicile: 4 rue Boivin, Labelle.  
Tél.: 686-2909.

Bureau: 1 rue DuPont, Labelle.  
Tél.: 686-2525

**Jacques Arcand**  
homme d'affaires  
L'ORIGINAL

La première partie de la carrière de Jacques Arcand fut dans l'agriculture puis au service des agriculteurs. N'ayant jamais cessé de donner le meilleur de lui-même, il se consacre maintenant à l'hôtellerie.

Né à Vankleek Hill le 21 avril 1932, Jacques est l'aîné d'une famille de 9 enfants. Ses parents, Lionel Arcand et Germaine Lalonde y possédaient une ferme.

Ses études se sont déroulées à Caledonia Spring. Plus tard, il se spécialisera en mécanique et réfrigération.

C'est en 1970 qu'il achète le Motel l'Original. Cette nouvelle carrière lui apporte beaucoup de satisfaction.

M. Arcand se dévoue au sein des mouvements paroissiaux comme la Ligue du Sacré-Coeur et la Coopérative d'Alfred, Ontario.

Avec ses amis du Club de Chasse et pêche (Alfred) et du Club de moto-neige, il pratique ses sports favoris, de même que les courses de bateaux. La musique et les cartes lui plaisent aussi.

Il a visité le Canada d'un océan à l'autre et le Centre et surtout le Sud des États-Unis.

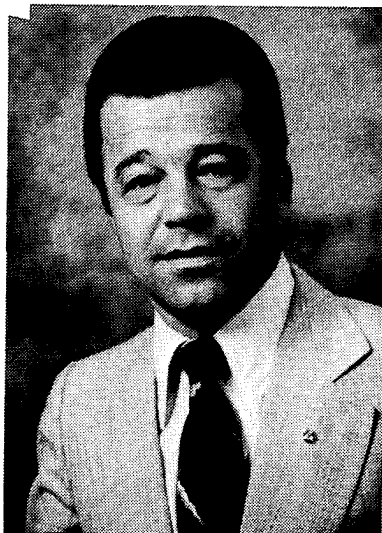
Dès son jeune âge, Jacques aide aux nombreux travaux de la ferme. Puis, il s'occupe de la vente de machinerie agricole pour Bruno Arcand, agent de Cockshutt. Il se rend ensuite à Montréal, pour le département des Travaux Publics, comme ingénieur en réfrigération et chauffage à haute pression, tâche qu'il effectuera également pour Air Canada à Dorval.

Il est l'époux de Beverley Curran de Toronto depuis le 17 juillet 1970. Il est le père de 5 fils: André 18 ans, Ricky 7 ans, Sandy 4 ans, Robert 3 ans, Stéphane 2 ans.

Domicile: Rte 21, l'Original. Tél.: 675-4594.

Bureau: Motel l'Original, l'Original. Tél.: 675-4601.





**Simon-Gérard Arcand**  
chef de la Gestion des Documents  
OTTAWA

Simon-Gérard Arcand accomplit un excellent travail au Conseil de la Radio-Télévision Canadienne, comme chef de la Gestion des Documents.

Né à Alfred, Ontario, le 12 novembre 1941, il est le cadet des 7 enfants d'Eugène Arcand, cultivateur, et de Marie-Anne Lalonde. Il a fait ses études en Ontario, d'abord à l'école de Lefavre puis à l'École Secondaire de Plantagenet.

Le 24 avril 1961, il occupait son premier emploi: fonctionnaire fédéral au ministère de l'Industrie et du Commerce.

Directeur-fondateur de l'Association américaine de la gestion des documents, secteur Ottawa, en juin 1971, il est présentement trésorier de l'Institut de Gestion des Documents.

Sa participation à l'Ordre des Chevaliers de Colomb est tout à fait remarquable. Initié au Conseil 3486, Alfred, Ontario en 1962, il est transféré au Conseil 5281, Aylmer, Québec, en 1965. On devait lui

confier les fonctions suivantes: président de la Journée Colombienne (1966), Député Grand Chevalier (1972) Grand Chevalier (1975) et aujourd'hui Député de District, le district #10 qui comprend 6 Conseils: Gatineau, Pointe-Gatineau, Touraine, Hull, Aylmer, Masham.

M. Arcand est marguillier de la paroisse St-Paul à Aylmer, directeur de la corporation Aydelm et membre de la Société St-Vincent de Paul depuis 1969.

Ses loisirs favoris sont le golf et le billard.

Il a demeuré aux endroits suivants: Alfred, Ontario de 1941 à 1961, Ottawa, de 1961 à 1969 et Aylmer de 1969 jusqu'à aujourd'hui.

Le 12 juillet 1969, il épousait Gisèle Lévesque, en l'église St-Paul à Aylmer. Une gentille fillette, née le 24 avril 1976 complète cette jeune famille.

Domicile: 546 Desjardins, Aylmer, Québec. Tél.: 648-6657.

Bureau: Édifice Berger, 100 Metcalfe, Ottawa. Tél.: 593-4246.



**Jean-Jacques  
Archambault**  
gérant municipal  
VILLE DE MANIWAKI

Né à Montréal le 12 mars 1920, au foyer d'Arthur Archambault, Artiste commercial et d'Antoinette Gadbois, il est le 3e de 5 enfants.

Ses études se déroulent à Montréal où il termine son cours secondaire scientifique. Il a également suivi des cours en arpentage, dessin industriel et art commercial.

Il fit du service militaire outre-mer de 1939 à 1945, dessinateur technicien au corps du génie (R.C.E.) grade de Sergent.

Après sa démobilisation, il travailla quelque temps en tant qu'artiste commercial, en 1947, devint chef cartographe pour la "British Overseas Airways Corp.", en 1950 à l'emploi de bureaux d'ingénieurs-conseils de la région de Montréal, ce à titre de technicien senior en travaux publics. Ces 20 années d'expérience, l'amènent à l'emploi qu'il occupe depuis 6 ans.

M. Archambault fut membre fondateur du club Lion de Vaudreuil dont il fut président en 1956-57, toujours membre du club Lion à Maniwaki, de la Chambre de Commerce et de la Légion Canadienne. Ses loisirs favoris sont consacrés à la pêche, au golf, à la peinture et au dessin artistique.

Le 17 mai 1947, il épousait Noëlla St-Pierre de Montréal, ils sont les parents de Nicole (Mme Michel Rousseau), Ginette, Lise et Carl.

Domicile: 340 Des Oblats, Maniwaki. Tél.: 449-2307.

Bureau: Hôtel de Ville. Tél.: 449-2800.



## **Paul Arseneault**

Principal,  
Cité Étudiante  
de la Haute-Gatineau  
MANIWAKI

Acadien d'origine, Paul Arseneault est né le 20 mars 1931, à Atholville comté de Restigouche, au Nouveau-Brunswick. Fils de Jean Arseneault, industriel, et de Lucie Porlier, Paul est le 12ième enfant d'une famille de 13.

Il fit ses études primaires à l'école du village, puis, il entreprit son secondaire au Collège Sacré-Coeur de Bathurst d'où il obtient un B.A. en 1952. Reçu Bachelier en pédagogie de l'Université St-Joseph de Memramcook, il termina sa maîtrise en Éducation (M.Éd.) à l'Université de Moncton, N.-B.

Paul a toujours oeuvré dans le secteur de l'éducation. En 1955 il est directeur de l'école primaire et secondaire St-Jean Bosco de Maniwaki. Deux ans plus tard, il est nommé principal de l'école Poupore de Fort-Coulonge. En 1959, il occupe les mêmes fonctions au St-Joseph High School de Val d'Or où il y demeure durant 7 années. En 1966, la Commission Scolaire Régionale Henri-Bourassa retient ses services à titre de premier principal de la Cité

Étudiante de la Haute-Gatineau. Sa responsabilité première fut d'implanter le système polyvalent dans le milieu.

Élu président du Club Rotary de Maniwaki en 1972, toujours actif au sein du Club, Paul Arseneault est également membre de la Chambre de Commerce locale, Chevalier de Colomb au Conseil 3063 et président de la section Henri-Bourassa de l'Association des Principaux de l'Ouest du Québec. Il y a 6 ans, en 1970, il obtient le grade de Major de la Réserve des Forces Armées Canadiennes en fondant à Maniwaki un corps de Cadets des Forces Armées.

Fervent amateur de la nature, ses moments de loisirs sont partagés entre la pêche, la chasse et le tennis. Il s'adonne également au jogging et collectionne avec passion les meubles antiques.

Paul Arseneault a épousé Lorena Guénette en 1958. Mme Arseneault est native de Maniwaki. La famille compte aussi trois filles, Paula 16 ans, Lucie 14 ans et Cynthia 8 ans. Les Arseneault habitent Maniwaki.



**Wilfred B. Assaly**  
retail clothing merchant  
HAWKESBURY

Wilfred B. Assaly was born in Rosetown, Saskatchewan, on February 15, 1919. He is the son of Joseph B. Assaly, a country travelling salesman, and his wife Norah Assaly. He is the fifth child of a family of eight.

He attended the Hawkesbury Public School and completed his studies to grade 11 at the Hawkesbury High School. At the age of 15, he left school to earn a living. He had already started working when he was 10 years old as a delivery boy after school and on weekends. In March, 1940, he and his sister Miss A.M. Assaly purchased a small clothing business occupying about 1,000 sq. ft., while operating a hot dog stand and restaurant up to October, 1941, at which time he enlisted in the R.C.A.F. He served until November, 1945 and then returned to his retail clothing business which, through a continuous programme of expansion, he developed into what is believed to be the largest store of its type within a radius of 80 miles, occupying 11,000 sq. ft. of space.

He is now President of K. & W. Assaly Ltd., the other main shareholder and director being Miss Kay Assaly. He is also President of Assaly Realities of Hawkesbury Ltd. which recently completed the construction of a Business and Professional Arcade with 24,000 sq. ft. of rental space for stores, shops and offices.

Mr. Assaly belongs to the Hawkesbury Chamber of Commerce, the Rotary Club, of which he was President in 1966, the Merchants Association, the Ontario Heart Foundation and past member of the Industrial Investment Association and the Royal Canadian Legion. He was a member of the Hawkesbury Public School Board from 1951 to 1969.

Mr. Assaly is the one who conceived the idea of a Rotary Club Wishing Well at Confederation Park.

He has always enjoyed active sports like swimming, golfing and skiing, so much so that, in 1974, he travelled to Austria to practice his favourite sport of skiing.

Mr. Assaly was married to Margery Jackson in Hawkesbury on August 17, 1944 and he has two children, Stephen, now 26 years old, and Corey, 21.

Residence: 557 McGill St. Tél.: 632-3783.

Office: 129 Main St. E. Tél.: 632-2719.



## **Clément Aubé**

directeur des services municipaux  
LACHUTE

Depuis 10 ans, Clément Aubé dirige les travaux municipaux à Lachute. Ses nombreuses tâches, son labeur constant permettent à la population de jouir de services municipaux excellents.

Il naquit à Rock-Forest le 11 juin 1918. Fils de Joseph Aubé, ingénieur forestier, et de Amanda Nolet, il est le 4e d'une famille qui devait compter 7 enfants.

Le jeune Clément fit ses études primaires à Berlin, N.H. et ses études secondaires à Sherbrooke, chez les Frères du Sacré-Coeur. Il a fréquenté la Military Academy à Providence, R.I. et il a suivi des cours de génie et d'administration municipale.

Après avoir travaillé quelque temps dans le commerce paternel, il s'engage dans l'Aviation Royale Canadienne. Il y demeure 6 ans. Puis, il travaillera pendant 18 ans pour la compagnie d'entrepreneur généraux H.J.O. Cornell Ltée. C'est en 1966 qu'il entre au service de la Cité de Lachute, comme directeur des services municipaux.

M. Aubé appartient à divers organismes tels que les Chevaliers de Colomb, le Club Lion et la Chambre de Commerce. Membre de l'Association des Officiers Municipaux du Québec, il fut marguillier de sa paroisse. Il s'intéresse à la politique, et autrefois, il fut membre des jeunes duplessistes.

L'équitation, le hockey et la lecture sont ses activités préférées. De plus, M. Aubé est écrivain à ses heures. Il a séjourné en Angleterre, en Hollande, en Italie et dans l'Île de Malte.

Le 4 juillet 1942, il épousait Fernande Touchette de Ste-Françoise Romaine. Ils sont les parents de Michel 25 ans, membre de la Sûreté du Québec, Johanne 20 ans à l'Université d'Ottawa, Gaétan 19 ans à l'Université et Line 17 ans, étudiante.

Domicile: R.R. #3 Lachute.

Bureau: a/s Hôtel de Ville,  
Lachute. Tél.: 562-5252.



## **Maurice Aumond**

psycho-pédagogue  
MANIWAKI

l'U.Q.A.M. et il agit comme consultant auprès d'organismes privés ou gouvernementaux.

Détenteur du brevet d'enseignement, classe A, de la province de Québec, il est membre de l'Association du Québec pour déficients mentaux et membre du Conseil québécois de l'Enfance exceptionnelle. Il a une expérience en gestion, relations de travail et en syndicalisme. De 1965 à 1969, il est administrateur du personnel à la fonction publique fédérale.

Sa carrière débute dans les rangs des fonctionnaires fédéraux à l'école des langues où il s'occupait du français.

Il a enseigné la psychologie à l'Université d'Ottawa, à l'Université du Québec et au Collège Algonquin.

Depuis le 11 août 1975, il occupe son poste actuel de Directeur général du C.L.S.C.

La politique intéresse beaucoup M. Aumond. Il fut candidat pour le parti Québécois en 1973. Il a écrit de nombreux articles dans «Le Devoir». De plus, M. Aumond est membre du Club Richelieu.

Des activités variées occupent ses loisirs: la pêche, la chasse, le plein air, le ski de fonds, le théâtre, le cinéma et la littérature.

Marié à Diane Lafrenière d'Ottawa depuis le 18 mai 1974, il est le père de Dominique 1 an.

Domicile: Chemin de la Tour, R.R. #1 Maniwaki. Tél.: 449-2499.

Bureau: CLSC de la Désert, 144, Principale Sud, Maniwaki. Tél.: 449-2513.

Maurice Aumond, psychopédagogue donne tout son talent et son énergie au CLSC de la Désert dont il est le directeur général.

Le 9 septembre 1946, naissait à Maniwaki, Maurice, le 2e enfant d'Henri-Claude Aumond, cultivateur, et de Yolande L'Écuyer. La famille devait compter 12 enfants.

C'est au Collège Sacré-Coeur de Maniwaki qu'il termine son cours primaire, et son cours secondaire. Il détient un B.A. de l'Université Laval, un B. Péd. de l'Université de Montréal, un M.Éd. en psychopédagogie de l'Université d'Ottawa et un Ph. D. en psychopédagogie de la même université.

Il prépare un Ph. en psychologie et il possède des attestations en communication, en dynamique de groupe, en littérature française, en anglais, en droit, en toxicomanie et en administration. Ajoutons que Membre de l'association Canadienne française pour l'avancement des sciences, (A.C.F.A.S.), il est impliqué dans certains projets de recherche avec



**Marc Bachand**  
économiste familial  
HULL

À l'Association Coopérative d'Économie Familiale de Hull, Marc Bachand joue un rôle très important. Il vous attend, prêt à vous conseiller pour vos problèmes de budget, et autres questions financières.

Natif de Rouyn-Noranda, il est le cadet des 4 enfants de Rémi Bachand, comptable, et de Pearl Lanoie. Né le 27 août 1949, il étudie dans sa ville natale, puis à Baie-Comeau où il termine son cours secondaire.

Il fréquente ensuite l'Université d'Ottawa, y obtenant une maîtrise en sociologie.

Pendant ses études, il participe activement à la Fédération des Étudiants.

Depuis un an, il oeuvre à l'Association Coopérative d'Économie familiale de Hull. M. Bachand est membre de la Fédération des A.C.E.F. du Québec. Il a siégé comme directeur au Conseil de la Faculté des Sciences Sociales et au département de Sociologie. Il travaille au S.U.C.O. comme conseiller.

Durant ses précieux instants de loisirs, M. Bachand pratique le ski de fond ou la photographie et il soigne sa précieuse collection de livres.

Le 22 août 1973, il épousait Blanche Roy d'Ottawa.

Domicile: 162, Notre-Dame, Hull.

Bureau: 22 Carillon, Hull, Québec. Tél.: 770-4911.



**Gilles Barbary**  
cartographe  
VANIER

Échevin, cartographe, grand voyageur et père de famille, Gilles Barbary est un homme très occupé mais qui reste ouvert à tous.

Gilles a vu le jour à Ottawa, le 21 juin 1931. Son père, Philippe, était fonctionnaire. Sa mère, née Irène Trudel, mit au monde 3 enfants dont Gilles est le 2e.

Il a étudié à Eastview-Vanier et à Papineauville, où il terminait son cours de Lettres en 1948. Il a fait des études spéciales en cartographie.

M. Barbary débutait en 1950 comme cartographe pour le gouvernement fédéral, et c'est là qu'il effectue encore aujourd'hui son minutieux travail. Vice-président de l'Ontario Institute of Chartered Cartographers, il est représentant à la Commission Nationale de la Cartographie.

Son action sociale efficace s'est manifesté au Conseil Scolaire d'Ottawa, à l'Institut culturel et Social de Vanier, au Club Optimiste et depuis le 6 décembre 1976, au conseil municipal.

Amateur de motoneige, de chasse et de pêche, il appartient au Club «Echo Rod & Gun Club». Il pratique le golf, et il sculpte le bois avec beaucoup de talent.

M. Barbary a parcouru le Canada de l'est à l'ouest, les États-Unis jusqu'au Mexique de même que la Jamaïque.

Marié à Pauline Valiquette d'Ottawa, le 1er juin 1953, il est le père de Jacques 20 ans, de Francine et Monique, jumelles de 16 ans et Jean-François 11 ans, tous étudiants.

Domicile: 256 Montfort, Vanier.  
Tél.: 749-3979.

Bureau: 601 rue Booth Ottawa.  
Tél.: 749-3979.



**Conrad Barbeau**  
administrateur pédagogique  
MONT-LAURIER

La carrière pédagogique de Conrad Barbeau débutait en 1961. Il a gravi divers échelons qui devaient le conduire au poste de principal de la Polyvalente St-Joseph de Mont-Laurier.

Conrad Barbeau est né à Québec le 3 juillet 1940. L'aîné des 2 enfants de Lucien Barbeau, mécanicien, et de Marie-Ange Martel, il fit à Québec, ses études primaires et secondaires. À l'Université Laval, il obtient son brevet A d'enseignement, son bac. en pédagogie, bac. ès arts, certificat en sciences comptables et une licence en administration scolaire.

En septembre 1961 débute sa carrière à la Commission des Écoles Catholiques de Québec, où il enseigne les mathématiques pendant 6 ans. Nommé principal d'école à la Commission Scolaire St-Romuald d'Etchemin en 1967, il occupe le même poste à Ste-Anne de la Pocatière de 1968 à juin 1975. C'est depuis juillet 1975 qu'il fut promu principal de la Polyvalente St-Joseph de Mont-Laurier, à la Commission Scolaire Régionale Henri-Bourassa.

M. Barbeau fait partie de l'exécutif de la Fédération des Principaux du Québec et il se dévoue comme vice-président de la Section Henri-Bourassa.

Au sein du Scoutisme, M. Barbeau a consacré beaucoup de temps et d'énergie. Détenteur de la Badge de Bois, il a rempli plusieurs postes dont celui de Commissaire diocésain de Québec.

Au sein des Chevaliers de Colomb, il se dévoue à différentes oeuvres charitables, et il participe activement à aider les jeunes.

Les loisirs qu'il préfère sont consacrés à la lecture et à la musique, sans négliger le jogging.

À Rivière-Ouelle, le 18 mai 1974, il épousait Denise Gagnon.

Domicile: 175 Forget, Mont-Laurier. Tél.: 623-5036.

Bureau: a/s Polyvalente St-Joseph, Mont-Laurier. Tél.: 623-5400.



**Paul-Émile Barbeau**  
administrateur scolaire  
LACHUTE

Paul-Émile Barbeau, fils de Georgianna Thouin et de Émile Barbeau, forgeron, est né à Montréal le 17 avril 1912. Il est l'aîné d'une famille de dix enfants.

Il fit ses études primaires à Montréal puis fréquenta le collège Sacré-Coeur de Laprairie et l'Université de Montréal.

En 1942, il épousait Marcelle Mongeau. Il est le père de quatre enfants: Hélène, Marie-Andrée, Claire et Paul-Émile jr.

Nommé principal d'école à Lachute en 1954, il occupa cette fonction jusqu'en 1966. Alors, fut nommé directeur des études pour la commission scolaire de Lachute. En 1972, suite à la loi obligeant le regroupement des commissions scolaires, il fut désigné au poste de directeur général de la commission scolaire du Long-Sault.

Parallèlement au domaine de l'Éducation, monsieur Barbeau s'est impliqué dans le domaine religieux. Il oeuvra autant dans les organismes paroissiaux que

diocésains. En 1959, il fut décoré par le Pape Jean XXIII et reçut la médaille Bene Merenti. Il fut ordonné diacre permanent par Mgr Valérien Bélanger le 30 mai 1971.

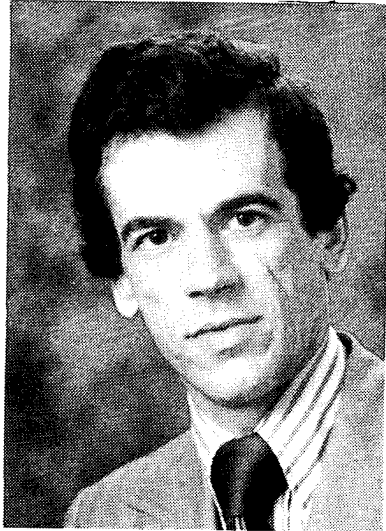
Outre ces deux intérêts majeurs, monsieur Barbeau consacra une partie de son temps à différentes organisations. Il fut un des membres fondateurs de l'escadrille 648 des Cadets de l'Air, du Conseil des Oeuvres du diocèse de Saint-Jérôme et de la Société Saint-Jean Baptiste dont il fut le 3ième président.

En 1956, il joignait le Club Richelieu, Lachute et fut nommé Président en 1971.

Après avoir suivi des cours avec Dom Mercure, il dirigea quelques chorales. Il garda toujours le goût du chant et de la musique sacrée.

Domicile: 95, rue Hammond, Lachute. Tél.: 562-2739.

Bureau: 189, rue Mary, Lachute. Tél.: 562-8841.



**Richard L. Barbeau**

directeur des ventes  
HULL

Richard L. Barbeau est issu d'une longue lignée d'hommes d'affaires. Petit-fils de Joseph-Lorenzo Carrière, propriétaire de l'Hôtel Russell d'Ottawa et de l'Hôtel Interprovincial de Hull, il est le fils d'Arthur-David Barbeau, directeur d'entreprise, et d'Olivia Carrière. Il est né à East-Angus le 17 février 1944.

Le jeune Richard étudie à East-Angus et au Cap-de-la-Madeleine, puis au Collège Roussin de Pointeaux-Trembles. Il a fait des études spéciales en administration.

Son expérience sur le marché du travail comprend 2 années pour le Gouvernement Fédéral, au Ministère de la Défense Nationale, un stage chez un courtier en immeubles de Hull, pour l'Hôpital St-Vincent d'Ottawa, pour la Cie E.B. Eddy de Hull. En 1966, il entreprend une nouvelle carrière en immeubles. Nous le retrouvons aujourd'hui directeur des ventes pour la Cie Trust Royal.

M. Barbeau siège au bureau de direction de la Chambre d'Immeubles de Hull, et il est président de la Maison de Fraternité d'Ottawa. Il est membre du Club Richelieu, de la Chambre de Commerce de Hull et de l'Ottawa Board of Trade.

Ses loisirs favoris sont consacrés au ski, au patin, au golf, à la bicyclette; il possède une intéressante collection d'oeuvres d'art et en possède quelques excellentes pièces. Les plages du Sud des États-Unis et certains coins enchanteurs de notre Province lui procurent d'agréables vacances.

Marié à Fernande Lamontagne de Hull depuis le 9 juillet 1966, il est le père de Marc 7 ans et Jean 6 ans.

Domicile: 206 des Fondateurs, Aylmer. Tél.: 778-2379.

Bureau: 490 blv. St-Joseph, Hull. Tél.: 770-9221.



**Yvon Barette**  
administrateur retraité  
HULL

Même s'il a été administrateur durant environ un demi-siècle, Monsieur Yvon Barette a toujours été musicien dans l'âme; c'est le grand amour de sa vie.

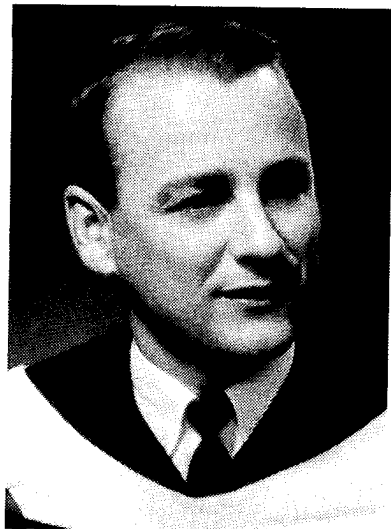
Fils aîné des quatre enfants de Aldéi Barette, comptable de sa profession et de Adèle Paradis, il vit le jour un premier août mille neuf cent dix.

Son admirable carrière débute à Ottawa où il embrasse son idéal de musicien en tant que pianiste de concert et ce, pendant sept ou huit ans. Il se ravise cependant et décide de retourner à sa véritable profession d'administrateur et entre au service de la commission Scolaire de Hull où après quelque temps il devient trésorier et y remplit ces fonctions pendant quarante-six ans.

Avide de connaître ce qui se passe ailleurs que dans son patelin, il parcourt l'Europe presque-entier à une vingtaine de reprises, voyages très enrichissants.

C'est un grand intellectuel des arts et de la musique surtout, de même que de la lecture, son violon d'Ingres.

Domicile: 45 boul. Taché (15),  
Hull. Tél.: 777-4021.



## **James W. Baribault**

avocat  
EMBRUN

Me James W. Baribault, admis au Barreau en 1972, a réalisé grâce à un travail de 13 années à réaliser une de ses plus chères ambitions.

Né à Québec le 10 octobre 1931, il est le 2e des 11 enfants de Rosaire Baribault, ouvrier, et d'Emma Molloy.

Après ses études à Québec, il s'embauche pour le C.P.R. Toutefois, M. Baribault continue d'étudier. Il obtient en 1967 son B.A. de l'Université Western Ontario à London. Puis il se rend à Toronto, étudier le Droit à Osgoode Hall Law School.

Depuis son admission au Barreau en 1972, Me Baribault pratique à Embrun. D'abord associé à Me Ronald Tomosk, il est maintenant seul à son étude de la rue Industrielle. Il est membre de Prescott-Russel et Carleton Law Association.

En plus de la justice, la politique intéresse Me Baribault qui prête main-forte aux partis politiques. Il s'occupe des loisirs des jeunes, en particulier du Centre Récréatif d'Embrun. Conseiller de l'École Secondaire Prescott-Russel depuis 1974, il appartient également à l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Ses loisirs favoris sont le hockey et la pêche. Il apprécie la vie champêtre, les travaux de la ferme...

Les voyages, les séjours à l'étranger dont 3 ans en Angleterre et 2 ans à Boston furent des étapes importantes pour Me Baribault.

Domicile: 26, rue Bourassa, Embrun.

Bureau: rue Industrielle, Embrun. Tél.: 443-5683.

## **Gérald Beauchamp**

gérant commercial  
GATINEAU

Gérald Beauchamp est un jeune homme à qui on a confié d'importantes responsabilités. Il dirige, à titre de gérant commercial un commerce de gros.

Fils de Bruno Beauchamp, garagiste et de Fernande Trottier, il est né à Lachine le 22 février 1949. Il est l'aîné des 3 enfants de la famille.

Il fréquente l'école primaire et secondaire de sa ville natale, puis l'Université Geo. Williams où il obtient son bac en administration.

Entré à la U.A.P. (United Auto Parts) peu de temps après la fin de ses études, il travaille tour à tour à Montréal, Lachine, Sherbrooke, Sept-Îles et récemment à Gatineau où il a été promu gérant commercial.

M. Beauchamp est très actif au sein de la Jeune Chambre et du Club de Photographie.

En plus de la photo, le ski nautique, le hockey, les cartes et le bricolage occupent ses loisirs.

Le 24 juillet 1971, il épousait Francine Numainville de Côteau du Lac. Ils sont les parents de Sonia 3 ans.

Domicile: 251 Beaudoin, Gatineau. Tél.: 663-0323.

Bureau: 555 boul. Maloney, Gatineau. Tél.: 663-5388.



**Robert E. Beauchamp**  
directeur d'entreprise  
HULL

Directeur général de Cablovision Laurentien depuis 1966, vice-président et membre du Conseil d'administration depuis 1975, Robert E. Beauchamp procure à la population un service de haute qualité.

Né à Vanier le 20 septembre 1937, il est le 3e des 4 enfants d'Arthur Beauchamp et de Rita Bendet.

Enfant, Robert étudie à l'école primaire de Vanier, puis il poursuit ses études à Ottawa, à l'Académie LaSalle et à l'École Technique, puis à l'Université Carleton. Il fut aussi étudiant à la faculté de Commerce de Laval, à Québec. Il fit partie de la Governor General Foot Guard.

Son premier rôle dans le domaine des affaires fut pour une compagnie de finance. Il passe ensuite 6 années dans l'assurance-vie. En 1964, c'est le début de sa carrière dans la cablodiffusion. Après ses premières armes avec la Cie Cablovision Interprovinciale Ltée, il se joignait en 1965, à la Cablevision Laurentien, à titre de publiciste en charge du marketing. Depuis 1966, il assume la charge de directeur général de cette entreprise.

M. Beauchamp est membre de l'Association des Cablodistributeurs du Québec et de celle du Canada.

Il a participé de façon active à l'organisation sportive dans sa localité. Ex-président du Club de Hockey jr de Hull, il a fondé la Ligue des Atomes de Touraine et il est président de l'Association de Karate de l'Outaouais. Il a également occupé le poste de président des Lions, de la Chambre de Commerce de Touraine et il fut membre de celle d'Ottawa. Il appartient à l'Institut Canadien-français et à l'Association Sportive Hull-Volant.

Ses loisirs favoris sont le golf, le ski, le karaté, la lecture et les échecs. Il a visité le Sud des États-Unis.

Son épouse, née Sylvie Farmer, lui a donné un fils, Guy 17 ans et une fille, Joanne 16 ans. Ils se sont épousés à Ottawa le 11 octobre 1958 et habitent Touraine depuis 1962.

Domicile: 21 Ave. de Picardie, Touraine.

Bureau: 5 rue Morin, Hull. Tél.: 771-7715.

**Dr Réal Beulac**  
dentiste  
HASKESBURY

Pour pratiquer sa profession de dentiste, le Dr Réal Beulac a choisi de s'établir dans un des plus jolis coins de la province, Hawkesbury.

Né à la Visitation, le 20 octobre 1945, il est le fils unique d'Henri Beulac, commerçant, et de Germaine Dupuis.

Après ses études primaires et secondaires à la Visitation et Nicolet, il se dirige vers l'Université de Montréal. En 1970, il reçoit sa licence du Bureau Dentaire Fédéral.

Depuis, il offre à la population de Hawkesbury une présence professionnelle impeccable et un grand intérêt pour le domaine des loisirs. Ceci devait l'amener à faire partie du bureau de direction des Hawks jr B. Il s'occupe activement des objectifs du Club Optimiste.

Au besoin, il se fait le défenseur de la langue française. Le Dr Beulac est membre de l'Association dentaire Canadienne et fait aussi partie de l'Association dentaire de l'Ontario.

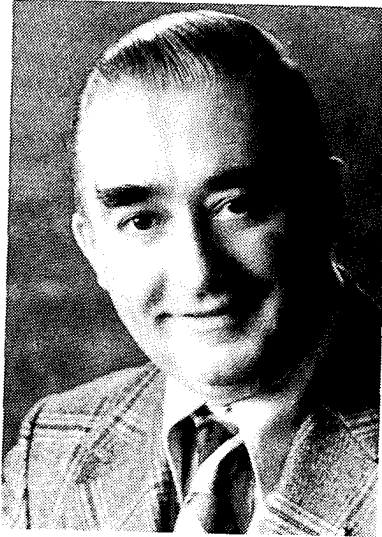
Ses loisirs favoris sont le ski de fond, le hockey, la pêche, etc. Il rêve de faire le tour du monde, pratiquant sa profession sous tous les cieux.

Marié à Germaine Deschênes de Sorel le 24 mai 1969, il est le père de Caroline 1 an.

Domicile: Casburn Road, Hawkesbury. Tél.: 632-8423.

Bureau: 283 Principale est, Hawkesbury. Tél.: 632-4159.





## **L'abbé Guy Beausoleil**

prêtre-curé  
MANIWAKI

L'abbé Guy Beausoleil est avant tout prêtre, curé de Maniwaki. Il a accepté d'autres charges susceptibles d'aider ses paroissiens. C'est ainsi qu'il est le président de la Chambre de Commerce, président de la Caisse Populaire, président du Comité du 125<sup>e</sup> anniversaire de Maniwaki, trésorier de la Radio Communautaire.

C'est à Montréal qu'il naquit le 31 juillet 1925. Il est l'aîné des 9 enfants de Louis-Philippe Beausoleil, marchand, et d'Elzire Richard.

Il a étudié à l'École primaire de St-Gabriel de Brandon, à Mont-Laurier où il obtient son b.a. en 1948. Ses études théologiques eurent lieu à Ottawa, au Séminaire Universitaire St-Paul. À l'Université de Montréal, il a étudié la catéchèse pendant 1 an.

Son premier ministère l'amène à Ste-Agathe des Monts où il est vicaire pendant 1 an. Pendant plusieurs années il enseigne au Séminaire St-Joseph à Mont-Laurier puis il accède à l'importante

fonction de procureur. En 1965, il retourne aux études. À son retour, il dirige le service diocésain de la Pastorale jusqu'en 1973. En octobre de cette même année, il est nommé curé de la paroisse Christ-Roi à Maniwaki.

Les exigences de son ministère n'empêchent M. le curé Beausoleil de contribuer à établir une meilleure qualité de vie à Maniwaki. Rempli d'enthousiasme, il anime les mouvements bénévoles, acceptant à l'occasion des charges qui l'impliquent dans la vie économique de son milieu.

Sa ferveur est aussi grande dans ses activités religieuses; vicaire épiscopal, il est aussi directeur diocésain de l'Office d'Éducation Chrétienne. Chevalier de Colomb 4<sup>e</sup> degré, il est aumônier diocésain de cette association. De plus, M. le curé Beausoleil est président de la Chambre de Commerce, de la Caisse Populaire, du Comité du 125<sup>e</sup> anniversaire de Maniwaki, trésorier de la Radio Communautaire M.F. de la Haute Gatineau; il donne partout le meilleur de lui-même.

L'abbé Beausoleil s'accorde peu de loisirs; il a tout de même visité Haïti.

Domicile et bureau: Presbytère Christ-Roi, Maniwaki. Tél.: 449-1100.



## **Thérèse Beauregard**

Professeur  
Éducateur-conseil

Thérèse Beauregard est née à St-Hugues de Bagot, Québec, le 24 juillet 1910. Fille de François Beauregard, employé du Pacifique canadien, et d'Emma Dolbec, elle est la septième d'une famille de huit enfants.

Elle fait ses études au couvent de sa paroisse et elle reçoit le brevet supérieur français, art culinaire et dactylographie.

Diplômée de l'Institut pédagogique de Westmount (cours de vacances), elle possède un brevet A ainsi qu'un baccalauréat de l'Université Laval.

De l'Université d'Ottawa (cours du soir), elle obtient les Maîtrises en Éducation, ès Arts et en Sciences religieuses.

1929, débute dans l'enseignement et, durant dix années consécutives, se mérite la prime d'excellence de l'enseignement.

1940-62, occupe un poste au Ministère des Finances, Contrôleur du Trésor, Bureau central des salaires à Ottawa.

1962-76, assignée à la Commission scolaire de l'Outaouais, elle remplit les différentes fonctions de professeur, assistante directrice, chef de pavillon, coordinatrice des matières religieuses et éducateur-conseil dans les écoles secondaires de Hull: Immaculée-Conception, St-Bernardin, la Polyvalente et St-Patrice.

Les cours du soir aux adultes font partie de son travail pendant une période de dix ans.

1972, au niveau provincial, elle prépare les objectifs et les questionnaires pour le Classement, matière commerciale.

Elle profite toujours de ses vacances annuelles pour voyager régulièrement. Deux fois en Europe, 1953 et 1975, elle visite la France, l'Italie, la Suisse, la Belgique, la Hollande, la Grèce, l'Angleterre, l'Écosse, Le Caire, la Palestine (Terre-Sainte) et Israël.

Elle parcourt le Canada et les États-Unis de l'est à l'ouest, séjournant à San Francisco et Los Angeles. Elle visite Frobisher Bay (T.N.O.), le Mexique, Haïti, la Jamaïque, Antigua et les Bahamas.

Une série de conférences a suivi ses voyages.

1955-1960, Surintendante de la Brigade Ambulancière Lady Laurier à Ottawa, aussi instructrice bilingue en secourisme, elle favorise de ses cours les étudiants de l'École Normale d'Ottawa, les étudiantes de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Hull ainsi que les membres de différentes associations des régions outaouaises.

En reconnaissance de ses précieux services et de son dévouement durant la guerre mondiale 1939-45, Mlle Beauregard a reçu de La Commanderie au Canada de l'Ordre vénérable de l'Hôpital Saint-Jean de Jérusalem des remerciements officiels et un témoignage d'appréciation signé de la main du Commissaire provincial.

En 1943, elle est la principale cheville ouvrière dans la fondation de l'Association «Les Jeanne Le Ber», le premier mouvement artisanal de la région. C'est elle qui est chargée d'obtenir l'approbation de l'Archevêque d'Ottawa. Voici la réponse de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, reçue le 23 octobre 1943:

Au sujet de l'artisanat familial

pour la ville et ses environs, que vous désirez appeler «Cercle Jeanne Le Ber».

Comme le but de ce cercle est de rendre les femmes plus capables de présider avec habileté et intelligence à la vie d'un foyer et de leur assurer une culture qui soit à la hauteur des devoirs de plus en plus difficiles de la vie familiale, je suis heureux d'approuver cette fondation et d'y promettre toute ma collaboration.

À cause des connaissances de Monsieur l'abbé Ernest Préseault qui depuis nombre d'années s'occupe d'un mouvement semblable dans les paroisses rurales de Notre diocèse, je le nomme Aumônier de votre Cercle «Jeanne Le Ber».

Mlle Beauregard a été la secrétaire-trésorière générale de l'Association «Les Jeanne Le Ber» pendant vingt ans, de 1943 à 1963, et elle a présidé à la fondation de 13 sections. Depuis 1975, elle est la vice-présidente générale de l'Association.



## **L. André Bédard**

industriel  
LUCERNE

L. André Bédard connaît à fond le commerce de l'automobile où il évolue depuis plus de 13 ans. De plus, il demeure toujours disponible pour améliorer la situation autour de lui.

Né à Ottawa le 23 janvier 1933, il est le benjamin des 6 enfants de Rodolphe Bédard, fonctionnaire, et d'Anna Mongeon. André a fréquenté l'école primaire d'Ottawa, suivant ensuite le cours de Lettres du Séminaire d'Ottawa et le cours de Commerce de l'Université d'Ottawa. M. Bédard est bachelier en commerce et il a suivi des cours en administration.

Pendant 10 ans, il fut à l'emploi de l'Archevêché d'Ottawa, à titre de comptable, de la Corporation Épiscopale catholique Romaine d'Ottawa. L'autre partie de sa vie s'est déroulée dans le commerce de l'automobile. Devenu concessionnaire Renault (Ottawa) en 1964, il construisait en 1975 un garage moderne qui opère sous la raison sociale de «Baurore Automobile Ltée» dont il est le président.

Entouré d'une équipe de vendeurs et de spécialistes mécaniciens, M. Bédard ne compte que des clients satisfaits.

Il est membre de l'Association des Marchands d'Automobile de Québec Ltée ou «PADA».

Attentif et responsable, il s'intéresse fortement à la politique et accepte d'apporter son aide à plusieurs mouvements sociaux. Il fut marguillier de sa paroisse, et il a participé au cours de Préparation au Mariage. De plus, M. Bédard est Chevalier de Colomb et trésorier du Club Optimiste.

Ses loisirs favoris sont consacrés à la natation, au hockey, au football, aux cartes, à la moto-neige et au yatching. Il est membre d'un Club de quilles. Il a visité la France, le Mexique et les États-Unis.

Le 23 août 1955, M. Bédard épousait Andréline Bergeron d'Ottawa. Ils sont les parents de Denis 19 ans, Suzanne 18 ans, Lucie 17 ans et François 11 ans, tous étudiants.

Domicile: 31 Athol Doune Dr.  
Lucerne. Tél.: 771-3752.

Bureau: R.R. 148, Angers,  
Québec. Tél.: 663-7434.



**Jean-Robert Bélanger**  
administrateur  
OTTAWA

*Le Droit* occupe une place importante dans la vie culturelle et économique de la région Ottawa-Hull. Les progrès de cette entreprise canadienne-française sont dans une large mesure le fruit du travail acharné de ses employés et administrateurs, y compris son directeur actuel, Jean-Robert Bélanger.

Jean-Robert Bélanger naquit à Hull le 5 août 1922. Il est le fils de Henri Bélanger, autrefois courtier d'assurance, et de Agnès Plouffe.

Il a fait ses études primaires dans sa ville natale, ses études secondaires au séminaire de Chambly et ses études universitaires en philosophie et en sciences sociales à l'Université d'Ottawa.

Il suivit également des cours de comptabilité et d'administration par l'entremise du «Lasalle Extension University» et de la Société des comptables industriels du Canada.

Entré au service de la comptabilité du DROIT en 1944, M. Bélanger devint par la suite comptable en chef, puis trésorier et directeur des relations de travail. En 1972, on lui confia le poste d'éditeur et de directeur général.

M. Bélanger est membre des conseils d'administration de la Presse Canadienne, de l'Association des Éditeurs de Journaux du Canada, de l'Association des Quotidiens du Québec, de Perspectives Inc. et de l'Imprimerie Leclerc Limitée.

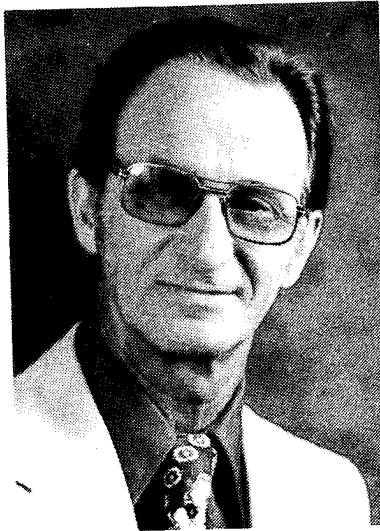
Il est également membre du Bureau des Gouverneurs de l'Université d'Ottawa, du conseil d'administration de l'Hôpital Général d'Ottawa et de celui du Foyer du Bonheur de Hull.

Il consacre ses loisirs à la lecture, au golf et à la pêche.

Le premier septembre 1947, il épousait à Hull Marguerite Léger. Ils sont les parents de six enfants: Pierre, Paul, Jean, Claire, Lise et Céline.

Domicile: 33 Gendron, Hull —  
Tél.: 777-0957.

Bureau: 375 Rideau, Ottawa —  
Tél.: 237-3050.



**Joffre Bélanger**  
administrateur gérant  
VANIER

Voir à l'épanouissement culturel de ses concitoyens, promouvoir des loisirs intéressants, voilà le programme que s'est tracé Joffre Bélanger.

Né à Vanier le 11 octobre 1915 où il est toujours demeuré, Joffre Bélanger est l'avant-dernier des dix enfants de Napoléon Bélanger, cuisinier-pâtissier, et d'Alma Plouffe.

Il fit ses études primaires à l'école Montfort de Vanier et a ensuite étudié à l'Académie de la Salle d'Ottawa et à l'école technique. Il a aussi suivi des cours du soir en administration.

Son premier emploi fut la compagnie Atlantique et Pacifique dont il devint assistant gérant. Nous le retrouvons ensuite à l'emploi de la paroisse Notre-Dame de Lourdes pour quelques années. C'est en septembre 1952 qu'il devint l'administrateur gérant du Centre Récréatif d'Eastview (Vanier) aujourd'hui, l'Institut culturel et social de Vanier.

Monsieur Bélanger a toujours investi beaucoup d'effort pour l'éducation et les loisirs des jeunes.

Pendant quinze années, il fut conseiller à la Commission scolaire des écoles séparées de Vanier, dont deux termes à titre de président. Le 17 mars 1969, il fut décoré de l'Ordre du Mérite par l'Association des Commissaires des Écoles bilingues de la province de l'Ontario pour services éminents rendus à la cause française des écoles bilingues de l'Ontario. Son action sociale efficace s'est aussi manifestée au sein de la Société Saint-Jean-Baptiste tant au niveau paroissial où il fut président pendant plusieurs années, qu'au niveau de la Fédération où il a dirigé plusieurs comités. Il a été l'un des instigateurs du changement du nom de la ville d'«Eastview» à «Vanier».

C'est un chrétien convaincu qui a toujours participé activement à la vie paroissiale.

Le 26 janvier 1938, monsieur Bélanger épousait Berthe Charette. Ils sont les parents de: Denis, Jean-Paul, Luc, Adnree (Mme Jean Lortie), Pierrette (Mme Benoit Veilleux) et Marie (Mme Gilles Yelle).

Domicile: 112, rue Granville, Vanier. Tél.: 749-2890.

Bureau: 270 chemin Marier, Vanier. Tél.: 746-0611.



## **Marcel Bélanger**

commerçant  
LACHUTE

Marcel Bélanger, homme d'affaires d'expérience, est le président de Lachute Auto Parts Inc.

Né à Lachute le 28 juillet 1927, il est le 2e des 6 enfants de Camille Bélanger, marchand, et de Jeanne Raymond.

Il a étudié à Lachute, se spécialisant dans les études commerciales et la mécanique.

Son premier travail fut pour Lachute Auto Parts, comme mécanicien. Sa grande compétence et son esprit d'initiative furent toujours appréciés de son employeur. Aussi, en 1963, il lui vendit le commerce, qui depuis, n'a pas cessé de progresser.

M. Bélanger est membre de l'Association des Industries de l'Automobile, (A.I.A.) et membre de l'Association des Ateliers Mécaniques du Québec.

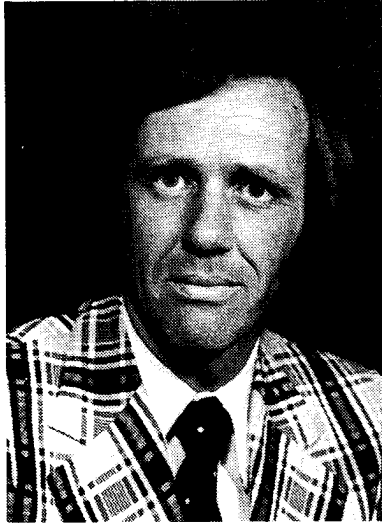
Il coopère aux activités des Chevaliers de Colomb, du Club Richelieu et de la Chambre de Commerce. Il fut marguillier de sa paroisse.

Pour M. Bélanger, la chasse et la pêche, la lecture et le bricolage constituent les meilleurs loisirs.

Marié à Thérèse Champagne de Ste-Scholastique depuis le 6 septembre 1952, il est le père de Daniel 22 ans, étudiant à Laval et Sylvain.

Domicile: 183 rue St-Julien, Lachute. Tél.: 562-5011.

Bureau: 440 rue Piché, Lachute. Tél.: 562-5274.



**Marcel Serge Bélanger**  
commerçant  
HAWKESBURY

Marcel Serge Bélanger est le nouveau propriétaire de Bélisle Chevrolet-Oldsmobile Inc. Ses nouvelles responsabilités lui apportent beaucoup de travail. Mais M. Bélanger a toujours aimé la perfection dans tous les détails et son expérience antérieure dans le domaine automobile lui donnent une grande confiance dans l'avenir.

Il est né à Vanier, Ontario, le 6 septembre 1941. Fils aîné d'Ubaldo Bélanger, vendeur d'automobiles et de Thérèse Gagnon, il a d'abord fréquenté l'école primaire Genest à Vanier. Ses études secondaires se déroulèrent à l'école André Laurendeau et à l'Académie de LaSalle à Ottawa.

M. Bélanger est membre de l'Automobile Dealer Association of

Ontario, de la Federation of Automobile Dealers of Canada et de la Performance Group Association des États-Unis et du Canada.

Il fait partie du Club Optimiste, de la Société St-Jean-Baptiste, de la Chambre de Commerce et de l'Association des Marchands du centre Ville de Hawkesbury.

Ses loisirs favoris sont consacrés au hockey, au golf, au ski nautique, au bateau et à la motoneige.

Il a épousé Claudette Montpetit de Vanier le 11 avril 1964. Ils sont les parents de Luc 10 ans et Marc 6 ans.

Domicile: 1405 rue Aberdeen, Hawkesbury. Tél.: 632-7797.

Bureau: 220 ouest rue Principale, Hawkesbury. Tél.: 632-8514.





**René Bélanger**  
gérant-fondateur de Caisse  
LACHUTE.

C'est en 1947 que René Bélanger fondait la Caisse Populaire Ayers. Il est demeuré gérant de cette institution depuis 29 ans.

Cadet d'une famille de 8 enfants, il est né à Bourget le 23 août 1918. Ses parents, Pierre Bélanger et Delina Clermont, étaient cultivateurs. Il étudie à Bourget et plus tard il fait des études en administration, en comptabilité, gestion et placement.

M. Bélanger débute sur le marché du travail en 1939; pendant toute la durée de la guerre, il est vérificateur de la production à l'usine Défense Industries Ltée à Brownsburg. De 1945 à 1947, il s'occupe de l'expédition chez Ayers Ltée. Depuis, M. Bélanger occupe la fonction de gérant de la Caisse Populaire qu'il a fondée.

Actif au sein de nombreuses associations bénévoles, il fut vice-président du Service Social

Diocésain, de la Société St-Jean Baptiste, de la Fédération des Oeuvres de Charité et échevin de la ville de Lachute pendant un terme. De plus, il appartient à la Chambre de Commerce et il est membre du Club de Golf de St-André Est.

Sportif à ses heures, il pratique le golf et la natation. Il a visité la France, l'Italie, la Suisse, le Sud des États-Unis, les Îles Bahamas.

Marié à Marie-Reine d'Amour de Bois-Franc depuis le 15 juin 1942, le couple a 6 enfants: Gisèle (Mme Gérald Côté) «infirmière licenciée», Denise (Mme Patrick Tuppert) «infirmière licenciée», Claude «docteur en histoire, enseignant», Raymond «étudiant à l'université d'Ottawa», Francine «comptable» et Huguette «étudiante à l'Université d'Ottawa en bibliothéconomie.»

Bureau: 235 Hamford, Lachute.  
Tél.: 562-8819.



## **Roger Bélanger**

assureur-vie  
HULL

Le rôle très important que joue Roger Bélanger dans le domaine des assurances est le fruit d'un travail assidu.

Fils d'Hector Bélanger et de Gracia Courville, il naquit à Hull le 2 avril 1933. Il est le 3e enfant d'une famille qui en compte 5. Le père de famille était laitier.

Il a fréquenté le Collège Notre-Dame et le Collège Supérieur de Hull, et l'Université Laval où il s'est spécialisé en planification successoriale.

Sa carrière dans l'assurance-vie débute pour l'Industrielle de Québec à Ottawa. Pendant 18 ans, il occupe différents postes importants au sein de cette organisation. Nous le retrouvons aujourd'hui avec les Prévoyants, au poste de directeur d'agence.

M. Bélanger s'intéresse à la vie politique, ayant même agi comme organisateur de l'Union Nationale. Il s'est impliqué dans le milieu paroissial, au sein des comités de pastorale.

Son poste de radio-émetteur occupe une partie de ses loisirs. Il appartient au club Radio 3-R. Le golf et le bricolage sont d'autres activités agréables pour M. Bélanger.

Son épouse, née Claudette Rondeau, lui a donné 3 enfants: Manon 14 ans, Sylvie 10 ans et Christian 4 ans. Les époux Bélanger se sont mariés à Hull le 4 septembre 1954.

Domicile: 27 Bernier, Hull.

Bureau: 569 boul. St-Joseph, Hull. Tél.: 770-4130.



## **Jacques Bélisle**

industriel  
BUCKINGHAM

Né à Buckingham le 3 août 1951, Jacques Bélisle est le plus jeune dépositaire G.M. au Canada.

Son père, Charles Bélisle, est président de Bélisle Automobiles Ottawa. Sa mère, née Agathe Allard, mit au monde 6 enfants dont Jacques est l'aîné.

Après ses études primaires à Ottawa, il suit le cours de lettres du Collège St-Alexandre de Limbour puis le cours de Marketing de G.M.

Son père lui procure sa formation pratique du commerce automobile en lui permettant d'effectuer différentes tâches à son entreprise d'Ottawa.

C'est en 1973 qu'il achète le garage G.M. de Buckingham. Sous la raison sociale de «Jacques Bélisle Automobile Ltée,» dont il est le président, il vend les marques Chevrolet et Oldsmobile.

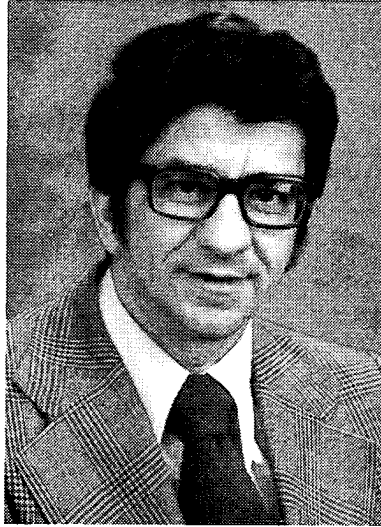
Il est membre de l'Association des Marchands d'Automobiles de l'Ouest du Québec et de la Fédération des Concessionnaires d'automobiles (FADA).

Malgré ses lourdes responsabilités, M. Bélisle sait se détendre. Le tennis, le golf, le ski nautique, le ski alpin ainsi que la musique et la lecture meublent ses loisirs.

M. Bélisle est célibataire.

Domicile: 610 Principale, Buckingham. Tél.: 663-6803.

Bureau: 109 Laurin, Buckingham. Tél.: 663-6803.



**André Bénard**  
régistrateur  
L'ORIGINAL

André Bénard occupe diverses charges importantes au sein de l'administration municipale. En plus d'agir comme régistrateur du Comté de Prescott il est le greffier-trésorier de la municipalité de L'Orignal. Tous les citoyens souhaitent vivement qu'il continue son bon travail.

Originaire de Montréal où il naquit le 1er mai 1932, il est le cadet des 2 enfants d'Antonio Bénard, chef de gare pour le C.P.R., et de Victoria Lalonde.

Toutes ses études se déroulent dans la métropole et il a étudié pendant 4 années au Collège André Grasset.

En mai 1951, il débute comme député Régistrateur pour être nommé régistrateur en 1961. En plus d'être greffier-trésorier de la municipalité, il occupe aussi la fonction de secrétaire-trésorier du Comité des Loisirs et de la Commission de l'Hydro.

Ex-secrétaire-trésorier du Club Optimiste, il est Chevalier de Colomb et membre du Club de Golf de Hawkesbury. Ses loisirs favoris sont le golf, la natation, le ski de fond, le hockey, la lecture et le sport à la télévision.

Il a épousé à Montréal, le 28 août 1954, Marie-Claire Champagne. Leurs 4 enfants sont Claude 21 ans, Louise 19 ans, Nicole 15 ans, et Jean 13 ans. Tous 4 sont étudiants.

Domicile: rue John, L'Orignal.  
Tél.: 675-4832.

Bureau: C.P. #302. Tél.: 675-4648.



## **Ella Johns-Bénard**

fleuriste  
MANIWAKI

Ella Johns-Bénard adore sa profession. Dans sa jolie boutique aux parfums raffinés, elle compose les jolis bouquets tant appréciés de sa nombreuse clientèle.

Née à Maniwaki le 21 septembre 1934, elle appartient à une famille de 9 enfants dont elle est la 3e. Ses parents, William Johns et Alice Hébert firent étudier leur petite Ella à l'école primaire et secondaire de Maniwaki.

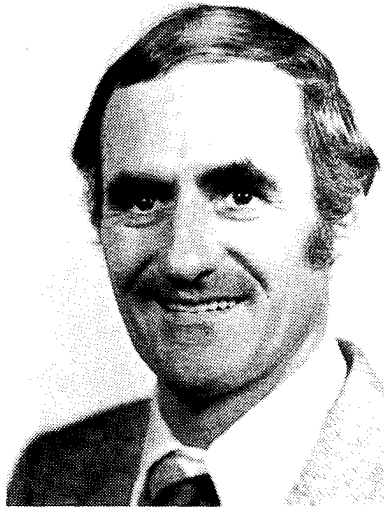
D'abord épouse et mère de 4 enfants, elle tient depuis 9 ans la boutique «Ella Bénard, fleuriste» dont elle est la propriétaire. Ses enfants la secondent admirablement, surtout Claude, dessinateur en art floral.

Madame Bénard pratique les quilles et le ski de fond. Elle a beaucoup voyagé en Europe et aux États-Unis. Le crochet et la peinture sont d'autres expressions de ses dons artistiques.

Elle fut l'épouse de Raymond Robitaille, décédé, et de Maurice Bénard, décédé. Ses 4 enfants sont: Claude 22 ans, Annie 18 ans, Lynn 17 ans et Frances 15 ans.

Domicile: 34, Principale-Nord, Maniwaki. Tél.: 449-4924.

Bureau: 34, Principale-Nord, Maniwaki. Tél.: 449-1534.



## **Claude Benoit**

industriel  
MONT-LAURIER

Conseiller municipal au Lac des Écorces, M. Benoit est président de la Commission Économique de l'Outaouais, marguillier de sa paroisse et ex-président du Comité d'Écoles de la Polyvalente St-Joseph. De plus, il est président fondateur de la Caisse d'entraide économique de Mont-Laurier.

M. Benoit aime les randonnées en motocyclette et en motoneige. Il pratique le ski et la natation et à l'occasion, il joue aux échecs et au billard.

Ses nombreux voyages l'ont amené dans toute l'Amérique du Sud, au Mexique, dans le Sud des États-Unis; il a parcouru le Canada d'un océan à l'autre.

Le 11 avril 1953, il épousait Marthe Desjardins de Montréal. Ils sont les parents de Dominique 19 ans, Michel 18 ans, Alain 17 ans, Gaston 14 ans et Isabelle 11 ans, tous étudiants excepté Michel qui travaille comme gérant des pièces au garage de son père.

Avec son associé Claude Gauthier, il est président de «Claude Auto In.» et secrétaire associé «d'Automobiles C.V.C. Inc.»

Homme d'affaire désireux de bien servir ses clients, Claude Benoit travaille toujours avec ardeur.

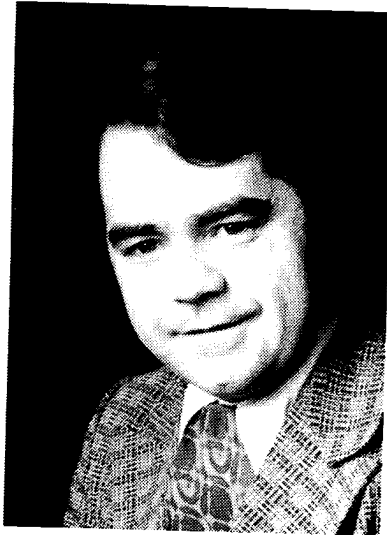
Il est né à Montréal le 9 octobre 1930. Des 4 enfants de Sylva Benoit et de Marie-Ange Bonin, il est le 2e.

Ses études se déroulent à l'école Louis-Hébert, à l'École Supérieure St-Stanislas et à l'Université George Williams où il étudie l'administration.

C'est comme assistant-comptable qu'il débute sur le marché du travail. Il dirige ensuite une entreprise de nettoyage. En 1958, il devient gérant d'un garage et demeure à ce poste jusqu'en 1963. Après avoir vendu quelque temps pour Léo Laurin Ford, il fonde sa propre entreprise de vente de voitures usagées. Depuis, il détient la franchise Peugeot, plus tard, il offre les produits d'American Motors et il est maintenant concessionnaire pour Toyota.

Domicile: R.R. #1 Lac des Écorces. Tél.: 585-2957.

Bureau: 330 boul. Paquette, Mont-Laurier. Tél.: 623-3511.



## **Daniel Benoit**

ingénieur rural  
MANIWAKI

Daniel Benoit occupe une place importante dans la vie agricole de l'Outaouais. Il participe activement à des projets très chers aux agriculteurs.

Fils d'agronome, il est né à Macamic le 1er janvier 1949. Au foyer de Raoul Benoit et de Claire Salois, il est le 2e des 4 enfants.

Il termine ses études primaires à Macamic, son cours secondaire au Collège Ste-Marie, puis il étudie un an à l'Université de Sherbooke et 3½ ans à l'Université Laval. Il reçoit son diplôme d'ingénieur rural en 1973.

Aujourd'hui, M. Benoit occupe le poste d'ingénieur rural pour Maniwaki et Mont-Laurier. Auparavant, il a enseigné 1 an à Ville-Marie après avoir débuté comme fonctionnaire du gouvernement fédéral puis du provincial à Buckingham.

Nul doute qu'un brillant avenir attend ce jeune ingénieur dévoué et compétent.

M. Benoit occupe ses loisirs surtout par la natation, la chasse et la pêche, et les échecs. Il est célibataire.

Domicile: 159 Montcalm, Maniwaki. Tél.: 449-2533.

Bureau: 266 Notre-Dame, Maniwaki. Tél.: 449-3400.



**Bernard Bergeron**  
directeur industriel  
HAWKESBURY

Dans le domaine du textile, Bernard Bergeron a su acquérir l'expérience et l'initiative nécessaire à ses importantes fonctions: directeur industriel.

Né à St-Jacques des Piles le 18 mars 1941, il est le 5e des 8 enfants de Raymond Bergeron, cultivateur, et de Régina Trudel.

Il étudie à l'école primaire de son village natal, au Séminaire Ste-Marie à Shawinigan où il termine le cours de Lettres, à l'École Technique de Grand-Mère et termine son cours à l'Institut de Technologie de Trois-Rivières.

Son premier emploi fut pour la Dominion Textile à Sherbrooke puis à Montréal. Ensuite, il se rend à St-Georges de Beauce pour Dionne Spinning, puis à Grand-Mère, comme surintendant de division pour Grand-Mère Miles. C'est là qu'il fut promu gérant d'usine, poste qu'il occupe encore aujourd'hui pour Texturon Yarns Ltd.

M. Bergeron est membre de la Corporation des Techniciens du Québec et de la Chambre de Commerce.

Il occupe ses loisirs grâce à la motoneige, la natation, la lecture et la musique. Les séjours dans le Sud des États-Unis lui plaisent.

Son épouse, née Louise Berthiaume de Grand-Mère lui a donné 2 charmants enfants: Éric 8 ans et Isabelle 4 ans. Ils se sont épousés le 17 septembre 1966.

Domicile: 11, Cavanagh, Grenville. Tél.: 242-8617.

Bureau: 923 Cameron Hawkesbury. Tél.: 632-6780.





## **Père Paul Bergeron**

animateur social  
GATINEAU

Le père Paul Bergeron fut choisi en 1976 «L'Homme de l'Année». Son oeuvre gigantesque au service des plus démunis est loin d'être terminée et c'est avec beaucoup d'enthousiasme que le Père Bergeron continue de s'y dévouer.

Paul E. Bergeron est né à Dover New-Hampshire, États-Unis, le 3 juin 1935, de parents franco-américains, Appollinaire Bergeron et Blanche Labbé.

L'aîné de 4 enfants, il poursuit ses études primaires à Springfield dans une école franco-américaine. Il entre ensuite au Séminaire des Pères de la Salette, à Enfield, N.H. Pour financer ses études il accepte des emplois variés: les champs de tabac, les manufactures de cartes de Noël, l'entretien d'écoles et d'églises ne sont que quelques exemples de sa débrouillardise précoce.

Il a fait ses études en philosophie et en théologie à Attleboro, Mass. Ordonné prêtre en avril 1964, dans la communauté des Missionnaires de la Salette, il vint au Canada, former équipe avec les animateurs de pastorale dans les

écoles secondaires de Hull. Les besoins des jeunes en difficultés sont intenses et peu de secours leur sont destinés.

De 1965 à 1967, il oeuvre à Cap Cod, Mass. s'occupant à la fois d'une paroisse, d'un centre de détention et d'une maison de formation.

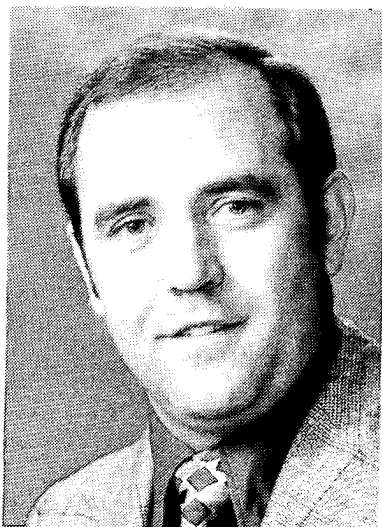
À son retour au Canada, le Père Bergeron devient aumônier dans les écoles secondaires de Gatineau et de Templeton. C'est alors qu'il fonde le Service Animation Jeunesse de l'Outaouais, en 1969. Il dirige les 5 maisons de l'oeuvre à Gatineau qui abrite actuellement 55 adolescents. Au delà de 2,500 jeunes ont séjourné à la S.A.J.O.

L'accueil, l'animation, la réhabilitation et la prévention permettent à de nombreux jeunes de devenir des citoyens utiles et responsables. Maintenant aidée par le Ministère des Affaires sociales, l'oeuvre demeure l'objet de la charité des différents clubs sociaux et des nombreux citoyens conscients de l'efficacité de son action.

Quand il s'accorde quelques loisirs, le Père Bergeron préfère le camping et l'alpinisme. En plus du Canada et des États-Unis, il a visité Haïti.

Domicile: 621, Notre-Dame, Gatineau. Tél.: 663-9473.

Bureau: 620, Clément, (C.P. 367) Gatineau. Tél.: 663-5852.



**Jean-René Bergevin C.A.**  
comptable agréé  
EMBRUN

Depuis novembre 1973 à Casselman et février 1976, à Embrun un bureau de comptables agréés dessert la population d'Embrun. Jean-René Bergevin, comptable d'expérience, poursuit l'excellent travail amorcé à Ottawa.

Né à Casselman, Ontario, le 11 juillet 1943, Jean-René Bergevin est l'avant-dernier d'une famille de 6 enfants. Son père, Euclide Bergevin d'abord cultivateur, ensuite à l'emploi du journal «Le Droit» et maintenant à sa retraite. Sa mère née Fernande Lemieux, est institutrice de carrière.

Jean-René étudie d'abord à Casselman, puis à l'École Secondaire d'Eastview (Vanier). C'est de l'Université Queen's de Kingston qu'il obtient le degré de comptable agréé.

Dès ses débuts dans la profession, il s'associe à G.H. Ward & Partners. Après 7 ans, à Ottawa, il participe à l'ouverture du bureau de Casselman et en 1976, de celui d'Embrun.

Actif dans son milieu, il fut entre autres président d'un comité pour les activités paroissiales de Casselman. De plus, il est membre des Chevaliers de Colomb, président du Club Richelieu et de la Chambre de Commerce.

Le golf, les quilles, la balle molle et le hockey occupent une partie de ses loisirs. Il a visité les Bermudes, Haïti et les Îles Canari.

Le 1er octobre 1966, il épousait à Casselman Jeannine Prévost. Ils sont les parents de Jean-René jr 9 ans, Kim Diane 7 ans, Tami Josée 5 ans, et Stéphan Roger 3 ans.

Domicile: Casselman, Ontario.  
Tél.: 764-5219.

Bureau: 666 rue Industrielle,  
Embrun. Tél.: 443-5201.

Bureau: Casselman, Ontario.  
Tél.: 764-5553.



## **Léopold Bériault**

Chef des services administratifs  
Commission d'assurance-chômage  
VANIER, ONTARIO

Monsieur Léopold Bériault a fait carrière au sein de la Commission d'assurance-chômage du Canada. De plus, il a su assumer de nombreuses responsabilités à la direction de divers mouvements sociaux.

Né à Ottawa le 19 avril 1918, il est le 5ème d'une famille de 10 enfants. Ses parents, Armand Bériault, typographe et Jeanne Gareau sont maintenant décédés.

Monsieur Bériault a terminé ses études primaires à l'école Brébeuf d'Ottawa. Après avoir fait des études au Petit Séminaire d'Ottawa, il a étudié le dessin architectural à l'École Technique d'Ottawa. Il a terminé des cours de théorie et d'analyse en administration. Il a aussi pris des cours sur les principes généraux des coopératives.

Sa carrière débute au journal «Le Droit» où il y demeure pendant un an. Il entre ensuite au service du Ministère de la défense nationale. Trois ans plus tard, il s'inscrit dans la Réserve Volontaire de la Marine Royale Canadienne. Démobilisé en

Il a une vaste expérience dans le domaine scolaire puisqu'il est commissaire d'écoles depuis onze ans. Il fut pendant quatre ans, conseiller à la Commission scolaire du quartier numéro quatre d'Eastview, dont deux ans à titre de président. Cette Commission scolaire a été amalgamée depuis au Conseil des écoles séparées d'Ottawa, où il a occupé le poste de vice-président en 1971.

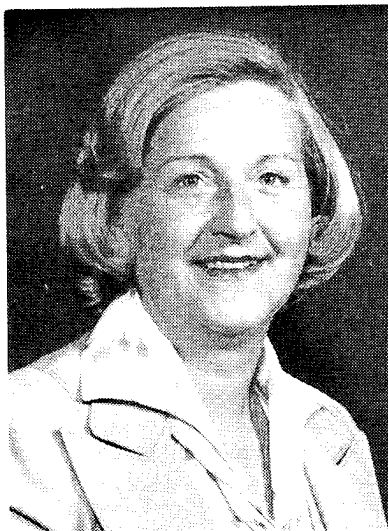
Le Hockey, le football, le baseball, le vélo occupent ses loisirs. Monsieur Bériault apprécie beaucoup la musique classique et semi-classique.

1946, il revient pour trois autres années au service du Ministère de la défense nationale. Après un stage au Ministère des anciens combattants puis au Ministère des affaires indiennes, il entre en octobre 1949 à la Commission d'assurance-chômage où il dirige les services administratifs.

Le 26 décembre 1940, il épousait Fleurette Raymond d'Ottawa. Ils sont les parents de Denise (Madame Andrée Lacroix), Ginette, fonctionnaire, Jacques, Michel, professeur, Daniel, technicien forestier, et Jean, étudiant.

Domicile: 44 Ste-Cécile, Vanier.  
Tél.: 749-2901.

Bureau: 355 River Road, Vanier.  
Tél.: 993-1124.



## **Armande Berthiaume**

directeur de funérailles  
HAWKESBURY

Une femme, directeur de funérailles. Le fait peut étonner. Mais dans une profession exigeant autant de compassion et de minutie, comment une femme qui en plus possède une formation d'infirmière ne pourrait-elle pas rendre d'immenses services?

Armande Berthiaume est née à Ste-Anne de Prescott le 2 novembre 1929. Ses parents, Paul Tittley, cultivateur, et Alma Binette eurent une famille de 7 enfants. Armande en est la 3e.

Elle épousait Noël Berthiaume le 12 août 1950. Madame Berthiaume est la mère de 5 fils et d'une fille: René 24 ans, Noël 22 ans, Roch 21 ans, Yves 18 ans, Élise 17 ans et Robert 15 ans. Malgré le décès de son époux en 1969, elle a continué l'entreprise funéraire et a su apporter sa contribution à différents mouvements sociaux.

Toujours occupée, elle se consacre au Comité paroissial de l'église St-Dominique, au groupe théâtral «Cercle Gascon» et au

Comité des Scouts et Louveteaux, ainsi qu'à la Chambre de Commerce. Directeur de l'Association des Ambulanciers de la Province d'Ontario, elle est membre de l'Ontario Funeral Service Association.

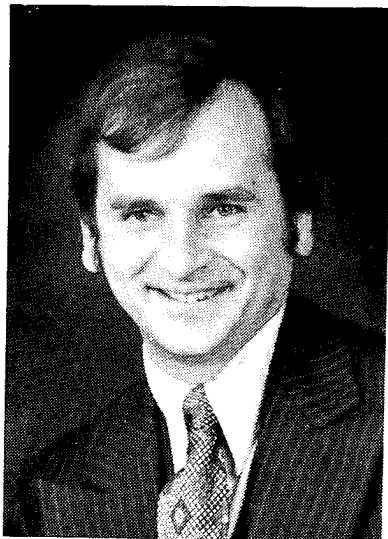
Elle a visité les Îles Esquimaudes, le Grand Nord, les Territoires du Nord Ouest et l'Île Teknotok. En Europe, elle a parcouru l'Angleterre, la Suisse, la France, l'Italie et l'Espagne.

Tout l'intéresse: le golf, la pêche, le ski de fond, la motoneige, le crochetage et la lecture.

Domicile: 416 rue McGill, Hawkesbury.

Bureau: 416 rue McGill, Hawkesbury. Tél.: 632-8511.

Bureau: 1067 Lansdowne, Hawkesbury. Tél.: 632-2084.



## **René P. Berthiaume**

thanatologue  
HAWKESBURY

Avec beaucoup de délicatesse et de compétence, René P. Berthiaume s'acquitte des multiples tâches de sa profession.

Né à Hawkesbury le 31 janvier 1952, il est l'aîné des 6 enfants de Noël Berthiaume et d'Armande Tittley. Son père, lui-même thanatologue est décédé en 1969.

René a étudié à Hawkesbury puis à Cornwall où il termine ses études secondaires. Il a étudié 2 ans au Humber College à Toronto, puis il a suivi le cours de thanatologie, et le cours d'ambulancier au Camp Borden. Il s'est rendu aux États-Unis, en Indiana, pour se spécialiser dans les techniques les plus avancées de sa profession, notamment en chirurgie plastique.

C'est avec son père qu'il acquiert son expérience. Il est maintenant secrétaire-trésorier du Salon Funéraire Noël Funeral Home Ltd. Il est également le propriétaire de Hawkesbury Paging & Answering Service, qui vient d'ouvrir ses portes dans notre localité.

M. Berthiaume est membre de l'Ottawa District Funeral Service Association où il siège comme directeur et de l'Ontario Funeral Service Association.

Membre du Club Richelieu, de la Jeune Chambre et de la Chambre de Commerce, il fait partie du comité qui organise le Service de Préparation au Mariage.

Ses loisirs favoris sont consacrés au golf, au hockey, au tennis, au ski alpin et au ski aquatique. Il collectionne les antiquités. Il a visité les États-Unis.

Marié à Carole Larocque de Hawkesbury depuis le 30 juin 1973, il est le père d'Annie 2 ans.

Domicile: 312 Kipling, Hawkesbury. Tél.: 632-8135.

Bureau: 416 McGill, Hawkesbury. Tél.: 632-8511.

Succursale: 1069 Landsdowne Hawkesbury. Tél.: 632-2084.



**Raynald G. Bertrand, c.l.u.**  
assureur-vie  
OTTAWA

Depuis plus de 11 ans, Raynald G. Bertrand poursuit une carrière remarquable dans l'assurance-vie.

Né à Buckingham le 22 janvier 1943, il est le 2e des 7 enfants de Léo Bertrand, machiniste, et de Marie-Louise Fillion. Après ses études à Buckingham, il s'oriente vers la vente d'assurance-vie.

Son premier poste, pour la Metropolitan dure 5 ans. Devenu instructeur aux agences pour l'Union-Vie, du Canada, il permet à de nombreux jeunes vendeurs de développer leur potentiel. En septembre 1972, il accepte le poste de directeur d'agence à Ottawa pour «La Laurentienne» où nous le retrouvons aujourd'hui.

Personnalité dynamique, il a rempli le rôle de conseiller municipal à Angers en 1972 et depuis janvier 1975, il est membre du Conseil municipal de Buckingham. Il a terminé les cours de L.U.A.T.C. et C.L.U.

Au sein de l'Association des Assureurs-Vie (Hull-Ottawa), il a rempli diverses fonctions: président pendant 1 an, vice-président une autre année et trésorier pendant 4 ans. Les Chevaliers de Colomb et le Club de moto-neige le comptent parmi leurs membres.

Il sait occuper ses loisirs de façon constructive, effectuant l'entretien de sa propriété et le jardinage. La musique, le hockey et le golf lui procurent une détente bien méritée. Il a visité le Sud des États-Unis.

Son épouse, née Estelle Racicot, lui a donné 4 enfants: Nathalie 11 ans, Sylvie et Sylvain, jumeaux de 10 ans et Patrick 3 ans. Le couple s'est épousé le 1er juillet 1964 à Gatineau.

Domicile: R.R. #1 Angers, Québec. Tél.: 986-8610.

Bureau: 211, Rideau, Ottawa, Ontario. Tél.: 236-0157.



**Réjean Bertrand**  
courtier en immeubles  
POINTE-GATINEAU

En 1972, Réjean Bertrand ouvre son propre bureau d'immeubles.

Né à Cochrane, Ontario, le 15 septembre 1946, il est le 2e des 4 enfants de Lucien Bertrand, homme d'affaires et de Jeanne d'Arc Thibeault. Il acquiert sa formation académique de l'école primaire Rouyn et de l'école secondaire de Gracefield. Il étudie ensuite à l'école des Hautes Études Commerciales de Montréal. Il a suivi les cours I et II en immeubles et le cours d'évaluation de l'institut Canadien des Évaluateurs.

Avant d'ouvrir son propre bureau «Réjean Bertrand Immeubles Ltée», il a travaillé pendant 2 ans chez Tessier & Tessier, conseiller en habitation.

M. Bertrand est président de son entreprise, il vient de faire l'ouverture de son nouveau bureau, Boul. Gréber. Il est directeur de la chambre d'Immeuble de Hull, responsable de l'éducation, directeur du Club Lions, membre de la Jeune Chambre et de la Chambre de Commerce de Gatineau.

Il suit de près la politique municipale, s'occupant parfois d'organisation.

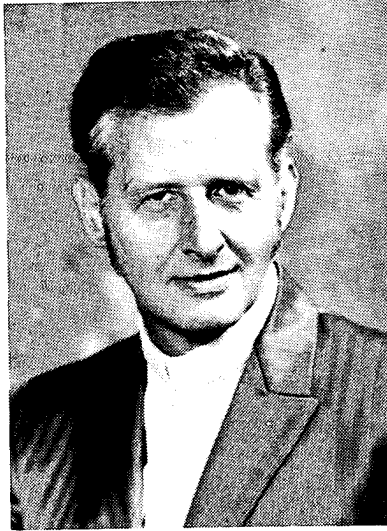
Il pratique le ski alpin, le ski nautique, le tennis, le golf et la pêche. C'est un excellent joueur d'échecs.

Plusieurs voyages lui ont laissé des souvenirs très agréables, en particulier, la France, où il a visité Châteauneuf du Pape, et la Côte d'Azur. Il a beaucoup apprécié le Mexique et la Suisse.

Marié à Huguette Rondeau le 23 juin 1970 à Gracefield, il est le père de Natalie, 4 ans.

Domicile: 17, rue Plouffe, Pointe-Gatineau. Tél.: 568-5415.

Bureau: 27, Boul. Gréber, Pointe-Gatineau. Tél.: 770-7600.



## Father John J. Bérubé

prêtre-curé  
BUCKINGHAM

Father John J. Bérubé, vicaire épiscopal du diocèse de Hull, cumule également les fonctions de prêtre-curé de Buckingham et de responsable des catholiques anglophones du diocèse de Hull.

Né à Springfield, Mass, le 2 juin 1926, il est le 2<sup>e</sup> d'une famille de 3 enfants. Son père, Jos. Alphonse Bérubé était cheminot et c'est peut-être de lui qu'il tient ce goût du voyage qui devait lui permettre d'exercer son ministère aux confins du globe. Sa mère se nomme Blanche-Marie Guérin.

Il étudie à l'école primaire puis au High School de sa ville natale. Il termine son cours secondaire au Séminaire de la Salette à Enfield N.H. Le 30 mai 1953, il est ordonné prêtre à Providence, R.I. Il s'y était préparé au Grand-Séminaire d'Attleboro, Mass.

Plus tard, il se perfectionne en sciences pastorales à l'Université St-Paul d'Ottawa.

Le 17 septembre 1954, il part pour Madagascar. Il y demeure jusqu'en 1960, où il se rend en

Louisiane, y exercer un ministère paroissial. Ensuite, comme directeur du programme de secours des évêques des États-Unis (N.C.W.C.) il a voyagé au Maroc, Sénégal, Tanganaika, Kenya, Madagascar et à l'île Maurice. Après 3 ans de cure en Louisiane, il enseigne pendant 1 an et il prêche des retraites paroissiales tant au Canada qu'aux États-Unis. Il devient recruteur pour le Séminaire de la Salette et entretemps, fit de nombreuses conférences sur le Madagascar.

Les Évêques des États-Unis le déléguèrent pour les représenter à la consécration du présent nonce apostolique, en 1962 Il y a 3 ans, il accédait à la cure de Buckingham.

Father Bérubé fait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Il est membre de la Congrégation des Missionnaires de Notre-Dame de La Salette.

Il apprécie la peinture, la musique semi-classique, le théâtre, ainsi que la pêche et le canotage.

Domicile: «Our Lady of Victory» Buckingham. Code postal: J8L-2K5.

Bureau: 490 Charles, Buckingham. Tél.: (819) 986-3763.





## **Jacques Bilodeau**

administrateur  
ORLÉANS

Après 4 années de cours d'extension universitaires, Jacques Bilodeau acquit une solide formation dans le domaine commercial. Ensuite il a formé «Les 500 Services de Sélection (Ottawa Ltée)».

Il est né à Québec le 23 juin 1935. Cadet des 8 enfants d'Alphonse Bilodeau, menuisier, et Lucille Faucher, il fit ses études à Québec. Pendant 4 années il étudia par ses soirs à l'Université Laval, l'administration, le marketing et la gérance de vente.

Son 1er emploi fut pour une compagnie d'assurance-vie; il fut ensuite représentant pour une compagnie de produits alimentaires, puis pour la compagnie 3M Canada, division des appareils de bureau, pendant 2 ans. Promu gérant de la Succursale de Québec, il accèdera à la gérance de celle de Montréal où il demeurera 3 ans. En 1970, il fonde son service de personnel de bureau, professionnel et technique. En février 1975, il fonde une succursale de la compagnie à Hull.

Partout où il demeurait, M. Bilodeau suivit activement les activités des Kiwanis dont il fut directeur; il est président d'un club Toastmaster International et membre du Club Kiwanis East View Russel et du club Toastmaster Carlingwood.

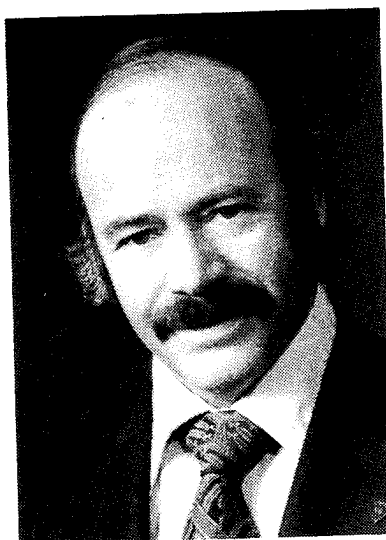
M. Bilodeau est un adepte de la course à pied, de la natation, de la lecture et de la photographie. Il a visité le Sud des États-Unis et le Mexique.

Il est l'époux d'Hélène Bertrand de Québec depuis le 13 janvier 1962. Ils sont les parents de Sylvie 10 ans et Anne 4 ans.

Domicile: 1737 Fieldstone Crescent, Orléans, Ontario.

Bureau: 116 rue Albert, Ottawa  
Tél.: 237-2888

120 Principale, Hull. Tél.: 770-6335.



**André Blais**  
directeur général  
MANIWAKI

Notre ami André Blais nous a quittés le 1er mars 1976. À la fin d'une fête, devant l'assemblée des pensionnaires du Foyer dont il est le directeur, il s'affaisse et doit être conduit à l'hôpital. Ceux qui occupent une si grande place dans sa vie sont dans la peine.

André était né à Montmagny le 8 août 1929. Fils d'Arthur Blais mécanicien, et d'Irène Picard, il est le 5e d'une famille de 12 enfants.

Ses études se déroulent à Montmagny, puis au Collège du Sacré-Coeur à Victoriaville, à l'International Accountant Society de Chicago, au CEGEP de Hull où il obtient un certificat d'études en techniques administratives et enfin au CEGEP de Ste-Foy où il étudie la gérontologie et la gériatrie.

À ses débuts sur le marché du travail, il est commis de bureau pour une manufacture de meubles à Montmagny. Il demeure à cet emploi du 7 juillet 1947 au 30 juin 1955. C'est à la C.I.P. que nous le retrouvons ensuite du 1er juillet 1955 au 9 mai 1970, à titre de comptable en prix de revient.

Depuis le 10 mai 1970, il occupait le poste de directeur général du Foyer Père-Guinard. À tous ceux qui l'ont connu, point n'est besoin de rappeler la qualité chaleureuse de ses contacts, sa personnalité rayonnante.

Son engagement social généreux s'est manifesté au sein de sa paroisse dont il fut marguillier, de la région, dont il fut membre du conseil d'administration des Services sociaux. Chevalier de Colomb 4e degré, il fut Grand Chevalier de 1970 à 1973 et député de district. Il fut secrétaire de la Chambre de Commerce.

Grand amateur de chasse et pêche, il était le président du Club de Pêche «Pesawhiawa». Il aimait aussi le ski de fond.

La recherche incessante du mieux-être des personnes âgées était sa préoccupation. Il y travaillait encore au moment de son décès. Sa participation active aux A.A. fut soulignée par la médaille

d'argent qu'il reçut après 5 ans de sobriété et la médaille d'or de 10 années qu'il reçut à titre posthume en mai 1976.

Son acte de foi se résumait dans sa prière favorite suivante: *«Mon Dieu!, donnez-moi la sérénité d'accepter les choses que je ne puis changer, le courage de changer les choses que je puis changer et la sagesse d'en connaître la différence!»*

Lui survivent son épouse, née Angéla Gaudreau, (Ils s'étaient épousés à Montmagny le 28 avril 1956) et ses 2 filles Carole 18 ans et Diane 16 ans.

Domicile: 322 des Oblats, Maniwaki. Tél.: 449-2162.

## **Robert A. Bisailon**

directeur de cours  
OTTAWA

Robert A. Bisailon est né à Montréal le 3 avril 1925, troisième enfant d'une famille de quatre. Son père, Jacques, au service de la Cie Bell durant 37 ans comme comptable, puis ass.-vice-président, et sa mère, née Purissima Lemieux.

Il fit ses études primaires à Montréal (N.D.G.) puis, poursuivit son secondaire au Collège Jean de Bréboeuf où il obtint son B.A. en 1949. Après, il fréquente l'Université de Montréal à la Faculté des Sciences Sociales (dept. relations industrielles) et aussi, des cours en administration à Harvard.

Il débute sa carrière chez «SIMPSON'S-SEARS» comme représentant de district de la Région du Saguenay, puis devient représentant de personnel et de relations publiques pour l'ALCAN (en charge d'émissions de T.V.-Jonquière pour l'Alcan pendant 2 ans) pour après, joindre les rangs de RADIO-CANADA à titre d'ass.-gérant des relations de travail de la Province de Québec, retourne à Montréal comme adjoint au directeur du personnel, Hermann Primeau, (Hôtel de Ville), ensuite directeur du personnel de Ville Jacques-Cartier; par la suite, entre au service de la Commission de la Fonction Publique (dont la Commission des Relations de Travail

des Employés de la Fonction Publique). Depuis lors, élu cinq fois à titre de commissaire de la Commission de l'Hydro du Canton de Gloucester et siège également sur le Comité des Relations: «Employés-Employeurs» pour l'Hydro de la Province d'Ontario.

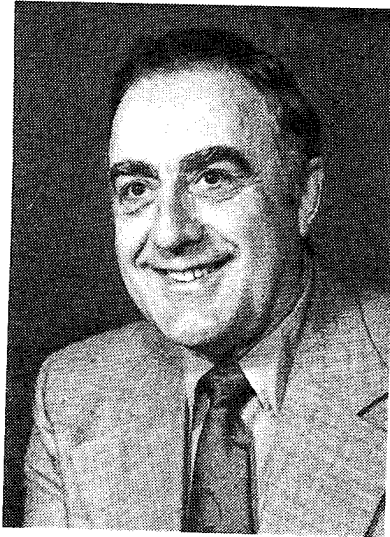
A été ass.-adjutant et officier au Collège Militaire (R.C.A.F.). A visité la France, l'Angleterre et le Japon. A publié une thèse sur différentes formes de «LEADERSHIP» et un recueil de chansons. A enseigné à la Faculté de Commerce de l'Université LAVAL (1955-56).

Gouverneur de l'Association des Amis de St-Benoît du Lac, il fait aussi partie de l'Association des Agents de Personnel (nationale), de l'Institut de Gérontologie de Toronto. Membre des Chevaliers de Colomb, de l'«Institut Canadien-français», d'un Club de camping, etc..

Le 23 mai 1953, il épousait à Farnham, Henriette Gosselin, (fille de Henri Gosselin, député de Brome-Missisquoi durant 30 ans). Deux enfants: Michel et Julie.

Domicile: 2100, Grafton-Crest, (Beacon-Hill Nord), Ottawa, Ontario. Tél.: 746-8064.

Bureau: Ed. Esplanade-Laurier, (pièce 1159), Ottawa, Ontario. Tél.: 996-8413.



**Jean-Louis Blais**  
**c. d'a.a.**  
courtier en assurances  
LACHUTE

Le bureau d'assurances de Jean-Louis Blais jouit d'une excellente réputation dans toute la région.

Fils de cultivateur, Jean-Louis est né à St-Philippe le 5 septembre 1920. Il est le cadet des 4 enfants d'Arthur Blais et de Marie-Louise Lafortune.

Il étudie à l'école primaire de St-Philippe puis à Lachute où il termine son cours secondaire. Plus tard, il fera des études spéciales sur toutes les particularités du domaine des assurances.

M. Blais a fait plusieurs années dans l'armée lors de la dernière guerre. Enrôlé en 1940, il en sortit en 1946 avec le grade de sergent.

Après sa démobilisation, il assume les fonctions d'officier de placement pour les Vétérans. Il quitte pour aborder le domaine des assurances où il oeuvre maintenant depuis 28 ans. Il est président du bureau où il avait fait ses débuts, Deslauriers & Marcil.

M. Blais est président de l'Association des Courtiers pour la

région et il appartient à l'Association des Courtiers de la Province de Québec.

Il s'intéresse à plusieurs associations soit culturelle ou de bienfaisance: le Richelieu, les Chevaliers de Colomb, la Chambre de Commerce, le Club de golf et le Club de Curling ainsi que le Club de Chasse & Pêche.

M. Blais a visité l'Europe, le Canada d'un océan à l'autre et le Sud des États-Unis.

Amateur de chasse et de pêche et aussi de lecture, il sait s'accorder des loisirs intéressants.

Il est l'époux d'Yvette Latremouille de Hull depuis le 28 juin 1947. Leur fille Louise, 19 ans, est étudiante à l'Université d'Ottawa. Leurs 3 fils sont: Pierre 27 ans, administrateur pour le Gouv. fédéral, André 23 ans spécialiste pour I.B.M. et François 14 ans, étudiant.

Domicile: 318 Grâce, Lachute.  
Tél.: 562-6258.

Bureau: 498 Principale, Lachute.  
Tél.: 562-5291.



**Roger Blais**  
agriculteur  
PLAISANCE

M. Roger Blais est agriculteur depuis toujours. Sa vaste ferme produit en plus du boeuf de boucherie, un quota de 12,500 pondueuses.

Fils et petit-fils de cultivateur, ses fils qui prennent la relève forment la 4e génération qui cultive le domaine. Il est né à Plaisance le 25 novembre 1924. Ses parents, Olida Blais et Marie Hébert, cousine d'Henri Bourassa, élevèrent 14 enfants dont Roger est le 11e.

Il a étudié dans son village natal. En agriculture, ses connaissances sont très vastes: il a étudié tous les aspects de l'élevage, de l'alimentation et de la gestion.

M. Blais est secrétaire de l'Association des Éleveurs de bovins de boucherie de l'Outaouais, section Papineau, vice-président du Syndicat des Producteurs de boeuf des Laurentides, directeur du Syndicat des Producteurs d'oeufs des Laurentides, et il fut le promoteur du projet P.I.L. pour enquêter auprès des producteurs de boeuf des 5 comtés de la région 8, secrétaire de l'U.C.C. pendant 30

ans. Son troupeau de bovins de boucherie Charolais lui a mérité plusieurs prix et championnats provinciaux.

Conseiller municipal de Plaisance pendant 5 ans, commissaire d'école pendant une douzaine d'années, marguillier de sa paroisse, il a été directeur-fondateur du Comité des Loisirs de Plaisance, ainsi que directeur du comité touristique de Papineau-est et directeur du C.R.O.D. Il s'est particulièrement dévoué pour le hockey mineur, et on lui a remis une plaque-souvenir. De plus, il a organisé les Fêtes du 75e anniversaire de Plaisance.

Il appartient aux Chevaliers de Colomb.

Le hockey, la chasse, la pêche et les voyages occupent ses loisirs.

Marié à Jeanne Pilon le 13 octobre 1947, à Hawkesbury, il est le père de Lise, infirmière (Mme Marcel Leduc), Gisèle, secrétaire, (Mme Conrad Hamelin), Jean-Claude 24 ans et Gilles 22 ans qui travaillent à la ferme paternelle.

Domicile et bureau: R.R. #1 Plaisance. Tél.: 427-6236.

**Bernard H. Boileau ing.**  
ingénieur conseil  
GATINEAU

En 1969, Bernard H. Boileau fondait le bureau d'ingénieurs conseils qui compte aujourd'hui 7 ingénieurs: «Boileau & Associés ingénieurs-conseils».

Fils de Dorésime Boileau, marchand-général et d'Yvonne Daoust, il est né à Notre-Dame de la Salette le 15 mars 1938. Il est le 4e d'une famille de 6 enfants.

Il acquiert sa formation académique à l'École primaire de N.-D. de la Salette, au Collège Bourget de Rigaud où il termine son cours scientifique en 1956 puis à l'École Polytechnique de Montréal. Il est admis à la profession d'ingénieur conseil en 1962.

De 1962 à 1969, il pratique à Montréal. Puis, réalisant une de ses ambitions, il ouvre son propre bureau qui progresse d'année en année.

M. Boileau fait partie des Chevaliers de Colomb et de la Chambre de Commerce. Amant des voyages, il a visité l'Afrique et les Antilles.

Les loisirs sportifs tels que le golf, le ski, le tennis et la plongée sous-marine permettent à M. Boileau de garder santé et belle humeur malgré un rythme de travail trépidant.

Le 15 avril 1967, il épousait Marie-Paule Cyr de Val des Bois, comté de Papineau. Trois charmants enfants complètent la famille: François 5 ans, Daniel 4 ans et Édith 2 ans.

Domicile: 6 St-Arthur, secteur Pointe-Gatineau. Tél.: 776-6654.

Bureau: 360 est, boul. Maloney, Gatineau. Tél.: 663-9294.



**Fernand Bonin**  
courtier en immeubles  
HAWKESBURY

Fernand Bonin, a connu différents métiers avant de devenir un agent d'immeubles très compétent.

Fils d'Alfred Bonin, cultivateur et fromager, il est né à St-Eugène le 1er novembre 1920. Il est l'aîné de la famille qui devait compter 3 enfants. Sa mère se nomme Théodora Leduc.

Ses études se déroulent à l'école primaire de son village, puis au Collège Algonquin à Ottawa où il termine son cours commercial. Plus tard, il fera des études spéciales en immeubles.

Il aborde en premier lieu le métier d'agriculteur avec son père. Puis, il se tourne vers l'industrie de la construction, comme entrepreneur général à son compte. Il a érigé plusieurs maisons à revenu à Dorion. Il revient à l'agriculture puis expérimente un commerce de restaurant-épicerie à Ste-Anne de Prescott. Pendant 10 années, il vend les graines de semences

Semico Inc. Depuis 4 ans, il s'occupe de transactions immobilières avec son fils Guy.

Malgré cet éventail d'occupations, il a accepté de siéger au conseil du village Ste-Anne de Prescott, de fonder la Caisse Populaire de Prescott, et de remplir la fonction de marguillier.

La pêche, le jardinage et les voyages occupent ses loisirs. Il aime bien le Sud des États-Unis, surtout la Floride.

Il est le père de 3 fils: Roger, gérant des ventes, Guy, Michel annonceur pour le poste C.F.M.L. de Cornwall et d'une fille, Rita, Mme J.-Guy Ravary, agent de voyage.

Domicile: 403 Cathern, Hawkesbury. Tél.: 632-8824.

Bureau: 394 Laurier, Hawkesbury. Tél.: 632-9462.





**Guy Bonin**  
courtier en immeubles  
HAWKESBURY

Guy Bonin, jeune courtier en immeubles licencié, dirige son propre bureau à Hawkesbury depuis le 1er mai 1975.

Il naquit à St-Eugène le 20 décembre 1946. Ses parents, Fernand Bonin, courtier en immeubles, et Alberta Montpetit, eurent une famille de 4 enfants dont Guy est 2e.

Ses études primaires terminées à Ste-Anne de Prescott, il poursuit son cours secondaire à Vankleek Hill. Il a fait des études spéciales en immeubles.

Il s'est orienté vers les transactions immobilières, faisant ses premières expériences à Ste-Anne de Prescott. C'est avec beaucoup de compétence et de dynamisme qu'il dirige maintenant son bureau à Hawkesbury. Membre-directeur du bureau exécutif de «Cornwall & District Real Estate Board» et de l'Institut des Évaluateurs Canadiens.

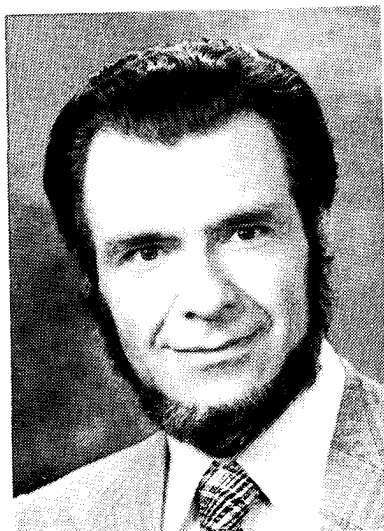
M. Bonin appartient aussi au Club Optimiste, à la Jeune Chambre au Bureau de Surveillance du Crédit de la Caisse Populaire et au «Golf & Curling Club» de sa localité.

En plus du golf, il pratique la natation et la plongée sous-marine. Il lit beaucoup. Il a visité l'Angleterre ainsi que les Bahamas et le Sud des États-Unis.

Le 8 avril 1967, il épousait Cosette Normand de Ste-Anne de Prescott. Le couple a 2 enfants: Sophie 7 ans, Éric 4 ans.

Domicile: 1380 Landowne, Hawkesbury. Tél.: 632-9450.

Bureau: 394 Laurier, Hawkesbury. Tél.: 632-9462.



**Étienne Borreman, m.d.**  
gynécologue — obstétricien  
HULL

Originaire de Belgique, où il est né le 27 septembre 1936, le Docteur Étienne Borreman a pratiqué la médecine un peu partout dans le monde.

Ses parents, Joseph Borreman, industriel, et Marguerite Wenseleers eurent une famille de 6 enfants dont Étienne est l'avant-dernier.

Le docteur Borreman fit ses études médicales à l'Université de Louvain (Belgique) puis se spécialisa en Gynécologie-Obstétrique au Congo (Zaire), à Paris, puis aux Pays-Bas. En 1968 il émigre au Canada, où il doit refaire toute sa spécialité à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal; il termine par une surspécialité en Infertilité et Endocrinologie Gynécologique.

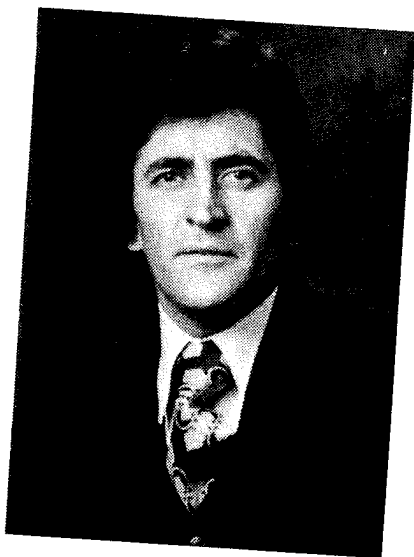
Actuellement, en plus de sa pratique privée, il est attaché au Centre Hospitalier Sacré-Coeur de Hull. Il est, en outre, responsable de la Clinique de Gynécologie-Obstétrique des Centres Hospitaliers de Maniwaki et Buckingham.

On lui doit plusieurs articles médicaux concernant sa spécialité. Fellow du Collège Royal des Médecins, il est membre de l'Association l'Obstétrique et de Gynécologie du Québec et du Canada.

Pour le Docteur Borreman, les meilleurs loisirs sont ceux qu'il s'accorde en pratiquant le sport en plein air: le ski, le tennis, le cyclisme, la natation sont ses sports favoris. Il appartient au Pinecrest Tennis Club, et apprécie la musique classique.

Depuis 1967 il est l'époux de Lise Cossette de Montréal. Le couple a deux fils: Stéphane 6 ans et Patrice 3 ans.

Bureau: 4, rue Taschereau, suite 380, Hull, P.Q. Tél.: 777-9193.



## **Me. J. Carol Boucher**

avocat

GATINEAU (secteur Pte-Gatineau)

Me. J. Carol Boucher évolue avec autant d'aisance dans le domaine du Droit, des sciences et de la politique.

Né à Montréal le 2 mai 1945, il est le fils de Samuel Boucher, maître-mécanicien en plomberie et de Dolores Tremblay. La famille comptait 2 enfants.

Il étudie au Collège André Grasset où il obtient son B.A. en 1965. Inscrit à l'Université de Montréal, il poursuit des études en sciences de 1965 à 1968 puis en droit. Admis à la profession d'avocat en 1972, il fait un stage à Montréal à l'étude Villeneuve, Pigeon, Clément et Guilbault.

Me Boucher fut ensuite appelé par l'honorable Jeanne Sauvé, ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie, à devenir chef de cabinet. Les activités politiques de Me Boucher représentent l'intérêt et le dynamisme de ce brillant avocat. Porté à la présidence de la Commission Jeunesse du Parti Libéral du Canada (section Québec), il occupe ce poste

pendant 2 ans. Il fut vice-président de l'exécutif national des Étudiants Libéraux du Canada. Il s'est occupé de la politique provinciale. Cette précieuse expérience fut résumée dans un ouvrage intitulé «Rôle du député à l'Assemblée Nationale et au Parlement».

Il agit comme procureur de la Ville de Pointe-Gatineau jusqu'au fusionnement.

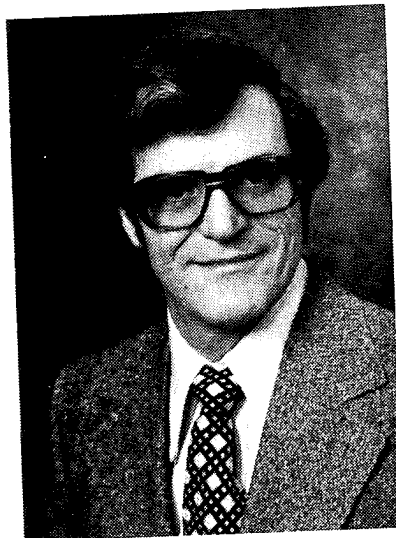
Président de la Chambre de Commerce de Pointe-Gatineau et vice-président de la Régionale de l'Outaouais des Chambres de Commerce de la Province de Québec de 1974-1975. Membre du Conseil 5228 des Chevaliers de Colomb. Est actuellement président de l'association libérale fédérale du Comté de Gatineau.

Me Boucher se détend grâce à la musique et à la peinture, ainsi qu'au tennis et au ski de fond.

Son épouse, née Paule Angers de Québec lui a donné 2 charmants garçons: Marc-André 4 ans et Alexandre 2 ans. Le couple s'est épousé le 24 juillet 1971.

Domicile: 155 boul. du Progrès, Pointe-Gatineau. Tél. 568-0041.

Bureau: 149 La Savanne, Pointe-Gatineau. Tél. 770-0041.



**Maurice Boucher T.P.**  
industriel  
GATINEAU

Maurice Boucher T.P. président de «Béton Boucher Ltée», possède la seule machine universelle au Canada produisant des morceaux de béton décoratif.

Il est né à Gatineau le 15 août 1936. Fils d'Olivier Boucher, menuisier, et de Nancy dit le Gouffe, il est le 5e d'une famille de 8 enfants.

Il étudie à l'école primaire St-Jean-Vianney de Gatineau puis à l'École Supérieure de Hull. Après avoir terminé son cours à l'Institut de Technologie de Hull, il fit un an en Génie Civil à l'Université d'Ottawa.

Débuta sa carrière comme conseiller en habitation, estimateur professionnel de construction et technologiste en génie industriel. En 1972, il ouvre une usine de dalles de béton préfabriqué.

M. Boucher est membre de l'Association des constructeurs d'Habitations dont il fut directeur provincial.

Son dévouement à leur cause fut très apprécié de ses confrères techniciens professionnels dont il fut directeur de l'Association provinciale et membre de l'Institut Technologique du Canada.

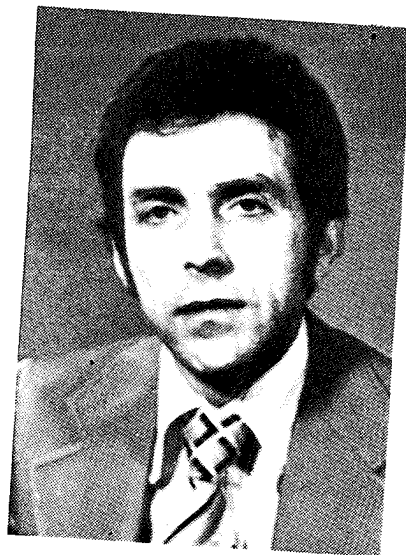
Commissaire des Scouts du diocèse d'Ottawa, il est Chevalier de Colomb.

Sportif accompli, il fut champion international de la raquette. Il pratique la natation et le ski alpin. Ses autres loisirs sont consacrés à la lecture et à la menuiserie.

Il a visité une grande partie des États-Unis, l'Europe Centrale de même que le Canada d'une mer à l'autre.

Marié à Pauline Osborne de Templeton le 20 février 1965, il est le père de Claudine 7 ans et Diane, 5 ans.

Bureau: 265 Montée Paiement, Gatineau. Tél.: 568-3434.



**Gilles Bouliane**  
directeur de Caisse Populaire  
HULL

Nous savons tous, au Québec, le rôle que jouent les Caisses Populaires. Gilles Bouliane est l'un de ceux qui permet à la population de Hull de profiter des excellents services de cette institution.

Né à Gatineau le 9 avril 1939, Gilles est le 7e des 12 enfants d'Alexandre Bouliane, surintendant pour la C.I.P. et de Dora Fournier.

Ses études se déroulèrent à Hull, au Collège Notre-Dame et à l'École Supérieure. À l'Université d'Ottawa, il suivit pendant 3 ans des cours en administration et en comptabilité.

Il débute pour les Caisses Populaires Desjardins comme commis comptable gérant-adjoint. Promu en 1975 gérant de la Caisse Populaire St-Raymond, il devient en 1976 gérant de la Caisse Populaire St-Joseph. Il siège au conseil d'administration.

M. Bouliane est secrétaire du comité de Coordination des Caisses Populaires de Hull-Pontiac, directeur-administrateur

de «La Sécurité», compagnie d'assurances générales du Canada, président de la Clinique de Sang de la Caisse Populaire St-Joseph et membre du conseil d'administration de «La Boutique du Silence» à Hull.

Le malheur d'autrui ne le laisse pas indifférent. Il fut très actif dans la formation d'un comité des expropriés du secteur St-Laurent, Laramée, etc. et il a secouru les sinistrés d'inondation, etc. Il est membre du comité de fusionnement des cimetières de la région. À la C.F.V.O., il fut membre du comité d'étude et de financement.

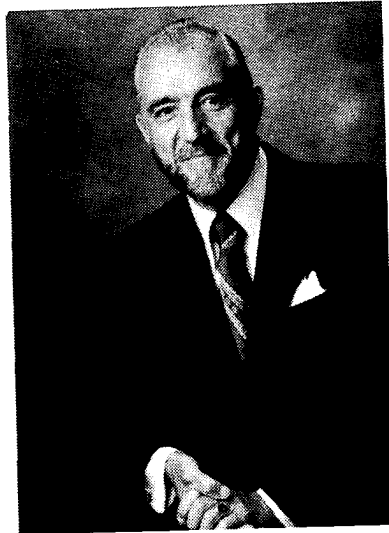
M. Bouliane a été administrateur des Kiwanis et membre de la Chambre de Commerce et du Club de Golf Chaudière.

En plus du golf, il pratique les quilles, le ski. Il aime le théâtre... et les séjours dans le Sud des États-Unis et les Îles du Sud.

Marié à Suzanne Pilon de Hull depuis le 18 avril 1960, il est le père de France 16 ans et Denis 14 ans.

Domicile: 69 Jolicoeur, Hull. Tél.: 770-3895.

Bureau: 250 boul. St-Joseph, Hull. Tél.: 776-3111.



**Guy G. Boudreau**  
courtier d'assurances  
VANIER

Guy G. Boudreau est le président de H.J. Boudreau & Cie. Ce bureau d'assurances opère à Vanier depuis 1937.

Né à Bourget le 19 septembre 1916, Guy G. Boudreau est le 4e des 9 enfants d'Hector J. (Jos) Boudreau, courtier d'assurances et de dame Joséphine Boudreau. Après ses études à Ottawa, il entre au bureau de son père.

Sa longue carrière dans les Assurances fut interrompue par un séjour de 6 années dans l'armée, lors de la guerre de 1939-45. Il obtient le grade de major, après celui de capitaine, avant de se retirer.

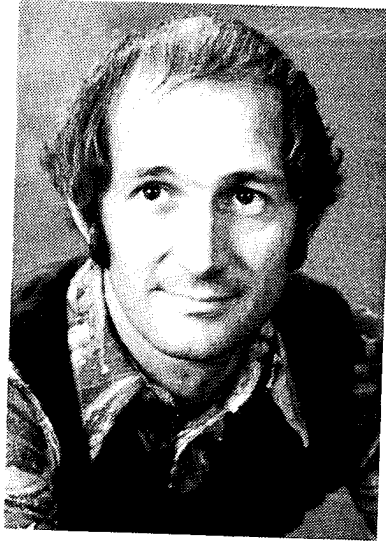
Peu de temps après sa démobilisation, il reprend ses travaux de courtier d'assurances. Il est membre de l'Association des courtiers de l'Ontario.

Il collabore aux oeuvres de divers mouvements tels que les Chevaliers de Colomb (4e degré), la Légion Canadienne, le Club Richelieu, la Chambre de commerce. M. Boudreau est un homme qui a beaucoup voyagé. Il a parcouru la plupart des pays d'Europe et d'Amérique du Sud, le Mexique, les Bermudes, Jamaïque, et Hawaï.

En 1939, il unissait sa destinée à Lucille Vézina d'Ottawa. Le couple a 2 fils: Richard et Pierre.

Domicile: 158b Chemin McArthur, Vanier, suite 1205, Ontario. Tél.: 746-8618.

Bureau: 240 Chemin Montréal Vanier, Ontario. Tél.: 749-2621.



## **Richard Boudreau**

courtier d'assurances  
VANIER

Richard Boudreau administre depuis 15 ans le bureau d'assurances M. J. Boudreau & Cie.

Fils de Guy Boudreau, courtier maintenant à sa retraite, il est né à Ottawa le 3 février 1940. Sa mère, née Lucille Vézina, éleva 2 enfants dont Richard est l'aîné.

Après son cours primaire à Ottawa, il termine son cours secondaire à Vanier. Il fit aussi des études spéciales en assurances.

Quand il débute sur le marché du travail, son premier emploi est dans le commerce du vêtement. Puis il s'oriente dans les assurances, oeuvrant dans le plus ancien bureau de Vanier, fondé en 1937.

Sa présence au Conseil municipal de Vanier de 1970 à 1974 lui permit de rendre d'éminents services à ses concitoyens.

M. Boudreau est membre de l'Association des courtiers d'Ontario et de l'Association de la Province de Québec.

Notons qu'il fit du service dans l'Armée de Réserve.

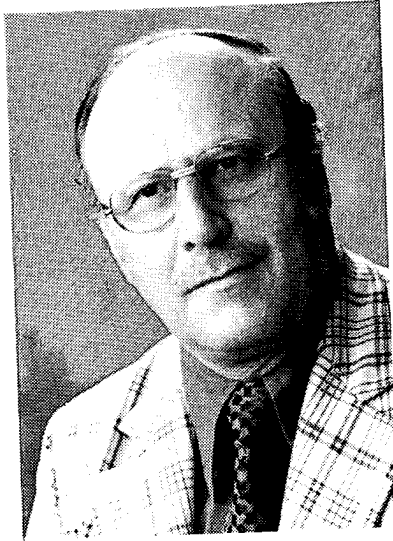
Il appartient à plusieurs clubs sociaux tels que les Chevaliers de Colomb (4e degré), la Légion et le Club de golf Outaouais, et il fut membre de la Chambre de Commerce.

Les loisirs préférés de M. Boudreau sont le golf, le bridge et les voyages. Jusqu'à date, il a parcouru l'Espagne, le Portugal, le Maroc, les Îles Canaris, les Bahamas, le Mexique, le Chili, le Pérou, l'Argentine et le Brésil ainsi que le Sud des États-Unis.

M. Boudreau est l'époux de Gloria Ladouceur depuis le 5 octobre 1963, à Vanier. Ils sont les parents de Marc 11 ans, Luc 9 ans et Josée 4 ans.

Domicile: 240 Chemin Montréal,  
Vanier. Tél.: 745-6611.

Bureau: 240 Chemin Montréal,  
Vanier. Tél.: 749-3394.



**Dr. Louis-Marie Bourgoin**  
optométriste  
HULL

Le bien-être visuel pour tous est la recherche constante du Dr. Louis-Marie Bourgoin, optométriste.

Il est né à Mont-Joli le 22 août 1922; son père, Octave Bourgoin, occupait le poste de conducteur pour le chemin de fer Canadien National. Sa mère, née Emma Langlois, mit au monde 5 enfants dont Louis-Marie est le deuxième.

Une fois ses études primaires terminées à Mont-Joli, il poursuit son cours classique à l'Université de Bathurst, N.B., sa philosophie à l'Université d'Ottawa et ses études en optométrie à l'Université de Montréal. Il est docteur en philosophie et docteur en optométrie.

Ses qualifications lui ont permis de faire carrière dans l'enseignement durant 7 ans tant au niveau collégial qu'universitaire. Le Dr. Bourgoin pratique l'optométrie depuis juin 1956.

Le Dr. Bourgoin a déjà été secrétaire-trésorier de la Ligue du bien-être visuel.

Il a écrit de nombreux articles de revue sur la science optométrique.

Président de la Société historique de l'ouest du Québec, il est membre du parti conservateur et de l'Union Nationale.

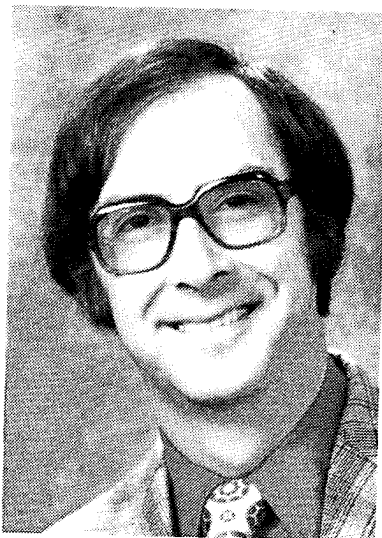
Il a effectué de nombreux voyages tant au Canada qu'aux États-Unis et en Europe. Ses loisirs favoris sont consacrés à la lecture, aux concerts, au théâtre, au ski et à la natation.

L'épouse du Dr. Bourgoin, née Marie-Thérèse Marcil, est avocate et pratique le droit dans la ville de Hull. Les époux Bourgoin, mariés depuis le 27 décembre 1955, sont les parents de 2 enfants: Marie 19 ans, bachelière en sciences de l'Université d'Ottawa, mariée à Carl Leblanc, également bachelier en sciences ainsi que Mario 18 ans étudiant en sciences à la même Université.

Domicile: 47, rue Pharand, Hull.  
Tél.: 771-9447.

Bureau: 143A, rue Principale,  
Hull, Tél.: 771-9447.





## **Raymond Bourque**

comptable  
GATINEAU

Diplômé en comptabilité et en administration, Raymond Bourque pratique sa profession à Gatineau depuis 1972.

Fils d'Alexandre Bourque, postier, et d'Oliva Labonté, il est né à Vanier le 19 février 1942. Cadet d'une famille de 8 enfants, il est entouré d'attention et d'affection. Ce qui ne l'empêche nullement d'étudier avec application.

Après avoir terminé son cours secondaire à Vanier, il fréquente l'Université du Québec où il étudie la comptabilité et l'administration.

Il a choisi de pratiquer la comptabilité et c'est avec beaucoup d'exactitude et de minutie qu'il se penche sur les travaux que lui confient ses clients.

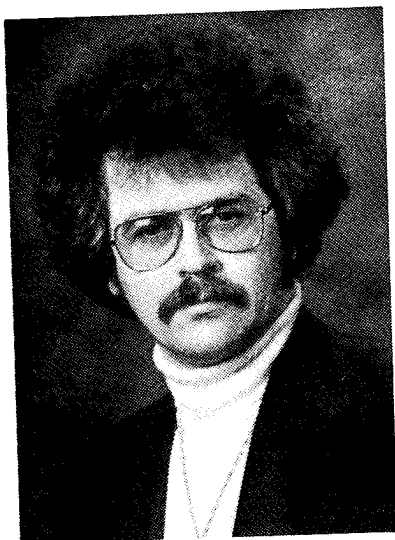
M. Bourque fait partie de la Chambre de Commerce, des Clubs Rotary et Optimiste.

Pour se détendre, il se promène de préférence dans la forêt ou il s'adonne à la philatélie. C'est un joueur d'échec redoutable.

M. Bourque est l'époux de Nicole Joly de Hull depuis le 18 décembre 1965. Ils sont les parents de 2 charmantes fillettes, Manon 10 ans et Joanne 8 ans.

Domicile: 41 rue Granet, Pointe-Gatineau. Tél.: 568-1500.

Bureau: 318 Main, Gatineau.  
Tél.: 663-1087.



**Denis Boyer**  
bibliothécaire professionnel  
HULL

Denis Boyer, bibliothécaire professionnel, est une autorité dans la technique de la documentation. Son poste de bibliothécaire à la bibliothèque municipale de Hull lui permet d'assurer à la population un merveilleux moyen de culture.

Il est né à St-Edouard de Napierville le 10 juillet 1945. Fils de Roland Boyer, cultivateur, et de Thérèse Martin, il est le 4e enfant d'une famille qui en compte 9.

Le jeune Denis fréquente l'école primaire à St-Patrice de Sherrington, le Séminaire de St-Jean d'Iberville, le Séminaire de philosophie à Montréal où il obtient son B.A. en 1965. C'est de l'Université de Montréal qu'il détient son bac. en bibliothéconomie. Il étudie pour l'obtention d'une maîtrise en bibliothéconomie et d'une maîtrise en administration publique.

Il débute en 1966 à la bibliothèque Centrale de Prêt de l'Ouataouais, pour exercer ensuite sa profession à la bibliothèque du CEGEP de Hull. Depuis 1969, il oeuvre à la Bibliothèque Municipale de Hull.

M. Boyer fait partie de la Corporation des Bibliothécaires Professionnels du Québec, de l'ASTED ou Association pour l'avancement des Sciences et des Techniques de la Documentation, président de l'Association des Bibliothécaires d'Ottawa, (1975-76).

Il occupe ses loisirs au tennis, à la bicyclette, au ski de fonds, au patin, aux quilles et au "jogging". Il a visité les États-Unis.

Depuis le 3 juillet 1971, il est l'époux de Ginette Benoit de Hull. Heureux parents d'un petit garçon d'un an, Mathieu.

Domicile: 8 Helmer, Hull, Québec. Tél.: 771-1189.

Bureau: 39 Leduc, Hull, Québec. Tél.: 777-4341.

**J. P. Raoul Boyer**  
président de la Fédération  
OTTAWA

J.P. Raoul Boyer, fondateur d'un cours de personnalité qu'il prodigua de 1960 à 1972, a guidé de nombreux participants vers une vie plus dynamique.

Né à Ottawa le 17 décembre 1909, il grandit dans un foyer qui comptait 11 enfants. Il y occupait le 8e rang. Ses parents, Aldéric, typographe, et Joséphine Richard le firent étudier à l'Académie Lasalle, puis à l'École Technique de Hull. Il suivra plus tard des cours de gestion avec succès en 1951 en 1971-72.

Au journal «Le Droit», il travaille comme imprimeur pendant 11 ans. Pendant la guerre, de 1939 à 1945, il sert dans l'Armée canadienne comme quartier-maître régimentaire. Ses services remarquables furent récompensés par le certificat du Maréchal Montgomery et la médaille Coronation. Démobilisé en 1945, il s'y était fait de nombreux amis. Au service de la Canadian Commercial Corporation, il fut responsable des achats de papeterie. Puis, il devint fonc-

tionnaire au Ministère des Affaires Indiennes. Il devait se retirer en 1973.

Personnalité chaleureuse et dynamique, M. Boyer a rempli d'importants mandats au sein de divers organismes. Il est le président actuel de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ontario et administrateur du Cercle d'Entr'Aide. Il fut président de la Garde à Pied du Gouverneur Général, président du premier comité paroissial de St-Charles, président du comité protecteur des Scouts, et comme marguillier de la Paroisse St-Gabriel, il a contribué à l'élaboration des plans de l'église.

M. Boyer a parcouru l'Europe, séjournant en Angleterre, en France, en Hollande et en Allemagne.

Son loisir favori est la lecture.

Il est l'époux d'Anna Desrosiers d'Ottawa depuis le 23 mai 1935.

Domicile: 145 rue York, app. 507, Ottawa. Tél.: 238-4436.

Bureau: 267 Dalhousie, Ottawa. Tél.: 233-2903.



## **René Boyer, c. d'a.a.**

courtier d'assurances  
ST-ANDRÉ AVELLIN

Le plus important bureau d'assurances entre Hull et Montréal est l'Agence René Boyer Inc. Une clientèle nombreuse et satisfaite est l'objet de beaucoup d'attention de la part des 10 employés de l'Agence.

René Boyer, le président de l'Agence, est originaire de St-André. Il y est né le 14 février 1933. Ses parents, Donat O. Boyer, cultivateur, et Léonie Bernard, eurent 14 enfants dont René est le 8e.

Le jeune René étudie à l'école primaire de St-André Avellin et à l'école secondaire Bélanger. Il a suivi le cours de foresterie à Duchesnay et plusieurs cours d'Assurances.

2 années passées à l'agence «Conrad Lanthier» courtiers d'assurances lui donnent une précieuse expérience.

C'est en 1966 qu'il achète le bureau d'assurances qu'il administre aujourd'hui, à titre de président.

M. Boyer est membre des Chevaliers de Colomb, du Club Optimiste, de la Chambre de Commerce et du Club de Chasse et pêche.

En plus de la chasse, la moto-neige et la lecture occupent ses loisirs. Il aime se détendre à son chalet, et l'hiver, soit à Nassau, à Haïti ou à la Jamaïque.

Son épouse, née Pierrette Charron, lui a donné 2 fils: Sylvain 14 ans et Denis 9 ans. Il se sont épousés à Thurso le 15 octobre 1960.

Domicile: 165 rue Principale, St-André. Tél.: 983-7365.

Bureau: 106 rue Principale, St-André. Tél.: 983-7366.

## **Jean-Claude Branchaud**

marchand et maire  
BOIS-FRANC

Jean-Claude Branchaud a toujours vécu à Bois-Franc où il naquit le 5 juin 1932. Son sens des responsabilités l'a amené à remplir différentes fonctions publiques, pour le plus grand bien de ses concitoyens.

Son père, Arthur Branchaud était commerçant à Bois-Franc. Sa mère, née Louise Daoust mit au monde 2 enfants dont Jean-Claude est le cadet.

Il étudie dans son village natal, puis se rend à Mont-Laurier et à Rigaud où il termine son cours commercial. Il a suivi des cours en administration et en gestion.

Sa première expérience du commerce fut acquise à l'épicerie de son père. En 1959, il ouvre un magasin de meubles à Maniwaki. Il a bâti plus tard un grand magasin de meubles. Il est le président de cette entreprise qui opère sous la raison sociale de «Ameublements Branchaud». Il possède des actions dans «Meubles Norbec Inc.» dont il est administrateur.

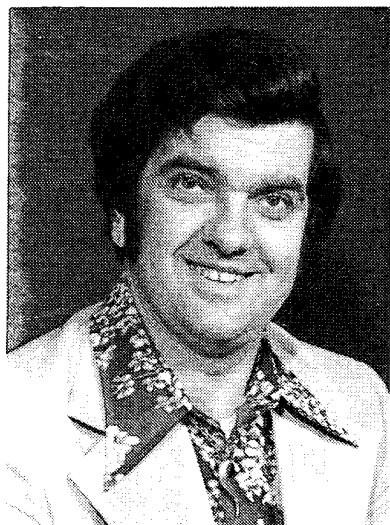
Élu maire de Bois-Franc en 1957, il se présentait en 1966, candidat de L'Union Nationale. Ex-président de la Commission Scolaire, gérant de la Caisse Populaire de Bois-Franc, il est membre de l'Association des marchands de Bonne Valeur, des Chevaliers de Colomb, du Club Rotary, de la Chambre de Commerce et d'un Club de pêche, et des Lacordaires.

Ses loisirs favoris sont la pêche et les voyages. Il a parcouru des milliers de milles, visitant le Japon, le Moyen-Orient, l'Italie, la France, le Sud des États-Unis, la Jamaïque etc.

Marié à Gabrielle St-Amours de Bois-Franc depuis 1952, il est père de 3 fils: Louis-Arthur 21 ans, avec son père, André 17 ans, étudiant, Joël 10 ans.

Domicile: Bois-Franc. Tél.: 449-2726.

Bureau: Egan-Sud, Québec.  
Tél.: 449-2610.



## **Pierre Brisebois**

fleuriste  
LACHUTE

Les magnifiques arrangements floraux de Pierre Brisebois font l'admiration et la joie des résidents de Lachute.

Pierre Brisebois est né à Lachute le 22 août 1941. Il est le 3e enfant d'une famille qui devait en compter 6. Son père, Philippe Brisebois était mécanicien, et sa mère, née Mariette Pagé, est maintenant décédée.

Le jeune Pierre étudie à Lachute où il fréquente le collège Mgr Lacourse. S'orientant vers l'hôtellerie, il étudie pendant 3 ans et il devient le chef cuisinier de plusieurs restaurants pendant 9 ans.

En 1973, il acquiert la Maison Bernard Tessier fleuriste. Une exposition tenue au Chalet du Club de Golf marque ses débuts en affaire: plus de 1,000 personnes

viennent dans une seule soirée admirer les créations de fleurs montées, tributs floraux et le spectaculaire étalage de plantes artistiquement disposées. Cet éclatant succès fut suivi de la remarquable réussite de son salon. M. Brisebois a étudié sa profession pendant 2 ans, à Grand'Mère.

Membre de la F.T.D. et de l'U.F.C., membre de la Chambre de Commerce et du Club Lion, M. Brisebois est marguillier de la paroisse de l'Immaculée-Conception, à Lachute.

Pendant ses loisirs, il pratique le golf. Musicien de talent, son instrument préféré est l'orgue.

Marié à Ginette Gibeault de Lachute depuis le 21 octobre 1972.

Domicile: 23 Hammond,  
Lachute. Tél.: 562-2825.

Bureau: 622 Principale, Lachute.  
Tél.: 562-2825.



## **Bruno Brisson**

entrepreneur  
EMBRUN

Toute la population d'Embrun connaît Bruno Brisson. Entrepreneur électricien et plombier depuis 27 ans, aussi en charge de l'Hydro d'Embrun, M. Brisson est également actif dans les différents clubs sociaux de la localité.

Fils de cultivateur, natif d'Embrun, il est l'aîné des 8 enfants de Joseph T. Brisson et d'Herméline Régnier. Il naquit le 14 juillet 1917. Il fit ses études à Embrun puis à l'Université d'Ottawa.

Pendant 7 ans, il servit dans le Corps d'Aviation Royale Canadienne.

Démobilisé, il s'orienta dans le domaine de la plomberie et de l'électricité. Il y donne des services d'une qualité exceptionnelle que ses nombreux clients savent apprécier.

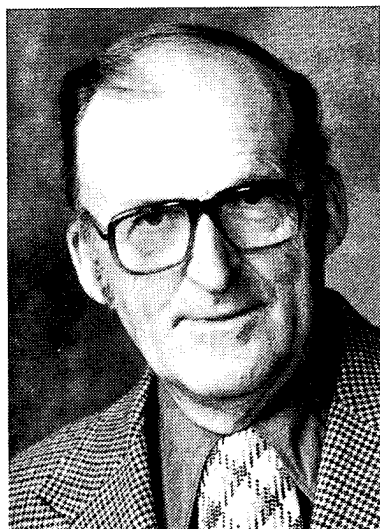
M. Brisson est membre des Chevaliers de Colomb et du Club Richelieu. Il a visité la France, l'Espagne, l'Algérie, les Îles Baléares, la Méditerranée et Hawaï.

Pour se garder en forme, M. Brisson joue au tennis, fait du ski et de la bicyclette. Il lit beaucoup, et à l'occasion apprécie une bonne partie de cartes.

Marié à Cécile Gagné d'Embrun le 25 juin 1947, il est le père de Denise, au Gouv. Fédéral, Hélène (Mme Marcel Lévesque), Estelle, enseignante, Lucie, étudiante à l'Université d'Ottawa, Monique étudiante, Jean, électricien avec son père, et Donald étudiant à l'Université d'Ottawa.

Domicile: 434, Notre-Dame, Embrun. Tél.: 443-5605.

Bureau: 432, Notre-Dame, Embrun. Tél.: 443-2858.



## André Brun

courtier d'assurances  
STE-VÉRONIQUE

En 1948, avec un groupe de citoyens dévoués, il fonda la Caisse Populaire de Ste-Véronique. Comme premier gérant, il sut organiser l'entreprise sur de solides bases. De 1959 à 1973, il fut organisateur pour l'Union Nationale. Il est membre de l'Association des courtiers du Québec.

Maire de Ste-Véronique de 1965 à 1973, André Brun a beaucoup contribué au développement de sa localité. Il aime bien son charmant village. Il y est né le 23 mars 1920.

Ses parents sont tous 2 nés en France. Arrivés au Canada, il s'installent sur une ferme de Ste-Véronique. C'est là qu'ils élèvent leurs 5 enfants dont André est le 2e. Ils surent développer en eux les qualités et les valeurs qui leur permirent de réussir dans notre monde compétitif. Après ses études dans son village natal, le jeune André se spécialise en agriculture à l'École de Mont-Laurier. Quand plus tard, il oeuvra dans l'assurance, il suivit les différents cours spéciaux qui devaient lui permettre de connaître parfaitement ce domaine compliqué.

Suivant l'exemple de son père, il sera d'abord agriculteur. Puis il accepte le poste de propagandiste pour l'U.C.C., en assurances générales. Ceci devait l'amener, 2 ans plus tard, à faire de l'assurance générale, mais à son compte. C'est en 1960 qu'il ouvre à l'Annonciation, le bureau «A Brun, courtier d'assurances Inc.» dont il est le président.

Père de famille exemplaire, l'éducation ne pouvait le laisser indifférent. Pendant 16 ans, il représente pour ses concitoyens la personne la mieux qualifiée pour diriger la Commission Scolaire, à titre de président.

M. Brun n'a pas tout à fait renoncé à l'agriculture. Sur sa ferme, il élève de magnifiques chevaux pur sang, de race Standard Bred.

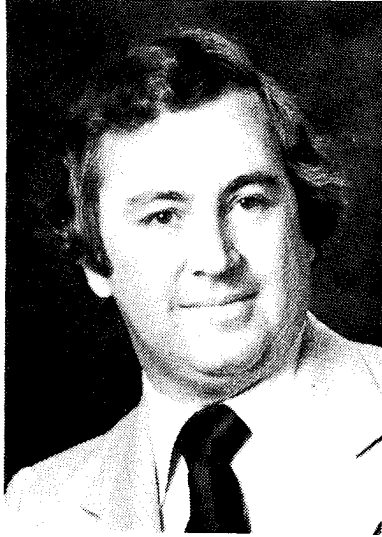
Ses loisirs sont occupés surtout par la pêche, la chasse, le bricolage et le théâtre. M. Brun a visité plusieurs pays d'Europe, dont la France, l'Italie, la Suisse; il a parcouru les États-Unis et l'Ouest canadien jusqu'à Vancouver.

Le 27 octobre 1945, il épousait Lucienne Galipeau de St-Alphonse de Youville. Leur belle famille se compose de 5 fils et 2 filles: Monique (Mme Richard Bouliane), Johanne, étudiante, Michel, avocat à Granby, Denis, fonctionnaire fédéral, Claude à l'emploi de l'Hôpital des Laurentides, Raymond, ass. administrateur à la Fondation, Benoît étudiant.

Domicile: 433, rue Principale, Ste-Véronique. Tél.: 275-3118.

Bureau: 16 Principale, L'Annonciation. Tél.: 275-3483.





## **Dr André Brunelle**

chirurgien-dentiste  
GATINEAU

La carrière de dentiste du Dr André Brunelle répond bien à son idéal d'aider ses semblables.

L'aîné d'une famille de 5 enfants, il naquit à Joliette le 27 février 1938. Son père, Viateur, exerçait le métier de ferblantier. Sa mère se nomme Gilberte Marion.

Après avoir obtenu son B.A. au Séminaire de Joliette en 1958, il s'inscrit à l'Université de Montréal, et il est admis à la faculté de chirurgie-dentaire. Il fut secrétaire de la Faculté à l'université.

Depuis 1962, il pratique sa profession à Pointe-Gatineau d'abord, puis dans le local qu'il occupe actuellement à Gatineau.

Il fit partie de l'Armée Canadienne (C.O.T.C.) entre 1956 et 1960. Il y obtint le grade de lieutenant dans le Corps Blindé Canadien.

Le Dr Brunelle est le chef de département à l'Hôpital du Sacré-Coeur et ex-président de la Société Dentaire de l'Outaouais.

Il appartient aux Chevaliers de Colomb, aux Lions et à la Chambre de Commerce.

La natation, la musique et le ski sont ses loisirs favoris.

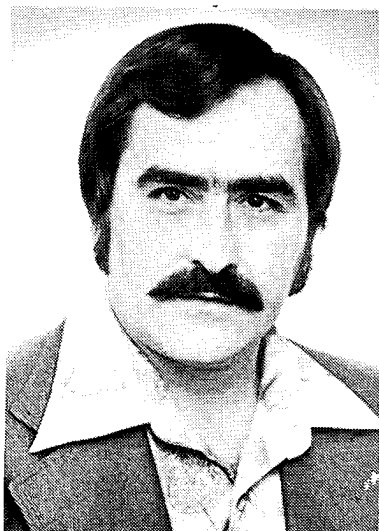
Il a visité le Mexique, les Barbades, la Martinique, la Guadeloupe et la Floride.

Son épouse, née Jocelyne Dion de Joliette, lui a donné 3 enfants: Jocelyn 13 ans, Patrice 11 ans et Claudine 6 ans.

Ils se sont épousés le 13 octobre 1962.

Domicile: 35 Monte Carlo, Gatineau. Tél.: 568-1062.

Bureau: 151 St-Antoine, Gatineau. Tél.: 771-2011.



## **Claude Brunet**

industriel  
MONTEBELLO

Claude Brunet continue l'entreprise fondée par son père, Sylvio Brunet. Initié très jeune à tous les rouages de la compagnie, il en est maintenant le directeur et gérant de l'exploitation.

A Lefavre, Ontario, le 22 janvier 1947, naissait Claude, le 5e enfant de Sylvio Brunet et d'Yvette Bourbonnais.

Il étudie à l'école primaire et secondaire de Lefavre, mais après sa 9e année il se consacre à plein temps à l'entreprise familiale. Les multiples tâches qu'il accomplit sont pour le jeune Claude la meilleure école et on peut dire que cela lui a bien réussi.

M. Brunet est marguillier de sa paroisse.

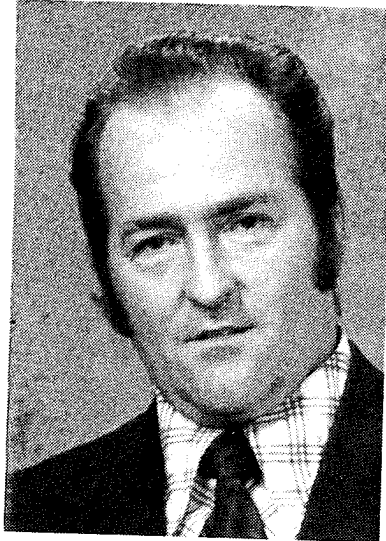
Directeur du Club de ski de fond de Montebello, il est Chevalier de Colomb et membre de l'Association de Chasse & Pêche de Fassett, ainsi que membre de la chambre de Commerce.

Le curling, le hockey, la chasse et la pêche ainsi que le camping occupent ses loisirs. Il a visité le Sud des États-Unis.

Marié à Nicole Duchesne d'Alfred depuis le 9 juin 1962, il est le père d'Yvan 13 ans et Charles 11 ans.

Domicile: 17 rue Laval, Montebello. Tél.: 423-5880.

Bureau: C.P. 35, Fassett, Québec. Tél.: 423-5888.



## **Fernand Brunet**

industriel  
FASSETT

Fernand Brunet, industriel depuis toujours, occupe maintenant le poste de vice-président de la compagnie Sylvio Brunet & Fils Ltée.

Né à Lefavre le 28 avril 1940, Fernand est le 4<sup>e</sup> des 9 enfants de Sylvio Brunet, industriel, et d'Yvette Bourbonnais.

Après ses études à Lefavre, il débute aux côtés de son père, dans l'entreprise que ce dernier a mise sur pied. Il se familiarise avec tous les aspects de l'entreprise alors connue sous la raison sociale de Brunet & Frères.

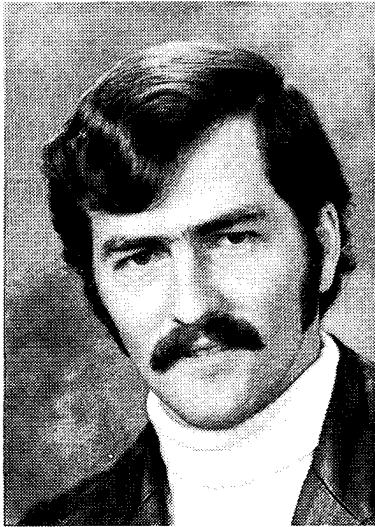
En plus de ces activités, M. Brunet est membre des Chevaliers de Colomb, local 3486, et membre d'un club de chasse et pêche.

Il affectionne la pêche sur la glace, la motoneige, le yatching et le ski nautique. Il a fait plusieurs voyages aux États-Unis.

Le 28 décembre 1958, M. Brunet épousait Lorraine Carrière d'Alfred. Ils sont les parents de Richard 18 ans, Chantal 15 ans et Sylvain 11 ans tous 3 étudiants.

Domicile: R.R., #1 Lefavre, Ontario. Tél.: 679-2659.

Bureau: C.P. 35 Fassett, Ontario. Tél.: 423-5888.



## **Gustave Brunet**

industriel et maire  
FASSETT

Gustave Brunet maire de Fassett depuis novembre 1975, possédait déjà une expérience comme conseiller municipal.

M. Brunet appartient à une famille d'industriels très avantageusement connue à Fassett. Son père, Sylvio Brunet, décédé le 9 octobre 1971, était le président de Sylvio Brunet & Fils. Sa mère, née Yvette Bourbonnais, mit au monde 9 enfants. Gustave, le cadet, naquit à Lefavre le 15 janvier 1950.

Après ses études primaires à Lefavre, il termine son cours secondaire à Plantagenet.

Initié par son père à tous les rouages de l'industrie, il occupe aujourd'hui le poste de secrétaire-trésorier.

M. Brunet est membre de la Chambre de Commerce, ainsi que d'un club de chasse et pêche.

Le jeune maire de Fassett s'accorde parfois de bons loisirs soit à la chasse au gros gibier, dans des randonnées de ski de fond, à la pêche, au hockey ou en moto-neige. Il a visité les États-Unis.

Il est l'époux de Carmelle Lalonde d'Alfred depuis le 4 septembre 1971. Le couple a 2 fils, Stéphane 4 ans et Carl 1 an.

Domicile: C.P. 22 Fassett. Tél.: 423-6210.

Bureau: C.P. 35 Fassett. Tél.: 423-5888, 423-6336.



**Jean-Guy Brunet**  
industriel  
FASSETT

Jean-Guy Brunet appartient à une famille d'industriels qui a fait d'importantes réalisations à Fassett.

L'aîné des 9 enfants de Sylvio Brunet, industriel, et d'Yvette Bourbonnais, il est né à Lefavre, Ontario, le 5 décembre 1936.

Après ses études à Lefavre, il vient prêter main-forte dans l'entreprise familiale. Aujourd'hui, il est directeur de Sylvio Brunet & Fils Ltée.

En plus de l'importante somme de travail que requiert son entreprise, M. Brunet s'occupe activement de la vie municipale. Il est conseiller de Fassett depuis 3 ans.

M. Brunet s'occupe beaucoup des Loisirs de Fassett.

Il est Chevalier de Colomb et membre d'un club de chasse et pêche.

Fervent de la vie en plein air, il chasse et pêche pendant ses loisirs. Les cartes, le hockey et le baseball de même que les voyages dans le Sud des États-Unis et la Jamaïque lui apportent une détente bienfaisante.

Le 5 décembre 1973, il épouse Hélène Lafleur de Fassett. Leur famille se compose de 7 fils: Daniel, 20 ans, Michel 19 ans, Jean-Luc 18 ans, tous trois travaillent pour la Cie Brunet, Alain et Jocelyn jumeaux de 14 ans, Martin 8 ans, Patrick 7 ans, et 2 filles Johanne 17 ans et Guylaine 16 ans.

Domicile: Route 8 Fassett. Tél.: 423-5005.

Bureau: C.P. No. 35 Fassett. Tél.: 423-5888.



**Sylvio Brunet**  
industriel  
LEFAIVRE, Ontario

Sylvio Brunet est décédé, mais son œuvre continue. Son travail courageux et éclairé a laissé une manufacture importante, maintenant dirigée par 6 de ses enfants.

Né à Lefavre, Ontario, le 7 juillet 1911, il est le 6e d'une famille qui comptait 8 enfants. Ses parents, Olier Brunet et Alphonsine Lefavre possédaient une ferme. C'est dans son village natal que le jeune Sylvio fit ses études.

Déjà en 1932, il fait le commerce des animaux, qu'il vend à Montréal. C'est vers les années 40 qu'il commence l'exploitation forestière et la vente du bois, surtout de planches de bois francs, sur le marché de Montréal. Tout en conservant son commerce d'animaux, il construit une usine de sciage à Montebello en 1963. Il opère aussi les chantiers d'hiver avec gîtes sur les terrains du Seignory Club. Avec 4 de ses fils il forme, le 1er juin 1967, la Cie Sylvio Brunet & Fils Ltée. Trois ans plus tard, Gustave, un autre fils, se

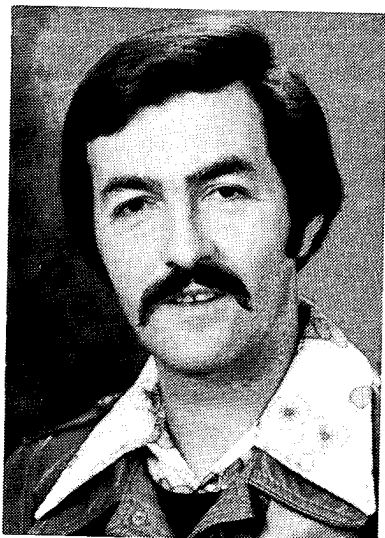
joint à la compagnie. Il déménage l'usine de sciage à Fassett. En 1970, il la démolit pour reconstruire un édifice plus moderne, qui devait l'année suivante s'agrandir d'une usine de rabotage. Tout le village devait bénéficier de la prospérité de l'usine. Qu'il suffise de dire que le nombre d'employés qui était de 20 au début est aujourd'hui de 40, sans compter les sous-contracteurs et l'exploitation forestière.

La compagnie a acquis environ 2,500 acres de terres à bois à proximité de l'usine. L'usine a une capacité annuelle de 5 millions de pi m.p.

Notons qu'avant de former «Sylvio Brunet & Fils», les 4 fils soit Jean-Guy, Fernand, Claude et Wilfrid formèrent la Cie «Brunet & Frères» qui s'occupait de l'exploitation forestière et du transport du bois. Elle fut dissoute pour former «Sylvio Brunet & Fils».

De plus, M. Sylvio Brunet fut échevin, maire et sous-préfet.

Marié à Yvette Bourbonnais de Treadwell, Ontario, depuis le 25 septembre 1934, il fut le père de 5 fils, Jean-Guy directeur, Fernand vice-président, Claude, directeur, Wilfrid, président, Gustave, secrétaire-trésorier, et 4 filles, Mariette, (Mme Jean-Ls Colle), Anita, Pierrette (Mme Denis Dallaire), Marie-Paule (Mme Jean-Guy Binette).



## **Wilfrid Brunet**

industriel  
FASSETT

Wilfrid Brunet s'y connaît en bois. Né dans une famille où 5 frères devaient suivre les traces paternelles et continuer l'entreprise paternelle, il fut initié très tôt à tous les aspects de cette industrie.

C'est le 12 mars 1945 que naquit à Lefavre, Wilfrid, le 7e des 9 enfants de Sylvio Brunet, industriel, et d'Yvette Bourbonnais.

Le jeune Wilfrid fréquente l'école primaire de Lefavre, et l'école secondaire d'Aldred, Ontario. De 1963 à 1964, il a suivi les cours de l'École Forestière Duchesneau où il obtint ses diplômes de mesureur et de classificateur de bois (licencié).

M. Brunet est membre de l'Association des Mesureurs de bois licenciés du Québec.

Dans l'entreprise familiale, Sylvio Brunet & Fils Ltée, il est le président.

Amateur de pêche, il appartient au Club de Chasse & Pêche de Fassett. Il aime le hockey et la lecture.

Marié à Gisèle Frappier de Montebello depuis le 5 juin 1965, il est le père de 4 fils, Mario 10 ans, Christian 7 ans, Marc 4 ans, et Dominique 1 an, et d'une fillette de 8 ans, Nathalie.

Domicile: Route 148, Fassett.  
Tél.: 423-6685.

Bureau: Route 148, Fassett. Tél.: 423-5888.

**Daniel Brunet**  
directeur de funérailles  
BUCKINGHAM

Daniel Brunet est bien connu à Buckingham pour son entreprise funéraire et son magasin de meubles.

Né à Ottawa le 28 avril 1945, Daniel est le 2e d'une famille de 4 enfants. Ses parents, Vincent Brunet, directeur de funérailles, et Jeanne Joly firent étudier leur jeune fils d'abord à l'école primaire de Buckingham puis au Collège Roussin à Montréal.

Après suivi le cours de thanatologie, il débute avec son père, qui opère la «Maison Funéraire Brunet». Il devait acquérir en 1972 l'entreprise paternelle. Il continue de desservir avec dignité et perfection la population de Buckingham.

À son magasin de meubles, «Ameublements Daniel Brunet», chacun peut trouver les plus intéressantes productions de meubles du marché actuel.

M. Brunet a choisi de se dévouer au sein des Chevaliers de Colomb et du Club Lion.

Amateur de golf et de hockey, il appartient au Club de Golf de Buckingham. Il a visité le Sud des États-Unis, le Mexique et la France.

Marié à Jeannine Chauret de Gatineau le 10 juin 1967, il est le père de France, 7 ans et Annie 5 ans.

Domicile: 115, Mac Buckingham. Tél.: 986-3426.

Bureau: 115, Mac Buckingham. Tél.: 986-3426.





## **Marcel Brunette**

Principal d'école  
LACHUTE

Ses nombreuses années au service de l'éducation lui ont valu plusieurs décorations. Et Marcel Brunette continue de donner le meilleur de lui-même à cette oeuvre jamais achevée.

Il est né à Lachute le 27 septembre 1925. Il est l'aîné des 8 enfants d'Ovila Brunette et d'Émela Campeau.

M. Brunette possède une formation exceptionnelle: Diplôme supérieur et Brevet «A» d'enseignement de l'École Normale Jacques Cartier, Montréal, baccalauréat en pédagogie, Licence en pédagogie et Maîtrise en administration scolaire, tous obtenus à l'Université de Montréal.

Très engagé socialement, il fut pendant 7 ans président de l'Association des Instituteurs et Instituteuses de Lachute et pendant 2 ans président de la Fédération de ce groupe pour les 7 associations du diocèse de St-Jérôme.

Décoré de la Médaille du 2e degré de l'Ordre du Mérite Scolaire, par le Ministère de l'Éducation, il reçut également la Médaille d'Or pour services rendus à l'éducation des mains de Mgr Frénette, évêque de St-Jérôme.

M. Brunette a déjà apporté sa contribution à la campagne des Oeuvres de Charité, à titre de président pour la région de Lachute. Depuis 5 ou 6 ans, il oeuvre comme bénévole au sein des loisirs pour les jeunes, plus particulièrement, le baseball. Il fut également responsable du Centre Récréatif Ayers durant une bonne dizaine d'étés.

Le 18 juillet 1953, il épousait Marguerite St-Onge de St-Jérôme. Ils sont les parents de Suzanne 21 ans, Martine 16 ans et André 13 ans

Domicile: 17 rue Hamford, Lachute. Tél.: 562-5954.

Bureau: 190 rue Mary, Lachute. Tél.: 562-8517.

## **Jean-Guy Cadieux**

marchand général  
LEFAIVRE

Les Cadieux sont marchands à Lefaivre depuis 3 générations. Leur travail consciencieux leur a bâti une solide réputation. Jean-Guy, le propriétaire actuel du magasin continue l'oeuvre de son père et de son grand-père.

L'aîné des 3 enfants de Donat Cadieux et de Dora Yelle, il naquit à Lefaivre le 26 avril 1934. Il étudie à l'école primaire de Lefaivre, au Collège de Rigaud et au High School de Plantagenet.

Très jeune, il vient prêter main-forte au commerce paternel. À la retraite de ce dernier, il prend la relève et opère le magasin sous la raison sociale de «Magasin Jean-Guy Cadieux».

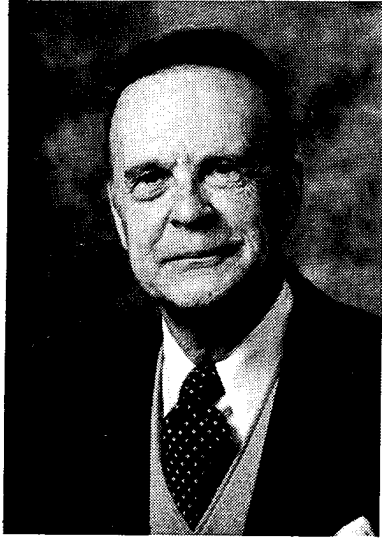
Pendant 15 ans, M. Cadieux fut le secrétaire de la Coopérative Laitière de Lefaivre.

Il sait rendre service, agissant même à l'occasion comme pompier volontaire.

Homme actif, il aime les activités sportives: hockey, ballon-baïai, baseball ou fast ball.

Il est l'époux de Pierrette Lamar-  
che d'Alfred depuis le 3 septembre  
1955. Ils sont les parents de Michel  
19 ans, fonctionnaire fédéral, Bri-  
gitte 17 ans, Louise 13 ans et Gilles  
11 ans.

Domicile et Bureau: C.P. #60,  
Lefaivre. Tél.: 679-4400.



## **Lorenzo Cadieux**

directeur de funérailles  
BUCKINGHAM

Lorenzo Cadieux, directeur de funérailles, accomplit jadis avec beaucoup de soin et de respect la tâche qu'il avait choisie. Maintenant retraité, il sait se rendre encore utile et jouit de l'estime de tous ses concitoyens.

Né à Cobalt, Ontario, le 13 octobre 1908, il est le 2e des 8 enfants d'Honoré Cadieux et de Marie-Louise Robillard. Avant d'être directeur de funérailles, son père fut tour à tour forgeron, menuisier et marchand.

Après ses études primaires et secondaires à Buckingham, il étudie en Commerce à l'Université d'Ottawa.

Tout naturellement, il vint aider son père à la «Maison Funéraire Honoré Cadieux» et il y demeura jusqu'au 17 mars 1975, alors qu'il vendit l'entreprise à M. Jean B. Villeneuve.

M. Cadieux fut président de l'Association des Thanatologues

du district de Hull et il possède un diplôme honoris causa de l'Institut de Thanatologie du Québec.

Il s'est beaucoup dévoué au sein du Club Lion dont il fut président et dont il demeure membre à vie.

Pendant ses loisirs M. Cadieux collectionne les antiquités. La pêche et le hockey lui plaisent beaucoup.

Marié à Helen Brewer de Buckingham depuis le 8 juin 1933, il est le père de Thelma, secrétaire à Ottawa.

Domicile: 320 rue Principale, Buckingham. Tél.: 986-5534.

Bureau: 322 rue Principale, Buckingham. Tél.: 986-3834.

## **Adrien Cantin**

courtier d'assurances

HULL

Adrien Cantin est actif et efficace dans tout ce qu'il entreprend.

Fils de cultivateur, il est l'aîné d'une famille de 11 enfants. Ses parents, François Cantin et Madeleine Gratton demeuraient à Hearst, Ontario, quand naquit Adrien, le 28 juin 1948.

En plus de ses études primaires et secondaires dans sa ville natale, il a suivi différents cours d'assurances.

Il débute à Montréal pour la compagnie d'assurances Canadienne Générale, à titre de souscripteur et il demeure 3 ans à ce poste. Au service du courtier Jolicoeur & Jolicoeur Inc., il passe une année. De là, il devient directeur du service des assurances commerciales pour Séguin & Tessier Inc. Trois ans plus tard, soit en 1975, il ouvre son propre bureau sous la raison sociale de «Adrien Cantin Ltée». Il en est président.

M. Cantin fut tour à tour directeur-général et rédacteur en chef du journal «Le Boréal» de Hearst. Son intérêt et son rayonnement pour la cause de la langue française l'a amené jusqu'à Tunis, où il représentait le Québec à la 2e Conférence Internationale des Jeunesses Francophones en 1968.

Il est membre de l'exécutif du Parti Québécois.

M. Cantin s'est rendu 2 fois en France et il a visité l'Angleterre.

Ses loisirs favoris sont le patin, le hockey, la natation, la lecture et les échecs.

Il est le père d'un fils de 5 ans, Robin.

Domicile: 44 Bédard, app. 302, Hull.

Bureau: 227, Papineau, Hull.  
Tél.: 770-1371.

## Jacques Canuel

prêtre-curé  
PLAISANCE

L'expérience acquise par l'abbé Jacques Canuel dans ses différents postes de vicaire l'a parfaitement préparé à devenir en août 1975 le curé de la paroisse du Coeur Très Pur de Marie à Plaisance.

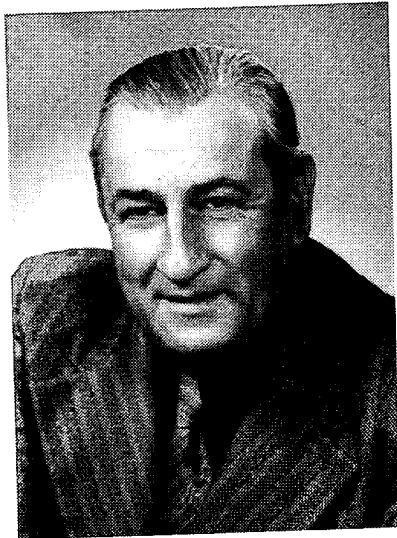
Jacques Canuel naquit à Hull le 2 juin 1939. Il est l'aîné d'une famille de 12 enfants. Ses parents, Sylvio Canuel, ouvrier, maintenant décédé et Thérèse Charron étaient tous deux des chrétiens fervents.

Après avoir fréquenté l'école primaire puis l'Externat Classique de Hull, il obtient son B.A. en 1961. Ses études théologiques se déroulent au Grand Séminaire d'Ottawa et il reçoit son baccalauréat en théologie de l'Université d'Ottawa en 1964. Il est ordonné prêtre le 6 juin 1964.

Nommé vicaire à la paroisse St-Grégoire de Nazianze, il y demeure de 1964 à 1966. Puis, il exerce son ministère à la paroisse St-Paul à Aylmer en 1966 et 1967. À la paroisse Notre-Dame de la Guadeloupe, il sera vicaire de 1967 à 1974. Puis, il consacre une année à un métier auquel il a toujours excellé: le graphisme. Il a enseigné le système métrique. Depuis août 1975, il remplit la fonction de curé à Plaisance.

Artiste, il consacre ses loisirs au graphisme. Sportif, il pratique la natation, le curling, la balle-Molle, le volley-ball.

Bureau: Presbytère Plaisance, Québec. Tél.: 427-5671.



**Oakley Carey**  
Contractor and Farmer  
PERKINS

Outside his successful career as contractor and farmer, Oakley Carey has important activities on school board and the municipal scene.

Born in Perkins, on May 7, 1926, he is the 2nd. of the 4 children of John Carey and Margaret Hall. His father was superintendent of a mining enterprise.

He went to Perkins Primary School and to Ottawa Technical School.

About 1950, Mr. Carey began his contracting enterprise under the name of Carey Construction. And he was the manager of Dwyer's Dining Lounge. Among his most important buildings he has supervised are the Philemon Wright Regional High School and the Pontiac Regional High School.

Always willing to work for the progress of his community, he was twice mayor of Perkins, (1960-64) and (1970-72). He was councillor in 1958-59 and 1969-70 and runner in election for Mayor in 1975 .

His activities were great with the School Board. From 1949 to 1964 he was school commissioner for Perkins. He became Director of the Protestant School Board. (1964-72). From 1967 to 1972 he was commissioner on the Ottawa Valley Regional School Board.

Mr. Carey is fond of fishing, hunting and likes to drive a snowmobile. Founder of the Perkins Snorovers Snowmobile Club, he is a Director of the club. He made several interesting trips in Western Canada, and in the States, mostly in Pennsylvania, New Jersey and Florida.

On September 20, 1947, his wedding was celebrated in Templeton. His wife, born Helen Flynn gave him 4 children: Margaret, Secretary; John, a Mechanic; Joan, with Metropolitan Life; and Bill, a Truck Driver. Also, 2 grandchildren: Christopher, 6 and Carolyn, 1½, complete the family.

Home: R. R. #2, Perkins. Tel.: 671-2207.

Office: R. R. #2, Perkins, «Oakley's Dining Room and Lounge. Tel.: 671-2669.

## **Gervais Caron**

entrepreneur et maire  
GRACEFIELD

Politicien remarquable, Gervais Caron dirige fort efficacement les destinées de Gracefield. Cet homme a vécu diverses expériences dont il garde un excellent souvenir. Il a connu les travaux de la ferme, les champs de bataille, le tournage et la distribution de films, la construction et aujourd'hui, il est devenu entrepreneur en chauffage.

Né à Gracefield le 24 février 1921, Gervais est le 3e d'une famille de 6 enfants. Ses parents, Jean-Baptiste Caron et Fidélia Ladouceur, étaient fermier.

Il a fait ses études dans sa ville natale. Plus tard, il s'est spécialisé en chauffage au CEGEP d'Ottawa.

Son premier emploi, après avoir aidé son père aux travaux de la ferme, fut pour la C.I.P. à Maniwaki.

Lors de la dernière guerre mondiale, il demeure pendant 5 années dans l'Armée canadienne. Il participe au célèbre débarquement de la Normandie et à plusieurs autres combats importants.

En juillet 1945, il commence à tourner des films 16 mm qu'il projète dans différentes salles paroissiales. Puis, il opte pour la construction. En juin 1956, il fonde sa propre entreprise d'huile à chauffage qui opère sous la raison sociale de «Gervais Caron Inc.» dont il est le président.

Élu maire de Gracefield en 1976, Gervais Caron avait déjà fait ses preuves comme conseiller municipal et président de la Commission Scolaire.

Administrateur de la Caisse d'Entraide Économique de Maniwaki, il est membre de la Chambre de Commerce, du Club Richelieu et des Chevaliers de Colomb.

La pêche et le bricolage occupent ses loisirs. Il connaît bien la France, l'Angleterre, la Belgique, la Hollande et l'Allemagne.

Son épouse, née Réjeanne Couombe de Gracefield, lui a donné 2 enfants: Marthe 20 ans et Louise 18 ans. Les époux Caron se sont mariés à Gracefield le 2 avril 1956.

Domicile et bureau: 5, rue Perras, Gracefield. Tél.: 463-2852.



## **Pierre Caron**

président-directeur général  
HULL

Le 1er juin 1971, M. Caron fut nommé président-directeur général de la Commission de Transport de la Communauté Régionale de l'Outaouais. M. Caron dirigeait en 1970 une étude sur la situation du transport en commun dans l'Outaouais. Son étude sur la situation de transport fut publiée en 1970.

Ex-président de l'Association des Courtiers d'Assurances de l'Ouest du Québec. Ex-président de la Commission de l'Aréna et du Comité des Sports du Centenaire. Ex-président des Kiwanis et du Conseil d'administration du Foyer du Bonheur. Ex-président de la Campagne de souscription pour la Société Can. du Cancer. Membre du comité administratif québécois des transports. Directeur de la Canadian Urban Transit Association. Membre de la Chambre de Commerce de Hull et des Chevaliers de Colomb.

M. Caron a beaucoup voyagé: le Canada en entier, les États-Unis, l'Europe et le Japon. Amateur de football, de hockey, de golf et de tennis, il pratique la natation.

Marié à Claudette Laporte en 1962, il est le père de 3 garçons: Robert 12 ans, Jean 10 ans et Pierre jr 7 ans.

Domicile: 46 rue Thibault, Hull.

Bureau: 54 Front, Hull. Tél.: 770-7900.

La ville de Hull doit beaucoup à la famille Caron. Pierre Caron, tout comme son père Alexis, a toujours suivi de près les besoins de ses concitoyens, les représentants comme député etc.

Pierre Caron est le fils de feu Alexis Caron et de Germaine Thibault. Il est né à Hull le 31 août 1936. Son père, courtier d'assurances, fut député provincial, maire de Hull et député fédéral. Pierre fut le cadet des 4 enfants de la famille.

Il a fait ses études primaires à l'école Larocque de Hull et ses études secondaires et universitaires à l'Université d'Ottawa.

Il commence sa carrière dans l'assurance avec son père, puis il devient propriétaire des Bureaux d'assurances: «Alexis Caron Ltée» et «Caron & Allard Inc.» Élu député fédéral en 1966, il s'occupait déjà activement d'organisation politique. Il a siégé sur les comités de transport et des travaux publics.





## **Claude R. Castagner**

directeur et promoteur  
OTTAWA

Claude R. Castagner aime le défi que lui offre sa carrière dans le commerce du meuble et l'administration de sa propre compagnie de transport.

Né à Montréal le 2 août 1928, il est le 2e des 3 enfants de Roméo Castagner, marchand, et d'Antoinette Turgeon. Il a fait ses études à Montréal où il terminait son cours commercial. D'autres études spéciales en relations humaines et en décoration intérieure complètent sa formation.

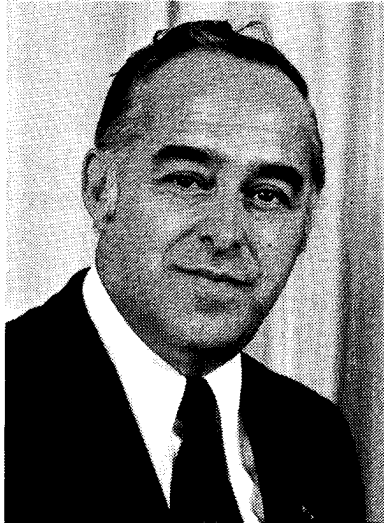
Le jeune Claude fait ses premières armes dans le commerce paternel, à Montréal. Il est demeuré 20 ans pour J.R. Castagner Inc. De plus, il s'occupe comme propriétaire et président de la Cie de Transport C.R.C. de Montréal. La compagnie Bad Boy retient ses services comme gérant d'une de leurs succursales de Montréal. Peu après, il est promu gérant à Ottawa, dans le plus grand de leurs 39 magasins. La promotion des ventes est le but premier de ses activités et il faut dire qu'il y réussit parfaitement.

M. Castagner s'intéresse à la politique surtout comme organisateur libéral. Président de l'Association des locataires de la Rive Sud, il est un remarquable défenseur des droits de ses concitoyens. Il s'intéresse aussi à la Palestre Nationale, au Y.M.C.A. et il appartient aux Chevaliers de Colomb, à la Chambre de Commerce et au Club de Golf.

En plus du golf, les échecs et les voyages occupent ses loisirs. Il a visité l'Europe (Allemagne, Hollande, l'Italie, la Grèce, etc.) de même que les États-Unis et les Îles du Sud.

Le 27 mai 1950, il épousait Gilberte D'Aoust de Montréal. Ils sont les parents de Raymond, 25 ans, ébéniste, et Pierre 22 ans, gérant de H.F.C.

Bureau: 1221, Cyrville Rd. Ottawa.  
Tél.: 741-5220.



## **Laurent Cayen**

buandier  
HAWKESBURY

La carrière de Laurent Cayen l'a mis en contact depuis toujours avec le public. Homme sociable et dévoué, il a su rendre utile dans différents domaines.

Il naquit à Hawkesbury le 30 mars 1933. Il est l'aîné des 2 enfants d'Hervé Cayen, buandier, et de Béatrice Ladouceur.

Ses études se déroulèrent à Hawkesbury où il termine en immatriculation junior. Enrôlé dans l'Air Force, il en sortit officier pilote.

En 1961, il fut choisi l'un des 12 jeunes les plus prometteurs de la province d'Ontario.

Il opère la buanderie Cayen dont la réputation est reconnue non seulement à Hawkesbury mais dans toute la région.

En plus du travail énorme que requiert la direction de son entreprise, M. Cayen est toujours disponible pour une action sociale efficace. Instigateur de plusieurs projets communautaires tels que

le Parc de la Confédération, il assume avec beaucoup de compétence son rôle de conseiller de la ville de Hawkesbury. Élu maire de Hawkesbury au dernier scrutin, il siège au bureau de direction de la bibliothèque municipale, et il est préfet des comtés unis de Prescott-Russell et député Préfet. Ses concitoyens l'encouragent beaucoup à poursuivre sa carrière politique.

M. Cayen est membre du Club Optimiste et il est sénateur de la Chambre de Commerce Junior.

Le golf, la pêche et la peinture lui apportent plaisir et détente.

Son épouse, née Jacqueline Lacasse, lui a donné 2 fils, Guy 20 ans et Christian 12 ans. Ils se sont épousés le 12 juin 1952 à Hawkesbury.

Domicile: 386 Kipling, Hawkesbury. Tél.: 632-7871.

Bureau: 384 Kipling, Hawkesbury. Tél.: 632-2592.



**Richard Cayen**  
courtier en assurances  
HAWKESBURY

Ce qui assure le succès de la carrière de Richard Cayen dans les assurances, c'est surtout à la qualité des services qu'il prodigue à ses clients.

Né à Vankleek Hill, Ontario, le 30 octobre 1933, il est le cadet des 2 enfants d'Hervé Cayen, buandier et de Béatrice Ladouceur.

Il a poursuivi ses études primaires et secondaires dans sa ville natale et à Ottawa, il se spécialise en Électronique.

Pendant 12 ans, il sera fonctionnaire du Gouvernement. Ensuite il devient propriétaire d'une épicerie à Hawkesbury qu'il opère pendant 2 ans. En 1965, il s'oriente dans le domaine des assurances où il devait obtenir le succès que nous constatons aujourd'hui. M. Cayen est le propriétaire de la maison de courtiers d'assurances, Bender & Cayen Limitée. Il a participé à l'organisation de l'Association des courtiers en assurances dans Prescott-Russell.

Ex-président du Bureau des Gouverneurs de l'Hôpital Général de Hawkesbury, il est membre de la Chambre de Commerce, cofondateur et ex-président du Club Optimiste.

Pendant ses loisirs, M. Cayen s'adonne au golf, au ski alpin, à la chasse et à la lecture.

Le 7 mai 1955, il épousait Murielle Goulet de Hawkesbury. Ils sont les parents de Christine 16 ans, et Pierre 12 ans.

Domicile: 914, Laflèche, Hawkesbury. Tél.: 632-4236.

Bureau: 430, McGill, Hawkesbury. Tél.: 632-2737.

## **Marc Cayer**

industriel  
HULL

Marc Cayer, propriétaire de «Les Services Sanitaires de l'Outaouais» trouve le temps et l'énergie d'oeuvrer généreusement dans plusieurs mouvements sociaux.

Né à Hull le 13 avril 1933, il est le 3e des 5 enfants de Léo Cayer, contracteur, et de Laurette St-Jean.

Il fit ses études primaires au Pensionnat St-André Avellin, son cours secondaire au Collège St-Alexandre de Limbour et il fréquenta l'Université d'Ottawa pendant 2 ans.

Au début, il travaille comme plâtrier dans l'entreprise paternelle. Puis, il fonde sa propre entreprise dans la région de Montréal. Il revient à Hull, cette fois copropriétaire et administrateur de Larmont Inc. Aussi propriétaire des Motel Comfort de Gatineau, il est maintenant le propriétaire de «Les Services Sanitaires de l'Outaouais».

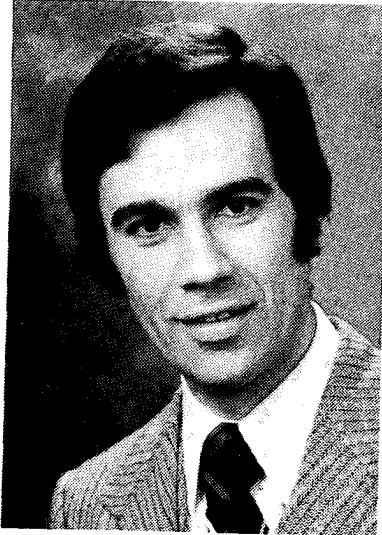
M. Cayer est le vice-président de l'Association Provinciale des Entrepreneurs en Services Sanitaires. On lui doit la fondation des Disciples d'Emmaüs de Hull. Il est aussi engagé au sein du Club Rotary, des Chevaliers de Colomb, la Jeune Chambre dont il fut président local et régional. Il fut également aviseur technique des Jeunes Chambres de la Province.

M. Cayer a beaucoup voyagé: la France, l'Italie, le Maroc, l'Espagne, les Antilles et le Vénézuéla sont quelques pays qu'il a parcourus.

M. Cayer est le père d'Eric 18 ans et Stéphen 15 ans.

Domicile: 22 Port-Royal, Lucerne. Tél.: 771-0014.

Bureau: 100 rue Lois, Hull. Tél.: 777-4395.



## **Me Claude B. Cécyre**

Notaire  
GATINEAU, secteur Pointe-Gatineau

Né à Hull, le 13 mai 1944, il est le fils d'Edmond Cécyre, ouvrier, et de Lucile de Bellefeuille, de Templeton. Il est l'aîné d'une famille de 5 garçons et 1 fille décédée accidentellement à l'âge de 15 ans.

Après avoir complété ses études primaires à Templeton et ses études secondaires à Gatineau, il obtint son B.A. au Collège St-Jean-Vienney de Montréal, en 1965.

En 1965-66, il fit une année de théologie à l'Université St-Paul d'Ottawa, pour ensuite occuper les fonctions d'officier de bien-être pour la ville d'Ottawa, en 1966-67.

En septembre 1967, il commence ses études en Droit à l'Université de Montréal, pour les poursuivre l'année suivante, à la faculté de Droit Civil de l'Université d'Ottawa.

Il est admis à la Chambre des Notaires du Québec en 1972, pour ensuite se joindre à l'Étude Larose, Cousineau & Cécyre, de Gatineau, secteur Pointe-Gatineau.

Après sa première année de Droit, il épousait en août 1968, Elizabeth Barron de Windsor, Ontario. En juillet 1971, naissait son premier enfant du nom de Marc.

Comme activités secondaires, il occupe également la fonction de professeur à la leçon, à la faculté de Droit Civil de l'Université d'Ottawa, au cours des années 1973-74-75.

Membre de la Jeune Chambre de Pointe-Gatineau depuis 1973, il en est élu président pour le mandat de 75-76.

Comme moyens de détente, il s'adonne surtout au bricolage, aux sports et à la lecture.

Domicile: 426 Benoît, Gatineau.

Bureau: 25 Gréber, Gatineau, secteur Pointe-Gatineau.



## Maurice Chagnon

vice-recteur  
OTTAWA

cherche. Il fut aviseur technique au ministère fédéral du travail. M. Chagnon fut nommé en 1965 vice-recteur de l'Université d'Ottawa.

Il a appartenu ou appartient aux associations suivantes:

À l'université d'Ottawa, Maurice Chagnon, vice-recteur, se dévoue en faveur de l'enseignement et de la recherche mais aussi il donne un service sans fin à toute la communauté.

Il est né à Ottawa le 4 décembre 1919. Le 2e enfant de Louis-Joseph Chagnon traducteur à la Chambre des Communes, et de Denise Peltier, il fit toutes ses études primaires, secondaires et universitaires à Ottawa. De plus, il a fréquenté l'Université Columbia de New York, à titre de boursier de la Société Royale du Canada.

Bachelier ès arts et bachelier en philosophie, il détient une licence et une maîtrise ès arts en philosophie ainsi qu'un doctorat en philosophie (psychologie clinique).

Chargé de cours, professeur titulaire de plusieurs facultés, il a dirigé de nombreux séminars en psychologie et en éducation.

On lui doit le Centre d'Orientalisation et le service de placement de l'Université d'Ottawa, les services psychologiques des Écoles Séparées d'Ottawa. Auteur de 2 manuels sur la mesure de l'intelligence, il a écrit 6 articles et 34 communications sur l'orientation et il a dirigé 66 projets de re-

Association canadienne française de l'Ontario, le comité d'Action sociale du diocèse d'Ottawa, la Société Canadienne pour l'Étude de l'Enseignement du diocèse d'Ottawa, la Société Canadienne pour l'Étude de l'Enseignement Supérieur, le Comité de recherches des Présidents des Universités d'Ontario, l'Ontario Institute for Studies in Education, l'Association des Universités et Collèges du Canada, l'Alliance canadienne, l'Association des Scouts du Canada dont il est président régional honoraire, l'ACFAS, l'American Association of University Administrators, la School Facilities Council, l'Association of School Business Officers, le Conseil consultatif des Affaires Franco-Ontariennes, le Cercle Universitaire et l'APUO.

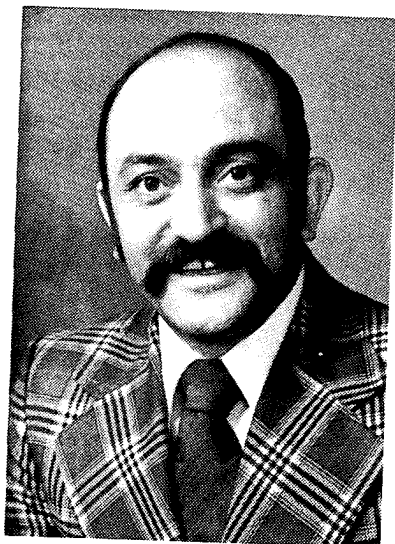
M. Chagnon est décoré de la Médaille du Centenaire du Canada et de la Médaille de vermeil de l'Ordre international du bien public (avril 1972).

Il sait se garder en forme grâce au tennis, à la natation et à la gymnastique.

Le 2 septembre 1946, il épousait Antonine Carrière d'Ottawa. Ils sont les parents de Pierre 26 ans, agriculteur et traducteur et André 23 ans, étudiant à l'Université d'Ottawa.

Domicile: 247 Crocus, Ottawa.  
Tél.: 733-8070.

Bureau: Tél.: 231-2490-92.



**Marcel Chaput**  
représentant  
VANIER

Dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb, Marcel Chaput a accompli une oeuvre remarquable. Dans la politique municipale, il sait défendre les intérêts de ses concitoyens.

Marcel Chaput est né à Vanier le 17 juin 1940. Son père, Léonard Chaput travaille pour la maison M. Loeb Ltée. Sa mère, née Thérèse Rivet, éleva 5 enfants dont Marcel est le second.

Ses études primaires se déroulent à l'École Genest et à l'École St-Charles. Pour ses études secondaires, il fréquente l'Académie LaSalle et le Eastview High School dont il fut élu président. Le jeune Marcel fait partie des enfants de chœur.

Après sa graduation en 1959, il sera pendant 13 ans pour la compagnie M. Loeb Ltée. Devenu gérant de l'un de leurs commerces, il quitte cet emploi pour devenir représentant de la compagnie Imperial Tobacco Ltée.

En 1974, il accepte d'entrer dans la vie politique. Il est élu conseiller avec une importante majorité.

Grand Chevalier du Conseil 5571 Vanier, il soutient le zèle de plus de 1,100 frères Chevaliers. Parmi ses nombreuses fonctions, il rédige un bulletin mensuel.

M. Chaput est membre du Club Richelieu, de l'Institut Culturel et de l'Institut Canadien-Français.

Athlète accompli, il excelle au football, au baseball, à la crosse et au ballon balai.

Marié à Lise Brunette, il est le père de Lynne 13 ans et Marc 11 ans. Les époux Chaput s'épousèrent à Vanier le 1er juillet 1961.

Domicile: 422 Pie XII Vanier.  
Tél.: 749-5175.

Bureau: 195 Bell Street, Vanier.  
Tél.: 232-4417.



## **Adrien Charbonneau**

directeur-général  
L'ANNONCIATION

Maire de l'Annonciation, président de la Commission Scolaire, agent officiel lors des élections provinciales, il sut remplir ces fonctions avec compétence. Il a aussi accepté le poste de marguillier.

Membre de L'O.R.R.A., Chevalier de Colomb, directeur de la Caisse Populaire de la Chambre de Commerce et du Club de Golf Nomingue dont il est le directeur, il appartient aussi aux Lacordaires. Ex-membre de la corporation de l'Hôpital des Laurentides.

Ses loisirs favoris: le golf, la chasse, la pêche, ainsi que le baseball.

Le 27 avril 1937, il épousait à l'Annonciation, Carmelle Mailloux, fille d'Albert. Ils eurent de nombreux enfants: Louise (Mme Hérald Meyer), Murielle (Mme Yvon Mousseau), Francine (Mme Michel Brun, avocat), Odette inf.-aux., Diane (Mme Jean-François Nantel), Martine étudiante, Jean, marchand, Luc, à la B.C.N., Vianney, directeur d'école à Granby, André enseignant, Denis, directeur-général de la Société Nationale des Canadiens-français, Sylvain, décédé en 1973 et Réal, comptable chez Sarrazin Automobile.

Domicile: 102 rue du Couvent, l'Annonciation. Tél.: 275-2586.

Bureau: accueil Côte-Cartier, rue du Couvent, L'Annonciation. Tél.: 275-3430.

Depuis 1970, Adrien Charbonneau occupe le poste de directeur-général de l'Accueil Côte-Cartier. Il a joué un rôle important sur la scène municipale, comme maire de l'Annonciation de 1967 à 1970.

Fils d'Olidor Charbonneau, cultivateur, et de Marie-Anne Desjardins, il est né à l'Annonciation le 22 novembre 1915. Il fréquente l'école primaire de son village natal et le Séminaire St-Joseph de Mont-Laurier.

Pendant 2 ans, il travaille à la B.C.N. à l'Annonciation. Devenu comptable pour la C.I.P., il y demeure 29 ans. Directeur-général de l'Accueil Côte-Cartier, il y est apprécié tant pour ses dons d'administrateur que pour son affabilité. Ses nombreux amis aiment bien le taquiner en l'appelant par son sobriquet d'autrefois: «Piton».



**Jean-Pierre Charbonneau**  
courtier en immeubles et assurances  
ORLÉANS

Jean-Pierre Charbonneau est aujourd'hui le plus jeune courtier d'immeubles en Ontario. Ses nombreux clients sont plutôt impressionnés par son sérieux et sa compétence que par son jeune âge.

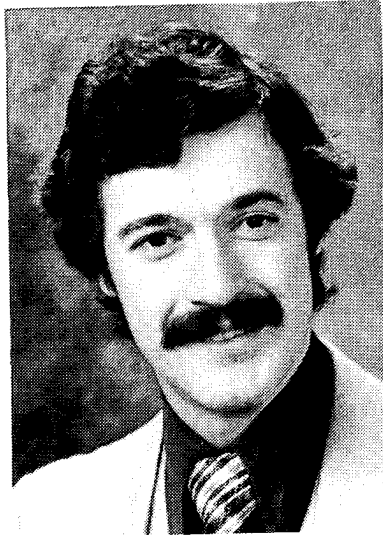
Il est né à Hawkesbury le 19 juillet 1950. Son père, le Dr Paul Charbonneau y pratiquait la médecine et il est décédé en 1970. Sa mère, née Jacqueline Champeau, est la mère de 6 enfants dont Jean-Pierre est l'aîné.

Ses études se déroulent à Hawkesbury puis à Ottawa où il suit des cours en administration d'affaires et en valeurs immobilières. Il débute à Orléans en 1974 sous la raison sociale de J.P. Charbonneau Immeubles Ltée dont il est le président. Il est membre de la Chambre d'Immeubles d'Ottawa, de l'Association Canadienne des courtiers d'assurances et de l'Association Canadienne d'Immeubles. De plus M. Charbonneau appartient au Club Richelieu.

Ses loisirs favoris sont consacrés au hockey, au ski, au ski nautique et aux échecs. Musicien, le piano et la guitare sont ses instruments préférés. Il a visité le Mexique et les États-Unis. Depuis le 23 décembre 1972, il est le mari de Joanne Raymond d'Orléans. Ils sont les parents d'Éric 1 an.

Domicile: R.R. #2 Cumberland, Ontario. Tél.: 833-2034.

Bureau: 2568 boul. St-Joseph, Orléans. Tél.: 824-8818.



**Jacques Charron**  
bijoutier  
GATINEAU

Cet homme d'affaires jeune et dynamique est promis à un brillant avenir. Jacques Charron, propriétaire de bijouterie, dirige son entreprise avec beaucoup de doigté.

Né à Buckingham le 1er décembre 1951, Jacques Charron est le 2e d'une famille de 4 enfants. Ses parents, Georges Charron, maintenant décédé, et Anita Gagnon étaient hôteliers.

Jacques a fait ses études primaires à Buckingham et ses études secondaires à Gatineau et au Collège St-Alexandre de Limbourg.

Quand M. Charron s'oriente vers le commerce il travaille d'abord dans une mercerie pour hommes, Gregg Landry pendant 4 ans. Puis il sera un an au service de Bourbonnais Motto Sports. Il fonde ensuite la Bijouterie Jacques Charron dont il est le président.

M. Charron a fait du service militaire pendant 3 mois. Depuis 12 ans, il se dévoue dans les Louveteaux. De plus, il appartient aux Optimistes, aux Chevaliers de Colomb (c. 2850) et au club de motoneigiste Le lièvre et R.A. ainsi qu'à la Chambre de Commerce.

Pendant ses loisirs, M. Charron pratique le golf, le tennis, le ski alpin et le ski nautique ainsi que la motoneige.

Bureau: 35 rue Principale, Gatineau. Tél.: 663-8100.



## **Roger Charron**

administrateur  
ROCKLAND

Roger Charron, maire de Rockland, occupe une place importante dans le secteur des affaires.

Né à Sarsfield, Ontario, le 25 juin 1937, il est le 2e des 6 enfants de Palma Charron, employé civil, et de Cécile Lamarche.

Il étudie à l'école primaire de Sarsfield, à l'école secondaire Algonquin, et à l'Université d'Ottawa où il obtient un certificat en administration. Il a aussi pris des cours de marketing et de comptabilité.

Au début, il travaille au ministère de la Défense Nationale. Devenu gérant pour le «Nursing Home» de Rockland, il devient propriétaire de cette entreprise privée, qui opère sous la raison sociale de St Joseph Nursing Home (Rockland Ltée), dont il est le président. Copropriétaire de Mercerie Charron Ltée, de Lavoir Automatique, il possède des actions pour le Club de Hockey «Les National de Rockland.»

Après avoir siégé pendant 10 ans comme conseiller municipal, il occupe depuis 3 ans le poste de premier magistrat.

Ex-directeur des Loisirs, Chevalier de Colomb, membre du Club Richelieu de la Chambre de Commerce, il fut président et secrétaire de plusieurs clubs sportifs.

Ses loisirs favoris sont consacrés au golf, à la motoneige et aux séjours à son chalet. Il a visité le Canada d'un océan à l'autre, les principales villes des États-Unis, le Mexique et la Floride.

Marié à Thérèse Hamelin de Rockland le 28 juin 1958, il est le père de Serge 7 ans et Sonia 2 ans.

Domicile: 1549 Ave. du Parc, Rockland. Tél.: 446-4478.

Bureau: 1615 Laurier, Rockland. Tél.: 446-5126.

## **Siméon Charron**

industriel  
ROCKLAND

Siméon Charron a su créer sa propre entreprise et lui donner l'envergure qu'on lui connaît.

Fils d'ouvrier, il est né à Rockland le 25 novembre 1925. Ses parents, Louis Charron, ouvrier, et Rosilla Laflamme eurent une famille de 12 enfants dont Siméon est le 9e.

Après ses études à Rockland, il s'oriente vers la construction. Après une précieuse expérience comme contracteur général, il opte pour le commerce des matériaux de construction. Il a fondé en 1963 S. Charron Ltée dont il est le président.

M. Charron est actionnaire dans B.M.R. Il s'intéresse beaucoup au hockey et il est co-proprétaire du Club National. Il est membre du Club Richelieu et du Syndicat de Rockland.

Pendant 3 années M. Charron servit son pays dans les rangs de l'Armée Canadienne.

En plus du hockey, la chasse, la pêche et les cartes occupent ses loisirs. Il a visité les Iles du Sud et la Floride. Il est l'époux de Lucie de Lottinville de Québec depuis le 28 juin 1948. Ils ont 3 enfants: Ginette (Mme Bob Lorraine), Claude, qui oeuvre dans l'entreprise paternelle, Sylvie, étudiante.

Domicile: 2670 Laurier, Rockland. Tél.: 446-4772.

Bureau: 2670 Laurier, Rockland. Tél.: 446-4235.



## **Me Michel J.J. Chartrand**

avocat  
LACHUTE

Me Michel J.J. Chartrand est bien connu à Lachute où il agit comme procureur de la cour municipale. Ajoutons qu'il occupe la même fonction à Brownsburg, et il est le substitut du procureur-général pour les causes statutaires.

Né le 31 mai 1944 à Montpellier, il est le 6e des 8 enfants d'Aurel Chartrand, décédé, et de Rose-Anna Servant.

Il étudie à l'école primaire St-Philippe à Argenteuil, puis au Collège Ste-Thérèse où il obtient son B.A. en 1966. C'est à l'Université d'Ottawa qu'il poursuit ses études de droit, et il est admis au Barreau en 1970.

Depuis, il pratique à Lachute où en plus de ses fonctions de procureur, il a accepté le poste de Commissaire d'école du LongSault et de la Régionale Dollard des Ormeaux. Il siège pendant 1 an à l'exécutif.

Me Chartrand fut membre du Club Richelieu et du St Andrew's Golf Club. En plus du golf, il apprécie la motoneige, la pêche et il s'occupe de sa magnifique collection de bibelots.

Il a visité Hawaii, Haïti et Miami.

Le 7 juillet 1973, il épousait Carole Lalonde de Lachute.

Domicile: 622 Bédard, Lachute.  
Tél.: 562-2742.

Bureau: 383 Principale, Lachute.  
Tél.: 562-9556.



## **Françoise Châteauvert**

retraîtée  
OTTAWA

Madame Roméo Châteauvert, née Françoise Boyle, femme d'affaires et femme d'oeuvres n'a jamais craint l'effort ni la générosité.

Née à Ottawa le 24 juin 1899, elle fut baptisée en la Basilique Notre-Dame. Son père était boucher et se nommait Jean-Michel Boyle. Sa mère, née Adélaïde Lefebvre, mit au monde 8 enfants dont Françoise est la dernière.

Après ses études à l'École Duhamel, dès l'âge de 13 ans, elle débute comme caissière au magasin J.A. Faulkner. Elle se perfectionne en sténographie et en dactylographie par des cours du soir. Madame Châteauvert continue différentes études par correspondance, tout au long de sa carrière de chef de bureau pour la maison Caplan's à Ottawa. C'est ainsi que différentes matières telles que: «Streamline Letters», «Credit Fundamental», «LaSalle Extension University Higher Accountancy» et «Public Speaking for

Executives» sont des matières qu'elle a explorées à fond.

Madame Châteauvert fut présidente du «Credit Grantors Association». Elle a écrit pour la revue «Credit in Canada», un article intitulé «The Granting and Refusing of Credit». Un autre article expliquant un nouveau système établi dans son bureau fut publié par «Credit World».

Comme conseillère du «Credit Women's Breakfast Club», elle a aidé la fondation d'une section de ce mouvement à Montréal. Lors d'une assemblée tenue à l'Hôtel Mont Royal, c'est elle qui expliquait les objectifs du mouvement.

En 1954, lors d'un cours éducationnel donné par le «Credit Women's Breakfast Club», au Château Laurier, madame Châteauvert présentait un exposé sur le «Credit Office Etiquette».

À la retraite depuis 1949, madame Châteauvert dépense son inlassable énergie au profit de diverses organisations:

— Présidente paroissiale de l'Oeuvre des Vocations  
— Présidente-Fondatrice de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises; Section St-Vincent de Paul, elle occupe le poste de présidente depuis 18 ans.  
— Vice-présidente de F.F.C.F. au niveau national pendant 8 ans.  
— Un après-midi par semaine est consacré à l'Ouvroir Missionnaire de Marie-Immaculée pendant 20 ans.  
— Responsable du District pour les campagnes de la Plume Rouge, la Croix-Rouge, les Coquelicots et contre le cancer.  
— Représentante française au «Neighbourhood Interfaith Visiting Service».  
— Elle a occupé les postes de secrétaire, trésorière, conseillère au sein de l'exécutif de l'«Auxiliaire de l'Hôpital St-Vincent».  
Madame Châteauvert a reçu la décoration «Provincial Life Membership» pour son travail remarquable dans les rangs de «L'Auxiliaire des Hôpitaux d'Ontario», à

l'occasion d'un Congrès à l'hôtel «ROYAL-YORK» de Toronto, où Mme Châteauvert prononça un discours en *français*.

Depuis 10 ans officière de liaison entre l'Hôpital St-Vincent et les Dames auxiliaires de l'«Association Canadienne Nationale des aveugles». Éluë en 1972 au poste de 1ère vice-présidente de «C.N.I.B. Ladies Auxiliary», elle continue son dévouement à cette association.

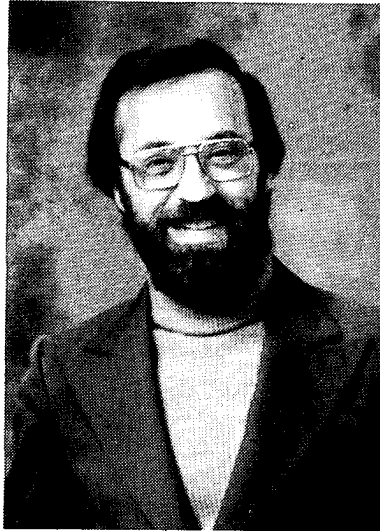
En septembre 1972, elle représente la paroisse St-Vincent à «Nouveaux Horizons».

Notons que pour le congrès de 1971, elle remplaçait la présidente nationale de F.F.C.F.

Pendant ses loisirs, les cartes, l'artisanat et la couture ont sa préférence. Madame Châteauvert a visité les États-Unis.

Le 14 juin 1921, elle épousait à Ottawa, Roméo Châteauvert.

Domicile: 276, Critchton, Ottawa. Tél.: 749-8449.



## Jean-Guy Chaussé

publiciste  
GATINEAU

Voyageur intrépide, écrivain de talent, psychologue, éducateur et administrateur, voilà autant de titres que mérite Jean-Guy Chaussé. Ajoutons qu'aujourd'hui il opère sa propre agence de publicité. Fils cadet de Damase Chaussé, menuisier, et de Rose-Marie Billard, il est né à Granby, le 3 octobre 1934. Il appartient à une famille de 7 enfants.

Jean-Guy étudie à l'école primaire de Rouyn, puis au collège de Granby, où il obtient son B.A. en 1958. Il détient un diplôme en sciences psychologiques à Paris, une maîtrise en littérature de l'Université de Montréal et un certificat en sciences administratives de l'UNICO à Rouen (France).

Après quelques années d'enseignement à Montréal, M. Chaussé accepte le poste d'administrateur dans un lycée français, en Afrique. Il y demeure de 1962 à 1967. À son retour, il devient chef de production dans une Maison d'Édition à Montréal (2 ans). Son expérience

africaine se poursuit, cette fois il est en charge des projets de développement social et rural. Et enfin, en novembre 1976, il fonde Public-Hull. Il y exécute la conception d'annonces, la correction d'épreuves, la rédaction générale et la traduction.

Auteur, chacun le sait, de la biographie «Réal Caouette Canada», il a publié de nombreux articles dans des revues spécialisées en Coopération. Quelques manuscrits nous apporterons bientôt d'agréables moments de lecture.

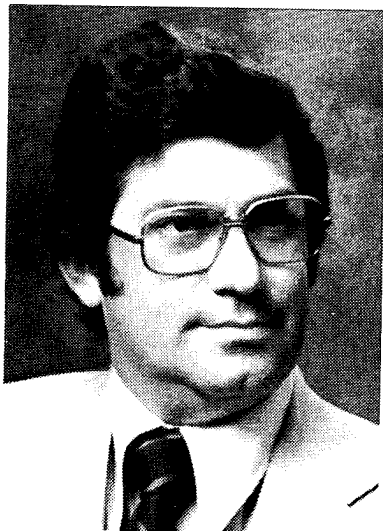
M. Chaussé fait partie du Conseil d'administration de G.C.M.

Le golf, le ski, le tennis, la pêche, le bridge, la musique classique lui procurent d'excellents loisirs. Dostoïevski, Kasantoski et Georgin sont parmi ses auteurs préférés. En plus de l'Afrique, il a visité plusieurs pays d'Europe.

Domicile: Bte postale 223, Cantley, Québec. Tél.: 827-2798.

Bureau: 22 des Flandres, suite 104, Touraine P.Q. Tél.: 568-3292.





**Raymond A Cholette**  
Conseiller en gestion & placement  
HULL

Né à Ottawa le 5 juin 1937. Fils de M. Armand Cholette, auditeur, et d'Irène Beaucage, il est le 2ième d'une famille de 5 enfants.

Après ses études primaires au Collège Gauvin de Hull, il fréquente le Collège Supérieur de Hull et le Collège Marie-Médiatrice. Il complète un cours en Gestion au National Business College à Ottawa. Présentement, il finit des études en Gestion d'Assurance avec l'«Insurance Institute of Hartford Connecticut», U.S.A.

D'abord employé par un courtier en papier d'imprimerie pendant 6 ans, il devient représentant au département d'imprimerie du journal «Le Droit». En 1965, il devient assureur vie pour la CANADA LIFE Assurance Co., par la suite il devient associé au département de Droit de Succession de cette même compagnie et se spécialise dans la consultation en Gestion de Placements et de Droit de Succession. En 1973, il est appelé à siéger comme directeur au Conseil

Consultatif pour la mise en marché. Il est invité comme orateur à de nombreuses conférences et séminars internationaux au Canada et aux États-Unis.

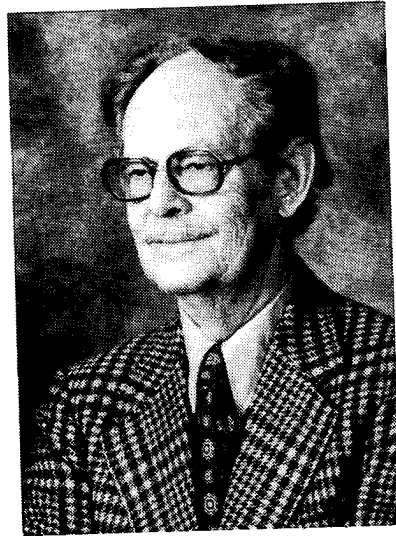
Il est présentement membre à vie de l'Association Mondiale du «Million Dollar Round Table», aussi membre de l'Association des Assureurs Vie du Canada. Président de la Corporation de l'Hôpital La Pieta de Hull, et ex-président du Club Richelieu de Hull, ex-président régional des Jeunes Chambres de l'Outaouais.

Plusieurs activités occupent ses loisirs, le ski, la natation la pêche et le golf, la lecture et les collections de monnaie et d'antiquités.

Marié à Louise Synnott de Pointe-Gatineau le 21 octobre 1961, il est père de Raymond 11 ans et de Marie-Claude 10 ans.

Domicile: 8 rue Thibault, Hull.  
Tél.: 771-4647.

Bureau: 265 Ave Carling (coin Bronson) Ottawa. Tél.: 563-0111.



## **Dr Maurice Chrétien**

médecin  
OTTAWA

Le Dr Maurice Chrétien, médecin-chirurgien et sympathique a 2 intérêts qui lui tiennent particulièrement à coeur: sa profession, et la Fédération Canadienne France-Canada dont il est le président général.

Il est né à la Baie de Shawinigan le 20 avril 1911. Fils de Willie Chrétien et de Marie Boisvert. Il est l'aîné d'une famille de 9 enfants.

Ses études primaires se déroulent à Shawinigan. Puis, il fréquente l'Académie LaSalle de Trois-Rivières et le Séminaire de Joliette où il obtient son B.A. en 1932. En 1937, il devient médecin après ses études universitaires à Laval. Des études post-universitaires à Montréal, New York, Lyon et Paris complètent sa formation de chirurgien.

Le Dr Chrétien pratique à Shawinigan pendant plus de 30 ans. La gynécologie et l'obstétrique sont son champ d'activité.

Aujourd'hui, il est conseiller médical à la Commission Canadienne des Pensions, pour le Gouvernement fédéral.

Le Dr Chrétien est associé du Collège Royal des Chirurgiens du Canada, du Collège Américain de Chirurgie et du Collège International de Chirurgie.

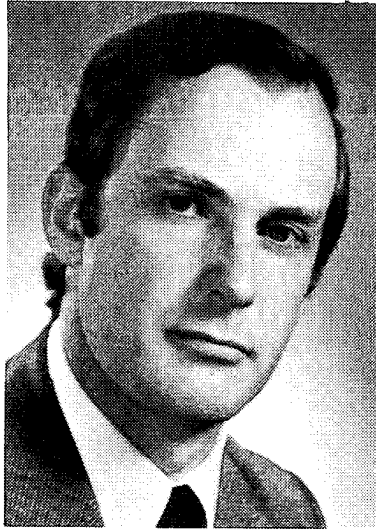
À travers les années, le Dr Chrétien a rempli plusieurs mandats importants au sein de diverses associations. Il fut président de la Croix-Rouge et du Club Richelieu, et il est le président actuel de la Fédération Canadienne France-Canada. Il a publié plusieurs articles dans différentes revues médicales.

La natation, le ski, la lecture, la musique et les voyages occupent ses loisirs.

Le 26 août 1939, il épousait Cécile Marcotte de Richmond. Ils sont les parents de Jocelyne, avocate, (Mme Stéphane Beller), Marie, professeur de français à Carlton (Mme William Melbourne), Raymond, avocat et conseiller économique à l'ambassade du Canada à Paris, François avocat, Jean-Pierre, avocat et Normand, étudiant en génie civil.

Domicile: 1551, Featherston, Ottawa, Ontario. Tél.: 731-3090.

Bureau: Édifice des Vétérans, Ottawa, Ontario. Tél.: 992-4175.



## **Gary B. Clarke**

executive president  
OTTAWA et MONT-STE-MARIE

Gary B. Clarke was born in Brockville, Ontario, on the 18th of January, 1939. He is the only child of B. E. Clarke, building contractor.

He attended Brockville Public Schools, the Brockville Collegiate Institute and Queens University, where he was conferred the degree of Bachelor of Commerce. Then, he went to the Institut pour l'Etude des Méthodes de direction de l'Entreprise in Lauzanne, Switzerland and, after obtaining his diploma, he became a doctoral candidate at the Ecole des Hautes Etudes Commerciales of the University of Lausanne. He published two theses on the role of tourism in regional economic development.

In 1962, he started his career as a businessman and became the developer of 4,500 acres of the Mont Ste-Marie Project. He is also a consultant on tourism and conference centre development and a market research consultant.

Mr. Clarke is president of the following organizations: La Direction Aquilon Ltée, Mont Ste-Marie Ltée, Les Investissements Alcron Ltée, Les Centres Canadiens de Conférences et d'Entraînement Ltée, L'Institut Audio Visuel du Canada and L'Office du Tourisme et des Congrès de la Capitale Nationale.

He is a member of the Cercle Universitaire d'Ottawa, the Club K.D.L., Lac Ste-Marie, the Club Mont Ste-Marie and a patron of the Canadian Ski Association.

His favourite sports are ski, sailing, golf and tennis.



**Alain Corbeil**  
commerçant  
ST-ANDRÉ AVELLIN

Alain Corbeil a fait sa marque dans le commerce de l'alimentation. Son succès a nécessité un énorme investissement d'énergie et de travail, mais M. Corbeil y a trouvé beaucoup de satisfaction en cela bien admirablement secondé par son père.

À Notre-Dame de la Paix, comté d'Argenteuil, le 7 mars 1944, naquit Alain, le dernier des 3 enfants d'Alcide Corbeil, (cultivateur), et d'Anna Laframboise. Après ses études dans son village natal, il suivra des cours en administration.

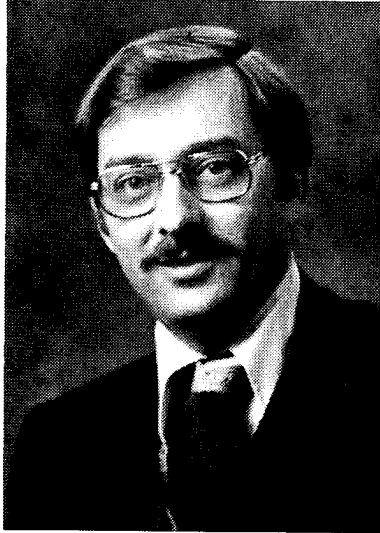
À peine âgé de 21 ans, M. Corbeil installe une épicerie à son compte à St-André Avellin. En octobre 1972, il ouvre un véritable marché d'alimentation sous la raison sociale de «Alain Corbeil Inc.» dont il est le président et le seul propriétaire. Il est membre de la chaîne provinciale A.D.A. et de la Coopérative «Métro».

Il est Chevalier de Colomb et membre d'un Club de chasse et pêche. Plusieurs activités occupent ses loisirs: la chasse et la pêche, le tir à l'arc, la lecture, la danse et la musique.

M. Corbeil est l'époux de Monique Charron. Leur mariage fut célébré à St-André Avellin le 29 juillet 1967.

Domicile: 20 rue Principale, St-André Avellin. Tél.: 983-2457.

Bureau: 3 rue Principale, St-André Avellin. Tél.: 983-7966.



## **Michel Cornellier**

Directeur  
Trust général du Canada  
OTTAWA, ONTARIO.

Né à Montréal le 7 mars 1945, Michel Cornellier est l'aîné des 5 enfants de Léo Cornellier, homme d'affaires et de Florence Coulombe.

Il fait ses études primaires et secondaires à Montréal. Après avoir suivi des cours en administrations, Michel Cornellier est diplômé de l'Institut des Banquiers Canadiens.

Sa carrière pour la Banque de Montréal lui permet ses premières expériences dans le domaine bancaire. En 1970, il entre au service de la Banque Provinciale du Canada comme Assistant-Gérant. Bientôt promu Directeur à la succursale de Cornwall puis à Ottawa, il fut nommé en mars 1976 à la Banque Provinciale de Vanier.

En janvier dernier, Michel Cornellier devient Directeur pour le Trust Général du Canada à la succursale d'Ottawa. En plus d'être membre du Club Richelieu, Michel se dévoue comme Trésorier.

Marié à Micheline Gamache de Montréal, le 20 avril 1968, il est le père de deux fillettes: Dominique, 6 ans et Amélie, 4 ans. Les loisirs étant limités faute de temps, Michel Cornellier pratique le golf, la pêche, le ski et la natation.

Domicile: 54 rue Leblanc, Pointe-Gatineau. Tél.: 568-6161.

Bureau: 66 Slater, Ottawa. Tél.: 237-9080.



## **Fernand Côté**

relieur  
BUCKINGHAM

Dans son atelier de reliure, Fernand Côté exécute de petits chef-d'oeuvres qui font les délices des amateurs de livres.

Né à Québec le 12 septembre 1921, Fernand est l'aîné des 3 enfants de Narcisse Côté, couturier-tailleur, et de Philomène Auger.

Il a fréquenté le Séminaire de Québec et il a terminé son cours de Lettres chez les Pères Oblats.

Il a passé 13 ans dans le département de reliure et de comptabilité des Oblats de Marie Immaculée. Ensuite, il devait travailler à Montréal puis pour Bélisle Automobile à Ottawa, dans la comptabilité. Après avoir rempli les mêmes fonctions pour le Cercle Universitaire, il devient sacristain à la paroisse de St-Grégoire de Nazianze à Buckingham, où il demeure pendant 12 ans.

M. Côté dirige maintenant l'atelier de reliure qu'il a fondé. Son bon goût, sa patience et sa minutie se manifestent dans le moindre

travail qu'on lui confie.

M. Côté appartient au Conseil 2056 des Chevaliers de Colomb.

Ses loisirs sont consacrés à la pêche, à la lecture, à la musique et à l'entretien de sa collection de trains électriques.

Le 11 septembre 1954, il épousait Françoise Boileau de Masson. Ils sont les parents de Gaétan 20 ans, gérant de magasin, et Louise 17 ans, avec l'entreprise paternelle.

Domicile et bureau: 228 est, McLaren, Buckingham. Tél.: 986-5773.



## Hon. Henri Courtemanche

avocat  
MONT-LAURIER

L'honorable Henri Courtemanche, citoyen éminent de Mont-Laurier, siège au Conseil Privé depuis le 12 mai 1957. Il fut nommé secrétaire d'État le 12 mai 1958.

Il est né à Mont-Laurier le 7 août 1916. Ses parents, Victor Courtemanche, marchand, et Louise Massé, eurent une famille de 8 enfants dont il est le 4e.

Il fréquente l'école primaire de Mont-Laurier, le Collège St-Laurent de Montréal où il obtient son B.A., L.L.L. en 1947. Après ses études à l'Université de Montréal, il est admis au Barreau en 1950.

Son bureau d'avocat de Mont-Laurier, connu d'abord de 1951 à 1954 comme l'étude légale Courtemanche & Dubreuil, devint ensuite Courtemanche & Therrien.

Élu député en 1949, réélu en 1952 et en 1958, il fut président de la Chambre des Communes. Sa brillante carrière politique lui permit de rendre d'éminents services à ses concitoyens. Il a participé activement à la Société du Bon Parler Français, au Cercle Universitaire d'Ottawa, au Club Ca-

nadien de Montréal et au Bureau de Direction de l'Hôpital Jean-Talon de Montréal. De plus l'hon. Courtemanche fut vice-président honoraire de l'Association du Barreau Rural du Québec et président de l'Association des Anciens du Collège St-Laurent. Les Chevaliers de Colomb et le Club Richelieu le comptent parmi leurs membres.

Pendant ses loisirs, Me Courtemanche pratique la raquette et le ski de fond, la chasse et la natation. La musique y occupe une place importante de même que les voyages. Il a parcouru l'Europe à plusieurs reprises, y compris la Russie et ses 5 républiques et ses projets futurs sont pour la Chine et les Indes.

Son épouse, Gisèle, lui a donné 3 enfants, Marcelle (Mme Robert Desjardins) Serge (décédé) et Gilles 25 ans, professeur. Ils se sont épousés le 12 mai 1945.

Domicile: 626 de la Madone, Mont-Laurier.

Bureau: 612 de la Madone, Mont-Laurier. Tél.: 629-3509.



## **André Coulombe**

secrétaire général de la C.S.R.O.  
HULL

M. André Coulombe est né à Hull le 7 mai 1945. Il est l'unique enfant de M. François Coulombe, commerçant bien connu de Hull, et de Liliane Ross. Il a fait ses études primaires à l'école St-Thomas d'Aquin et ses études secondaires à l'école St-Jean-Baptiste. M. Coulombe a poursuivi ses études classiques au Collège Marie-Médiatrice et, par la suite, il a obtenu son baccalauréat en sciences politiques, option relations internationales, de l'Université d'Ottawa. Sa grand-mère, Mme Marie Coulombe, est une femme remarquable, maintenant âgée de 96 ans, qui a participé à la création de la première Caisse populaire Notre-Dame de Hull en juillet 1916 dans sa maison située au 105 de la rue Eddy (Du Pont) à l'angle de la rue Vaudreuil. Son mari, Wilfrid, était le gérant de la Caisse et comme il n'y avait pas de coffre-fort, c'est elle qui transportait l'argent dans une simple boîte de métal pour aller le déposer à la Banque provinciale. Mme Coulombe a joué un rôle très important dans la vie sociale de la ville de Hull, surtout au moment de la

crise, en fondant des «clubs de participation» dont se souviennent encore les plus anciens. Toujours très active et musicienne accomplie, Mme Coulombe aime bien toucher le piano devant ses nombreux amis.

Malgré son jeune âge, M. André Coulombe a déjà derrière lui une carrière bien remplie. Il occupe présentement le poste de Secrétaire général de la Commission scolaire régionale de l'Outaouais. Auparavant, il travaillait au Service d'information du Ministère des Affaires intergouvernementales. Avant d'intégrer le ministère, M. Coulombe était le secrétaire particulier du Ministre de la Fonction publique, l'hon. Oswald Parent. Au moment de sa nomination au Cabinet du Ministre, M. Coulombe était directeur adjoint du Service des Relations publiques à la Commission d'Assurance-Chômage de la province de Québec. En outre, de 1964 à 1970, M. Coulombe a évolué dans le monde journalistique où il agissait comme reporter à CKCH et en qualité de chercheur-interviewer à Radio-Canada.



M. André Coulombe a toujours été très actif dans la région de Hull. En plus d'être membre de l'Union des Artistes, il a siégé au Conseil diocésain de pastorale ainsi qu'au Conseil pastoral de l'Île de Hull. M. Coulombe est un ancien président du Conseil paroissial Ste-Bernadette. Il a été, entre autres, membre du Conseil d'administration du Conseil de Développement social de l'Outaouais (CDSO), directeur-fondateur du Comité de rédaction du Bulletin de la Zone de l'Île de Hull, membre de l'Assemblée Générale de l'Île de Hull (AGIH) et de la Chambre de Commerce de Hull. M. Coulombe est également président-fondateur du Comité d'information de la Paroisse Ste-Bernadette.

M. Coulombe a été membre de plusieurs organismes professionnels et sociaux, dont la Société des Rédacteurs français, la Corporation des Communications Canadiennes, le National Press Club, l'Association des Anciens de l'Université d'Ottawa, l'Union Française, France-Canada ainsi que Canada-Normandie.

M. Coulombe est un adepte du théâtre et de l'Opérette et, à ce titre, il a été membre actif de l'École d'Art Dramatique de Hull dirigé par feu M. René Provost (père du comédien montréalais Guy Provost) au début des années 1960.

Tout en poursuivant sa carrière

professionnelle, M. Coulombe a continué à se perfectionner en participant, à l'été de 1970, à un stage d'études sur les média d'information en France dans le cadre des échanges de l'Office Franco-Québécois et, par la suite, en participant à des cours en communications sociales à l'Université St-Paul et à différents colloques en relations publiques en collaboration avec l'Université de Montréal.

M. Coulombe aime les voyages. Il a visité le Mexique, l'Amérique du Sud, l'Europe, le Canada à partir de l'Ouest canadien jusqu'aux Maritimes et les États-Unis de la Californie à la Floride. Ses loisirs sont aussi consacrés à l'étude des langues et il aime bien la marche, le bateau et le badminton.

M. Coulombe est un célibataire "endurci" et un conservateur dans l'âme, puisqu'il a conservé toutes ses notes de la petite école et de l'université, ses feuilles de travail, ses dossiers bien classés, ses nombreuses photos, ses références, ses rapports, enfin tout, et il se plaît à les consulter de temps à autre.

M. Coulombe a deux maximes qu'il affectionne particulièrement:

a) Être soi-même dans ce monde d'aujourd'hui, et

B) Ne jamais remettre à demain ce que l'on peut faire aujourd'hui.

Bureau: 225, rue St-Rédempteur, Hull. Tél.: 771-7311.



## **Me Gaétan G. Cousineau**

notaire  
PTE-GATINEAU

Me Gaétan G. Cousineau, notaire à Pointe-Gatineau, déploie une grande activité dans plusieurs secteurs importants de sa localité.

Il est né à Gatineau le 17 février 1945. Ses parents, Aimé Cousineau et Éva Beaudoux étaient commerçants. Il est le 2e des 4 enfants de la famille. Ses études primaires terminées dans sa ville natale, il poursuit son cours classique pour obtenir son B.A. de l'Université d'Ottawa en 1965.

C'est en 1969 qu'il est admis à la Chambre des Notaires. Il a débuté dans l'étude de Me Fernand Larose, devenue aujourd'hui, l'étude Larose, Cousineau & Lecyre.

Membre fondateur de l'Office d'habitation Municipal, il y occupe pendant 5 ans la fonction de trésorier. Il a participé au Carnaval de Pointe-Gatineau, comme vice-président, à la Jeune Chambre comme président, au

Service de Préparation au mariage de 1969 à 1979 comme chargé de cours, à la Chorale paroissiale et aux Louveteaux ainsi qu'aux Chevaliers de Colomb.

En plus de toutes ces activités professionnelles et bénévoles, Me Cousineau ne néglige pas le sport et les loisirs culturels; la lecture, la peinture, le conditionnement physique, le golf, le tennis, le ski, la natation, la vélo apportent à tour de rôle plaisir et détente. Me Cousineau s'intéresse à l'artisanat, spécialement à la confection de superbes tapis.

Il a beaucoup apprécié ses séjours en Jamaïque, aux Barbades, au Mexique, et dans le Sud des États-Unis.

Son épouse, née Rachelle Sanscartier de Gatineau, lui a donné 2 enfants: Patrice 3 ans et Andrée 1 an. Ils se sont épousés le 18 mai 1968.

Domicile: 13 Henri Lessard, Pte Gatineau. Tél.: 776-2219.

Bureau: 25 boul. Greber, Pte Gatineau. Tél.: 771-7483.



## **Guy Cousineau**

échevin  
VANIER

Ses concitoyens ont reconnu en Guy Cousineau un homme intègre et engagé qui peut prendre leurs intérêts au point de vue social autant qu'humanitaire; aussi l'ont-ils élu au Conseil municipal de leur quartier No 4.

Originaire de son patelin, Eastview, maintenant Vanier, il vit le jour en 1937, un quatre juin. Guy est le cadet des huit enfants de Trefflé, son père un employé du Bell et de sa mère Augustine Cousineau. Ses études primaires se déroulent à l'École Samuel Genest et St-Charles et, secondaires à l'Académie LaSalle et André Laurendeau.

En plus d'occuper un poste important à la Cie Bell du Canada, M. Cousineau est directeur du Cercle Social St-Charles, membre et trésorier du Régiment des Zouaves Pontificaux Canadiens et membre-fondateur du Club Optimiste de Vanier. Il siège à la Commission d'Urbanisme et en tant que

président du Comité du Programme P.A.Q. (programme d'amélioration des quartiers) il lui fut possible, grâce à ses efforts renouvelés, d'obtenir une plus grande participation des citoyens et ainsi d'ouvrir les portes plus que jamais de leur Hôtel de Ville.

Marié à Raymonde Proulx, le 5 mai 1962 en l'église St-Charles à Vanier, ils sont les heureux parents de Guy jr., 12 ans Julie, 11 ans, Sylvie, 9 ans et Denis, 6 ans.

Domicile: 156, Barrette, Vanier, Ontario. Tél.: 749-9331.

Bureau: 78, O'Connor (ch. 704), Ottawa, Ontario. Tél.: 238-7311.

## Léo Cousineau

hôtelier  
VAL-DES-MONTS

Chez Léo Cousineau, hôtelier et conseiller municipal de Val-des-Monts, on trouve une hospitalité avenante et efficace. Tous les clients sont admirablement servis. M. Cousineau n'épargne rien pour cela.

Léo Cousineau est né à Perkins le 30 janvier 1936. Il est le fils unique de Joseph Perkins, hôtelier, et de Verona Carrière.

Léo fait ses études à Perkins jusqu'au cours secondaire qu'il fera au Collège St-Patrick à Ottawa. Puis il étudie à l'École Technique de Hull.

Il exerce divers métiers avant de devenir hôtelier en 1966. Dans le nord, il fut surintendant pour la construction, à l'emploi de la Foundation. Puis, il travaille au pipe-line Transcanada en 1960 et à la Dew Line en 1962. En 1963-64, il travaille à construction d'un moulin de papier à Sturgeon Falls. En 1965, comme surintendant, il dirige l'installation d'un plan d'alcool de bois. Et enfin, en 1966, il achète l'Hôtel Château Brillant où nous le retrouvons aujourd'hui.

Son intérêt pour la politique l'a amené à accepter de siéger au conseil municipal où il fut élu en 1975.

Motoneigiste enthousiaste, il est le président du Club «Snowrovers de Perkins» depuis 1974. La chasse et la pêche lui plaisent également.

Il est l'époux de Léona Martin de Perkins. Leur famille se compose de: Johanne (Mme André Lafontaine), Suzanne 20 ans, Julie 18 ans, Sandra 15 ans et Léo p. 10 ans.

Domicile: Val-des-Monts, Québec. Tél.: 671-9903.

Bureau: Lac McGregor, Val-des-Monts. Tél.: 671-2060.

## **Me Guy Couture**

notaire  
HULL

Depuis 1958, Me Guy Couture donne à la population de Hull des services professionnels sans reproche.

Fils d'Aimé Couture, dentiste, et de Laurette Chatillon, il est né à Hull le 20 mai 1930. Il est le 3e des 4 enfants de la famille.

Après de brillantes études à Hull puis à l'Université d'Ottawa, il est admis à la Chambre des Notaires en 1958. Il ouvre alors une étude à Hull où il pratique toujours.

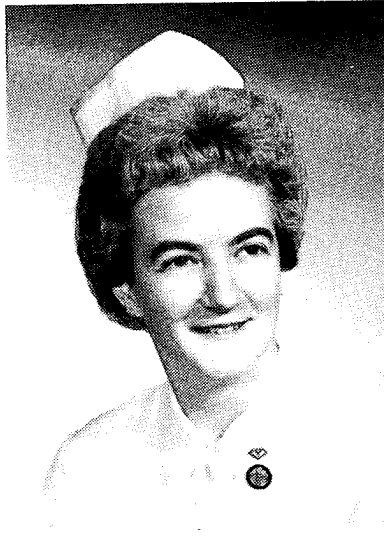
Me Couture, bénévole dévoué, fait partie de la Corporation de l'Hôpital psychiatrique Pierre-Janet et du Club Richelieu.

Ses moments de loisir sont occupés par le camping, le ski, le yoga, le bricolage et les fleurs. Il a fait quelques voyages dans le Sud des États-Unis.

Depuis le 28 novembre 1959, il est l'époux de Jacqueline Besner de Hull. Le couple a 2 enfants: Guy 14 ans et Marie 12 ans.

Domicile: 39 Gendron, Hull. Tél.: 771-9754.

Bureau: 4 Tachereau Hull. Tél.: 771-6914.



## **Louise Couture**

infirmière  
HULL

Infirmière au coeur chaleureux, le soin des malades est l'activité importante de sa vie.

Issue d'une famille de 14 enfants dont elle est la 5e, elle naquit à Fournier, Ontario, le 20 mai 1926. Son père, Adolphe Louis Couture fut gérant de la Banque Canadienne Nationale pendant 47 ans. Sa mère, née Sénora Boivin fut une mère dévouée.

Ses études primaires et secondaires eurent lieu à l'École Ste-Euphémie de Casselman, Ontario, de 1932 à 1942. En 1956, elle termine sa 11e année puis ses études d'infirmière à l'Hôpital St-Luc à Montréal. De 1964 à 1965 elle suit le cours post-scolaire en salle d'opération de l'Institut Marguerite d'Youville à Montréal. Depuis, elle a suivi les cours de l'Université d'Ottawa en théologie et en Sciences Sociales.

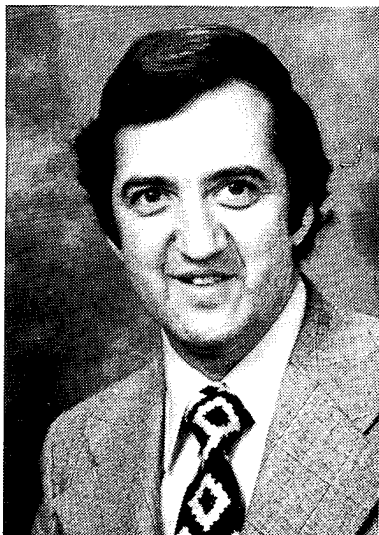
De 1942 à 1956, au côté de son père, à la Banque Canadienne Nationale, elle travaille comme commis, caissière et, à l'occasion,

remplaçante du gérant. Malgré son succès dans ce domaine, elle opte pour la profession d'infirmière, répondant mieux à ses aspirations.

Depuis août 1960, elle oeuvre à la salle d'opération du Centre Hospitalier Sacré-Coeur à Hull. Promue Assistante-hospitalière en 1965, elle administre, après l'avoir organisé un service de «pré-admission» pour les patients de la chirurgie externe. Elle rédige 2 manuels techniques qui se révèlent très précieux pour tout le personnel de la salle d'opération.

À part des travaux d'artisanat, ses loisirs consistent en voyages. Quelques séjours en Europe lui ont permis de voir l'Angleterre, la France, la Hollande, la Belgique, l'Autriche, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie. Elle connaît les Maritimes, la Gaspésie, l'Ouest Canadien, l'Alaska, l'Afrique, où au Cameroun, elle a visité les 2 principales réalisations du Cardinal Léger. Et pour des vacances à la mer, la Floride l'enchanté et la repose. Mais elle consacre la plus grande partie de ses loisirs à l'assistance de ses parents.

Bureau: Centre Hospitalier, Sacré-Coeur, Hull.



## **Me Pierre Couture**

notaire  
GATINEAU

C'est depuis 1968 que Me Pierre Couture pratique sa profession à Gatineau. Se penchant avec beaucoup de compréhension sur les besoins de ses clients, il sait toujours les conseiller avec compétence et discrétion.

Le 25 mars 1940, naquit à Ottawa, Pierre, l'aîné des 3 enfants de Marius Couture et d'Alice Trépanier.

Il a fréquenté le Collège Notre-Dame de Hull, le Collège Marie-Médiatrice et l'Université d'Ottawa. Après y avoir obtenu son B.A. en 1963, il fait les études légales qui devaient, le 17 mai 1968, lui valoir son admission à la Chambre des Notaires.

Le premier travail de Me Couture s'effectue dans l'étude Larose, Couture et Cousineau où il demeure jusqu'en 1972. Maintenant à son compte, il est associé à Me Marcel Ste-Marie.

Me Couture est membre du Club de Golf Rivermead. De plus, il occupe ses loisirs par le camping, la lecture et les voyages. Le 4 septembre 1971, Pierre Couture épousait Suzanne Lemay de Pointe-Gatineau. Ils sont les parents de Marie-Anne 3 ans, et Marie-France 1 an.

Domicile: 29 Juan les Pins, Touraine. Tél.: 771-8191.

Bureau: 151 St-Antoine, Gatineau. Tél.: 777-5296.



**Me Robert-J. Cusson,**  
avocat  
HAWKESBURY

L'éducation est un autre domaine où Me Cusson se dévoue depuis de nombreuses années. Après avoir occupé les postes de vice-président et de président de l'ancienne Commission scolaire de l'École secondaire régionale de Hawkesbury, pendant plusieurs années, il a été élu, en janvier 1969, président-fondateur du nouveau Conseil d'éducation de Prescott-Russell. Il a détenu ce dernier poste jusqu'en janvier 1975 alors qu'il a décliné la présidence pour continuer à siéger au sein du CEPR à titre de conseiller seulement. Me Cusson est l'auteur d'un livre intitulé «Ontario Incorporation Guide» dans lequel sont expliquées les lois régissant les procédures d'incorporation en Ontario.

Proclamé l'un des «dix jeunes hommes les plus remarquables de l'Ontario, en 1969, Me Robert-J. Cusson a toujours été très actif au sein de la vie communautaire, tant sur le plan local que régional.

Né à Ottawa, le 8 mai 1937, du mariage de Joseph-Arthur Cusson et de Marguerite Cain, il est l'aîné d'une famille de deux. Son père était agent de communication pour la compagnie ferroviaire Canadian Pacific Railways.

Il a fait ses études dans la capitale nationale. À l'école Ste-Jeanne d'Arc, puis à l'Université d'Ottawa, où il obtient un baccalauréat en droit en 1960. Il a été admis au Barreau de l'Ontario deux ans plus tard.

Après avoir complété sa cléricature au sein de l'étude Cwinn et Brodie d'Ottawa, il s'associe, en décembre 1962, à Me Paul-A. Bernier, de Hawkesbury, pour fonder, dans cette ville, l'étude légale Bernier & Cusson. Au prin-



temps de 1966, Me Cusson crée sa propre étude et il pratique seul jusqu'en mai 1971 alors que Me Gérald Langlois s'associe à lui pour former l'étude Cusson & Langlois.

Depuis son arrivée à Hawkesbury, Me Cusson a occupé d'importantes fonctions au sein de nombreuses associations locales, régionales et nationales. Il a notamment été président de la Jeune Chambre de Hawkesbury, vice-président et conseiller juridique de la Jeune Chambre du Canada, président du Club Richelieu de Hawkesbury, membre-fondateur du Bureau des Gouverneurs de l'Hôpital Général de Hawkesbury et de la région, conseiller juridique de l'Association libérale de Glengarry-Prescott-Russell. Il est également membre du conseil local des Chevaliers de Colomb ainsi que de l'Escadre nautique du Canada.

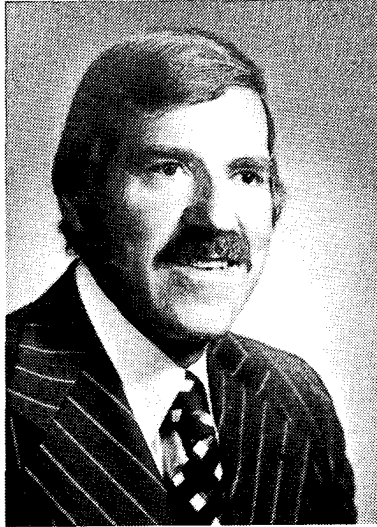
Ancien porte-couleurs de l'équipe de football de l'Université d'Ottawa — les Gee-Gees — Me Cusson est un véritable amateur de sport. Membre-fondateur des Hawks de Hawkesbury de la Ligue junior «B» du district d'Ottawa, Me Cusson pratique lui-même plusieurs disciplines sportives telles le golf, le bateau, le hockey.

Amateur de voyages, il a séjourné dans plusieurs pays dont la Russie, la Pologne, la Hongrie, la Roumanie, les États-Unis, les Bahamas.

Sa première épouse, née Thérèse Nault, est décédée en 1964. Cinq ans plus tard, le 31 juillet 1969, il épousait Élisabeth Nault. Il est le père de quatre enfants, Monique, 14 ans, Caroline, 5 ans, Charles, 4 ans, et Martin, 2 ans.

Domicile: 735, Lafèche, Hawkesbury. Tél.: 632-7532.

Bureau: 178, Principale, Hawkesbury. Tél.: 632-8541.



**Adrien Cyr**  
concessionnaire  
OTTAWA

Parmi les événements qui ont marqué la vie d'Adrien Cyr, notons qu'en 1975, il fut choisi concessionnaire par excellence à travers tout l'Ontario. Admissible au trophée accordé conjointement par le magazine américain «Time» et par la Fédération des Concessionnaires, il se classait 2e meilleur de toute l'Amérique. Le magazine «Time» lui a consacré une page entière dans son édition de novembre 1975.

Adrien Cyr naquit à New Richmond, P.Q. le 5 août 1921. Fils d'Ernest Cyr, ouvrier, et d'Élise Pitre, il est le 2e d'une famille de 3 enfants. Il a fait ses études primaires et secondaires à New Richmond. De 1941 à 1945, il servit dans le Régiment de la Chaudière.

C'est en 1950 que débute sa carrière dans la vente de l'automobile. Il demeura 15 ans avec la firme Patenaude Automobiles Ltée.

Vendeur de 1950 à 1957, il est promu successivement gérant des ventes, gérant général et vice-président. En 1965, Chrysler lui offre un point de vente devenu disponible à Ottawa. Après 15 ans de travail avec la firme General Motor, c'est finalement chez Chrysler qu'il reçut l'occasion d'opérer sa propre entreprise.

Lors de sa fondation, il portait la raison sociale de «Cyrville Chrysler Dodge Ltd». En septembre 1970 étant devenu vendeur de Plymouth, son garage devient «Cyrville Chrysler Plymouth Ltd. Ltée.»

M. Cyr fondait en juin 1971 une succursale à Rockland, Ontario. En plus des véhicules Chrysler-Plymouth, on y offre un excellent service de réparation.

Dans ses fonctions de président de Cyrville Chrysler Plymouth Ltée, M. Cyr est assisté par une équipe de 93 hommes. Chacun, très fiable

et compétent dans sa spécialité. Ceci est indispensable à une entreprise dont le volume de vente se chiffre par plusieurs millions. M. Cyr a toujours donné une très grande importance à l'honnêteté, à la franchise et aux bonnes relations humaines.

Directeur de l'Association des concessionnaires Chrysler du Canada, il en fut aussi président. Il est membre du «Commercial Registration Appeal Tribunal», directeur et président de FADO, et membre du Chrysler Dealer Advisory Council.

Le bilan de ses activités bénévoles ne manque pas non plus d'intérêt. Au sein du Club Richelieu dont il fut directeur pendant 4 ans, il a particulièrement aidé les jeunes. Il leur a même fourni un mini-bus qui les conduit et les ramène chaque jour à leur camp d'été.

Pendant 2 années, il fut très actif au sein de la campagne de la Plume Rouge, y étant chargé des vendeurs d'automobiles.

De plus, M. Cyr siège au bureau de direction de l'Hôpital Montfort d'Ottawa depuis 1973 et il s'occupe de la Chambre de Commerce, de l'Institut culturel et social de Vanier, du Cercle Universitaire, du Club de golf Outaouais et du Club de golf Rivermead.

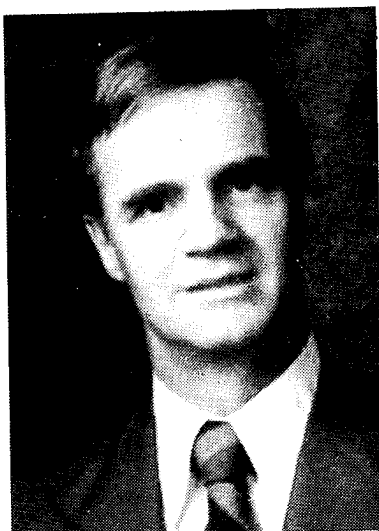
En plus du golf, M. Cyr aime la pêche et la chasse, la marche et le vélo, surtout à la campagne. Il s'est rendu en Europe à plusieurs reprises, s'attardant en Grèce, en Hollande, à Rome, à Vienne, en France, en Angleterre et en Yougoslavie. Il a séjourné aux Îles Hawaï.

Marié à Julie Bérubé de Rivière-Madeleine depuis le 23 septembre 1948, il est le père de Danièle, 23 ans, bachelière en lettres françaises, et Martin 16 ans.

Domicile: 1963, Croissant Camborne, Ottawa. Tél.: 733-6813.

Bureau: Cyrville Chrysler Ltée, 900 boul. St-Laurent, Ottawa. Tél.: 745-7051.

Bureau: Adrien Cyr Automobile, Rockland, Ontario. Tél.: 446-5145.



## **Me Lucien Cyr**

notaire  
L'ANNONCIATION

Me Lucien Cyr occupe une place importante dans le domaine économique, dans les affaires municipales et scolaires. Il y apporte une participation des plus intéressantes.

Fils de cultivateur, il est né à Ste-Scholastique (Mirabel) le 8 mars 1924. Il est le 3e des 5 enfants de Toussaint Cyr et de Martine Desrochers.

Après avoir fréquenté l'école primaire de son village natal, il termine son cours classique au Séminaire Ste-Thérèse, obtenant son B.A. en 1947. En 1950, il termine ses études à l'Université de Montréal, et il passe 6 mois de Cléricature à St-Sauveur. Puis il ouvre son bureau de l'Annonciation où nous le retrouvons aujourd'hui.

Ses nombreuses activités peuvent se résumer ainsi:

Gérant-fondateur (1951 à 1971) de la Caisse Populaire, il est toujours secrétaire-directeur de cette institution.

Secrétaire du Conseil de Comté. (de 1951 à 1974). Secrétaire-gérant de Mutuelle-Feu de la paroisse de l'Annonciation pendant 5 ans (1956-62). Conseiller municipal pendant 4 ans, commissaire d'École depuis 1972. Membre-fondateur du bureau de direction de l'Hôpital des Laurentides. En politique, il fut nationaliste avec les Sauvé et Albini Paquette, puis agent d'élection en 1966 pour le Parti Libéral. Chevalier de Colomb et membre du Club de Golf Nominique.

Secrétaire de Radio CKML et de ses postes affiliés CKSJ et CKMG, président de l'Avant-Garde Laurentienne et directeur de «L'Écho de la Lièvre» à Mont-Laurier.

Pendant ses loisirs, Me Cyr aime pêcher, collectionner la monnaie ou voyager. La France, l'Italie, la Suisse, la Jamaïque, Haïti et le Sud des États-Unis sont autant d'endroits qu'il a parcourus.

Marié à Noëlla Giroux de l'Annonciation le 21 juin 1952, il est le père de Louise 19 ans, étudiante en Droit à l'Université de Montréal et Pierre 15 ans étudiant au Collège Notre-Dame à Montréal.

Domicile et bureau: 43 rue Principale, L'Annonciation. Tél.: 275-2521.



## **Me Maurice Crépeau**

notaire  
FERME-NEUVE

En tant que professionnel, Me Maurice Crépeau a su gagner la confiance de ses clients. En tant que maire de Ferme-Neuve, il travaille sans relâche pour le progrès de sa localité.

Né à Ferme-Neuve le 16 août 1932, il est l'aîné des 5 enfants de Léo Crépeau, cultivateur, et de Marie-Ange Millaire. Il étudie à l'école primaire de son village natal puis au Séminaire de Mont-Laurier où il obtient son B.A. en 1955. Inscrit à l'Université de Montréal, il fut admis à la Chambre des Notaires en 1959.

Il ouvre alors son bureau de Ferme-Neuve où il pratique encore aujourd'hui.

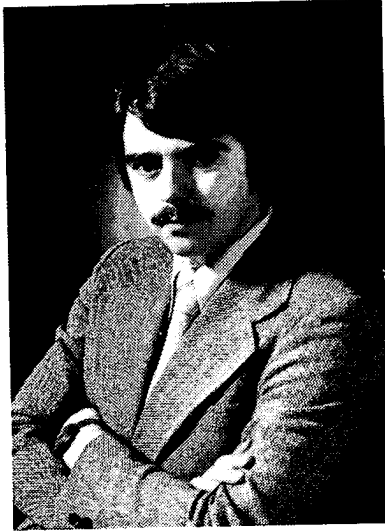
Élu maire de Ferme-Neuve en 1973, il connaissait les affaires municipales, ayant agi comme secrétaire trésorier de 1961 à 1972.

Me Crépeau apporte une participation stimulante aux mouvements sociaux suivants: les Chevaliers de Colomb, le Club Richelieu, la Société St-Jean-Baptiste dont il fut président diocésain, la Chambre de Commerce dont il fut le secrétaire-trésorier fondateur.

Amateur de chasse et pêche, il appartient au Club Connor. Il pratique aussi la natation, parfois sur les merveilleuses plages du Mexique et de Porto-Rico. Il a aussi visité les États-Unis et St-Pierre et Miquelon.

Le 6 juillet 1957, il épousait Rose Burelle de Montréal. Ils sont les parents de Yanik 15 ans, Katéri 12 ans et Boris 7 ans.

Domicile et bureau: 175, 10e Ave. Ferme-Neuve. Tél.: 587-3217.



## **Alain Dagenais**

photographe  
OTTAWA

Propriétaire du «Studio Vanier», Alain Dagenais est un photographe remarquablement lucide et cultivé.

Né à Marionville le 3 avril 1953, il est le cadet d'une famille de 5 enfants. Ses parents, Gérard Dagenais et Adrienne Legault sont cultivateurs.

Il a fait ses études primaires à Marionville et ses études secondaires à Embrun et au Collège Algonquin à Ottawa. Il fut gradué en photographie en 1974.

Il débute comme technicien de laboratoire, en photographie. C'est au mois d'août 1976 qu'il ouvre son propre studio de photographie professionnelle et commerciale sous la raison sociale de «Studio Vanier».

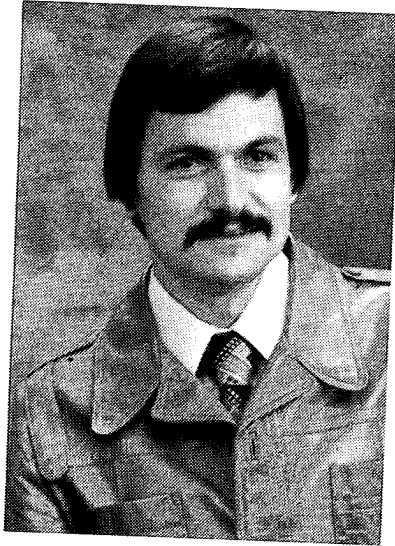
M. Dagenais est membre de l'Association professionnelle des Photographes du Québec et de la Vallée de l'Outaouais et de la Professional Photographers of America Inc. De plus, il est Chevalier de Colomb.

Il consacre ses loisirs à la natation, au ski de fond, au camping et à la musique, et à sa collection de caméras antiques.

Le 27 juin 1975, il épousait Odette Burelle de Casselman, Ontario.

Domicile: 979, rue Vera, Ottawa, Ontario.

Bureau: 175, Chemin Montréal, Vanier. Tél.: 741-7615.



**Michel Daigneault**  
pharmacien  
PAPINEAUVILLE

Papineauville profite des services dévoués de Michel Daigneault qui y ouvrait sa pharmacie en novembre 1974.

Né à Montréal le 2 juin 1947, il est le cadet des 3 enfants de Stanley Daigneault, maintenant décédé, et de Fernande Payan.

Ses études se déroulèrent à Montréal. L'École primaire LaSalle, le Collège de Montréal, où il obtient son B.A. en 1968 et l'Université de Montréal furent autant d'étapes qui le conduisirent à sa profession de pharmacien.

Il débute à LaSalle où il travaille pendant 3 ans dans une pharmacie. C'est en novembre 1974 qu'il ouvre sa propre pharmacie à Papineauville où nous le retrouvons aujourd'hui.

M. Daigneault est membre de l'Ordre des Pharmaciens du Québec, de l'A.Q.P.P. et membre-actionnaire des «Pharmacies Universelles».

Désireux d'apporter sa contribution au bonheur des futurs époux, il a accepté, avec son épouse Suzanne, d'agir comme couple-témoin aux rencontres de préparation au mariage.

Le hockey et la natation occupent ses loisirs. Il a visité le Sud des États-Unis et les Îles Canari.

Le 26 décembre 1971, il épousait Suzanne Meunier de Beauharnois. Ils sont les parents de Francis, 1 an.

Domicile: 342, rue Papineau, Papineauville. Tél.: 427-6982.

Bureau: 348, rue Papineau, Papineauville. Tél.: 427-6298.



### **C.M. James Dalrymple**

directeur en courtage immobilier  
HULL

C.M. James Dalrymple dirige la succursale de Hull de G.R. Lauzon Immeubles Inc. Il possède une précieuse expérience dans le commerce et l'administration. Né à Hull le 26 février 1941, il est l'aîné d'une famille de 11 enfants. Son père, Albert Dalrymple, est commerçant de chaussures, et sa mère se nomme Françoise Thibeault.

James a étudié au Collège Notre-Dame de Hull et à l'École Supérieure. Il a suivi des cours en courtage immobilier. Au magasin de son père, il fut d'abord commis, puis gérant. Il devient ensuite acheteur pour une firme nationale de chaussures et directeur d'opération et gérant général pour cette même firme.

C'est en 1972, qu'il s'oriente vers l'immeuble. D'abord agent pour la Cie Trust Uni, il est rapidement promu gérant pour enfin accepter le poste de directeur avec G.R. Lauzon Immeubles Inc.

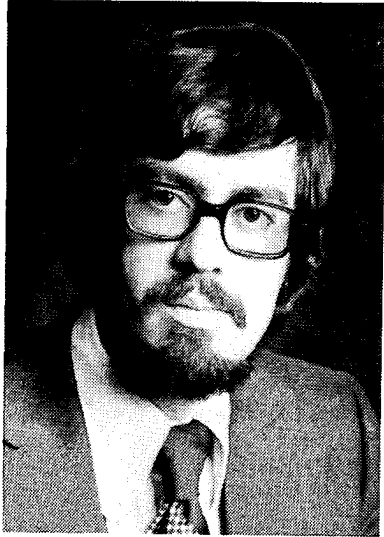
M. Dalrymple est membre de la Chambre d'Immeubles de Hull et vice-président du Comité Scolaire de l'École Pie XII. Il fit du service militaire dans les rangs des Cadets de l'Armée pendant 4 ans.

Ses loisirs favoris sont consacrés au squash, au golf, au bateau et aux cartes. Il a parcouru la France, l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre et le Brésil. Le 6 mai 1966, M. Dalrymple épousait Linda Faubert de Windsor, Ontario. Ils sont les parents de Tammy-Lynn 6 ans et Jason 2 ans.

Domicile: 68 rue Pelletier, Mont-Bleu, Hull. Tél.: 776-4126.

Bureau: 240 boul. St-Joseph, Hull. Tél.: 771-6661.





**Réjean d'Amours,**  
**M.S.C., M.A.H.**  
administrateur hospitalier  
MANIWAKI

Réjean d'Amours dirige le Centre Hospitalier de Maniwaki. Il possède une maîtrise en sciences commerciales et en administration hospitalière.

Né au Lac des Aigles, le 3 septembre 1943, il est fils de commerçant. Ses parents, Lucien d'Amours et Imelda Bouchard eurent une famille de 5 enfants dont il est le 4e.

Il a étudié à l'école primaire Ste-Françoise, au Séminaire St-Alphonse de Ligori et au Séminaire de Rimouski où il obtint son B.A. en 1964. Inscrit à l'Université Laval, il termine son baccalauréat en commerce en 1966, et sa maîtrise en sciences commerciales en 1967. C'est en 1971 qu'il obtient de l'Université de Montréal sa maîtrise en administration hospitalière.

Le Gouvernement Provincial l'emploie comme comptable vérificateur de 1967 à 1969. De là, le Centre Hospitalier de l'Université Laval retient ses services à titre d'adjoint au directeur des Soins Infirmiers et il occupe concurremment la fonction de coordonnateur du Foyer des malades à soins prolongés du même centre.

En 1972, il accède au poste de directeur général du Centre Hospitalier de Maniwaki. Ses préoccupations professionnelles l'amènent à participer activement au sein de l'Association des Directeurs Généraux des Services de Santé et des Services Sociaux du Québec comme membre du Conseil d'administration. Également membre du conseil d'administration du C.S.S.S. du Québec et vice-président de la Conférence Régionale de l'A.H.P.Q. et président du groupe des directeurs généraux des Centres Hospitaliers de l'Outaouais. De plus, M. d'Amours est membre du Club Richelieu de sa localité.

Sportif émérite, il a enseigné la natation et le ski. Comme étudiant, il fit une randonnée de 1,500 milles en vélo. Il aime surtout la pêche, la plongée sous-marine, la voile et les voyages. Il a visité en grande partie l'Europe et le Mexique.

Marié à Louise Lapointe à Ste-Foy le 28 juin 1969, il est le père de Marie-Élaine 2 ans.

Domicile: 78 Gilmour, Maniwaki.  
Bureau: a/s Hôpital de Maniwaki. Tél.: 449-2300.

## **Moïse Daoust**

marchand  
BUCKINGHAM

Nous retrouvons une constance depuis 3 générations dans la famille Daoust. Depuis 55 ans se perpétue le commerce établi par l'ancêtre.

Fils unique d'Hervé Daoust, marchand, et de Marthe Laflamme, Moïse Daoust est né à Buckingham le 7 octobre 1923. Il a étudié dans sa ville natale et à l'Université d'Ottawa.

Lors de la dernière guerre mondiale, il fit du service militaire pendant 4 ans, de 1942 à 1946 dans les rangs de l'aviation canadienne.

Il viendra ensuite travailler au magasin d'alimentation de son père, H. Daoust. Après avoir ouvert son propre commerce, il s'associe avec son père comme membre-fondateur de «I.G.A.», le premier groupe du genre au Québec. Il est aujourd'hui, le seul propriétaire et le président du marché d'alimentation «H. Daoust Ltée».

M. Daoust est membre de l'A.D.A. ou Association des Détaillants en Alimentation.

Il est membre du Club Lions et du Club Montebello (golf, chasse et pêche).

Ses loisirs sont surtout consacrés au golf, au curling, à la pêche et à la musique.

M. Daoust a parcouru la France, l'Angleterre, l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne, le Portugal, le Mexique, la Jamaïque, les Barbades, la Guadeloupe, etc.

Marié à Lucille Bertrand de Buckingham le 22 mai 1950, il est le père de Francine 25 ans, (Mme Denis Mimeault), Christiane, 23 ans, étudiante, et Normand 18 ans, étudiant en musique.

Domicile: 580, Principale, Buckingham. Tél.: 986-2725.

Bureau: 746, Principale, Buckingham. Tél.: 986-5761.

## **Gilbert David**

électricien  
MANIWAKI

Comme électricien, Gilbert David se tient à la fine pointe de son métier exigeant. Minutieux et habile dans les multiples tâches techniques, c'est en même temps un homme d'affaires consciencieux.

Né à Maniwaki le 19 septembre 1940, il est le 2<sup>e</sup> des 6 enfants d'Adélarde David, cultivateur, et de Léontine Lavictoire.

Après ses études primaires et secondaires à Maniwaki, il se rend à Montréal, étudier au Radio Collège du Canada.

Ses débuts d'électricien furent pour M. Lemieux. En 1969, il ouvre son propre magasin de radio et appareils de télévision. Il s'occupe également de service et de réparation. Il demeure l'unique propriétaire de «David T.V. Service».

M. David fait partie du Club Richelieu, de la Chambre de Commerce, du Comité d'Écoles et du comité des Loisirs.

Ses loisirs favoris sont la moto-neige, la chasse et les séjours à son chalet.

Marié à Claire Lanthier de Maniwaki depuis le 28 juillet 1962, il est le père de Brigitte 12 ans et Anne-Marie 7 ans.

Domicile: 273 Notre-Dame, Maniwaki. Tél.: 449-1466.

Bureau: 273 Notre-Dame, Maniwaki. Tél.: 449-3545.

## **Doris A. Davidson**

administrateur  
HAWKESBURY

La population des comtés-Unis de Prescott et Russell doit beaucoup à M. Doris A. Davidson, qui se dévoue sans compter pour régler bien des problèmes. Depuis plus de 10 ans, il administre le département du Service Social du comté.

Originaire de Hawkesbury, il est le cadet des 3 enfants de Pierre Davidson, ouvrier, et de Délia Larivière. Il est né le 4 avril 1919. Il a fréquenté l'école primaire et secondaire de Hawkesbury, et le Collège Algonquin où il a étudié les Arts Appliqués.

Pendant 6 ans, il fut administrateur pour la Ville de Hawkesbury. Puis, il se rendait à l'Original pour occuper son poste actuel.

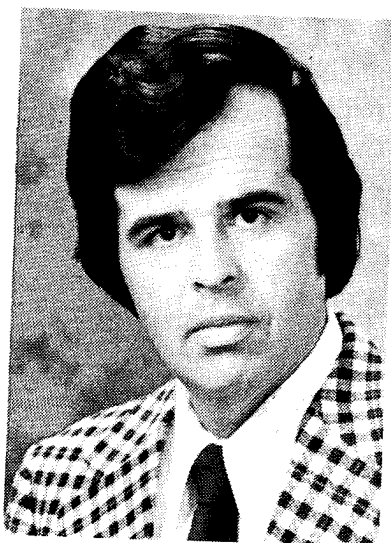
M. Davidson siège au Comité Inter-service et contribue au bon fonctionnement de tous les services sociaux.

Il occupe ses loisirs surtout en pratiquant les sports de grand air: le camping, la natation, le ski nautique lui plaisent particulièrement. La lecture occupe une place de choix dans ses activités.

Son épouse, née Michelle Tessier, lui a donné 6 enfants: Sergine (Mme Drummond Mullen), Madeleine (Mme Hervé Poirier), Carole, institutrice, (Mme René Joron) et Rosane, Gérard inspecteur hygiéniste, Paul étudiant à l'Université d'Ottawa. M. et madame Davidson se sont épousés à Hawkesbury le 6 mai 1940.

Domicile: 998 boul. Cartier app. 8, Hawkesbury.

Bureau: C.P. 303, L'Original. Tél.: 675-4642.



**André Defayette**  
arpenteur-géomètre  
HULL

Monsieur André Defayette, arpenteur-géomètre, a ses bureaux au 96 boulevard St-Joseph, à Hull; il est le fils de Jean-Maurice Defayette et de Carmen Dubois; il est le troisième des cinq (5) enfants de la famille.

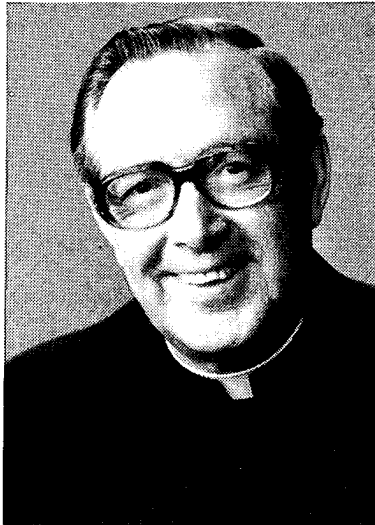
Né le 27 avril 1948, il fit ses études de base à l'école Saint-Jean-Baptiste de Hull et se dirigea vers l'Université Laval de Québec, où il obtint un baccalauréat en Sciences Appliquées, mention arpentage, et à la Corporation des Arpenteurs-géomètres de la Province de Québec.

À sa sortie de l'université, il a travaillé avec Monsieur Jean-Claude Defayette, a.g. et plus tard il fait partie du bureau Alary, Bolduc et St-Pierre, a.g. pour ensuite ouvrir son propre bureau d'arpenteur-géomètre, en septembre 1974.

Il travaille sur plusieurs importants projets dont la réalisation ne saurait tarder.

Amateur de la vie au grand air, Monsieur Defayette s'adonne à la chasse et à la pêche, au tir aux pigeons, à la natation, mais son sport favori est le tir à l'arc.

Monsieur Defayette a épousé Christianne Larose, fille de Monsieur et Madame Lucien Larose, de Hull, le 5 juin 1971. La famille Defayette demeure au 473 boulevard St-René Ouest, Gatineau, P.Q.



## **Mgr Charles-Auguste Demers**

Vicaire général  
OTTAWA

Prêtre, éducateur, vicaire-général du diocèse d'Ottawa, Mgr Charles-Auguste Demers sait aider, défendre et encourager les personnes aux prises avec des problèmes d'ordre social.

Il est né le 9 septembre 1920, à Ottawa. Fils de François-Raoul Demers, employé civil et d'Alzira Charrette, il est le 4<sup>e</sup> enfant d'une famille qui en compte 5.

Il étudie à l'École Guigues d'Ottawa, au Petit Séminaire d'Ottawa où il termine son cours classique et au Grand Séminaire du même endroit.

Ordonné prêtre le 26 mai 1945, il continue ses études à Rome où il obtient un doctorat en théologie. Il suivra également un cours de psychologie à l'Université de Paris, et il étudiera les sciences sociales à Louvain.

Pendant de nombreuses années, il enseigne au Petit et au Grand Séminaire. Humaniste-philosophe, les langues, la philosophie, l'éthique constituent les principales branches de son enseignement.

Plus tard conseiller psychologique des élèves, président et supérieur du Grand Séminaire, Mgr Demers sera en 1969, nommé Vicaire-Général du diocèse d'Ottawa, après avoir été président et supérieur du Petit Séminaire.

En 1965, il devient le Curé de la Paroisse Ste-Anne.

Malgré sa vaste culture Mgr Demers reste près des déshérités qu'il sait aider et comprendre. Déjà comme étudiant universitaire, il fut président diocésain de l'action catholique, délégué de Pax Romana à différents congrès internationaux, à New York, Philadelphie, Bogota et Panama.

On lui doit la fondation d'une école régionale d'infirmières, une clinique médicale communautaire; il est directeur de l'Oeuvre des Vocations, l'A.C.F.E.O. et l'A.C.E.L.F. et du Centre de Recherche et d'Information. Mgr Demers fut aussi aviseur moral de l'A.E.F.D. et de l'Association des Commissaires d'Écoles de langue française du Canada.

Ardent défenseur des Canadiens français, aviseur moral de l'Association Française des Conseils Scolaires de l'Ontario, Mgr Demers est un grand Canadien.

Pendant ses loisirs, il écoute la musique, cultive ses plantes et pratique la natation.

Bureau: 17 Myrand, Ottawa.  
Tél.: 233-8586.

Domicile: 17 Myrand, Ottawa.  
Tél.: 234-1554.



## **Jean-Claude Depratto**

conseiller en administration  
LACHUTE

Les réalisations de Jean-Claude Depratto sont reconnues par tous les hommes d'affaires de la région.

C'est le 5 février 1944 que naquit à Lachute Jean-Claude, 4e enfant de Roger Depratto, commerçant, et d'Antoinette Richer. Cette belle famille devait compter 13 enfants.

Après ses études primaires et secondaires dans sa ville natale, il s'inscrit à l'Université d'Ottawa. Il y obtient un bac en Commerce en 1967.

M. Depratto sera d'abord vérificateur pour l'impôt fédéral à Ottawa pendant 2 ans et enquêteur à Montréal, 3 ans.

Il quitte cette fonction pour entrer au service du bureau de comptables agréés Bastien, Barrière & Associés, Place d'Armes à Montréal. Plus tard, il travaillera pour un autre bureau de comptables, Belzil, St-Jean, Spirano & Associés à Montréal. De plus, M. Depratto a enseigné la compta-

bilité et l'administration en 1972. La même année, il ouvre son propre bureau de comptabilité et d'administration, sous la raison sociale de Jean-Claude Depratto et Associés Ltée, dont il est le président.

M. Depratto siège au conseil d'administration comme vice-président de: Gérard Ferland Auto Inc., Les Entreprises L.L.R. Inc., et Lisette Lapierre Construction Ltée.

Il possède un certificat de membre de l'Institut des Auditeurs Publics Accrédités.

Doué d'une grande énergie, les sports occupent ses loisirs: chasse, pêche, équitation, moto-neige, ski de fond, tout cela le repose de ses importantes responsabilités.

Domicile: 159, Wilson, Lachute.  
Tél.: 562-9476.

Bureau: 157, Wilson, Lachute.  
Tél.: 562-9476.



## Jules Desbiens

HULL

C'est en nous rappelant les péripéties de sa vie remplie de labeur que nous pouvons juger de sa ténacité, de sa motivation, de sa bonne volonté et de ses énergies déployées à l'égard du coopératisme.

Il est né à Montréal le 17 avril 1936. Il fut le 5ième enfant de Victor Desbiens et Diane Dallaire.

Il fit ses études primaires à l'école Duvernay et termina ses études secondaires à l'école le Plateau de Montréal. Toujours dans un but de perfectionnement il poursuivit ses études à l'Université de Kingston dans la discipline «Law and Banking». De plus, il fréquenta l'Institut coopératif Desjardins afin de se familiariser avec l'administration du secteur coopératif.

En 1955, il débutait sa carrière à la Banque Provinciale. Il fut poussé vers le mouvement coopératif en 1963 lorsqu'il accepta la gérance de la Caisse Populaire St-Joseph de Hull. Ayant toujours manifesté le désir de relever de nouveaux défis, il accéda le 19 janvier 1976, au poste de Directeur Général de la Fédération des Caisses Populai-

res de l'Ontario. Il n'eût pas le temps de parachever son oeuvre, il est décédé tragiquement le 8 novembre 1976 à l'âge de 40 ans.

De plus, il consacra ses énergies dans d'autres secteurs d'activités: Administrateur et membre de l'exécutif de l'Union Régionale de Montréal. Trésorier du service animation jeunesse de l'Outaouais. Administrateur de C.K.C.H. Télémedia. Président de l'A.C.E.F. de Hull. Membre du comité d'étude de la main-d'oeuvre (CEMOC) en collaboration avec le Gouvernement fédéral et provincial. Président du club Richelieu de Hull inc.

Il épousa Hélène Laplante le 28 décembre 1957 à Ottawa. De leur union, est né un fils Alain.

Jules Desbiens a toujours su anticiper et prévoir la mise sur pied de différents mécanismes de participation ou de communication en vue d'assurer la diffusion de l'idéologie coopérative.

En terminant, nous ne saurions refléter sa pensée sans citer un extrait de ses pensées écrites:

«Je regarde l'an passé avec mélancolie;

Des jours vécus heureux, pleins de joie,

De ceux tristes qu'on veut oublier bien vite,

Mais importants... puisqu'ils me font goûter

Le bonheur d'avoir existé.»

Jules





## **Hélène Desbiens**

172, rue Ste-Marie  
HULL

Native de St-André Avellan, septième d'une famille de dix enfants, elle fit ses études primaires à St-André Avellan et son cours commercial dans un collège d'Ottawa.

Elle occupe actuellement le poste de «Coordinatrice» de «ARTS ET ARTISANAT EN BALADE DANS L'OUTAOUAIS», en collaboration avec le «Comité Culturel de l'Outaouais».

Depuis une douzaine d'années, elle a oeuvré dans différents organismes, tant sur le plan social que culturel. Son travail de relations publiques lui a permis de réaliser un projet avec les Caisses Populaires de la région, dont le but principal: «Promouvoir l'Art et l'artisanat afin de répondre aux besoins culturels de la population, pour qu'enfin cela devienne partie intégrante de la vie dans l'Outaouais Québécois.»

La recherche est absolument nécessaire dans ce genre de projet, afin de donner la possibilité aux artistes et artisans de se faire connaître dans d'autres villes ou régions et, à l'occasion, permettre des échanges culturels.

Elle est appuyée par une équipe dont les tâches sont aussi diverses que variées, secrétariat, comptabilité, publicité ainsi que archiviste.

Depuis deux ans, elle a organisé environ trente expositions «solo» et une vingtaine de groupe, réunissant les disciplines tels que: peinture, sculpture, céramique, macramé, gravure, bijouterie, tapisserie murale, etc.

Hélène Desbiens espère que les efforts qu'elle a déployés pour répondre aux besoins des artistes et artisans, ainsi que les encouragements d'une plus grande partie de la population, permettront sûrement qu'ils puissent mieux se réaliser.

Mariée et mère d'un garçon, les loisirs qu'elle préfère sont la lecture, la musique, la décoration intérieure et elle pratique le ski avec plaisir.



**Jean Deschênes**  
directeur-général  
GATINEAU

Depuis le 1er juillet 1972, Jean Deschênes remplit la fonction de directeur-général de la Commission Scolaire Champlain de Gatineau. Sous son égide, nos jeunes peuvent recevoir une éducation efficace et humaine, adaptée à leurs besoins.

Le 26 mars 1940, naissait à Ste-Flavie, Jean, 4<sup>e</sup> enfant d'une famille qui devait en compter 8. Ses parents, Gonzague Deschênes et Marie-Élise Normand étaient cultivateurs.

Après ses études à Ste-Flavie, à Mont-Joli il fréquente l'Université d'Ottawa où il obtient son baccalauréat ès arts. Il poursuit des études en vue de la maîtrise en éducation. Il a fait de la milice.

M. Deschênes enseigne d'abord à Hauterive pendant 4 ans, et à Price pendant un an. Il assume aujourd'hui, l'importante responsabilité de directeur général de la Commission Scolaire Champlain de Gatineau.

Il a participé à 2 élections à la Commission des Écoles, en juin 1970 et en juin 1971.

Ex-président de la Jeune Chambre de Pointe Gatineau en 1973-74, il a siégé pendant 3 ans sur l'exécutif de l'Association des Directeurs généraux des Commissions scolaires (ADIGECS).

Pendant ses loisirs, M. Deschênes préfère les sports de plein air, comme la natation, le ski de randonnée, le camping. Il bricole fort habilement, surtout le bois, et il lit beaucoup. Question voyage, il préfère le Sud: Miami, Acapulco, Martinique et Guadeloupe lui plaisent particulièrement.

Il est le père de Stéphan, 12 ans.  
Domicile: 184, Bélec, Gatineau.  
Tél.: 663-7109.

Bureau: 365, St-Antoine, Gatineau. Tél.: 663-2365.

**M. Gérald Desforbes**  
administrateur  
LACHUTE

Sept ans d'expérience comme administrateur de Club de Golf, c'est déjà beaucoup. Mais ajoutés à de nombreuses années consacrées à la promotion de ce sport et nous aurons une idée des nombreux services que Gérald Desforbes a rendu aux sportifs de sa région.

Né à Lachute le 27 décembre 1927, il est le 14e et dernier enfant d'Antoine Desforbes, mécanicien d'entretien en usine, et d'Alphéda Desrosiers.

Il a étudié chez les Clercs de St-Viateur de Lachute.

Depuis 1969, M. Desforbes administre le Club de Golf Homestead de Lachute. Il est membre de l'Association des Gérants de Club de Golf de la Province de Québec.

En plus du golf, M. Desforbes s'intéresse beaucoup aux chiens de race. Il en fait l'élevage et on lui doit de magnifiques spécimens.

Le 7 mai 1951, il épousait Pauline Lalande de Lachute. Ils ont 2 fils: Robert 23 ans et Michel 21 ans.

Domicile et bureau: R.R. 1  
Lachute, tél.: 562-4994.



**Jacques Desforges**  
thanatologue-fleuriste  
GRENVILLE

Le 2 novembre 1975, la population de Grenville élisait Jacques Desforges conseiller municipal. Déjà, il était président des Fêtes du Centenaire de Grenville qui ont eu lieu en 1976.

Jacques Desforges est né à Grenville le 2 juillet 1946. Fils de Jean-Georges Desforges, directeur de funérailles et de Jeannine Allard, il est le 5<sup>ième</sup> enfant d'une famille qui devait en compter 9.

Après ses études primaires à Grenville, il poursuit son cours secondaire à l'École Supérieure de Lachute et à St-Jérôme. Il a suivi le cours de thanatologie de l'Institut de Thanologie du Québec.

Son premier emploi sut éprouver ses capacités de travail dans un milieu isolé; en effet, il demeure pendant 2 ans au service de l'Hydro-Québec à ses chantiers d'Outardes 4 et à la Baie James. Depuis, il seconde son père dans l'entreprise funéraire «Desforges & Fils.»

En plus de sa participation aux affaires municipales et aux Fêtes du Centenaire, M. Desforges est membre du Comité des Loisirs, Chevalier de Colomb, local 3188, membre de la Chambre de Commerce et un des membres-fondateurs du Club Richelieu de Grenville et agglomération.

Le ski, le hockey, la motoneige, la lecture et les voyages meublent ses loisirs.

Il est l'époux de Suzanne Bertrand de Grenville depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1967. Ils sont les parents de Martin 7 ans et Mélanie 2 ans.

Domicile: 16, Pierre-Laporte, Grenville. Tél.: 242-8356.

Bureau: 5, Canal-Nord, Grenville. Tél.: 242-3635, 242-2113.



**Jean-Georges Desforbes**  
**j.p.c.c.s.**  
directeur de funérailles et fleuriste  
GRENVILLE

Jean-Georges Desforbes occupe une place importante dans le monde des affaires de sa localité. De plus, il est Juge de Paix et Commissaire de la Cour Supérieure.

Né à Fassett le 16 février 1916, il est l'avant-dernier des 6 enfants de Xavier Desforbes, ingénieur et hôtelier, et de Vitaline Lalande.

Il étudie à Fassett et à St-Philippe, complétant son instruction par des cours privés et des cours en thanatologie.

Son père possédait l'Hôtel Desforbes, maintenant appelé «Le Manoir». C'est là qu'il débute sur le marché du travail. En 1946, il achète le magasin «Morreau Bros» et le Salon funéraire. En 1948, il revend le magasin et continue le salon funéraire. Il achète aussi la Maison Pridham, fondée il y a plus de 100 ans. Sous la raison sociale de «Desforbes & Fils», il possède 3 salons funéraires: au 5 Canal Nord et au 188 rue Principale à Grenville ainsi qu'à 146, rue Principale à Calumet.

M. Desforbes fut échevin de Grenville de 1946 à 1948. Depuis 1946, il fait partie de l'Ordre des chevaliers de Colomb (4e degré). Le 8 juin 1949, il est nommé Juge de Paix et Commissaire de la Cour Supérieure. Il fut marguillier, s'est beaucoup occupé des Loisirs de sa paroisse, et il est membre de la Chambre de Commerce.

Le hockey et la musique lui procurent une saine détente.

Marié à Jeannine Allard de Grenville le 17 novembre 1938, il est le père de 9 enfants. Ce sont Gilles 35 ans, vendeur, Guy 34 ans, clerc, Jacques 29 ans, thanatologue, Bernard 27 ans, garagiste, Luc dans l'entreprise familiale, Lise (Mme Jacques Chevrier), Diane (Mme Jean-Marc Brisebois), Hélène, infirmière (Mme Denis Morrisset), Colette, secrétaire (Mme Gérard Hoffman).

Domicile: 1, Laval Nord, Grenville, Québec.

Bureaux: 5 Canal Nord, Grenville, Québec. Tél.: 242-3635.

188 Rue Principale, Grenville, Québec. Tél.: 242-2113.

146 Principale, Calumet, Québec.



## **Gérard Desjardins**

courtier  
OTTAWA

Né à Ottawa le 28 mars 1934. Fils aîné d'Arthur Desjardins & Irène Milotte.

Études: 1) Primaires: Écoles Séparées Ottawa. 2) Secondaires: Université d'Ottawa. 3) Universitaires: Université d'Ottawa (Commerce).

Il est Président de la maison d'Assurance et d'Immeuble G. Arthur Desjardins & Fils, 170, rue Dalhousie, Ottawa, Ontario.

Administrateur de L'Union du Canada — assurance-vie.

Il fut Vice-Président Administrateur du «Bonlogis d'Ottawa Ltée» entreprise à but non-lucratif qui a contribué à la construction d'habitations unifamiliales et à un foyer pour personnes âgées d'expression française, dans la Capitale.

A détenu le certificat national de compétence dans la vente d'assurance-vie pour au-delà de 10 années consécutives. A accédé au «Million Dollar Round Table».

Parmi certaines associations

professionnelles auxquelles il appartient citons: 1) Ottawa & Ontario Insurance Agents Associations. 2) Ottawa Life Underwriters Association. 3) Life Underwriters Association of Canada.

Il est également membre: 1) Club Richelieu d'Ottawa. 2) Club de chasse et pêche Matabie. 3) Cercle Universitaire d'Ottawa.

Il pratique plusieurs sports mais préfère la natation, le ski alpin, le ski nautique, le yatching, le golf, la chasse et la pêche.

Il est marié à Madeleine St-Jacques et père de 2 filles Carole 17 ans et Julie 13 ans.

Bureau: 170, rue Dalhousie, Ottawa, Ontario. Tél.: 235-7265 et 235-5388.

Domicile: 535, avenue Bathurst, Ottawa, Ontario. Tél.: 733-8610.

Résidence d'été: Tél.: 684-6478.



## **Roland Létourneau**

directeur général  
GRENVILLE

Après ses études, il entre dans le service d'inspection de bois pour la N.H.L.A. Il y demeure 2 ans. Il devient inspecteur responsable à la production pour la Cie Dansereau. Ayant passé quelque temps dans le département des ventes, il est promu gérant des ventes pour la Cie Eagle Lumber à Montréal. Aujourd'hui, M. Létourneau occupe le poste de directeur-général pour la Cie Dansereau.

Roland Létourneau, directeur général, maire, s'est depuis toujours intéressé à la vie politique. Attentif aux besoins ressentis dans son milieu, il suit de près tout ce qui peut l'améliorer.

Né à St-Joseph de Beauce le 6 décembre 1931, il est le 2e des 4 enfants de Valère Létourneau, menuisier et de Cécile Gilbert.

Étudiant à l'école primaire de son village natal puis au Collège Ste-Marie de Beauce, il a fréquenté l'École Forestière de Duchesnay.

Premier magistrat de Grenville depuis 1975, il s'acquitte parfaitement de ses nouvelles responsabilités.

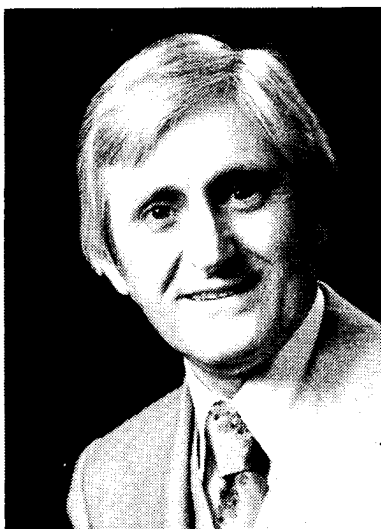
M. Létourneau est directeur de l'Association de Sécurité des Industriels Forestiers, vice-chairman du Harwood Bureau, division de la C.L.A., il s'occupe des Comités d'Écoles, fut président de celui de Brownsburg et directeur de celui de l'École polyvalente Lavigne de Lachute. De plus, il s'est occupé d'organisation politique et il est marguillier de sa paroisse. Il appartient aux Chevaliers de Colomb et ex-membre de la Jeune Chambre.

Ses loisirs favoris sont le tennis, le ping-pong, le ski, la musique, les cartes et les échecs. Il a visité l'Europe, surtout la Grande-Bretagne, la France, la Belgique, et il connaît le Mexique, le Sud et l'Ouest des États-Unis.

Il est l'époux de Paulette Thomas de Grenville, depuis le 13 juin 1959. Le couple a 2 enfants: Anne 15 ans et Yves 13 ans.

Domicile: 8 rue Davidson, Grenville. Tél.: 242-4382.

Bureau: Cie Dansereau, Grenville. Tél.: 242-2708.



## **André Léveillé**

Principal de la Polyvalente  
Nicolas Gatineau (3,500 étudiants)  
GATINEAU

Au yeux de la population de Gatineau, André Léveillé représente une autorité respectée en matière d'éducation et d'administration. À ses nombreux brevets et certificats, s'ajoute une expérience riche et variée.

Le 8 mars 1931, naissait à Gatineau, André, l'aîné des 4 enfants d'Antonio Léveillé, contremaître, et de Marie-Anne Chauret.

Il compléta ses études primaires, complémentaires et supérieures aux écoles St-Jean-Vianney de Gatineau et Supérieure de Hull. Il poursuivit ensuite ses études à différents endroits pour obtenir les diplômes suivants: Interprovincial Business College de Hull — certificat «Senior Commercial & Accounting»; La Salle Extension University — études en comptabilité avancée; Institut de Technologie de Hull — technicien chimiste; École Normale Jacques-Cartier, Montréal — Brevet A; Université de Montréal, Montréal — Baccalauréat en pédagogie; Uni-

versité d'Ottawa, Ottawa — Baccalauréat en Arts; Université d'Ottawa, Ottawa — Maîtrise en Éducation; Université d'Ottawa, Ottawa — Sclolarité du Ph. D. en Administration scolaire.

Les médailles du Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec ainsi que celle de Vermeil attestent de ses succès scolaires.

Son expérience du monde du travail est riche et les fonctions qu'il a occupées l'attestent: commis comptable et assistant gérant pour la Maison Viau à Hull; officier technique et chef technicien au département de biologie à l'Université d'Ottawa, il procède à l'organisation du nouveau laboratoire de recherches en biologie en 1956, toujours à l'Université d'Ottawa; participe à la recherche et à des publications scientifiques pour le Docteur Louis Paul Dugal, directeur du Département de biologie; professeur de sciences et premier coordonnateur des sciences à l'école secondaire St-Jean-Baptiste de Hull, dont il deviendra principal adjoint en 1967; principal adjoint à l'école Polyvalente de Hull, il en organise le système polyvalent au complet; principal de la Polyvalente Nicolas Ga-



tineau en 1970, il doit procéder à son organisation; il travailla donc à la mise sur pied des deux plus grosses polyvalentes de la Commission Scolaire Régionale de l'Outaouais. Il est de plus professeur à temps partiel des cours suivants à l'Université d'Ottawa: Statistique, mesure et évaluation et Supervision scolaire.

Son rôle au sein des associations professionnelles et autres est très important. Il fut conseiller et vice-président de l'Association des Instituteurs Catholiques de l'Outaouais pour laquelle il joua aussi le rôle de négociateur lors d'un renouvellement de contrat; président et secrétaire du premier conseil d'école. Il participa au sein de la première équipe à l'organisation des cours de préparation au mariage lorsque le diocèse de Hull prit naissance; membre des Loisirs de Gatineau, Inc.; président fondateur de l'Association des Principaux de l'Ouest du Québec, il en rédige la première constitution.

Il est présentement vice-président de la Fédération des Principaux du Québec; membre du Comité Catholique du Conseil Supérieur de l'éducation, il doit se déplacer à travers la province lorsque le Comité tient ses audiences publiques; membre de l'Association des Principaux du Secondaire des États-Unis et membre du Club Rotary de Gatineau. En plus des activités auxquelles l'appellent ses nombreuses fonctions, à l'occasion M. Léveillé écrit des articles pour des revues et donne des conférences. Il fut, entre autres, le conférencier invité lors du congrès du Conseil

des Enseignants des Écoles Secondaires, Association des Enseignants Francophones de l'Ontario, en 1972; le thème développé à cette occasion fut: «Intégration de l'école secondaire à la vie communautaire». Il participe à l'élaboration de documents importants sur l'éducation et l'administration, dont l'un est encore tenu confidentiel, parmi lesquels nous retrouvons «Voies et Impasses», différents guides pédagogiques tels que le «Guide d'éducation sexuelle» et le «Guide de l'enseignement moral à l'école» pour ne nommer que ceux-là. Il fut nommé délégué par la Fédération des Principaux du Québec au Congrès de la N.A.S.S.P. aux États-Unis et cette année, il est président du Congrès des Principaux et Principaux adjoints de la province de Québec pour lequel une nouvelle formule sera innovée.

Ses loisirs favoris sont consacrés à la marche, au ski alpin et de fond, à la natation, sans oublier la lecture qui tient une place primordiale dans sa vie professionnelle. Il bricole habilement et est un collectionneur d'horloges.

M. Léveillé est l'époux de Madeleine Séguin, de Gatineau. Leur mariage fut célébré le 16 mai 1953. Ils sont les parents de Joanne, 22 ans, géologue (Mme Ross Gilders) et Pierre, 17 ans, étudiant.

Domicile: 170, rue Charles, Gatineau. Tél.: 663-0477.

Bureau: Polyvalente Nicolas Gatineau, Gatineau. Tél.: 663-9241.



## **Claude B. Levesque**

administrateur  
HULL

La popularité de centre commercial «Les Galeries de Hull» dépend beaucoup de l'efficacité de son gérant général, Claude B. Levesque. Ce sympathique bachelier en commerce veille à ce que tous les locataires et les clients de cet important centre commercial reçoivent le meilleur service possible.

Fils de cultivateur, Claude B. Levesque est né à Marionville, Ontario, le 12 février 1937. Il est le 6e des 14 enfants de Léo Levesque et de Corinne Patenaude. Il a étudié à l'école primaire de Russel, Ontario, à l'école secondaire de Morewood, Ontario et aux universités de Chicago et d'Ottawa d'où il est sorti bachelier en commerce, M.B.A.

D'abord à l'emploi de la Banque de Nouvelle-Écosse à Maxville, Ontario, il fut pendant 9 ans gérant d'institution financière en Ontario. Il devait par la suite occuper le poste d'adjoint spécial au président de l'Association Mondiale

du Hockey (Ottawa National). Nous le retrouvons aujourd'hui gérant général du Centre Commercial «Les Galeries de Hull».

M. Levesque a fait des stages dans l'Aviation et y a suivi des cours. Il est membre du Parti Libéral et trésorier du Club de Hockey Professionnel d'Ottawa. De plus, il appartient aux Chevaliers de Colomb, aux clubs Rotary et Optimiste.

M. Levesque s'intéresse beaucoup au hockey, au baseball, au golf, à la lecture et aux voyages. Il collectionne la monnaie. Il a parcouru une bonne partie des États-Unis.

Marié à Carol Alcock de Sturgeon Falls, Ontario, le 10 octobre 1959, il est le père de Kevin, 15 ans, Jeffrey 14 ans, Luc 11 ans, Louis 10 ans et Claudine 6 ans.

Domicile: 2336-56 Orient Park Drive, Blackburn Hamlet, Ontario.  
Tél.: 824-8537.

Bureau: Les Galeries de Hull, Hull. Tél.: 770-7925.

**Guy Levesque**  
directeur administratif  
OTTAWA

Guy Levesque, personnalité remarquable, a toujours oeuvré dans l'administration.

Originaire du Nouveau-Brunswick, il est né à Edmunston le 6 août 1943. Il est l'aîné des 2 enfants de Léonard Levesque, employé des chemins de fer, et de Cécile Albert.

Dans sa ville natale, il poursuit ses études primaires et secondaires. Bachelier ès Arts en 1966, il s'inscrit à l'Université du Nouveau-Brunswick où il obtient son M.A. en économie et en sciences politiques.

Sa première fonction fut pour le Gouvernement du Nouveau-Brunswick, pour la Société d'aménagement où il demeure 7 années. Puis, il accepte son poste actuel, soit directeur administratif pour la Fédération Canadienne des Maires et Municipalités.

M. Levesque appartient au Cercle des Journalistes et à l'Institut Canadien de la Fonction Publique ainsi qu'au Club Richelieu.

Ses loisirs sont consacrés à la bicyclette, au ski, à la marche, à la lecture et aux échecs.

En Europe, il a surtout apprécié la France et la Suisse.

Domicile: app. 1033, 200 Clearvue, Ottawa. Tél.: 722-5521.

Bureau: suite 600, 220 Laurier, Ottawa. Tél.: 237-5221.



## **Bertrand L'Heureux**

industriel  
LACHUTE

Bertrand L'Heureux opère depuis 30 ans un atelier de nettoyage à sec et une buanderie (L'Heureux Enrg.)

Né le 17 décembre 1917, il appartient à une famille de 12 enfants. Il a poursuivi ses études dans les écoles et collèges de Magog, Granby, et Victoriaville. Ses parents, Eugène L'Heureux et Rose Alma Rajotte ont été des pionniers dans cette industrie en opérant une boutique de tailleurs et atelier de nettoyage à sec dès l'année 1923.

M. L'Heureux s'est spécialisé dans ce travail en suivant des cours techniques à l'Institut Canadien des Recherches (division nettoyage et entretien des tissus). Il est fier d'appartenir au Groupe Sanitone dont il est un ex-président de l'Association. Il est présentement directeur de l'Association Professionnelle des Nettoyeurs, Buandiers du Québec.

De 1940 — 1946, il a servi son pays dans les rangs de l'Aviation Canadienne et connu sur l'Atlantique un service actif avec les convois alliés.

Il fut le président fondateur de la Chambre de Commerce de Lachute, et participa à la formation de la Caisse Populaire comme directeur du 1er bureau d'administration. Il fut aussi gouverneur pour la Corporation de l'Hôpital d'Argenteuil. Il est membre des Société St-Jean-Baptiste, Chevaliers de Colomb, du Club Lions — et Société Historique d'Argenteuil. Un fondateur de l'escadrille St-Andrews, il a été commandant et officier pour le district St-Laurent des CPS, organisme qui s'occupe de la sécurité et de la navigation de plaisance dans les eaux canadiennes. Il est également membre du Club Nautique Marion et du Club de Golf de Lachute pour ses loisirs d'été. La raquette et le ski l'intéresse l'hiver.

Il a visité plus de 15 pays étrangers.

Marié à Yvonne Massé autrefois de Montréal, il est le père de Pierre (30 ans) qui travaille avec lui ainsi que Francine, infirmière présentement en service en Suisse. Il est le grand-père de Geneviève et Stéphanie L'Heureux, enfants de Pierre et Andrée L'Heureux.

Domicile: 168 Boul. de la Providence, Lachute. Tél.: 562-5655.

Atelier: 95 Barron, Lachute. Tél.: 562-2491.



## **Bertha Liard**

philanthrope  
VANIER

Épouse, mère de 5 enfants, Bertha Liard a donné à ses concitoyens de nombreuses années de service bénévole.

Le 26 août 1903, Oscar Beaulne, maçon, et Dorilda Maynard accueillent leur premier enfant, une fille qu'ils nomment Bertha. Leur famille devait compter 5 enfants.

La jeune Bertha fut l'élève du pensionnat Notre-Dame de Lourdes à Eastview, où elle se fit remarquer par son travail sérieux et sa gentillesse.

Le 12 mai 1923, elle épouse à Vanier Thomas Liard. Le couple aura 5 enfants.

À la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, madame Liard occupe d'importantes fonctions. Elle en est membre depuis 53 ans. Elle a oeuvré pendant 39 ans au Bureau National et elle fut présidente de sa section de Notre-Dame de Lourdes pendant 27 ans.

Le soulagement des malades et des personnes défavorisées ont

reçu une aide efficace de madame Liard. Dans les rangs de la St-Vincent de Paul ou comme auxiliaire de différents hôpitaux, elle cherchait toujours à faire plus et mieux.

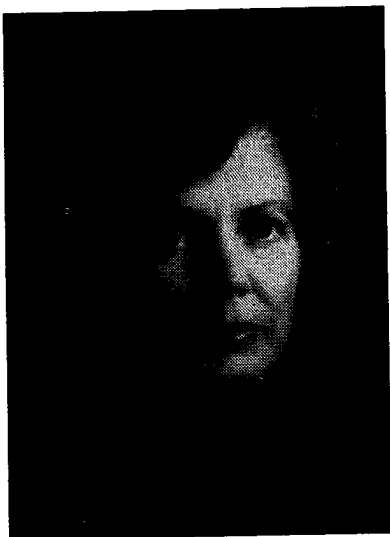
Ses mérites extraordinaires furent soulignés par différentes décorations comme celles que lui remirent les Chevaliers de Colomb, la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises pour le Mérite Maternel, la Ville de Vanier et les Hôpitaux Ontariens.

En politique, madame Liard a travaillé dans l'organisation au niveau municipal, fédéral et provincial.

Mariée à Thomas Liard depuis le 12 mai 1923, elle est la mère de Roger, (t.v.) Maurice, mineur à Sudbury, Marguerite (Mme Alphonse Tremblay), Thérèse (Mme Paul Clément) et Noëlla, secrétaire.

Domicile depuis 69 ans: 208 Granville, Vanier. Tél.: 749-0594.

Bureau: 1 rue Nicholas, Ottawa.



**Jeannine Logue**  
directeur local des greffes  
MANIWAKI

Jeannine Logue occupe une fonction qui comporte des responsabilités importantes. Grâce à son expérience et à son ardeur au travail, elle est maintenant directeur des greffes à Maniwaki et juge de paix, dans et pour la province de Québec.

Née à Messine, un 7 avril, elle est l'avant-dernière d'une famille de 12 enfants. Son père, Abraham Thibault était contracteur en bois pour la C.I.P. Sa mère, née Fortunée Poulin se dévoua sans compter pour sa nombreuse nichée.

C'est à Maniwaki que Jeannine fit ses études primaires et secondaires. Depuis, elle n'a jamais cessé de se perfectionner, particulièrement en administration juridique en suivant des cours de formation à Lévis.

Elle a gravi de nombreux échelons depuis ses débuts comme secrétaire juridique. Promue greffier-adjoint, greffier, directeur local des greffes, elle est depuis 1972 juge de paix.

Sous l'autorité du directeur régional des greffes, elle dirige le travail des employés oeuvrant dans les greffes de la Cour Provinciale, Accès à la Justice, Sessions de la Paix et du Bien-Être Social. Elle assure le fonctionnement de ce Greffe, tant au point de vue judiciaire qu'administratif. Cette série de responsabilités ne fait pas peur à madame Logue. Organisatrice-née, elle sait faire face à toute situation.

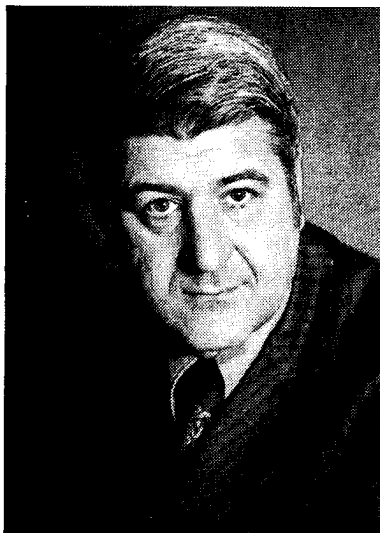
Madame Logue aime beaucoup la musique. Elle a fait parti de la Chorale St Patrick pendant plusieurs années. Elle se dévoue beaucoup pour la culture à Maniwaki, elle est présentement secrétaire du comité socio-culturel de Maniwaki.

Le ski alpin, la natation, le golf, le bridge et la peinture à l'huile occupent ses loisirs. Elle aime aussi les voyages.

Le 17 mars 1954, elle épousait James Patrick, maintenant décédé, à Maniwaki. Elle est la mère de Patrick, 21 ans, étudiant, Johanne, 20 ans, étudiante et Daniel 17 ans, étudiant.

Domicile: 365 Des Oblats, Maniwaki.

Bureau: 266 Notre-Dame, suite 431, Maniwaki. Tél.: 449-3222.



## **Léo Louis-Seize**

photographe  
LACHUTE

Photographe reconnu, Léo Louis-Seize a installé son studio de Lachute en 1970. C'est un artiste sensible et un homme d'affaires averti. Originaire de Montréal, où il naquit le 10 juin 1931, il est le fils unique d'Edgar Louis-Seize, barbier, et de Léa Jean-Marie.

Après ses études à Montréal il pratique la photographie dans la métropole jusqu'en 1970, alors qu'il s'installe à Lachute.

Le bénévolat lui fournit l'occasion d'exercer une action dynamique dans son milieu. Ainsi à la Fondation des Maladies du Coeur de la Province de Québec, il s'est dévoué pendant plusieurs années comme président du comté Argenteuil. Il fut vice-président des Optimistes, président de la Chambre de Commerce, et membre de la Commission industrielle de Lachute.

M. Léo Louis-Seize est membre de l'Association des Photographes Professionnels de la Province de Québec. (A.P.P.Q.)

Ses loisirs: badminton et photo.

Il est l'époux de Pierrette Sarrazin de Montréal depuis le 16 septembre 1950. Il est le père de Nicole 24 ans, secrétaire à l'Hydro, (Mme Gilles Gosselin), Gilles 23 ans, Guy 21 ans.

Domicile: 638 Sydney, Lachute.  
Tél.: 562-9506.

Bureau: 543 Principale, Lachute.  
Tél.: 562-8041.



## **John Luck**

maire  
GATINEAU

Avant d'atteindre le poste de premier magistrat de Gatineau, John Luck compte plusieurs années d'expérience comme conseiller municipal. C'est le couronnement d'un travail acharné en faveur de ses concitoyens.

Né le 12 juin 1928, il est l'aîné des 3 enfants d'Alfred Amos Luck, mécanicien et de Mary Kathleen Bevin. Ses premières études eurent lieu à l'École St-Jean Vianney (Gatineau) puis à l'École Technique de sa ville natale, Ottawa. Il fit des études spéciales en administration et en gestion.

Son premier emploi fut celui de garçon de bureau pour la C.I.P. Toujours dans la même industrie, il travaille ensuite à titre de magasinier pendant 15 ans.

Élu maire de l'ancienne ville de Gatineau en 1971 et à l'emploi de la Cie Internationale de Papier du Canada. Élu maire de la grande ville de Gatineau en 1975, il consacre tout son temps à cette fonction.

À l'Union des Municipalités, il est représentant administrateur de la région 19. De plus, M. Luck suit de près la politique provinciale, s'étant présenté candidat du Parti Québécois pour le comté Papi-neau en 1973.

Président de l'Association des Loisirs de Côtéville, vice-président de l'Amicale St-Jean-Vianney, président de l'Association Récréative de Gatineau, il est aussi membre du Club Optimiste, du Rotary et des Chevaliers de Colomb (2880).

Il a visité le Canada presque en entier, l'Europe et Israël.

Ses loisirs favoris sont la natation, la plongée sous-marine, le ski, la musique classique et l'ébénisterie.

Il est l'époux de Jeannine Beauvais de Gatineau depuis le 6 octobre 1951. Leurs 3 enfants sont Robert 24 ans, administrateur, Linda 22 ans, Sandra 20 ans.

Domicile: 468 Le Plateau, Gatineau. Tél.: 663-4605.

Bureau: Hôtel de Ville, Gatineau. Tél.: 663-9261.





**Robert Madore**  
thanatologue  
VANIER

Robert Madore représente le quartier No. 3 au conseil municipal de Vanier depuis le 6 décembre 1976. Il profite avec beaucoup de dévouement de cette occasion de rendre service à ses concitoyens.

Descendant d'une famille établie à Vanier depuis plus de 80 ans, il est l'aîné des 6 enfants de Laurier Madore, comptable, et de Cécile Charron. Né le 4 juin 1942, il a fait ses études primaires à l'École Ducharme à Vanier et ses études secondaires à l'École André Laurendeau (Eastview High School) à Vanier. Il a suivi le cours de thanatologie de l'Université de Toronto.

Depuis 16 ans, il est associé à titre de gérant général adjoint de la Maison Racine, Robert & Gauthier, directeurs de funérailles. Cette entreprise est la plus importante du genre dans tout l'Ontario francophone.

M. Madore est membre actif de plusieurs associations dont:  
— président de l'Association de l'Éducation Communautaire

- membre des Chevaliers de Colomb
- directeur du Club Richelieu Laurier
- membre du Club Optimiste Vanier
- politiquement actif aux niveaux provincial et fédéral
- ex-membre de l'Association de la Jeunesse Franco-Ontarienne
- ex-directeur du Centre Récréatif Vanier
- ancien scout et chef de Troupe de Notre-Dame de Lourdes, Vanier
- fondateur de la troupe scout Notre-Dame du St-Esprit.

Ses loisirs favoris sont consacrés au camping, à la natation, au bricolage, à la musique et au théâtre. Il aime le Sud des États-Unis.

Il est l'époux d'Anita Rocheleau de Vanier depuis le 11 octobre 1965. Leurs 2 enfants, Daniel 10 ans et Johanne 9 ans complètent cette charmante famille.

Domicile: 300, rue Olmstead, Vanier. Tél.: 749-1326.

Bureau: 300, rue Olmstead, Vanier. Tél.: 237-3680.



## **Jean-Paul Maheu**

marchand  
EMBRUN

Jean-Paul Maheu continue le commerce «O. Maheu & Fils Ltée», fondé par son grand-père et transmis à son père.

Fils d' Osias Maheu, notaire et de Lorette Nadeau, il est le 3e enfant de cette famille qui devait en compter 5.

Après ses études primaires et secondaires à Embrun, il fréquente l'Université d'Ottawa, où il est inscrit à la Faculté de Commerce.

En plus de s'occuper avec beaucoup de compétence du commerce, M. Maheu est un agent d'immeubles très bien connu dans la région.

Dans les cadres du Club Richelieu, M. Maheu participe à un bénévolat très efficace. Il est membre du Town & Country Golf Club de Cornwall. La grande nature l'enchanté. Membre du Club de Chasse Matabi, il aime chasser ou pêcher dans nos belles forêts. Le golf, la voile, la natation, la lecture et les cartes lui plaisent également.

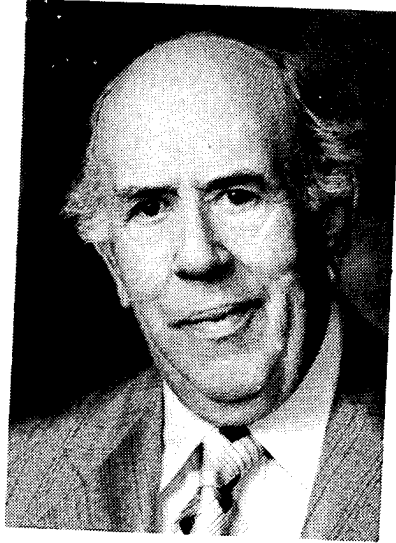
Les voyages lui procurent d'autres grandes joies. Il a parcouru l'Europe, le Sud des États-Unis, les Îles du Pacifique, les Bahamas.

Il est l'époux de Lucienne Latremouille. Leur mariage eut lieu le 9 octobre 1951 à Embrun.

Leurs 5 enfants sont Michel 24 ans, marié à Carole Brunet, Suzanne, enseignante 22 ans, Jacques 20 ans, étudiant en commerce à l'Université d'Ottawa, René 16 ans et Robert 14 ans.

Domicile: 10 St-Augustin, Embrun, Ontario. Tél.: 443-2173.

Bureau: 372 Notre-Dame, Embrun, Ontario. Tél.: 443-2191.



## Osias Maheu

notaire  
EMBRUN

La carrière de Me Osias Maheu intéresse au moins 2 professions, celle de notaire et celle de marchand. Il vit le jour le 30 octobre 1899.

Natif d'Embrun, il est le fils d'Omer Maheu, marchand et de Agnès Lemieux. Parmi les 8 enfants de la famille, il occupe le 2<sup>e</sup> rang.

Il apprit les premiers rudiments de sa formation académique à Embrun, puis à l'Université d'Ottawa, étant admis à la profession de notaire en 1935.

Très jeune, le fils s'occupe avec diligence du commerce paternel «Omer Maheu & Fils Ltée.» Tout en pratiquant sa profession de notaire, il continue de s'y intéresser et il initie l'un de ses fils qui continue l'entreprise.

Me Maheu a joué un grand rôle dans différentes associations. Il fut secrétaire de l'Association du Parti Libéral du Comté de Russel, président de la Ligue du Sacré-Coeur, président de la Société St-Jean-Baptiste, pendant 20 ans président de l'École Secondaire et Chevalier de Colomb.

On dit que Me Maheu fut un joueur de hockey émérite. Aujourd'hui, la pêche, la lecture et le bridge suffisent à occuper ses loisirs, tout en continuant son travail de notaire.

Ses nombreux voyages l'ont amené à visiter de merveilleux pays; en Europe, il a parcouru la Hollande, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, l'Égypte, l'Espagne, le Portugal et la Grèce. Il connaît la Jordanie, le Liban, Israël, le Sud des États-Unis, le Mexique et les Îles.

Avec son épouse, née Lorette Nadeau, il est fier de ses enfants, Reynald 48 ans, professeur à l'Université d'Ottawa, Jean-Paul 47 ans, commerçant, Lucien, agent d'immobilier et éleveur de truites, Jeannine (Mme Florent Goyette), et Pierrette (Mme Jacques Pate-naude). M. et madame O. Maheu se sont épousés à Embrun le 8 octobre 1923 et ont célébré leurs noces d'or en 1973.

Domicile: 9 rue St-Augustin, Embrun, Ontario. Tél.: 443-2170.

Bureau: 372, Notre-Dame, Embrun, Ontario. Tél.: 443-2191.

**Émilien Maillé**  
homme d'affaires  
CHÉNEVILLE

Émilien Maillé, propriétaire de l'Hôtel Lac Simon à Chénéville est bien connu dans la région pour ses talents d'organisateur politique. Quand il sait qu'une personne peut s'engager pour le progrès du milieu, il ne ménage aucun effort pour l'aider.

Né à Chénéville le 14 mai 1931, il est le 7<sup>e</sup> des 10 enfants d'Anathase Maillé, homme d'affaires et d'Éva Racine.

Après ses études dans sa ville natale, il travaille dans l'entreprise paternelle. À l'âge de 23 ans, il entre au service de la pension Des Érables et y demeure de 1954 à 1969. Il achète alors le Marché

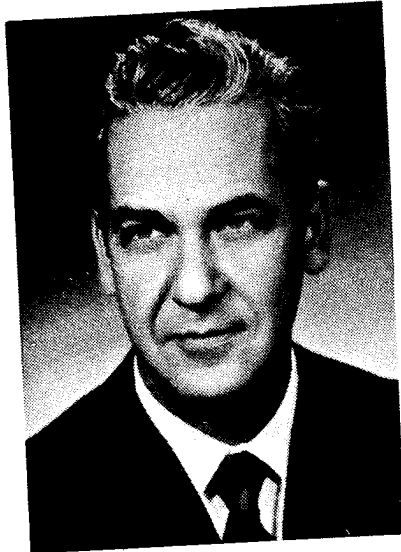
Metro et le Steakhouse, deux commerces qu'il a revendu pour acheter l'Hôtel du Lac Simon où il donne un excellent service d'hôtellerie.

M. Maillé est Chevalier de Colomb.

Le golf, les quilles, et la musique classique occupent ses loisirs. Il a visité la Jamaïque et la Floride.

Marié à Raynald Rodgers de Chénéville depuis le 2 octobre 1954, il est le père d'Hélène, Lucie, André et Pierre, tous 4 étudiants à l'Université.

Domicile et bureau: 103 Principale, Chénéville. Tél.: 428-3323.



**Jacques Maisonneuve**  
pharmacien  
ST-EUSTACHE

Jacques Maisonneuve est membre d'une association de 3 pharmaciens qui opèrent 3 pharmacies.

Il est né à Montréal le 5 janvier 1928. Au foyer d'Ovila Maisonneuve, entrepreneur, et de Marie-Jeanne Charette, il est le 10<sup>e</sup> des 12 enfants.

Il étudie à Montréal, au Collège André Grasset où il obtient son B.A. en 1948. Inscrit à l'Université de Montréal, il en sort en 1952 avec sa licence de pharmacien.

Dès 1953, il s'installe à St-Eustache où il a toujours pratiqué sa profession. En 1970, il se joint à Jean Boileau et Claude Allard pour former le groupe BAM dont il est le vice-président. Unissant leur science et leur pouvoir pour mieux servir la population ils opèrent 3 pharmacies dont la 1<sup>ère</sup> est située au 29, St-Eustache, St-Eustache, la 2<sup>e</sup> au 809 Chemin Oka, Deux-Montagnes et l'autre à 3080 Chemin Oka, Ste-Marthe.

M. Maisonneuve est membre des Chevaliers de Colomb et de la Chambre de Commerce.

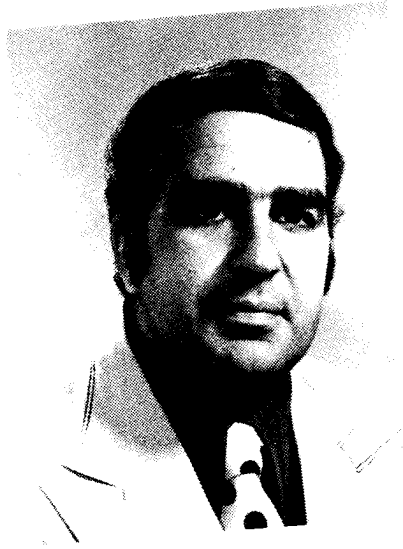
Habile golfeur, il appartient au Club de Golf Laval sur le Lac. Le ski, la musique et le bricolage occupent une part de ses loisirs.

En Europe, il a séjourné au Portugal, en Espagne et en France. Il a aussi visité le Mexique, et les îles du Sud.

Le 4 octobre 1952, il épousait Jacqueline Blanchette de Montréal. Ils sont les parents de Sylvie 19 ans et Lynne 17 ans, toutes 2 étudiantes.

Domicile: 199 rue Houle, St-Eustache. Tél.: 473-5604.

Bureau: 29 St-Eustache, St-Eustache. Tél.: 473-2711.



**Antoine Malaket**  
administrateur-promoteur  
LACHUTE

Pour M. Antoine Malaket, le progrès de sa ville dépend des efforts déployés pour bien loger sa population. Avec son frère Lucien, il n'a pas ménagé les efforts pour le développement résidentiel.

Antoine est né à Brownsburg le 17 janvier 1930. Il est le 3e des 5 enfants de Joseph Malaket, marchand, fondateur de J. Malaket inc. dont Antoine est maintenant le président. Sa mère est née Florence Koury.

Ses études se déroulèrent à l'école primaire de Brownsburg, au Mont-St-Louis et à l'Université Sir George Williams.

Il est le président de J. Malaket Inc.

M. Malaket est conseiller municipal de la Cité de Lachute. Il fut pendant plusieurs années le président de la Chambre de Commerce de Lachute, après y avoir rempli d'autres fonctions. Il est membre du Club Lion.

Partout, il s'est fait le disciple d'un logement agréable facteur important d'une industrie et d'un commerce prospères.

Pendant ses loisirs, M. Malaket fait de la culture physique.

Il est l'époux de Claire Valiquette de Ste-Agathe depuis décembre 1959.

Domicile: 659 Grace, Lachute.  
Tél.: 562-8486.

Bureau: 21 Argenteuil, Lachute.  
Tél.: 562-5288.



## **Lucien Malaket**

administrateur  
LACHUTE

Lucien Malaket joue un rôle de premier plan dans la construction domiciliaire à Lachute.

Né à Brownsburg, Qué. le 10 janvier 1927, il est le 2e des 5 enfants de Joseph Malaket, marchand, et de Florida Koury. Il a étudié à l'école primaire de Brownsburg, au Collège St-Laurent et il a terminé ses études secondaires au Mont-Louis. Il fit du service militaire dans le C.O.T.C.

M. Malaket est président de Domaine Malaket Inc., du Domaine des Pins d'Argenteuil Inc, et le Vice-président de Jos Malaket & Fils Inc.

Aucune compagnie de construction de logements n'a fait davantage dans le secteur du Grand Lachute. Depuis plusieurs années il s'est impliqué pour que chacun possède le logement dont il a besoin. Et dans l'avenir, il sera encore en mesure de répondre à la demande dans ce domaine.

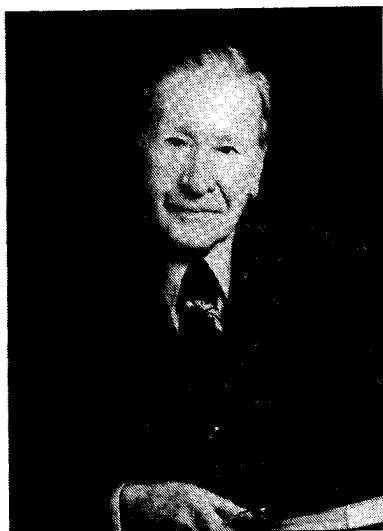
M. Malaket est le 2e vice-président de Club Rotary et membre de la Chambre de Commerce.

Le ski est son sport favori et il aime bien le pratiquer dans les montagnes de Suisse.

Il est l'époux de Suzanne Marchand et le père d'une fillette de 11 ans et d'un garçon de 6 ans.

Domicile: Watson Drive, Lachute.  
Tél.: 562-8207.

Bureau: 25 ave Argenteuil, Lachute. Tél.: 562-5293.



## **J.P. Maloney**

doyen des Hôteliers du Québec  
HULL

Monsieur Maloney est né à Gatineau et est le 6e enfant d'une famille de onze dont le père est Thomas Maloney et la mère Brigid Murphy.

Dès son adolescence il n'a pas tardé à mettre sa débrouillardise à l'épreuve. Après différents emplois, il se porta acquéreur du Club Chaudière et associé dans l'Hôtel Standish Hall pour en devenir l'unique propriétaire. Il acheta ensuite l'Hôtel Chez Henri. Au club Chaudière, il y ajouta un motel des plus luxueux, (Motel Lucerne), et un vaste complexe de divertissements, i.e. piscine interne, bains sauna et à vapeur, salle de gymnase, etc.

Monsieur Maloney s'est montré des plus dévoués dans l'occupation des postes suivants: Directeur de l'Ass. des Hôteliers du Québec, Président des Hôteliers de Hull, Prés. Hon. du Chaudière, membre-agréé et ex-Prés. du Club des Lions, Prés. fondateur de la

Human Society, membre de la Chambre de Commerce et membre honoraire des Chevaliers de Colomb ainsi que membre à vie de L'Edingburg Canoe Club.

Il est également un grand philanthrope et plusieurs plaques en marque de reconnaissance lui ont été présentées par différentes associations.

Ses sports favoris sont le golf, le tennis, le ski et la lecture sérieuse, ainsi que la collection d'antiquités.





**André Mancini A.I.I.C.**  
directeur régional  
HULL

André Mancini, directeur général du bureau de Hull pour le Bureau d'Expertise des Assurances, est aussi un homme d'affaires averti. Ancien champion des Golden Gloves, il a pratiqué la boxe pendant plus de 7 ans.

Originaire de Montréal où il naquit le 2 janvier 1943, le 5e d'une famille de 6 enfants, son père, Antonio Mancini, homme d'affaires bien connu, sut lui transmettre l'énergie et la volonté qui mènent au succès. Sa mère, Marie Policino, veillait également à l'épanouissement de son fils André.

Après ses études primaires et secondaires à Montréal, il s'inscrit à l'Université Sir Geo. William où il étudie pendant 2 ans en commerce. Il suivra plus tard les cours de l'Institut d'Assurance du Canada et obtient son degré A.I.I.C.

C'est comme agent de réclamation qu'il débute à Montréal pour le Bureau d'Expertise des Assurances. En 1967, il est promu directeur de la succursale de Hull.

Co-propriétaire du service de conciergerie B.R.T. Ltd, il est également co-propriétaire du restaurant Agostino situé au 40 Principale.

M. Mancini est membre de l'Association des Hommes d'Affaires professionnels Italiens de Montréal. Il suit la politique de près, agissant comme organisateur politique. Il est membre de la Jeune Chambre, des Kiwanis dont il fut le président. Sportif, ancien champion boxeur, (maintenant promoteur) M. Mancini pratique le golf avec beaucoup d'enthousiasme, appartenant aux clubs de golf Chaudière et Rivermead. Le ski, la musique et le hockey occupent ses autres loisirs.

M. Mancini a visité le Sud des États-Unis, la Jamaïque, Nassau et le Mexique.

Le 7 septembre 1965, il épousait Angela Mastrominaco de Montréal. Le couple a 2 fils: Anthony 9 ans et Patrick 7 ans.

Domicile: Chemin de la Montagne, Aylmer. Tél.: 771-9201.

Bureau: 116 Lois, Hull. Tél.: 771-6291.

**Paul-Émile Mantha**  
évaluateur  
OTTAWA

Paul-Émile Mantha a commencé sa carrière en évaluation en janvier 1944. Il devenait alors le premier évaluateur à plein temps pour le Canton de Gloucester. Maintenant ses bureaux desservent le Québec et l'Ontario.

Né à Orléans, Ontario, le 13 août 1919, il est le 6e d'une famille de 7 enfants. Son père, Félix Mantha, tout en cultivant ses terres, exerçait le métier de briqueteur et savait également fort bien jouer du violon. Sa mère est née Rosanna Boyer.

Il fréquente d'abord les Écoles Séparées #26, au Canton de Gloucester, l'Académie St-Joseph d'Orléans et le Petit Séminaire d'Ottawa. De l'Université d'Ottawa, il obtient en 1943 un diplôme en sciences politiques et un diplôme en coopération.

De 1941 à 1944, M. Mantha fit partie du Bureau de Statistique à Ottawa. Évaluateur, puis commissaire évaluateur, jusqu'en 1949 alors qu'il devient évaluateur-conseil pour le Ministère des Affaires municipales d'Ontario. En 1957, il fondait son propre bureau

d'Ottawa, et celui de Hull en 1971 (incorporé le 1er septembre 1976).

Depuis 1971, il enseigne l'évaluation à l'Université d'Ottawa. Membre de la Corporation des Évaluateurs agréés du Québec, et de plusieurs associations professionnelles, membre à vie de l'Institut canadien-français, et de la Chambre de Commerce.

De plus, M. Mantha a collaboré au travail de plusieurs Caisses Populaires. Il a fait partie du Corps des Officiers de l'Université d'Ottawa (1941-43).

Ses loisirs favoris sont la lecture, la musique, le bridge, le jardinage et les voyages. Il a parcouru l'Europe, le Japon, ainsi que le Canada et les États-Unis.

Le 21 septembre 1946, il épousait Gertrude Ray d'Ottawa. De cette union sont nés: Louise, Anne-Marie, Suzanne, Pauline, Albert, Patrick et Jean-Pierre.

Bureau: 168 Charlotte, suite 505, Ottawa, Ontario. Tél.: 235-9409.

Bureau: 425 boul. St-Joseph, Hull. Tél.: 771-2297.

Domicile: 53 Amberley Place Ottawa. Tél.: 746-8046.



## **Emmanuel Marcotte**

assureur-vie agréé  
HULL

Depuis 6 ans, Emmanuel Marcotte se classe parmi les «Millionnaires de la Table Ronde» de l'Association Internationale des Assureurs-Vie.

Il est assureur-vie depuis toujours, et il est fils d'assureur-vie agréé. Ses parents, Médéric Marcotte et Annette Trudel eurent une famille de 16 enfants. Emmanuel, leur 2e enfant, naquit à Fugèreville, Co. Témiscamingue, le 25 mai 1939.

Il étudia d'abord à l'école primaire de son village natal, puis au Collège Bourget de Rigaud. Il fréquenta l'Université d'Ottawa d'où il sort en 1961 bachelier en commerce et licencié en droit civil.

C'est en 1971 qu'il s'associe avec son père en tant que courtier en assurances-vie. Ils opèrent sous la raison sociale de Emmanuel Marcotte & Associés.

M. Marcotte fut candidat du Parti Québécois dans son comté en 1970. Il est vice-président du Conseil d'administration du journal «Le Jour». De plus, il est conseiller de l'Association Provinciale des Assureurs-Vie du Québec.

Il fut président de la Jeune Chambre de Hull en 1965 et président de l'Association des assureurs-vie Hull-Ottawa (1966).

Ses loisirs favoris sont le ski et la voile. Il a visité le Sud des États-Unis.

Le 29 décembre 1962, il épousait à Sudbury, Lorraine Bourdon. Ils sont les parents de 4 fils: Michel 13 ans, Paul 12 ans, Benoit 9 ans, André 5 ans et d'une petite fille de 7 ans, Julie.

Domicile: 17 rue Helmer, Hull.  
Tél.: 771-9432.

Bureau: 35 Gamelin, Hull. Tél.: 771-7777.



## Séraphin Marion

écrivain et conférencier  
OTTAWA

Séraphin Marion, historien, a donné aux Lettres canadiennes d'autrefois, un éclairage exceptionnel. Il y a consacré 9 ouvrages où sont présentés certains aspects de la littérature canadienne.

Né à Ottawa le 25 novembre 1896, Séraphin Marion est l'aîné des 6 enfants d'Ernest Marion, fonctionnaire, et de Floriane Comtois.

À l'école Garneau puis à l'Université d'Ottawa, il poursuit ses études primaires et secondaires, et en 1921, il obtient sa maîtrise ès Arts de l'Université d'Ottawa. Il étudie à l'Université de Paris, la Sorbonne, dont il détient un doctorat. Docteur ès Lettres de l'Université de Montréal en 1933, et en 1966, il reçoit du Collège Militaire Royal du Canada un LL.D.

Au cours des années 1929, 1930 et 1931, M. Marion fut le conférencier officiel de l'association des Canadian Clubs. De l'Atlantique au Pacifique, il traita le sujet suivant: «English & French Cooperation within Confederation».

À maintes reprises, il prononça pour Radio-Canada, des causeries sur l'histoire et la littérature du Canada français. Pendant 12 années (1927'39), il fut président de la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa. De plus, M. Marion fut secrétaire général de la Société Royale du Canada, de 1945 à 1950.

En 1964, sous les auspices du Conseil de la Vie Française en Amérique, il fit une tournée de conférences dans l'Ouest. Aux auditoires francophones, il évoqua nos motifs d'espérance. Aux auditoires anglophones, il parla des minorités françaises.

Après avoir contribué à la fondation de la Faculté des Lettres à l'Université d'Ottawa et y avoir enseigné pendant plus de 25 ans, il fut en 1955, nommé professeur émérite.

En 1975, M. Marion devint président d'honneur de l'Institut Canadien-français d'Ottawa. Décoré de l'Ordre du Canada en 1976, de la Grande Médaille de Vermeil émanant de Paris en 1974, de la Médaille d'or Tyrrel de la Société Royale du Canada en 1955 de la Médaille de Vermeil de l'Académie française en 1933 et de la Médaille d'argent du Pape Pie XI en 1933.

Le 24 juillet 1924, il épousait Monique Roy de Westmount. Ils eurent 4 enfants: Gilles, Colette, Jean et Claude.

Domicile: 131 Sunnyside, Ottawa K1S 0R2. Tél.: 234-5733.

## **Gaston Martel**

industriel  
MANIWAKI

Chez les Martel, on est constructeur de père en fils. Tous reconnaissent leur excellent travail.

Gaston Martel est né à St-Marc des Carrières le 20 mai 1937. Au foyer de Rosaire Martel, surintendant de construction, et de Blanche Naud, il est le 4e des 10 enfants.

Le jeune Gaston étudie au Cap-de-la-Madeleine, puis il se joint à son père et ses frères pour former «Martel Construction». Plus tard, il ouvre le magasin de matériaux de construction «Martel & Frères» dont il est le président.

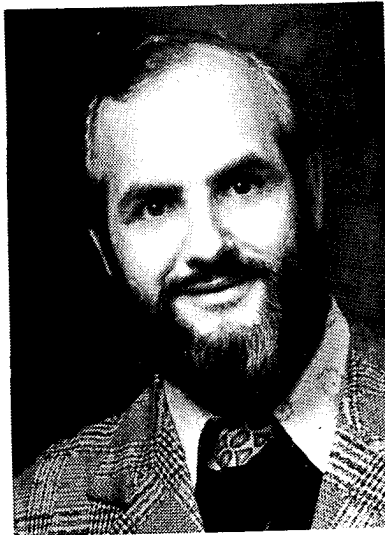
M. Martel se dévoue beaucoup pour donner aux jeunes des loisirs sains et intéressants. Comme président du Comité de Loisirs, il s'occupe de structurer les différentes équipes de hockey, baseball et football.

Il aime aussi le jeu de cartes. Il a parcouru les États-Unis.

Marié à Adèle Roy depuis le 4 août 1962 à Maniwaki, il est le père de Luc 11 ans et Louise 6 ans.

Domicile: 57, Hôtel de Ville, Maniwaki. Tél.: 449-3711.

Bureau: route 105, Maniwaki. Tél.: 449-1590.



## **L'abbé Lévis Martel**

prêtre curé  
LIMBOUR

M. le curé Martel a déjà relevé plusieurs défis importants. Néanmoins, son travail est loin d'être achevé. Fidèle à sa devise «Faire plus et toujours mieux», il continue à travailler à divers projets pour le progrès de notre société en perpétuel changement.

Né le 13 septembre 1942 à Mistassini, il est le 9<sup>e</sup> enfant d'une famille qui devait en compter 14. Ses parents, Henri Martel et Antoinette Bouchard possédaient une ferme. Dans ce foyer chrétien débordant de vaillance et de générosité, il apprit à aimer les autres et à s'en occuper.

Après ses études primaires à Mistassini, il quitte sa famille pour étudier comme externe chez les Frères de l'Instruction Chrétienne à Dolbeau. Il terminera ses études classiques chez les Eudistes à Montréal, et ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec. Il étudiera plus tard la récréologie et l'administration à l'Université d'Ottawa.

En décembre 1967, il est ordonné prêtre, chez les Pères du St-Esprit. Attentif aux besoins des jeunes, il accepte le poste de directeur-adjoint des élèves au Collège St-Alexandre de Limbour. L'année suivante, 1969 et 1970, il est directeur des élèves et Adjoint à la direction des Études. En 1971, il est administrateur du SECO ou Service d'épanouissement collectif de l'Outaouais. En 1972, il reçoit sa formation comme administrateur et récréologue et il est animateur de la Coopérative de Loisirs en Plein Air de l'Outaouais. En 1973, il est nommé curé à la paroisse St-Alexandre de Limbour.

Le Père Martel est président de la Zone pastorale de Pointe-Gatineau-Touraine. Initiateur des Comités paroissiaux, il anime le Conseil de la Pastorale, le Comité Social, le Service de préparation au baptême, le Comité de liturgie, le Comité de Pastorale Scolaire...

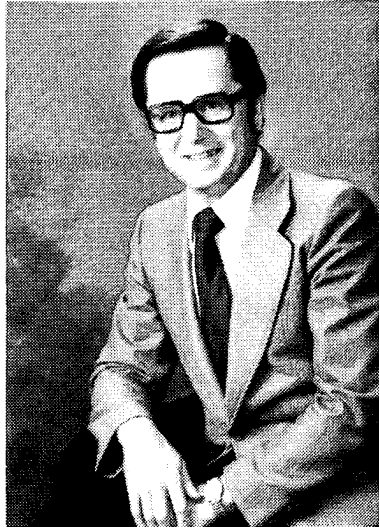
Le C.P.A.O. ou Conseil de Plein Air de l'Outaouais est une autre de ses initiatives.

Pendant les 2 années qu'il a passées comme directeur du pensionnat au Collège Saint-Alexandre, il organisait un journal étudiant, un théâtre étudiant et des voyages-échanges; l'un de ces voyages amena 27 élèves de secondaire IV pendant 15 jours en France et en Suisse. C'est ainsi qu'ils visitèrent Paris, Lyon, Grenoble et Genève. L'autre voyage, eut lieu également en 1971. Cette fois, 22 jeunes de secondaire IV de l'Outaouais visitèrent autant de jeunes canadiens-français du Manitoba qui leur rendirent leur visite. Ces 2 voyages, animés et dirigés par le Père Martel furent subventionnés par le Secrétariat d'État (Ottawa).

Chevalier de Colomb 4e degré, il est membre de l'Assemblée Alexandre Vachon et aumônier du Conseil 6006 des Chevaliers de Touraine. Il appartient à la Chambre de Commerce.

Le théâtre, la lecture, les activités sociales, le ski de fond, la raquette et le golf lui procurent ses loisirs favoris.

Domicile et bureau: 1 Chemin des Érables, Touraine. Tél.: 827-0551.



**André Martin**  
gérant de Caisse Populaire  
VANIER

André Martin continue d'aider une foule de personnes vers une plus saine administration de leurs finances. Que ce soit à son bureau de gérant de la Caisse Populaire où comme chargé de cours sur le budget, chaque problème reçoit son attention bienveillante et expérimentée.

Il est né à Vanier le 25 juin 1938. Au foyer de Lionel Martin, maintenant à sa retraite et de Marie-Jeanne Roy, il est le 5e des 7 enfants.

Ses études eurent lieu à Vanier et c'est là qu'il fit ses débuts à la Caisse Populaire, qui portait alors le nom de Notre-Dame de Lourdes d'Eastview.

Des cours en comptabilité, en gestion, en administration et en placement complètent sa formation académique.

En 1960, il est promu gérant à la Caisse de Cyrville. 5 ans plus tard, il revient à Vanier, gérant de la Caisse Populaire.

De 1971 à 1975, il fut le président de la Fédération des Caisses Populaires de l'Ontario, et il est demeuré directeur. M. Martin fut trésorier diocésain des cours de Préparation au Mariage et il enseignait l'équilibre du budget.

En plus du golf, M. Martin pratique le ski de fond et la natation. La musique, l'opéra et la photographie sont ses autres occupations favorites. Il a visité le Sud des États-Unis et la Jamaïque.

Il est l'époux de Jeannine Daoust de Vanier depuis le 12 novembre 1960. Leurs 3 fils sont: Michel 12 ans, Jean 10 ans et Philippe 2 ans.

Domicile: 534 Croissant Buchanan, Ottawa.

Bureau: 233 Chemin Montréal, Vanier. Tél.: 741-3900.



**Camille D. Martin**  
agent de réclamations  
LACHUTE

Camille D. Martin possède une solide réputation comme agent de réclamations. D'un sérieux et d'une honnêteté exemplaires, son travail est d'une qualité remarquable.

Ontarien d'origine, il est né à Alexandria le 2 juin 1939. Issu du mariage d'Adélarde Martin, journaliste, et de Bertha St-Denis, il est le 2e d'une famille de 4 enfants.

Le jeune Camille fit ses études primaires et secondaires à Cornwall, fréquentant le collège classique de l'endroit. Il a également suivi des cours de l'Institut d'Assurances du Québec.

D'abord gérant de Sutton Perry Ltd, il devient en 1973 l'associé de G. J. Filiatrault & Associés Inc.

Le golf, la balle-molle et la pêche sont ses sports favoris.

Le 20 août 1960, il épousait Fleurette Ladouceur de Cornwall. Leurs 3 enfants sont: Gilles 15 ans, Denis 12 ans et Johanne 7 ans.

Domicile: 11 McGibbon, Lachute. Tél.: 562-9392.

Bureau: 11 McGibbon, Lachute. Tél.: 562-9412.



## Jacqueline Martin

OTTAWA

Présidente nationale de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises.

Femme active, franco-ontarienne de naissance, fière de sa culture française, Jacqueline Martin sait s'affirmer et partager.

Née à Ottawa, où elle a fait ses études primaires, secondaires et musicales, Jacqueline Carrier est l'aînée d'une famille de onze enfants. L'éducation reçue de parents exemplaires la dédia dès son jeune âge à une vie active. Encore adolescente on la retrouve à tous les paliers traditionnels de la paroisse N.D. de Lourdes de Cyrville, où ses parents emménagent en 1939. Pendant 33 ans, elle y occupera la fonction d'organiste, tout en s'occupant de la chorale.

Inscrite membre de la section locale F.F.C.F. à l'âge de 24 ans, elle en sera secrétaire pendant 8 ans puis présidente régionale de la région Cyrville 10 ans et vice-présidente nationale 6 ans. Au cours de ce dernier mandat on lui confie l'historique de la Fédération pour en écrire le panégyrique du 50e anniversaire.\* Depuis 20 ans elle participe à l'organisation des congrès nationaux et régionaux. En 1971 elle accède à la présidence nationale. Dès lors elle se voue à l'expansion de l'oeuvre pour en réaliser la dimension «nationale». Par l'organisation de voyages-échanges elle stimule l'intérêt dans plusieurs provinces du Canada. L'initiative d'une étude du «bénévolat» contribue à faire de celui-ci un facteur d'enrichissement et d'épanouissement personnel, applicable dans une action sociale valable et efficace.

Sous la présidence de Mme Martin, des étapes importantes sont franchies, telles la refonte des constitutions, la ré-orientation des objectifs, la formation des conseils régionaux, la décentralisation, l'inauguration du Journal «Femme d'Action», les affiliations, les cours d'animation et de formation en action sociale, les journées d'étude, les «Rallye-Eve» activités spéciales de l'Année internationale de la femme, sans omettre l'obtention des subventions pour réaliser ces projets. En 1972, ses activités lui méritent une reconnaissance officielle de la province d'Ontario à l'occasion de l'A.I.F., seule francophone à recevoir cet honneur.

Membre de plusieurs comités et organismes reconnus, elle a été directeur des Arts folkloriques d'Ottawa, et de l'Alliance pour le bilinguisme, co-présidente du comité féminin de A.I.F. à l'Unesco, et du Conseil régional de la santé. Elle siège actuellement au Conseil de la vie française en Amérique, au bureau d'administration du Musée Royal d'Ontario (R.O.M.) au comité de travail pour l'établissement d'un centre de ressources féminines internationales (MATCH), ainsi qu'au Conseil du statut de la femme de la province d'Ontario.

Parallèlement à son action sociale et politique, Mme Martin trouve sa détente dans le domaine artistique. Directeur-fondateur du «Théâtre lyrique de Hull» troupe d'opérette française, elle y a campé des rôles de soliste dans plus de douze productions. Elle est chanteuse et organiste dans plusieurs paroisses du diocèse. Les jeunes ont aussi profité de l'organisation de cours de dessins, d'expositions de toiles, de livres français, direction de chorales et concerts.

Mariée à Alfred Martin, qu'elle épousait le 20 juin 1945, elle est mère de six enfants, cinq garçons, une fille, et grand-mère de deux petites-filles.

Femme d'action par excellence, toute son activité s'est déroulée au compte de la gratuité, dans un bénévolat enrichissant. Inspirée de sa foi, elle continue à oeuvrer dans la générosité et le partage.

\* En 1967 elle est récipiendaire de «l'Ordre du mérite de la F.F.C.F.» et de la médaille du Centenaire du Canada.

## **Lucien Martin**

directeur  
GRACEFIELD

Que ce soit comme comptable de Banque, membre d'une équipe d'arpentage ou directeur de bureau, Lucien Martin déploie la même énergie et la même conscience professionnelle.

Né le 1er novembre 1931 à Gracefield, il est le 2e des 8 enfants d'Arthur Martin et de Noëlla Rochon. Le jeune Lucien étudie à l'école primaire de Gracefield puis au Collège de Mont-Laurier.

Il a aussi étudié l'arpentage minier à Val d'Or et l'assistance sociale.

Il débute à la B.C.N. à Wakefield, ensuite à la Banque Provinciale du Canada à Maniwaki. Il fut aussi comptable pour la C.I.P. à Maniwaki et de 1952 à 1958, il travaille pour la Dome Exploration. Il y agit comme homme d'instruments d'exploration pour l'équipe d'arpentage. Il revient à Maniwaki, à titre d'enquêteur pour la Cour des Allocations Sociales du Québec. Depuis août 1971, il dirige le bureau du Ministère des Affaires Sociales.

M. Martin est secrétaire-trésorier de l'association régionale des Directeurs de bureaux locaux du Ministère des Affaires Sociales. La politique municipale est un domaine qui l'intéresse beaucoup.

Syndic du Conseil No. 3063 des Chevaliers de Colomb, ex-directeur et secrétaire-trésorier de la Chambre de Commerce, il appartient à un Club de Chasse & Pêche.

La Chasse au chevreuil, la pêche, la lecture, le bricolage et les voyages sont ses occupations favorites.

M. Martin est l'époux de Diane St-Amours de Mont-Cerf depuis le 28 juillet 1951. Leurs 7 fils constituent leur intéressante famille: Serge 23 ans, technicien, Gilles 21 ans, Richard 20 ans, Michel 19 ans, Pierre 16 ans, José 14 ans et Mario 12 ans.

Domicile: 13 St-Eugène, Gracefield. Tél.: 463-5290.

Bureau: 266 Notre-Dame, Maniwaki. Tél.: 449-4284.



## **Serge C. Martin**

travailleur social  
MASKINONGÉ

Serge C. Martin est l'un des grands spécialistes qui oeuvrent parmi les travailleurs sociaux de la Province. Il est le plus jeune professionnel du Canada à siéger au bureau de direction de sa Corporation professionnelle Provinciale, (C.C.S.Q.) et (D.I.G.E.Q.)

Natif de Gatineau, il est l'aîné des 4 enfants de Jean-Mathieu Martin et de Marie-Ange Samson. Son père, d'abord ouvrier pour la C.I.P. devait occuper le poste de contremaître pour la voie ferrée. Serge est né le 31 mai 1946.

Sa formation académique, il l'acquiert aux écoles de Gatineau et de Hull, au Séminaire des Vocations Tardives à Montréal, et aux Universités Laval, McGill et enfin à la faculté d'administration de service social à l'université de Carleton. Il est spécialisé en Service Social de groupe et en intervention à court terme.

En 1966, il fait ses premières armes pour l'agence de service social Centre-Sud. Il passe les 2 années suivantes au service social familial Métropolitain Sud et de là

enseigne pendant 18 mois au Cegep de St-Jérôme, où il a fondé les «Ateliers du Godendard». Le 1er avril 1974, il est nommé directeur général de l'«Atelier Prescott-Russel Shop».

Note de l'auteur: Serge est aussi un ébéniste de grand talent et c'est dans cette carrière qu'il se dirige (le métier le plus noble du monde), à preuve sa récente acquisition d'un domaine à Maskinongé. Nos meilleurs voeux de succès l'accompagnent. R.L.

M. Martin fait partie du Conseil de la Pastorale, du Comité Inter-Service Prescott-Russel, de la Société d'Aide à l'Enfance, du Club Optimiste, et du Hawkesbury Golf & Curling Club.

En plus du golf, la pêche, le ski de fond, la pêche sur glace, le bricolage, les échecs et la lecture sont ses passe-temps.

Marié à Gisèle Saucier de Louiseville, le 13 février 1971, il est le père de Daniel 1 an.

Domicile et bureau: 192, Rte Au Pied de la Côte, Maskinongé. Tél.: 227-2147.



**Jean Martineau**  
hôtelier  
GRENVILLE

Jean Martineau a grandi dans un milieu où l'hôtellerie constitue une activité très importante. Fils d'hôtelier, il fut initié par son père à tous les éléments de cette profession.

Il est né le 23 décembre 1924. Au foyer d'Ovide Martineau, décédé, et d'Edna Cayer, il sera le 4e d'une famille de cinq enfants.

Après ses études à Grenville, il fréquente l'Université d'Ottawa où il étudie le Commerce pendant 3 ans et 2 ans au Collège Commercial Elie de Montréal.

C'est pour Steroid Co, fabricants de produits pharmaceutiques, qu'il occupe son premier emploi. Après 3 ans, il rejoint son père qui s'occupe d'hôtellerie à Vimy, près de Montréal, où il demeure 5 ans. Son père ayant construit l'Hôtel Century Inn, il y travaille pendant ses vacances. Depuis 21 ans, il opère le «Long Sault».

M. Martineau est le président du projet «Tri-Jean Inc.», développement de 40 maisons familiales.

On le compte parmi les fondateurs de la Chambre de Commerce et du Club Richelieu de Grenville. Il appartient au Club de Golf de Hawkesbury. Le hockey, la balle, la natation, la pêche et la chasse sont ses sports favoris. Il aime jouer aux cartes, à l'occasion.

Le 2 mars 1949, il épousait Grace Dodd de Hawkesbury. Ils sont les parents de Richard, 20 ans étudiant en psychologie, Lynne 20 ans et Linda 12 ans, étudiantes.

Domicile: 27 Davidson, Grenville. Tél.: 242-3717.

Bureau: 277 Principale, Grenville. Tél.: 242-7948.



## **Paul Martineau**

architecte  
HULL

Paul Martineau, comme son père Auguste, est une figure dominante parmi les architectes du Québec. Entre autres, on leur doit l'élaboration des plans de la Polyvalente Aylmer et celle de Mont-Bleu.

Né à Rouyn le 23 décembre 1940, Paul Martineau est le cadet des 5 enfants d'Auguste Martineau, architecte et de Marie-Paule Bruneau.

Tandis que le jeune Paul poursuivait ses études primaires et secondaires à Ottawa, tout doucement se précisaient ses dons artistiques et sa vocation d'architecte. Inscrit à l'Université Laval, il est admis en 1974 dans l'Ordre des Architectes du Québec.

Depuis, il est associé avec son père, au bureau d'architectes «Martineau & Martineau».

Membre de la Commission d'Urbanisme de Lucerne, Paul Martineau fait partie du «Canadian Power Squadron».

Le ski, la voile, la natation et le bricolage occupent ses loisirs.

Le 18 mai 1963, il épousait Danielle Couture d'Ottawa. Ils sont les parents de Caroline 11 ans et Isabelle 10 ans.

Domicile: 57 Fraser Beach, Lucerne. Tél.: 684-3014.

Bureau: 277 boul. St-Joseph Hull. Tél.: 778-1400.



**Denise Matte**  
animatrice bénévole  
VANIER

Infirmière, mère de famille, bénévole inlassable, Denise Matte effectue une action sociale des plus bénéfiques pour sa localité.

Native de Québec, où son père tenait un commerce, elle grandit au sein d'une famille de 7 enfants. Elle en était la 2e. Sa mère est née Aldéa Lessard et son père, Lucien Proulx.

La jeune Denise étudie dans sa ville natale, à l'Académie St-Jean-Baptiste et elle termine son cours d'infirmière en 1946 à l'Hôpital St-Sacrement.

Le 4 octobre 1947, elle épouse Gérard Matte et le jeune couple s'installe à Vanier. Ses 2 fils sont maintenant âgés de 27 et 17 ans, et ses filles de 24 et 14 ans.

Pendant les études de ses enfants, elle s'implique activement dans la vie scolaire au sein des Comités de Parents des Écoles Primaires et Secondaires, et du Conseil Scolaire d'Ottawa.

Préoccupée des difficultés des enfants semi-éducables, elle devient leur monitrice dévouée. De 1968 à 1976, elle devait faire de nombreuses pressions qui devaient aboutir à l'ouverture de la Garderie Tournesol.

Dans les rangs du Comité des Citoyens, elle revendique des logis à prix modique et différentes autres améliorations du milieu. À cette fin, elle publie de nombreux articles dans les journaux. En 1972, elle accepte la présidence de ce Comité.

Actuellement vice-présidente du Comité Consultatif de la Langue Française, au Conseil Scolaire d'Ottawa membre du Conseil Diocésain d'Ottawa et du Comité Diocésain de la Pastorale, elle est animatrice de la Pastorale pour la paroisse Marie-Médiatrice et membre du conseil de planification Sociale d'Ottawa.

Toujours vigilante elle déploie ses talents et son énergie pour le bien de l'humanité.

Domicile: 383 Maria-Goretti, Vanier. Tél.: 749-7201.





**Ella Lahaie-Matte**  
secrétaire-trésorier municipal  
STE-CÉCILE DE MASHAM

Ella Lahaie-Matte remplit un rôle très important pour la population de Ste-Cécile de Masham. Nommée en 1961 secrétaire-trésorier de la municipalité, elle s'acquitte de ses fonctions avec une grande compétence.

Née à Masson le 25 janvier 1925, elle est la 4e des 5 enfants de Georges Lahaie, contremaître pour la C.P.R. et de Marie-Louise Patry.

La jeune Ella fit ses études primaires à Montebello, ses études secondaires à Masson et à Buckingham et elle s'est spécialisée au CEGEP de Hull en techniques administratives (option finance).

Son premier emploi fut pour la Cie Northern Electric où elle demeure de 1942 à 1948. Et en 1952, débutent ses 25 années de dévoués services pour la municipalité et la Commission Scolaire de Ste-Cécile de Masham. Elle fut nommée secrétaire-trésorier en 1961; également en fonction à la Commission Scolaire

OUTAOUAIS-HULL lors du regroupement des Commissions Scolaires de juillet 1972 à septembre 1973. Madame Matte est membre de la Corporation des Secrétaires municipaux.

Ses loisirs favoris sont consacrés au ballon-balai, à la natation, à la lecture, au théâtre et aux voyages. À date, elle a visité la France, l'Italie, la Suisse, le Portugal, l'Espagne, le Maroc, le Mexique, Hawaii et San Juan (Porto-Rico).

Devenue l'épouse de Joseph Matte le 3 juillet 1948, elle est la mère de Christine 27 ans, professeur à l'École Secondaire Taché de Hull et François, 24 ans, à l'emploi de la Communauté Régionale de l'Outaouais.

Domicile: Ste-Cécile de Masham. Tél.: 456-2165.

Bureau: Hôtel de Ville, La Pêche. Tél.: 456-2161.



**Dr Joseph Matte**  
médecin vétérinaire  
HULL

La carrière du Dr Joseph Matte, à la fois vétérinaire, président du conseil régional de développement, maire de Ste-Cécile de Masham, foisonne de réalisations importantes.

Natif de Nédelec, P.Q., il est le 9e d'une famille de 17 enfants. Ses parents, Arthur et Angelina Matte, étaient fermiers.

Après ses études primaires à Nédelec, il suit le cours classique du Séminaire de Nicolet où il obtient son B.A. Il fait ses études de médecine vétérinaire à La TRAPPE. Plus tard, il suit à l'Université de Montréal le cours d'Hygiène publique en 1956-57 et de Santé Publique en 1965-66.

Après avoir obtenu sa licence de médecin-vétérinaire en 1946, il opte pour la pratique privée où il demeure jusqu'en 1955. Il oeuvre ensuite à l'Unité Sanitaire de Hull de 1955 à 1964 alors qu'il entre au service du Ministère de l'Agriculture du Québec.

Membre-fondateur de la Chambre de Commerce, de la Société St-Jean-Baptiste, il fut président de la S.S.J.B. de l'Outaouais-nord en 1960-62, le président de l'Union des Chambres de Commerce de l'Ouest du

Québec, membre de l'Association des secrétaires-trésoriers municipaux administrateur de la Chambre de Commerce et de la Fédération des SSJB membre du Conseil Québécois de l'Environnement, il a participé à la Conférence Canadienne sur l'Homme et ses Ressources.

Réélu conseiller en 1971, il occupe le poste de maire depuis 1972. De plus, depuis 1975, on lui a confié l'importante fonction de président du C.R.D. pour l'Outaouais. Il est le vice-président de la Commission d'Urbanisme.

Le Dr Matte appartient aux associations professionnelles suivantes: la C.C.V.A. et l'O.M.V. Son activité au sein des mouvements sociaux remonte à sa vie étudiante alors qu'il appartenait à la J.E.C. Plus tard, les Chevaliers de Colomb, les Entreprises La Pêche, Fleur de Lys et Dorémi de même que la troupe théâtrale E.A.D. étaient bénéficiaires de son activité.

Ses loisirs favoris: la pêche et la natation.

Il est l'époux d'Ella Lahaie de Masson depuis le 3 juillet 1948. Ils sont les parents d'un fils et d'une fille.

Domicile: R.R.2 Ste-Cécile de Masham. Tél.: 456-2165.

Bureau: 191 rue Principale, Hull. Tél.: 771-6249.



**J. Adolphe Mayer**  
constructeur  
VANIER

Constructeur de son métier, J. Adolphe Mayer est une figure bien connue en politique. Pendant 16 ans échevin de la Ville Vanier, il a représenté sa ville au conseil de comté. Il fut préfet du comté de Carleton.

Il est né à Ottawa le 6 mars 1913. Fils d'Olier Mayer, contremaître, et de Léocadie Leblanc, il est le 5e d'une famille de 10 enfants.

Ses études primaires et secondaires eurent lieu à Ottawa ainsi que ses études techniques.

C'est avec McFerlane-Douglas qu'il débute comme homme de métier. En 1936, il entre pour le Conseil National des Recherches à Ottawa où nous le retrouvons aujourd'hui, après 40 années de loyaux services.

Membre de l'Aviation Royale Canadienne (de 1939 à 1945), il fait partie de la Légion Canadienne.

Son énergie et son initiative lui ont permis de rendre de grands services à ses concitoyens.

Membre de l'Institut Canadien-Français, de l'Institut Culturel de Vanier et du Club Richelieu, son action sociale s'est déployée dans diverses sphères.

M. Mayer en plus de la politique s'intéresse aux voyages et pratique la natation. Il a voyagé dans 32 pays tant en Europe qu'en Amérique du Sud, en Orient et en Océanie. M. Mayer aime la lecture.

Son épouse, née Germaine Paquette, lui a donné une fille, Lyse (Mme Raymond Laframboise) et 4 fils, Jean-Jacques, ingénieur, Raymond, électricien, Gilles, électricien, Guy, avec la «Canadian Laboratories».

Les époux Mayer furent mariés le 9 novembre 1935 à Eastview.

Domicile: 197 rue Ann, Vanier Ontario. Tél.: 749-4708.

Bureau: Conseil National des Recherches, 100 rue Sussex, Ottawa. Tél.: 992-6136.



**Allan McConnery**  
thanatologue  
MANIWAKI

Allan McConnery siège depuis 1968 au Conseil Municipal de Maniwaki. Il donne le meilleur de lui-même dans ses activités dans la politique municipale et dans sa profession.

Fils de William Patrick McConnery, commerçant, il est né à Maniwaki le 22 novembre 1929. Il est le 2<sup>ème</sup> d'une famille de 5 enfants.

Après ses études primaires et secondaires à Maniwaki, il acquit sa première expérience dans les affaires au garage McConnery, avec son père, qui en était le propriétaire.

En 1967, nous le retrouvons président du Salon Funéraire McConnery Inc. Ses confrères thanatologues l'ont élu vice-président de leur association. Ex-président de la P.A.D.A., il fut membre de l'Association des Marchands d'Automobiles de l'Ouest du Québec.

M. McConnery fut président du Club Rotary en 1970-71, et il est membre de la Chambre de Commerce; et présentement administrateur du Pavillon du Parc, Région Outaouais. Durant 1968 à 1974, ex-directeur du Centre Culturel de Maniwaki.

Amateur de pêche et de chasse, il appartient à un Club de la région. Pour lui, le ski de fond est un sport favori.

Son épouse, née Jeannine Leduc, lui a donné 2 filles, Ann, 22 ans (Mme Kenneth McSheffery), Lynn, 18 ans, étudiante; Danny, 20 ans, Michaël, 12 ans et James, 6 ans, les 3 fils sont tous étudiants.

Les époux McConnery ont célébré leur mariage le 12 juillet 1952 à Maniwaki.

Domicile: 137 Montcalm, Maniwaki. Tél.: 449-3406.

Bureau: 206 Cartier, Maniwaki. Tél.: 449-2626.

## **Yvan McDonald**

pédagogue  
HULL

Pour Yvan McDonald, l'enseignement est une carrière qu'il a toujours poursuivie avec un dévouement inépuisable.

Né à St-Pierre Baptiste le 26 juin 1929, il est le 2e d'une famille de 6 enfants. Son père, Charles McDonald fut cultivateur et agent manufacturier, et sa mère est née Marie-Jeanne St-Pierre.

Yvan étudie à l'école primaire St-Pierre Baptiste et poursuit son cours secondaire chez les Frères des Écoles Chrétiennes et à l'École Normale à Québec. Après avoir enseigné pendant 3 ans à Thedford-Mines il s'inscrit à l'Université de Caën, en France, où il obtient un bac en philo-lettres. Il détient également une licence en langue romane de l'Université de Lille. Ses études en Europe se sont déroulées sur une période de 5 ans.

Revenu au pays, il enseigne à l'École Normale de Québec pendant 2 ans, au Collège St-Alexandre à Limbour (Gatineau) pendant 5 ans, puis à l'École Normale de Hull. En 1967, il devient directeur des sciences humaines et des lettres au CEGEP de l'Outaouais. Promu directeur des sciences humaines et des lettres

au CEGEP de l'Outaouais. Promu directeur des services pédagogiques puis directeur-adjoint général, il est aujourd'hui directeur du Service de l'Aide Pédagogique aux Étudiants.

Critique littéraire de la Revue Fides, il s'occupe aussi de recensement de volumes et de Comité de Presse. Depuis 7 ans, il siège au Conseil d'administration du CEGEP de l'Outaouais.

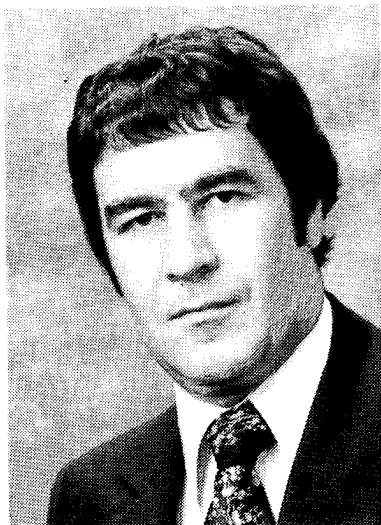
Chrétien modèle, il fait partie du Comité pastoral du diocèse de Hull. Élu président du Comité de Loisirs et de la Bibliothèque de sa paroisse, il participe aux activités des Chevaliers de Colomb.

M. McDonald pratique le ski et le camping. La pêche, la natation et la lecture occupent aussi ses loisirs. Il a séjourné en France, en Espagne, en Belgique, etc.

Le 4 août 1963, il épousait Denise Mercure de Montréal. Ils sont les parents de Françoise 13 ans, Yves 11 ans, Louise 7 ans et Julie.

Domicile: 4, Massé, Limbour, Gatineau. Tél.: 827-1968.

Bureau: CEGEP de l'Outaouais, 333 boul de la Cité des Jeunes, Hull. Tél.: 770-4012.



## **Guy Ménard**

gérant  
MANIWAKI

Guy Ménard exerce la fonction de gérant de la Caisse Populaire de Maniwaki depuis décembre 1975. Il possède une excellente expérience qu'il a acquise dans ses stages dans différentes Caisses de la région.

Né à Gracefield le 7 février 1945, il est le 3e enfant d'une famille qui devait en compter 8. Ses parents, Laurent Ménard, maintenant retraité, et Elisabeth Raby firent étudier leur jeune Guy à Gracefield. Il devait se spécialiser en administration.

Son premier emploi pour la Caisse Populaire fut à Ste Bernadette de Hull où il demeurera de 1961 à 1964. Puis il passe un an comme commis-comptable pour la C.I.P. à Maniwaki. De là, il revient à la Caisse Populaire de Hull comme comptable. En 1970, il est nommé gérant à Gracefield et finalement, en décembre 1975, il est promu à la Gérance de la Caisse Populaire de Maniwaki.

M. Ménard est membre du Club Richelieu.

Il aime les sports en plein air, la motoneige, la pêche, etc. Homme actif, le bricolage lui plaît beaucoup, surtout la menuiserie.

Il a visité une bonne partie des États-Unis.

Marié à Ghyslaine Carpentier de Gracefield le 1er juillet 1967, il est le père d'Eric 6 ans et Julie 4 ans.

Domicile: 158, Place Carignan, Maniwaki. Tél.: 449-4549.

Bureau: 140, rue King, Maniwaki. Tél.: 449-1432.



## **Léonard Ménard**

commerçant  
PLAISANCE

Avec la merveilleuse collaboration de son épouse, Léonard Ménard s'est engagé avec beaucoup de succès dans la vente et la réparation de machinerie agricole.

Fils de cultivateur, Léonard Ménard naquit à Papineauville le 16 octobre 1932. Il est l'aîné des 2 enfants d'Arthur Ménard, et de Marie-Rose Couillard.

Après ses études à Papineauville, il devient agriculteur. Puis il ouvre un petit garage où il répare et revend la machinerie agricole usagée. Ceci l'amène à bâtir l'importante entreprise que nous connaissons aujourd'hui. Concessionnaire de «New Holland» et de «David Brown», il opère 2 succursales et 3 ateliers-garages.

M. Ménard fut pendant 8 ans conseiller de sa municipalité.

Chevalier de Colomb 4e degré, membre d'un Club de chasse et pêche, ses loisirs favoris sont la pêche et les quilles.

Il a visité l'Angleterre à 7 reprises, et a aussi parcouru la France, la Belgique, la Hollande, la Norvège, l'Allemagne, l'Espagne, le Maroc, les Îles du Sud, le Vénézuéla, la Jamaïque et Cuba.

Son épouse, née Jacqueline Lavoie, s'occupe depuis toujours de la comptabilité de l'entreprise. Les époux Ménard se sont unis à Plaisance, le 31 juillet 1954. Ils sont les parents de Lucie, Nicole, Diane, Serge, Claude avec leur père, Luc, Jacques, Daniel et les jumeaux de 8 ans, Michel et Marcel.

Domicile: Rte 148, Plaisance.  
Tél.: 427-6448.

Bureau: Rte 148, Plaisance. Tél.: 427-5387.

Bureau: Rte 148, Lachute. Tél.: 562-4124.

Bureau: Rue Principale, Alfred.  
Tél.: 679-2202.



## **Me René Ménard**

notaire  
HULL

René L. Ménard est né à Ottawa, dans la basse ville, le 27 août 1911, du mariage de J. Eugène Ménard, homme d'affaires et hôtelier, originaire de Thurso et de Hervine Gaudry, originaire de Hull, fille de William Gaudry, l'un des premiers boulangers de cet endroit.

Il étudie d'abord à l'école Guigues, puis à l'académie De Lasalle d'Ottawa, alors dirigée par les frères des Écoles chrétiennes, pour qui il garde un profond souvenir comme éducateurs et formateurs d'hommes.

Il s'inscrit ensuite à l'Université d'Ottawa, alors un collège classique dirigé par les Pères Oblats de Marie Immaculée, pour y poursuivre ses études secondaires. En 1933, il termina son cours avec les titres de bachelier ès-arts et de bachelier en philosophie. Au cours de sa dernière année d'études, il fonda "La Rotonde", journal des étudiants.

À l'automne 1933, il entre à la Faculté de droit de l'Université de Montréal pour y poursuivre ses études de droit. Concurrément il fréquente les cours de l'École des Sciences Sociales, Économiques et Politiques de la même Université. En 1936, il obtient les titres de bachelier en droit et de licencié ès sciences sociales, économiques et politiques. Au cours de ses études universitaires, il fait partie de la rédaction du "Quartier Latin" et siège au Comité de Régie des étudiants en droit.

En juillet 1937, il est admis à la pratique du notariat et il ouvre son bureau à Hull où il pratique encore très activement. Au cours des années son étude est devenue de plus en plus achalandée au point à être aujourd'hui l'une des plus importantes de sa ville. Il trouva néanmoins le temps d'enseigner durant trois années la procédure notariale, comme professeur à la Faculté de Droit de l'Université d'Ottawa. Il fut à deux reprises membre de la Chambre des Notaires. Il s'intéresse d'une façon particulière aux activités de l'Association des Notaires du district de Hull et aux intérêts de sa profession. Il est notaire dans le vrai sens du mot.



Le notaire Ménard ne fut jamais étranger du domaine social. Il fut notamment secrétaire-trésorier de la Ligue d'Hygiène sociale de Hull qui s'occupait de la vente annuelle du timbre de Noël et secrétaire de l'Association des petits propriétaires de Hull. Il participa également à la fondation de la coopérative de consommation La Hulloise.

Il fut membre de la Ligue pour la Défense du Canada, fondée en 1940, pour recommander à la population de voter "non" au plébiscite sur la conscription. Ensuite, chaud partisan du Bloc Populaire Canadien, il fut candidat de cette formation politique dans le Comté de Hull aux élections provinciales de 1944, puis il adhéra à la Ligue d'Action civique alors dirigée par M. Jean Drapeau. En 1965, il brigua les suffrages à l'échevinage dans le quartier Montcalm de Hull, sous la bannière du parti civique de Hull.

Il fut pendant vingt-deux ans secrétaire-trésorier du Village de Deschênes et pendant douze ans secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire de Deschênes.

Il fut l'un des fondateurs de l'hebdomadaire "La Tribune" de Hull, qui cessa sa publication après quatre années d'existence.

Paroissien de Notre-Dame de la Guadeloupe de Hull, il est membre de la Conférence St-Vincent de Paul de cette paroisse dont il fut marguillier à quelques reprises.

Dans le domaine sportif, il fut un adepte du tennis dans la région. Il fonda avec un groupe de tennismen la "Fédération canadienne-française des clubs de Lawn

Tennis" qui a connu à son époque, un grand succès.

Il s'intéresse vivement à l'histoire, particulièrement à l'histoire régionale, étant membre très actif de la Société historique de l'Ouest du Québec, dont il est trésorier depuis plusieurs années. Il a un culte pour nos richesses architecturales tout en étant un admirateur du style colonial américain.

Au cours des années il a accumulé une forte documentation. Sa bibliothèque légale et d'intérêt général constituent une richesse toujours en expansion. Il espère un jour pouvoir écrire sur sa ville et sa région en y faisant revivre ceux qui y ont joué un rôle marquant, dont le souvenir tend malheureusement à s'effacer et en racontant l'histoire de plusieurs vieilles résidences de Hull et des environs et de ceux qui les ont habitées.

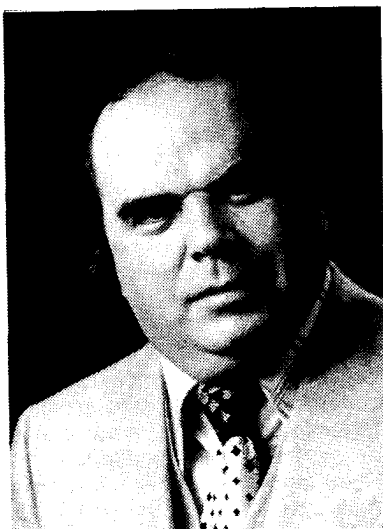
En plus de l'histoire, la lecture, l'étude, le modelage, la photographie et le bricolage occupent une bonne partie de ses loisirs.

Il faut ajouter qu'il est entr' autre membre fondateur du Cercle Universitaire d'Ottawa, membre du Mess des officiers du Régiment de Hull, de la Chambre de Commerce de Hull et de l'Association sportive "Hull-Volant".

Son épouse, née Jacqueline Bélanger, personne charmante et cultivée, qu'il a épousée le 3 mai 1958, lui est une collaboratrice précieuse qui partage ses travaux, ses passe-temps et ses loisirs.

Domicile: 85 rue Isabelle, Hull.  
Tél.: 777-9642.

Bureau: 60 rue Laval, Hull. Tél.: 777-8318.



## **Léandre Mercier**

professeur  
GATINEAU

Digne descendant d'Honoré Mercier, la politique et l'action sociale lui permettent le mieux-être de ses concitoyens. À maintes reprises, la population a fait confiance à Léandre Mercier, lui demandant d'exercer des fonctions et des responsabilités diverses.

Il a grandi au sein d'une famille de 13 enfants dont il est le 5e. Fils de Pierre Mercier, cultivateur, et de Doris Lacroix, il naquit à St-Samuel, comté Frontenac, le 18 octobre 1925. Après son cours primaire à St-Norbert de Montbrun, Abitibi, il a étudié à Richelieu, à Lebrét, Saskatchewan, à l'Université d'Ottawa, à l'Université Laval. Il est spécialisé en Enfance Inadaptée et en Arts Plastiques.

M. Mercier a toujours évolué dans le domaine de l'enseignement. Actuellement professeur au Collège St-Alexandre de Limbour, il est le président de l'Association des professeurs du Collège de Limbour. Commissaire à la Commission Scolaire de Gatineau, trésorier et président du Conseil des Loisirs de l'Outaouais, il devait doter cet organisme d'un remarquable instrument de travail, le programme d'animation et de loisirs pour l'Outaouais. Il a fondé une ligue de quilles pour les handicapés physiques. Chef de mission pour les Jeux du Québec en 1971, il fut en 1976 membre du jury pour les concours olympiques. Directeur du Camp St-Stanislas (Low,

Québec), il fut instructeur en Arts Plastiques pour ce même camp, responsable du concours «Jeunesse Oblige», et fondateur d'Ateliers d'Arts Plastiques à Val-D'Or et à Gatineau.

Son action souple et efficace s'est également manifestée au sein de la Jeune Chambre et de la Chambre de Commerce. Il y a rempli avec brio différents mandats importants tels que secrétaire-archiviste, conseiller technique, vice-président, directeur, président du comité de recrutement; Chevalier de Colomb 4e degré, il a consacré beaucoup de temps et d'énergie à l'organisation de différents congrès et expositions.

Ses expériences professionnelles sont aussi intéressantes. En plus de son enseignement, il s'est occupé pendant 2 ans de thérapie médicale à l'Hôpital St-Vincent d'Ottawa. Il a travaillé comme sur-numéraire à l'Assurance-Chômage de 1958 à 1960. De 1963 à 1972, il a formé de nombreux moniteurs pour les terrains de jeux et les colonies de vacance de la région de l'Outaouais.

## **Me Pierre Mercier**

avocat et notaire  
OTTAWA

Les nombreuses réalisations de Me Pierre Mercier lui ont valu son titre d'Homme de l'Année (1966) par la Jeune Chambre Ottawa-Vanier et l'Award of Merit de l'Ontario's Separate Schools Trustees Association (1973).

Il est né à Ottawa le 18 décembre 1927. Son père, Me Raoul Mercier y pratiquait le Droit, et sa mère, née Jeanne Gauthier mit au monde 3 enfants dont Pierre est le 2e.

Ses études se déroulent à Ottawa, à l'École Brébeuf, à l'Université d'Ottawa où il obtient son B.A. en 1949. Il étudie le droit à Toronto, au Osgoode Hall Law School d'où il gradue en 1953.

Il débute à Ottawa avec l'étude Séguin, Séguin & Mercier de 1953 à 1960. De 1960 à 1964, il pratique dans l'étude Vincent, Addy, Carbonneau, Mercier & Sirois. Nous le retrouvons aujourd'hui membre de l'étude Paris, Mercier, Sirois, Paris & Bélanger.

La diversité et la qualité de sa participation au progrès de son milieu lui ont permis de remplir les fonctions suivantes au sein des organismes suivants: Directeur de l'Association Libérale d'Ottawa-est. Président de la campagne électorale du député Jean-Robert Gauthier de la circonscription

Ottawa-Vanier. Conseiller scolaire pendant 10 ans, dont 5 à titre de président du Conseil des Écoles Séparées Catholiques d'Ottawa. Membre de l'Ontario School Trustees' Council. Membre et aviseur légal de l'Association des Parents et Instituteurs de l'Ontario. Directeur de l'Association Canadienne-Française de l'Ontario. Ex-président du Club Richelieu Vanier et ex-président général de la Société Richelieu Internationale. Directeur du Club de Golf Rivermead. Directeur du journal «Le Droit» d'Ottawa.

Les loisirs favoris de Me Mercier sont le golf, le ski de fond, la bicyclette, les voyages et la lecture. Il a beaucoup voyagé: le Mexique, les Barbades, Jamaïque, les U.S.A., Hawaï, la France, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Grèce et la Turquie sont autant de pays qu'il a parcourus.

Il est l'époux de Lucienne Bissonnette et le père de Paul, 20 ans étudiant à l'Université de Pékin, Adèle 17 ans à l'Université d'Ottawa, Lise 13 ans et Louis 7 ans. Leur mariage eut lieu à Ottawa le 29 mai 1954.

Domicile: 108 rue Charlotte, Ottawa. Tél.: 236-9951.

Bureau: 291 rue Dalhousie, Ottawa.



## **Georges E. Michaud**

agronome retiré  
GATINEAU

Né à Saint-Alexandre, comté de Kamouraska, le 6 août 1895. Fils de Georges Michaud, marchand, et de Élisabeth Lajoie. Fit ses études classiques au Collège de Lévis et ses études en agronomie à l'École Supérieure d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Études postsecondaires sur la coopération, l'administration de la ferme et la sociologie rurale à l'Université Cornell, E.U., (1920). Diplômé ès sciences sociales de l'Université d'Ottawa (1941).

Début dans la pratique à la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec (1920); agronome du district de Moncton, N.B. (1921-24); agronome du district de Prince-Albert, Sask. (1924-28); agronome du district d'Edmundston, N.B. (1928-30); propagandiste pour l'Association des Éleveurs d'Ayrshire de la province de Québec (1930). Au service du Ministère de l'Agriculture de la province de Québec: propagandiste des Cercles des Jeunes

Agriculteurs (1931-34); inspecteur des Écoles Moyennes d'Agriculture (1934-38); agronome pour le comté de Hull (1938-47); propagandiste des Cercles des Jeunes Agriculteurs pour les comtés de Hull, Papineau, Pontiac et Gatineau de 1947 à 1963.

Membre de l'Institut Agricole du Canada; secrétaire fondateur section de Hull, de la Corporation des Agronomes de la Province de Québec; membre de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull, du Club Richelieu Ottawa-Hull et du Club Automobile de Québec; ex-président des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc du diocèse d'Ottawa.

A publié (1928) une étude sur «L'Avenir Agricole des Canadiens-français de la Saskatchewan» et a fait revivre l'Association des cultivateurs canadiens-français du Sud-Ouest de l'Ontario, l'Union des familles rurales de Kent et de Essex.

Le 8 janvier 1920, il épousait Alice Michaud. De ce mariage est née une fille: Gertrude.

Résidence: 135 Laurier, Hull, P.Q.



## **Cartier Mignault**

libraire  
HULL

Le 5 octobre 1918 est né à Sherbrooke le 4e enfant de Louis O.C. Mignault, arpenteur et de Joséphine Cartier de St-Antoine sur le Richelieu. Nommé Cartier, d'après sa mère, le jeune enfant fait ses études primaires à Sherbrooke. Il étudie ensuite à l'Annonciation, chez les pères du St-Esprit à Limbour et à l'Université d'Ottawa. Il sert dans l'armée de 1938 à 1940.

C'est dans la Marine Canadienne (de réserve) où il passe 5 ans, de 1940 à 1945 qu'il voyage et acquiert une précieuse expérience: l'Islande, les Bermudes, l'Angleterre, l'Irlande, l'Écosse et la Russie sont ses plus belles escales.

Pendant 10 autres années, il sera représentant commercial pour l'Impérial Tobacco. En 1954, il achète le commerce de Lucien Provost. Aujourd'hui, il opère sous la raison sociale de Librairie Cartier-Mignault Ltée dont il est le président.

La politique occupe une place importante dans les activités de M. Mignault. Président d'élection pour le comté de Hull, au provincial, il fut organisateur et candidat pour l'Union Nationale (à une convention). Il s'occupe de la Commission de Stationnement de la Cité.

Membre du Conseil Supérieur du Livre, directeur de l'Association des Libraires Québécois, il est membre du club Rotary et de la Chambre de Commerce.

Le golf, la voile, le jardinage, les fleurs occupent bien ses loisirs.

M. Mignault est l'époux de Thérèse Lafond. Il se sont épousés à Hull le 11 mars 1944. Le couple a 2 fils: Guy 27 ans, animateur culturel, Charles 22, étudiant administrateur, Louise 29 ans, (Mme Norman Crookank).

Domicile: 310 Taché, Hull. Tél.: 770-3405.

Bureau: 157 Principale, Hull. Tél.: 777-5234.



## **Théodore Mineault**

industriel  
ANGERS

Au foyer de Théodore Mineault et d'Emma Laurin naquit le 19 juillet 1926 un fils qu'on nomme Théodore. Élevé sur la ferme paternelle où il est le 2e et dernier enfant, il fréquente l'école primaire d'Angers puis l'école commerciale de Montebello.

Pendant quelques années, il exerce le métier de menuisier. En 1952, il fonde une industrie de portes et châssis ainsi que d'armoires de cuisine. Sa raison sociale se lit comme suit: «Théo. Mineault Mfg Inc.» Il est également président de la Cie D.M.T. Ltée et de M.T.D. Cie.

Il s'occupa pendant de nombreuses années d'administration municipale. Conseiller municipal de la Ville de Buckingham, il fut pendant 6 ans maire de la Municipalité d'Angers et pendant 6 autres années conseiller à Angers.

M. Mineault est membre de l'Association des Bois Ouvrés du Québec, de celle des Constructeurs d'Habitation du Québec, du C.R.D., des Chevaliers de Colomb et de la Chambre de Commerce de la Province.

Le golf, la pêche, les quilles, la motoneige et les cartes occupent ses loisirs. Il a visité le Sud des États-Unis, le Mexique et les Bahamas. Le 12 juin 1948, il épousait Edna Voyer de Templeton; le couple a 4 enfants: Denis 26 ans, dans l'entreprise paternelle, Serge 23 ans, Michel 22 ans, Alain 16 ans.

Domicile: 1,000 rue de Liesse, Angers. Tél.: 986-2143.

Bureau: Rte 8. Tél.: 663-1028.



## Joseph Thomas Moncion

**c.s.g. g, l.l.d.**

marchand  
HULL

La population de Hull se souvient avec reconnaissance de Joseph Thomas Moncion, décédé le 25 décembre 1976. Ancien maire de Hull, une rue porte son nom.

Né à Angers, Québec, le 12 septembre 1890, il est l'avant-dernier d'une famille de 15 enfants. Fils de Léonard Moncion, marchand général et maître de poste, et de Victoire Joanis, il a étudié à l'école primaire d'Angers et au Juniorat du Sacré-Coeur à Ottawa.

D'abord voyageur de commerce, c'est en 1945 qu'il se porte acquéreur du magasin à rayons de Hull qu'il dirigea de nombreuses années.

En plus de son importante activité commerciale, M. Moncion fut très actif dans différentes associations religieuses: L'A.C.J.C., vers les années 1915, l'Action Catholique du diocèse Ottawa-Hull dont il fut l'un des fondateurs et le premier président, la Ligue du Sacré-Coeur dont il assumait la

présidence pendant quelques années, l'Adoration nocturne, l'Oeuvre des Retraites fermées et la Société St-Vincent de Paul. Il participa à l'Oeuvre des Semaines Sociales du Canada.

Il a aussi accepté d'importantes responsabilités sur la scène municipale. Élu échevin de 1933 à 1935, il fut maire de Hull de 1955 à 1959. Là comme ailleurs, il s'est engagé totalement.

Voici quelques-unes des associations auxquelles il a appartenu: le Club Richelieu, la Chambre de Commerce, les Chevaliers de Colomb, l'Association des Voyageurs de Commerce du Canada, (de 1920 à 1945), des bureaux de direction du Service Social de Hull, du Journal Le Droit, du Poste C.K.C.H., du Guaranty Trust.

M. Moncion reçut les décorations suivantes:  
en 1942, la Croix Pro Pontifice et Ecclesia  
en 1950 Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand  
en 1958, Doctorat en Droit, Honoris Causa de l'Université d'Ottawa  
en 1967, Médaille du Centenaire du Canada.





## **Gérald Montpetit**

directeur bancaire  
HAWKESBURY

Directeur de la Banque Canadienne Nationale depuis 1975, Gérald Montpetit possède également une expérience précieuse du domaine de l'assurance et du commerce.

Né à Hawkesbury le 24 avril 1939, il est le 7<sup>e</sup> et dernier enfant de Josaphat Montpetit, rentier, et de Maria Séguin.

Il reçoit sa formation académique d'abord à l'École primaire de Hawkesbury, au Petit Séminaire à Ottawa où il termine son cours de Lettres et à l'Université de Montréal où il se spécialise en administration de personnel, en technique psychologique et en comptabilité.

C'est en 1956 que M. Montpetit débute pour la B.C.N. De 1966 à 1974, il est gérant des ventes pour la Prudentielle d'Amérique. Pendant quelque temps, il opère un commerce. Il le revend et revient à la BCN où en 1975, il est promu directeur bancaire.

M. Montpetit s'occupe avec beaucoup d'ardeur de la Société de l'Aide à l'Enfance dont il est le directeur. De plus il est secrétaire du Club Optimiste, de la Jeune Chambre et de la Chambre de Commerce.

La lecture, le bricolage, le golf et les voyages occupent ses loisirs. Il aime bien le Sud des États-Unis, surtout Miami.

Le 4 avril 1964, il épousait Marie-Claire Berthiaume de Ville St-Michel. Ils sont les parents de Sylvain 11 ans, Marc 10 ans, Manon 7 ans.

Domicile: 423 Ghislain, Hawkesbury. Tél.: 632-9333.

Bureau: 203 Principale-est, Hawkesbury. Tél.: 632-7067.



## **Me Yvon Montpetit**

avocat & notaire  
HAWKESBURY

Me Yvon Montpetit ne limite pas ses activités à sa vie professionnelle, pourtant très accaparante; son activité débordante se manifeste dans le domaine politique, les sports, les associations, etc.

Né à Hawkesbury le 24 novembre 1935, il est l'aîné des 6 enfants de Hervé Montpetit, professeur, et de Mori Beauchamp.

Il termine son cours secondaire à Hawkesbury, il fait ses études de Droit à l'Université d'Ottawa. Ses prouesses sportives auprès de l'équipe de football et de hockey de l'Université d'Ottawa lui valurent une bourse d'études de l'Université du Michigan (pour le hockey). Il a aussi fréquenté l'Université Carleton où il a rencontré sa future épouse. En 1968, il ouvrait son bureau de Hawkesbury.

Me Montpetit est président de l'Association du Barreau de Prescott-Russel.

En 1970, il fut élu maire de Hawkesbury et en 1971, il se présentait candidat provincial pour le N.P.D.

Me Montpetit exerce ses aptitudes pour le travail bénévole au sein du Club Rotary et de la Chambre de Commerce ainsi que des Clubs de Golf Lachute et Hawkesbury.

Pour se garder en forme, Me Montpetit pratique le golf, la course, le hockey et le tennis.

Madame Montpetit, née Marie-Marthe Filion, bachelière de l'Université Carleton seconde son époux à son étude. Ils se sont épousés le 5 mars 1961. Ils sont les parents d'Éric 12 ans et Anouk 9 ans.

Domicile: 449 rue McGill, Hawkesbury.

Bureau: 207 William, Hawkesbury. Tél.: 632-7083.



## **René-Guy Moreau**

marchand  
EGAN-SUD

René-Guy Moreau a fondé une entreprise familiale remarquable. Chaque membre y contribue de son travail et participe à la direction.

Fils de Joseph Moreau, menuisier, et de Noellie Schnobb, René-Guy est né à Maniwaki le 15 avril 1930. Il est l'avant-dernier des 6 enfants de la famille.

Après ses études à Maniwaki, il suivit des cours spéciaux en administration.

C'est comme électricien qu'il passe ses dix premières années sur le marché du travail. Les 7 années suivantes, il s'occupe d'un magasin de meubles à titre de gérant. En 1963, il ouvre son magasin, «Le Salon des Aubaines». Il est alors associé à M. Raymond Danis. Puis il achète la part de M. Danis. L'entreprise opère sous la raison sociale de «Le Salon des Aubaines René Moreau & Fils Inc.» Son fils aîné Denis en est le président.

Personnalité dynamique et engagée, M. Moreau a siégé comme conseiller municipal, commissaire d'Écoles pour la Haute Gatineau et à la Régionale Henri-Bourassa où il siège au comité exécutif.

Ancien président de l'Amicale Sacré-Coeur, depuis 20 ans, il appartient aux Chevaliers de Colomb. Il est membre de la Chambre de Commerce et du Club Richelieu.

M. Moreau est amateur de balle-molle et de hockey; les animaux de la ferme, les chevaux d'équitation lui procurent de bons moments de détente. Il se promène avec son cheval et sa voiture dans la magnifique campagne de notre région. Il a visité l'Italie, le Mexique et la Martinique.

Le 4 septembre 1950, il épousait Françoise Gravel de Maniwaki. Ils sont les parents de Denis 24 ans, président de la compagnie, Daniel 22 ans, vice-président, Johanne 20 ans, secrétaire de la compagnie, François 18 ans, et Guy, jr 16 ans étudiants.

Domicile et bureau: Egan-Sud.  
Tél.: 449-3003



**Robert Moreau**  
secrétaire général  
GATINEAU

Le désir d'être utile et compétent ainsi que d'autres qualités remarquables caractérisent la carrière de Robert Moreau.

Natif de Pointe-Gatineau, il est le 4e d'une famille de 8 enfants. C'est le 19 avril 1941 qu'il naquit du mariage d'Arthur Moreau et de Blanche LeBel.

Après ses études primaires à Pointe-Gatineau, il fréquente le Collège St-Viateur de Montréal-Nord et le Collège de Rigaud. Il obtient son B.A. en 1959. Il suit le cours en relations de travail de l'Université de Montréal.

C'est dans le scoutisme qu'il manifeste d'abord ses qualités d'organisateur, puis dans la Commission des Loisirs de la Gatineau.

Son premier travail, en 1961, est celui de «livreur de galettes» pour la Cie Viau. Il est à l'emploi de différentes compagnies de transport pendant 7 ans. Puis, pendant 3 ans, il est avec la Commission Canadienne des Transports à Ottawa. De 1972 à 1976, il est

secrétaire-général à la Commission Scolaire Champlain et directeur des services administratifs, et en 1976 il est secrétaire général et directeur du service du personnel.

Ses activités au sein de la Jeune Chambre furent remarquables: il en fut secrétaire, président et en 1972, président national.

Membre du Conseil Régional de Développement de l'Outaouais, il en fut le vice-président de 1970 à 1972. Organisateur politique, il se présentait en 1974 candidat conservateur fédéral.

Des sports tels que le hockey et le football, la lecture et la musique occupent ses loisirs.

M. Moreau a fait le tour du monde. Ses étapes préférées furent la Chine, la Thaïlande, la France, l'Angleterre et Israël.

Depuis le 23 août 1963, il est l'époux d'Hélène Whitmore de Hull. Ils sont les parents d'Anne 12 ans, Julie 8 ans et Jean 5 ans et Dominic.

Domicile: 647, René H. Lalonde, Gatineau. Tél.: 663-9097.

Bureau: 333, boul. Cité des Jeunes, Hull. Tél.: 770-4012.



**Antoine Morin**  
directeur général  
BUCKINGHAM

Personne n'ignore la fructueuse carrière d'Antoine Morin, éducateur. Maintenant directeur général, il exerce ses importantes fonctions avec intelligence et humanité.

Né le 24 février 1933 à Villemontel, Antoine Morin est le cadet des 6 enfants d'Henri Morin, forgeron, et de Marie-Rose Bourassa.

Il a fréquenté l'école primaire de Villemontel, le Collège St-Raymond de Porneuf, l'École Normale Laval à Québec et l'Université d'Ottawa qui lui a décerné un B.A. et une maîtrise en éducation.

M. Morin a enseigné pendant 10 ans: à Val d'Or, 2 ans, à Hull 8 ans. Promu directeur à Gatineau, il y demeure 3 ans. Aujourd'hui, il assume les fonctions de directeur-général de la Commission Scolaire Régionale qui compte 4,000 étudiants.

Le ski de fond, la pêche, la musique, le billard et les cartes lui apportent une saine détente. Il a visité le Sud des États-Unis.

Le 12 juillet 1955, il épousait Réjeanne Presseau de Hull. Ils sont les parents de Jacinthe 20 ans, Christiane 17 ans, Charles 16 ans, Andrée 14 ans, Francine 12 ans et Judith 10 ans.

Domicile: 4 Laflamme, Masson.  
Tél.: 986-8037.

Bureau: boul. Cité des Jeunes,  
Buckingham.



**Gilles Morin**  
artiste graphiste  
HULL

Artiste graphiste de grand talent, Gilles Morin, a exécuté des oeuvres nombreuses et remarquables.

Il est né à Hull le 30 avril 1925. Fils aîné de Lucien Morin, relieur d'art, et d'Agathe Charbonneau, infirmière, il grandit au sein d'une famille de 7 enfants.

Gilles étudie à Ottawa, à l'École Brébeuf et à l'École Technique. Jeune artiste prodige, déjà à l'âge de 11 ans, il fut admis parmi le groupe des confrères artistes du «Caveau d'Ottawa». Après ses études en graphisme, il s'est spécialisé dans la création de sigles. Il a suivi le cours du Famous Artist Course de Portland. Ses recherches personnelles l'occupent toujours.

En 1946 débute sa carrière pour l'Imprimerie Leclerc de Hull (Le Droit). Il y demeure jusqu'en 1951 alors qu'il devient dessinateur-cartographe au ministère de la Santé et de la Défense nationale. De 1970 à 1975 la Société d'Aménagement de l'Outaouais profite ensuite de ses talents artistiques.

Depuis janvier 1976 il est rattaché à l'Université d'Ottawa comme superviseur en art graphique.

Entre son premier sigle, celui d'Ovide Séguin, plombier de Hull, et le plus récent celui du Centre de Conférence Canadien, ses oeuvres ne se comptent plus. Notons au hasard, le sigle du Club Richelieu et celui de la direction de l'information du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

Ses services ont été retenus à plusieurs reprises par la CTCRO et la Société d'Aménagement de l'Outaouais pour la préparation graphique de leurs rapports annuels. Il dirige un bureau d'art graphique sous le nom de Prisma Graphique à Hull.

C'est dans le scoutisme que M. Morin a consacré 12 années de dévouement sans compter. Il fut le 1er assistant commissaire du Diocèse de Hull.

Pendant ses loisirs, M. Morin fait du canotage ou du ski de fond. Il a aussi visité le Canada presque en entier, une partie des États-Unis, du Mexique et de l'Europe.

Marié à Corilla Graveline d'Aylmer, depuis le 16 septembre 1950, il est le père d'une fille de 20 ans, Agathe.

Domicile: 28, rue Lacasse, Hull, (Québec). Tél.: 771-3414.

Bureau: Centre Universitaire, 65, rue Hastey, Ottawa. Tél.: 231-5905.

## **Benoit Morrissette**

industriel  
LACHUTE

Benoit Morrissette conduit son entreprise avec beaucoup de succès. Son épouse le seconde admirablement depuis toujours. Cette femme efficace se révèle de plus une décoratrice hors pair. L'élégance de sa maison en est la meilleure preuve.

Benoit Morrissette naquit à St-Philippe d'Argenteuil le 19 septembre 1931. Au foyer de William Morrissette et de Florence Gibbs, il est le 11e des 12 enfants. Il est le jumeau de son frère Bernard. Le père de famille travaillait pour la C.I.P. comme scieur. À l'âge de 17 ans, il faillit perdre la vie dans un violent accident d'automobile, dans lequel périrent sa mère et son frère.

M. Morrissette devait d'abord conduire un camion pour la C.I.P. puis à son compte. Il fonde ensuite l'entreprise «Benoit Morrissette». C'est en 1967 qu'il met sur pied l'entreprise d'asphalte dont il est aujourd'hui le président, la «Morrissette Asphalte Ltée».

M. Morrissette est membre de l'Association de la Construction des Laurentides et de l'Association des camionneurs en vrac. Il appartient aux Chevaliers de Colomb et à la Chambre de Commerce.

Pendant ses loisirs, il pratique le ski, le patin, la natation et les quilles. Il lit beaucoup et collectionne les timbres. Il a visité la Floride et le Sud des États-Unis.

Son épouse, née Fernande Leduc, lui a donné 2 filles: Chantal 16 ans, et Lynda 15 ans, très douées sportivement et intellectuellement. Leur mariage eut lieu à Lachute le 22 août 1953.

Domicile et bureau: 179, boul. Providence, Lachute. Tél.: 562-5636.

## **Me Roger Mumm**

notaire  
BUCKINGHAM

L'étude de Me Roger Mumm dessert la population de Buckingham depuis novembre 1951.

Né le 4 mai 1914 à St-Jacques, Co. Montcalm, il est le 2e des 10 enfants de William Mumm, commerçant de tabac et d'Aurélie LeBlanc.

Ses études se déroulèrent à l'école primaire de St-Jacques, au Séminaire de Joliette, et à l'Université où il termine ses études de notariat en 1938.

C'est à Mont-Laurier, de 1938 à 1951 qu'on lui confie ses premiers actes notariaux; puis il s'installe à Buckingham. Cessionnaire du greffe de Me Édouard J. Leblanc, son oncle, il offre à sa nombreuse clientèle des services professionnels irréprochables.

Il a accepté plusieurs mandats importants, comme président d'élections du comté de Labelle, secrétaire de la Commission Sco-

laire de Mt-Laurier, marguillier, secrétaire du comté de Labelle, président de l'Association des notaires du district de Hull.

Membre-fondateur du Club Richelieu, il est Chevalier de Colomb et fait partie de la Chambre de Commerce.

Pour se détendre, Me Mumm pratique le ski nautique. Il aime la musique et les voyages. Il a parcouru les pays suivants: la France, la Belgique, l'Italie, le Guatemala, Salvador, l'Amérique Centrale et le Sud des États-Unis.

Le 23 octobre 1944, à Mont-Laurier, il épousait Victoire Benoit. Le couple a 3 enfants: Andrée 29 ans, religieuse, Micheline 26 ans, notaire, Pierre 24 ans, étudiant en Droit à l'Université d'Ottawa.

Domicile: 132 est, rue McLaren, Buckingham. Tél.: 986-5994.

Bureau: 130 est, rue McLaren, Buckingham. Tél.: 986-6711.



**Gilbert W. Nadeau,**  
**b.a., b.ph., ll.l.**  
commissaire-juge  
HULL

Me Gilbert W. Nadeau, commissaire-juge à la Commission des Transports, est l'une des plus hautes autorités en matière de communications.

Né à Québec en 1918, il est le 2e des 10 enfants de Me J. Alfred Nadeau, avocat et de Joséphine Lacroix.

Il étudie au Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Gradué en droit de Laval (L.L.), il est admis à la pratique en 1947. Détenteur d'une bourse de l'Association du Barreau Canadien, il étudie le droit administratif à l'Université Columbia de 1947 à 1948. Juin-déc. 1948, il fait un stage au bureau de Vice-président du Canadien National.

Ensuite, débute sa brillante carrière au Ministère des Transports. Examineur, conseiller juridique, il dirige de 1949 à 1954 des enquêtes publiques à travers tout le Canada. Il fut délégué à Madrid, Rome, Rio et Montréal.

De 1954 à 1958, il fut secrétaire et Conseiller juridique de la Commission mixte d'ingénieurs du St-Laurent.

De 1958 à 1963, il devient

adjoint spécial au Sous-ministre des Transports. Il participa aux accords aériens avec l'Allemagne, La Grande-Bretagne, la Turquie et le Pakistan.

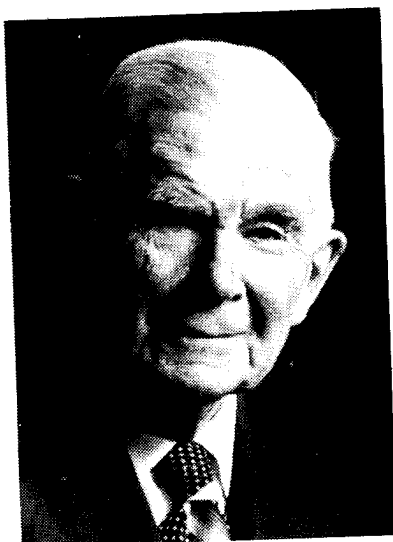
De 1963 à 1971, il est secrétaire, directeur de la Recherche et procureur-adjoint à la Commission royale d'enquête sur le pilotage.

De 1971 à 1975, il est avocat-conseil Senior pour la Commission canadienne des transports et enfin en 1975, il est promu commissaire-juge de cette commission. Il a participé aux conférences internationales de Suisse et en Grèce sur le transport maritime.

Il a publié des ouvrages sur diverses disciplines de droit. Membre-fondateur de la section canadienne de l'International Law Assoc., il fut maire de Lucerne (1965-1967), et membre du Conseil d'Administration du CEGEP de Hull.

Marié à Thérèse Vachon d'Ottawa en 1952, il a 7 enfants: Marie-Josée, avocate, Marguerite, étudiante en droit, Elisabeth, en économie politique, Gilbert jr, Richard, Charles et Gabrielle, tous étudiants.

Domicile: 59 boul. Taché, Hull.



**Ernest Nault**  
homme d'affaires  
MANIWAKI

M. Ernest Nault a réalisé plusieurs ambitions bien légitimes. Il fut un homme d'affaires prospère, un maire dévoué et le père de 11 enfants.

Il naquit le 22 février 1895. L'aîné d'une famille de 9 enfants, il fréquente l'école primaire de Maniwaki, sa ville natale. Ses parents, Jean-Baptiste Nault et Elmire Riopel y opéraient un commerce.

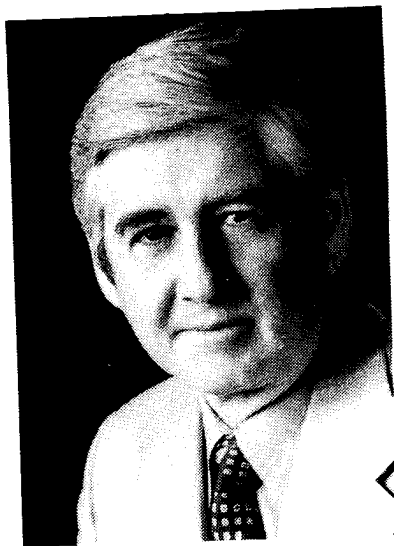
Le 21 juin 1909, il termine ses études commerciales. Il est diplômé de l'Université d'Ottawa. Il est membre de l'Association des Anciens de l'Université d'Ottawa.

Il établit son premier commerce à Montcerf. Élu maire de cette localité, il y montre de remarquables qualités d'administrateur.

En 1933, il revient s'établir à Maniwaki où il réside depuis. En plus de son commerce, il y remplit les fonctions d'échevin et fut membre de la Commission Scolaire.

Son épouse, née Florence Moore, est décédée le 17 avril 1972. Ils s'étaient épousés à Maniwaki le 25 novembre 1916. Onze enfants devaient naître de leur union: Martha, Madeleine (Mme Lohn Slegre), Rose-Marie (Mme Germain Houle), Herbert, Rémi Oblat, Robert, Maurice, Jean-Louis, Claude, Kevin et Ernest Jr.

Domicile et bureau: 150 Principale, sud, Maniwaki. Tél.: 449-3228.



## **Maurice Nault**

pharmacien  
MANIWAKI

Maurice Nault tient depuis plus de 23 ans sa pharmacie de la rue principale à Maniwaki. Il prête son aide, discrète et efficace à tous ceux qui ont recours à lui.

Issu d'une famille de 11 enfants, il naquit à Montcerf le 12 novembre 1924. Son père, Ernest Nault est un homme d'affaires et sa mère, née Florence Moore est maintenant décédée.

Le jeune Maurice fait son cours primaire à Montcerf. Il obtint son B.A. de l'Université d'Ottawa en 1947 et après ses études à l'Université Laval, il devient en 1952 licencié en pharmacie.

M. Nault appartient à l'Ordre des pharmaciens du Québec, à l'Association québécoise des Pharmaciens Propriétaires (A.Q.P.P.) et au Cercle Universitaire d'Ottawa, a été président du Club Richelieu, ex-président de l'Amicale des Frères du Sacré-Coeur de Maniwaki, il fut nommé en 1962, sénateur de cette amicale.

M. Nault s'intéresse aux peintres canadiens. Il possède une belle collection de leurs toiles. Le ski est son sport favori.

Le 29 septembre 1952, il épousait Marion McCormick de Plantagenet, Ont. Leur fille de 22 ans, Suzanne étudie le Droit à l'Université d'Ottawa.

Domicile: 151 Principale-Sud,  
Maniwaki. Tél.: 449-1360.

Bureau: 153 Principale-Sud,  
Maniwaki. Tél.: 449-1360.



**Maurice Noël m.d.**  
médecin  
OTTAWA

C'est un excellent médecin, professeur à ses heures, établi à Ottawa depuis 1949, et que tous apprécient pour son amabilité et son savoir-faire.

Le docteur Maurice Noël est originaire de Sherbrooke où il naquit le 6 février 1913. Il est le fils aîné du Dr Joseph-Émile Noël, médecin fondateur de l'Hôpital Noël (devenu l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke,) et d'Alberta Bérubé.

Ses études primaires eurent lieu à l'Académie St-Jean-Baptiste à Sherbrooke. Il a ensuite fréquenté les Collèges Ste-Marie et Bréboeuf de Montréal, obtenant son B.A. en 1934 et l'Université de Montréal. Reçu médecin en 1945, il pratique dans les rangs de l'Armée canadienne jusqu'en 1947. Il se spécialise en gynécologie médicale et en obstétrique à Montréal et aux États-Unis.

Il ouvre son bureau d'Ottawa en 1949. Tout en pratiquant sa spécialité, il enseigne aux étudiants en médecine de l'Université d'Ottawa, et aux étudiantes-infirmières de l'Hôpital d'Ottawa. Appointé par la Cie International Nickel de Sudbury, Ontario et de Thompson, Manitoba pour les examens médicaux industriels, médecin-consultant pour l'Assurance-Chômage, il est également attaché au Riverside Hospital d'Ottawa.

Membre du Collège des Médecins de l'Ontario, il est diplômé de L.M.C.C. et de l'Académie de Médecine d'Ottawa.

Marié à Jacqueline Provost, i.d., de Montréal le 5 septembre 1945, il est le père de Josée (Mme David Tillett de Toronto), François étudiant à Paris, à la Sorbonne, Sylvie et Philippe.

Domicile: 446, rue Truro, Ottawa.

Bureau: 276 Friel, Ottawa. Tél.: 232-2733.



## **Onésime Noël**

marchand  
L'ANNONCIATION

Onésime Noël a joué plusieurs rôles très importants dans sa localité. Commissaire d'écoles depuis environ 25 ans, maire de 1947 à 1956, il siégeait pendant 10 ans au conseil municipal de l'Annonciation.

Il est né à Hull le 23 novembre 1907. Ses parents, Bellarmin Noël, cultivateur et Hélène Poirier eurent une famille de 3 enfants. Il en est le 2e.

Après ses études à l'école primaire du Lac Ste-Marie, il fréquente le Collège secondaire de Montcerf. Plus tard, il suivra le cours d'administration hospitalière de l'Université de Montréal.

M. Noël fut d'abord commis au Bureau de Poste, en 1927. Il tenait un magasin dans le même local. Il ouvrit également un magasin d'objets de piété près de l'église. Il se rend ensuite chez un horloger de Hull, où il s'initie à tous les secrets du métier. Il revient à l'Annonciation où en même temps qu'il opère son commerce de chaussures, il répare montres et horloges.

M. Noël a prêté son expérience et son souci d'aider à différents mouvements tels que la Ligue du Sacré-Coeur, les Lacordaires, le Club Richelieu et la Chambre de Commerce. Il a travaillé sans compter au progrès de sa municipalité, acceptant les charges de la mairie comme celle de conseiller et de commissaire d'écoles. Membre du Conseil d'administration de la Caisse Populaire depuis 25 ans et également du Centre Hospitalier des Laurentides.

Ses loisirs, il les passe à lire ou écouter la musique et il chasse parfois la perdrix. Père de famille exemplaire, rien ne lui plaît autant que la visite de ses enfants et petits-enfants.

C'est le 5 septembre 1936, qu'il épousait Irène Limoges de Ste-Anne des Plaines. Ils sont les parents de Louise, enseignante en français, Yolande, enseignante, Gaétane, infirmière (Mme Jean-Luc Caron C.A.), Suzanne (Mme Léandre Meilleur), Clément, cardiologue, Jean-Marc, médecin, Louis-Philippe, cardiologue, Simon-Pierre, docteur en bio-chimie.

Domicile: 99, Principale-Sud, L'Annonciation. Tél.: 275-2377.

Bureau: 97, Principale-Sud, L'Annonciation. Tél.: 275-2377.

**Robert Noël**  
commerçant  
MONT-LAURIER

Né à Chicoutimi le 4 août 1939, Robert Noël administre aujourd'hui un commerce florissant à Mont-Laurier.

Fils de Roméo Noël, jardinier-paysagiste et de Juliette Dufour, il est l'aîné d'une famille de 5 enfants. Il fait toutes ses études à Chicoutimi, y compris son cours d'administration. C'est là qu'il débute pour une brasserie.

Sa carrière pour la Molson débutera à Hull où il demeure 12 ans. Le 1er octobre 1974, il est nommé agent de la Molson à Mont-Laurier. Il y travaille sans relâche pour donner à ses clients un service impeccable.

Parmi les nombreuses associations bénévoles auxquelles il se dévoue nous trouvons les Optimistes, les Chevaliers de Colomb, la Chambre de Commerce, et des clubs sportifs de motoneige et d'équitation.

M. Noël pratique plusieurs sports dont le tennis, la motoneige et l'équitation, ainsi que la pêche et la chasse. Pendant ses vacances, il séjourne dans le Sud des États-Unis, Haïti, etc.

Marié à Monique Fleury de Chicoutimi depuis le 29 novembre 1958, il est le père de Marion 19 ans et Hélène 15 ans.

Domicile: 294 des Ormes, Mont-Laurier. Tél.: 623-4817.

Bureau: 480 Hébert, Mont-Laurier. Tél.: 623-1380.



## **Ronald L. Noël**

administrateur  
HULL

Ronald L. Noël continue et fait progresser l'entreprise paternelle. Ce jeune administrateur plein de talents occupe une place de choix dans le domaine du transport.

Il est né à Hull le 25 juillet 1940. Ses parents, Earl Noël, maintenant décédé, et Noëlla Beaudouin, eurent une famille de 6 enfants dont Ronald est le 4e.

Ses études primaires se déroulent à Hull, puis il fréquente l'Académie LaSalle, à Ottawa.

Dès ses débuts sur le marché du travail, il prête main-forte à l'entreprise fondée par son père, la Hull-Montréal Express. Depuis 1950, l'entreprise est devenue la «Overnite Express» et elle prodigue toujours l'excellent service qui lui a valu sa vaste réputation.

M. Ronald accéda à la présidence de la «Overnite Express» en 1975 après que son

frère eût rempli ce poste pendant douze ans (1963-75) à la suite du décès de son père en 1963. Ronald Noël veille avec compétence et efficacité à la bonne marche de l'entreprise.

M. Noël est membre de la Chambre de Commerce. Ses loisirs sont surtout consacrés au ski, à la motoneige, au golf, aux cartes et à l'électronique. Il a visité l'Europe, le Mexique et les États-Unis.

M. Noël est célibataire.

Domicile: 8 rue Roy, Hull. Tél.: 777-2173.

Bureau: 1040, boul. St-Joseph. Tél.: 777-4301.

## **L'abbé Lionel Normand**

prêtre-curé  
LAC-DES-ÉCORCES

M. Le Curé Lionel Normand dirige la paroisse St-François Régis du Lac des Écorces depuis 1968. Son fructueux ministère donne lumière et réconfort à tous ses paroissiens.

Natif de Warwick, il est le 2<sup>e</sup> des 7 enfants d'Adéodat Normand, tailleur, et de Marie-Antoine Pepin. C'est le 8 octobre 1906 qu'il voit le jour.

Il étudie à l'école primaire de Victoriaville, au Séminaire de Nicolet pour toutes ses années de cours classique et au Grand Séminaire de Mont-Laurier où il termine ses Études Théologiques en 1931.

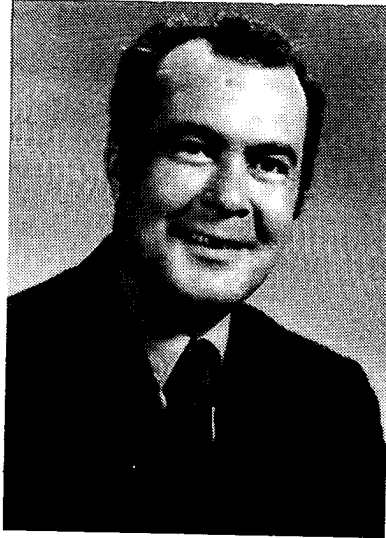
Après son ordination, il enseigne pendant 18 ans au Séminaire de Mont-Laurier. Puis, débute sa belle carrière dans le ministère paroissial. D'abord vicaire à St-Jovite (1 an) et à la Cathédrale de Mont-Laurier pendant 2½ ans, il est nommé curé à Bois-Franc où il demeure 9 ans. Pendant 9 autres

années, il dirige la paroisse de Mont-Cerf avant d'occuper la cure du Lac-des-Écorces.

Esprit d'une vaste culture il s'intéresse à de nombreuses activités: l'Histoire, la généalogie, la photographie, la menuiserie, le tennis, le hockey, etc.

Domicile et bureau: a/s Presbytère de la Paroisse St-François-Régis, Lac-des-Écorces. Tél.: 585-2535.





**Raymond Ouimet a.m.c.t.**  
administrateur  
L'ORIGINAL

Raymond Ouimet est administrateur en chef des comtés unis de Prescott-Russel. Il déploie une activité bénéfique tant dans ses fonctions officielles que par sa vigoureuse participation à différents groupes sociaux.

Fils de Philéas Ouimet, menuisier et entrepreneur en construction, et d'Yvonne Théoret, il est né à Vankleek Hill, le 1er octobre 1932.

Il étudie à l'école primaire de Vankleek Hill, à Ottawa puis à l'Université Queen's de Kingston où il a étudié l'administration municipale.

Jusqu'en 1966, il travaille à la B.C.N. à Vankleek Hill, à Hawkesbury, à Rigaud et à Vanier. Il est alors nommé greffier-trésorier des comtés unis de Prescott & Russel. C'est le 20 février 1973 qu'il est promu administrateur en chef.

M. Ouimet est membre de l'Association des Greffiers et Trésoriers municipaux de l'Ontario.

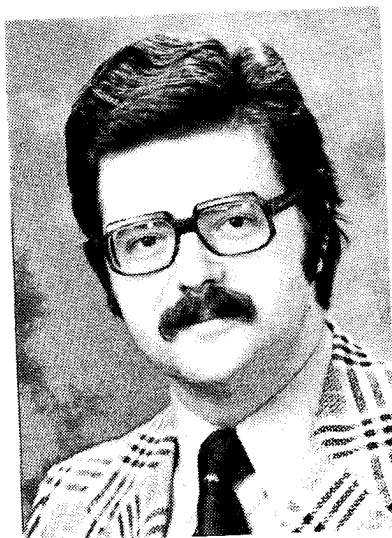
Secrétaire des 4 Commissions Scolaires, il a participé à l'établissement d'écoles pour les arriérés mentaux. Il siège au bureau de direction de l'Association des Comtés et Régions de l'Ontario et il a rempli le mandat de secrétaire de l'Association des Commissaires des Écoles Bilingues de l'Ontario.

Membre dévoué du Club Richelieu, il a participé activement à la rédaction du bulletin hebdomadaire et aux campagnes de vente de pain au profit des oeuvres du club.

Toujours actif, M. Ouimet se délasse en pratiquant différents sports. Le ski, le bateau, la natation, la bicyclette, le bricolage ainsi que les voyages occupent ses loisirs. Il a visité Acapulco, les Barbades, la Jamaïque et Hawaï.

M. Ouimet est le père de 4 enfants: Suzanne 18 ans, André 17 ans, Denyse 15 ans et Francis 15 ans.

Domicile: C.P. 304, L'Original.  
Bureau: Édifice administratif,  
L'Original. Tél.: 675-4661.



## **Me Richard Ouellette**

avocat  
GATINEAU

Membre distingué de notre Barreau, Me Richard Ouellette est associé à l'étude Séguin, Ouellette, Plouffe, Lalonde et Séguin.

Natif de Hull, c'est le 18 avril 1947 qu'il vit le jour. Ses parents, Romuald Ouellette et Irène Laprade eurent 2 enfants dont Richard est le cadet. Le père de famille était fonctionnaire.

Après ses études primaires à Hull, il fréquente le Collège St-Alexandre où il obtient son B.A. en 1967, puis l'Université d'Ottawa. Il est admis au Barreau en 1971.

Il pratique le droit à Gatineau depuis son admission.

Me Ouellette a enseigné le droit criminel au CEGEP de Hull et donne certains cours à la formation professionnelle au Barreau du Québec.

Membre du Club Richelieu, il a rempli le mandat de président. Il est membre de la Chambre de Commerce de Gatineau.

La pêche, la chasse, le golf et les voyages lui procurent une détente bien méritée.

Le 11 octobre 1969, il épousait Viviane Farmer de Gatineau. Ils sont les heureux parents d'Alexandre 3 ans.

Domicile: 155 Hillcrest, Gatineau. Tél.: 663-0038.

Bureau: 151 Labrosse, Gatineau. Tél.: 663-2433.



## **G.-Mathias Pagé**

directeur général  
OTTAWA

nouissement de la personnalité de ses membres par le contact humain. Il est de plus responsable de la revue bi-mensuelle «Vie-Richelieu». Il a participé à la publication d'un ouvrage historique sur les premiers 25 ans du Richelieu International.

Membre de l'Institut des directeurs d'associations, il fut pendant 10 ans secrétaire-trésorier d'une Commission scolaire régionale du Canton de Gloucester et pendant 2 ans conseiller scolaire dans le Comté de Carleton. Il contribua à la création de l'Unité administrative scolaire no. 1 de Gloucester ainsi qu'à la fondation de la paroisse Saint-Gabriel où il fut membre-fondateur de la chorale en 1958. Il fut également membre de plus d'une association à caractère patriotique.

Il occupe ses loisirs au jardinage, au golf, à la natation, au ski, à la lecture et aux voyages. Jusqu'à présent, il a visité la France, l'Italie, la Suisse, les Antilles et le Mexique, de même qu'une partie des États-Unis et, bien entendu, le Canada.

Il est le père de Jacynthe 21 ans, en psychologie à l'Université d'Ottawa, Guylain 16 ans, qui aspire à la médecine, et Chantal 13 ans, boute-en-train de la famille. Son épouse, née Yvette Leroux, elle aussi institutrice diplômée de l'Université d'Ottawa, et collaboratrice au siège social du Richelieu International depuis 8 ans, est devenue madame Pagé le 14 août 1954 à Bourget, Ontario.

Domicile: 61, Crownhill, Ottawa.  
Tél.: 749-9894.

Bureau: 260, Dalhousie, Ottawa.  
Tél.: 238-4843.

C'est à Ottawa, en 1944, que fut fondé le Richelieu International. Son directeur général actuel, G.-Mathias Pagé, dirige depuis une dizaine d'années le secrétariat général de cet organisme exclusivement d'expression française composé actuellement de quelque 230 clubs sociaux dits de service répartis au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Afrique.

Né à Clarence Creek, Ontario, le 10 juillet 1935, il est le 4e des 6 enfants d'Henri Pagé, cultivateur, et de Cécile Desjardins. Ses études primaires se déroulent à Clarence Creek, puis il étudie au Collège Secondaire Saint-Alphonse de Bourget en Ontario et à l'Université d'Ottawa où il obtient un diplôme en professorat.

M. Pagé fut pendant 12 ans au service de l'Association Culturelle Canadienne, société nationale vouée à la défense et la conservation de la langue et de la foi. Puis, il accepte le poste de directeur général au Richelieu International le 7 mai 1965.

M. Pagé est à son aise dans cet organisme dont la devise est «paix et fraternité» et le but, l'épa-



**Norman Pagé**  
professeur agrégé  
UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Né à Rivière-Pentecôte, comté Saguenay, le 29 octobre 1931. Études classiques aux Trois-Rivières (B.A. Laval, 1952) et théologiques (Grand Séminaire d'Ottawa, 1953-56). Études supérieures en Histoire de l'Art (Paris) et en Littérature (L. ès L., Université de Lille, France, 1960). Boursier du Gouvernement français (1958-59) et du Conseil des Arts du Canada (1974-75).

D'abord professeur au Séminaire d'Ottawa (1956-68, 1960-67) et chargé de cours à la Faculté des Arts de l'Université d'Ottawa. Professeur agrégé (1971) d'Anthropologie chrétienne et d'Art sacré. Directeur du Département des Sciences religieuses de l'Université d'Ottawa depuis 1975.

Ordonné prêtre en 1956. Animateur de la pastorale à La Nativité, Ottawa (1965-73). Vicaire épiscopal du diocèse d'Ottawa depuis 1971.

Participé à divers congrès internationaux sur l'architecture religieuse et l'art sacré. Auteur de plans et devis d'architecture décorative intérieure de nombreuses églises d'Ottawa, Hull, Hawkesbury, Vankleek Hill, etc. Créateur de diverses sculptures, retables, reliefs, luminaires, peintures.

Conférencier régulier à l'Association de la Galerie Nationale d'Ottawa. Membre du Comité consultatif de Radio-Canada (1969-1972). Président national des Commissions d'Art sacré (1971). Membre et président du jury du Conseil des Arts (Philosophie-Sciences religieuses) (1972-74). Membre de l'Association d'Art des Universités du Canada, de «Society for the Arts, Religion and Contemporary Culture», et de la Société canadienne de Théologie. Collaborateur à la revue «Vie des Arts» (Montréal) et autres revues. Membre de l'équipe de rédaction de la revue «Rassembler», Novalis, Université Saint-Paul, Ottawa.

Sillonné le monde. De la terre de Baffin au désert du Sahara. Divers voyages en Europe centrale, Europe de l'est, Extrême-Orient, Asie occidentale, Afrique et Amérique du sud.

Recherche en cours sur l'architecture religieuse du Québec de 1714 à 1850.

Cité dans Men of Achievement (4e édition) et Who's Who in Religion (3e édition).



## **Roland Parent**

industriel  
OTTAWA

Quand il s'agit de mécanique, et plus spécialement de voitures françaises, le grand expert que tous consultent est toujours Roland Parent propriétaire de «Bel-Air Automobile Inc.».

Né à Ottawa le 17 août 1933, Roland Parent est l'aîné des 6 enfants de Léo Parent et d'Aline Villeneuve. Son père est le vice-président de «Bel Air Automobile Inc.»

Après d'excellentes études à l'Académie LaSalle d'Ottawa, Roland optera pour la mécanique automobile. Son expérience, il l'acquiert au service de 2 concessionnaires G.M. à Ottawa. Après 25 années de patient labeur, il fonde sa propre entreprise, en 1970, à Vanier.

Et en 1974, sous la raison sociale de «Bel Air Automobile Inc.», il construit au 450 McArthur, le garage très fonctionnel que nous connaissons aujourd'hui. Dépositaire des fameuses voitures «Renault», M. Parent est un enthousiaste de la technologie française.

Il a fait du service militaire dans l'armée de Réserve.

Membre du Club Richelieu, M. Roland Parent est Syndic de la paroisse Orléans.

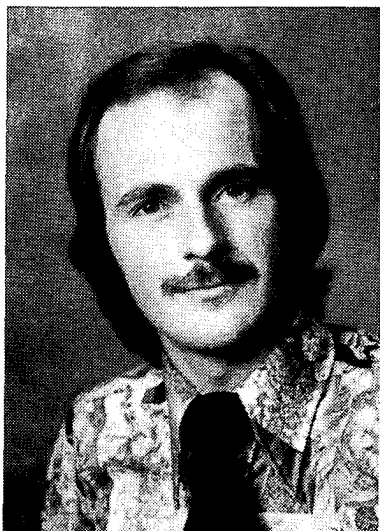
Excellent joueur d'échecs, il s'intéresse aussi à l'aviation. Il possède et pilote son propre appareil et il est membre de la C.O.P.A. (association de pilotes.)

Il a visité les Barbades et la Jamaïque, etc.

Marié à Yvette Lamoureux d'Ottawa depuis le 6 juin 1953, il est le père de Diane (Mme Guy Cyr), Lise, infirmière, Carole et Suzanne, étudiantes, Robert, pour Bel-Air Auto, Michel et Daniel, étudiants.

Domicile: R.R. No. 2 Cumberland, Ontario. Tél.: 833-2175.

Bureau: 450, McArthur, Ottawa. Tél.: 741-3270.



**Dr Denis R. Paris**  
docteur en chiropratique  
AYLMER

Toujours occupé au soulagement de la souffrance humaine, le Dr Denis R. Paris pratique sa profession à Aylmer depuis septembre 1975.

Il est né à Victoriaville le 23 mars 1951. Il est le 4<sup>e</sup> des 9 enfants de Guy Paris, Chiropraticien, et de Jeanne Lainesse.

Le jeune Denis étudie d'abord dans sa ville natale puis au Collège Palmer, en Iowa.

Docteur en chiropratique depuis 5 ans, il exerce d'abord sa profession avec son père, à Cap St-Ignace. Depuis son installation à Aylmer, ainsi qu'à Saint-André Avellin où il a également un bureau, le Dr Paris prodigue à la population des services d'une grande efficacité.

Ses chroniques dans 3 journaux différents, ses nombreuses conférences à la radio et à la télévision sont très appréciés du public.

Membre de l'Ordre et Syndicat professionnel des Chiropraticiens, de l'Association Chiropratique Canadienne, de l'Association Chiropratique et de la Palmer Chiropratic Alumni, le Dr Paris fait partie du Club Richelieu.

Amateur de chasse et pêche, il appartient à un Club d'Aylmer. La natation, le hockey, le bricolage et sa collection d'antiquités occupent ses autres loisirs.

Le 23 mars 1974, il épousait Janis Entler de Davenport, U.S.A.

Domicile: 102 Principale, Aylmer, P.Q. Tél.: 684-4488.

Bureau: 38 rue Court, Aylmer, P.Q. Tél.: 684-4488.



**Maurice Pariseau**  
directeur de Caisse Populaire  
BROWNSBURG

Maurice Pariseau est sans aucun doute l'un des plus solides piliers de la vie sociale et économique de la région.

Natif de Brownsburg, il est le 9e d'une famille de 13 enfants. Ses parents, Hector Pariseau et Christine Lalonde étaient marchands. Il est né le 18 janvier 1920.

Après ses études primaires à Brownsburg, il poursuit ses études classiques jusqu'en immatriculation au Collège St-Louis de Terrebonne. Il a suivi un cours commercial bilingue au Collège Bourget de Rigaud.

Pendant 20 ans, de 1952 à 1972, il dirigera à titre de président le commerce Pariseau & Fils Ltée. Lors du dernier conflit mondial, il sert pendant 4½ dans les rangs de l'Armée Canadienne. (RCASC) Depuis 1966, il est le directeur de la Caisse Populaire.

Son action sociale efficace s'est manifestée au sein des organismes suivants: commissaire et président de la Commission Scolaire, échevin du Village de Brownsburg, membre du Conseil d'administration de l'Hôpital d'Argenteuil à Lachute, membre du Conseil régional des Services de Santé et des Services Sociaux Laurentides-Lanaudière. De plus il est Juge de Paix du District de Terrebonne depuis 1959. Il est membre des Club Lions et Chevaliers de Colomb.

Il consacre un peu de ses loisirs au golf et au ski de fond.

Il est marié à Jeannette Dajenais de Brownsburg depuis 1946. Le couple a 4 enfants: Claude 28 ans, Luc 22 ans, Marc 20 ans et Chantal 15 ans.

Domicile: 423 avenue des Érables sud, Brownsburg.

Bureau: 385 Principale, Brownsburg. Tél.: 533-4893.

**Richard Parisien**  
maître imprimeur  
HAWKESBURY

C'est le 21 septembre 1940 que naquit à Hawkesbury, Richard Parisien. Le 11e et avant-dernier enfant de Lucien Parisien, cultivateur, et de Laura Guindon, il fréquente d'abord l'école du rang. Il obtiendra son certificat intermédiaire du Hawkesbury District High School.

M. Parisien a toujours oeuvré dans le domaine de l'imprimerie, où il débuta comme pressier. À l'emploi de l'imprimerie Prescott-Russel (Le Carillon), il fut l'initiateur du principe offset dans la région. Il a aussi travaillé dans la vente de travaux d'impression commerciale. Tout ceci devait l'amener à devenir le propriétaire de l'Imprimerie Charles. Il se spécialise dans les travaux d'imprimerie commerciale.

Personnalité aimable et joviale, il aime à dire que son ambition la plus chère est de devenir millionnaire. Pas au sens monétaire, mais au sens d'amitiés et de services rendus.

M. Parisien est membre de l'Association des Marchands du Centre-ville. Il fut président de la Jeune Chambre et il est membre du club Optimiste, et du comité provisoire pour l'implantation de l'Association des Grands-Frères de Prescott Russel.

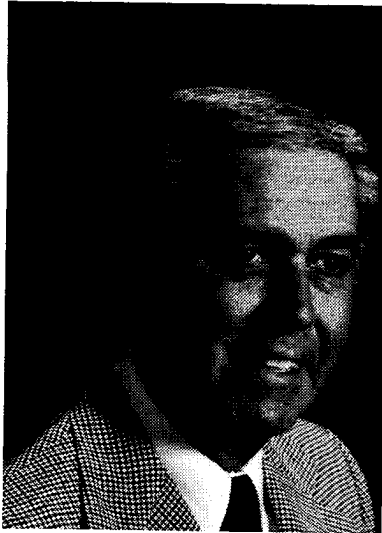
Il aime le golf, le ski alpin, la chasse au petit gibier.

Marié à Rachel Leduc de Hawkesbury le 23 juin 1962, il est le père de Luce 11 ans et Caroline 7 ans.

Domicile: 408 Adrien, Hawkesbury. Tél.: 632-7673.

Bureau: 216 rue Main, Hawkesbury. Tél.: 632-2116.





## **Roger Parisien**

chimiste et échevin  
VANIER

Roger Parisien est connu comme l'un des citoyens les plus éminents de Vanier. Conseiller municipal depuis décembre 1974, il a rempli des mandats importants dans l'exécutif de plusieurs associations.

Il est né à Alfred, Ontario, le 10 janvier 1925. Au foyer d'Arthur Parisien, cultivateur, et de Rachelle Labrosse, Roger est le 3e et dernier enfant.

Après ses études primaires à Alfred, il poursuit son cours secondaire à Embrun, puis à Plantagenet. De l'Université d'Ottawa, il détient son B.S.C. De plus, il a étudié l'administration et les Sciences Politiques, et il a fréquenté l'Université de la Marine, U.N.T.D.

M. Parisien a fait du service militaire dans les rangs de la Marine de réserve de 1947 à 1950. Il a fait de l'entraînement aux Bermudes et dans l'Ouest canadien.

Membre actif de l'Institut de Chimie du Canada, il a également joué un rôle important auprès de la Caisse Populaire de Vanier dont il fut directeur puis, président. On lui doit, en collaboration, le Plan directeur de la Ville, l'Institut Social et Culturel de Vanier dont il est directeur et la Commission de l'Urbanisme dont il fut le président en 1968-74.

Des oeuvres telles que la St-Vincent de Paul et l'Adoration Nocturne et les associations Parents-Instituteurs, divers mouvements paroissiaux comme le Comité de construction de la nouvelle église ont bénéficié de son dévouement éclairé, ainsi que les Chevaliers de Champlain et la société St-Jean-Baptiste.

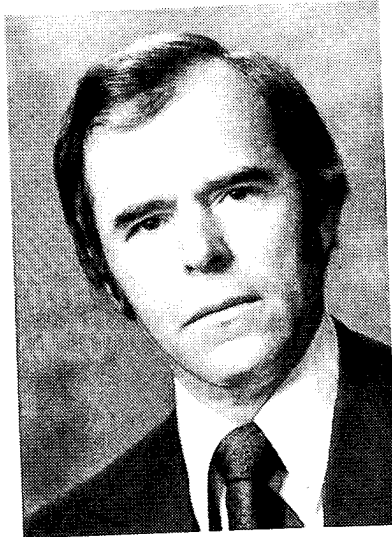
Le golf et la pêche étant ses sports favoris, M. Parisien est directeur du Club de Golf Outaouais et membre du club de pêche «Île de France».

Chimiste depuis 1952, il fut Chef de division des Essais à la Monnaie Royale Canadienne, et il est Directeur des Services Technique de la Monnaie.

Marié à Marguerite Falardeau de Hull depuis le 10 septembre 1954, il est le père de Michel 19 ans et Serge 14 ans.

Domicile: 325 Perrier, Vanier.  
Tél.: 749-0550.

Bureau: 320 rue Sussex, Ottawa.  
Tél.: 992-6450.



## **Gaston R. Patenaude**

agriculteur  
EMBRUN

Maire d'Embrun depuis 1975, Gaston R. Patenaude accomplit un travail remarquable. Son expérience antérieure de député-maire pendant 9 ans et de conseiller municipal pendant 2 ans sont un précieux atout.

Il est né à Embrun, Ontario, le 30 septembre 1928. Fils de cultivateur, il est le 3e enfant d'une famille qui devait en compter 7. Ses parents, Paul Patenaude et Laura St-Amours lui inculquèrent l'amour du travail agricole et le désir d'être utile à son prochain.

Il fréquente l'école primaire et secondaire d'Embrun, faisant par la suite des études spéciales en agriculture. Il a également suivi un cours de personnalité.

Il a choisi la profession d'agriculteur, et il en est fier. Roi et maître de son entreprise, la terre est son amie. Grâce à son labeur, cette terre parfois vilaine, il l'admet, lui donne quand même de merveilleux produits et lui procure un revenu confortable.

Père de famille exemplaire, il s'intéresse aux écoles et aux loisirs. Il fut pendant 2 ans Commissaire d'École à Embrun, pour le secondaire. Moniteur 4-H pendant 11 ans, il fut moniteur en chef pour le comté Prescott-Russel pendant 6 ans.

Membre-fondateur du Centre Récréatif, il s'en occupe activement depuis 15 ans.

M. Patenaude fut l'un des fondateurs du Club Richelieu à Embrun et il est Chevalier de Colomb.

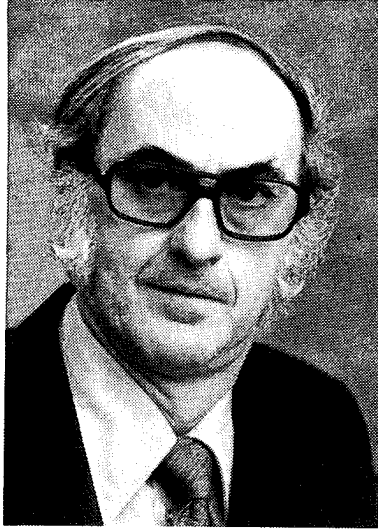
Pendant ses loisirs, il pratique la natation et le ski aquatique. Il s'intéresse au hockey, aux cartes et il voit à l'entretien de ses 12 chalets loués durant la saison estivale.

Il a visité l'Espagne et le Sud des États-Unis.

Marié à Pauline Blanchard d'Embrun le 20 juin 1955, il est le père de Carole, 20 ans, conseillère en déficience mentale et Pierre 18 ans, étudiant au Collège Algonquin.

Domicile: R.R. #2, Embrun. Tél.: 443-5466.

Bureau: a/s Hôtel de Ville, Embrun. Tél.: 443-2166.



## **Vincent Patenaude**

comptable agréé  
HAWKESBURY

Comptable avant tout, Vincent Patenaude s'intéresse beaucoup au sport pour les jeunes.

Né à Beloeil le 8 décembre 1929, il est le cadet des 4 enfants de Léon Patenaude, cultivateur, et de Florianne Bienvenu.

Ses études primaires eurent lieu à Beloeil. Au Séminaire de St-Hyacinthe, il termine son cours classique en 1950, année de l'obtention de son B.A. Il détient une licence en sciences commerciales et un baccalauréat en Commerce. M. Patenaude est membre de l'Institut des Comptables agréés de l'Ontario et de l'Ordre des Comptables agréés du Québec depuis 1958. Ses premières années de pratique eurent lieu au bureau de comptable dirigé par son frère Florent Patenaude à Hawkesbury. Au décès de ce dernier, il forme la société Patenaude et Préfontaine. Depuis 1967, leur bureau opère sous la raison sociale de Séguin, Préfontaine, Patenaude et Cie.

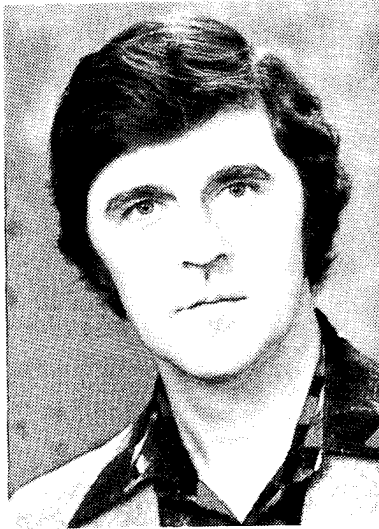
Il participe activement aux oeuvres du Club Richelieu, des Chevaliers de Colomb et de la Chambre de Commerce. Il cherche particulièrement à procurer aux jeunes de sains loisirs sportifs tels que le hockey et le baseball.

Le golf, la natation et le tennis sont ses sports favoris. Il a effectué plusieurs voyages: la Suisse, la France, l'Angleterre, les Îles du Sud, Hawaï, le Sud des États-Unis y compris San Francisco et Los Angeles.

Son épouse, née Monique Paré de Hawkesbury, lui a donné 3 enfants: Pauline 16 ans, Roger 15 ans et Brigitte 12 ans, tous 3 étudiants. Ils se sont épousés en juillet 1959.

Domicile: 614 Laflèche, Hawkesbury. Tél.: 632-2576.

Bureau: 282 Principale, Hawkesbury. Tél.: 632-4178.



## **Bernard Patry**

ingénieur civil  
HULL

Les membres Richelieu de Hull s'accordent à apprécier le dévouement et l'énergie de leur président actuel: Bernard Patry.

Issu d'une famille de 13 enfants, dont il est le 7e, Bernard Patry est né à Bouchette le 16 octobre 1939. Ses parents, Donat Patry et Marie-Anna possédaient une ferme et le jeune Bernard fit ses études primaires dans son village natal.

À la suite de ses études secondaires aux Collèges Mont-Laurier et St-Alexandre à Limbour, il obtient son B.A. en 1959. Ses études universitaires se déroulent à l'Université d'Ottawa et à l'École Polytechnique à Montréal. Gradué en 1964, il s'associe à la firme Bessette, Crevier, Parent, Tanguay & associés où il pratique encore aujourd'hui.

M. Patry est membre de la Corporation des Ingénieurs du Québec et directeur de l'Association des Ingénieurs-conseils.

Président du Club Richelieu, ex-directeur de la Jeune Chambre, il est membre de la Chambre de Commerce.

Ses rares loisirs sont consacrés au sport (golf, ski et motoneige) ainsi qu'au bridge.

Il est l'époux de Gisèle Deveault de Hull depuis le 7 septembre 1963, et le père de 2 filles jumelles Michèle et France 10 ans et Éric 9 ans.

Domicile: 17 Lafayette, Gatineau. Tél.: 643-2592.

Bureau: 672 boul. St-Joseph, Hull. Tél.: 776-3167.



## **Paul Pellerin**

directeur de Caisse Populaire  
OTTAWA

La Caisse Populaire Laurier que Paul Pellerin dirige depuis 25 ans a connu une croissance vraiment remarquable. Qu'il suffise de préciser que son actif qui au début, s'élevait à \$700,000, atteint aujourd'hui 63 millions de dollars.

Paul Pellerin est né à Ville-Marie le 12 avril 1924. Il est le 1er des 4 enfants d'Auguste Pellerin et d'Angéline Morin.

Après ses études primaires à Ville-Marie, il a suivi le cours secondaire du Juniorat du Sacré-Coeur et le cours de lettres de l'Université d'Ottawa. Au Collège, il fit du service militaire dans les rangs du C.E.O.G.

À Ville-Marie, il fait ses premières expériences à la Caisse, comme administrateur, secrétaire et directeur. Il y demeure 5 ans. Et en 1952, il est promu directeur à la Caisse Laurier d'Ottawa Ltée.

L'engagement social de M. Pellerin l'a amené dans les rangs des Cercles Lacordaires, du Club Richelieu, des Toastmaster, de la

Chambre de Commerce. Il est également directeur administratif du local #10 des Artisans Canadiens Français d'Ottawa.

Le golf, le hockey, la navigation et les voyages occupent ses loisirs. Il préfère prendre ses vacances au bord de la mer. Les Bahamas, Hawaii, La Jamaïque, les Barbades, l'Italie, la Sicile et les États-Unis sont ses escales favorites.

Marié à Gisèle Léger de Moncton depuis le 20 août 1953, il est le père de Anne-Lise 23 ans, (Mme Gary McLean), Pauline (Mme Richard Lauriault) Joannès, Francine, Sylvie, Daniel, Denis et Robert.

Domicile: 222, Goulburn, Ottawa. Tél.: 235-5619.

Bureau: 215 est ave Laurier, Ottawa. Tél.: 232-2441.



**Jacques Pelletier**  
littérateur et traducteur à la retraite  
HULL

Jacques Pelletier est né à Hull le 28 octobre 1914. Il est le fils du Dr Antonio Pelletier, membre de l'École littéraire de Montréal de 1900 à 1904. Sa mère était la fille du juge municipal J.-A. Champagne. Son grand-père, le Dr Jacques (James) Pelletier, était lieutenant-colonel de milice à Ste-Anne-de-la-Pérade.

M. Pelletier a terminé ses classes élémentaires à l'école St-Jean-Baptiste, rue Empress, Ottawa. Il a complété ses études secondaires à l'Académie-de-la-Salle et il a obtenu son baccalauréat ès Arts de l'Université d'Ottawa en 1936. En 1938, l'Université d'Ottawa lui a décerné ses diplômes en traduction et, en 1942, son baccalauréat en sciences bibliothéconomiques avec prix d'excellence et la mention *summa cum laude*.

Entré au Bureau des Traductions du Secrétariat d'État, il a poursuivi sa carrière au service de l'État jusqu'à sa retraite le 1er février 1973, alors qu'il était Chef de la traduction des Débats de la Chambre des communes et du Sénat.

M. Pelletier a été Rédacteur en chef de la *Rotonde* et il a publié des articles dans la revue *Asticou*, organe de la Société historique de l'ouest du Québec, dont *Perkins et le lac McGregor* et *Un Hullois au Klondike*. Il est aussi Directeur adjoint de cette revue. En outre, il a collaboré à la rédaction de plusieurs livres, entre autres *Le Nord de l'Otaouais*, cette mine inépuisable de renseignements sur notre région, et *Antonio Pelletier, médecin et poète méconnu*.

Jacques Pelletier a épousé Huguette Tremblay, institutrice, le 21 septembre 1942. Il est le père de huit enfants et il a maintenant plusieurs petits-enfants.



**Mme Huguette Pelletier**  
enseignante retraitée  
HULL

Mme Pelletier est la fille de Dolor Tremblay et de Béatrice Daoust.

Elle a fait toutes ses études à l'École Normale St-Joseph où elle a obtenu son diplôme supérieur d'enseignement avec la médaille d'excellence en pédagogie théorique et pratique. Âgée de 17 ans, elle commença sa carrière dans l'enseignement à l'Académie Ste-Marie où elle faisait la classe à 68 petites filles.

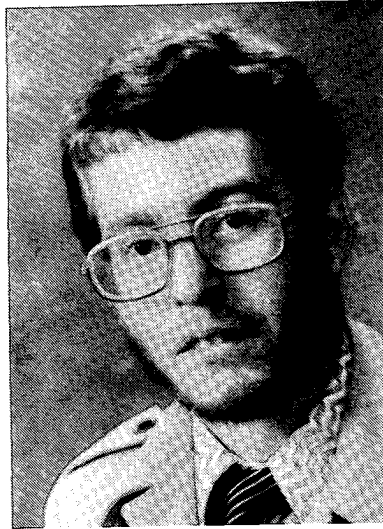
Le 21 septembre 1942, elle épousait Jacques Pelletier. Après une interruption de quelques années pour s'occuper de l'éducation de ses huit enfants, elle se recycla et revint à l'enseignement jusqu'en 1969, alors qu'elle prit sa retraite.

En plus de remplir ses devoirs d'épouse et de mère, elle s'est dévouée sans compter à de nombreux organismes de sa paroisse: Croix rouge, Oeuvre de la layette, Saint-Vincent de Paul, les

missions. Elle fut présidente fondatrice de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises à la paroisse St-Thomas d'Aquin d'Ottawa où la famille s'était établie durant cinq ans.

Revenue à Hull, elle continue de se dépenser pour diverses oeuvres sociales et religieuses. Elle est animatrice liturgique de la paroisse Notre-Dame. Elle est aussi présidente de l'Association missionnaire des Oblats de Marie-Immaculée. Depuis une dizaine d'années, elle est présidente du Comité des écoles de la Société canadienne du Cancer. Elle collabore avec son mari aux activités de la Société historique de l'ouest du Québec. C'est ainsi qu'elle a paru plusieurs fois à la télévision et qu'elle a été invitée à participer à l'émission de Radio-Canada à Montréal «Le temps de vivre».

Toujours pleine d'entrain et de joie de vivre, Mme Pelletier déborde de projets d'avenir.



**Jacques-Bernard Pelletier**  
Enseignant  
HULL

Jacques-Bernard Pelletier est né à Ottawa le 24 avril 1951. Il est le fils de Jacques-Yvon Pelletier, ancien Chef de la Traduction des Débats de la Chambre des communes et du Sénat, et le petit-fils du Dr Antonio Pelletier, membre de l'École littéraire de Montréal.

Il a commencé ses études primaires à Ottawa à l'école St-Thomas d'Aquin et il les a poursuivies du côté de Hull au Collège Notre-Dame et à l'école Reboul. Ensuite, il a fait ses études classiques au Collège Marie-Médiatrice où il a complété sa Versification Française. De là, il a été accepté à l'Université d'Ottawa, Faculté des Arts, où il a obtenu son baccalauréat axé sur les études de la grammaire française et la littérature canadienne-française et française.

Jacques-Bernard a enseigné le français, langue seconde, à St-Joseph dans le nord de la Louisiane, durant toute l'année scolaire 1974-1975. En plus des cours réguliers de jour dans deux institutions différentes, il donnait des cours du soir pour adultes et des cours privés.

Au cours de l'année scolaire 1975-1976, il enseignait à la Commission scolaire Orléans, à Québec. Il dispensait ses cours de français à deux groupes distincts d'adultes du niveau Secondaire V.

Pour l'année au cours, il enseigne à l'école Alexandre Taché à Hull.

Il est marié à Céline Côté et il est le père d'un garçon, Jacques-Sébastien.



## **Pierre Pelletier**

critique artistique  
EMBRUN (ONTARIO)

Né à Hull le 13 décembre 1946, Pierre Pelletier est le fils de Jacques Pelletier, ancien Chef de la Traduction des Débats de la Chambre des communes et du Sénat, et le petit-fils d'Antonio Pelletier, membre de l'École littéraire de Montréal et médecin à Hull.

Il a fait ses études à l'Université d'Ottawa où il a obtenu son baccalauréat ès Arts et sa maîtrise en Philosophie et il est maintenant inscrit à son doctorat.

Pierre Pelletier est co-auteur, avec Serge Fuertes et Georges Tissot, d'un recueil de poésies dédié à la mémoire de Louis Raby.

Sous la rubrique *Arts et Spectacles*, il fait paraître chaque semaine dans le journal *Le Droit* une critique des expositions que présentent les artistes dans les nombreuses galeries de la région. Peintre lui-même, Pierre Pelletier a exposé ses oeuvres à Ottawa, Sudbury et Montréal.

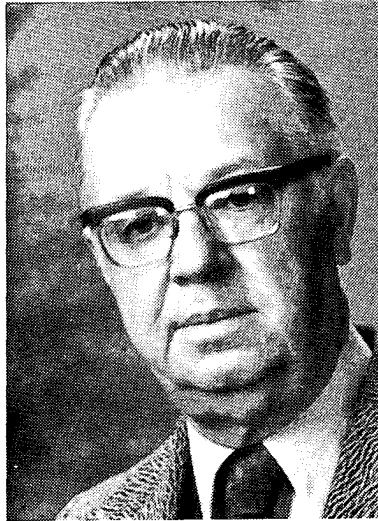
Depuis bientôt un an, il occupe le poste de Conseiller scolaire

auprès de la Commission scolaire régionale qui siège à Hawkesbury.

Pierre Pelletier a épousé Colette Latrémouille, fille de Denis Latrémouille d'Embrun, et il est le père de deux enfants, Isabelle et Gabriel.

Il est à l'emploi de l'Université d'Ottawa et il est affecté au Service des Étudiants.

Ses sports favoris sont la natation et la pêche.



**Rolland Pelletier**  
administrateur  
L'ANNONCIATION

Rolland Pelletier, administrateur expérimenté et compétent, prodigue beaucoup de son temps au service de la société.

Il est né à St-Gabriel le 6 avril 1916. Ses parents, Onésime Pelletier contremaître forestier et Elzéma Masse élevèrent une famille de 12 enfants. Rolland en est le 10e.

Il fait ses études à St-Gabriel de Brandon. Des cours en administration et gestion complètent sa formation académique.

Son premier emploi l'amène à LaSarre où pendant 9 ans, il est commis puis gérant d'une épicerie. Depuis, il est le secrétaire-trésorier de "J. Oscar Létourneau Inc." Il fut l'un des fondateurs associés de ce commerce.

Son engagement dans la politique municipale l'a mené au Conseil de l'Annonciation où il siège pendant 10 ans comme conseiller et pendant 4 ans comme maire.

Président de la Croix-Rouge, de la Caisse Populaire, secrétaire du Comité des Loisirs, membre du Conseil d'Orientation Économique, de la Société St-Jean-Baptiste, marguillier de sa paroisse, Grand Chevalier, il appartient également au Club Richelieu et à la Chambre de Commerce, directeur de l'Accueil Côte Cartier, directeur du Cercle du Bel âge, directeur de l'O.R.A., membre du Club de Golf de Lac Nominique Inc. et de l'Association Chasse et Pêche de la Région.

Ses loisirs favoris, il les doit à la lecture, aux voyages, au bricolage, au golf, à la pêche et aux cartes. Il a séjourné dans le Sud des États-Unis, à Nassau et dans les Îles.

Le 29 mai 1941, il épousait à LaSarre Rita Létourneau qui devait lui donner 4 enfants: Lucille, enseignante, Christine, Guy architecte, Denis étudiant.

Domicile: 125 Principale-Sud, L'Annonciation. Tél.: 275-2101.

Bureau: 189 Rte 117 Nord, L'Annonciation. Tél.: 275-2100.



**Dr Gérard Pepin**  
obstétricien-gynécologue  
HULL

C'est un médecin dévoué et un mélomane averti.

Gérard Pepin est né à Montréal, le 14 avril 1923. Il est l'aîné des 5 enfants de feu Joseph Pepin, employé de tramway, et de Blanche Brisebois. Il étudie à Montréal, obtient son B.A. au Séminaire Ste-Thérèse en 1944 et poursuit ses études médicales à l'Université de Montréal.

Admis à la pratique médicale en 1950, il est spécialiste en obstétrique depuis 1955 (C.S.P.Q.), spécialiste en gynécologie (C.S.P.Q.) depuis 1970 et membre de la F.A.C.O.G. depuis 1974.

Le docteur Pepin a toujours pratiqué à Hull où la population lui accorde confiance et amitié. Il est membre de la Société d'Obstétrique et de Gynécologie du Canada et de l'American College of Obstetric & Gynecology. Membre du Cercle Universitaire d'Ottawa et du Club Rivermead, il

fut président du Club Richelieu, trésorier du Service Social bénévole, et président du Festival de musique de Hull. D'ailleurs la musique occupe une place importante dans les loisirs du Dr Pepin. Il aime aussi le bridge, le ski de fond et le golf. Il s'est rendu en Europe où il a visité la plupart des pays, dans les Îles du Sud et en Afrique où la merveilleuse expérience d'un safari l'a enchanté.

Il est l'époux de Thérèse Delorme de Montréal depuis le 5 juin 1950. Leur fille aînée Monique, 24 ans est secrétaire médicale; Serge 23 ans est bachelier en administration et étudiant en Droit, Francine 21 ans, bachelière en musique étudie le violon à New York avec Yvan Gallamian et Carole 19 ans (étudiante en diététique à l'Université d'Ottawa.

Domicile: 96 rue Maurice, Hull.  
Bureau: 4 rue Tachereau, Hull.  
Tél.: 770-6200.



**Robert Périard**  
maître-électricien  
HAWKESBURY

Robert Périard a toujours dirigé sa propre entreprise. «R. Périard Électrique», fondée il y a 15 ans, donne toujours entière satisfaction à ses clients.

Né à Hawkesbury le 25 mai 1941, Robert Périard est le 3e des 9 enfants de Napoléon Périard, commerçant, et d'Hélène Dumoulin. Il a étudié dans sa ville natale et à l'École Technique de Toronto.

S'étant spécialisé dans le chauffage électrique, il s'est bâti, grâce à sa compétence une réputation enviable. Il a visité les États-Unis, Hawaï, etc. M. Périard se dévoue au sein de plusieurs associations: les Optimistes, le Commerce. Cette année, c'est lui qui reçut le Cardinal Léger à titre de président de la soirée d'accueil et du souper symbolique.

Ses loisirs favoris sont le ski, le hockey, la balle, le tennis et la musique. M. Périard est l'époux de Mireille Rouleau de Hawkesbury, depuis le 8 septembre 1962. Il sont les parents de Guy et Pierre.

Domicile et bureau: 1023, Cameron, Hawkesbury. Tél.: 632-7838.



## **Grégoire Perreault**

président  
OTTAWA

Grégoire Perreault, président de l'Union du Canada, est un homme d'affaires et un industriel avantageusement connu dans la région.

Né à Normandin le 30 novembre 1916, il fut le 7e enfant d'une famille qui devait en compter 13. Son père, Albert Perreault était entrepreneur en construction. Sa mère est née Alida Grégoire.

Il devait faire ses études à Joliette où, à l'époque de la guerre, il devient travailleur dans la construction. Grâce à son travail acharné et à ses qualités d'administrateur, il put gravir rapidement les échelons du succès.

Il a fondé la compagnie «Grégoire Perreault inc.». De plus il devint président de «Les Entreprises Générales Benoit Inc.» de «Air Joliette Ltée» et de Tartan Building Supplies» de Halifax.

En plus des activités professionnelles, il est membre actif des clubs Richelieu, Kiwanis, St-Denis, Canadian et Seignior Club Inc. et

du Club de Gold de Joliette dont il fut président pendant 3 ans. Pendant une autre période de 3 ans, il fut Fidèle Navigateur des Chevaliers de Colomb. Il a été décoré de l'Ordre Équestre des Chevaliers du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

En 1964, M. Perreault est nommé membre administrateur à l'Union du Canada, compagnie d'assurance-vie. Devenu 1er vice-président en 1972, il accède à la présidence en septembre 1975.

Les loisirs favoris de M. Perreault sont la chasse, la pêche, le golf, la musique et le bridge.

Il est l'époux d'Annette Chevrette de St-Ambroise. Leur famille se compose de Marielle, en charge de bureau, Pierrette (Mme John Murray), Francine (Mme Jacques Forest), Chantal, traductrice, André, rep. en ameublements, Pierre, avocat, et Robert à l'Université de Trois-Rivières.

Domicile: 922 boul. Mousseau, Joliette. Tél.: 759-2747.

Bureau: 75 St-Roch Nord, Joliette. Tél.: 235-2747.

Bureau chef: a/s Union du Canada, rue Dalhousie, Ottawa. Tél.: 820-5493.



## **Daniel Perrier**

Responsable des services du transport  
LACHUTE, (Québec).

Né à Lachute, le 1er février 1946, fils de feu Émile Perrier et Valéda Tessier. Deuxième d'une famille de trois enfants.

Élève de l'École St-Viateur de Lachute, du Collège Bourget de Rigaud, il a aussi fréquenté l'École des Hautes Études Commerciales de l'Université de Montréal.

Depuis 1967, il fut assistant secrétaire-trésorier de la Commission scolaire Catholique de Lachute, secrétaire général de la Commission scolaire du Long-Sault et enfin responsable du transport scolaire.

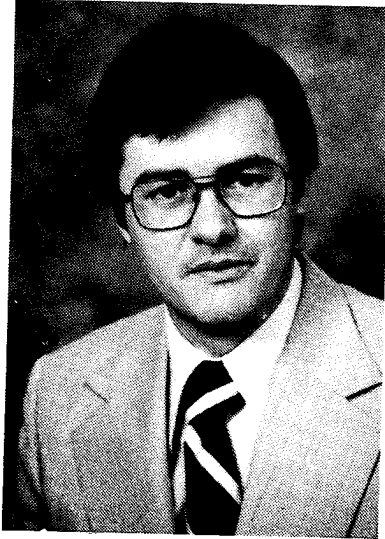
Monsieur Perrier occupe d'importantes fonctions dans le domaine scolaire en assurant à nos écoliers un transport efficace et sécuritaire.

Ses nombreuses activités sociales lui permettent de rendre d'autres services importants dans son milieu.

Ainsi, en 1969, il fut membre des Voix d'Argenteuil et secrétaire du Centre d'Art d'Argenteuil. En 1973, il fut président de la campagne financière de la Croix-Rouge, section Lachute et vice-président du même organisme en 1974 et 1975. Il fut également en 1974, membre du Comité Consultatif des projets P.I.L. Membre du Club Richelieu Lachute depuis 1972, on lui confia la trésorerie en 1973 et la présidence de la campagne financière en 1975. Membre du Conseil d'Administration de la Caisse populaire de Lachute depuis 1972, président en 1973. Membre des Chevaliers de Colomb, Conseil 2752.

Domicile: 142, Béthanie, Lachute. Tél.: 562-8305.

Bureau: 189, Mary, Lachute. Tél.: 562-8841.



## **Bernard Piché**

directeur général  
Hôpital Gatineau Mémorial  
WAKEFIELD

Né à Maniwaki le 2 septembre 1945, il est le fils de Simone Paul et de Léon Piché, garagiste et commerçant à Maniwaki.

Il est marié à Ginette Langevin de Maniwaki. Ils sont les heureux parents de Judith 7 ans et Geneviève 2 ans.

Après ses études à Maniwaki, son premier emploi est au service de la Banque Nouvelle Écosse où il demeure pendant 3 ans. Il accepte ensuite le poste de comptable à l'Hôpital St-Joseph de Maniwaki pour une période de 4 ans. En 1970, il quitte la région et se dirige vers la Baie James, plus précisément à Fort Georges, Nouveau-Québec, où il occupe le poste de Chef Comptable à l'emploi de l'Hôpital Ste-Thérèse-de-l'Enfant Jésus. Au cours de l'année 1971, au même endroit, un nouvel Hôpital ouvre ses portes. Il déménagera à cet Hôpital où il occupera successivement les postes de Chef Comptable et de Directeur Général.

Depuis juillet 1975, il occupe le poste de Directeur Général de l'Hôpital Gatineau Mémorial.

Il a participé activement dans les organisations sportives ski et tennis de même que dans divers organisations d'activités sociales pour la jeunesse.

M. Piché est un amateur de théâtre et un fervent du ski et du tennis.

Téléphone au bureau: 459-2342.  
Téléphone à domicile: 777-5809.



**Claude Piché**  
administrateur  
MANIWAKI

Claude Piché continue l'entreprise paternelle. Il s'y consacre avec beaucoup de compétence.

Né à Messine le 24 mars 1939, il est le 6e des 10 enfants de Léon Piché et de Simone Paul, décédée. Il a étudié à l'école primaire de Maniwaki. Pour ses études secondaires, il se rendit à Mont-Laurier où il termine son cours de Lettres au Séminaire St-Joseph. À Ottawa, il suit le cours commercial du Collège Larocque.

En aidant son père dans sa succursale de l'United Auto Parts, il acquiert une précieuse expérience. Aujourd'hui, il est vice-président de «C. & G. Piché Ltée» et il dispense à ses clients toute la gamme d'accessoires d'automobiles que peut demander le conducteur moderne.

Le Club Lions, les Chevaliers de Colomb, la Chambre de Commerce et l'Association du Hockey mineur dont il est le vice-président sont autant d'associations bénévoles auxquelles il consacre généreusement son temps libre.

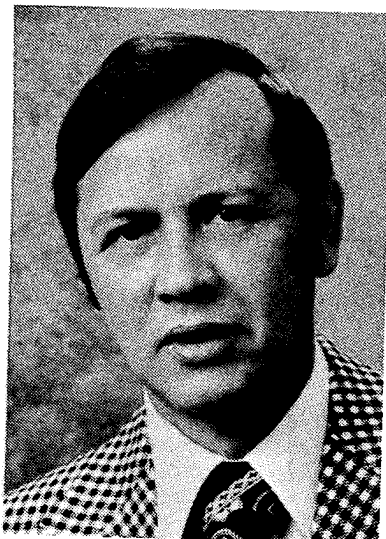
Pêcheur habile, il aime aussi le golf, le hockey, les séjours à son chalet, la lecture et le jeu de cartes.

Marié à Claire Joanis de Maniwaki le 4 septembre 1961, il est le père de Denis 13 ans et Louis 8 ans.

Domicile: 431 Joanis, Maniwaki.  
Tél.: 449-2251.

Bureau: 145 Principale, Maniwaki. Tél.: 449-3630.





**Guy Piché**  
marchand  
MANIWAKI

Guy Piché a grandi dans un milieu où le commerce de l'automobile occupait une place importante. C'est dans le garage paternel qu'il acquit sa première expérience.

Né à Bouchette le 18 mars 1930, il est l'aîné des 10 enfants de Léon Piché et de Simone Paul, maintenant décédée.

Ses études se déroulent à l'école primaire de Bouchette et de Messine, à l'Académie Sacré-Coeur de Maniwaki où il termine son cours commercial et il suit des cours à l'Université d'Ottawa.

En 1946, il devient l'assistant de son père, concessionnaire Dodge & DeSoto. 8 ans plus tard, il opère la concession de United Auto Parts (U.A.P.) à Maniwaki. M. Piché est maintenant propriétaire de la concession et secrétaire de la compagnie «C.&G. Piché Ltée.»

Il prête volontiers son aide aux différentes associations bénévoles de sa localité: ex-trésorier des

Chevaliers de Colomb, ex-directeur de la Société St-Jean-Baptiste, directeur de la Caisse d'Entr'aide Économique de la Haute Gatineau, membre du Club Rotary et de la Chambre de Commerce ainsi que marguillier de la paroisse Christ-Roi.

Travailleur acharné, il s'accorde peu de loisirs. Le hockey, la musique et le jardinage sont sa seule détente. Il a visité l'Ouest canadien et le Sud des États-Unis.

M. Piché a épousé Huguette Éthier de Maniwaki le 22 septembre 1948. Ils eurent 10 enfants: Michelle 26 ans, infirmière (Mme Roger Thibeault), Pierre 24 ans travaille pour son père, Ginette 22 ans infirmière (Mme Alain Danis) Rock 20 ans avec son père, Johanne 18 ans, Sylvain 16 ans, Hughes, décédé à 10 ans, Simon 13 ans, Daniel 11 ans et Marie-Claude 9 ans.

Domicile: 127 Principale-Nord, Maniwaki. Tél.: 449-3542.

Bureau: 145 Principale-Sud, Maniwaki. Tél.: 449-3630.



**Léon Piché**  
industriel retraité  
MANIWAKI

Pour Léon Piché, l'agriculture, la mécanique, le commerce et même la politique municipale sont autant d'activités auxquelles il a consacré ses meilleures énergies.

Fils de cultivateur, il est né à Messine le 20 février 1908. Ses parents, Narcisse Piché et Herméline Beauregard élevèrent une famille de 8 enfants dont il est l'avant dernier. Léon fréquente l'école de Messine et suivra plus tard un cours de mécanique.

Le métier d'agriculteur le retient quelques années. Puis commence sa carrière dans la mécanique, d'abord pour le garage Patry, puis à son compte, à Messine pendant 8 ans. En 1940, il s'installe à Maniwaki.

Il loue un garage et devient Concessionnaire Dodge-Désoto. En 1952, c'est avec United Auto Parts que nous le retrouvons. Aujourd'hui, il est le président de C & G Piché Ltée. Élu conseiller municipal de la ville de Maniwaki, il siègera pendant 8 ans.

M. Piché est membre fondateur de la caisse populaire de Maniwaki, membre fondateur des Chevaliers de Colomb du Conseil 3063, et membre des Chevaliers de Colomb 4ième degré de l'assemblée Alexandre Vachon. Également, il est membre fondateur du Club Richelieu, et ex-directeur de la Chambre de Commerce et chef de la brigade des pompiers.

Il a voyagé dans plusieurs pays d'Europe et aux États-Unis. Avec sa première épouse, née Simone Paul, M. Piché eut une famille de 10 enfants:

Gaétane (Mme Gilles Tissot), Mireille, (Mme Achille Joly), Agathe (Mme François Roy) Rolande (Mme Jean-Guy St-Pierre) Ghislaine (Mme Pierre Décarie). Toutes demeurent à Maniwaki; Guy (45 ans), Claude (36 ans) travaillent pour C.G. Piché, Paul (34 ans) est entrepreneur électricien, Gérald (33 ans) est mesureur pour E.B. Eddy, et Bernard (30 ans) est directeur général de l'Hôpital de Wakefield.

M. Piché est remarié à Émilienne Saumure de Maniwaki depuis le 11 août 1952

Domicile: 159 Montcalm Maniwaki. Tél.: 449-2533.

Bureau: 145 Principale Maniwaki. Tél.: 449-3630.



## **Paul Piché**

entrepreneur électricien  
MANIWAKI

L'électricité, c'est l'occupation de Paul Piché. Entrepreneur électricien depuis toujours, il tient aussi un magasin spécialisé en éclairage.

Fils de Léon Piché garagiste et de feu Simone Paul, il est né à Maniwaki le 10 juillet 1941. Il est le 7e des 10 enfants de la famille.

Il étudie à l'école primaire de Maniwaki, à l'École Secondaire de Mont-Laurier et à Montréal où il se spécialise en électricité.

En 1965, il fonde sa propre entreprise d'électricité sous la raison sociale de «P. Piché Electric Enrg.» Il y a 2 ans, il ajoute son magasin d'accessoires électriques. On retrouve dans cet établissement tout ce qui touche à l'éclairage, que ce soit résidentiel, commercial ou industriel.

M. Piché est membre de la Corporation des Maîtres-électriciens et de la Ligue Électrique du Québec.

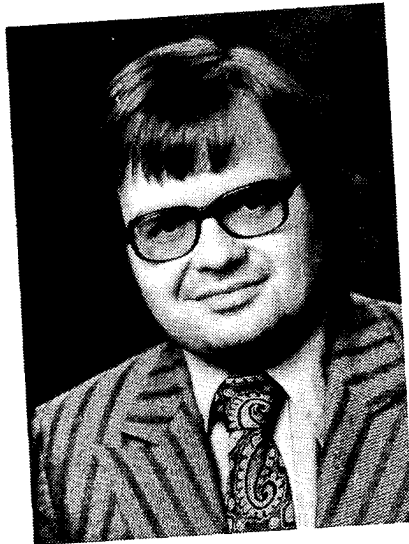
Au sein de plusieurs mouvements sociaux, M. Piché accomplit un travail remarquable. Directeur du Comité des Loisirs, il s'occupait du hockey mineur, bantam et midget, à titre d'entraîneur. Il a fait partie de la Brigade des Pompiers volontaires. Ex-directeur de la Chambre de Commerce, membre du Club Richelieu, il est secrétaire d'un club de Chasse et Pêche.

Les loisirs sportifs sont ceux que préfère M. Piché. La chasse et la pêche, le camping, le golf, le hockey, la motoneige et le jardinage sont ses activités préférées.

Son épouse, née Suzette L'Écuyer, lui a donné 3 charmants enfants: Natalie 6 ans, Eric 3 ans et Guylaine 1 an. Le couple s'est épousé à Bouchette le 24 mai 1968.

Domicile: 235 Principale-Sud, Maniwaki. Tél.: 449-4200.

Bureau: 230 boul. Desjardins, Maniwaki. Tél.: 449-4200.



## **Me Jacques E. Pigeon**

avocat  
HULL

Homme affable et compréhensif, travailleur acharné et minutieux, Me Jacques E. Pigeon est un jeune avocat qui inspire confiance.

Il est né en Ontario, à Alexandria, le 7 janvier 1949. Fils aîné de Bruno Pigeon, commerçant, et de Blanche Legault, dont la famille compte 2 enfants, il fait son cours primaire dans sa ville natale, à l'École St-Joseph.

Il fréquente le Petit Séminaire Jean-Marie Vianney d'Ottawa où il termine ses études secondaires en 1966 et, subséquemment, la Faculté des Arts de l'Université d'Ottawa où il obtient son B.A. en 1970. Il a fait ses études à la Faculté de Droit (section de droit civil) de l'Université d'Ottawa et il est admis au Barreau en 1975.

Depuis, il pratique avec Clément-Noël Beauchamp, dans l'étude qui se nomme maintenant «Beauchamp & Pigeon».

Amateur de la grande nature, il pratique la pêche et le camping. Ses autres loisirs sont surtout consacrés au cinéma, à la lecture et aux voyages.

Me Pigeon est célibataire.

Domicile: 31 a Labelle, Hull. Tél.: 777-3213.

Bureau: 162, Wellington, Hull.  
Tél.: 771-9263.

## **Bernard Pilon**

courtier en assurances  
ST-ANDRÉ AVELLIN

L'énergie et le dévouement de Bernard Pilon se manifestent non seulement dans sa vie professionnelle, mais dans sa participation à divers mouvements bénévoles.

Il est né à Chénéville le 20 mars 1941. Son père, Alphonse Pilon est directeur-adjoint de l'Équipement à la Commission Scolaire Seigneurie. Sa mère, née Éloïse Major, mit au monde 5 enfants dont Bernard est l'aîné.

Après ses études primaires et secondaires à St-André Avellin, il suivit un cours d'agriculture à Ste-Martine et à Ste-Anne de la Pocatière. Il détient un certificat d'administration de l'Université du Québec à Hull.

Il a d'abord travaillé comme commis à la Coopérative agricole. Il a vendu des machines agricoles puis de l'assurance-vie, et enfin différents outils pour Benoît Roussel, dépositaire Handy Handy. Gérant-fondateur de la Caisse Populaire de St-André, il y est demeuré 10 années. Et depuis 1 an, il s'est joint à Gilles Lanthier courtiers en assurances.

Pendant 5 ans, il fut administrateur du Centre Juridique Outaouais. Pour Serena, il agit comme administrateur national. Il siège au Conseil des Parents de l'École Primaire et au Comité d'implantation du C.L.S.C.

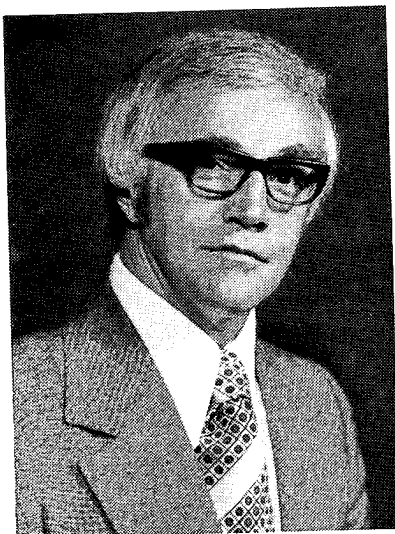
Ex-président et fondateur des Optimistes, il fut président de la Chambre de Commerce et il est Chevalier de Colomb.

Amateur de pêche et de moto-neige, il appartient aux clubs d'adeptes de ces sports. Il possède une ferme boisée dont il est fier. Beaucoup de ses soirées sont consacrées à l'animation sociale.

Il est l'époux de Thérèse Whissell de St-André depuis le 26 décembre 1962. Ils sont les<sup>d</sup> parents de Bruno 12 ans, Daniel 11 ans et Hélène 6 ans.

Domicile: rang St-André ouest, St-André Avellin. Tél.: 983-6615.

Bureau: 138 Principale, St-André Avellin. Tél.: 983-2727.



## **Hubert Pilon**

ingénieur-conseil  
LACHUTE

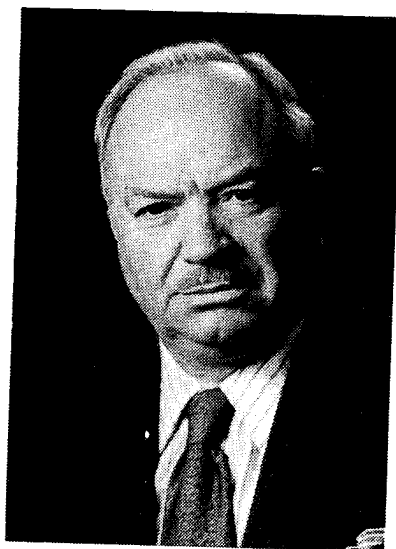
Hubert Pilon gradue comme ingénieur à l'École Polytechnique de Montréal en 1958. Depuis il a travaillé comme ingénieur-conseil dans plusieurs dizaines de Villes et Municipalités, principalement dans l'ouest de l'Île de Montréal au début et ensuite dans Argenteuil. Son expérience dans le domaine municipal est aujourd'hui reconnue puisqu'il travaille actuellement à divers travaux dans plus d'une vingtaine de municipalités.

Monsieur Pilon est originaire de Les Cèdres dans le Comté de Soulanges et il fit ses études classiques au Collège Bourget de Rigaud.

Aujourd'hui citoyen de Lachute bien connu par sa présence active dans les cercles sociaux, professionnels et sportifs du comté d'Argenteuil, il s'occupe déjà depuis plusieurs années de la promotion industrielle et commerciale de notre région.

Ingénieur associé à la firme d'ingénieurs-conseils Arsenault, Garneau, Villeneuve (A.G.V.), ses obligations professionnelles ne l'ont pas empêché de participer au développement des projets entrepris depuis dix ans par le Conseil Régional de Développement des Laurentides, par la S.A.T.R.A. ou encore par le Comité du Secteur Ouest de l'Aéroport de Mirabel. Membre du Club Lions, il s'occupe efficacement d'organismes de bienfaisance.

Si vous rencontrez Hubert sur le court de tennis de Lachute, l'été, ou à l'aréna l'hiver, ne vous surprenez pas: il se conserve en pleine forme pour continuer à s'occuper de Lachute encore longtemps. Son épouse et ses quatre enfants le secondent d'ailleurs très bien dans le domaine puisqu'ils ont déjà fait leur marque parmi les amateurs de tennis de toutes les Laurentides.



## Raphaël Pilon

fonctionnaire  
OTTAWA

Aussi remarquable comme journaliste, militaire, homme d'affaires, avocat, orateur et fonctionnaire, Raphaël Pilon a toujours mené une existence utile et bien remplie.

Raphaël Pilon naquit à Rockland, Ontario, le 10 décembre 1914. Fils d'Aldège Pilon, ouvrier, et de Marie Tessier, il est le 2e d'une famille de 5 enfants.

Chez les Soeurs Grises de la Croix, à Rockland, il termine son cours primaire. À l'Université d'Ottawa, il obtient son B.A. en 1937, et subséquemment un M.A. en sciences politiques en 1946, et un LL.L. en Droit civil en 1958.

D'octobre 1937 à décembre 1941, journaliste au «Droit», il quitte le journalisme pour s'enrôler dans l'Armée Canadienne. Au moment de sa démobilisation, en 1946, il détient le grade de capitaine.

De 1946 à 1948, il est agent d'information aux Affaires Extérieures.

Homme d'affaires à son compte, comme propriétaire d'une bijouterie et d'un service de

traduction de 1948 à 1966, il est conseiller financier en placement et en assurances de 1960 à 1966.

De 1955 à 1958, et de 1963 à 1966, il est président d'un tribunal arbitral pour le compte de la Commission d'assurance-chômage.

M. Pilon est à l'heure actuelle, fonctionnaire au ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration.

Le bénévolat occupe une place importante dans les multiples activités de M. Pilon: membre du Bureau des gouverneurs de l'hôpital Montfort d'Ottawa, membre actif du club Richelieu dont il fut président en 1953 et ex-membre de la Chambre de Commerce.

Membre de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa depuis 1937, il en fut président. Auteur d'un livre intitulé: «Les Fonds Mutuels», il a également écrit plusieurs articles de revues et de journaux. M. Pilon a visité l'Europe, particulièrement l'Espagne à quelques reprises ainsi que les Antilles. Ses passe-temps favoris sont le tennis, le squash, le golf et la natation.

Marié à Mathilde Parent d'Ottawa depuis le 9 septembre 1944, il est le père de: Michèle, Marie, André, François et Louise.

Domicile: 43, rue Lavergne, Vanier, Ontario. Tél.: 749-1114.

Bureau: immeuble Bourque, rue Rideau, Ottawa. Tél.: 992-2989.



## **Ubald Pilon**

fourreur  
VANIER

Architecte d'un remarquable succès dans le domaine des affaires, Ubald Pilon possède le salon de fourrure le plus moderne de l'est de l'Ontario.

Il est né à Rockland le 24 février 1919. Fils d'Aldège Pilon, menuisier, et de Marie Tessier, il est l'avant-dernier des 5 enfants de la famille. Après ses études primaires à Rockland, il fréquente l'École Brébeuf puis l'Université d'Ottawa où il termine son cours de Lettres. Plus tard, il fait des études spéciales en administration et en coupe de fourrure.

Pendant quelques années, il sera fonctionnaire au gouvernement fédéral. Ensuite, M. Pilon achète le commerce de fourrure Style Shoppe Furriers situé sur la rue Bank. L'année suivante, il déménage à Vanier, sur le Chemin Montréal. On y trouve tout sous le même toit: salon d'exposition, studio de tailleur, atelier de réparation et de nettoyage. Plus de 5,000 manteaux de fourrure peuvent y être entreposés.

M. Pilon fut échevin de Vanier et candidat à la mairie.

Ex-président du club Richelieu, il fait partie de l'Institut canadien-français, de l'Institut Culturel de Vanier et du Club de Golf de Rockland.

Le golf, la pêche, le yatching et les voyages occupent ses loisirs. Il a parcouru la plupart des pays d'Europe et le Mexique.

Depuis le 19 juillet 1943, il est l'époux de Marie-Marthe Cousineau. De leur union naquirent 7 enfants: Gilles, journaliste au «Droit», Suzanne (Mme Eugenio Guerra), Monique (Mme Régis Smith), Denise (Mme Jean Chapados), Jacqueline (Mme Gilles Miner), Danielle, institutrice, Anne-Marie (Mme Libero Martini).

Domicile: 41 Acacia Rockcliffe.  
Tél.: 749-5884.

Bureau: 209 Chemin Montréal,  
Vanier. Tél.: 746-4681.



## **Jean-Pierre Pitre**

greffier-administrateur  
ROCKLAND, Ontario

Jean-Pierre Pitre occupe depuis juin 1976 le poste de greffier-administrateur pour la ville de Rockland.

Né à Rockland le 17 février 1949, il est le 2<sup>e</sup> des 3 enfants d'Ernest Pitre et de Gertrude Parent. Son père était fonctionnaire au service civil.

Il a étudié à Rockland et à Ottawa et il est membre de la Corporation Professionnelle des Comptables Généraux Licenciés de la Province de Québec.

M. Pitre fut d'abord à l'emploi du Service Civil fédéral, à la section de l'impôt. Il se rendit ensuite à Toronto, comptable pour une compagnie de construction. À Aylmer, de 1970 à 1976, il sera le trésorier de la cité. C'est alors qu'il revient à Rockland pour y occuper le poste de greffier-administrateur.

M. Pitre est membre de l'association des greffiers-administrateurs de la Province d'Ontario.

Le ski, le patin, le bicycle, la philatélie et la radio-mobile occupent ses loisirs. Il a visité les États-Unis à plusieurs reprises.

Il est l'époux de Denise Diotte de Rockland depuis le 20 février 1970. Leurs 2 fils sont Stéphane 5 ans et Christian 1 ans.

Domicile: 719, rue St-Jean, Rockland, Ontario. Tél.: 446-4583.

Bureau: Hôtel de Ville, Rockland, Ontario. Tél.: 446-4416.



**J. U. René Pitre, b. lett.**

directeur financier  
OTTAWA

Directeur financier, J.U. René Pitre poursuit une fructueuse carrière dans le domaine financier.

Né à Lemieux le 6 mars 1936, il est le benjamin d'une famille de 7 enfants. Ses parents, Godfroy Pitre et Bertha Denis étaient cultivateurs.

Les études de M. Pitre se déroulent à l'école primaire de Lemieux, au Collège Bourget de Rigaud, et il obtint son baccalauréat ès Lettres de l'Université de Montréal. À l'Université d'Ottawa, il a étudié l'administration et la comptabilité, ainsi que l'impôt sur le Revenu.

Au département des Finances du Gouvernement Fédéral, il travaille pendant 4 ans. Intéressé par «Les Services Prêt et Revenu», il devient représentant puis gérant de district, à Ottawa, puis dans le Nord de Montréal. Aujourd'hui, il cumule les fonctions de gérant à Ottawa, directeur pour la Province d'Ontario et président du comité consultatif à la vente, au bureau-chef.

M. Pitre a obtenu le grade d'officier dans le C.O.T.C. de l'Armée Canadienne. Il est membre du Club des «Millionnaires». Secrétaire diocésain de la Ligue du Sacré-Coeur, conférencier au S.P.M. dans différentes villes, Chevalier de Champlain, il siège au bureau de direction du Foyer Notre-Dame.

Il consacre ses loisirs au ski de fond, au patin, à la pêche ainsi qu'à la musique et à sa collection d'antiquités.

Il compte plusieurs voyages très intéressants, au Canada d'un océan à l'autre, la France, l'Angleterre, la Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie, La Suisse, Haïti, le Mexique et les États-Unis.

Le 16 août 1958, il épousait Marie-Jeanne Gibault de Moose Creek, Ontario. Ils sont les parents de Lyne 16 ans et Marc 10 ans, tous 2 étudiants.

Domicile: 2610 Traverse Drive, Ottawa. Tél.: 731-2256.

Bureau: 260 St-Patrick, Ottawa. Tél.: 232-5366.



**Rémi Plante**  
directeur bancaire  
BUCKINGHAM

M. Rémi Plante possède une grande expérience dans toutes les fonctions bancaires. Il est depuis 39 ans au service de la vaste clientèle de la Banque Provinciale du Canada.

Né à Montréal le 7 novembre 1917, il est le cadet des 2 enfants de Eugène Plante et d'Alma Dulude. Son père faisait partie de la force constabulaire de la Métropole.

Étudiant appliqué, il fréquente l'école St-Étienne, puis l'école Supérieure St-Stanislas. Il suit des cours de journalisme, de banque, de personnalité et il se spécialise dans toutes les complexités du système bancaire.

À l'âge de 19 ans, il entre au service de la Banque Provinciale et il travaille dans différentes succursales à Montréal pendant 16 ans, exception faite d'un séjour d'un an à Drummondville. Puis il est nommé directeur à Alfred, Ontario. On le retrouve dans les mêmes fonctions à St-Donat de Montcalm, Laval des Rapides, Masson et finalement à Buckingham où il ouvre le bureau de la banque en 1969.

Avant, pendant et après la dernière guerre, il fait partie de l'armée de réserve, comme musicien de fanfare. Il a conservé le goût de la musique et actuellement dans ses moments de détente il joue de la flûte à bec, dont il possède toute la famille.

Il a prêté main-forte comme marguillier à presque toutes les paroisses où il est demeuré. À Buckingham il a présidé le Conseil d'Administration du Centre Hospitalier pendant 3 ans, il est membre des Chevaliers de Colomb et trésorier du Club de Curling. Son sport favori est le golf.

M. Plante est l'époux de Simone Beausoleil de Lachine. Leur mariage eut lieu le 16 octobre 1943. Ils sont les parents de Gilles, 29 ans, musicien, de Jacqueline (Mme Richard Gratton) et de Jacques, 21 ans.

Domicile: 615 Eddy, Buckingham. Tél.: 986-5087.

Bureau: 500 rue Principale, Buckingham. Tél.: 986-8525.

## **Jean-Raymond Plouffe**

directeur bancaire  
TOURAINÉ

Jean-Raymond Plouffe n'est pas seulement un directeur bancaire modèle. Il rend également de nombreux services au sein de différents organismes bénévoles.

Il est né à Pointe-Gatineau le 23 août 1935. Il est le cadet des 7 enfants de Dérilas Plouffe, boulanger, et de Violette Bigras. Il étudie à l'école primaire de Pointe-Gatineau, puis chez les Frères de l'Instruction Chrétienne de La Prairie, Frelighsburg et Oka. Il a fait des études spéciales en comptabilité et en administration à Montréal, et en droit commercial.

Au service de la Caisse Populaire depuis 1960, il a gravi les différents échelons qui devaient le conduire à sa situation actuelle: caissier, commis sr, comptable, officier aux prêts et finalement directeur adjoint et gérant de la Caisse Populaire de Touraine.

C'est un homme organisé, actif, qui sait occuper chaque minute. Il s'est occupé de scoutisme pendant 10 ans. Il a soutenu les Cercles Lacordaire et la Société St-Vincent de Paul ainsi que la Commission des Loisirs de Pointe-Gatineau où il s'occupait spécialement du ballon sur glace.

Le ski, la pêche, le golf et la lecture sont d'autres activités qui lui plaisent.

M. Plouffe est célibataire.

Domicile: 16 rue St-Jean-Baptiste, Touraine.

Bureau: 22 des Flandres, Touraine.



## **Colonel abbé Raoul Poirier**

prêtre-curé  
ALEXANDRIA

M. le Curé Raoul Poirier reçut son titre de colonel au cours de sa carrière dans l'Aviation Royale Canadienne où il servit du 2 février 1951 au 7 avril 1973.

Fils de Pierre Poirier, assureur, et de Régina Querry il est né à St-Charles de Caplan, dans la Gaspésie, le 7 avril 1915.

Il est le 3e enfant d'une famille qui devait en compter 4.

Élève de l'école primaire de New Richmond, du Séminaire de Gaspé et du Collège Jean de Brébeuf de Montréal, (B.A. en 1939) il fit ses 2 premières années de théologie au Grand Séminaire de Québec et ses 2 autres au Séminaire St-Augustin de Toronto.

Le 11 juin 1944, l'abbé Raoul Poirier est ordonné prêtre.

Plusieurs nominations lui permirent d'exercer son ministère comme vicaire aux endroits suivants:

La Nativité de Cornwall, de septembre 1944 à août 1946.

St-Raphaël, août 1946 au printemps 1947.

Sacré-Coeur d'Alexandria, printemps 1947 à l'automne 1948.

St-Félix, Cornwall, de 1948 à 1950.

St-Colomban, Cornwall, été 1950 au 2 février 1951.

Sa carrière d'aumônier militaire se résume ainsi, Trenton, Aylmer, Clinton, St-Hubert, 12 Gp Headquarters à Vancouver. Il a vécu 4 ans en France, au quartier général de la 1ère Division aérienne à Metz. Lieutenant-colonel à l'État-major des forces canadiennes à Ottawa puis à St-Hubert, devient colonel en mars 1967 et demeure au Training Command Headquarters de Winnipeg de 1967 à 1970 et revient à St-Hubert au quartier général de la force mobile de mai 1970 à mars 1973.

Le 1er septembre 1973, il est nommé curé à la paroisse Sacré-Coeur d'Alexandria.

En plus de l'Europe, le colonel-abbé Poirier a visité le Sud-est de l'Asie, le Moyen-Orient, Jérusalem, Chypre, etc.

Pour se garder en forme, il joue au golf, marche ou nage. Le hockey et les voyages lui plaisent aussi beaucoup.

Domicile et bureau: Presbytère Sacré-Coeur, Alexandria. K0C 1A0. Tél.: (613) 525-3609.

## **Me Denis Poisson**

avocat  
LACHUTE

Fils de Clément Poisson, commerçant et de Jeanne d'Arc Légaré, Daniel Poisson est né à Princeville le 14 mai 1945. Il fit ses études primaires dans sa ville natale où son père possédait son commerce.

Il devait faire son cours de Lettres au Séminaire de Nicolet, puis il poursuit ses études à l'Université d'Ottawa où il obtient son B.A. en 1965 et il est admis au Barreau en 1969. De plus, Me Poisson a étudié aux États-Unis, au Collège St-Michel, la philosophie et l'économie.

D'abord associé à l'étude Sauvé & Landry de Gatineau, il achète un bureau d'avocat à Lachute en août 1971. Il prenait la succession de Me Roger Lagarde, alors nommé juge de la Cour des Sessions de la Paix.

De 1971 à 1974, il dirige l'Atelier Capar et il est administrateur de la Caisse Populaire de Lachute depuis 1973.

Me Poisson est membre du Club Richelieu depuis 1971 et de la Chambre de Commerce. Il s'intéresse à la musique et à la lecture; ses sports favoris sont le ski et la natation.

Il est l'époux de Muriel Raymond et le père de François 5 ans et Alexandre 1 an. Le couple s'est épousé à Princeville le 31 août 1968.

Domicile: 450, boul. Tessier, Lachute. Tél.: 562-8175.

Bureau: 506, Principale, Lachute. Tél.: 562-6116.



## **Nantel F. Potvin**

assureur-vie agréé  
HAWKESBURY

Nantel F. Potvin a entrepris une carrière dans le domaine de l'assurance-vie après une solide expérience dans l'industrie et le commerce.

Né à Bourget, Ontario, le 20 janvier 1930, il est le 6e des 11 enfants de Léon Potvin et de Berthe Lefebvre. Son père était machiniste.

Après ses études primaires à l'Académie St-Joseph de Hawkesbury, il fréquente l'Académie de LaSalle à Ottawa. Il a étudié l'administration et la Finance à LaSalle, et à l'Extension University, aux États-Unis.

Il a travaillé pour la C.I.P., comme contrôleur en finance, puis pour la «Patchoque Plymouth» division de l'AMOCO, de 1969 à 1974. Depuis le 21 avril 1974, il vend de l'assurance-vie pour la Métropolitaine. Tout en y fournissant un travail formidable, il se prépare à obtenir son C.L.U.

Ses activités sociales sont nombreuses et il s'y consacre avec enthousiasme.

Président fondateur de la nouvelle ligue de Hockey Long Sault, il fut président du Hockey Junior les Hawks de 1974 à 1975 et trésorier du Club en 1975-76. M. Potvin a chanté dans la chorale des Joyeux Copains, joué au théâtre du Cercle Gascon, agi comme marguillier et commissaire d'école à Calumet, siégé comme directeur de la Chambre de Commerce Senior, directeur de la Caisse Populaire de Hawkesbury, directeur du Club Optimiste: ce qui lui reste de loisir est consacré aux quilles, à la natation, au ski nautique et au patinage.

Il a fait de nombreux voyages à travers le monde et rêve de visiter l'Europe.

Le 26 octobre 1952, il épousait à Hawkesbury, Thérèse Robitaille. Ils sont les parents de Mireille 21 ans, Yves 19 ans, Sylvie 15 ans et Josée 6 ans.

Domicile et bureau: 745 Ghislain, Hawkesbury. Tél.: 632-3746.



**Gilles A. Poulin**  
directeur général  
HULL

Gilles A. Poulin occupe la fonction de directeur général de la Coopérative de Télévision de l'Outaouais. C'est une expérience toute nouvelle où l'on avait besoin de quelqu'un qui aime à relever des défis.

Né à Beauré le 24 juin 1942, Gilles A. Poulin est l'aîné des 2 enfants de J. Alphonse Poulin, opérateur de machines lourdes, et de Rollande Dupont.

Il a étudié à l'école primaire de Beauré, puis à Québec et en 1963, il obtient son B.A. de l'Université de Sherbrooke. Il détient un bac en pédagogie, une licence en Lettres et une maîtrise en Lettres. Il a fréquenté les universités Laval, Sherbrooke et Ottawa.

Il a enseigné à l'Université d'Ottawa où il s'occupait aussi de recherches dans l'implantation de l'Université du Québec à Hull. M. Poulin a aussi oeuvré au sein du Conseil Régional de Développement dans l'Outaouais avant de diriger la Coopérative de Télévision de l'Outaouais.

Il a participé à la Commission d'Enquêtes et de recherches sur le bilinguisme.

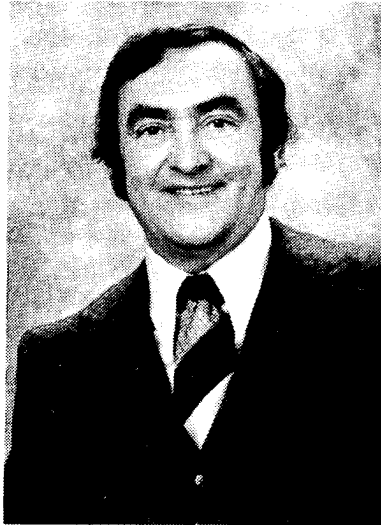
Ses loisirs préférés sont consacrés au ski, à la musique et aux voyages. Il a visité la France, l'Espagne, l'Afrique de Nord, la Suisse, l'Irlande et les États-Unis.

Il est l'époux de Francine St-Cyr de Hull depuis le 12 octobre 1975.

Domicile: 22a Champagne, Hull.  
Tél.: 776-3935.

Bureau: 259 boul. St-Joseph,  
Hull. Tél.: 778-2380.





**Lucien Poulin**  
administrateur  
GATINEAU

Pour son entreprise de pièces d'automobile comme pour son avion privé qu'il pilote depuis de nombreuses années, Lucien Poulin donne le meilleur de lui-même.

Fils de Léo Poulin, menuisier et d'Aurore Aubry, il naquit à Rouyn le 26 avril 1932. Il est le 5e enfant de cette famille de 8.

Il étudie à Rouyn et après son cours secondaire, il continue de suivre des études spéciales en comptabilité et marketing, en administration et en économie politique.

À son premier emploi, pour Délisle Ltée, il demeure 17 ans. En 1970, il fonde sa propre entreprise, Lucien Poulin Auto Parts Ltée dont il est le président.

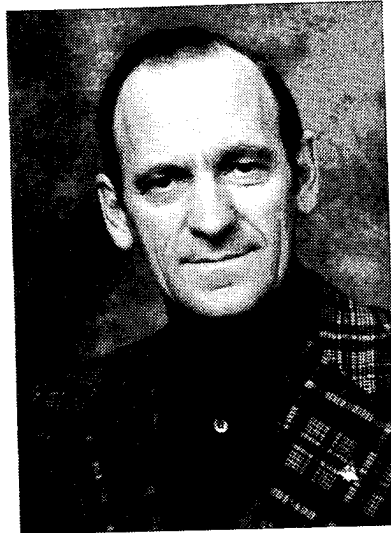
M. Poulin est membre de l'A.I.A. ou association de l'industrie de l'automobile, de l'Association des Voyageurs de Commerce, des Chevaliers de Colomb, du Club Rotary et de la Chambre de Commerce.

Le pilotage de son propre avion constitue son loisir préféré. De plus, M. Poulin s'occupe des voitures antiques qu'il astique avec beaucoup de minutie. À l'occasion le ski de fond et les voyages l'intéressent. Il a visité l'Angleterre, le Mexique, Hawaï, la Jamaïque et le Sud des États-Unis.

Le 1er juillet 1952, il épousait Jeanne-Claire Rollin de Granada. Ils sont les parents de Yves 17 ans, Patrice 16 ans et Gabriel 15 ans.

Domicile: 56 rue Hébert, Gatineau. Tél.: 643-2596.

Bureau: 95 boul. Greber, Gatineau. Tél.: 568-0044.



## **Paul-Émile Poulin**

gérant: Cité Étudiante  
MANIWAKI

Conseiller municipal depuis 2 ans, Paul-Émile Poulin continue l'action sociale qu'il exerce depuis plusieurs années au sein de divers mouvements bénévoles.

Né à Messine le 23 septembre 1927, Paul-Émile est le 2e des 4 enfants de Frédéric Poulin, camionneur, et d'Éniela St-Amours.

Il a fait ses études à Maniwaki et il a suivi un cours de personnalité.

Opérateur de machineries lourdes et préposé à l'entreposage des pièces, il travaille pendant 24 ans pour la C.I.P. Il quitte cet emploi pour devenir magasinier à l'École Polyvalente à la Cité Étudiante de la Haute-Gatineau. Depuis, il fut promu gérant à la Cité Étudiante de la Haute-Gatineau.

M. Poulin accomplit un travail remarquable dans l'intérêt des personnes âgées. On lui doit la réalisation d'un projet de 32 logis destinés à nos aînés. Un autre de ses objectifs: des loisirs sains pour nos jeunes. Vice-président du Comité des Loisirs, il s'est aussi occupé des Jeux du Québec et des Terrains de Jeux.

M. Poulin participe comme marguillier de la paroisse du Christ-Roy à l'opération «Survie» qui a pour objectif de recueillir l'argent indispensable à la Fabrique.

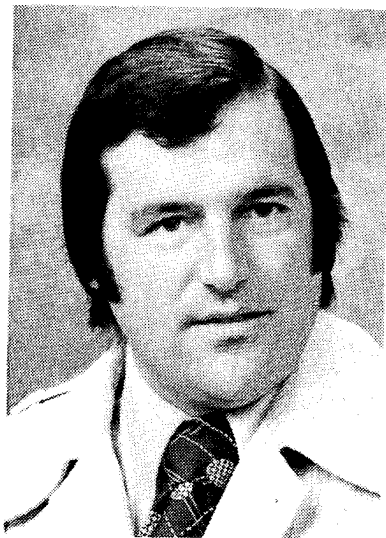
Membre du Club Rotary, il y apporte une collaboration remarquable.

Le hockey, la balle et la marche lui apportent une saine détente. M. Poulin a visité les États-Unis.

Marié à Madeleine Larivière depuis le 14 août 1952, à Gracefield, il est le père d'Yvon 23 ans, étudiant, Darkise 22 ans, Danielle 20 ans et Stéphane 13 ans.

Domicile: 189, boul. Desjardins, Maniwaki. Tél.: 449-3076.

Bureau: Cité Étudiante de la Haute Gatineau. Tél.: 449-1880.



## **Jean-Guy Prévost**

restaurateur et maire  
GRAND-REMOUS

Maire de Grand-Remous depuis novembre 1975, Jean-Guy Prévost s'intéresse depuis longtemps aux problèmes de ses concitoyens.

Natif de Grand-Remous où il vit le jour le 13 décembre 1943, il est le 2<sup>e</sup> d'une famille de 4 enfants. Ses parents, Gérard Prévost, restaurateur et Germaine Thibeault firent étudier Jean-Guy à l'école primaire de Grand-Remous. Il fréquente ensuite l'école secondaire de Maniwaki et l'École Technique à Mont-Laurier où il se spécialise en électricité.

C'est avec son père qu'il s'initie au métier de restaurateur. Au décès de ce dernier, il continue l'entreprise sous la raison sociale de «G. Prévost & Fils Inc.» dont il est le président. Il opère le restaurant-Motel «Aux Cascades».

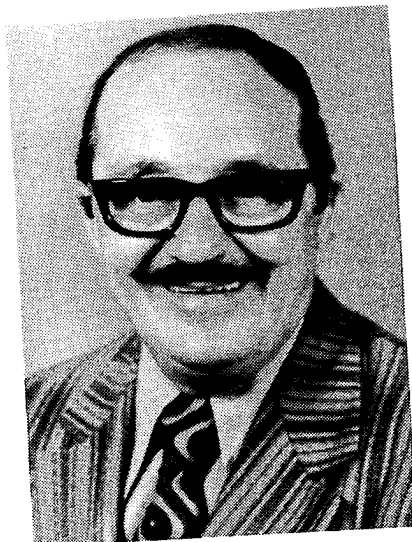
M. Prévost est membre de l'Association des restaurateurs du Québec et de l'Association des Hôtelières.

Comme conseiller, il a suivi de près les intérêts de sa localité. C'est avec beaucoup de confiance que ses électeurs le portèrent au poste de premier magistrat. Ex-président du Comité des Loisirs, ex-président de la Chambre de Commerce, il est membre des Chevaliers de Colomb et marguillier.

Pour se détendre, M. Prévost pratique le ski aquatique, le bricolage et le hockey. Il aime voyager.

Il est l'époux de Monique Richard de Ste-Thérèse de Gatineau depuis le 1<sup>er</sup> juin 1962, et le père de Manon 12 ans.

Domicile et bureau: C.P. 59 Grand-Remous, Co. Gatineau. Tél.: 438-2887.



**Alonzo Proulx**  
industriel et maire  
CHÉNÉVILLE

Maire de Chénéville depuis plus de 15 ans, Alonzo Proulx s'est toujours préoccupé des problèmes et des ambitions de ses concitoyens.

Natif de Chénéville, il est le 2<sup>e</sup> d'une famille de 13 enfants. C'est le 7 avril 1916 qu'au foyer de Georges Proulx, cultivateur, et de Lauria Levert, naissait un garçon nommé Alonzo.

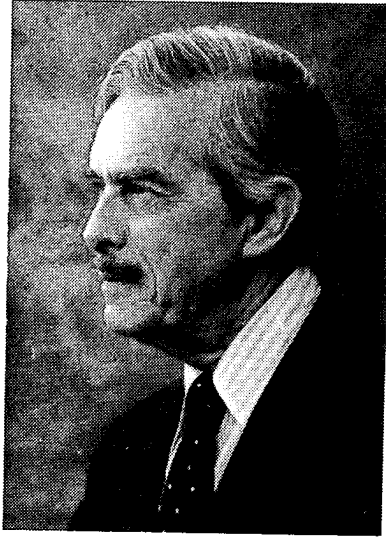
Il fit ses études à l'école de Chénéville et il a terminé son cours commercial.

Très jeune, il devait prêter main-forte aux travaux de la ferme paternelle. Dès l'âge de 17 ans, il acquiert sa propre ferme. À l'âge de 29 ans, il emprunte \$200. de la maïresse d'alors, et achète son premier camion. Aujourd'hui, il possède une dizaine de camions qui s'occupent de transport et de déménagement à travers toute la province. Son entreprise florissante opère sous la raison sociale de A. Proulx Transport Inc.

Faire le bilan de l'engagement social d'Alonzo Proulx nous prouve l'esprit d'initiative et le dévouement de ce citoyen modèle: maire de Chénéville depuis 15 ans, échevin pendant aussi longtemps, marguillier, directeur du Conseil Régional de Développement (C.R.D.), directeur des loisirs, président de la Bibliothèque Centrale de Prêt de l'Outaouais, ex-grand Chevalier et Chevalier de Colomb 4<sup>e</sup> degré, membre de la Chambre de Commerce et du Club de Golf Montpellier.

Il est l'époux de Pierrette Swanson de Hull depuis le 6 juin 1945. Le couple a 8 enfants: Francine (Mme Jacques Riopel), Christiane (Mme Jean-Louis Baril), Jocelyne, fonctionnaire au fédéral, Sylvie et Chantal. Les 3 fils, Jean-Pierre, Carol et Marc-André travaillent dans l'entreprise familiale.

Bureau et domicile: 85 Hôtel de Ville, Chénéville. Tél.: 428-3929.



## **Henri Proulx**

avocat-notaire  
L'ORIGINAL

Me Henri Proulx a consacré 20 ans de sa vie pour le plus grand bien de la municipalité de L'Original, comme premier magistrat.

Il est né à L'Original le 1er novembre 1907. Son père, Edmond Proulx, avocat, juge à Sudbury, représenta le comté de Prescott-Russel comme député libéral. Sa mère, née Renée Audet, mit au monde 4 enfants dont Henri fut l'aîné.

Son enfance se déroule à l'Original où il fait ses études primaires. Il fréquente ensuite l'Université d'Ottawa où il obtient son B.A. en 1928. C'est à Osgoode Hall, Toronto, qu'il étudie le Droit.

De retour dans son village natal, il se consacre à la pratique de sa profession, tout en agissant comme avocat de la Couronne pour les comtés de Prescott-Russel. De 1941 à 1961, il occupe la charge de Préfet des Comtés de Prescott-Russel.

Me Proulx appartient au Club Richelieu.

Homme d'une culture raffinée, la lecture et la musique lui apportent une détente et une joie toujours renouvelées.

Le 4 janvier 1940, il épousait Antoinette Dansereau de Montréal. Ils sont les parents de Renée (Mme Fabien Dubé), Georges, avocat à Ottawa et Marcel, agent de réclamation.

Adresse: L'Original, Ontario.



## **Philibert Proulx**

papetier et maire  
HAWKESBURY

Hawkesbury, un des plus jolis coins du pays, est dirigé par un homme tenace et compétent: le maire Philibert Proulx.

Né à Hawkesbury le 19 janvier 1927, il est l'avant-dernier d'une famille de 8 enfants. Son père, Aurèle Proulx travaillait pour la C.I.P. comme contremaître papetier. Sa mère, née Léocadie Leclerc, éducatrice expérimentée, sut encourager les dons d'initiative et de disponibilité du jeune Philibert.

Étudiant à l'École St-Joseph de sa ville natale, il complète sa formation grâce à différents cours, tels que personnalité et autres.

Il est toujours demeuré au service de la C.I.P. où il est papetier.

Élu maire de Hawkesbury en 1974, M. Proulx n'en est pas à ses premières armes en politique.

Depuis 19 ans il s'occupe d'organisation politique au sein du parti libéral, et à titre de président pendant 15 ans. Candidat à la Convention fédérale pour les comtés unis de Prescott-Glengary-Russel il fut battu par seulement 2 voix. Aussi actif dans la politique provinciale il fut candidat de Prescott-Russel lors des élections de 1971.

Préfet de comté, il est depuis 4 ans directeur de l'Association des Municipalités de l'Ontario. Il siège au bureau de direction de plusieurs organismes tels que l'Association des plans d'eau de l'Ontario, (président: 1975-76) l'Association des Touristes de l'Ontario, le département de l'environnement; de plus, il est le représentant des maires au sein de divers services sociaux et comités culturels.

Avant son élection à la mairie, M. Proulx remplit le mandat de conseiller pendant 7 ans, soit de 1963 à 1970, préfet (1971-72-73). Il fut aussi conseiller municipal à Vincy et à cet endroit, c'est son fils qui remplit maintenant cette fonction.

Personne n'eut jamais à regretter la confiance accordée à M. Proulx. Partout il s'applique à donner satisfaction dans les tâches importantes qui lui sont confiées.

Il fut président de la Jeune Chambre, Chevalier de Colomb et membre-fondateur du Club Optimiste. Là aussi il joue un rôle bénéfique.

Adeptes du curling et de la moto-neige, il a visité l'Europe et les États-Unis.

Il est l'époux de Marjorie Lachaine, depuis le 4 février 1948 à Hawkesbury. Ses 2 fils sont: André-Ken 26 ans, dessinateur professionnel et Richard-Carl, ingénieur.

Domicile: 533 Nelson, Hawkesbury. Tél.: 632-3647.

Bureau: Hôtel de Ville, Hawkesbury. Tél.: 632-4171-72.



## L'abbé Walter Proulx

curé  
NOTRE-DAME-DU-LAUS

Notre-Dame-du-Laus n'a eu que 2 curés en 100 ans. Fait peu banal, peut-être unique dans l'Église tout entière.

Le premier pasteur, l'abbé Trinquier, y demeura 57 ans, et le chanoine Proulx plus de 43 ans. Tous 2 se signalèrent par leur esprit d'initiative, leur dévouement total à leurs ouailles, leur courage et leur détermination dans les difficultés.

Né le 7 février 1897 à la Baie-du-Febvre, dans le diocèse de Nicolet, M. Proulx fit ses études classiques au séminaire de Nicolet de 1909 à 1917. Après ses études théologiques à Mont-Laurier, il fut ordonné prêtre le 26 juin 1921 à Nicolet.

Durant 10 ans, il fut successivement vicaire à Gracefield (1 an) et à Ste-Agathe-des-Monts (5 ans) puis curé à St-Jean-sur-le-Lac (1 an) et à Ste-Véronique (3 ans).

Nommé curé de Notre-Dame-du-Laus, il y arrive le 11 mars 1931.

Il était de la race des pionniers et des bâtisseurs. Dès l'année suivante, il se lance dans d'importantes constructions: la sacristie actuelle, la salle municipale, le presbytère et ses dépendances, la coopérative.

En plus d'engager les hommes et de donner les contrats, le curé Proulx maniait lui-même avec énergie pelle, scie et marteau. Avant d'arriver au Laus, il avait déjà bâti l'église, l'école et la fromagerie coopérative de Ste-Véronique de Turgeon.

Il s'occupe activement d'éducation, voyant à l'engagement des maîtres et à la construction d'écoles, ainsi qu'à l'enseignement religieux.

Sa porte, comme son cœur furent toujours ouverts, et y pénétrait qui voulait: âmes en détresse, pauvres, malades, tous recevaient secours et consolation.

Cette attention aux besoins spirituels de ses paroissiens l'amena à fonder diverses associations pieuses dont il fut l'aumônier assidu.

En récompense de ses travaux, M. Proulx devenait chanoine honoraire le 25 juillet 1965; cet honneur largement mérité fut souligné par tous les paroissiens.

3 ans après son décès, le souvenir de son dévouement affectueux est encore bien vivant à Notre-Dame-du-Laus.



## **Louis Prud'homme**

libraire-bibliothécaire  
GATINEAU

Louis Prud'homme occupe une place importante dans le domaine intellectuel de son milieu. Il sait guider les clients parfois indécis devant les rayons bien garnis de sa librairie.

Né à Gatineau le 1er octobre 1938, il est le 4e des 8 enfants d'Omer Prud'homme, commerçant et contracteur, et d'Alexandrine Séguin.

Après ses études primaires et secondaires à Gatineau, il obtient son B.A. de l'Université d'Ottawa en 1961. Il a obtenu son diplôme en bibliothéconomie de l'Université de Montréal en 1963.

D'abord bibliothécaire au Collège classique d'Amos pendant 1 an, il passe à la bibliothèque de Gatineau en 1964. Il a d'ailleurs fondé cette bibliothèque, en collaboration avec le conseil municipal de l'époque. Il l'a dirigé jusqu'en 1974. Alors, il lance la Librairie Louis Fréchette à Gatineau, où nous le retrouvons aujourd'hui.

M. Prud'homme s'intéresse à plusieurs mouvements sociaux. Il a participé aux cours de préparation au mariage à titre de conférencier, à la création de la garderie «Apollo» et il a donné une session de cours d'été à l'Université d'Ottawa.

Pendant ses loisirs, M. Prud'homme lit, écoute la musique, se promène dans la nature ou nage. Il a fait plusieurs voyages aux États-Unis.

Le 17 juillet 1964, il épousait Colette Gauthier de Pointe-Gatineau. Ils sont les parents de Josée 10 ans, Pascale 8 ans et Marie-Lou 4 ans.

Domicile: R.R. No. 1 (4e rang) Gatineau. Tél.: 568-3860.

Bureau: 462 rue Graveline, Gatineau. Tél.: 643-1861.



**Richard Quesnel**  
directeur de Caisse Populaire  
OTTAWA

Richard Quesnel possède une longue expérience dans l'assurance-générale mais aujourd'hui, nous le retrouvons à la direction de la Caisse Populaire Cyrville Limitée. La prospérité économique de la région lui tient vraiment à coeur.

Né le 17 janvier 1930 à Casselman, fils de François Quesnel, décédé, et de Léa Legault, il est le 3e d'une famille de 9 enfants.

Il a fait ses études primaires à Casselman, ses études secondaires à Ottawa, puis il a suivi différents cours en administration et en assurances. Il fit du service militaire dans l'Armée de réserve.

Son premier emploi sur le marché du travail fut pour la B.C.N. où il demeura de 1948 à 1953. Sa carrière de 23 années dans l'assurance générale est une autre étape importante pour M. Quesnel. Ex-vice-président de Titley Inc., il était le propriétaire de R. Quesnel & Associés Inc.

Président du chapitre des Caisses Populaires de l'Ottawa Métropolitain, ex-président de l'Association des Agents d'assurances d'Ottawa, il est membre-fondateur et président de La Fondation Potvin, membre de l'Institut Culturel de Vanier, membre à vie de l'Institut Canadien-Français, Chevalier de Colomb et membre de la Chambre de Commerce d'Ottawa et membre du Club de Golf Outaouais.

Le golf, la pêche, la lecture et les échecs occupent ses loisirs. Il a fait plusieurs voyages aux États-Unis, en Jamaïque, aux Barbades et aux Bahamas.

Marié à Lillian St-Louis d'Ottawa depuis le 11 juin 1955, il est le père de Pierre 20 ans, étudiant en génie électronique, Joanne 18 ans, Nicole 17 ans, Monique 15 ans, Suzanne 9 ans et Chantal 7 ans.

Domicile: 2186, Croissant Emard, Ottawa. Tél.: 746-8408.

Bureau: 1066, Chemin Cyrville, Ottawa. Tél.: 745-2123.



## **Jean-Louis Racine**

Directeur de District  
Banque Canadienne  
Nationale — OTTAWA

Depuis 1970, Jean-Louis Racine remplit la fonction de directeur de district pour la B.C.N., s'occupant de l'Ouest du Québec, de l'Ontario et du Manitoba.

Né à Casselman le 31 décembre 1924, il est le cinquième des huit enfants d'Eugène Racine et d'Albertine Martin.

Jean-Louis étudie d'abord dans sa ville natale, puis au séminaire d'Ottawa. Pendant sa carrière au sein de la B.C.N., il a étudié à fond les mille facettes du système bancaire.

C'est le 15 juillet 1941 qu'il entre au service de la Banque Canadienne Nationale de Casselman. Plusieurs mutations à travers les différentes succursales de la B.C.N., notamment à Wakefield, Eastview, l'Original, Val D'Or, Ste-Anne de Bellevue, Pointe-Claire et Vanier. Promu comptable en 1955, gérant en 1959, en 1970, il accède à l'importante fonction de directeur de district.

Monsieur Racine préside la corporation et le conseil d'administration de l'Hôpital Montfort d'Ottawa. Il est coordonnateur pour l'Institut des Banquiers Canadiens du Conseil d'Ottawa, directeur du Conseil Canadien des Chrétiens et Juifs, membre du comité consultatif des finances et gestion du Collège Algonquin. Il est membre du Club Richelieu Vanier, il fut président de ce club, pour le terme 1971-1972. Il fut président fondateur de la Lower Gatineau Chamber of Commerce, membre du club Lions de Ste-Anne de Bellevue et trésorier de Ste-Anne de Bellevue Curling Club.

Ses nombreuses occupations lui laissent de rares loisirs qu'il passe surtout à lire ou jouer au golf et au bridge.

Il a visité le Canada de l'est à l'ouest.

Marié à Gilberte Bercier d'Ottawa le 7 juin 1948, il est le père de Jean 24 ans comptable, Guy 21 ans bachelier en commerce et Louise 18 ans, étudiante en sciences linguistiques.

Domicile: 2204 Utah, Ottawa.  
Tél.: 733-8273.

Bureau: 46 Beechwood, Vanier.  
Tél.: 746-3322.



**Horace Racine**  
directeur de funérailles  
OTTAWA

Horace Racine, ex-député provincial, est demeuré proche des aspirations de ses concitoyens. À la direction de nombreux organismes bénévoles, il travaille sans relâche au soulagement des moins favorisés.

Fils d'Hormidas Racine, marchand, et de Cordélia Poirier, il est né et a grandi à Ottawa. Il est le 4e enfant d'une famille qui devait en compter 10.

Ses études se déroulent à l'Académie De La Salle et à l'École des Hautes Études Commerciales. Il est gradué du Canadian School of Embalming depuis 1942.

Son premier emploi fut au service de la Cie d'Assurance Capital Life où pendant environ 10 années, il agit comme comptable. En 1934, il devient directeur de funérailles. Son entreprise, connue d'abord sous la raison sociale de

Racine Ltée, dont il est président devint par la suite, Racine, Robert et Gauthier Enr. Toujours président, il veille à ce que chacun reçoive un service irréprochable.

M. Racine participe activement à titre de secrétaire général (1936) puis président général de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Tous ceux qui travaillèrent à ses côtés reconnaissent son esprit de co-opération et son amabilité naturelle.

Membre-fondateur du Club Richelieu Ottawa-Hull, il fut président national en 1960 et membre du Conseil d'administration de la Société Richelieu International. Président de la Société d'Aide à l'Enfance, nous le retrouvons également oeuvrant pour la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa, maintenant Centr'aide, pour le Conseil Canadien de Développement Social à

titre de président du Comité exécutif. Il est membre à vie de ce Conseil.

Sa présence est aussi très appréciée dans les milieux littéraires et il est un membre assidu du Cercle Ozanam. Il est membre à vie de l'Institut Canadien-Français.

Il fut à la fois membre de la Chambre de Commerce d'Ottawa et vice-président de l'Ottawa Board of Trade. Chevalier de Colomb 4e degré, fondateur du Patro-Ottawa dont il fut le président en 1957, on peut dire que M. Racine ne manquait pas de champs d'action pour exercer son dévouement et son sens de l'organisation.

Le Club des Journalistes d'Ottawa devait lui décerner en 1955 le diplôme: «Outstanding Citizen of Ottawa.»

Comme député provincial du Comté Ottawa-est, M. Racine sut là comme ailleurs consacrer toute son énergie à l'accomplissement de son important mandat. Il devait siéger de 1963 à 1967.

Quand il se permet quelques loisirs, M. Racine préfère le golf et la pêche, et à l'occasion, une bonne partie de bridge.

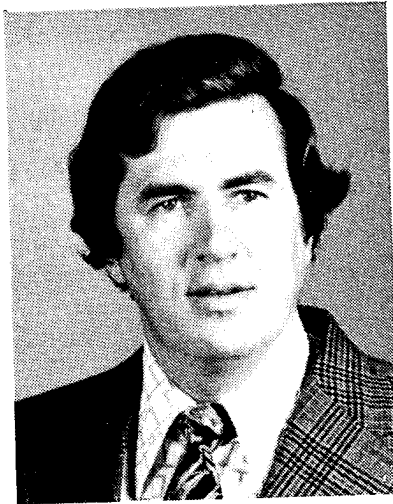
Il a visité presque tout le Canada et les États-Unis.

Marié en premières noces à Mlle Alma Quinn, infirmière licenciée, il a épousé en 2e noces, Alice Quinn, soeur de sa première épouse.

Il est le père de Gabrielle, (Mme D.J. Savoie) d'Anjoue et Suzanne, (épouse du Dr Robert Elder d'Ottawa).

Domicile: 268 Stewart, Ottawa.  
Tél.: 235-9046.

Bureau: 260 Besserer, Ottawa.  
Tél.: 237-3680.



## **Damien Raby**

directeur  
THURSO

Damien Raby occupe une place importante dans la vie économique de Thurso. Directeur de la coopérative, il agit également comme secrétaire de l'Office Municipal d'Habitation de Thurso.

Né le 20 mai 1937 à Thurso, il est l'aîné d'une famille de 9 enfants. Ses parents, Oscar Raby et Irène Duguay, possédaient une ferme.

Ses études primaires terminées à Thurso, il suivit le cours moyen d'agriculture à Ste-Martine, Co. Châteauguay, puis un cours spécial en administration.

Avant d'occuper le poste de directeur à la Coopérative, il y travailla comme commis.

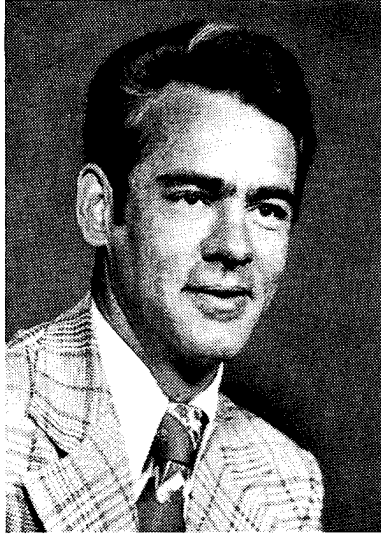
Membre de l'Association des Marchands de Thurso, il fut conseiller municipal de 1973 à 1974. Il appartient aux Chevaliers de Colomb et à la Jeune Chambre.

Le curling, le golf et les voyages occupent ses loisirs.

Son épouse, née Huguette Legault, lui a donné 3 enfants: Céline 11 ans, Jocelyn 6 ans, Carol 2 ans. Le couple s'est épousé à Montpellier le 10 octobre 1959.

Domicile: 155 rue Papineau,  
Thurso. Tél.: 985-3025.

Bureau: 167 rue Fraser, Thurso.  
Tél.: 985-2550.



**Dr Gilles Rainville o.d.**  
docteur en optométrie  
LACHUTE

C'est à St-Prime, prospère village agricole des rives du Lac St-Jean que naquit Gille Rainville, le 8 avril 1941. Ses parents, Alphonse Rainville et Marie-Jeanne Marchand y possèdent une ferme. Il est 4e parmi 11 enfants.

Après ses études primaires dans sa ville natale, il fréquente le Séminaire de Chicoutimi où il obtient son B.A. en 1962 puis l'Université de Montréal où en 1968, il reçoit son doctorat en optométrie.

Il ouvre tout de suite son propre bureau à Lachute où il poursuit toujours sa carrière.

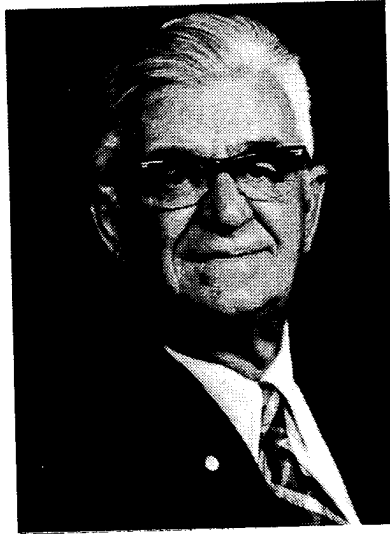
M. Rainville est membre du Club Lions, du Parti Québécois et administrateur de la Caisse Populaire de Lachute, ainsi que membre du Club de Chasse & Pêche d'Argenteuil.

Le ski, le hockey, le tennis, le bricolage et les échecs sont ses passe-temps favoris. Il a visité les Barbades et le Sud des États-Unis.

Son mariage à Madeleine Bonin, le 8 juillet 1967, fut célébré à Sudbury.

Domicile: 185 Providence, Lachute.

Bureau: 570 Principale, Lachute.  
Tél.: 562-2888.



**Émile Raymond**  
commerçant à sa retraite  
LACHUTE

Présenter l'origine de la compagnie J. & P. Raymond Ltée de Lachute, c'est relater l'histoire du fondateur, Émile Raymond.

Né le 10 mai 1907 à St-Placide, Émile se trouve l'aîné d'une famille de 7 enfants. Ses parents, Philius Raymond et Maria Proulx possédaient une ferme et en plus, le père de famille exerçait le métier de forgeron.

Émile fut un bon élève à l'école du village, au Jardin de l'Enfance et au Collège de Ste-Scholastique.

M. Raymond connaît bien les besoins des cultivateurs car il le fut lui-même. En effet, on lui avait confié la moitié de la ferme paternelle. De plus, il devint le représentant de la compagnie International Harvester.

Il installe ensuite sa nouvelle entreprise à Lachute, avec Stuart McAdam comme associé pendant 2 ans. John G. Fraser remplace McAdam et demeure dans la compagnie pendant 4 ans avant de vendre ses parts à Gérard Carmel.

Après 11 ans d'association, M. Raymond se porte acquéreur des parts de M. Carmel. Pendant tout ce temps, l'entreprise progresse et devient la plus importante et bientôt la seule de tout le comté d'Argenteuil.

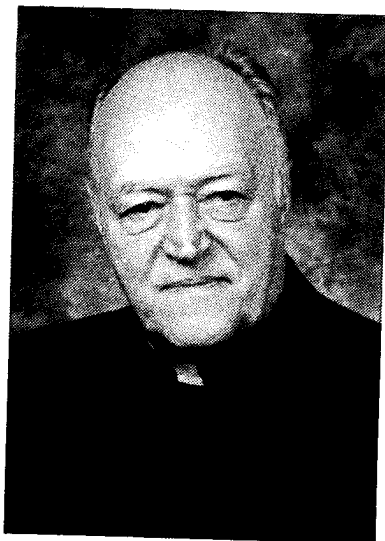
M. Raymond a participé à la vie communautaire, acceptant la fonction de commissaire d'école puis celle de président de la Commission Scolaire de St-André.

Il participa à l'organisation des Régates de St-André-Est. M. Raymond pratique à l'occasion la pêche et la chasse. Il est Chevalier de Colomb.

Marié à dame Adrienne St-Jacques depuis le 23 avril 1935, il est le père de Jacques, Denise et des jumeaux Paul et Pauline.

Domicile: 411 avenue Argenteuil, Lachute. Tél.: 562-4693.





## **Félicien Marc Raymond**

prêtre curé  
HULL

L'abbé Félicien Marc Raymond, curé de Hull, appartient à une famille qui a rendu de nombreux services à la collectivité. Son aïeul paternel, Louis Raymond fut échevin dans les années 1880 et 1890. Son père, Joseph Raymond remplit pendant 39 ans, la fonction de trésorier de la Cité.

C'est le 9 mars 1909 que naquit à Hull, Félicien Marc, le premier enfant de Joseph Raymond et d'Ange-Emma Lacombe. La famille devait compter 4 autres enfants: 2 garçons et 2 filles.

Ses études se déroulent à l'École Annexe de l'École Normale St-Joseph et au Collège Notre-Dame de Hull, au Collège St-Alexandre de Limbour, et il termine ses études de théologie au Grand Séminaire d'Ottawa.

Le 10 juin 1933, il est ordonné prêtre dans l'église Notre-Dame de Hull par Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa.

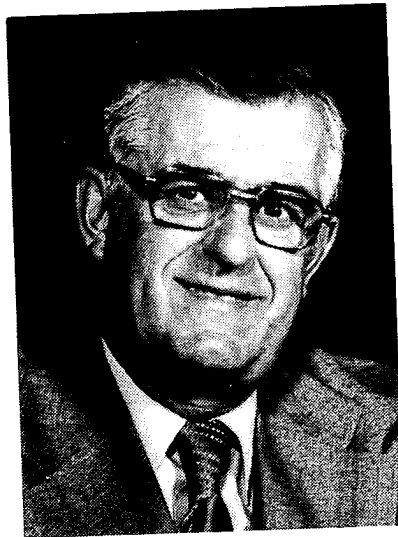
D'abord vicaire à la paroisse St-Charles d'Ottawa jusqu'en 1939, il devient alors vicaire à la Cathédrale d'Ottawa où il demeure jusqu'en 1953. Puis, il sera à la fois assistant-procureur diocésain et aumônier de la Maison Mère des Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc. Après une année comme professeur et préfet de discipline (1954-55), il fonde la paroisse St-René Goupil de Gatineau. Depuis le mois d'octobre 1974, il occupe son poste actuel de curé de la paroisse Ste-Bernadette de Hull.

M. l'abbé Raymond fut le premier aumônier de l'Escadrille des Cadets de l'Air Ottawa-Dollard, la seule escadrille canadienne française à Ottawa. À St-René Goupil, il a fondé la Caisse Populaire et il a suivi de près les divers mouvements d'action catholique de la paroisse.

Il agit actuellement comme aumônier du Conseil Paroissial Ste-Bernadette et est membre actif du Club d'Âge d'Or Apollo Ste-Bernadette.

La musique, la photographie et les sports nautiques occupent ses loisirs.

Domicile et bureau: 13 rue Ste-Bernadette, Hull. Tél.: 777-3392.



**Georges Raymond**  
entrepreneur-plombier  
LACHUTE

Contracteur et maître-plombier, Georges Raymond est le président de Raymond Inc., centre de plomberie-chauffage. Ajoutons, ce qui n'est pas son moindre mérite, que M. Raymond est le père d'une belle famille de 13 enfants.

Georges naquit à St-André Est le 20 juin 1922. Au foyer de Philiat Raymond, forgeron et agriculteur, et de Maria Proulx, il fut le 7e et dernier enfant.

Il a fréquenté le Jardin de l'Enfance à St-André puis le Séminaire Ste-Thérèse jusqu'en rhétorique. Des cours spéciaux en plomberie et chauffage lui permirent de devenir maître-plombier et ensuite contracteur. M. Raymond fit du service militaire pendant 6 mois.

Un service efficace et sans reproches lui a permis d'établir une entreprise florissante, le centre de plomberie-chauffage Raymond Inc.

M. Raymond est membre du Club Optimiste et de l'Association de chasse et pêche d'Argenteuil. Grand amateur de chasse et de pêche, on lui a confié les postes de trésorier puis de président de ce club.

De plus, M. Raymond est un adepte du ski de fond. Il aime bien séjourner à sa résidence saisonnière de St-André.

Son mariage à Gertrude Lafortune fut célébré à Lachute le 20 juin 1948. Ils sont les parents de: Louise, Andrée, Nicole, Jean, Jules, Lucien apprenti-plombier, Danielle, Gilbert, Gilberte, Gérard, Robert, Suzanne, et Philippe.

Domicile: 485 Thomas, Lachute.  
Tél.: 562-6002.

Bureau: 49 Bellingham, Lachute.  
Tél.: 562-6002.



## **Jacques Raymond**

directeur  
LACHUTE

Bien des efforts et du travail patient sont à l'origine du succès et des progrès d'une entreprise telle que J. & P. Raymond Ltée de Lachute. Jacques Raymond, le directeur de la section technique de la compagnie, en sait quelque chose.

Jacques est né le 9 juin 1937. Il est le 1er des 4 enfants d'Émile Raymond et d'Adrienne St-Jacques. Son père est le fondateur de la compagnie.

Il a étudié à l'école primaire de St-André puis au High School de Lachute. Il s'est perfectionné grâce à des cours d'administration.

M. Raymond a toujours étroitement collaboré à l'entreprise familiale. Les besoins d'une agriculture en pleine évolution et de plus en plus mécanisée lui imposent de se tenir à la fine pointe des progrès techniques. Jacques n'a jamais calculé son temps pour mieux servir ses amis agriculteurs.

De plus, il a beaucoup fait pour les loisirs de sa localité, agissant comme organisateur de la Ligue de hockey Inter-cité des Laurentides. Il fait partie des Chevaliers de Colomb et du Club Optimiste international.

Dans ses loisirs, M. Raymond aime bricoler en mécanique. La pêche, la chasse et la motoneige lui plaisent également.

Il est l'époux de Pauline Cadieux et le père de André 16 ans, Denis 14 ans, Benoit 12 ans et Michèle 10 ans. Les époux Raymond sont mariés depuis le 12 septembre 1959 à St-Philippe.

Domicile: 425, Ave. Argenteuil, Lachute. Tél.: 562-8856.

Bureau: 421, Ave. Argenteuil, Lachute, Tél.: 562-8856.



## **Me Jean Raymond**

notaire  
MANIWAKI

Dans l'exercice de ses fonctions de notaire comme dans son engagement social, Me Jean Raymond manifeste beaucoup de dévouement.

Né à Maniwaki le 2 mai 1934, il est l'aîné des 2 enfants du notaire Léon J. Raymond et de dame Clémentine Pecllet.

Il étudie d'abord à Maniwaki puis à l'Université d'Ottawa et de Montréal où il termine ses études en 1961. Depuis ce temps, il exerce sa profession à son étude de Maniwaki.

On lui doit des chroniques de droit civil fort intéressantes.

Me Raymond est très actif dans plusieurs organismes bénévoles: ex-directeur de la Caisse Populaire, secrétaire du Club Richelieu, membre de la Chambre de Commerce et d'un Club de Chasse et Pêche.

Ses loisirs favoris sont consacrés à la lecture, la musique, la natation, la chasse et la pêche.

Le 29 juillet 1961, il épousait Roberte Patry de Bouchette. Ils sont les parents de Luc 13 ans, Anne-Marie 11 ans et Michel 7 ans.

Domicile et bureau: 74-76 Hôtel de Ville, Maniwaki. Tél.: 449-2084.



## **Léo Raymond**

courtier d'assurances générales  
ORLÉANS

Que ce soit comme conseiller municipal ou comme maire, comme courtier ou agriculteur, Léo Raymond donne le meilleur de lui-même.

Il est né à Sarsfield, Ontario, le 7 juillet 1923. Il grandit au foyer d'Albert Raymond, agriculteur, et d'Élianne Lafleur dont il est l'aîné des 10 enfants.

Le jeune Léo étudie à l'école primaire et secondaire de Sarsfield puis il s'inscrit à l'Université d'Ottawa, en sciences sociales. Il a également suivi des cours en agriculture, en comptabilité et administration.

Il occupe ses heures libres à vendre de l'assurance pour Les Prévoyants du Canada. Devenu fermier à son propre compte, il demeure représentant pour Les Prévoyants. Il compte 22 ans de service pour cette compagnie.

Lorsque, pour des raisons de santé, il discontinue la culture, en 1966, il ouvre son propre bureau d'assurances. Sa carrière continue

d'aller de l'avant. Par exemple, il y a 4 ans, M. Raymond a vendu pour un million d'assurances dans l'espace de 7 semaines.

M. Raymond évolue avec autant d'aisance sur la scène municipale que dans le domaine des assurances. Après avoir siégé comme conseiller municipal, il fut maire d'Orléans pendant 3 ans. Il est membre de la Chambre de Commerce, du Club Richelieu et du Club Lion.

Il prend sa détente dans la nature et le grand air, soit à la chasse ou à la pêche et à l'occasion, il joue aux cartes. Il a visité le Canada de l'est à l'ouest ainsi que le Sud des États-Unis.

Son épouse, née Carmen Laviolette, lui a donné 3 filles, Joanne (Mme Jean-Pierre Charbonneau), Chantal 19 ans et Andrée 15 ans. Les époux Raymond furent mariés à Rockland le 6 juillet 1950.

Domicile: R.R. #2, Cumberland, Ontario. Tél.: 833-2466.

Bureau: 2568 boul. St-Joseph, Orléans, Ontario. Tél.: 824-2719.



## **Paul L. Raymond**

industriel  
LACHUTE

Donnant toujours satisfaction à sa nombreuse clientèle, la Compagnie J. & P. Raymond Ltée est reconnue pour la qualité de son service. Paul L. Raymond continue avec son frère Jacques, l'oeuvre de son père, Émile Raymond.

Paul est né à St-André d'Argenteuil le 25 octobre 1942. Il est l'avant-dernier des 4 enfants d'Émile Raymond, marchand, et d'Adrienne St-Jacques.

Il termine son cours primaire à St-André puis il fréquente le Collège St-Laurent puis l'École Secondaire Mgr Lacourse de Lachute. Il a suivi le cours en administration et en commerce de l'Université Laval.

M. Raymond a débuté très jeune dans l'entreprise paternelle, connue sous la raison sociale de «Lachute Farm Equipment Limited.» Il connaît bien les besoins de ses clients qui apprécient sa compétence en machinisme agricole. Notons que M. Raymond a été professeur en machinisme agricole à la Polyvalente Lavigne de Lachute.

De plus, il est le président de l'Association des Marchands International Harvester pour l'est du Canada (Québec et les Maritimes).

Son action sociale se manifeste encore au sein du Club Optimiste dont il est le président.

Le 5 septembre 1964, il épousait Diane Guay de St-Philippe d'Argenteuil. Ils sont les parents de Patrice 10 ans et Nathalie 7 ans.

Domicile: 362 Ave. Argenteuil, Lachute.

Bureau: 421 ave. Argenteuil, Lachute. Tél.: 562-8856.



## **Yolande Raymond**

HULL

Mlle Yolande Raymond, directrice de l'École secondaire Immaculée-Conception de Hull, a fait sa marque dans le monde de l'éducation.

Née à Hull, le 21 avril, à 32 rue St-Laurent, cadette d'une famille de 5 enfants, elle est la petite fille de Louis Raymond, fondateur des Marchés d'alimentation A.L. Raymond. Son père, Joseph Raymond, trésorier de réputation provinciale, fut au service de la cité de Hull pendant 55 ans. Sa mère, Ange-Emma Lacombe, femme d'oeuvres, s'est méritée la décoration papale «Bene Merenti.»

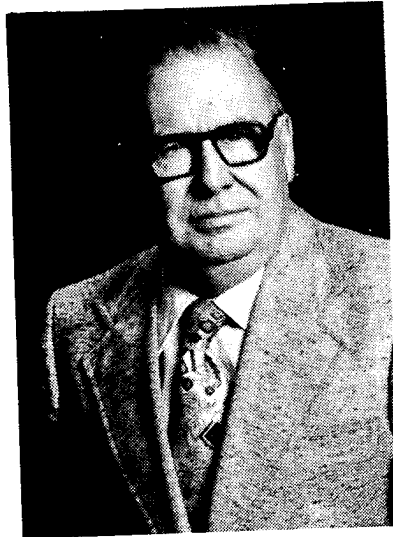
Mlle Raymond débuta ses études à l'École normale St-Joseph de Hull où elle obtint, en 1941, son Brevet Supérieur d'enseignement. En 1949, l'Université Laval lui décernait un Lauréat en musique. Elle se dirigea ensuite à l'Université d'Ottawa où, en 1958, elle se méritait le B.Sc.Ed. Peu après, en 1961, le Brevet A de l'École normale de Hull et le B.Péd. de l'Université de Montréal lui étaient octroyés. En 1973, elle devenait détentrice d'une M.A. (littérature française) de l'Université d'Ottawa.

Toute la vie de Mlle Yolande Raymond a été orientée vers les jeunes. D'abord à l'emploi de la Commission scolaire de Hull, elle a enseigné 9 ans dont 6 à l'École Ste-Marie et 3 à l'École Immaculée-Conception. Lors de la première année de fonctionnement de la C.S.R.O., en 1964, elle a été la première femme laïque de la région à accéder à un poste de direction, au secondaire, à l'École Immaculée-Conception où elle fut promue principale-adjointe. Depuis 1970, elle est principale de cette même institution, l'une des plus dynamiques de la région.

Pendant 12 ans, Mlle Raymond a joué un rôle de premier plan dans l'organisation du guidisme de la région tant sur le plan paroissial que diocésain. À la paroisse Notre-Dame-de-Grâce elle fut tour à tour guide, cheftaine, cheftaine de groupe, et, au diocèse d'Ottawa, Commissaire de District et présidente du Bureau exécutif diocésain.

Présentement, elle fait partie d'un Comité national mandaté par la C.C.C. en vue d'une recherche sur «Le rôle de la femme dans l'Église et la société. «Elle est aussi conseillère de l'Association des Principaux de l'Ouest du Québec, section Outaouais.

Au chapitre des loisirs, Mlle Raymond aime les voyages, la musique, la lecture et l'étude des langues car, dit-elle, «il ne faut jamais cesser d'étudier.»



## **Emmanuel Renaud**

imprimeur-éditeur  
VANIER

Depuis plus de 30 ans, Emmanuel Renaud dirige l'imprimerie Renaud. Il a réussi pendant 17 ans à publier un journal bilingue. Dans les rangs de l'Armée Canadienne, il détient toujours le grade de commandant de compagnie.

Il est né à Hull le 12 novembre 1917. Fils d'Édouard Renaud, employé des Postes, et de Blanche-Aurore St-Amant, il est l'aîné d'une famille de 6 enfants.

Il a fréquenté l'École Lecompte de Hull, l'École Secondaire Notre-Dame où il a poursuivi son cours commercial et scientifique et le Collège Militaire de Kingston. Il détient 17 certificats de l'Armée.

Tour à tour sergent, sergent-major, officier, commandant de compagnie, il fut pendant ses 5 années de service militaire instructeur pour l'école des futurs officiers.

Démobilisé, M. Renaud fit sa marque dans le monde de l'édition et de l'imprimerie, où il oeuvre depuis 1948.

L'une de ses importantes contributions à la vie sociale de son milieu fut sans doute sa participation active à la Ligue des Citoyens; il a siégé pendant 12 ans à la Commission de l'École Secondaire André Laurendeau, et à la Chambre de Commerce pendant 15 ans. Membre du Club Richelieu durant 29 ans et des Curcillio, il n'a jamais ménagé ses efforts patients pour la solution des problèmes communs.

Sportif à ses heures, il pratique le ski, la natation, la navigation, la chasse et la pêche. M. Renaud a visité le Sud des États-Unis, la Floride et le Mexique.

Le 13 juillet 1944, il épousait Cécile Coupal de Longueuil. Ils sont les parents de Michèle (Mme Roger Laudriault), Mireille, pour l'imprimerie Dolco, Jean, imprimeur à son compte à Ottawa, Emmanuel, comptable pour Séguin, Ménard & Latrémouille, Pierre, médecin, Claude imprimeur.

Domicile: 158 b, app. 907, McArthur, Vanier. Tél.: 741-7015.

Bureau: 219, Jeanne-Mance, Vanier. Tél.: 746-8404.



**Guy Renaud**  
directeur-général  
HULL

En plus d'être un administrateur reconnu, Guy Renaud s'intéresse à la science nouvelle de la gérontologie.

Natif de Hull, un premier octobre mille neuf cent trente-deux, cinquième d'une famille de sept, fils de Wilfrid Renaud et de Marie-Jeanne Jarry, il fit toutes ses études primaires et secondaires à Hull, complétées par des cours spéciaux en comptabilité, administration et gestion.

Il débute sa carrière à l'Hôpital St-Louis, puis à Marie de MONFORT à titre de contrôleur; même fonction à l'Hôpital Général d'Ottawa, ensuite, un stage au fameux «MANOIR LAURIER» d'Ottawa, comme administrateur et finalement nommé directeur-général (en 1970) du «FOYER du BONHEUR» à Hull où vous pouvez le rencontrer présentement.

Il a visité avec intérêt plusieurs pays d'Europe dont la Suisse et les Pays-Bas spécialement, de même que le Sud des U.S.A., notamment Santo-Rosa en Californie.

Membre de la Chambre de Commerce, de la «Ligue de Hockey Renaissance de Hull Inc.» et d'un Club de chasse & pêche, il s'intéresse aussi au chant et à la musique (à preuve sa participation à la chorale «Joyeux Camarades») et aime bien travailler le bois, à ses heures.

Domicile: 7, rue Joannisse, Hull.  
Tél.: 777-1170.

Bureau: 125, rue Émond, Hull.  
Tél.: 770-1885.

**Yvon A. Renaud**  
courtier en immeuble  
LUCERNE

Avant de devenir courtier en immeubles, Yvon A. Renaud fut pendant 25 années dans le domaine de la construction.

Originaire de Montréal, il naquit le 5 mai 1924. Son père Armand-Gaston Renaud travaillait pour la Commission de Transport. Sa mère, née Laurette Tourangeau, eut une famille de 8 enfants dont Yvon est le 2e.

Après ses études à Montréal, il suit des cours d'administration, de valeurs mobilières et de génie.

Pendant la 2e guerre mondiale, il servit pendant 4½ ans dans les rangs de l'Armée Canadienne. Démobilisé, il opte pour l'industrie de la construction, se spécialisant dans les fondations, et ce pendant 25 ans. Il fut pendant 6 ans agent et gérant pour la compagnie d'Assurance-vie, Sun Life. Puis, après avoir travaillé dans l'immeuble pour un courtier, il fonde sa propre agence d'immeubles: "Les Immeubles Renaud Real Estate Inc."

M. Renaud est membre de la Chambre d'Immeuble de Hull, de la Chambre de Commerce et du Club de golf Kingsway.

Ses loisirs favoris sont le golf et les cartes. Il a parcouru l'Europe et le Canada.

Le 10 août 1946, il épousait Marguerite Legault de Montréal. Ils sont les parents de 2 jolies filles: Lynne 19 ans et Lorraine 16 ans et 2 fils: Alain 18 ans et Louis 14 ans.

Domicile: 96 rue Centre Lucerne.

Bureau: 150 Principale Lucerne.  
Tél.: 684-6415.



## **André Richard**

directeur (Cie d'assurance-vie)  
HULL

André Richard a su s'entourer d'excellents représentants qui en très peu de temps ont fait connaître La Mutuelle du Canada dans l'Outaouais.

Né à Rouyn-Noranda le 4 novembre 1940, il est le 2<sup>ième</sup> des 5 enfants de Gérard Richard, assureur-vie, et de Pascaline Bureau.

Le jeune André étudie à l'école primaire et au Collège Classique de Rouyn. Par la suite, il obtient un DEC en administration au CEGEP de Rouyn-Noranda. Il a également suivi plusieurs cours spécialisés en administration et en assurance-vie.

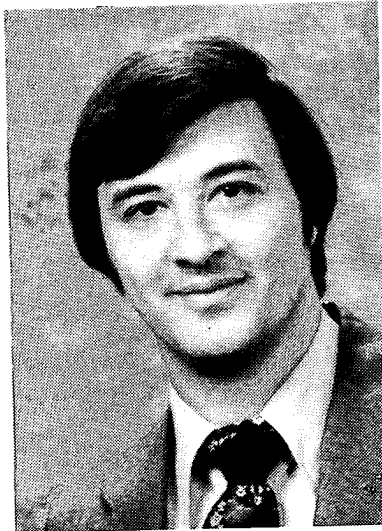
Monsieur Richard s'est tout d'abord dirigé vers l'aviation militaire; il sert dans les rangs de la R.C.A.F. de 1959 à 1963. Après avoir passé 5 années pour Laurentide Financial Corporation et quelque temps pour Petrofina comme représentant des ventes, il entreprend une carrière dans le domaine de l'assurance-vie pour la Mutuelle du Canada.

En septembre 1973, muté à Waterloo au Siège Social de la compagnie, il se familiarise avec les rouages du Marketing. Le 1<sup>er</sup> septembre 1974, il est établi, à titre de Directeur, une succursale à Hull.

André Richard fut, pendant 7 ans, très actif au sein du Club Rotary et de la Chambre de Commerce à Rouyn-Noranda. Aujourd'hui, il fait partie du Club Richelieu de Hull.

Le hockey, le ski, la natation et le golf sont les sports favoris de Monsieur Richard, et, l'ébénisterie est un hobby qui lui procure beaucoup de détente.

Marié à Nancy-Lou Griffiths, il est le père de Chantal 10 ans et Jo-Ann 6 ans. Leur mariage fut célébré le 17 juillet 1965 à Rouyn.



## Jean-Marc Richard

pharmacien  
TEMPLETON

Jean-Marc Richard apprécie les grands espaces. Souvent, il survole les magnifiques paysages de notre région, au volant de son avion.

Né à Gatineau, il est le 4e des 7 enfants de Clément Richard, électricien et de Rita Milot. Il poursuit ses études primaires et secondaires dans sa ville natale, puis se rend à Montréal, étudier la pharmacie. Il obtient sa licence de pharmacien en 1969.

Ses 2 premières années de pratique se déroulent à Aylmer, à la Pharmacie Lachance. Puis il ouvre à son compte à Templeton où il prodigue à la population des soins dévoués et scrupuleux.

Il ne néglige pas pour autant son autre aspiration bien légitime: le pilotage. Cette activité occupe une bonne partie des loisirs de M. Richard. Membre du Club d'Aviation de Gatineau et de celui de Rockliffe, il est président de Radio

Contrôle de l'Outaouais. La construction d'avions miniatures l'intéresse également. Il pratique le ski nautique.

M. Richard a visité le Sud des États-Unis, Hawaï et la Jamaïque.

Son épouse, née Diane Fardeau lui a donné 2 charmants enfants: Brigitte 6 ans et Marc, 3 ans. Le couple s'est épousé à Gatineau le 31 août 1968.

Domicile: 30 Forget, Templeton.  
Bureau: 842, Maloney, Templeton. Tél.: 663-2437.

**Me Danielle Richer**  
avocate  
POINTE-GATINEAU

Me Danielle Richer fit ses premières armes dans le Barreau au Centre Communautaire Juridique. Rapide à voir tous les angles des nombreux problèmes qui lui furent soumis, elle apporta une aide précieuse à ses clients.

Née le 18 avril 1948, elle est la fille de Gilles Richer, marchand et d'Aline Deschambeault de St-André Avellin. Elle est la cadette des 2 enfants de la famille.

Après ses études primaires à St-André, Danielle fréquente le Collège Marguerite d'Youville et le CEGEP de Hull. Ses études juridiques eurent lieu à l'Université d'Ottawa. Elle obtient sa licence en 1972 et est admise au Barreau en 1974.

Me Danielle Richer pratique à St-André et également à Pointe-Gatineau.

Elle défend les intérêts de ses concitoyens non seulement au bureau mais dans différents orga-

nismes tels que le C.R.D.O. et le C.R.S.S.S.O. où elle siège au bureau de direction. De plus Me Richer est membre de la Fédération des Femmes du Québec, en charge du comité des programmes de la Chambre de Commerce de Hull. Elle est membre des Clubs Chaudière et Saski.

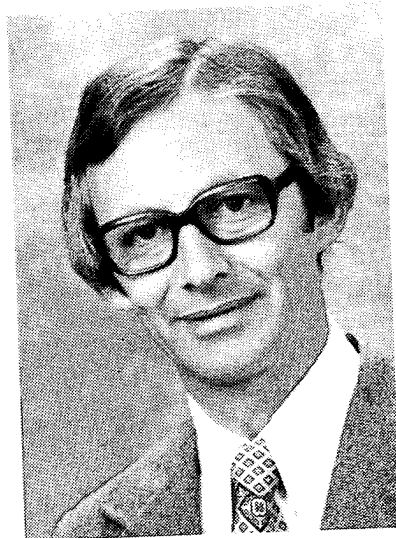
En politique, son activité a consisté en discours et autres coups de main pour le parti de son choix.

Cette jeune femme dynamique pratique plusieurs sports: ski, tennis (elle appartient au Club Pinecrest) la bicyclette, la natation. De plus c'est une mélomane avertie.

Me Richer est célibataire.

Bureau: sous-sol de la Caisse Populaire, St-André Avelin. Tél.: 983-7303.

Bureau: 195 boul. Greber, Pointe-Gatineau. Tél.: 771-8395.



## **Michel Riopel**

gérant de Caisse Populaire  
GATINEAU

Spécialisé dans le domaine coopératif, Michel Riopel est un individu engagé dans différentes sphères de la vie communautaire de son milieu.

Né à Saint-Côme de Joliette le 3 août 1936, il est l'aîné d'une famille de 13 enfants. Ses parents, Ernest Riopel et Marie-Blanche Aumont firent étudier leur fils à l'école élémentaire de la paroisse où le père exerce le métier de garde-forestier. C'est pensionnaire qu'il termine son secondaire à Berthierville. Quelques années plus tard, on le retrouve à la faculté de gestion de l'Université d'Ottawa où il étudie en administration.

Il débute sa carrière à l'emploi de la Banque Provinciale. Successivement, il cumulera durant une période de cinq ans différentes fonctions au service de cette entreprise aux succursales de Joliette, Aylmer, Hull, Gatineau et Montréal. Après une courte période au service de l'assurance-vie La Métropolitaine, il devient

comptable puis gérant-adjoint à La Caisse Populaire de Gatineau. Il passe deux ans et demi comme adjoint au secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire de Gatineau. C'est en mai 1971 qu'il est nommé gérant de La caisse Populaire St-René Goupil-Gatineau où nous le retrouvons aujourd'hui.

M. Riopel a oeuvré au sein de plusieurs organismes à caractère social et communautaire; président de La Société Canadienne du Cancer, cours dispensés aux profits des SPM, organisateur de la campagne de prêts sans intérêt pour la Fabrique St-René, ancien commissaire d'école, membre du Club Richelieu de Gatineau présentement président de L'ACEF de l'Outaouais et trésorier du Conseil des Coopératives de l'Outaouais.

Ses loisirs sont occupés par le bricolage, quelques sports tel que le ballon-volant, le ping pong, la natation et la lecture.

Il est l'époux de Carmen Dubé d'Aylmer et père de deux fils, Pierre 16 ans et Philippe 4 ans.

Domicile: 196, rue Hilltop, Gatineau. Tél.: 663-3243.

Bureau: 408, rue Principale, Gatineau. Tél.: 663-5305.



**Jean-Guy Rivard**  
industriel  
OTTAWA

Une réussite exceptionnelle, due en grande partie à un travail acharné, c'est ainsi que nous pourrions résumer la carrière de Jean-Guy Rivard. C'est le 26 décembre 1936 que naquit notre futur industriel. Natif de St-Adelphe, il est le 5e des 7 enfants de Lionel Rivard, fromager, et d'Yvonne Grandbois. A Treadwell le jeune Jean-Guy fait son cours primaire puis il étudie au High School de Plantagenet.

Il débute comme plombier. Il excelle dans son métier et bientôt il devient entrepreneur en plomberie chauffage. Son entreprise opère sous la raison sociale de J. G. Rivard Ltée.

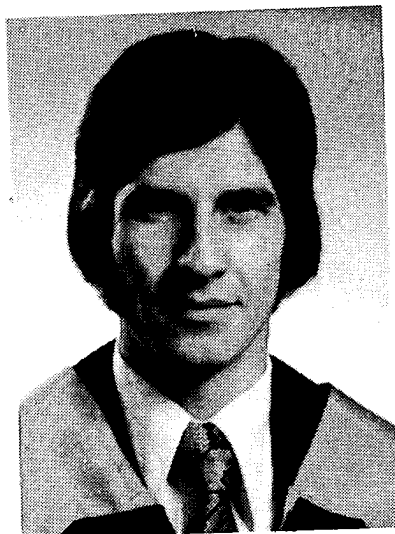
De plus, M. Rivard est le président de Voyageur-Pontiac-Buick, concessionnaire G.M. à Orléans, et de J.G. Rivard (Québec) Ltée à Lucerne, Québec.

Directeur national de l'Association des Constructeurs d'Habitation, il fut en 1974 président de cette association. Chevalier de Colomb 4e degré, il occupe ses rares loisirs au golf, au ski et à la chasse et la pêche. Il a visité le Canada d'un océan à l'autre et l'est et l'Ouest américain.

M. Rivard est le père de Joanne 18 ans, Danielle 17 ans et Lyne 15 ans.

Domicile: 24 Yewfield Court, Ottawa. Tél.: 224-2477.

Bureau: 1735, Court Wood, Ottawa. Tél.: 225-3685.



**Me Louis-Philippe Robert**  
Notaire et Conseiller Juridique  
ST-ANDRÉ AVELLIN

Louis-Philippe Robert, fils de Paul-Eugène Robert et Rita Tremblay, est né à St-André Avellin le 11 janvier 1951.

Après avoir terminé ses études primaires dans son village natal, il débute son cours classique au collège de Papineauville et termine ses études collégiales au collège Marie-Victorin de Montréal-Nord où il obtient son diplôme d'études collégiales (D.E.C.).

En septembre 1970, il s'inscrit à la Faculté des Arts de l'Université d'Ottawa et obtient en mai 1971 son Baccalauréat ès Arts (B.A.).

En septembre 1971, il s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université d'Ottawa où il obtient, en mai 1974, sa licence en droit (LL.L.).

L'année suivante il obtient son diplôme d'études notariales (D.D.N.) et est admis comme membre de l'Ordre des Notaires de la Province de Québec.

Dès juin 1975, il ouvre son étude notariale à St-André Avellin.

Me Robert enseigne les matières juridiques à la Polyvalente Louis-Joseph Papineau. Il siège comme président au Conseil d'Administration du C.L.S.C. de la Petite-Nation.

Domicile: R.R. #1, St-André Avellin. Tél.: 983-2623.

Bureau: 106 rue Principale, St-André Avellin. Tél.: 983-2721.





**Réal Robidoux**  
gérant  
L'ANNONCIATION

Réal Robidoux, homme d'affaires bien connu à l'Annonciation, remplit le poste de gérant de la Caisse Populaire. De plus, il trouve le temps de participer activement à de nombreuses associations bénévoles.

Il naquit à l'Annonciation le 1er juillet 1937, de l'union d'Ubald Robidoux et de Marguerite Prévost. Il est le 3e des 4 enfants de la famille.

Après ses études dans sa ville natale, il entre au service de la B.C.N. Il a travaillé successivement à Mont-Laurier, Senneterre, LaSarre, Rouyn-Noranda et Verner, Ontario, avant de revenir à l'Annonciation.

En 1971, il accepte le poste de gérant de la Caisse Populaire. De plus, M. Robidoux est le copropriétaire du Charcoal Steak House.

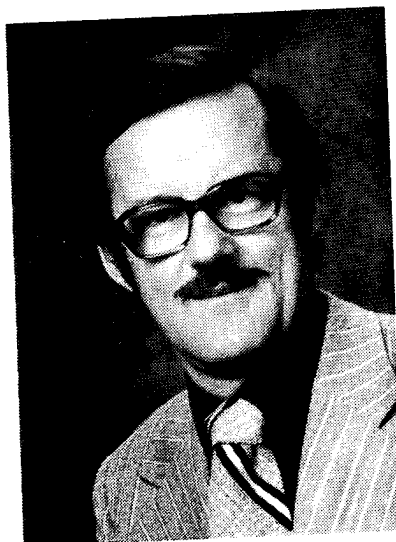
Attentif aux besoins de son milieu, il s'est engagé au sein des Chevaliers de Colomb, du Club Richelieu, de la Chambre de Commerce et de l'O.R.R.A.

Ses loisirs favoris sont consacrés à la pratique du sport, surtout le ski, la natation et le golf. Il a visité le Mexique et le Sud des États-Unis.

Il est l'époux de Micheline Bégin et le père de 3 fils: Michel 14 ans, Daniel 10 ans et Denis 7 ans. Le couple s'est épousé à Ste-Véronique le 19 août 1961.

Domicile: 12 Boileau-Nord, L'Annonciation. Tél.: 275-2990.

Bureau: 41 Principale-Nord, L'Annonciation. Tél.: 275-2472.



**Cyril Rocheleau**  
entrepreneur  
LIMBOUR

Cette personnalité dynamique, sportive aime travailler dans la joie. Sa devise: Réussit qui persévère.

Cyril Rocheleau naquit à St-Bruno, comté Témiscamingue, le 3 septembre 1941. Ses parents, Roméo Rocheleau et Lucienne Brisson eurent une famille de 10 enfants dont Cyril est le 8e. Le père de cette belle lignée était cultivateur et contracteur.

Le jeune Cyril fréquente l'école de son village natal, puis il étudie le dessin d'architecte à l'École Technique de Hull.

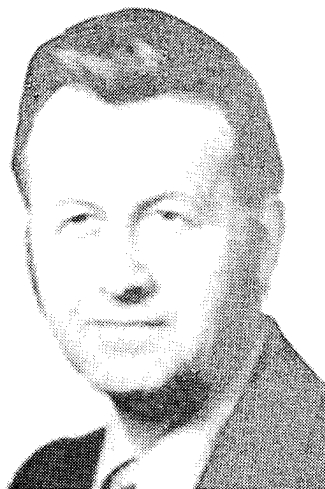
À l'âge de 22 ans, il quitte St-Bruno pour demeurer à Rouyn, à Hull et enfin à Limbour où il exerce toujours les fonctions d'entrepreneur général.

Malgré des activités professionnelles absorbantes, M. Rocheleau consacre beaucoup de son temps au sport des jeunes et aux oeuvres paroissiales. Marguillier, membre du Comité de Pastorale, il chante dans la Chorale paroissiale. Il s'y connaît pour organiser un souper aux huîtres ou aux homards vraiment réussi. Il est Chevalier de Colomb 4e degré.

Le hockey occupe une place importante dans ses loisirs. Tour à tour joueur, arbitre, commanditaire et entraîneur, il y consacre le meilleur de lui-même.

Il est l'époux de Ghislaine Coutu de Lorrainville depuis le 23 juin 1962. Trois enfants font leur bonheur: Yves 13 ans, Lyne 10 ans et Yanick 3 ans.

Domicile et bureau: 51 rue St-Alexandre, Limbour, Gatineau.  
Tél.: 827-1515.



## **Marcel Rochon**

décorateur  
L'ANNONCIATION

Le travail dans la construction fut ce qui a amené Marcel Rochon à fonder son commerce. Il est parfaitement qualifié pour répondre, non seulement à toute question concernant la décoration mais à tout ce qui concerne l'aspect technique et pratique de cette activité.

Il est né à l'Annonciation le 5 juin 1931. Fils d'Alcide Rochon, cultivateur, et de Bernadette Marleau, il est l'aîné des 7 enfants de la famille.

Après ses études à l'Annonciation, il débute dans la construction. Il participe à l'érection de plusieurs édifices, entr'autres la Caisse Populaire et l'église de l'Annonciation. C'est en 1968 qu'il ouvre un magasin de tapis, céramiques, pré-larls, draperies et tapisserie. Il opère sous la raison sociale de «Marcel Rochon Décoration».

Ses activités politiques l'amènèrent à siéger au conseil municipal de 1968 à 1975. Il a rempli un terme de 3 ans comme marguillier. M. Rochon est membre de l'Institut Québécois des Revêtements de sol. Il appartient à la Société St-Jean-Baptiste et au Club de Chasse et Pêche. La pêche, le hockey, le baseball, la musique et la danse occupent ses loisirs.

Il a visité le Sud des États-Unis, la Floride, les Bahamas, Nassau, la Jamaïque et Porto-Rico.

Le 7 mai 1955, il épousait Thérèse Lebrun de l'Annonciation. Ils sont les parents d'Alain 19 ans, Sylvie 18 ans, François 16 ans et Monique 14 ans.

Domicile: 20 rue Dupont, L'Annonciation. Tél.: 275-2311.

Bureau: 22 rue Dupont, L'Annonciation. Tél.: 275-2311.



**Raymond Rochon**  
agent d'assurances  
ALEXANDRIA

Depuis plus de 30 ans, Raymond Rochon oeuvre avec beaucoup d'efficacité dans le domaine des assurances. Il ne recule devant aucun effort pour procurer à ses concitoyens les services et les avantages les plus satisfaisants.

Le 29 août 1925, il vit le jour à Clarence Creek, où son père, Paul-Émile Rochon pratiquait la médecine. Sa mère, née Diana Leblanc, fut la courageuse mère de 15 enfants, dont Raymond est l'avant-dernier.

Il reçut sa formation académique de l'école primaire de Clarence Creek, du Collège Bourget, à Rigaud, ainsi que du Collège St-Alexandre de Limbour. Plus tard, il suivra plusieurs cours d'assurances.

Après ses études, il ouvre son bureau à Alexandria. Il y poursuit sa fructueuse carrière dans les assurances sous la raison sociale de "Raymond Rochon Ltée" dont il est le président.

Choisi commissaire d'Écoles, il fut tour à tour conseiller élu et vice-président. On lui doit d'avoir participé à la fondation de la Caisse Populaire dont il est le premier gérant. Il fut également membre-fondateur du Club Richelieu en 1948.

Ses loisirs favoris sont la pêche et les cartes. Il a visité la Jamaïque, le Mexique et le Sud des États-Unis.

Le 16 septembre 1946, il épousait Carmel Chabot de Clarence Creek. Ils sont les parents de Colette (Mme Clifton Massie), Mme Michel Prieur, Lise, Francine, Mme Archibald McDonald, Jean-Marc, avec son père, Paul, docteur en philosophie physique, les jumeaux Maurice et Marcel, ingénieur, Philippe secrétaire à la Caisse Populaire, Louis et Julien étudiants.

Domicile: 126 Sandfield, Alexandria. Tél.: 525-2647.

Bureau: 132 Principale Sud, Alexandria. Tél.: 525-2047.



## **Madeleine Labelle-Robinson**

directrice de jardinière  
VANIER

À la «Jardinière Tournesol», les tout-petits évoluent avec joie et entrain. Leur joyeux tumulte ne dérange pas la directrice, Madeleine Robinson. Au contraire, elle tient à ce que chacun de ces petits vive chez elle des heures remplies de jeux et de gaieté.

Madeleine Labelle-Robinson est née à Ottawa le 15 mars 1944. Fille d'Edgar Labelle, imprimeur maintenant retraité, et de Carmel Brunette, elle est la 4<sup>e</sup> des 6 enfants de la famille.

Elle a complété ses études primaires et secondaires à Ottawa, et elle détient du Collège Algonquin, un diplôme en éducation des petits.

En 1968, débute sa carrière de jardinière d'enfants. Pendant 2 ans elle s'occupe d'une maternelle à l'ancien Patro. En 1971, on lui confie la pré-maternelle à la Municipalité de Vanier. Et en 1975, elle ouvre la «Jardinière Tournesol». Cette garderie francophone est ouverte aux enfants de 2½ à 5 ans et offre un programme de pré-maternelle. Dans son local très propre, moderne et fonctionnel, elle accueille 45 enfants.

Très occupée par ses fonctions de jardinière et de mère de famille, madame Robinson s'engage avec zèle tant au niveau municipal que paroissial et éducatif. Très active dans le Comité de Citoyens Vanier depuis 5 ans, lectrice à la messe dominicale, membre du comité de l'A.P.I. (Association Parents-Instituteurs), elle fait partie d'une association de Diabétiques. Elle a visité l'Île du Prince-Édouard et le Sud des États-Unis.

Le ski, les quilles, la natation et le camping lui apportent détente et plaisir. Elle lit beaucoup surtout des ouvrages sur la psychologie infantine, et elle collectionne la monnaie.

Marié à Robert Robinson le 17 septembre en la cathédrale d'Ottawa en 1960, elle est mère de 4 enfants. Son époux est analyste de système pour ordinateur. Daniel 15 ans, Lise 13 ans, Christine 12 ans et Liliane 10 ans complètent cette sympathique famille.

Domicile: 39 Deschamps,  
Vanier. Tél.: 745-6267.

Bureau: 194 McArthur, Vanier.  
Tél.: 745-2729.



**André Roy**  
secrétaire-trésorier municipal  
LAC SAINTE-MARIE

C'est avec beaucoup de compétence et de dynamisme que André Roy remplit la fonction de secrétaire-trésorier de Lac Sainte-Marie.

Né à Gracefield le 21 avril 1952, André est l'aîné des 5 enfants de Jean-Claude Roy, courtier en assurances, et de Monique St-Jean.

Il a fait ses études primaires et secondaires à Gracefield et il a suivi le cours en administration publique du CEGEP de l'Outaouais.

Il débute dans l'administration publique de la Municipalité de Gracefield où il demeure 2 ans, avant d'occuper son poste actuel, celui de secrétaire-trésorier de la municipalité de Lac Ste-Marie.

M. Roy est membre de la Corporation des Secrétaires-municipaux du Québec. Il fait partie des Chevaliers de Colomb, du Club Richelieu et du Club de Chasse et Pêche K.D.L.

Sportif accompli, le ski, la plongée sous-marine, le hand-gliding, l'alpinisme et la moto n'ont pas de secrets pour lui. Il est instructeur de ski et membre de la Fédération des Clubs de Ski du Québec inc. Cuisinier à ses heures.

M. Roy est célibataire.

Domicile: C.P. 97, Lac Ste-Marie. Tél.: 467-2081.

Bureau: C.P. 97, Lac Ste-Marie. Tél.: 467-5437.



## **Me Jean-Marc Roy**

avocat  
MONT-LAURIER

Me Jean-Marc Roy pratique le droit à Mont-Laurier depuis 1970. Natif de Mont-Laurier, fils du Dr Gustave Roy, médecin, et de Georgette Dupuis, il est né le 20 août 1940. Il est le deuxième enfant d'une famille qui en compte quatre.

Ses études académiques se déroulèrent à l'école primaire de sa ville natale, au High School de l'Université d'Ottawa puis à la faculté des Sciences Sociales où il obtient, en 1964, un baccalauréat ès Arts avec spécialisation en sciences politiques. En 1967, il obtient une licence en droit et poursuit des études supérieures en droit public. Il est admis au Barreau en juin 1968 et la même année il est nommé boursier du gouvernement français et poursuit à Paris des études supérieures en Sciences Politiques. Au retour, il pratique sa profession dans une étude de Québec pendant un an.

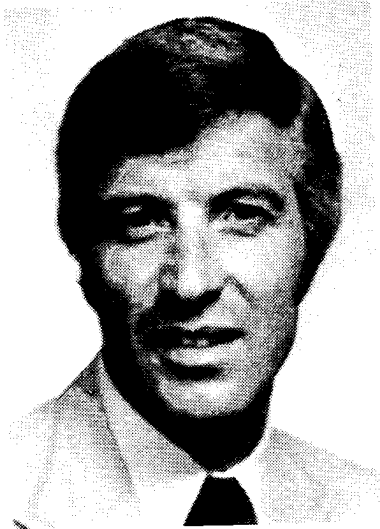
On doit à Me Roy une participation généreuse à l'action sociale et économique de son milieu. Il a été trésorier de la Corporation du Service Social et directeur du Barreau des Laurentides. Il est présentement membre de la Chambre de Commerce, vice-président de la Corporation de l'Hôpital Notre-Dame de Ste-Croix et président du Club Richelieu. Il est secrétaire de la compagnie Mycda Inc, laquelle est propriétaire des deux cinémas de Mont-Laurier et co-proprétaire du club de golf local.

Ses loisirs favoris sont consacrés à la lecture, à la pêche, à la chasse et aux voyages.

Marié à Cécile Bherer depuis le 6 mai 1967, à Ottawa, il est le père de deux charmantes fillettes: Maité, 5 ans, et Tania, 3 ans.

Domicile: 190 rue Limoges, Mont-Laurier.

Bureau: 562 de la Madone, Mont-Laurier. Tél.: 623-3355.



**Me Albert J. Roy**  
avocat et député  
OTTAWA et VANIER

Me Albert J. Roy représente le comté d'Ottawa-est à l'Assemblée nationale. Ce brillant politicien fut élu en septembre 1975 avec une majorité de 10,000.

Originaire de la Saskatchewan, il est né à Willow Bunch le 23 février 1939. Ses parents, Léo Roy et Lauréa Martin y possédaient une ferme. Albert fut le 6e de leurs 10 enfants.

Étudiant à l'école primaire de Willow Bunch puis de l'École Secondaire de Gravelbourg, il obtient son B.A. en 1962 du Collège St-Jean à Edmonton. Après ses études légales à l'Université d'Ottawa, il est admis au Barreau du Québec et du Canada en 1967.

De 1967 à 1969, il est assistant-procureur de la Couronne à Ottawa. En 1969, il forme avec Me Gour, l'étude légale connue sous la raison sociale de Gour, Guénette, Roy & Crow.

Me Roy élu député en 1971, fut réélu en 1975.

Il participe aux activités de l'A.C.F.O., de l'Institut Canadien Français, des Chevaliers de Colomb et du Club de tennis Rideau.

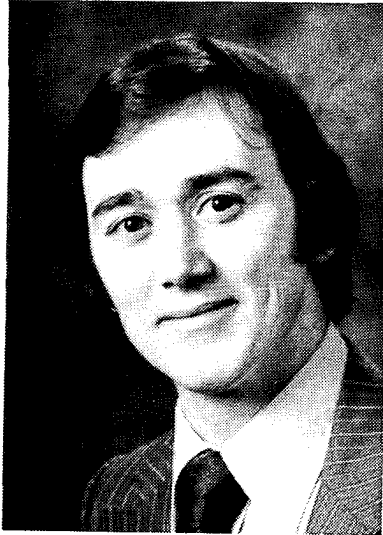
Me Roy collectionne les oeuvres de peintres canadiens. Il pratique le tennis, le ski et le squash. Il a visité l'Europe.

Il est l'époux de Jocelyne Marcil d'Ottawa et le père de Alain 10 ans et Nathalie, 6 ans. Les époux Roy s'épousaient le 23 janvier 1965.

Domicile: 641 Glenhurst, Ottawa.

Bureau: 255 Chemin Montréal, Vanier. Tél.: 745-7078.





## **Me Richard R. Roy**

avocat  
GATINEAU

Me Richard R. Roy, avocat jeune et prometteur, participe activement à la vie communautaire.

Fils d'Alcide Roy et d'Aline Grégoire, il naquit à Russell, Ontario, le 4 mai 1950. Son père était ouvrier spécialisé. La famille devait compter 10 enfants dont Richard est le 3e.

Il étudie à Vars, à Embrun et à l'Université d'Ottawa où il obtient son B.A. en 1972 et sa licence en droit en 1975.

Me Roy pratique avec son associé, Me Pierre Gauthier. Opérant sous la raison sociale de Gauthier & Roy, leur étude est située au 761 du boulevard Maloney, à Gatineau.

Musicien à ses heures, il a participé à la fondation d'un corps de trompettes, «Les Compagnons d'Embrun.»

Chez les Chevaliers de Colomb, il agit comme secrétaire du comité du 3e âge, en plus d'être l'avocat du conseil. Il appartient à la Jeune Chambre.

Il s'intéresse à plusieurs sports: balle molle, ballon-balai, tennis, golf, natation et hockey. En matière de lecture, ses préférences vont aux oeuvres romantiques.

Il a visité plusieurs États américains.

Depuis le 17 août 1974, il est l'époux de Monique Lepage, d'Embrun.

Domicile: 150 boul. Greber, Gatineau: Tél.: 776-4486.

Bureau: 761, boul. Maloney, Gatineau. Tél.: 663-9211.



**Jean-Yves Roy**  
courtier d'assurances  
MANIWAKI

L'activité débordante de Jean-Yves Roy se manifeste dans le domaine de l'assurance, dans la politique municipale et dans l'aviation.

Né à Bouchette le 23 mars 1932, il est le 5e des 7 enfants d'Osias Roy, cultivateur, et de Laura Poirier. Après ses études primaires et secondaires à Bouchette, il étudiera plus spécialement l'agriculture et les assurances.

En 1952, il oeuvre dans les rangs de l'U.C.C. C'est en 1954 qu'il ouvre son bureau d'assurances, sous la raison sociale de «Jean-Yves Roy Assurances Inc.»

Pendant 6 années, il siégera au conseil municipal de Maniwaki.

M. Roy appartient à l'Association des Courtiers d'Assurances de la Province de Québec, aux Chevaliers de Colomb et en 1974, il fut le président du Club Richelieu.

Homme intrépide, il pilote son propre avion et il participe activement aux exploits du Club des Parachutistes. Grâce à son initiative, Maniwaki possède maintenant un aéroport. De plus, il aime la moto, la chasse et la pêche.

Il a épousé, le 28 octobre 1954, Rita Loonum de Maniwaki. Le couple a 2 enfants, Suzanne 18 ans et Normand 13 ans.

Domicile: 132 Leduc, Maniwaki.  
Tél.: 449-1096.

Bureau: 150 Notre-Dame, Maniwaki. Tél.: 449-1500.



**Rita Loonum-Roy**  
courtier d'assurances  
MANIWAKI

Son travail assidu est l'un des principaux facteurs de sa réussite. Admirable collaboratrice de son époux, ils ont su édifier une très intéressante affaire comme courtiers en assurances.

Rita Loonum-Roy est née à Messines le 10 janvier 1937. Au foyer de Dave Loonum, ouvrier, et d'Yvonne Jolivet, elle fut l'avant-dernière des 4 enfants. Elle étudie à Maniwaki où elle termine son cours secondaire.

Le 28 octobre 1954, elle épouse Jean-Yves Roy de Maniwaki.

Sociable et dévouée, elle possédait tous les atouts pour réussir et participer activement à la bonne marche de l'entreprise «Jean-Yves Roy Assurances Inc.» Elle en devient vice-président en 1956.

Ces années de travail ardu lui ont quand même laissé le temps d'élever ses 2 enfants, Suzanne 18 ans et Normand 13 ans.

Madame Roy sait être sportive à ses heures, pratiquant même le saut en parachute, la motocyclette, la motoneige et le patin. La couture, l'aménagement de son chalet d'été mettent à contribution ses autres aptitudes.

Domicile: 132 Leduc, Maniwaki.  
Tél.: 449-1096.

Bureau: 150 Notre-Dame, Maniwaki. Tél.: 449-1500.

## **André Sarrazin**

comptable agréé  
MONT-LAURIER

Depuis novembre 1974, André Sarrazin siège au conseil municipal de Mont-Laurier. Il travaille de son mieux au développement de sa ville.

Fils d'Olans Sarrazin, entrepreneur-électricien et d'Estelle Lafrenière, il est né à St-Gabriel de Brandon le 7 août 1942. Dans cette famille qui devait compter 5 enfants, il est le 3e.

Le jeune André étudie à l'École Primaire de St-Gabriel, au Collège Laval, à St-Vincent de Paul et à l'École des Hautes Études Commerciales.

Admis à la profession de comptable agréé en 1966, il débute à Montréal en 1967 pour Moreau, Sarrazin, Boisselles & Associés. Il y pratique jusqu'en 1970. Au début de 1971, il ouvre son bureau de Mont-Laurier.

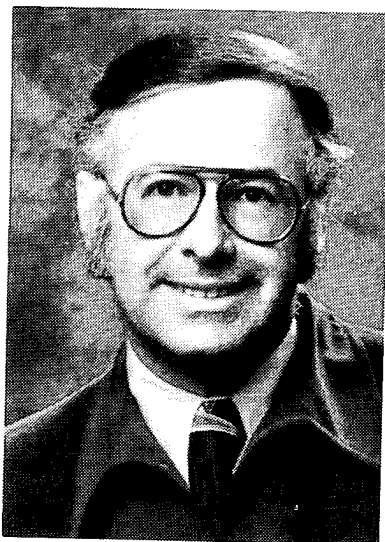
M. Sarrazin est membre de la Corporation des Comptables Agréés du Québec, de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal, du Club Optimiste, de la Chambre de Commerce et du Club de chasse & Pêche Margaret Inc.

À l'occasion, il pratique son sport favori, le ski. Il chasse, pêche, joue aux cartes et aux échecs. Le Sud des États-Unis et la Jamaïque sont des endroits qu'il apprécie.

M. Sarrazin épousait le 16 octobre 1965 Micheline Thibert de Rigaud. Ils sont les parents de Nathalie 8 ans, Benoit 4 ans et Alain 2 ans.

Domicile 359 Major, Mont-Laurier. Tél.: 623-4483.

Bureau: 275 de la Madone. Tél.: 623-1123.



**Dr Jean-Pierre  
Desjardins m.d.**

médecin  
OTTAWA

Le Dr Jean-Pierre Desjardins, médecin, attaché à temps partiel à l'Université d'Ottawa au programme d'entraînement en orthopédie.

Né à Ottawa le 23 mars 1939, il est le cadet des 2 enfants de G. Arthur Desjardins, président de l'Union du Canada, et d'Irène Milotte.

Après ses études primaires et secondaires dans sa ville natale, il obtient de l'Université d'Ottawa, son B.A. en 1960 et sa licence de médecin en 1964. Il devient Fellow du Collège Royal du Canada, en orthopédie, en 1969. L'année suivante, il fit un séjour d'étude à Paris et Londres.

En plus de sa pratique privée, il enseigne à l'Université d'Ottawa. Le Dr Desjardins, membre de la Fédération des Médecins Spécialistes du Québec, est le président de l'Association des Orthopédistes de la Capitale Nationale.

Parmi ses nombreux sujets de recherche, il s'est particulièrement intéressé aux amputés. On lui doit un programme d'enseignement.

Grand amateur de dame nature, le Dr Desjardins préfère consacrer ses loisirs au camping, à la voile, à la pêche, à la chasse et au ski. Il appartient au Club de Chasse et Pêche «Tête d'Original».

Marié à Nicole DeGagné de Lucerne depuis le 6 juin 1964, il est le père de Marc 11 ans et de Joanne 6 ans.

Domicile: 1924 Cambronne, Ottawa.

Bureau: 301 Laurier-est, Ottawa.  
Tél.: 236-0586.



**Dr Lionel Desjarlais, Ph.D.**  
doyen de la faculté d'Éducation  
OTTAWA

Le Dr Lionel Desjarlais devenait en 1967 le premier doyen de la faculté d'Éducation. Pionnier dans ce domaine, ses nombreux travaux de recherche l'ont fait connaître à travers le Canada et les États-Unis.

Né à Providence, Rhode Island, le 21 juin 1920, il est le 3e des 9 enfants de Eugène Desjarlais, ouvrier du textile, et de Lydia Varin.

Après ses études primaires aux États-Unis, il vient étudier au Québec; il décroche son baccalauréat ès arts de l'Université de Montréal en 1941. Il passe ensuite par l'Université d'Ottawa où il obtient sa maîtrise en éducation et en 1954 son doctorat en éducation.

Avant de devenir doyen, il enseigne et détient un poste d'inspecteur d'écoles. Boursier du Conseil des Arts, il passe un an en Europe (1971-72). Il participe à des congrès et conférences à travers le monde, en Europe, Australie, aux États-Unis, aux Indes.

Il publie régulièrement des articles dans des revues canadiennes et étrangères. Ses plus récentes publications concernent les besoins des jeunes adolescents.

Il a également présenté des rapports de recherche commandés par le gouvernement ontarien, notamment sur l'apprentissage de l'anglais, langue seconde et sur les concepts grammaticaux.

Membre actif de nombreuses associations tant nationales que mondiales, il fut le premier président de l'Association canadienne des doyens en éducation et l'actuel président de la section canadienne de la «World Education Fellowship».

Le Dr Desjarlais pratique le vélo et le patinage.

Marié à Jeannette Dupuis depuis le 4 juillet 1953, il est le père de Guy 21 ans, Thérèse 20 ans et Lucie 19 ans.

Bureau: 1245 Kilborn, Ottawa.  
Tél.: 231-4296.

## **Ubald Desrosiers**

gérant de banque  
HAWKESBURY

Depuis bientôt 46 ans, Ubald Desrosiers apporte ses services compétents à la vie économique de la région.

Il est né à Hull le 21 novembre 1911. Il est le cadet des 3 enfants de la famille. Ses parents, Alcide Desrosiers, tailleur, et Alexina Rollin firent étudier le jeune Ubald au Collège Notre-Dame et à l'Académie LaSalle où il termine son cours commercial.

En 1929, il commence sa carrière à la B.C.N. à Ottawa, d'abord comme commis, puis comme comptable. Promu gérant à Casselman, Ontario de 1958 à 1962, il est alors muté à Hawkesbury où nous le retrouvons aujourd'hui.

Très actif dans plusieurs clubs sociaux, il fut président en 1972 de la Société de «L'Aide à l'Enfance», et il appartient au Richelieu, aux Chevaliers de Colomb, à la Chambre de Commerce, à la Légion Canadienne.

Amateur de golf et de curling, il appartient au Club d'adeptes de ces sports. Il est membre-fondateur du Club de raquetteurs, «Les Alpains de Hull».

M. Desrosiers a pratiqué différents sports tels que le tennis et le ski. Le bricolage et les séjours à son chalet lui font passer de belles heures de détente.

Il a visité le Canada d'un océan à l'autre et le Sud des États-Unis.

Le 10 août 1943, il épousait Irène Demers de Vanier, Ontario. Ils sont les parents de Françoise (Mme Réal Racine) Lise, Secrétaire et André, technicien en électronique.

Domicile: Tél.: 749-3501.

Bureau: 203 Principale, Hawkesbury. Tél.: 632-7063.



## René Dionne

professeur et  
critique littéraire  
OTTAWA

René Dionne, aîné d'une famille de neuf enfants, est né à Saint-Philippe-de-Néri (Kamouraska) le 29 janvier 1929 du mariage de Ferréol Dionne, cultivateur, et de Marie-Anne Massé.

Il a fait ses études primaires aux écoles de sa paroisse, puis ses études secondaires au Collège de la Pocatière, et des études universitaires au Québec, aux États-Unis (Georgetown), en France (Paris, Lyon, Strasbourg) et en Grande-Bretagne (Cambridge, Edimbourg, Oxford). Il est B.A. (Laval), M.A. (Montréal), L.Ph. (Immaculée-Conception), L.èsL. (Montréal), D.èsL. (Sherbrooke).

Il a enseigné aux Collège Saint-Ignace (1954-1956, 1958-1959) et Sainte-Marie (1965-1969) de Montréal, à l'Université de Montréal (1967-1969), à l'Université de Sherbrooke (1969-1970), à l'Université d'Ottawa (à partir de 1970). Depuis le 15 juin 1975, il est directeur du département des lettres françaises de cette université.

Spécialiste de la littérature québécoise, il a publié au-delà d'une centaine d'articles et plus de 125 comptes rendus dans différents journaux et revues.

Éditeur de *Propos littéraires* (1973) et de *Jean Rivard* (1976), il a préparé, avec Gabrielle Poulin, (son épouse depuis 1970) les volumes II et IV d'une *Anthologie de la littérature québécoise* (à paraître en 1977). Il publiera à l'automne de 1977 *Antoine Gérin-Lajoie, homme de lettres, 1824-1974*; en avril 1978, il éditera un volume collectif sur la littérature et la civilisation canadiennes-françaises.

Il est membre de différentes associations professionnelles (ACFAS, ALCQ, IHAF, APFUC, etc.) Depuis 1976, il est président de l'Association des littératures canadienne et québécoise, président d'un comité interuniversitaire de recherche en littérature québécoise et coordonnateur d'un groupe interuniversitaire d'étude des réalités franco-ontariennes. Il prépare actuellement une bibliographie de la littérature franco-ontarienne et outaouaise.

Son loisir préféré est la lecture (histoire et littérature). Il a pratiqué bien des sports, entre autres le hockey, le baseball, la balle molle, le tennis.

Domicile: 1997, avenue QUINCY, Ottawa. Tél.: 745-9356.

Bureau: 165, rue WALLER, Ottawa. Tél.: 231-4210.





## Gabrielle Poulin-Dionne

Critique littéraire  
OTTAWA

L'aînée d'une famille de six enfants, Gabrielle Poulin est née à St-Prosper (Dorchester) au Québec, d'Estelle Champagne et de feu Charles-Édouard Poulin, représentant international du CIO.

Dès ses plus jeunes années, Gabrielle Poulin fut partagée entre le désir d'enseigner et celui d'écrire. Le cours d'École Normale (Valleyfield) devait la conduire naturellement à l'enseignement qu'elle pratiqua presque sans interruption, de l'élémentaire à l'universitaire, pendant dix-sept ans (C.U.C.M., Collège Jésus-Marie d'Outremont, Cégep d'Ahuntsic, Universités de Montréal, Sherbrooke et Ottawa), tout en poursuivant des études classiques et universitaires. Elle possède un B.A., une L. ès L. (Français-Histoire), un D.E.S. (Lettres françaises) de l'Université de Montréal, et un D. ès L. de l'Université de Sherbrooke.

En plus de collaborer étroitement à certains travaux de son mari (Anthologie de la littérature québécoise), elle écrit régulièrement dans la revue *Relations*. Avec René Dionne, elle rédige également les chroniques annuelles sur la poésie et le roman québé-

cois dans la revue *University of Toronto Quarterly*. Elle écrit aussi occasionnellement dans d'autres revues littéraires, participe à certaines émissions littéraires à la radio et collabore au journal *Le Droit* (Ottawa). Elle a publié chez Desclée de Brouwer en 1969 un essai intitulé *Les Miroirs d'un poète Image et reflets de Paul Éluard*.

Depuis 1971, elle habite Ottawa où elle partage son temps entre l'écriture (critique et création: elle prépare un roman), la lecture et la tenue de maison. Ancienne élève des Brunet et des Séguin, fille d'un nationaliste convaincu, elle s'intéresse passionnément à la politique québécoise et à toutes les manifestations de la culture, de l'art et du folklore du Québec.

Pour se détendre, elle aime écouter de la musique, avoir soin de ses plantes d'intérieur et du potager. Elle aime voyager. Elle visite souvent le Québec, a parcouru le Canada, quelques pays d'Europe et des Antilles. Elle s'intéresse à toutes les formes de civilisation et profite de ses séjours à l'extérieur du pays pour s'initier aux littératures étrangères. Elle pratique la natation, la bicyclette, la marche quotidienne et le ping-pong.

Domicile: 1997, avenue  
QUINCY, Ottawa. Tél.: 745-9356.



**Marcel DiTullio**  
pharmacien  
LACHUTE

Une pharmacie propre et accueillante, un pharmacien plein de minutie et d'une haute compétence professionnelle, voilà ce que les résidents de Lachute trouvent à la pharmacie Marcel DiTullio de la rue Principale.

Marcel DiTullio est né à Montréal le 6 février 1931. Fils de Joseph DiTullio, entrepreneur, et de Berthe Saulnier, il est l'aîné des 6 enfants de la famille. Toutes ses études se déroulèrent à Montréal. C'est à l'Université de Montréal qu'il devait terminer en 1953 ses études en pharmacie.

Pendant ses études, il travaille dans différentes pharmacies de la métropole. Puis il accepte l'offre de M. Salvat, maintenant décédé, de travailler à sa pharmacie de Lachute. Ensuite, comme gérant, il travaille pendant 10 ans pour M. Saulnier. Il achète alors la pharmacie de Rosemere, qu'il tient pendant 10 autres années. En février 1974, il achète à Lachute, la pharmacie Beaton-Saulnier qu'il opère sous son propre nom maintenant.

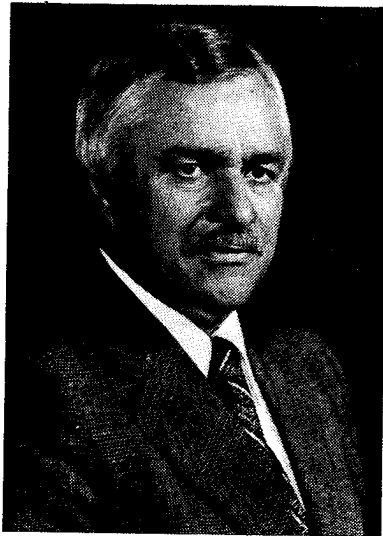
Pendant son séjour à Rosemere, il fut conseiller puis maire de cette municipalité. M. DiTullio est membre actif de la Chambre de Commerce et du Club Rotary.

Le golf, la pêche et le billard, les cartes et les échecs sont ses loisirs favoris. Une bonne partie de baseball ou de hockey sont des spectacles qu'il apprécie particulièrement.

Le 30 avril 1956, il épousait Marcelle Lequy de Montréal. Ils sont les parents d'Alain 19 ans, étudiant en biologie, Josée 17 ans, Chantal 15 ans, Francis 11 ans et Marie-Claude 1 ans.

Domicile: 156 Principale, St-Hermas. Tél.: 258-2191.

Bureau: 540 Principale, Lachute. Tél.: 562-5218.



## Jean-Paul Dorion

médecin-vétérinaire  
LACHUTE

En plus de veiller sur la santé de nos amis les animaux, le Dr Jean-Paul Dorion participe activement à la vie municipale et scolaire.

Fils d'agriculteur, il naquit à St-Eustache le 6 juillet 1923. Jean-Haul est le 7e des 9 enfants de J. Albert Dorion et de Valida Paquin.

Il étudie d'abord à l'école primaire de St-Eustache, au Collège St-Louis, à l'École Supérieure St-Viateur puis à l'école de Médecine Vétérinaire de l'Université de Montréal.

Admis à la profession de vétérinaire en 1947, il entre au service du Ministère de la Santé puis au ministère de l'Agriculture, pour le gouvernement provincial.

De plus, le Dr Dorion a fait du service militaire au sein du C.O.T.C.

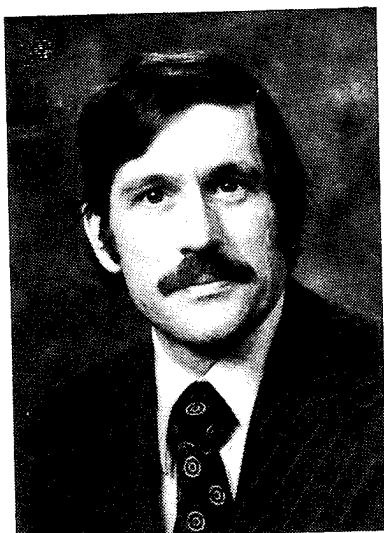
La protection des grands animaux de la Province de Québec est l'une des préoccupations du Dr Dorion. Il siège comme délégué de la zone 8 à l'association provinciale qui s'occupe de la question.

Président d'élection en 1962-63-65, conseiller municipal, président du bureau des évaluateurs municipaux de Ville Lachute, il fut aussi commissaire d'école.

Très actif au sein du Club Richelieu, il en fut membre-fondateur et président.

Le 26 juillet 1949, il épousait à St-Hermas Madeleine Meloche. Ils sont les parents de Robert 24 ans, avocat, André 23 ans, kynanthropologue, Michèle 18 ans et Dominique 14 ans..

Domicile et bureau: R.R. No 7, Lachute. Tél.: 562-4181.



## **Roland Drouin, ingénieur**

ingénieur civil  
HULL

Un rapide examen de la carrière de Roland Drouin, ingénieur civil, nous révèle le travail ardu d'un homme brillant et énergique.

Né à Plantagenet le 22 avril 1943, fils de cultivateur, il est le 4e des 12 enfants de René Drouin, et de Marie-Ange Simard (d'Alfred).

Il a étudié à Plantagenet, puis à l'Université d'Ottawa. Il pratique sa profession depuis 1966.

Quand il débute, c'est à Hawkesbury, pour la firme d'ingénieurs-conseils G.E. Séguin & Associés. Ensuite avec le ministère d'Énergie, Mines et des Ressources Naturelles du Fédéral, il participa à une étude énérgitique dans le nord de l'Ontario. Trois ans plus tard, il retourne à l'Université et obtient sa maîtrise. Il travaille alors pour la firme William Trow & Associés à Sudbury. En 1973, il revient dans la région pour assumer la gérance de Fondex Ltée. En 1974, il achète la compagnie et en devient le président.

M. Drouin est bien connu dans les milieux scientifiques pour ses recherches sur la mécanique des sols et la géotechnique.

Il appartient au Club de golf Rivermeade et il s'adonne à la chasse et à la pêche.

Marié à Mireille Portelance de Hawkesbury le 28 décembre 1968, il est le père de Marc 6 ans et Renée 3 ans.

Domicile: 1 Rochefort, Touraine.  
Tél.: 568-8296.

Bureau: 123 Jean-Proulx, Hull.  
Tél.: 778-1770.

## **Roger Dubois**

entrepreneur en plomberie  
HULL

Tous reconnaissent la haute compétence de Roger Dubois entrepreneur en plomberie depuis plus de 19 ans.

Né à Hull le 8 février 1931, il est le 4e d'une famille qui devait compter 12 enfants. Son père, Aldoria Dubois, était cuisinier dans l'armée canadienne. Née Juliette Pichette, sa mère sut remplir avec vaillance ses nombreuses tâches.

Après ses études à Hull, le jeune Roger est embauché au Château Laurier comme garçon de table. S'étant bien acquitté de cette tâche pendant un an, il suit un cours de plomberie à Toronto.

Avant d'ouvrir à son compte, il sera pendant 7 ans à l'emploi de différentes plomberies. En 1957, il fonde sa propre entreprise, avec un associé et sous la raison sociale de Bélanger & Dubois enrg. Depuis, il est le président de Plomberie Dubois Ltée, dont il est le seul propriétaire.

M. Dubois est membre de la Corporation des maîtres mécaniciens en tuyauterie du Québec, affiliée à l'Association des Entrepreneurs en mécanique du Canada et aussi de l'Association des Entrepreneurs en construction du Québec.

Toujours attentif à rendre service, il a déjà défrayé le coût de l'habillement d'un club de jeunes adeptes du baseball. Le hockey, le football, le baseball et la natation occupent ses loisirs. Il y a aussi le jeu de cartes, à l'occasion.

Il a visité les Barbades, la Jamaïque, les Bahamas et le Sud des États-Unis.

Marié à Rita Mantha de Hull le 21 juin 1952, il est le père de Francine, 22 ans, (Mme André Pratte), Jean-Luc 19 ans, et Michel 16 ans, tous 2 dans les entreprises familiales et Marie-Josée 13 ans.

Domicile: 75 Ste-Anne, Hull.  
Tél.: 778-1694.

Bureau: 40, Adrien-Robert, local 4, Hull. Tél.: 771-3803.

**Denis Dufour**  
marchand  
FERME NEUVE

La carrière de Denis Dufour offre l'exemple d'un honnête travailleur qui a su établir sa propre entreprise et la conduire au succès.

Fils de cultivateur, il est le 5<sup>e</sup> des 11 enfants de Lionel Dufour et de Thérèse Piché. Il est né à Lac St-Paul le 9 avril 1944.

Après ses études à Lac St-Paul et à Ferme Neuve, il devient travailleur forestier et il exerce ce dur métier pendant 4 ans. Il oeuvre dans la construction, dans divers chantiers de Montréal pendant 5 ans.

En 1971, il ouvre son magasin de meubles sous la raison sociale de «Denis Dufour Meubles enrg.»

M. Dufour appartient au Chevaliers de Colomb et à la Chambre de Commerce.

Il consacre ses loisirs au baseball, au hockey et au ski.

Il a visité plusieurs pays d'Europe comme le Danemark et la Norvège ainsi que les États-Unis.

Marié à Cécile Lapointe de Ferme Neuve le 14 juin 1969, il est le père de Francis 4 ans et Karen 2 ans.

Domicile et bureau: 183, 13<sup>e</sup> Rue, Ferme Neuve. Tél.: 587-3249.



## Jacques A. Dufour

avocat, directeur-général  
BUCKINGHAM

Depuis juin 1976, Jacques A. Dufour est devenu homme d'affaires à son compte. Le 7 mars 1977, il assume, en plus la fonction de directeur général et trésorier de la municipalité de Buckingham.

Né à Val d'Or le 7 avril 1947, il est le fils de Gérard Dufour, entrepreneur, et de Marie Charbonneau. Jacques a étudié à l'Externat Marie Médiatrice (Hull), au Collège St-Alexandre de Limbour, à l'Université Laval qui lui décernait une licence en droit en 1970. Son esprit alerte lui permit d'étudier d'autres matières telles que l'administration, les valeurs immobilières, le Commerce, l'Économie etc. Il détient une maîtrise en administration publique de l'Université du Québec à Hull. Au cours de ses études de Droit, il fut président des 180 étudiants de 2<sup>e</sup> année. Il remplit divers emplois durant ses vacances d'été: professeur de français, fonctionnaire pour les Parcs Nationaux, le Ministère de la Santé, le Ministère des Transports.

En 1970-71, il fait un stage chez Mes Bourret, Allaire, L'Heureux, Gratton, Blain et Morris. De 1971 à 1973, il opère son propre bureau d'avocat à Chambly, touchant presque tous les domaines du droit. De 1973 à 1974, il est conseiller juridique de Domtar, Ltée, pour devenir en septembre 1974, officier de commerce à l'Agence de l'investissement étranger, au Ministère de l'Industrie et du Commerce. Puis il occupe le poste de Secrétaire-trésorier à la Communauté régionale de l'Outaouais. En juin 1976, il devient président d'une compagnie d'investissement, à Hull, et d'une autre à Gatineau. Et depuis mars 1977, c'est la ville de Buckingham qui a retenu ses services comme directeur-général et trésorier.

Ex-directeur de l'Association des Anciens de l'Université d'Ottawa, il fut directeur puis vice-président du Club Optimiste de Chambly.

Marié à Hélène Guibord de Hull le 29 août 1969, il est le père d'Andrélyne 2 ans et Mathieu 1 an.

Domicile: 166 boul. Montclair, Hull. Tél.: 776-3555.

Bureau: a/s Hôtel de Ville, Buckingham. Tél.: 986-3351.



## **Me André Dufresne**

notaire  
ST-ANDRÉ AVELLIN

Me André Dufresne continue le vaillant labeur qui lui a valu son succès professionnel et l'estime de ses concitoyens.

Il est né à Mont-Laurier le 21 décembre 1925. Le 7<sup>e</sup> d'une famille de 11 enfants, il est le fils de Frédéric Dufresne, soudeur pour le C.P.R. et de Berthe Massé.

Ses études se déroulent à l'école primaire de Mont-Laurier puis à Bathurst, au Nouveau-Brunswick où il obtient son B.A en 1951. C'est à l'Université de Montréal qu'il fait ses études légales obtenant sa licence en droit en 1956.

Il a toujours pratiqué à St-André Avellin. Depuis juillet 1975, il s'est associé à Me Jacques Méthot. Leur étude est l'une des plus anciennes de tout le comté.

Me Dufresne a fait du service militaire dans les rangs du C.O.T.C.

Il assume différentes responsabilités qui requièrent beaucoup de dévouement.

Commissaire d'École, président de la Fédération de la Mutuelle d'Incendie et secrétaire de la Mutuelle d'Incendie de St-André Avellin, il fut pendant 10 ans président d'élection au Fédéral et au Provincial.

De plus, Me Dufresne est membre des Chevaliers de Colomb, du Club Optimiste, des Richelieu, de la Chambre de Commerce, du Club de Curling et du Club de Golf de Thurso.

Il préfère les loisirs actifs: le jogging et le bricolage entre autres. La France et les États-Unis sont des pays qu'il a visités.

Son épouse, née Thérèse Robert, dont le père fut pendant 35 ans directeur de l'École St-André, lui a donné 4 enfants: Gérard 19 ans, Lucie 15 ans, Ginette 13 ans et Robert 8 ans, tous étudiants. Les époux Dufresne sont mariés depuis le 1<sup>er</sup> mai 1954. Leur mariage eut lieu à St-André Avellin.

Domicile: 80 rue Principale, St-Avellin. Tél.: 983-7755.

Bureau: 80 rue Principale, St-Avellin. Tél.: 983-2191.



## Jacques R. Dupont

assureur-vie  
THURSO

Nombreuses sont les réalisations de Jacques R. Dupont, assureur-vie.

Né à Hull le 3 novembre 1921, il est le 2e des 4 enfants de Clément Dupont et de Laurencia Godmaire. Il fait ses études à Hull où son père possédait une épicerie. Il a fréquenté le Collège Notre-Dame, le Collège Séraphique l'École Technique. Ayant suivi le cours de Dale Carnegie, il fonda l'Institut de Personnalité.

Il commence sa carrière comme commis d'épicerie. Suivent plusieurs expériences qui devaient lui permettre de connaître différents milieux de travail: cour à bois, boulangerie, différents commerces, et enfin l'assurance-vie. Il écrit une chronique intitulée «Quand-Quand» dans le journal «Petite Nation».

Il s'est toujours intéressé à la politique autant provinciale que fédérale, comme organisateur. Il fut candidat à la mairie, et en 1974, il fut élu conseiller municipal. Il est l'initiateur du projet de l'aréna de Thurso.

Pendant 8 ans sur 9, on le retrouve millionnaire du Star Club.

Défendre les intérêts primordiaux et justes. Voilà la devise de M. Dupont. Dans les divers clubs sociaux de sa localité, il a su trouver des amis qui partagent le même idéal: membre-fondateur et 1er président de la Chambre de Commerce des Jeunes, membre-fondateur du Club Richelieu et du Club de golf de Thurso, Chevaliers de Colomb, il ne craint pas de défendre ses idées.

Sa détente, il la trouve dans le golf, la chasse, le ski de fond, la lecture. Amateur de chevaux de courses, il collectionne aussi la monnaie.

Marié à Reina Perras de Hull, le 5 mai 1943, il est le père de Lise, (Mme Gilbert Viau) Nicole (Mme Maurice Godin), Diane (Mme Michel Buteau), Francine et Claude.

Domicile: 334 Victoria, Thurso.  
Tél.: 985-2047.

Bureau 310 Victoria, Thurso.  
Tél.: 985-2107.



**Jean-Guy Dupuis**  
directeur de librairie  
OTTAWA

Jean-Guy Dupuis possède une riche expérience dans le commerce du livre.

Né à Hull le 7 novembre 1929, il est le 3e des 4 enfants d'Emile Dupuis, employé des chemins de fer nationaux et d'Elisa Racette. Il étudie à l'école primaire de Hull, et aux Universités d'Ottawa et de Sherbrooke. Il continue de spécialiser par des cours de reliure, de menuiserie, de langues, etc.

Son premier emploi fut pour le Foyer de l'Art à Ottawa, de 1955 à 1957. Il se rend ensuite à Montréal où à la Librairie Dussault il occupe les postes de représentant grossiste, directeur de l'édition de manuels scolaires et finalement, directeur de librairie. Il dirige maintenant à Ottawa le même genre de commerce après avoir fondé à Hull le commerce qui opère sous la raison sociale de «Le Casse-noisettes».

Il a écrit en collaboration l'ouvrage «Sigles en usage au Québec».

M. Dupuis fut très actif au sein de mouvements tels que «Les Cercles Lacordaire», la Société St-Jean-Baptiste, la J.O.C. et il a fondé une ligue de baseball pour jeunes.

Esprit d'une vaste culture, il consacre ses loisirs à la lecture, la musique et le théâtre. Habile ébéniste, il aime aussi le hockey. Il a visité le Canada d'un océan à l'autre, sans oublier le Grand Nord.

Il est le père de Benoit 14 ans et François 12 ans.

Domicile: 38 rue Jacques d'Arc, Hull. Tél.: 771-6711.

Bureau: 321 rue Dalhousie, Ottawa. Tél.: 236-2331.

## **Henry Edwards**

psychologue  
OTTAWA

Natif de Bogota, Colombie, Henry Edwards est le fils unique d'Henry Edwards, ingénieur, et de Rosalbina Contreras. Né le 5 septembre 1939, il passe son enfance dans sa ville natale où il termine son cours primaire.

C'est à Montréal qu'il poursuit ses études secondaires, obtenant son B.A. du Collège Loyola. Il étudie la médecine pendant 2 ans à l'Université McGill. Puis il fréquente l'Université d'Ottawa qui lui décerne sa maîtrise et son doctorat en psychologie.

Dès 1967, M. Edwards se consacre à l'enseignement de la psychologie. Il fut également secrétaire et doyen de la Faculté et il est consultant de Recherches sur l'étude du français, langue seconde, au niveau élémentaire.

M. Edwards appartient à la «Canadian Psychological Association» et à l'«Ontario Council of Academic Psychologist».

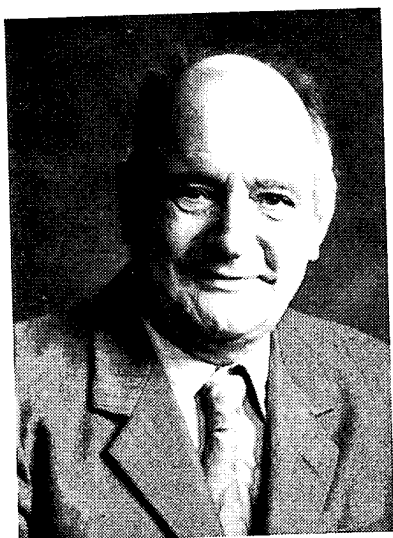
Auteur de nombreuses recherches et publications d'intérêt psychologique; parmi ceux-ci, notons, étude du comportement chez le rat blanc, jeune, (nov. 1968), Research and Evaluation of the French Program, 1971-72-73-74, «Purpose and Sex Differences» et Canadian Modern Language Review; ces publications et beaucoup d'autres furent produites en collaboration avec d'autres scientifiques.

Les loisirs favoris de M. Edwards sont le squash, le camping et la musique.

À Montréal, le 30 août 1965, il épousait Frances Lamontagne. Le couple a 3 enfants: Jane 8 ans, Henry 7 ans et Rosann 1 an.

Domicile: 864 Plante, Ottawa.  
Tél.: 737-0653.

Bureau: 1245 Kilborn, Ottawa.  
Tél.: 231-2366.



**Émerild Éthier**  
gentilhomme-fermier  
MANIWAKI

Émerild Éthier a réussi à monter une prospère entreprise de plomberie. Suivant ses traces, 3 de ses fils ont pris la relève.

Né le 29 août 1915 à Maniwaki, il est le 7<sup>e</sup> des 8 enfants de Théophile Éthier, cultivateur, et de Flavie St-Amour.

Après ses études à Maniwaki, il se spécialise en plomberie. Il devait demeurer 21 ans à l'emploi de J.O. Hubert qui l'avait embauché à la fin de ses études. Il achète ce commerce en 1963. Grâce à la qualité du travail fourni, l'entreprise progresse. En 1966, il construit un immeuble moderne qui abrite le commerce connu sous la raison sociale de «Plomberie E.R. Éthier Ltée» dont il est le président. Parmi ses 7 fils, 3 sont venus lui prêter main forte et ont appris auprès de lui tous les secrets du métier. Ce sont Raymond, Claude et Gérard qui à titre de membres de l'exécutif, administrent l'entreprise.

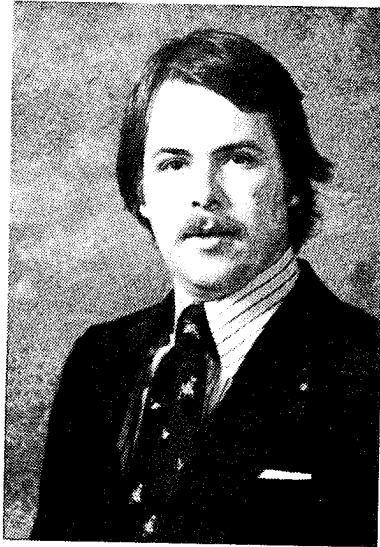
M. Éthier est Chevalier de Colomb 4<sup>e</sup> degré, depuis 1967. De plus il appartient à la Chambre de Commerce. Depuis 1973, propriétaire d'une ferme à Egan-Sud.

Grand amateur de chasse et pêche, il appartient aux clubs de pêche «Du Rosaire» et «du Mitzie». M. Éthier est malheureusement décédé tout récemment.

Le 26 juillet 1938, il épousait Irène Budge de Maniwaki. Leur belle famille se compose de Jean 36 ans, professeur, Donald 32 ans, comptable agréé, Raymond 31 avec la compagnie, Guy 28 ans, Claude 24 ans commis-comptable pour la compagnie, Gérard 21 ans, avec la Cie et Fernand 17 ans étudiant, Berthe (Mme André Racine), Joan 25 ans, infirmière.

Domicile: 138 Britt, Maniwaki.  
Tél.: 449-3178.

Bureau: 149 boul. Desjardins,  
Maniwaki. Tél.: 449-1646.



## **Pierre Wilfrid Fortier**

avocat  
OTTAWA

Me Pierre Wilfrid Fortier pratique sa profession à Ottawa au sein de l'étude Honeywell, Wotherspoon. Il répond aux nombreux besoins de ses clients avec beaucoup de compréhension.

Né à Québec le 12 novembre 1942, il est l'aîné des 5 enfants de Jules Fortier, avocat, et de Béatrice Nash.

Il a fait ses études primaires à Québec, son cours secondaire à l'Université d'Ottawa puis au Collège de Cornwall où il obtient son B.A. en 1966. Ses études légales se déroulent à l'Université d'Ottawa et il est admis au Barreau en 1971.

Il débute à l'étude Honeywell, Wotherspoon où nous le retrouvons aujourd'hui. Très actif dans le sport et la vie politique au temps de ses études collégiales, Me Fortier consacre maintenant tout son temps et ses énergies aux importants dossiers qui lui sont confiés.

Il est membre du Club Rideau et du Club Rotary.

Ses loisirs favoris sont le tennis, le ski, le golf et la lecture.

Le 3 juin 1967, il épousait à Cornwall Nancy Ann Burke. Ils sont les parents de Pénélope 6 ans, David 5 ans, Sarah 2 ans et le petit Matthew 1 an.

Domicile: 1681, Rhodes Court, Ottawa. Tél.: 737-4946.

Bureau: 90, Sparks, Ottawa. Tél.: 233-5666.

## Florian Foucault

industriel  
LACHUTE

Florian Foucault joue un rôle important dans le commerce de l'automobile. Il a su s'adapter à tous les progrès techniques pour donner un service impeccable à sa nombreuse clientèle.

Né à St-Philippe d'Argenteuil, le 5 août 1935, il est le 5e des 8 enfants de Roméo Foucault, entrepreneur, et de Laurette Malo, décédée.

Ses premières études eurent lieu au Jardin de L'Enfance des Soeurs de la Providence, à St-André. Puis, il termine son cours secondaire chez les Clercs St-Viateur à Lachute après avoir fréquenté le Collège Ste-Scholastique dirigé par les Frères de l'Instruction Chrétienne. Deux années en administration de commerce termine sa formation académique.

Chez Lefebvre Automobile de St-Jérôme, il acquiert sa première expérience dans le commerce de l'automobile. En 1964, il achète Lac St-Louis Automobile de Ste-

Agathe et un peu plus tard, il ouvre Foucault Auto, à St-Jérôme. Et c'est le 2 janvier 1969 qu'il met à la disposition des clients de Lachute, le garage Carillon Chevrolet 1972 Inc. dont il est le président.

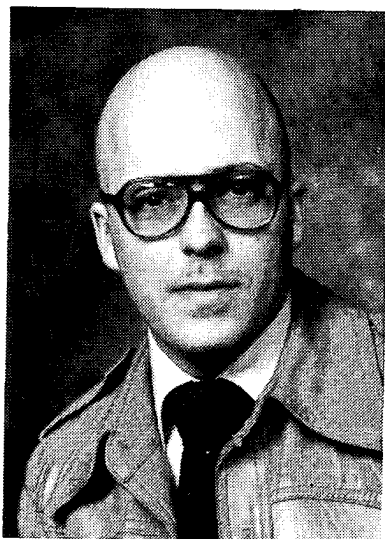
M. Foucault est membre de l'Association des Marchands d'Automobiles du Québec, de la F.A.D.A., de la Chambre de Commerce et du Club de Golf de Lachute.

En plus du golf, la pêche, la lecture et les voyages occupent ses loisirs. Ses vacances favorites sont celles passées dans le Sud des États-Unis, aux Barbades et à Hawaii. Il a aussi visité l'Europe et le Japon.

Il est l'époux de Louise Piché depuis le 6 février 1960 et le père de Lynne, 11 ans.

Domicile: 631, Watson Dr. Lachute.

Bureau: 237 Bethany, Lachute.  
Tél.: 562-2474 ou Montréal: 866-6294.



**Daniel Filiatrault**  
administrateur en gestion  
TOURAINÉ

Daniel Filiatrault, brillant jeune diplômé de l'Université d'Ottawa, s'adonne à l'administration et à la gestion d'entreprise.

Né à Rouyn le 5 juin 1951, Daniel est le 2<sup>e</sup> des 4 enfants de Pierre Filiatrault, administrateur, et d'Yvette Chaussé.

Après ses études primaires et secondaires à Rouyn, il fréquenta l'Université d'Ottawa en administration et informatique.

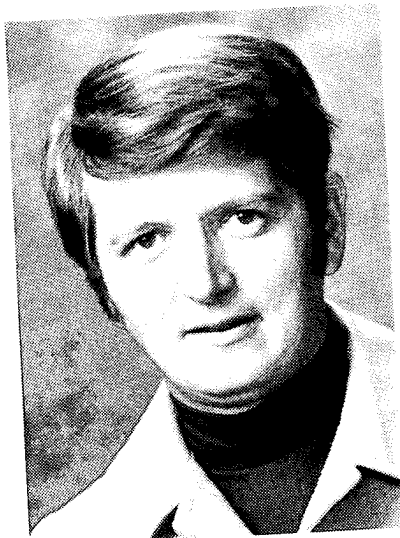
Dès la fin de ses études universitaires, il rejoint son confrère Jacques Lépine afin de fonder ensemble la firme «Gestion Commerciale Ltée». Depuis il est très occupé par différents travaux qui rendent de précieux services aux entreprises de la région.

M. Filiatrault, même pendant ses loisirs préfère les activités qui demandent courage et témérité. C'est ainsi que le saut en parachute, le pilotage, la plongée sous-marine sont ses sports favoris. Il joue parfois aux échecs et il lit beaucoup.

Depuis le 24 août 1975, M. Filiatrault est l'époux de Francine Lavallée de Rouyn.

Domicile: 31 des Flandres, Touraine. Tél.: 568-6925.

Bureau: 22 des Flandres, Touraine. Tél.: 568-3886.



**André Fortier**  
administrateur hospitalier  
L'ANNONCIATION

La carrière d'André Fortier se déroule dans le domaine hospitalier. Tantôt responsable de la pharmacie, directeur de la planification des Services Sociaux, nous le retrouvons aujourd'hui directeur général du Centre Hospitalier des Laurentides.

L'aîné des 2 enfants de Wilbrod Fortier et de Georgette Allard, il est né à LaTuque le 1er novembre 1943.

Il étudie à LaTuque, puis au Séminaire du Québec pour son cours de Lettres, revient à LaTuque pour son cours scientifique, retourne à Québec où il s'inscrit à l'Université Laval, en pharmacie. Il en sort bachelier en pharmacie et diplômé en pharmacie d'hôpital. Plus tard il poursuit ses études, décrochant cette fois une maîtrise en administration des affaires ou M.B.A.

C'est à l'Hôtel-Dieu de Roberval qu'il débute la pratique de sa profession.

De là, il se rend au Centre Médical de Repentigny, responsable de la pharmacie. De retour à l'Université pour sa maîtrise en administration. Puis, directeur de la Planification au Conseil des Services Sociaux et de la Santé de l'Outaouais à Hull, il quitte ce poste pour celui de directeur général du Centre Hospitalier des Laurentides.

M. Fortier est membre de Collège des Pharmaciens et de l'Association des M.B.A. du Québec.

Ses loisirs préférés sont consacrés au golf, au hockey, au football, à la télévision et à la lecture.

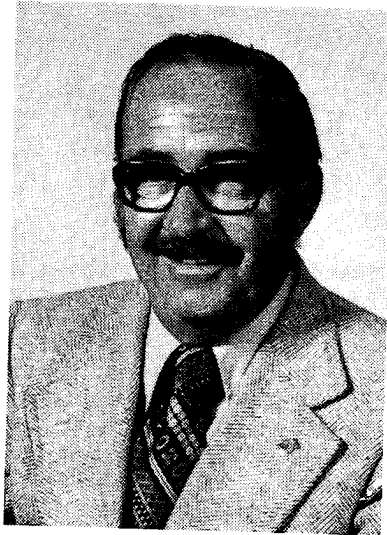
Il a parcouru le Sud des États-Unis, les Barbades, la Jamaïque, la Guadeloupe et les Îles du Sud.

Son épouse, née Marthe Rivard de Montréal, lui a donné 2 enfants, Christian 6 ans et Marie-Ève 1 an. Ils se sont épousés le 16 septembre 1967.

Domicile: 544, Laurier, St-Jovite.  
Tél.: 425-5723.

Bureau: L'Annonciation. Tél.: 275-2118.





**Cléo Fournier**  
marchand et maire  
LASCELLES

Cléo Fournier dirige de main de maître les 5 municipalités regroupées comprenant East Allfield, Ste-Cécile de Masham, Wakefield, Wakefield Canton et Masham-Nord.

Né à Farm Point le 2 avril 1930, Cléo est le 4e des 6 enfants de Louis Fournier, menuisier, et de Rose-Alba Lafrenière. Il a étudié à l'école primaire de son village natal, au Collège Notre-Dame et à l'École Technique à Hull.

Son premier emploi fut au service de l'Alcan, dans leur grande aluminerie d'Arvida. Il travaille ensuite comme menuisier, puis pendant 17 ans, comme décorateur-étalagiste chez Simpsons Sears. En 1970, débute sa carrière de commerçant, alors qu'il achète un magasin d'épicerie à «La Pêche», une municipalité regroupée, où il demeure aujourd'hui.

Avant d'être élu maire, il fut commissaire d'écoles. En même temps très affable et organisateur, M. Fournier fut le promoteur de plusieurs réalisations remarquables. Notons seulement le Centre Récréatif Notre-Dame des Champs de Gloucester et Cumberland.

M. Fournier est Chevalier de Colomb et membre de la Chambre de Commerce. Le hockey, la pêche, la chasse, les cartes et le bricolage occupent ses loisirs.

Il a visité les États-Unis, le Mexique et les Bahamas.

Le 9 juin, en l'église Sacré-Coeur d'Ottawa, il épousait Thérèse Patenaude. Le couple a 4 filles: Madeleine (Mme Robert Massé), Ginette (Mme Richard Leblanc), Sylvie et Rachel.

Domicile et bureau: R.R. #1 Alcove, Lascelles, Québec. Tél.: 459-2958.



**Edgar Fournier**  
Contremaître et échevin  
GRENVILLE

Grenville doit beaucoup à Edgar Fournier car on reconnaît en lui un inlassable échevin, un généreux initiateur d'activités paroissiales sensible aux problèmes humains de la population.

Gaspésien né le 16 juillet 1924 à Saint-Majorique de Gaspé, il est le fils de Cyriac Fournier, propriétaire d'une ferme et inspecteur des Terres et Forêts pour le Gouvernement du Québec et de Arthémise Bernier originaire de Cap-aux-Os en Gaspésie et mère d'une famille de treize enfants dont Edgar occupe le 3ième rang.

Marié à Pierrette Tessier le 28 juillet 1952, son foyer s'enrichit de deux enfants: André, 22 ans, employé de la Banque de Commerce et Francine, 21 ans, infirmière licenciée.

Après ses études dans sa paroisse natale, Edgar Fournier prit tôt sa destinée en mains; il travailla chez les Missionnaires du Christ-Roi de Gaspé comme préposé au chauffage où il manifesta son sens des responsabilités. Muté à Québec, il opéra dans le même domaine à l'emploi de Québec Airway et s'inscrivit à un cours de chauffage industriel qu'il poursuivit à Montréal tout en travaillant à

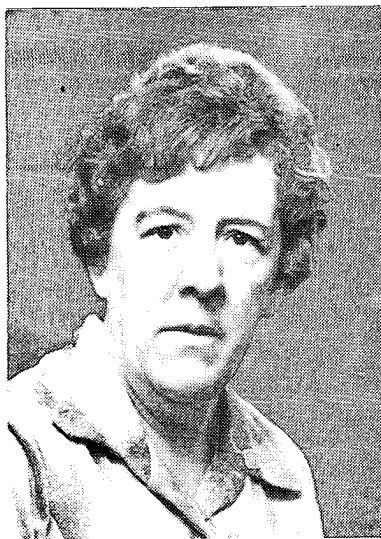
Standard Lime (entreprise de briques à construction). Ses qualifications obtenues, il entre en 1952, au service de Canadian Refractories à Marelan où il occupe depuis 1956 le poste de contremaître en chauffage dans cette manufacture de briques pour haut-fourneaux. Homme vaillant et consciencieux, il obtient durant ces années de nombreux certificats de compétence comme mécanicien de machines fixes et opérateur de machineries lourdes. Il fait aujourd'hui partie de la Corporation des maîtres en Centrale Thermique de la province de Québec.

Sur le plan social, on retrouve encore chez Edgar Fournier un citoyen dynamique et éclairé. Élu au Conseil Municipal de Grenville en 1951, il a su remplir avec efficacité 8 termes de deux ans. Directeur avisé de la Chambre de Commerce, membre actif de l'exécutif du Conseil 3188 des Chevaliers de Colomb, il fut aussi membre de la Commission Scolaire.

En plus de ces charges, il a été l'un des initiateurs bénévoles des Loisirs de Grenville où il organise notamment des équipes de hockey et la «Guignolée» pour laquelle les Chevaliers de Colomb lui ont remis à Noël 1975 une plaque commémorative.

«Grand voyageur», il a parcouru l'Europe, traversant la Suisse, la France, l'Allemagne, la Belgique, les pays scandinaves, etc...

Fidèle à lui-même, il est un observateur intéressé dont la serviabilité ne peut être mise en doute. M. Fournier est malheureusement décédé le 7 mars 1977.



**Jeanne Latulippe-Fournier**  
présidente d'association  
HULL

Au congrès d'octobre 1973, elle est élue présidente générale de l'Association Jeanne LeBer. Cette présidente dynamique a vu à la fondation de 3 nouveaux cercles à Hull, Touraine et St-Raymond. On compte maintenant 16 cercles.

Mais l'activité de madame Fournier ne s'arrête pas là. Elle est aussi membre de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises depuis 19 ans. Elle y fut conseillère, puis prit part à la fondation de la section Saint-Jean-Bosco en 1962, comme vice-présidente, puis secrétaire-archiviste et enfin présidente pendant 8 ans.

Cette merveilleuse bénévole a toujours trouvé le temps d'aider une bonne cause: la Croix-Rouge, la Société Canadienne du Cancer lui doivent beaucoup. Elle aime réconforter les malades dans les rangs des dames Auxiliaires de plusieurs hôpitaux.

Tout ce qui touche l'histoire du Québec l'intéresse énormément. Elle appartient à la Société Historique de l'Ouest du Québec, à celle de Québec, à la Société Généalogique d'Ottawa-Hull et de Montréal.

Madame Fournier lit beaucoup, surtout des ouvrages historiques, et des biographies de musiciens.

Elle se souvient avec plaisir de son enfance heureuse, entre son père et sa seconde mère, née Rose Gaumond, et le joyeux groupe de 3 frères et 3 sœurs.

Au cours des années, elle reçut la décoration du Mérite de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises pour son travail à leur cause.

Depuis janvier 1975, elle est présidente-adjointe de la Régionale Ouest du Québec.

Au sein de diverses associations bénévoles, Jeanne Latulippe-Fournier prodigue une activité infatigable. On lui doit un magnifique livre de recettes intitulé «Recettes d'Époque». Les responsabilités ne lui font pas peur et elle a toujours prêté main forte à l'amélioration de son milieu.

L'Association «Jeanne Le Ber» occupe son temps et ses loisirs depuis plus de 15 ans. D'abord membre du Cercle Notre-Dame de Grâce de Hull et par la suite du Cercle Saint-Rédempteur. Le 3 juin 1970, elle fonde, avec madame Madeleine Garneau, le Cercle Saint-Jean-Bosco dont elle est élue présidente. Elle y demeure 3 ans.



## **Clément Gagné, C.L.U.**

gérant adjoint  
et assureur-vie agréé  
OTTAWA

Une présence forte et secourable à son milieu permet à Clément Gagné de jouir de l'estime de tous ses concitoyens.

Fils unique d'Émile Gagné, barbier, et d'Yvonne Lepage, il est né à Montréal le 1er mai 1938. Il a fait ses études primaires et secondaires dans la métropole et il a étudié le génie civil à l'Université d'Ottawa. Pendant cinq années il suit les cours de l'Association des Assureurs-Vie du Canada pour mériter le titre d'assureur-vie agréé en 1969.

Il débute à Ottawa, pour la Dominion Bridge, comme vendeur d'acier. Avant d'opter pour l'assurance-vie, il sera pendant quelques années agent d'immeubles. C'est en 1964 qu'il devient vendeur d'assurance-vie. Il occupe les fonctions de la gérance depuis 10 ans déjà et il est présentement gérant-adjoint de la Crown Life. Il est en charge du recrutement, de la formation et de la supervision des agents et courtiers.

M. Gagné est le président du Club Richelieu Vanier. Il fut vice-président de l'Association des Assureurs-vie Hull-Ottawa et président du Chapitre C.L.U. Ottawa-Hull. En 1965, il fut président du Club Toastmaster Wilfrid-Laurier. En 1966 et 1967 il fut successivement gouverneur régional et lieutenant-gouverneur du district 61 du Toastmaster International. Il suit de près la scène politique et apporte son aide bénévole aux politiciens de son choix.

Grand amateur de camping, il fait partie de l'Association des Routiers-Campeurs de Hull. Le ski, la lecture et la sculpture sur bois occupent ses loisirs. Il a visité l'Angleterre, la France, les États-Unis, Les Bermudes, etc.

Marié à Pierrette Lavigne de Lusville, le 22 juin 1962, il est le père de Christine 12 ans et Marie-France 7 ans.

Domicile: 399 Peach Tree Lane, Ottawa. Tél.: 745-5816.

Bureau: 165 rue Wellington, Hull. Tél.: 777-5285.



## **Me Paul-David Gagné**

notaire  
HULL

En mars 1976, Me Paul-David Gagné ouvrait son étude de notaire au 131, Richer, Hull. Cet événement important est le fruit de sérieuses études et d'une expérience pratique de 3 années.

Né à Victoriaville le 15 décembre 1944, Paul-David est le cadet des 3 enfants de Paul E. Gagné, manufacturier de meubles à sa retraite, et d'Éliane Gagnon.

Il a fait ses études primaires et secondaires dans sa ville natale, au Collège Sacré-Coeur et à l'Externat Classique. À l'Université d'Ottawa, il a obtenu un baccalauréat en commerce en 1968 et une licence en Loi en 1972 et en 1973, il obtenait son diplôme d'études notariales (D.D.N.)

Me Gagné est membre de l'Association du Barreau Canadien.

Dès sa graduation, en 1973, Me Gagné devient partenaire d'une étude notariale de Hull. Et en mars 1976, le talentueux jeune notaire ouvre sa propre étude.

Présent à tous les aspects de la vie communautaire, il apporte sa collaboration à divers mouvements sociaux tels que les Kiwanis, le Club Optimiste, la Chambre de Commerce et le Club de Roulottes de la Vallée de l'Outaouais.

Ses loisirs favoris comprennent la plupart des sports de plein air, le camping, le ballon-balai, etc. La mécanique ne le rebute pas.

Il a visité la France, l'Angleterre, la Suisse, les Bahamas et le Sud des États-Unis.

Il est l'époux de Francine Parent de Hull, et le père de Jean-François, 5 ans et Dominique 2 ans.

Domicile: 39 Jean XXIII, Gatineau, secteur Pte-Gatineau. Tél.: 568-0794.

Bureau: 131, Richer, Hull. Tél.: 771-3231.

**André G. Gagnon**  
industriel  
MONT-LAURIER

André G. Gagnon aurait pu faire carrière dans le hockey. Il a choisi le domaine des affaires et il y réussit remarquablement.

Il est né à Montréal le 6 octobre 1943, du mariage de Paul Gagnon et d'Anne-Marie Lespérance dont il est le 7e et avant-dernier enfant. Son père possédait le Garage Paul Gagnon Ltée. Il est décédé le 21 octobre 1975.

Le jeune André fréquente les écoles de Mont-Laurier et de St-Jérôme. Plus tard, il suit des cours en administration.

Pendant 3 ans, il sera représentant pour les camions International Harvester. Il s'occupait de la vaste zone s'étendant de Ville de Laval jusqu'au nord de l'Abitibi. Il est maintenant président du Garage Paul Gagnon Ltée, agence International Harvester. De plus, il est le président de A.G. Gagnon Ltée, spécialiste en électricité d'automobiles.

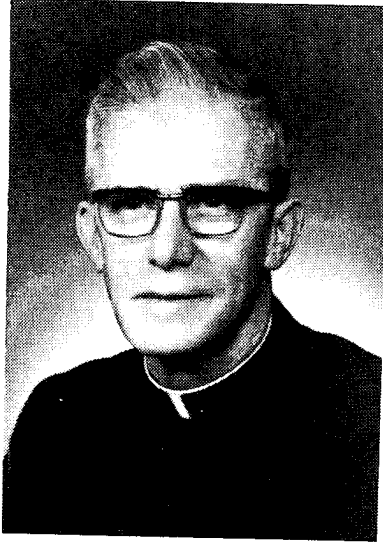
M. Gagnon est demeuré un grand sportif: instructeur d'équipe de hockey Jr, instructeur de baseball, adepte du ski de fond, il sait se garder en forme. Il a visité les États-Unis, Hawaï, etc.

M. Gagnon est membre du Club Optimiste et de la Chambre de Commerce.

Marié à Claire Grenier de Mont-Laurier le 15 juin 1963, il est le père de Sophie 12 ans et de Fabien 11 ans.

Domicile: R.R. #1 Mont-Laurier, tél.: 623-3313.

Bureau: 230 Boul. Paquette, Mont-Laurier. Tél.: 623-1345.



## **M. l'abbé Antoine Garant**

prêtre-curé  
St-Gabriel de Bouchette

Reconnu professeur émérite, M. l'abbé Antoine Garant se consacre maintenant à la paroisse St-Gabriel de Bouchette comme prêtre-curé.

Né à St-Zacharie de Beauce le 27 juillet 1909, il fut l'avant-dernier enfant d'une famille qui devait en compter 14. Ses parents, Joseph Garant et Georgianna Genesse étaient cultivateurs.

Le jeune Antoine étudie d'abord à l'école primaire de St-Zacharie. Il suit le cours commercial du Collège de Beauceville et une partie du cours classique du Collège de Lévis. C'est au Séminaire de St-Victor de Beauce qu'il termine ses études classiques. Puis il fréquente le Grand Séminaire de 1941 à 1945.

Le 27 mai 1945, il est ordonné prêtre à St-Zacharie de Beauce. Il passera dans l'enseignement les 19 années suivantes, au Collège de Mont-Laurier. En 1964, il est nommé aumônier des Religieuses de l'Immaculée-Conception et de Ste-Croix, de Nominique, et curé de Bellerive. Et, en juillet 1968, il est nommé curé de Bouchette.

M. le curé Garant, présent à chaque instant pour le réconfort et l'enseignement de ses paroissiens, s'occupe particulièrement de la pastorale.

Il lit beaucoup mais il aime aussi cultiver les fleurs et il a un superbe parterre et un jardin très productif.

Domicile et bureau: St-Gabriel de Bouchette. Tél.: 465-2834.



**Arthur Gauthier**  
prêtre-curé  
NOTRE-DAME DE LA PAIX

«Oncle Arthur» est un personnage bien connu des jeunes de la paroisse Notre-Dame de la Paix.

Il sait comprendre leurs aspirations, aplanir les conflits entre générations, tout en trouvant un bon mot pour chacun.

Né à Moncerf le 9 décembre 1921, il est le 9e des 18 enfants de Johnny Gauthier, bûcheron, et d'Abégail Crytes.

Le jeune Arthur fréquente l'école primaire de Montcerf. Ensuite, il fait son postulat chez les Oblats de Chambly. Après son noviciat à Ville LaSalle, il devient frère co-adjuteur, consacré aux travaux manuels de la communauté.

Son application exemplaire à ses humbles tâches ne devait pas l'empêcher de poursuivre plus tard ses études de philosophie au CEGEP de Hull. Ses études théologiques suivent et aboutissent à son ordination le 7 juillet 1973 à St-Rosaire de Pointe-Gatineau. C'est là qu'il remplit son premier ministère, comme vicaire.

Le 17 juillet 1975, il est nommé curé à la paroisse Notre-Dame de la Paix. Outre son ministère, M. le Curé Gauthier est membre de l'équipe des Anciens de Chambly et il est Chevalier de Colomb.

La marche, la musique et la littérature sont des activités que Monsieur le Curé apprécie durant ses loisirs.

Domicile et bureau: Presbytère, Notre-Dame de la Paix. Tél.: 522-6646.





## **Antonio Gauthier**

boulangier  
CALUMET

Antonio Gauthier naquit le 29 juillet 1910. Au foyer de Napoléon Gauthier, boulanger, et de Délia Moreau, il est le 13e enfant. Cette remarquable famille devait en compter 21.

Après ses études primaires dans sa ville natale, East-View, (Vanier), il suivit un cours commercial à Lachute.

Comme son père, il était doué pour les affaires et c'est dans ce domaine qu'il s'oriente à sa sortie de l'école. Dans l'entreprise familiale, il s'initie aux rouages d'une boulangerie parfaitement organisée. Quand en 1932, il ouvre à son compte, il sait conduire son entreprise vers le succès. Il opère toujours sous la raison sociale de «Boulangerie Calumet».

Suivant de près la politique municipale, il accepte pendant 4 ans le poste de conseiller et celui de pro-maire.

M. Gauthier appartient à l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Ses loisirs favoris sont consacrés au hockey, au baseball, à la lecture, aux cartes et aux échecs.

Le 10 novembre 1951, il épousait en deuxième noce à Calumet Éva Villeneuve. Il est le père de Benoit 39 ans, Pierre 36 ans, traducteur, Paul-André 35 ans à la boulangerie, et Ghislaine (Mme Max Weiner), Charlotte (Mme Jean-Guy Bergeron).

Domicile et bureau: 224 Principale, Calumet. Tél.: 242-2822.



**Benoit Gauthier**  
boulangier et maire  
CALUMET

Benoit Gauthier dirige le Conseil municipal de Calumet depuis 2 ans. Il opère de plus une très prospère entreprise de boulangerie, fondée par son père en 1932.

Né à Calumet le 21 août 1921, il est l'aîné des 5 enfants d'Antonio Gauthier et de Florida Villeneuve.

Après ses études primaires à Calumet, il fit son cours commercial à Rigaud, au Collège Bourget.

Il a toujours secondé son père, qui sut l'initier parfaitement à tous les secrets du commerce et de la fabrication du pain.

Son esprit d'initiative et son honnêteté gagnèrent l'estime et la confiance de ses concitoyens. Élu conseiller municipal en 1969, il devint maire 2 ans plus tard.

Membre des Chevaliers de Colomb et du Club de Golf de Hawkesbury, M. Gauthier consacre ses loisirs au golf, au hockey, au tennis, à la chasse, à la pêche, au ski, à la lecture et au bricolage mécanique. Il a visité les États-Unis.

Marié à Helen Kettle de Brownsbury le 10 octobre 1959, il est le père de Daniel 14 ans, Christine 13 ans, Robert 8 ans et Louis 4 ans.

Domicile: 216 Principale, Calumet. Tél.: (819) 242-7241.

Bureau: 224 Principale, Calumet. Tél.: (819) 242-2822.



## **Florian Gauthier**

cartographe agréé  
VANIER

Le travail exceptionnel de Florian Gauthier lors de la conférence internationale sur la cartographie l'a fait avantageusement connaître de ses confrères du monde entier. Cette conférence fut tenue à Montréal et Ottawa en 1972.

Né à Ottawa le 31 octobre 1930, Florian Gauthier est le cadet d'une famille de 11 enfants. Ses parents, Armand Gauthier et Marie-Rose Laplante étaient commerçants.

Le jeune Florian fit ses études à l'École St-Charles à Ottawa, au Petit Séminaire et à l'Université d'Ottawa. Il suivit plus tard des cours en administration publique.

En plus de sa fructueuse carrière de cartographe, M. Gauthier consacre beaucoup de son temps et de ses énergies aux loisirs des jeunes. Tour à tour président, secrétaire et directeur du Centre Récréatif St-Charles, il fut conseiller scolaire à l'École Secondaire André-Laurendeau et il est membre du Centre Culturel.

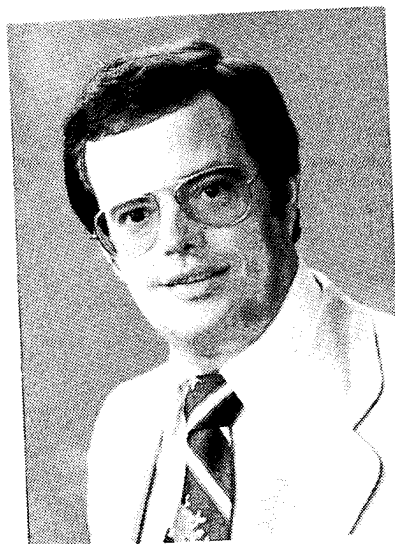
Il suit de près la scène politique et il participe à l'occasion à l'élection des conseillers municipaux dans Vanier.

Chevalier de Colomb, conseil 5571, M. Gauthier est membre de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa et du Comité de surveillance de la Caisse Populaire St-Charles.

Ses passe-temps favoris sont le golf, la natation, la voile, le théâtre.

Il a épousé Denise Caron, le 25 août 1956, à Ottawa. Le couple a 3 enfants: Pierre 18 ans, Rachel 15 ans, Nathalie 9 ans.

Domicile: 57 Lavergne, Vanier.  
Tél.: 749-7087.



**Luc Gauthier**  
homme d'affaires  
VANIER, ONTARIO

Luc Gauthier échevin de la Cité Vanier est un homme d'affaires réputé et bien connu dans la région. Il est reconnu pour son inlassable énergie qu'il apporte dans le domaine de la planification et de la rénovation urbaine.

Il naquit à Alfred, Ontario le 23 novembre 1948, fils de David Gauthier, décédé et d'Agathe Simard. Il est le deuxième enfant de cette union qui devait en compter cinq. Il fit ses études primaires à l'école St-Victor d'Alfred et l'École Secondaire André Laurendeau d'Eastview où il termine ses études tout en se perfectionnant en français et en chimie.

M. Gauthier est propriétaire d'un commerce florissant dans la Cité Vanier connue sous le nom «Le Roi des Patates Inc.». De plus il est président de la compagnie Luthier Realty Ltd. et vice-président du Syndicat des Placements Rideau. Dès l'âge de 19 ans, il se tailla une place enviable dans le monde des affaires.

Son rôle comme échevin de la Ville de Vanier lui permet de rendre d'innombrables services dans divers domaines. Il est assigné comme responsable du département de la planification et de la rénovation urbaine, poste qu'il occupe depuis 1975, Vice-Président de la Prévention des Incendies, représentant du Conseil au sein du Comité du Logement Public et du Comité d'Information aux Citoyens, comité responsable de la publication du Bulletin d'Information Municipale, distribué localement. M. Gauthier s'avère un membre sérieux, actif et intéressé dans ses fonctions.

M. Gauthier est membre de l'Institut Culturel et Social de Vanier et des Chevaliers de Colomb. Il fut président des affaires municipales au sein de la Chambre de Commerce.

Les loisirs préférés et recherchés par M. Gauthier sont le ski, la pêche en haute mer, le tourisme professionnel ainsi que les voyages; ayant visité le Mexique, le sud des États-Unis et l'Europe.

Bureau: 99 chemin Montréal, Vanier, Ontario. Tél.: 749-5647.



## **Emilia Bélisle Gauvreau**

femme d'affaires  
STE-CÉCILE DE MASHAM

Emilia Bélisle Gauvreau, que tous les citoyens de Masham connaissent bien pour son sourire accueillant et son élégance discrète est bien fière d'être la grand-maman de 52 petits-enfants.

Né à Duclos le 29 novembre 1907, Emilia est la 4<sup>e</sup> des 8 enfants d'Honoré Bélisle, cultivateur, et d'Ida Robertson. Elle a fait ses études à Duclos.

À l'âge de 18 ans, soit le 4 août 1926, elle épouse Aldoria Gauvreau. De leur union devaient naître 12 enfants.

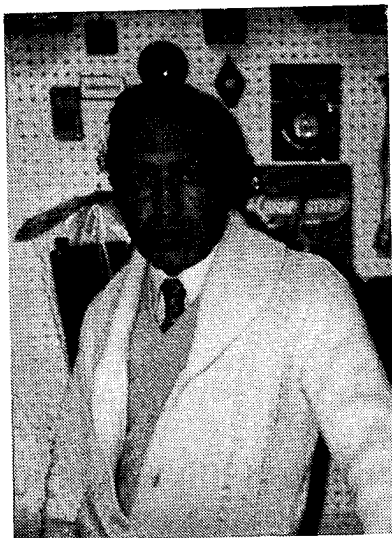
Pour Emilia, carrière et famille ne font qu'un. Toujours, en plus de sa famille nombreuse, elle a secondé son époux, Aldoria, dans son entreprise, la Maison Funéraire A. Gauvreau; cette entreprise fut fondée en 1929 par son époux. Après la mort de ce dernier en 1964, elle continue son oeuvre en femme d'affaires avertie.

Madame Gauvreau est membre des Femmes Chrétiennes et du Club du Troisième Âge.

Habile couturière, elle aime aussi les cartes.

Madame Gauvreau est la mère de Glorienne (Mme Gilbert Bertrand) décédée, Bernadette (décédée), Lucette (Mme Albini Guindon), Émilienne (Mme Dominique Newton), Madeleine (Mme Edgar Gervais), Diane (Mme Arthur Thibert), Claudette (Mme René Martineau), Gilberte (Mme Robert Gauvreau), Pierrette (Mme Hilaire Renaud), Alcide, mécanicien, Roger, camionneur, Jacques, thanatologue. De plus, elle a 52 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Domicile: Ste-Cécile de Masham. Tél.: 456-2100.



## **Gilbert Gauvreau**

marchand  
STE-CÉCILE DE MASHAM

L'activité exercée par Gilbert Gauvreau dans le domaine commercial est tout à fait remarquable. Et que dire de sa magnifique famille de 14 enfants qui l'entoure du respect et de l'affection qu'il mérite.

Né à Ste-Cécile de Masham, le 6 juin 1931, il est l'aîné des 4 enfants d'Hilaire Gauvreau, marchand maintenant retraité, et de Marie-Jeanne Cloutier.

Son enfance laborieuse se déroule entre l'école et le magasin de son père, où il rend maints petits services.

Chauffeur de camions pendant 5 ans, il sera ensuite boucher au magasin de son père, pendant 10 ans. Il achète alors le commerce paternel «H. Gauvreau Ski-Doo» en 1972. M. Gauvreau y vend des matériaux de construction et diverses marchandises. Il est aussi propriétaire St-Raymond Sports engr., rue St-Raymond à Hull, et Gatineau Esso à Ste-Cécile.

M. Gauvreau fut secrétaire de l'Association de la Jeunesse Libérale, au provincial. Il est membre du bureau de Surveillance de la Caisse Populaire.

Chevalier de Colomb (4e degré), membre de la Chambre de Commerce, il appartient à plus de 35 clubs de Motoneige.

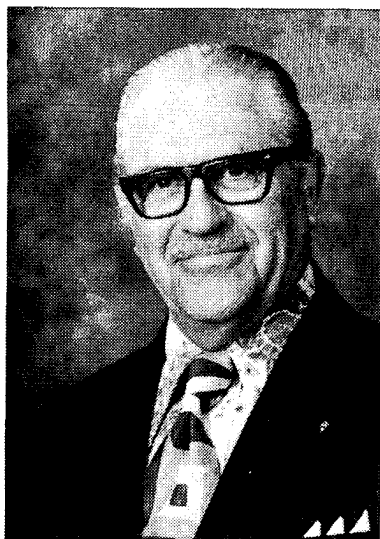
M. Gauvreau collectionne les bouteilles de boisson alcoolique. Même s'il est un homme très tempérant, il possède au-delà de 500 jolies bouteilles.

M. Gauvreau a visité l'Espagne, le Portugal, les Bahamas et le Sud des États-Unis.

Le 29 décembre 1948, il épousait Laurette Gingras de Ste-Cécile. Ils sont les parents de Marie (Mme Gaston Renaud), Rita (Mme Richard Gauthier), Zoée (Mme Maurice Gauthier), Francine, Linda, Lucie, Louise, Jean, décédé, Richard 25 ans, vendeur pour son père, les jumeaux Normand et Gaétan, mécaniciens, Edgar, mécanicien, Carol 19 ans, électricien et Jérôme 10 ans.

Domicile: Ste-Cécile de Masham. Tél.: 456-2854.

Bureau: Ste-Cécile de Masham. Tél.: 456-2500.



## **Hilaire Gauvreau**

commerçant à la retraite  
STE-CÉCILE DE MASHAM

Hilaire Gauvreau, par son travail patient et ses activités sociales a sensiblement amélioré son milieu.

Né à Ste-Cécile de Masham le 17 décembre 1911, il fut le 6e d'une famille qui devait compter 17 enfants. Son père, Alphonse Gauvreau était forgeron, et sa mère, née Zoé Liard consacrait toutes ses énergies à sa nombreuse famille.

Après avoir fréquenté l'école de Ste-Cécile de Masham, il exerce avec son père le métier de forgeron. 4 ans plus tard, il devient machiniste pour la Cie Argue où il demeure 4 ans. Ensuite il effectuera le dur travail d'opérateur de foreuse, pour Dufresne Engineering, aux Passes Dangereuses. (4 ans).

Puis, M. Gauvreau se lance dans le commerce du bois. Au début, il ne possède qu'un seul camion. Dix ans plus tard, il dirige une flotte de 7 camions. En 1950, il acquiert le magasin général situé en face de l'église, et il opère son commerce pendant 25 ans, après quoi, il décide de se retirer.

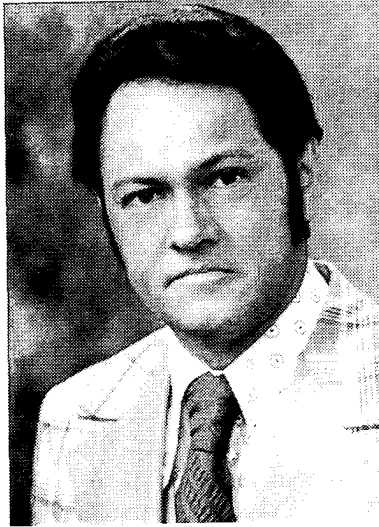
L'activité politique de M. Gauvreau comprend une grande et efficace présence au conseil municipal, comme conseiller pendant 11 ans. Il a consacré beaucoup de temps à l'organisation libérale du comté de Gatineau dont il fut longtemps le président. Il fut commissaire d'Écoles pendant 8 ans et membre de la Pastorale.

M. Gauvreau a fondé l'Association Athlétique et Littéraire. Chevalier de Colomb depuis 29 ans, il fut le fondateur des sous-conseils. Il appartient à la Chambre de Commerce et au Club de Balle.

Pendant ses loisirs, le bricolage, le hockey, la balle, la musique et le jeu de dames le tiennent bien occupé. Lors d'un voyage à Rome, lors de l'ouverture du Concile en 1962, il eut le bonheur de rencontrer le pape.

Marié à Marie-Jeanne Cloutier depuis le 29 juillet 1930, à Ste-Cécile de Masham, il est le père de 4 fils, Gilbert, commerçant de motoneige, Rolland camionneur, Ernest, marchand, Lucien, opérateur de machinerie lourde, couronné de 25 petits-enfants et 3 arrière petits-enfants.

Domicile: Boîte postale 100, Ste-Cécile de Masham. Tél.: 456-2970.



## Jacques Gauvreau

thanatologue  
GATINEAU

Jacques Gauvreau a toujours excellé dans les diverses fonctions qu'il a exercées auprès de ses concitoyens.

Fils d'Aldoria Gauvreau, directeur de funérailles et d'Émilie Bélisle, il est le 8e d'une famille de 12 enfants. Né à Masham le 14 septembre 1941, il a fait ses études primaires et secondaires dans cette localité.

Avant d'ouvrir un magasin général, il travaille quelques années dans la construction. Pendant 20 ans, il s'occupe également du service d'ambulance. Après un cours de recyclage et d'embaumement, il vient prêter main-forte à son père à la «Maison Funéraire A. Gauvreau», laquelle le seconde admirablement, Jacques est assuré du succès de son entreprise.

À la mort de son père en 1964, il prend la relève et il opère maintenant un salon à Masham et l'autre à Gatineau. Aidé par son aimable épouse, Réjeanne.

M. Gauvreau a toujours donné généreusement temps et énergie à divers mouvements bénévoles. Marguillier, organisateur de la parade de la St-Jean-Baptiste pendant 5 ans, il fut secrétaire de la Corporation des thanatologues pendant plusieurs années. Il fut également secrétaire et président du sous-conseil de Masham pour les Chevaliers de Colomb.

Le hockey et le golf sont des activités importantes pour M. Gauvreau. Il fut instructeur du Club de Hockey Sr, Ligue de Gatineau et membre du Club de Golf Pontiac et Mont Cascade.

M. Gauvreau est habile bricoleur.

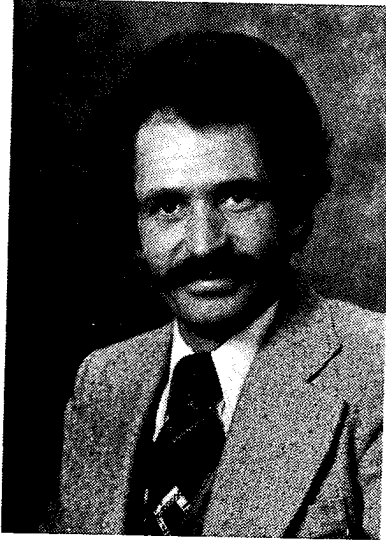
Le 1er août 1959, il épousait Réjeanne Renaud de Masham. Ils sont les parents de Bernadette 16 ans, Réjean, 15 ans, Luc 11 ans et Stéphane 6 ans.

Domicile: Ste-Cécile de Masham. Tél.: 456-2100.

Bureaux: Ste-Cécile de Masham. Tél.: 663-2640.

750 boul. Maloney, Gatineau.  
Tél.: 663-2468.





**Yvon Gauvreau**  
entrepreneur  
GATINEAU

Yvon Gauvreau vit intensément sa carrière d'entrepreneur, ayant comme devise de donner un service parfait à ses clients.

Le 15 février 1940, à Ste-Cécile de Masham, naquit Yvon Gauvreau. Il est le 2e des 10 enfants d'Émile Gauvreau, entrepreneur en peinture, maintenant décédé, et de Dora Brazeau.

Le jeune Yvon a fait ses études à Ste-Cécile de Masham et il a toujours continué de perfectionner ses connaissances techniques, surtout celles qui sont le plus pratiques pour son entreprise.

Très jeune, il débute sur le marché du travail. D'abord avec son père, puis à Ottawa où il dirige une entreprise de construction à titre de président. Depuis 8 ans, il opère à son compte, sous la raison sociale de «Y. Gauvreau Dry Wall Ltée» dont il est le président.

Chrétien exemplaire, il fut pendant 6 ans marguillier de la paroisse St-Alexandre. Il aime participer et encourager les loisirs des

jeunes, particulièrement le hockey. C'est ainsi que son fils Jocelyn est un ardent joueur Pee-Wee.

De plus, M. Gauvreau pratique le ski de fond, la pêche, les cartes et les voyages. Il aime bien les îles du Sud.

Il est l'époux de Pierrette Diotte de Ste-Cécile de Masham depuis le 29 juillet 1961. Ils sont les parents de Johanne, 14 ans, Jocelyn 12 ans et Nadine 8 ans.

Domicile et bureau: 42, St-Alexandre, Gatineau (sect. Limbour). Tél.: 827-2089.



**Robert D. Gendron**  
commerçant et maire  
MANIWAKI

Le maire de Maniwaki possède une personnalité très intéressante. Robert D. Gendron est solidaire de sa ville. Il contribue à l'animer, à la développer et à lui préparer un bel avenir.

Il est natif de Maniwaki où son père possédait le commerce d'automobile que dirige maintenant Robert. Dans cette famille qui devait compter 4 enfants, il est l'aîné. Ses parents, Joseph Edgar Gendron et Valéda Lauriault firent étudier leur fils aîné à l'école primaire de Maniwaki, à l'Université d'Ottawa où il fit ses études secondaires, ainsi que 2 années en science. Enfin, au G.M. Institute de Flint, Michigan pour un cours en administration.

M. Gendron s'est toujours intéressé au commerce de l'automobile. Il devint rapidement le bras droit de son père, et en 1966, il accédait au poste de président de «J.E. Gendron Automobiles Ltée.»

On ne compte plus les activités de M. Gendron au sein de sa localité: maire depuis le 3 novembre 1974, échevin de la ville de Maniwaki de 1967 à 1970, commissaire d'écoles en 1971, il fut président en 1973 et 1974 du comité des loisirs de Maniwaki. Très actif au sein de l'Association des Marchands d'Automobiles du Québec, il en fut administrateur provincial ainsi que président de la même association dans l'Ouest du Québec. Au niveau régional, ses réalisations sont tout aussi remarquables: président de la zone Haute-Gatineau du Conseil Régional des Loisirs de l'Ouataouais, directeur du Centre régional de la Main d'Oeuvre, etc.

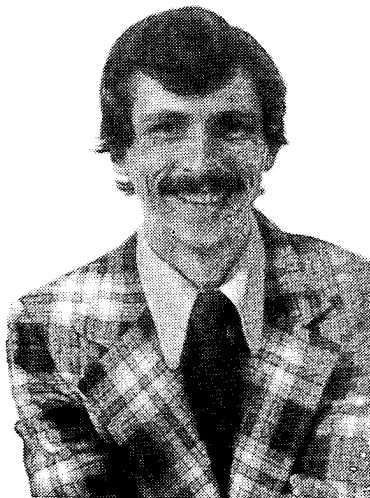
Membre du club Richelieu, il en fut président en 1967. Il fait aussi partie de la Chambre de Commerce locale.

En plus du golf, la chasse, la pêche, le ski et la motoneige occupent ses loisirs.

Le 2 août 1958, il épousait Monique Desjardins de Maniwaki. Ils sont les parents de Denis 16 ans, Julie 14 ans, Paul 13 ans et Marie 9 ans.

Domicile: 446 Ste-Cécile, Maniwaki. Tél.: 449-3118.

Bureau: 259 boul. Desjardins, Maniwaki. Tél.: 449-1611.



## **Jean-Pierre Germain**

Administrateur délégué  
Bibliothèque centrale de prêt  
de L'OUTAOUAIS

Jean-Pierre Germain cumule les fonctions d'administrateur délégué à la Bibliothèque centrale de prêt de l'Outaouais inc.

Né à Shawinigan le 23 novembre 1948, il est le 5e des 14 enfants de Jean-Louis Germain et Simone Villemure.

Il étudie aux écoles primaires de Les-Écureuils près de Québec et Dujarié à Montréal. Il obtient son baccalauréat en arts en 1969 après 8 ans d'études au Collège de Montréal et au Séminaire de philosophie. Il fréquente ensuite l'École de bibliothéconomie de l'Université de Montréal où il acquiert un baccalauréat en 1971.

Bibliographe à la Direction du développement des collections canadiennes et universitaires à la Bibliothèque nationale du Canada, il y demeure trois ans. Il accède ensuite au poste d'adjoint à l'administrateur délégué de la Bibliothèque centrale de prêt de l'Outaouais en mars 1974 puis obtient celui d'administrateur délégué en juin 1975.

M. Germain est membre de plusieurs associations professionnelles du domaine du livre et des biens culturels au niveau régional, provincial et national.

Il participe également aux activités de nombreux organismes où il siège comme administrateur et membre émérite.

Il consacre ses loisirs aux activités culturelles et au camping.

Le 29 juin 1974, il épousait Johanne Yelle, de Sainte-Eulalie, Comté Nicolet.

Son fils Mathieu Germain, naissait le 16 novembre 1976.

Domicile: 30 Rue Le Breton, app. 6, Hull J8Z 1G3. Tél.: 770-2877.

Bureau: B.C.P.O., C.P. 3000, Hull, J8Z 1V7. Tél.: 771-7345.

**Côme Godard, c.d'a.a.**  
courtier d'assurances  
LABELLE

Fils de cultivateur, Côme Godard a pratiqué l'agriculture pendant plusieurs années avant de monter l'excellent bureau d'assurances qu'il dirige aujourd'hui.

Le 8e d'une famille de 10 enfants, il naquit le 14 juillet 1926, à Labelle. Ses parents, Henri Godard et Hortense Lavoie firent étudier leur jeune Côme à l'école primaire et secondaire de Labelle, puis au Séminaire de Mont-Laurier où il suivit le cours d'agriculture.

Pendant dix années, il seconda son père sur la ferme. Il décide ensuite de vendre la ferme et de monter une entreprise d'assurances sous le nom de «Come Godard». En 1970, il forme la compagnie «Côme Godard Inc.» dont il est le président.

On doit à M. Godard de belles réalisations comme président de la Caisse Populaire de Labelle, vice-président du Centre Communautaire de Labelle Inc., ex-président de l'U.C.C., membre du Club Richelieu et de la Chambre de Commerce. De plus, il appartient à l'Association des Courtiers de la Province de Québec.

M. Godard se réserve de belles heures de loisirs qu'il consacre au ski alpin, au ski de fond et au yachting.

Il épousait Lucille Valiquette de Montréal le 2 août 1947.

Domicile: 142 rue Collège, Labelle. Tél.: 686-2610.

Bureau: 140 boul. Curé Labelle, Labelle. Tél.: 686-2191.



**Jacques Goudreault adm. a.**  
directeur administratif  
HULL

Jacques Goudreault poursuit une carrière bien remplie dans le domaine financier.

Fils aîné de Paul Goudreault et de Blandine Morin, il naquit à Québec le 22 juin 1941. Il fit ses études à Québec, où son père possédait un commerce. Il détient une maîtrise en sciences comptables de l'Université Laval.

Le Ministère du Revenu, au Gouvernement Provincial, est son premier employeur. Le 2 janvier 1965, il s'engage au service de règlement de succession pour la Société d'Administration et de Fiducie. Cette société devait en 1970 se fusionner avec le Trust Général du Canada. En octobre 1972, il est promu directeur adjoint du Trust Général à Chicoutimi. Il fut alors professeur de Finance à l'Université du Québec à Chicoutimi. Depuis le 1er mars 1975, il dirige la succursale de Hull du Trust Général.

M. Goudreault est membre de la Corporation des Administrateurs agréés de la Province de Québec. Directeur et trésorier du Club Kiwanis, de Hull inc. il participe aux activités de la Chambre de Commerce et est directeur des Ateliers de Réadaptation de l'Outaouais Inc.

Ses loisirs favoris sont consacrés au ski, au tennis et à la lecture. Le pays qu'il a visité avec le plus d'intérêt est la France.

M. Goudreault a épousé à Québec le 6 septembre 1965, Huguette Bidégaré. Le couple a 2 enfants: Lucie 7 ans et Benoit 6 ans.

Domicile: 85 De l'Érablière, Pointe Gatineau. Tél.: 777-8050.

Bureau: 120 Principale, Hull. Tél.: 771-3227.



**Jacques Gouin**  
traducteur et historien  
HULL

Jacques Gouin occupe une place de choix parmi les intellectuels canadiens. Doué de remarquables facultés créatrices qu'il a su développer au service de ses concitoyens, les projets ne lui manquent pas.

Le 2 janvier 1919, naissait à Montréal Jacques, deuxième enfant de Joseph Gouin, médecin, et de Louise Grignon. La famille devait compter trois enfants.

Il étudie au Mont-St-Louis, puis à l'Université McGill qui lui décerne un «Honours B.A.» en 1941. À l'Université d'Ottawa, il reçoit un diplôme en sciences politiques en 1952.

Enrôlé volontairement en juillet 1942, il est rapidement promu officier. Il a fait toute la campagne du nord-ouest de l'Europe (de 1944 à 1945). Au retour, il entre au Gouvernement fédéral comme traducteur, poste qu'il occupe pendant plus de 32 ans. À sa retraite en 1974, il était traducteur en chef à la Défense nationale.

M. Gouin a publié un choix de ses lettres de guerre dans un ouvrage intitulé *Lettres de guerre d'un Québécois (1942-1945)*. À la suite de cette publication, l'auteur prononce de nombreuses conférences à la radio, à la télévision et devant des clubs sociaux. Jusqu'ici il a publié six ouvrages historiques. L'un des fondateurs de la Société historique de l'ouest du Québec, en 1966, il est membre de l'Institut d'histoire de l'Amérique française. Très actif au sein de la Société des écrivains canadiens, il en est le 2e vice-président. Il est membre à vie de l'Institut Canadien Français d'Ottawa depuis 1945.

Membre des Amis de St-Benoît-du-Lac, l'un de ses projets les plus chers est d'étudier la théologie.

En la Cathédrale de Montréal, il épousait, le 9 mai 1942, Lucrèce Grisé de St-Césaire. Ils sont les parents de Louise (32 ans) secrétaire particulière de son père, Christiane (28 ans) infirmière mariée à Yvon Charron de Hull, Michel (27 ans) traducteur, et Jérôme (25 ans) comptable.

Domicile: 8, Place Radisson  
(app. 809-810) Hull. Tél.: 771-1360.



**Bernard Grandmaître**  
homme d'affaires et maire  
VANIER

Élu maire de Vanier en 1975, Bernard Grandmaître continue son travail de saine administration que ses années à l'échevinat avaient si bien préparé.

Étant né le 24 juin 1934, il est le plus jeune maire jamais élu à Vanier. Natif de Vanier, il est l'aîné des 3 enfants de Léon Grandmaître, mécanicien, et de Rhéa St-Louis.

Ses études eurent lieu d'abord dans sa ville natale puis à Ottawa. Après un cours de 3 ans en électronique, il a suivi le cours d'administration du C.I.S.T. Ses confrères le choisirent comme président du Conseil des Étudiants.

Sa carrière dans les affaires débute pour la Cie Impérial où, pendant 8 ans, il sera gérant des représentants pour le Nord de l'Ontario. Après quelque temps comme gérant des ventes de l'Est de l'Ontario pour la Cie Good Year, il se lance en affaires. Une entreprise de nettoyage à sec, une tabagie se développent rapidement sous sa direction.

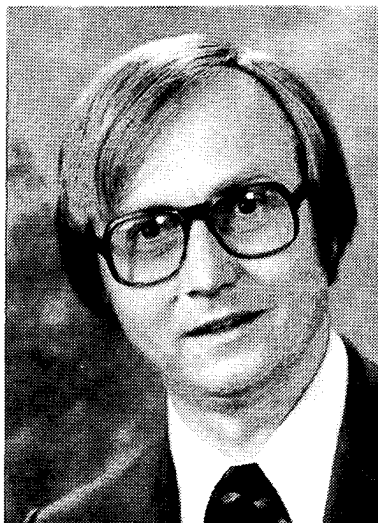
Ses fonctions de maire ne sont pas le premier engagement social de M. Grandmaître. Chevalier de Colomb 4e degré, ex-président de la chambre de Commerce, membre du Club Optimiste et du Club de golf Outaouais, il fut nommé en 1967, la personnalité de l'année à Vanier. En 1970, il est nommé: "one of Ontario's outstanding young citizen."

Ses loisirs favoris sont le golf, le hockey, les cartes, la lecture et les voyages. L'Allemagne, la Suède, le Danemark, la Finlande et Hawaï sont parmi les pays qu'il a parcourus.

Il épousait le 21 juillet 1957, à Noëlville, Ontario, Mariette Daoust. Deux jumeaux de 17 ans, Denis et Marc complètent la famille.

Domicile: 257, rue Lavergne, Vanier. Tél.: 749-3509.

Bureau: Hôtel de Ville de Vanier. Tél.: 746-8105.



**Pierre Granger C.L.U.**

assureur-vie  
HULL

Pierre Granger a toujours oeuvré dans le domaine des assurances. Ses efforts pour procurer un service impeccable lui vaut l'estime de ses clients.

Né à Granger le 8 mars 1948, il est l'aîné des 3 enfants de Roland Granger, électricien et de Jacqueline Guay. Il étudie au Collège Notre-Dame de Montréal, au Collège Jean XXIII de Dorval et à l'Université Sir George Williams, en Commerce.

De 1968 à 1972, il représente la Metropolitan Life. Il accepte ensuite le poste d'assistant-gérant pour l'Union Canadienne, assurances générales, et il est maintenant gérant du district de Hull pour la compagnie d'assurance-vie, l'Union du Canada.

Dans ses loisirs, M. Granger pratique le golf et la balle. Il aime bien le hockey. Il lit beaucoup, préférant les ouvrages de psychologie.

Le 8 août 1971, il épousait Nicole Pothier de Châteauguay Centre. Une charmante jeune fille en devenir, Roxane, 2 ans scelle leur union présentement.

Domicile: 440 Parker, Aylmer.  
Bureau: 153, Principale, Hull.  
Tél.: 771-6206.





## Me Claude Gratton

avocat  
HULL

Plusieurs facettes aussi intéressantes que variées constituent la personnalité et la carrière de Me Claude Gratton.

Fils d'un épicier de Hull, il naquit le 19 janvier 1941. Ses parents, Lionel Gratton et Laurence Osborn eurent une famille de 9 enfants dont il est le 2e.

Claude étudie à l'École Reboul, à l'externat classique, (collège Marie-Médiatrice). Il suit ses cours de philosophie à l'Université d'Ottawa, où il obtient son B.A. puis sa licence en philosophie. C'est là qu'il poursuit ses études de droit, et en juillet 1970, il devient membre du Barreau. Ses années d'étude furent aussi occupées par une foule d'autres activités importantes: vente de fruits et légumes, d'arbres de Noël, déménagement, taxi étudiant (8 ans), enseignement au CEGEP de Hull.

Ses nombreuses activités sociales débutent dès l'école primaire: soliste, enfant de chœur, lecteur, il s'intéresse également au sport et au théâtre. Les organismes suivants profitent de son engagement: les Chevaliers de Colomb, le Club Kiwanis, plusieurs associations athlétiques. Il est le conseiller juridique de la Chambre de Commerce, de la Corporation municipale de Deschênes, des Festivals de Hull, du Transport Urbain de Hull, de la Sûreté municipale de Hull. Il est le président du Conseil Régional des Loisirs de l'Outaouais Inc., du comité exécutif du C.R.L.O. Inc. et gouverneur de la Ligue de Hockey Junior Majeure du Québec. Enfin il fut candidat à la mairie de Hull.

N'oublions pas son étude légale, fondée en 1970, composée de 4 avocats: Gratton, Brouillette, Descarie et Tessier.

Les loisirs de Me Gratton sont occupés par la chasse, la pêche, le tennis, la navigation, la natation, le hockey, le théâtre et la musique. L'Espagne, l'Afrique du Nord, le Mexique et la Jamaïque sont quelques-uns des pays qu'il a parcourus.

Marié le 26 août 1967 à Lise Varin de Thurso, il est le père de Patrice 8 ans et Sonia 4 ans.

Domicile: 10 rue Legault, Hull.  
Tél.: 771-7831.

Bureau: 733 boul. St-Joseph,  
Hull. Tél.: 771-5876.



## **Georges Gravelle**

fonctionnaire, échevin  
VAL des MONTS

Georges Gravelle s'est dévoué de toutes ses énergies dans l'organisation des loisirs de sa communauté, à preuve qu'il a été nommé le "Citoyen de l'Année" dans ce domaine lequel occupe une part de plus en plus grande de notre existence.

Natif d'Ottawa le 18 mai 1941, aîné d'une famille de six enfants, issus du mariage de Léo Gravelle, son père, peintre de son métier et de sa mère, Simone Leduc.

Après ses études primaires à Ottawa, il se dirige à l'Académie LaSalle, en commerce plus spécialement. Débute comme fonctionnaire en 1958, puis comme chauffeur d'autobus pour ensuite entrer au Ministère des Postes en 1965 comme manieur de malle où il est encore présentement.

Depuis deux ans, élu échevin de Val des Monts, il fut à l'origine de l'implantation des Loisirs dans sa municipalité ainsi que du système d'incendie volontaire. Président-

fondateur des Loisirs de la paroisse de Ste-Anne et de Val des Monts de même que du Comité de Surveillance des Citoyens.

Intéressé à tous les sports, en particulier la balle et le hockey, et à ses heures, à la pêche et à la chasse.

Marié à Claudette Florent, le 3 avril 1960, ils ont maintenant trois enfants, soit: Sylvie, 12 ans, Paul, 10 ans et Carole, 9 ans.

Domicile: Val des Monts, (secteur St-Pierre de Wakefield). Tél.: 457-2-782.

Bureau: Bureau de Poste, Ottawa. Tél.: 992-4810.

**Réal Guay**  
directeur du personnel  
L'ANNONCIATION

Réal Guay occupe depuis le 14 juillet 1975 le poste de directeur du personnel pour le Centre Hospitalier des Laurentides. L'un des plus jeunes directeur de personnel de la province, il apporte à ses fonctions beaucoup de dynamisme et de compréhension.

Né le 25 mai 1950 à St-Jean d'Iberville, il est le 3e des 6 enfants de Gérard Guay, contremaître et d'Yvonne Yelle.

Après ses études primaires et secondaires dans sa ville natale, il fréquente l'École des Hautes Etudes Commerciales de l'Université de Montréal.

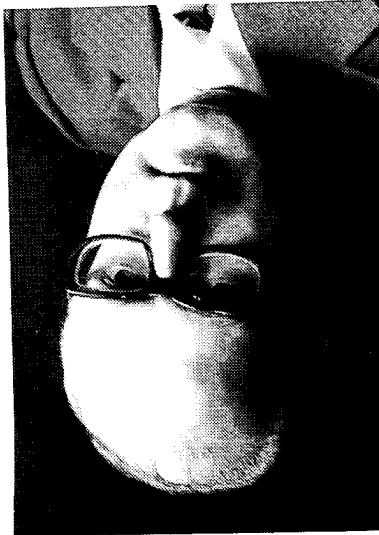
Il débute au Centre Hospitalier du Haut Richelieu, comme agent de gestion. Promu assistant-directeur du personnel, il devait remplir le poste de directeur intérimaire à 2 reprises. Il possède donc un excellent entraînement pour diriger le personnel du Centre Hospitalier des Laurentides.

Bureau: a/s Centre Hospitalier des Laurentides, L'Annonciation.  
Tél.: 275-2118, local 349.

Labelle. Tél.: 686-2685.  
Domicile: 51 rue Bélanger,  
juin 1972.

M. Guay occupe ses loisirs au golf, à la pêche et aux échecs. Il Son épouse, née Johanne Proulx, lui a donné une charmante fille, Mylène. Le couple est époux à St-Jean d'Iberville le 3

**Réjean Grondin**  
marchand  
MANIWAKI



Réjean Grondin a oeuvré dans divers domaines avant de trouver l'activité qui l'intéresse vraiment: le commerce. Natif de Maniwaki, il y a fait ses études. Il aime bien cette ville char-mante où tous entretiennent avec lui des rapports très cordiaux. Il est le 4e enfant d'Antonio Grondin, camionneur, et de Régina Cusson. Cette famille devait compter 7 enfants. Il naquit le 14 août 1938. M. Grondin a travaillé pendant 5 ans comme ouvrier pour une entreprise de ciment vibré qui opère maintenant sous la raison sociale de Houle Construction. 3 autres années chez Martel Construction, un an au bureau du docteur Leblanc, 4 années en charge d'une salle de quilles, enfin 2 ans pour la plomberie Ethier lui procurant une vaste expérience du marché du travail.

Il ouvre en 1968 le commerce d'épicerie qu'il tient maintenant sur la rue St-Patrice. Pour ses loisirs, M. Grondin s'intéresse aux quilles, au hockey et à la musique. Son épouse, née Georgette Richard de Ste-Thérèse de Gatti-neau, lui a donné 2 enfants: Richard 12 ans et Line 11 ans. Leur mariage eut lieu le 21 mai 1962. Domicile et bureau: 435 St-Patrice, Maniwaki. Tél.: 449-2714.



## **Raymond Grégoire**

industriel  
EMBRUN

Concessionnaire G.M. à Embrun depuis 1958, Raymond Grégoire emploie 72 personnes. Le succès de son entreprise récompense son travail constant et son souci de satisfaire ses clients.

M. Grégoire est né à Ottawa le 25 décembre 1934. Il est l'aîné des 6 enfants d'Albert Grégoire, marchand d'automobiles, et de Berthe Roy.

Après ses études à Embrun, Ontario, et au Séminaire de Montréal, il a étudié la mécanique à Toronto et l'administration.

En 1958, il devient le vice-président de A. & R. Grégoire Auto Ltée. Sans cesse développant et améliorant l'entreprise, il atteint cette année le nombre impressionnant de 1,750 voitures vendues, dont 1,048 neuves.

M. Grégoire est aussi très actif au sein des mouvements sociaux. Depuis plus de 23 ans, il est attaché au service liturgique, y exerçant les fonctions d'animateur, de servant de messe, etc. Les Chevaliers de Colomb, le Club Richelieu et la Chambre de Commerce le comptent parmi leurs membres.

Ses loisirs favoris sont le hockey, le tennis et les voyages. Il a visité l'Espagne, la France, la Hollande, le Mexique, les Bahamas, le Sud des États-Unis et la Floride.

Marié à Marthe Clément d'Embrun, le 7 septembre 1959, il est le père de Danielle 15 ans, Sylvie 14 ans, Luc 12 ans et Luce 10 ans.

Domicile: 583 Notre-Dame, Embrun. Tél.: 443-2985.

Bureau: 495 Notre-Dame, Embrun. Tél.: 443-2885.



## Mme Aline Grenier

agent d'immeuble  
OTTAWA

Agent d'immeuble et présidente régionale de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises.

Née à Ottawa le 5 décembre 1915, Mme Aline Grenier est fille unique de Joseph Perrin, ébéniste, et de Laura Bélanger.

Alors qu'elle poursuit ses études au Couvent du Rosaire sa soif d'action et son goût pour le travail bénévole l'amène à jouer un rôle de premier plan dans le mouvement Guide paroissial. Elle oeuvre au sein de ce mouvement pendant les prochaines vingt années.

Ayant passé par tous les échelons elle atteint le grade de commissaire. Pour son travail louable et son dévouement elle est décorée à deux reprises par la «Girl Guide de l'Ontario.»

Au début des années 50, elle aida à lancer l'Association de Parents et Instituteurs de la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Pendant quatre années elle en est la présidente. C'est à ce moment qu'elle se lance en immeuble et devient une des premières femmes de la région d'Ottawa à oeuvrer dans ce domaine. Au-

jourd'hui, plus d'un quart de siècle plus tard, elle est toujours active dans cette sphère. Membre des Auxiliaires de l'Hôpital St-Vincent pour nombre d'années, elle assume en 1970 la présidence qu'elle doit conserver jusqu'à 1974 ainsi décorée par l'Association des Hôpitaux de l'Ontario.

Présidente de la section d'Ottawa du Club de Altrusa International Inc.

Étant toujours restée active au sein de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises après avoir été présidente de section, vice-présidente au National, elle en devient la présidente régionale en 1974.

Ses loisirs sont surtout consacrés à la musique et aux voyages.

Le 8 juin 1940, elle épouse Henri Grenier. Ils sont les parents de Jacques, officier au Royal 22e Régiment, Michel, agent syndical et Lucie Mme Benoit Charbonneau, thérapeute sociale. Ils ont quatre petits enfants.

Domicile: R. R. 1 Chemin Eardly, Aylmer, Québec.

Bureau: 301 O'Connor, Ottawa.



## **André Guénette**

principal d'École  
MANIWAKI

André Guénette ne craint pas les situations difficiles. Lors de l'inondation de Maniwaki en mai 1974, il fut coordonnateur des mesures d'urgence. Il siège au Conseil municipal depuis le 3 novembre 1974.

Né à Morin Heights le 2 février 1943, il est le 3<sup>e</sup> des 4 enfants d'Hervé Guénette, scieur, et d'Yvonne Beaulieu.

Il fit son cours primaire à Morin Heights, son cours secondaire au Séminaire de Ste-Thérèse et à l'école Mgr Frenette de St-Jérôme. En 1967, il obtient son B.A. de l'Université d'Ottawa et en 1969, son bac en pédagogie de l'Université de Sherbrooke.

Il enseigne au Collège Christ-Roi de Maniwaki pendant 1 an; par la suite il enseigne au secondaire pour deux (2) ans. Puis, il devient responsable de l'Enfance Inadaptée. Depuis cinq (5) ans, il occupe la fonction de principal d'école.

M. Guénette a été membre du Conseil d'Administration de la Caisse Populaire et de la Chambre de Commerce de Maniwaki. On lui doit la formation de la Société Artistique de Maniwaki qu'il fondait en 1970, et qui a plusieurs spectacles à son crédit. Il est un ancien président du Club Rotary.

Ses rares loisirs sont consacrés au hockey et à la lecture.

Son épouse, née Suzanne Scullion est native de Maniwaki. Ils se sont épousés le 25 juin 1966 et ont un fils, Luc, 4 ans.

Domicile: 423 Rue Guérette, Maniwaki. Tél.: 449-4408.

Bureau: 247 Rue Moncion, Maniwaki. Tél.: 449-1880.



**Me Bernard Guertin**  
avocat et notaire  
OTTAWA

Me Bernard Guertin pratique sa profession d'avocat et notaire sur la rue Nicholas à Ottawa. Il est de plus président de la Caisse Populaire Laurier, la plus importante Caisse de l'Ontario.

Fils de Waldo Guertin, avocat bien connu à Ottawa, et de Rose Archambault, il naît à Ottawa le 12 janvier 1934. Il est le 8e et dernier enfant de la famille.

Toutes ses études, il les fait dans sa ville natale. Diplômé en Arts (BA) à l'Université d'Ottawa en 1958, Bachelier en droit (sed common law) (LLB) à l'Université d'Ottawa en 1962 avec mention «Cum Laude», il pratique le droit dans l'étude fondée par son père, éventuellement fonde sa propre étude maintenant connue sous le nom de Guertin & Gauthier.

Il a visité l'Europe, l'Afrique, les Îles du Sud, etc. La natation, le ski et la lecture sont ses activités préférées pendant ses loisirs. Père de famille exemplaire, il éprouve de grandes joies au sein de son foyer.

Son épouse née Louise Richer, lui a donné 5 fils, Pierre 16 ans, Louis 15 ans, les jumeaux Paul et Luc 12 ans, Denis 6 ans, et 2 filles, Michèle 13 ans et Rachel 8 ans.

Domicile: 1485 Orchard, Ottawa, Ontario. Tél.: 731-0526.

Bureau: 1, rue Nicholas, Ottawa, Ontario. Tél.: 238-1257.



## **Rolande Guévremont**

enseignante retraitée  
HULL

Pour ses remarquables succès dans la belle tâche de l'éducation, Rolande Guévremont reçut plusieurs gratifications. Le journal «Le Droit» devait écrire le 6 juin 1966, «Mlle Guévremont, vous êtes un exemple à imiter par tout éducateur digne de ce nom.»

Née à Hull le 10 avril 1912, Rolande est la fille de Joseph Guévremont, contre-maître, et d'Angéline Boucher. Elle est la 7<sup>e</sup> des 11 enfants de la famille. Il en reste 6 vivants.

Quand, toute petite, elle fréquente l'école Carrière, se doute-t-elle que plus tard, elle dirigera cette école? Chose certaine, dès la fin de son cours primaire, elle s'inscrit à l'École Normale St-Joseph de Hull où elle reçoit son diplôme d'enseignement, de même qu'un certificat pour l'enseignement de la section ménagère. À l'Université d'Ottawa, elle a étudié l'Organisation de la Production.

Pendant plus de 30 ans, elle exerce son dévouement à l'École Larocque. Chrétienne fervente, en même temps que les lettres et les chiffres, elle trouve son bonheur à apprendre à ces petites mains à tracer le signe de la croix.

De nombreux événements heureux de sa carrière, Mlle Guévremont nous raconte l'exposition de juin 1948. Dans sa classe de 1<sup>ère</sup> année, rien ne manque, de la douce odeur de cèdre qui s'échappe du bosquet aménagé par les tout-petits, au abeilles et aux maisonnettes d'oiseau.

Le 21 août 1961, promue directrice-adjointe, elle quitte l'école Larocque pour l'École du Lac des Fées.

En septembre 1962, Mlle Guévremont prend la direction de l'école Père-Arthur-Guertin, poste qu'elle occupe durant 4 ans. Elle se met de tout coeur au service des élèves handicapés. Travail délicat, mais combien enrichissant. Son

école devait remporter le trophée de prévention des incendies. Depuis 1969, Mlle Guévremont est membre honoraire de la Jeune Brigade de Hull.

C'est en 1966 qu'elle devient la directrice de l'école Carrière son alma-mater. Son magnifique travail continue l'oeuvre des Soeurs Grises de la Croix.

Et, en juin 1971, vient l'heure de la retraite, après plus de 40 ans de service. Parents, institutrices et élèves s'unissent pour lui exprimer leur profonde reconnaissance, et l'assurance de leur souvenir.

Depuis sa retraite, Mlle Guévremont prend soin de l'une de ses soeurs qui est malade depuis plusieurs années. Heureuse de pouvoir encore rendre service, après avoir été institutrice parfaite, elle est maintenant infirmière parfaite. Sa patience, par son courage et son sourire, la récompense de son dévouement fraternel.

Toujours active dans les oeuvres charitables, Mlle Guévremont s'est occupée activement à

l'oeuvre de la Ste-Enfance vice-présidente honoraire de la fonction «Cher Frère Daniel». Pour elle, la vie est une contribution au bonheur des autres. Elle continue toujours de travailler pour les missions. Voulant reconnaître les services rendus à la Communauté, les Frères des Écoles Chrétiennes lui décernent le titre de «Bien-facteur de l'Institut». Elle est d'ailleurs la seule femme à bénéficier de ce privilège. Son aide missionnaire atteint aussi le Tchad et Haïti. Notons que Mlle Guévremont est membre d'Office du Mérite Scolaire. Mlle Guévremont profite de ses loisirs pour lire, bricoler et elle rêve de voyages.

Depuis toujours elle demeure dans la maison paternelle construite par son père en 1900.

Domicile: 74 rue Charlevoix, Hull. Tél.: 777-4019.



## Jean-Bernard Guindon

directeur-général  
HULL

Né à Hull le 5 septembre 1941, aîné d'une famille de cinq, il est le fils de Philippe Guindon, traducteur (décédé) et de Jacqueline Poirier.

Ses études primaires et secondaires se déroulèrent à Hull où il obtint son B.A. en 1962. Puis, il fréquente l'Université d'Ottawa où il reçoit son bac et sa licence en philosophie, plus tard, il y fait sa scolarité de doctorat. Il terminera en déc. 1977 une maîtrise en administration publique l'ENAP.

Il débute sa carrière fructueuse comme professeur de philosophie (2 ans) ainsi que directeur du département de philosophie (3 ans) à l'École Normale Maurice L. Duplessis à Trois-Rivières, ensuite devient directeur des Services Universitaires dans l'Outaouais à l'Université du Québec (2 ans) et finalement, depuis avril 1973, nommé directeur-général du Conseil de la Santé et des Services Sociaux de l'Outaouais, (C.S.S.S.O.) où on le retrouve aujourd'hui.

Il fut membre du Conseil d'administration de la Caisse Populaire Normandville des Trois-Rivières (3 ans), de même que du Conseil Régional de Développement de l'Outaouais, (4 ans). Syndicaliste actif dans le Syndicat de Professeurs de l'État du Québec, il a aussi participé à différents groupes de travail ou de comités relatifs à la création de l'Université du Québec, de l'U.Q.T.R. et des services universitaires dans le Nord-ouest québécois et dans l'Outaouais; a fait de l'interprétation radio-phonique au poste C.H.L.N. de Trois-Rivières.

Monsieur Guindon a visité plusieurs pays d'Europe, de même que le Mexique et Cuba.

Dans le domaine artistique, M. Guindon a été directeur de la troupe de théâtre de l'École Normale de T.-R. (3 ans) et président de l'ATELIER d'OTTAWA.

Ses sports favoris se divisent entre la natation, le camping, la bicyclette, le ski de fond, le patinage et la raquette; les échecs et le jacquet occupent parfois ses moments de détente.

Marié à Lucie Fréchette, il est le père d'Éliane et de Philippe.

Domicile: 109, Chemin Garden, Aylmer. Tél.: 684-9563.

Bureau: 4, rue Geo-Bilodeau, Hull. Tél.: 770-7747.



**Dr Georges Hébert**  
docteur en optométrie  
ST-EUSTACHE

Depuis plus de 20 ans, le Dr Hébert veille à ce que les résidents de St-Eustache jouissent d'une vision parfaite. De plus il effectue un travail social bénévole envers tous ceux qui en ont besoin.

Il est né à Montréal le 30 septembre 1932. Fils de médecin, il est le cadet des 2 enfants de Paul-Émile Hébert et de Zélia Beaudouin.

Étudiant au Collège Stanislas, il obtient son B.A. en 1949. Puis il s'inscrit à l'Université de Montréal d'où il sort en 1952, docteur en optométrie.

Après avoir pratiqué à Montréal pendant 1 an ½, il s'installe à St-Eustache. Ses services très consciencieux, son affabilité, l'atmosphère de détente qu'inspire le luxe discret des locaux, rien n'est négligé pour la satisfaction des patients.

Le Dr Hébert prête sa collaboration efficace à la Campagne des Oeuvres de Charité, au Club Richelieu et à la Chambre de Commerce. Il a toujours cherché à promouvoir une amélioration constante de nos écoles. Lors de l'Opération 55, il fut secrétaire.

Le tennis sur table, le bridge et la musique occupent ses loisirs.

Son épouse, née Marie-Thérèse Côté, de Montréal, lui a donné 4 enfants: Laurent 17 ans, Raymond 14 ans, Stéphane 11 ans et Annie 10 ans. Le couple s'est épousé le 17 septembre 1955.

Domicile : 171 St-Eustache, St-Eustache. Tél.: 473-7396.

Bureau: 171 St-Eustache, St-Eustache. Tél.: 473-5675.

## **Jacques M. Hébert**

comptable agréé  
LACHUTE

Jacques M. Hébert accomplit un travail remarquable. Malgré les exigences de sa profession de comptable, il a su être présent à toutes les oeuvres de bienfaisance du Club Lion dont il est le président.

Il est né à Brownsburg le 9 octobre 1938. Issu du mariage d'Émile Hébert et de Marie-Rose Drouin, il est le 14e des 15 enfants de la famille. Son père, employé pour la C.I.L., fut également secrétaire municipal de Brownsburg.

Il étudie à l'école primaire de Brownsburg, au Collège Bourget à Rigaud pendant 4 ans et au Collège Classique de Cornwall pendant 2 ans. M. Hébert est bachelier en Commerce de l'Université Sir George Williams, promotion 61, et il suivit un cours de spécialisation de l'Université McGill.

Depuis 1963, il pratique à son bureau de la rue Argenteuil, à Lachute.

Les membres du Club Lion lui ont confié différentes responsabilités: trésorier, vice-président et président. Au sein du chœur "Les Voix d'Argenteuil", il remplit la fonction de trésorier.

La pêche, la chasse et le tennis occupent ses loisirs favoris. Marié à Jane Chambers de Brownsburg en 1962, il est le père d'un fils de 12 ans.

Domicile: 125 Fraser, Lachute.  
Tél.: 562-5619.

Bureau: Place d'Argenteuil,  
Lachute. Tél.: 562-6398.



## **Me Paul Hénault**

notaire,  
LACHUTE

Depuis le 1er mars 1975, Me Paul Hénault, pratique dans sa propre étude.

Né à Ste-Rose de Laval, le 18 mai 1944, il est le cadet d'une famille de 2 enfants. Son père, Noé Hénault, maintenant à sa retraite, était fonctionnaire au Ministère Fédéral de l'Agriculture. Sa mère, née Yvette Pépin, fit étudier le jeune Paul chez les Soeurs du Bon Conseil de Montréal où il termine son cours primaire.

Il étudie au Collège André Grasset où il obtient son B.A. en 1964. Après ses études Universitaires, il est admis à la Chambre des Notaires en 1969.

Pendant 5 ans, il pratique dans l'étude de Me Simon Valois, avant d'aménager son propre étude.

Reconnaissant l'importance d'une action éducative éclairée, il a accepté la fonction de Commissaire d'Écoles à Lachute, et il a été porté à la vice-présidence de la Commission Scolaire Régionale Dollard-des-Ormeaux.

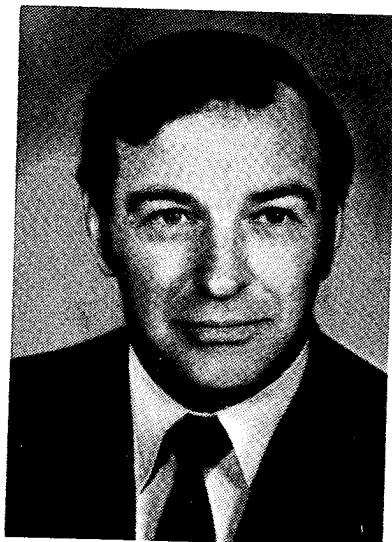
De plus, Me Paul Hénault est 1er vice-président du Club Lions de Lachute.

Fervent golfeur, il appartient au Club de Golf de Lachute. Le ski, la natation et les voyages lui plaisent beaucoup. Il a visité presque tous les pays d'Europe, s'attardant surtout en Angleterre, en France, Suisse, Italie, Danemark, et la Belgique.

Son épouse, née Denise Gérin-Lajoie lui a donnée deux petites filles, Michelle et Marie-Claude. Le couple s'est épousé à Ayers-Cliff, le 26 août 1972.

Domicile: 372 Boul. Tessier, Lachute. Tél.: 562-9769.

Bureau: 599 rue Principale, Lachute. Tél.: 562-2548 ou 562-2426.



**Jean-Guy Hubert**  
administrateur d'entreprise  
MANIWAKI

Jean-Guy Hubert siège au bureau de direction de plusieurs entreprises florissantes. Bachelier en sciences commerciales il pratique ses connaissances avec beaucoup de succès.

Fils de Gérard Hubert, commerçant, et de Jeanne Lanthier, il est né à Maniwaki le 12 décembre 1935. Dans cette famille qui devait compter 7 enfants, il occupe le 4<sup>e</sup> rang.

Ses études eurent lieu à Maniwaki, à l'Université d'Ottawa, puis à l'École des Hautes Études Commerciales de l'Université de Montréal. Il suivit plus tard un cours d'administrateur de garage à New York.

C'est son père, concessionnaire Mercury, qui l'initie au côté pratique de son entreprise. Maintenant que son père est à sa retraite, il dirige «Gérard Hubert Auto Ltée» à titre de vice-président. De plus, il est président des Huiles H.L.H. Ltée et directeur de la Cie Gati-neau Excavation.

Membre de l'Association des Marchands d'Automobiles de l'ouest du Québec, il est président du Centre Hospitalier de Maniwaki.

Plusieurs associations bénévoles profitent du dévouement de M. Hubert; ainsi il fut président du Club Rotary, membre de la Chambre de Commerce, du Club de Chasse & Pêche du Lac Frazier et du Martine Carol et du Club Mitzi.

Il aime bien piloter son propre avion et ses sports favoris sont le ski alpin et le ski nautique. M. Hubert a fait plusieurs voyages dans le Sud et l'Ouest américain, ainsi qu'au Mexique, aux Bermudes et aux Bahamas.

Depuis le 21 mai 1962, il est l'époux d'Évelyne Lefebvre de Maniwaki. Le couple a 3 enfants: Joanne 11 ans, Gérard jr 9 ans et Hélène 6 ans.

Domicile: R.R. No 2 Maniwaki.  
Tél.: 449-1252.

Bureau: 241 boul. Desjardins  
Maniwaki. Tél.: 449-2266.



**Sylvio Huneault**  
courtier d'immeubles  
GATINEAU

Pour son dévouement à la vie communautaire, Sylvio Huneault fut élu l'Homme de l'Année pour la Ville de Gatineau en 1974.

Né à Hull, le 17 août 1926, il est le 12e d'une famille de 15 dont 11 filles et 4 garçons, dont Noé Huneault, électricien et Dolorès Marcil furent les parents.

Ses études académiques se déroulent à l'école primaire de Hull, au Petit Séminaire d'Ottawa et à l'Université d'Ottawa. Il suivra plus tard un cours d'immeubles par l'Association d'Immeubles du Québec.

Il passe plusieurs années d'abord à la Banque Provinciale, à la Caisse Populaire de Hull et de 1951 à 1958, il est gérant de la Caisse Populaire de Gatineau. Depuis, il oeuvre dans le vente d'immeubles, d'abord avec Gatineau Construction, puis à son compte sous la raison sociale de S. Huneault Immeubles & Prêts enrg. dont il est le propriétaire.

Ses nombreuses activités sociales peuvent se résumer ainsi:

Membre de l'Amicale Cauvin, en fut directeur pendant 15 ans, de

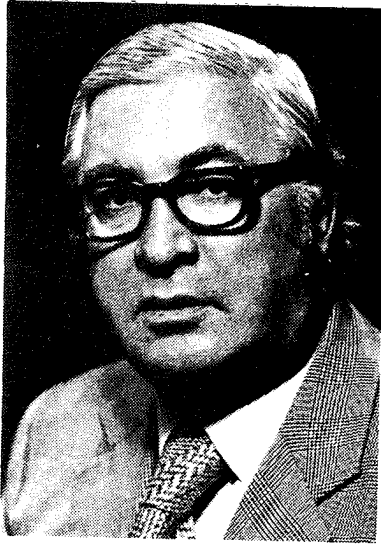
l'Amicale St-Jean Vianney, dit, régional 2e terme. Membre de l'Exécutif des Chevaliers de Colomb, Grand Chevalier en 1958 à 1961. A instauré le Service Social à Gatineau en 1953. Membre du Club Rotary, en fut président en 1953. Chambre de Commerce. Marguillier de la paroisse St-Jean-Vianney durant 3 termes. Président du Comité Protecteur du corps de cadets. Trésorier du Club de Football Ambassadeurs. Membre de la Chambre de Commerce et du R.A. de Gatineau ainsi que de l'Institut Canadien Français d'Ottawa. Organisateur d'une réception diocésaine lors de la démission de Mgr Charbonneau. Directeur-fondateur de la Chambre d'Immeubles de Hull Inc., vice-président de l'Association de l'Immeuble du Québec et directeur de l'Association Canadienne de l'Immeuble. De plus, il aime le ski de fond, la course et les voyages.

Marié à Carmen Maurice, de Hull depuis le 28 juin 1949, il est le père de Guy 25 ans évaluateur, Paul 22 ans étudiant en droit, Céline 19 ans, étudiante en cartographie et France 15 ans.

Domicile: 296 boul. Labrosse, Gatineau. Tél.: 663-4531.

Bureau: 363 boul. Maloney, Gatineau. Tél.: 663-7707.





## Dr Gaston Isabelle

b.a., b. sc., m.d.

Député de Hull au Parlement fédéral

Le 30 août 1946, le Dr Gaston Isabelle a épousé Madeleine Sarra-Bournet et trois enfants sont nés de cette union: Claude, Pierre et Michel.

*Titres et distinctions:*

Ex-directeur du Club Richelieu Ottawa-Hull.

Ex-directeur de l'Institut des Aveugles, section de Hull.

Ex-directeur du Conseil Économique de l'Ouest du Québec.

Ex-directeur régional de la Fédération Libérale Fédérale (Québec).

Ex-président de la Cité Étudiante de Hull.

Ex-président du bureau médical de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Hull.

Ex-président de la Ligue Antituberculeuse de l'Ouest du Québec.

Ex-président adjoint du congrès des médecins de langue française du Canada — 1965.

Ex-maire de Lucerne.

Directeur-fondateur du V.O.N. de Hull.

Ex-directeur aviseur de la Croix Bleue du Québec, de Montréal.

Ex-directeur de l'Hôpital psychiatrique Pierre Janet, à Hull.

Membre de la Chambre de Commerce de Hull.

Ex-président de l'Édifice Médical de Hull Ltée.

Ex-président honoraire de la Chambre de Commerce des Jeunes Aylmer-Lucerne — 1967.

Président du Comité Spécial sur l'étude de la pratique de la médecine générale au Canada, formé par l'Association Médicale Canadienne (Toronto) — 1968.

Le Dr Gaston Isabelle est le descendant direct d'Adrien Isabelle émigré en Canada dans la première moitié du XVIIe siècle à partir du petit village de Reux, situé près de Lisieux en France. Il est le fils de Lionel Isabelle, voyageur de commerce, et de Irène Laroche et il est né à Hull le 14 novembre 1920. Il a terminé ses études classiques à l'Université d'Ottawa en 1942 et il a été reçu médecin par l'Université de Montréal en 1948. Il est de vieille souche hulloise. Depuis plus de 25 années, le Dr Isabelle exerce sa profession dans la région de Hull. «Je ne me suis jamais spécialisé», dit-il, «mais j'ai vu naître 6,000 bébés en 15 ans à des taux d'honoraires qui ne paieraient même pas un dîner dans un grand restaurant...»

Le Centre hospitalier du Sacré-Coeur a offert au Dr Isabelle le témoignage d'une plaque d'honneur en reconnaissance de tous les services qu'il a rendus à la population de 1948 à 1973.

Le Dr Isabelle se qualifie lui-même de «bon vivant». Il se plaît en société et il aime surtout à se dévouer pour les autres.

Représentant des municipalités de banlieues à la préparation du plan directeur régional des territoires à l'ouest de la Gatineau (Hull, Aylmer, Lucerne, Deschênes, Hull-ouest) en collaboration avec la ville de Hull et la Commission de la Capitale Nationale.

Élu à la Chambre des Communes, député du Comté de Gatineau, en 1965.

Délégué du Caucus québécois de la Chambre des Communes à la Commission d'organisation politique de la Fédération Libérale, section Québec, de 1965 à 1968.

Délégué du gouvernement canadien à la Conférence de l'Organisation de la Santé mondiale tenue à Genève, en mai 1967.

Élu à la Chambre des Communes, député de Hull, en 1968.

Président du Comité permanent de la Santé, du Bien-être social et des Affaires sociales, en 1968.

Chef de la délégation du gouvernement canadien à la deuxième Conférence internationale médicale des pays du Commonwealth, tenue à Kampala, Ouganda, en 1968.

Délégué du gouvernement canadien à la réunion de la Commission militaire de l'Assemblée de l'Atlantique Nord (OTAN), tenue au Palais des Congrès, à Bruxelles, Belgique, le 11 novembre 1968.

Lieutenant-colonel honoraire du Régiment de Hull, depuis 1968.

Délégué à la Conférence mondiale Médicale sur la santé (OMS), à Boston, le 10 juillet 1969.

Réélu, en novembre 1969, Président du Comité permanent de la Santé, du Bien-être social et des Affaires sociales. (Publication du Rapport du Comité permanent de la Santé, du Bien-être social et des Affaires sociales sur l'usage du tabac et de la cigarette et déposition de ce même rapport, en Chambre, par le Dr Isabelle.)

Médecin personnel du Premier Ministre, le Très Honorable Pierre Elliott Trudeau, lors de son voyage en Asie — «Tour du Pacifique» — du 10 au 30 mai 1970.

Nommé secrétaire parlementaire du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, l'honorable John Carr Munro, le 1er octobre 1970.

Délégué à la 24e Assemblée annuelle de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), à Genève (Suisse) du 4 au 21 mai 1971.

Nommé secrétaire parlementaire du Secrétaire d'État aux Affaires extérieures, l'honorable Mitchell Sharp, le 1er octobre 1971.

Chef de la délégation du gouvernement canadien à la 3e Conférence médicale du Commonwealth, à l'Île Maurice, du 2 au 12 novembre 1971.

Représentant du Canada à l'occasion du 5e anniversaire de l'accession du Parti National, au Kinshasa, Zaïre, du 17 au 28 mai 1972.

Représentant du Canada à l'occasion du 10e anniversaire des célébrations de l'Indépendance algérienne, à Alger, du 2 au 6 juillet 1972.



### **Me Pierre Jacob**

notaire et conseiller juridique  
MONT-LAURIER, P.Q.

Me Pierre Jacob est un bel exemple d'une jeune carrière pleine de promesses.

Né à Drummondville le 7 août 1947, il est le 2<sup>e</sup> des 4 enfants de M. Jean-Côme Jacob, comptable et de Dame Marguerite Béland.

Me Jacob débuta ses études classiques à Granby et les termina à Drummondville où il obtint son B.A. en 1968.

Après ses études à l'Université Laval d'où il acquit sa licence en droit en 1971, il reçut sa commission de la Chambre des Notaires du Québec en juin 1972.

D'abord conseiller juridique au Ministère des Transports à Québec, il fut ensuite nommé à la direction générale des bureaux d'enregistrement.

En 1973 il débute sa pratique notariale à l'Annonciation et depuis mars 1975 il exerce sa profession à Mont-Laurier.

Me Jacob s'implique dans les différentes activités sociales et culturelles de son milieu; président du comité de revision de l'évaluation de la corporation du comté de Labelle, directeur du Club Optimiste de Mont-Laurier, membre de la Chambre de Commerce, membre du Club de Chasse & Pêche de l'Annonciation, ex-président du Comité des Loisirs de l'Annonciation et directeur de l'O.R.R.A.

Ses nombreux voyages lui permirent entre autre de visiter le Canada en entier et les États-Unis.

Le ski, la motocyclette, le tennis, le hockey, le golf et la musique lui procurent d'agréables moments de loisirs.

Il est l'époux de Dame Christine Lamarre de Québec et le père d'un garçon de 5 ans, Pascal.



**Madonna Patry-Joanis**  
secrétaire-trésorier à la retraite  
Maniwaki

La carrière de Madonna Patry-Joanis est remplie de défis et de réussites. Collaboratrice de son époux, mère de 6 enfants, secrétaire-trésorier de différents organismes, présidente d'associations bénévoles, elle sut occuper chaque minute avec efficacité.

Née avec ce siècle, soit le 19 août 1900, elle est la 3e d'une famille qui devait compter 16 enfants. Sa courageuse mère, se nommait Philomène Poirier, et son père, Jules Patry, opérait un commerce de bois.

La jeune Madonna étudie d'abord à l'école primaire de son village natal, Bouchette. Elle fréquentera aussi le couvent N-D de la Merci, à Aylmer et le Couvent de la Congrégation de Notre-Dame, affilié à l'Université d'Ottawa.

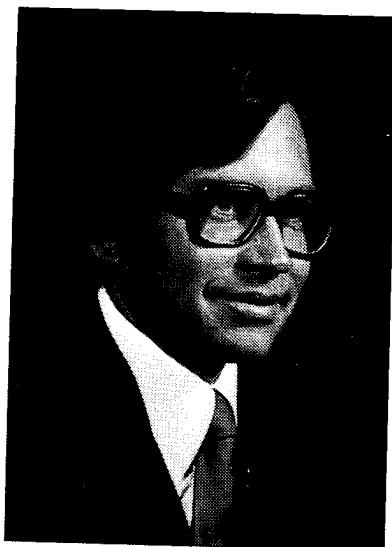
Le 25 août 1925, elle épouse Palma Joanis. De janvier 1927 à avril 1948, elle collabore dans les postes de secrétariats qu'occupe son époux. Le 2 avril 1948, elle est

nommée secrétaire-trésorier de la municipalité de Maniwaki, poste qu'elle occupe jusqu'en juillet 1953. Alors, elle remplit la tâche de secrétaire-trésorier pour la Commission Scolaire de Maniwaki, jusqu'au 31 décembre 1969. De plus, madame Joanis occupe le poste de secrétaire-trésorier de la Corporation du Comté de Gatineau de 1948 à 1971, de secrétaire-trésorier pour la Société d'agriculture de 1948 à 1968 et secrétaire-trésorier du Cercle des Fermières.

Co-fondatrice du Cercle des Fermières de Maniwaki en 1937, elle fut portée à la présidence l'année suivante et conserve cette charge jusqu'en 1947. Présidente diocésaine pendant 2 ans, elle fut de 1943 à 1947, présidente de la Fédération des Cercles de Fermières, district no. 15. Elle est Fille d'Isabelle depuis 1959. Le 4 octobre 1969, elle reçoit la décoration de l'Ordre du Mérite de la Fédération des Commissions Scolaires catholiques du Québec lors du congrès tenu au Mont-Tremblant. La médaille et le certificat lui furent remis par Fernand Lefebvre, président général des Commissions Scolaires, à la suite d'un banquet réunissant près de 500 convives.

Madame Joanis est la mère de Madeleine, Jacques, Jules, Bernard, Jean-Charles et André.

Domicile: 305 Des Oblats, Maniwaki. Tél.: 449-1502.



## **William R. Jones**

Courtier d'assurances agréé  
LACHUTE

William R. Jones, homme d'affaires bien connu à Lachute, travaille avec ardeur à de nombreuses associations bénévoles. Il est Président d'Assurance Jones Inc. — Jones Insurance Inc. Ce bureau de Courtiers d'Assurances existe depuis 1912 à Lachute. Il est aussi Directeur de Boyer — Chabot — Jones — Quesnel & Associés Ltée., Bureau de Courtage d'Assurance récemment fondé sur une base Provinciale.

Fils d'Edward M. Jones, Courtier d'Assurances et de Pauline Paquette, il grandit au sein de cette famille de 3 enfants dont il est l'aîné.

Après avoir fréquenté l'École primaire de Lachute, il effectue ses études secondaires au Séminaire de Ste-Thérèse puis au Collège St-Patrick d'Ottawa.

M. Jones a toujours oeuvré dans le domaine des assurances où il débutait en 1957. Il est le président de l'Association des courtiers d'assurances de Lachute.

Au sein du Club Lion dont il fut président en 1967-68, il a rempli différentes fonctions et il y est encore très actif. De 1964 à 1971, directeur de la Caisse Populaire de Lachute, il est depuis 1973, membre du bureau des Directeurs de L'Hôpital d'Argenteuil. Il est également directeur de la Résidence de Lachute et vice-président du Comité Exécutif. Il a présidé de 1968 à 1972 une section de la Société Canadienne du Cancer, en 1973, la Clinique de Donneur de Sang pour la Croix-Rouge et il siège actuellement à la Commission d'Urbanisme de la Cité de Lachute.

M. Jones pratique le ski et le golf. Il fut le président du Club de Ski Ram en 1962 et il a consacré plusieurs années à secourir les skieurs en difficulté, dans les cadres du Canadian Ski Patrol System. Membre du Club de Golf de Lachute, il fut Capitaine du Comité des matchs en 1972 et 1973.

Son épouse, née Édith Paré, lui a donné 2 enfants: Élisabeth 8 ans et Philippe 4 ans.

Domicile: 333 rue Mitchell, Lachute. Tél.: 562-6654.

Bureau: 103 rue Béthanie Lachute. Tél.: 562-8556.



## **Me Louis Marcel Joyal**

avocat et procureur  
OTTAWA

Me Louis Marcel Joyal retire une grande satisfaction dans l'exercice de sa profession et dans sa participation à différents organismes professionnels et communautaires.

Né le 19 juillet 1924, à Haileybury, Ontario, il est le 4e des 5 enfants du Dr. J. Hector Joyal, médecin, et de Florence Laframboise.

Il a fréquenté l'école primaire Ste-Croix, à Haileybury, l'École Secondaire de l'Université d'Ottawa et il obtient son B.A. (Magna Cum Laude) de l'Université d'Ottawa en 1943. Inscrit à l'Université McGill en 1945, il y fit ses études légales et fut admis au Barreau du Québec en 1948 et au Barreau de l'Ontario en 1949. Il fut créé Conseiller de la Reine en 1963.

Il servit dans la Marine Royale Canadienne en 1944-45 comme matelot breveté, et comme lieutenant dans la Marine de Réserve, de 1950 à 1957.

Me Joyal exerce la profession d'avocat à Ottawa de 1949 à 1963 et de 1966 jusqu'à date. Il est associé sénior de l'étude Honeywell, Wotherspoon, avocats et procureurs.

Entre 1963-1966, Me Joyal fait un stage dans le secteur public et occupe successivement les postes de Chef de Cabinet du Ministre des Transports et d'Adjoint Spécial au Secrétaire d'État.

Il est syndic de l'Association du Barreau d'Ottawa, aviseur légal de la Société géographique royale du Canada et président du sous-comité sur les Ressources naturelles et l'Énergie de l'Association du Barreau Canadien.

Depuis 1968, il est président de C.J.R.C. Radio Capitale Ltée, directeur de Belisle Automobiles, et vice-président de Portocéan Ltée et Portoffshore Ltée. Il est membre de la Chambre de Commerce, des Nations-Unies du Canada et du Rideau Club ainsi que du Cercle Universitaire et du Rockcliffe Lawn Tennis Club.

Il a visité la plupart des pays d'Europe. Le tennis, le ski et le golf sont ses sports favoris.

Marié le 29 juin 1957 à Pauline Élisabeth Ramsey, fille du Dr S. Ramsey de Montréal, il a trois enfants: Diane, Lorraine et Richard.

Domicile: 549 Besserer, Ottawa.  
Bureau: 500 édifice Banque Royale du Canada, 90, rue Sparks Ottawa, Ontario K1P 5B4. Tél.: 233-5666



**Albert Kelly c.d'a.a.**  
courtier d'assurances agréé  
GRACEFIELD

Après plusieurs années dans le commerce et l'hôtellerie, Albert Kelly se consacre complètement aux assurances. Il tient à ce que tous ses clients soient satisfaits et il ne ménage pas son énergie à cet effet.

Né à Laprairie le 20 mars 1914, Albert Kelly est l'aîné des 2 enfants de John Kelly, peintre-décorateur, et de Stella Morin. Il a fait ses études primaires à Gracefield, et son cours secondaire à St-Jérôme et à Papineauville. Il a suivi le cours d'assurances générales et il est courtier agréé depuis 1964.

Employé au magasin Vaillancourt pendant une quinzaine d'années la vente n'a plus de secret pour lui quand il se lance dans les assurances générales. En plus, il tient une salle de billard et s'occupe d'hôtellerie, de 1944 à 1954, alors qu'il décide de consacrer tout son temps à l'assurance et d'ouvrir son propre bureau de courtier.

Depuis, «Les Agences d'Assurance Kelly enr.g.» ont su gagner la confiance de toute la population.

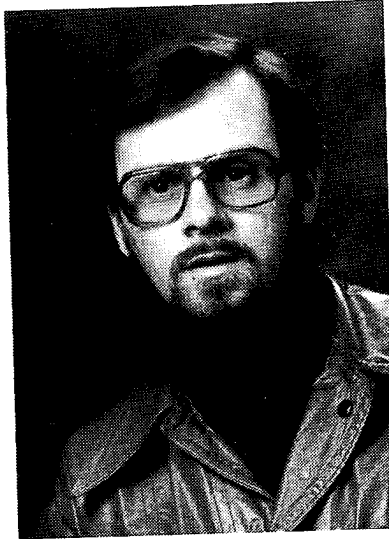
M. Kelly est membre de l'Association des Courtiers d'Assurances de la Province de Québec. Il est membre-fondateur de la Caisse Populaire, marguillier pendant 2 ans, Chevalier de Colomb 4e degré, membre-fondateur du Club Richelieu et de la Chambre de Commerce et membre d'un Club de Chasse et Pêche.

Parmi ses loisirs favoris, la motoneige, la natation, le croquet, la lecture, le jeu de fer à cheval occupent une place de choix. Il a visité les États-Unis, le Mexique et Hawaï.

Marié d'abord à Simone Auger, il est maintenant l'époux d'Arlette Kelly. Il a 5 fils et 2 filles: Carol courtier d'assurances à Montréal, Harold, directeur du Foyer d'Accueil, Marc, arpenteur, Luc et Benoit étudiants, Mona (Mme Denis Moreau) et Linda étudiante.

Domicile: 7, rue Principale, Gracefield. Tél.: 423-5476.

Bureau: 7, rue Principale, Gracefield. Tél.: 423-2898.



## Harold Kelly

administrateur public  
GRACEFIELD

Au Foyer d'Accueil de Gracefield, Centre d'Hébergement pour personnes âgées, le directeur-général Harold Kelly, s'efforce pour que chaque pensionnaire trouve sérénité, confort, paix et sécurité.

Le 6 mai 1942, au foyer d'Albert Kelly, maintenant courtier d'assurances générales, et de Simone Auger décédée en 1957, naissait Harold, le 2<sup>ième</sup> enfant de la famille, qui devait en compter 4.

Harold entreprend ses études élémentaires à Gracefield, poursuit son secondaire à l'Académie de la Salle à Ottawa après avoir fréquenté pendant un an le Collège St-Alexandre de Limbour.

Aux CEGEP de l'Outaouais et de Ste-Foy, par des sessions spéciales et intensives en cours d'emploi, Harold prolonge sa formation en administration financière et publique, gérontologie et gériatrie.

Ses débuts sur le marché du travail remontent à 1961 alors qu'il

s'exécute au siège social d'une compagnie d'assurance générale à Montréal.

L'année suivante, il devient secrétaire-trésorier de la Corporation Municipale du Village de Gracefield et seconde son père dans son entreprise d'assurances générales; fonctions qu'il quitte en 1967, alors qu'il accepte de diriger le Centre d'Hébergement pour personnes âgées récemment érigé dans sa municipalité; projet auquel il est associé comme secrétaire administrateur fondateur.

En 1972, la Corporation du Comté de Gatineau en fait son secrétaire trésorier en titre.

Son intérêt intense au domaine municipal, ses études spécialisées alliées à son expérience lui valent d'être reconnu comme un expert en matière publique et surtout municipale.

M. Kelly exploite comme hobby une entreprise personnelle de comptabilité commerciale et participe à l'exploitation et gestion de



trois récentes sociétés immobilières à titre d'actionnaire directeur fondateur.

Les engagements sociaux et politiques d'Harold marquent intensément divers milieux, spécialement comme conseiller municipal (2e terme), commissaire d'école, et président fondateur du C.L.S.C. de la Vallée de la Gatineau.

Au chapitre de ses activités antécédentes, l'on note: Candidat provincial pour Unité Québec (1972), Président de l'Association locale des loisirs; membre fondateur du Comité inter-municipal de loisirs de sa région immédiate; directeur de la Caisse Populaire locale; Président du Conseil Régional de la Santé et des Services Sociaux de l'Outaouais; Vice-président des Clubs 4-H du Québec Inc.; moniteur responsable de camps d'été pour jeunes 4-H pendant deux ans; et plusieurs projets d'intérêts locaux tel perspectives-jeunesse et travaux d'hiver.

Lors de l'inondation du Comté en 1974, il exerce la charge de

coordonnateur des mesures d'urgence pour toutes les municipalités rurales du territoire affecté.

Il assume pendant un an le poste de commissaire à l'évaluation du Comté de Gatineau et chargé d'implanter, de structurer et mettre en oeuvre un bureau permanent.

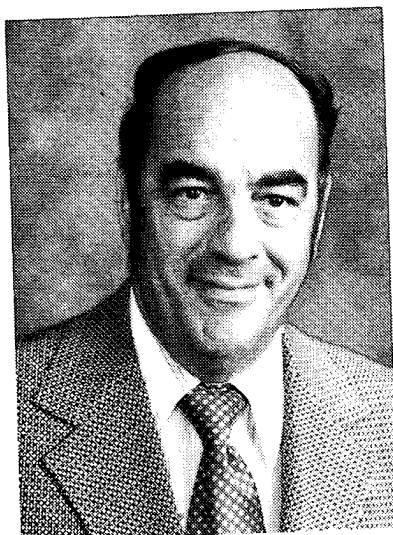
M. Kelly demeure membre fidèle des Chevaliers de Colomb, conseil 3063 de Maniwaki.

Ses loisirs sont occupés par la plongée sous-marine, le ski de fond, la natation, la marche et la bicyclette. Lecture, rédactions, échecs et voyages sont d'autres manifestations de détente et d'intérêt.

Il a parcouru en bonne partie le Canada et l'Europe Centrale. La Yougoslavie, la Floride et le Mexique ont fait l'objet de séjours de vacances.

M. Kelly est le père de Stéphane 12 ans, Annie 11 ans et Maxime 5 ans.

Bureau: Foyer D'Accueil de Gracefield, Gracefield, P.Q. Tél.: 463-2100.



## **Ronald Killeen**

échevin  
VANIER

Né à Ottawa le 5 juin 1928, Ronald Killeen est le fils de Georges Killeen et de Noëllia Chateauvert, le 2ème d'une famille de trois.

Ses études primaires eurent lieu à Ottawa et, secondaires en commerce à l'Académie LaSalle ainsi que des études spéciales en comptabilité et administration.

Ronald débute sa carrière à la B.C.N., ce qui lui procure une bonne expérience bancaire pour ensuite devenir comptable au journal «Le Droit» et c'est après, soit en 1949 qu'on lui offre un poste d'assistant-gérant de «JORDAN Wines Ltd.» et par la suite qu'on le nomme gérant et représentant de leur succursale d'Ottawa où il est toujours après 28 ans de loyaux services. Il est aussi propriétaire de la «Sucrerie Killeen's Sweet Shoppe» qu'il opère à Ottawa.

Outre son intérêt marqué pour la politique municipale (3ème terme comme échevin), M. Killeen est actif dans plusieurs autres mouvements: Conseiller Scolaire pour les Écoles Séparées (1969), ex-président de la St-Vincent de Paul (Marie-Médiatrice), de la St-Jean-Baptiste, du Comité Protecteur des Scouts, il a aussi oeuvré dans le Comité des Sports de Vanier. Il est membre de l'Institut Culturel de Vanier, membre-exécutif de l'Association des Marchands (Centres d'Achats St-Laurent et Elmvale); ex-président de l'Association des Roulottes de l'Ottawa; Chevalier de Colomb (4e degré).

Le camping, le ski et le golf le tiennent en bonne condition physique; les cartes et les échecs lui procurent aussi de bons moments de détente.

Le 7 août 1950, il épousait à Ottawa Huguette Auger. Ils sont les parents de Richard, 18 ans et Luc, 13 ans, tous deux étudiants.

Domicile: 392, Maria-Goretti, Vanier, Ontario. Tél.: 749-5589.

Bureau: 1200, boul. St-Laurent, Ottawa, Ontario. Tél.: 745-6515.



## **Berchmans Kipp**

directeur général  
OTTAWA

Éducateur et administrateur émérite, Berchmans Kipp fut nommé en août 1975 directeur général et secrétaire du Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa.

M. Kipp n'est pas un nouveau venu dans le domaine de l'éducation.

Né à Vanier le 17 août 1933, il est l'aîné des 7 enfants de Berchmans Kipp, boucher et de Marie-Jeanne Julien.

Ses études primaires eurent lieu aux écoles Ducharme et Montfort à Eastview. Il fréquente le St Patrick's College High School et l'École Secondaire Eastview, l'Université d'Ottawa où il obtient son baccalauréat ès Arts en 1963 et une maîtrise en Éducation en 1972. Il est diplômé de l'École normale de l'Université d'Ottawa. (1952). Des études spéciales en éducation de plusieurs universités américaines complètent sa formation.

M. Kipp enseigne à Vanier, à l'École Ducharme, de 1952 à 1955. Il est directeur enseignant à l'École Ste-Marie à Cornwall, 1955-56 directeur de l'École Saint-Jean,

Garson, Ontario, 11 classes, 1956-57 Titulaire, 8e année à l'École Ducharme, à Eastview, 1958 et professeur de latin et de français au St Patrick College High School à Ottawa. 1959-61: directeur, École Glaude, Vanier. En 1961-62, il étudie à l'Université d'Ottawa et enseigne l'anglais à Hull. 1962-63, directeur de l'École Baribeau à Vanier. 1963-65: directeur de l'École canadienne à Werl, Allemagne. 1965-66: professeur de français et de méthodologie au Toronto Teacher's college. 1966-67: directeur de l'enseignement du français aux écoles catholiques de Toronto. 1967-68: surintendant des écoles de langue française, district Timmins. 1968-75: fonctionnaire au ministère de l'Éducation, Toronto et depuis 1975, directeur général et secrétaire du Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa.

Il a visité 21 pays d'Europe et le Moyen-Orient.

M. Kipp est membre du Cercle universitaire et du Club Richelieu. La lecture, la musique et le théâtre occupent ses loisirs.

Marié à Marcelle Gaudreau d'Hammond Ont. le 30 mars 1959, il est le père de Jean 16 ans, Lucie 14 ans et Paul 11 ans.

Bureau: 140 Cumberland, Ottawa. Tél.: 237-5660.



## **Paul Labelle**

directeur d'entreprise  
HAWKESBURY

Paul Labelle oeuvre dans le domaine de la cablodiffusion. D'une remarquable compétence technique, il a participé à l'élaboration d'une foule de projets importants dans le domaine de l'aviation y compris le satellite Alouette.

Originaire de Verner, Ontario, il naquit le 30 juin 1932. Au foyer d'Edmond Labelle, journalier, et de Louisa Legeault, il est le 4<sup>e</sup> des 7 enfants.

Après ses études primaires et secondaires à Sudbury, Ontario il fit un cours technique électronique du Devry Institute de Chicago. Il a suivi des cours de perfectionnement à l'Université de Montréal et de l'Université Mc Gill de Montréal.

Technicien senior à Canadair, au département de l'instrumentation, il a participé à la bonne marche de divers avions chez Nato et au premier satellite canadien expérimental, Alouette. Chez

R.C.A. Ltd, à titre d'ingénieur associé, il a parcouru les États-Unis en entier comme instructeur du système Divcon. Depuis 1973, il est propriétaire et directeur général de la Cie de cablevision de Hawkesbury Ltée.

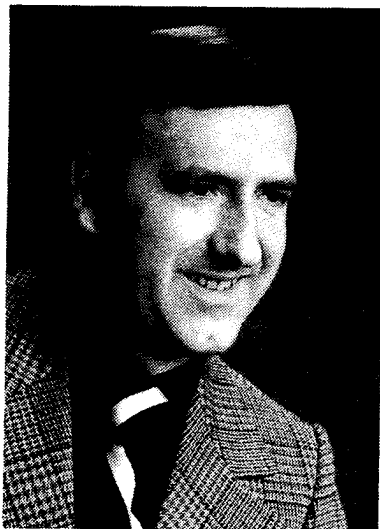
Président du Club Optimiste, directeur de la nouvelle organisation de l'association Hockey Junior B de Hawkesbury, il s'était beaucoup dévoué pour les loisirs de Laval.

Ses loisirs favoris sont le hockey, le ski alpin et l'électronique. Il rêve de voyager à plein temps.

Le 25 mai 1958, il épousait Pierrette Lapalme de Sudbury. Ils sont les parents de Michèle 16 ans, Jacques 15 ans, Pierre 14 ans et Jacinthe 12 ans.

Domicile: 1333 Main East Hawkesbury. Tél.: 632-8768.

Bureau: 1333 Main East Hawkesbury. Tél.: 632-2514.



## **Jean-Paul Yelle**

maître de poste  
HAWKESBURY

En mai 1975, Jean-Paul Yelle est promu maître de poste d'Hawkesbury. C'est le couronnement d'une carrière qui débutait en 1960, et qui se déroule avec beaucoup de dévouement et de compétence.

Ses parents, Paul Yelle et Rosa Faubert n'eurent que 2 fils jumeaux. À Cornwall naquit Jean-Paul le 7 octobre 1938. Il étudie dans sa ville natale d'abord à l'École St-Jean-Bosco puis à l'École secondaire St-Laurent. Il suivra plus tard des études spéciales en valeurs mobilières et en administration.

Sa carrière pour le Ministère des Postes débute d'abord comme commis des postes, puis assistant-maître de poste puis maître de poste adjoint avant d'être promu maître de poste.

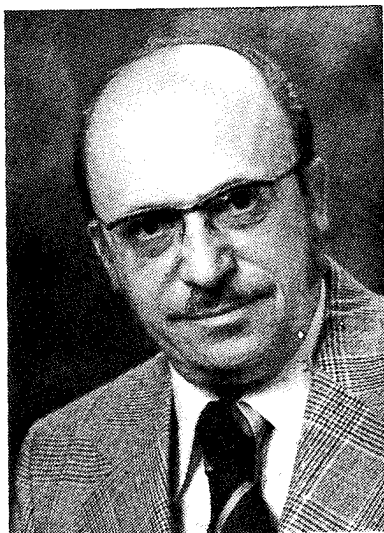
M. Yelle s'est dévoué au service de plusieurs associations bénévoles telles que la Garde Paroissiale de la Nativité à Cornwall, les Chevaliers de Colomb, les Optimistes, le Club de Golf d'Hawkesbury.

Il s'intéresse beaucoup à la philatélie, au golf, à la lecture et aux voyages. Les États-Unis, surtout Miami, Los Angeles ainsi que les Îles Hawaï sont des étapes qu'il a particulièrement appréciées.

Depuis le 7 octobre 1960, il est l'époux de Jeannine Decaire de Cornwall.

Domicile: 10 rue Cadieux, Hawkesbury. Tél.: 632-7249.

Bureau: 284 rue Principale, Hawkesbury. Tél.: 632-7753.



## **Paul Wyczynski**

professeur titulaire  
OTTAWA

Parmi les grands professeurs de notre pays, Paul Wyczynski occupe une place de choix. Son travail remarquable fut souligné à maintes reprises; c'est ainsi qu'en 1969, il fut nommé professeur de l'année à l'Université d'Ottawa.

Paul Wyczynski est originaire de Pologne. Né à Zelgoszcz le 29 juin 1921, il est l'aîné des 3 enfants de Lucien Wyczynski, cultivateur, et de Claire Hepner.

Il fit ses études primaires dans son village natal, son cours secondaire à Stargard et ses études universitaires à Lille, (France) et à Ottawa. Il détient une licence ès lettres, un Diplôme d'Études supérieures et un doctorat en littérature.

Depuis 1951, il enseigne la littérature française et canadienne-française à L'Université d'Ottawa. Il est maintenant professeur titulaire de recherche, après avoir été professeur adjoint et professeur agrégé.

De plus, M. Wyczynski a travaillé à la Commission B.B. (Laurendeau-Dunton) à titre de commissaire.

C'est lui qui a fondé en 1958 le Centre de Recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa et il devait y consacrer quinze années de travail (1958-73). Il a publié une quinzaine de volumes. Ses nombreux articles ont paru dans plusieurs revues européennes et canadiennes.

M. Wyczynski appartient à de nombreuses associations culturelles: la Société Royale du Canada, l'Association de la Littérature comparée, les Écrivains de la France d'Outremer, la Société des Écrivains canadiens-français, etc.

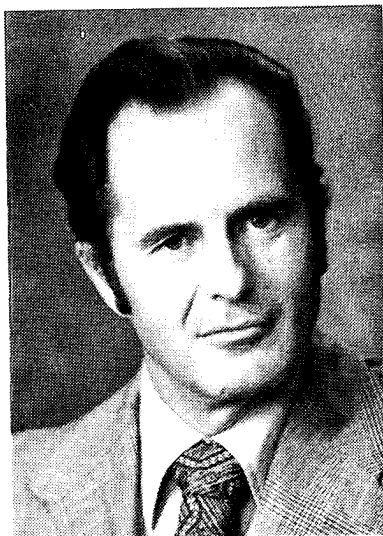
Son sport favori est la natation et son loisir préféré consiste à rêver au sein de la nature.

Ses pérégrinations un peu partout en Europe, en Amérique du Sud, en Colombie-Britannique où il fut professeur invité furent des expériences très intéressantes.

Le 11 septembre 1951, il épousait Régine Delabit d'Ottawa. Ils sont les parents de Michel 22 ans, Isabelle 19 ans, Rita 17 ans, Bernard 14 ans, Marc 13 ans, Monique 11 ans, Anne 9 ans, tous étudiants.

Domicile: 156, rue Kehoe, Ottawa. Tél.: 828-6136.

Bureau: a/s Université d'Ottawa, Ottawa. Tél.: 231-6847.



## **Yvon Whissell**

industriel  
ST-ANDRÉ AVELLIN

Aujourd'hui maire de St-André Avellin et ex-vice-président du Conseil Exécutif du C.R.D., Yvon Whissell est reconnu pour son dynamisme et son esprit d'initiative.

Il est né à St-André le 8 décembre 1930. Il est l'aîné des 3 enfants d'Ernest Whissell, directeur de funérailles, et d'Yvonne Gourd. Après ses études primaires chez les Soeurs de la Providence puis les Frères du Sacré-Coeur, il termine son cours classique à l'Université d'Ottawa. Il suivra le cours d'embaumement à l'Université de Montréal et pratiquera cette profession dans l'entreprise familiale de 1952 à 1966.

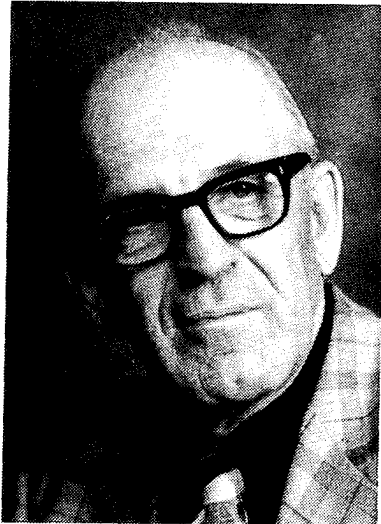
En même temps, il est le concessionnaire depuis 24 ans des produits «Coca-Cola» pour la partie Nord-Ouest du comté Argenteuil, et gérant de district pour la Cie dans le même territoire. Il en détient la franchise.

Élu conseiller en 1966, il devint maire de St-André Avellin en 1968, il rend d'innombrables services à sa localité. Il a connu un engagement social toujours très actif: organisateur de «La Jeunesse Libérale», membre de la Société Nationale des Québécois, ex-président de la Ligue du Sacré-Coeur, il a été représentant auprès du Conseil de Développement et du Comité Touristique de l'Outaouais, il a été aussi vice-président du C.R.D.

Le tennis, le ping-pong, le yachting et la lecture occupent ses loisirs. Il appartient aux Chevaliers de Colomb, 4e degré, au Club Optimiste, et au Club de Golf de Thurso. Il a parcouru les 48 états américains et tout le Canada.

Le 14 septembre 1953, il épousait Aline Mallette. Ils sont les parents de Carole 20 ans étudiante en Droit, Hélène 17 ans, étudiante en gestion, Georges-Ernest 15 ans et Robert 13 ans.

Domicile et bureau: 44-46 St-André, St-André Avellin. Tél.: 983-2255.



## **Ernest Whissell**

thanatologue  
ST-ANDRÉ AVELLIN

La carrière d'Ernest Whissell lui a demandé beaucoup de travail, d'énergie et d'habileté. Il a aussi rempli d'importantes fonctions au sein du conseil municipal de sa localité, dont il fut maire pendant plusieurs années.

Il est né à St-André Avellin le 16 mai 1906. Il est l'aîné des 4 enfants de Dalma Whissell, manufacturier de béton et de Marie-Louise Naud. Après ses études primaires dans son village natal, il fait un cours de lettres à Ste-Thérèse de Blainville et il fait ensuite un cours commercial à St-Jérôme.

Il travaille d'abord dans l'entreprise de blocs de ciment de son père, P. Whissell. Puis, il fonde son propre commerce de fruits et de crème glacée en gros, et devint distributeur de Coca-Cola (1920 à 1944). De plus, il vend des matières explosives pour la C.I.L. pendant 40 ans. C'est lui qui en 1928, bâtissait les égouts de sa municipalité qui devait les racheter en 1955. Pendant 22 ans huissier, il bâtit 2 restaurants "Le Vieux Chaudron" et le "Val Quesnel" qu'il opérat pendant 15 ans et qu'il

vendit par la suite; il est encore maintenant le président de la maison funéraire "Whissell & Gourd".

Sur la scène municipale, son activité s'échelonne de 1934 à 1961. Conseiller de la paroisse de 1934 à 1941, maire de 1941 à 1946, maire du village jusqu'en 1949. En 1949, il est candidat pour le parti libéral dans Labelle, aux élections fédérales. Il redevient maire du village en 1956 et le demeure jusqu'en 1961.

M. Whissell est membre du Club Richelieu, des Chevaliers de Colomb et du Club Optimiste.

C'est un musicien qui a une prédilection pour les cordes, étant à la fois violoniste et violoncelliste. Ses sports favoris sont le baseball, le hockey et la boxe. À l'occasion, il joue une partie de cartes.

M. Whissell a visité la Chine en 1974, la Russie en 1975 et les Territoires du Nord-Ouest en 1976. En plus, il a déjà parcouru le Japon, Hong-Kong, la Thaïlande, la Malaisie, les Philippines et Alaska et les Îles Hawaii.

Il est l'époux d'Yvonne Gourd de St-André depuis le 12 septembre 1928. Leur fils Yvon est maintenant le maire de St-André. Leurs 2 filles sont: Suzanne — (Mme Pierre Simard) et Monique — (Mme Michel Shields).

Domicile et Bureau: 5 Boulevard Whissell, St-André Avellin. Tél.: 983-6616.





## **Annette Dinel-Whissell**

administratrice  
LACHUTE

Annette Dinel-Whissell en aurait long à raconter sur l'industrie du ciment préparé. Seule femme au Québec à diriger une entreprise de ce genre, elle a su gagner l'estime et le respect de ses confrères-manufacturiers.

Elle naquit à Chénéville le 18 novembre 1910. Ses parents, Léandre Dinel cultivateur, et Maximilienne Corbeil eurent 8 enfants. Annette en était la 3e.

Après ses études à l'École Normale de Chénéville, elle enseigne dans sa ville natale. Le 10 septembre 1930, en l'église de Chénéville, eut lieu son mariage à François Whissel. Le jeune couple s'établit à Templeton, près de Hull.

Véritable femme d'affaires, elle seconde son mari dans l'administration de son usine de ciment, fondée en 1904 par le frère de celui-ci.

Lors du décès de ce dernier, survenu en 1951, elle assume la présidence de l'entreprise. Continuant courageusement la besogne, elle forme la compagnie

et favorise le développement des divers départements, même celui d'une carrière amenant le nombre des employés à environ 80.

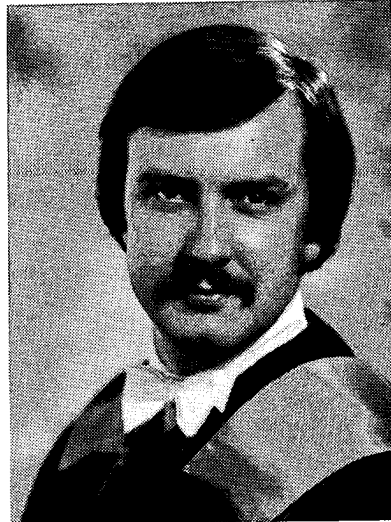
Membre de l'Association des Manufacturiers de Ciment, elle siège au bureau de direction et est maintenant sénateur.

La remarquable réussite de madame Whissell ne l'empêche pas de s'intéresser à une foule de choses. Elle aime les quilles et la marche. À l'occasion, elle joue aux cartes. Amateur de voyages, elle a parcouru l'Afrique, l'Espagne, l'Italie, la France, l'Angleterre, la Hollande, le Portugal, le Brésil et le Sud des États-Unis.

Elle est la mère de Gilles, ingénieur civil, avec l'entreprise familiale, Jacques contrôleur à la Cie et Madeleine (Mme François Charlebois), première secrétaire de la Cie.

Domicile: Whissel Town. Tél.: 562-5264.

Bureau: casier postal 65, Lachute. Tél.: 866-0896.



**Phillip Williams, c.a.**  
comptable agréé  
GATINEAU

Né à Gatineau, le 3 juillet 1950, Phillip Williams est le cadet des cinq enfants de Russell Williams, homme d'affaires retraité et de Marguerite Desjardins.

Après ses études primaires à Gatineau, il se dirige à l'Université d'Ottawa où il obtient son bac en administration et commerce; aussi détenteur d'une licence en sciences comptables de l'Université Laval.

Il débute sa carrière en 1976 associé avec son collègue, P. Yves Verner, comptable agréé, dans la Ville de Gatineau où ils ont leur bureau depuis.

Grand voyageur, Phillip a parcouru la plupart des pays d'Europe et une grande partie des U.S.A. incluant le Sud. Il fait partie des Chevaliers de Colomb, de l'Amicale de Gatineau de même que de l'Association Récréative Gatineau Inc..

Il s'adonne à plusieurs sports dont le ski nautique, la natation et le ski alpin en particulier, et c'est un dangereux joueur d'échecs, ce qui n'est pas peu dire pour un célibataire.

Domicile: 329, rue Green-Valley, Gatineau. Tél.: 663-3293.  
Bureau: 161, boul. St-René, Gatineau. Tél.: 663-7721.



## **Jean B. Villeneuve**

thanatologue  
BUCKINGHAM

Jean B. Villeneuve est devenu le 17 mars le propriétaire de la firme «Maison Funéraire Honoré Cadieux» fondée en 1905, et l'une des plus anciennes maisons du genre dans la région.

Né à Wendover le 6 avril 1933, Jean est le 3e des 11 enfants de Bruno Villeneuve, thanatologue maintenant décédé, et d'Élisa Gratton. Il a étudié à Wendover à Thurso et à Cornwall et il suivit son cours de thanatologie à Toronto.

Avant d'opérer sa propre entreprise, il prit une précieuse expérience avec son père, directeur de funérailles à Cornwall, à Thurso, à Sudbury puis exerce maintenant à Buckingham. Son sourire à la fois cordial et compréhensif, sa bienveillance sont un grand réconfort pour tous ceux qui souffrent.

M. Villeneuve est membre de la Corporation des Thanatologues du Québec et membre du Club Richelieu.

Dans le domaine sportif il a réussi un exploit unique et digne du respect de tous les amateurs de canotage. En 1967, il fit partie du groupe de 110 hommes qui à bord de 55 canots refirent la route de Rouyn Montréal, suivant le tracé de Champlain et d'Iberville. M. Villeneuve faisait partie de l'équipe des trappeurs. Ce trajet de 680 milles comporte 34 milles de portage, et a demandé 21 jours de dur labeur. Cet exploit eut lieu dans les cadres du Centenaire de la Confédération.

En plus du canot, M. Villeneuve aime le camping en plein air, la pêche, la musique et les échecs. Il est célibataire.

Domicile et bureau: 322, rue Principale, Buckingham. Tél.: 986-3834.

## **J. Hubert Villeneuve**

thanatologue  
THURSO

J. Hubert Villeneuve sait comprendre et aider ses concitoyens dans l'épreuve. Autant par ses services professionnels que par son action sociale, il peut faire face à bien des situations délicates.

Né à Wendover le 21 décembre 1934, Hubert est le 2e d'une famille de 11 enfants. Son père, Bruno Villeneuve, thanatologue, et sa mère, née Élisabeth Gratton, firent étudier Hubert à l'école primaire de Thurso. Le jeune Hubert étudie ensuite à l'école secondaire de Sudbury, à l'Université de Toronto et à l'Institut de Thanatologie du Québec, à Montréal, où il gradua en mai 1958.

Ayant débuté avec son père à Thurso en 1958, M. Villeneuve compte près de 20 années d'expérience dans ce domaine. Sa maison funéraire de Thurso où il est maintenant, le Salon J. Hubert Villeneuve, possède une solide réputation.

M. Villeneuve est membre de la Corporation des Thanatologues de la Province de Québec. Il est Chevalier de Colomb (Conseil 4252) 4e degré, assemblée Mgr Vachon (Hull) et membre du Club Richelieu.

Il consacre ses loisirs à la lecture et à la pêche.

Marié à Isabel Faughnan de Markstay, Ontario depuis le 25 mai 1963, il est le père de Lise 12 ans, Jo-Anne 10 ans et Deborah 6 ans.

Domicile et bureau: 134, Alexandre, Thurso. Tél.: 985-2595.



## **Gaétan Villeneuve**

gérant de Caisse Populaire  
ROCKLAND

Quand Gaétan Villeneuve fut nommé gérant de la Caisse Populaire de Rockland, il avait, malgré son jeune âge, une expérience appréciable dans le domaine bancaire.

Né le 13 juin 1948 à Rockland, il est le 2<sup>e</sup> d'une famille de 11 enfants. Son père, Alban Villeneuve, opérateur de pelle mécanique, et sa mère, née Marie-Blanche Bourdon firent étudier le jeune Gaétan à l'école primaire, et Secondaire de Rockland et de Vanier. Il suivit des cours en comptabilité et en administration pour lesquels il reçut des diplômes en 1969 et 1971.

Son premier emploi fut pour la Banque Provinciale à Vanier. Il a aussi été transféré à Ottawa, à Rockland puis à Alfred comme comptable. Depuis 4 ans, il est gérant de la Caisse Populaire de Rockland.

M. Villeneuve est membre du Conseil Communautaire de Rockland et directeur du Centre Ste-Famille, ainsi que membre-fondateur des Optimistes de Rockland.

Durant ses loisirs, il joue au golf, au bridge, fait de l'équitation, du yatching et du bricolage ou il écoute de la musique. Il a visité le Sud des États-Unis.

Le 13 juin 1970, il épousait Francine Labrèche de Rockland.

Domicile: Clarence Point, C.P. 292 Rockland, Ontario. Tél.: 446-5742.

Bureau: 1545 Laurier, Rockland. Tél.: 446-4645.

## **Jean-Marc Viau**

directeur-gérant  
ALEXANDRIA

Jean-Marc Viau remplit avec beaucoup d'aisance son poste de directeur-gérant de la Caisse Populaire de Alexandria.

Il est né à St-Polycarpe le 7 février 1945. Il est le 2e des 4 enfants de Paul-Emile Viau, marchand-général maintenant à sa retraite et d'Anne-Marie Billette.

Jean-Marc étudie d'abord à l'école primaire de son village natal. Il suivra ensuite le cours de Lettres du Collège Classique de Cornwall et le cours d'administration de l'Université McGill.

Sa carrière dans le domaine bancaire débute à la Caisse Populaire d'Ottawa où il fut comptable. De là, il fut rapidement promu au

Amateur de golf, de ski et de curling, il appartient aux différents clubs d'adeptes de ces sports. Il a visité les États-Unis, les Bahamas et le Mexique.

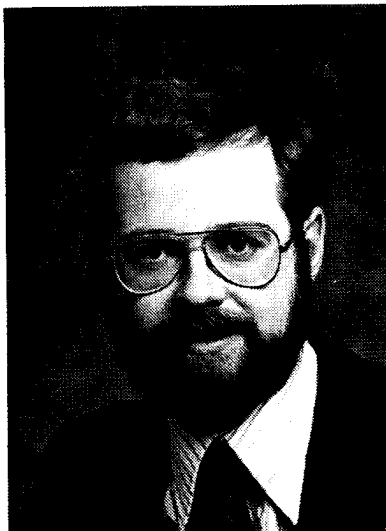
Le 7 décembre 1968, il épousait à Ottawa Nicole Burelle. Ils sont les parents de Stéphane 5 ans.

Domicile: 430 Dominion, Alexandria. Tél.: 525-1506.

Bureau: 255 Main, Alexandria. Tél.: 525-2141.

poste de directeur-gérant à Alexandria. Tous sont d'accord pour reconnaître son travail efficace et son affabilité.

M. Viau fait partie du Comité exécutif de la Paroisse Sacré-Coeur et du Club Richelieu.



### **P. Yves Verner C.A.**

comptable agréé  
BUCKINGHAM

Chez P. Yves Verner, C.A., on obtient des services précis et rapides qui apportent une aide précieuse et appréciée.

P. Yves Verner naquit à Gatineau le 3 juin 1949. Il est le fils aîné de Louis-Joseph Verner, comptable, et de Lucia Duval. La famille devait compter 4 enfants.

Après ses études primaires à Gatineau et ses études secondaires au Collège Marie-Médiatrice de Hull, il fréquente l'Université d'Ottawa. Admis à la profession de comptable agréé en 1975, il pratique depuis à Gatineau.

M. Verner est membre du Club Lions et de la Chambre de Commerce.

Le ski, le tennis, la lecture et les voyages sont les principales activités de ses loisirs. Il a fait plusieurs voyages en Europe.

Son épouse, née Diane Berthel, pratique la profession de notaire. C'est le 15 juillet 1972 qu'ils s'épousaient à Buckingham.

Domicile: 587 David, Buckingham, Québec, Tél.: 986-8982.

Bureau: 161 boul. St-René, Gatineau. Tél.: 663-7721.



## **Me Simon Valois**

notaire  
LACHUTE

En plus de son travail professionnel, Me Valois s'est dévoué au bureau d'administration de l'Hôpital d'Argenteuil depuis 1957 à titre de secrétaire, de vice-président et de président successivement. Il est maintenant président du Fonds de dotation de cet hôpital.

Me Valois a aussi participé aux activités locales de son milieu, notamment à la Bibliothèque Municipale, au Centre d'Art, à la Société des Concerts de Lachute, à la Caisse Populaire de Lachute, dont il fut président, et à la Chambre de Commerce de Lachute.

Il est membre fondateur, ex-président et membre actif du Club Richelieu-Lachute. Il fut le président fondateur de la Compagnie «Les Placements Longsault Inc.» et en est encore un des directeurs. Il a représenté ses confrères notaires du District de Terrebonne pendant deux termes de trois ans à la Chambre des Notaires de la Province de Québec.

Me Valois partage ses loisirs entre la musique, la lecture, les voyages, le travail manuel; il est aussi un fervent de chemins de fer.

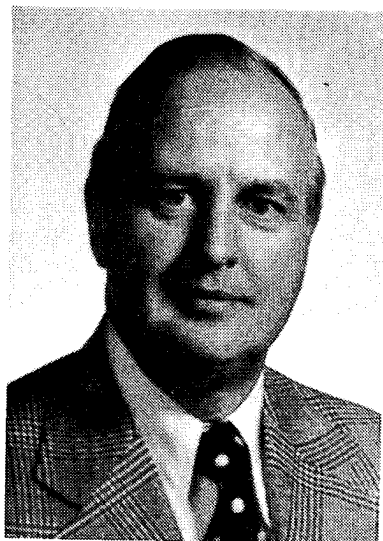
De son mariage avec Huguette Bélisle sont nées deux filles: Gaétane, notaire, et Lucie, étudiante à l'Université de Montréal.

Né à Lachute du mariage de Me Gaétan Valois, notaire et de Dame Blanche Champagne, il est le neuvième enfant d'une famille de douze. Études primaires à Lachute, puis secondaires aux collèges de Rigaud, Joliette et Saint-Laurent, il obtint son b.a. en 1944.

Il étudia le Droit à l'Université de Montréal, puis fut admis à la Chambre des Notaires le 17 juillet 1948. Il dirige l'étude notariale fondée par Me J.E. Valois, son grand-père, en 1882 et continuée par son père.

Après avoir pratiqué avec son frère Richard, également notaire, pendant 15 ans, Me Valois est maintenant admirablement secondé par sa fille Gaétane, notaire elle aussi. À signaler que cette étude qui en est à sa quatrième génération, fêtera bientôt son centenaire.





## **Guy Vaillancourt**

industriel et maire  
ST-ANDRÉ

Élu maire de St-André en 1971, réélu par acclamation en 1975, Guy Vaillancourt remplit avec beaucoup d'aisance le rôle de premier magistrat.

Né à St-Joseph du Lac le 2 mai 1934, il est le 7<sup>e</sup> des 10 enfants d'Alfred Vaillancourt, cultivateur, et de Marie-Louise Périllard.

Sa formation académique comprend ses études à l'école primaire de son village natal, son cours de Lettres au Séminaire Ste-Thérèse, ses 4 années d'étude à l'Institut de Technologie de Montréal avec diplôme en électronique. Plus tard il suivra un cours de génie électrique et obtient en 1968 un diplôme en électronique de l'École Polytechnique. Ajoutons des études en histoire et en économique.

M. Vaillancourt a travaillé pendant 10 ans pour Radio-Canada. Il dirige maintenant sa propre entreprise «Les Carrières d'Argenteuil et Deux-Montagnes» dont il est président-fondateur.

Depuis plusieurs années, M. Vaillancourt s'intéresse à la politique municipale. Il en est à son 3<sup>e</sup> mandat à la mairie de St-André. Il s'occupe du Conseil Régional de Développement Laurentide Lanaudière à titre de président-fondateur et il est président de la Commission d'Urbanisme de la région de Lachute.

La Corporation des Techniciens Professionnels du Québec et la Corporation des Technologistes du Canada le comptent dans leurs rangs. De plus, il fait partie des Richelieu et de la Chambre de Commerce des Jeunes.

Le yatching, le ski et la photographie occupent ses loisirs. Il lit beaucoup, préférant les ouvrages historiques. Les pays étrangers qu'il a visités sont la France et les États-Unis.

Il est l'époux de Béatrice Lebeau de Ste-Scholastique. Ils se sont épousés le 23 juin 1962. Leurs 3 enfants se nomment Christian, Francine et Guylaine.

Domicile et bureau: 69-71 rue St-André, St-André. Tél.: 537-3862.

De plus, Madame Vaillancourt siège au conseil d'administration du Centre Hospitalier de Maniwaki à titre de représentante des organismes sociaux.

En 1972, M. Don Corkerey et M. Claude Piché l'invitèrent à se joindre à eux afin d'organiser le premier Pakwaun (mot indien signifiant dégel). Ce genre de carnaval a lieu chaque printemps. Elle eut la tâche de s'occuper de 18 jeunes filles dans leurs déplacements jusqu'à ce que l'une d'elles soit nommée la première fleur printanière. Ce travail, bien qu'exigeant, lui plût énormément.

Depuis 1974, madame Cécile Nault-Vaillancourt appartient à l'AFEAS. Là comme ailleurs, elle sait communiquer sa joie et sa bonne humeur.

La lecture, la musique et la broderie occupent ses loisirs. Elle collectionne les poèmes sur l'amour et l'amitié et elle compose elle-même des poèmes.

Madame Nault-Vaillancourt a visité le Canada et les États-unis.

Domicile et bureau: 159, Principale, Maniwaki. Tél.: 449-3027.



## **Cécile Nault-Vaillancourt**

Femme d'affaires  
MANIWAKI

En 1969, elle fut appelée par le président de la Chambre de Commerce à participer à la direction de cette association. Éluë présidente l'année suivante, elle créait un précédent et aussi, elle se dévoua corps et âme, voulant prouver qu'une femme peut être très efficace dans cette importante fonction. Elle continue de siéger au bureau de direction, s'occupant en particulier du tourisme régional.

Madame Vaillancourt est membre des Filles d'Isabelle depuis 1960. Poète à ses heures, rédactrice pour un an de ce mouvement, elle écrivit un poème d'entrée lors du congrès de 1975.

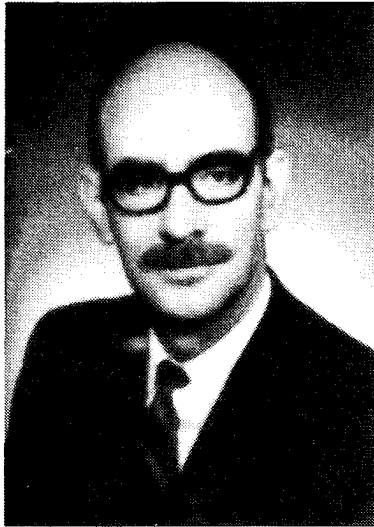
En 1971-72, on la retrouve dans le comité provisoire de la fabrique de sa paroisse, informant la population sur la nécessité d'y implanter une fabrique.

On lui doit l'élaboration d'un projet d'aide-familiale pour familles à revenu restreint. D'abord dans le cadre des projets Pil, il est maintenant inclus dans les services du C.L.S.C.

Depuis 1972, elle oeuvre en tant que conseillère spéciale de l'Association de Maniwaki pour déficients mentaux et handicapés physiques et ce, sur demande de l'entité de l'exécutif.

L'origine du projet, d'un centre de jour et d'un foyer d'accueil, émane pour beaucoup, de sa détermination à organiser des services pour les handicapés de sa région.

Aussi, répondant à un autre appel, en 1973, elle accepta la charge de Présidente de l'Association du Planning des naissances de la Haute-Gatineau et l'assume encore à date.



## **Me Cléo A. Vaillancourt**

notaire  
GRACEFIELD

En dépit de ses absorbantes fonctions professionnelles, Me Vaillancourt a joué un rôle important dans la vie sociale de sa localité.

Il est né à Gracefield le 5 novembre 1926. Ses parents, Joseph N. Vaillancourt (décédé), et Rose Morin s'occupaient à la fois du magasin général et de la Caisse Populaire. Ils eurent une famille de 5 enfants dont Cléo est l'aîné.

Sa formation académique fut acquise à l'école primaire de Gracefield, chez les Pères du St-Esprit où il demeure 4 années, à l'Université d'Ottawa où il obtient son B.A. en 1948 puis à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal. Il fit du service militaire dans le C.O.T.C.

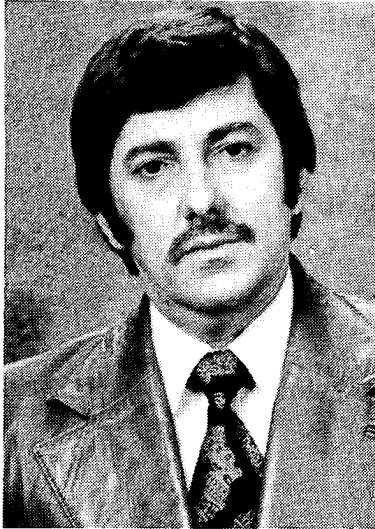
Il a toujours pratiqué sa profession à Gracefield où il débutait en 1951. Me Vaillancourt a occupé différentes fonctions auprès des organismes locaux: Président de la

Commission Scolaire, Président du Club Richelieu, directeur-fondateur du Foyer d'Accueil, secrétaire de la Chambre de Commerce, membre de la Corporation de l'Hôpital St-Joseph de Maniwaki et l'unique représentant de Gatineau à la Corporation des laïcs du diocèse de Mont-Laurier.

Ses loisirs sont surtout occupés par la pêche, le golf, le tennis et les cartes. Il a visité l'Europe et les États-Unis, particulièrement la Californie.

Son épouse, née Gabrielle Carrière, lui a donné 8 enfants: Luc 22 ans étudiant, Sylvie 21 ans aide-infirmière, Marthe 20 ans étudiante, Alain, 19 ans, Louis 18 ans, Benoît 15 ans, Josée 14 ans et Rock 11 ans. Le mariage des époux Vaillancourt eut lieu le 15 janvier 1952 à Ottawa.

Domicile et bureau: 64-66 St-Joseph, Gracefield. Tél.: 463-2880.



## **Jacques R. Trépanier**

courtier d'assurances  
HULL

La carrière de Jacques R. Trépanier dans les assurances connaît un succès bien mérité. Ses clients apprécient ses services efficaces.

Fils de Romuald Trépanier, entrepreneur en construction, et de Marie Bouffard, il est né à Hull le 31 juillet 1935. Il est le 6e enfant de la famille qui devait en compter 7.

Il étudie à Hull pour son cours primaire, puis poursuit ses études secondaires à Montréal, au Mont LaSalle, et à Hull, à l'externat Classique et au Collège St-Alexandre. Il obtient son B.A. en 1952. Il fréquente l'Université d'Ottawa où il étudie le Génie.

À ses débuts dans l'Assurance, il opère sous la raison sociale de «Jacques Trépanier Ass. Enrg.» En 1969, il achète le bureau Lacroix, T. DeCoeli qui devient le bureau Trépanier & T. DeCoeli Inc. dont il est le président.

Très estimé de ses confrères assureurs, il est le président de la Fédération des Courtiers d'Assurances de l'Outaouais.

M. Trépanier est membre de la Chambre de Commerce et ex-directeur des Kiwanis.

Il passe de beaux moments de détente grâce au hockey, au tennis, à la natation et aux cartes. Il a visité le Sud des États-Unis et les Caraïbes.

Marié à Lili Massie de Hull le 6 juillet 1963, il est le père de Sylvain 12 ans, Michel 10 ans, Manon 9 ans.

Domicile: 8 rue Lanctot, Hull.  
Tél.: 771-4467.

Bureau: 672, St-Joseph, Hull.  
Tél.: 777-5246.

M. Trudel, auteur de 2 volumes et d'une cinquantaine d'articles de revues en français ou en anglais, est membre de la Société des Écrivains Canadiens. Il y occupait le poste de secrétaire-trésorier du comité Montréal, de 1960 à 1964.

Il est également membre de la Société historique de l'Ouest du Québec, et d'une dizaine de sociétés savantes des États-Unis et d'Europe. De plus, il appartient à l'Institut Canadiens-Français d'Ottawa.

Conférencier à Paris, Versailles, il devait aussi prendre la parole à Rouen, où on lui conférait le titre de citoyen honoraire de cette ville. En mai 1955, il se rendit à Paris et Versailles, comme délégué officiel de l'Université de Chicago au Congrès mondial de l'*Union culturelle française*.

M. Trudel devait gagner la confiance et l'amitié, non seulement des citoyens de Rouen, mais aussi des plus grands écrivains de notre temps. Sa correspondance avec

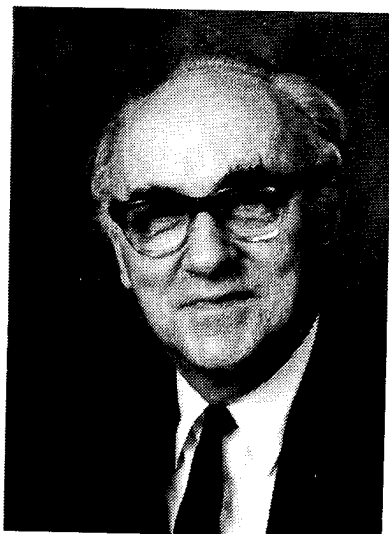
Paul Claude, Maritain, Sarton, Sorokin, etc. lui apportèrent de grandes joies. Notons que M. Trudel est membre de la Société des Écrivains Normands.

Des conférences, M. Trudel en a prononcé à la radio, à la télévision, devant divers clubs sociaux et dans divers pays d'Europe à savoir la Grèce, la Roumanie et la Yougoslavie. Presque toujours, il traite de sujets littéraires et scientifiques.

Il est l'époux de Rita Baker d'Omaha, Nebraska, qu'il a épousée le 2 juin 1951. Ils ont quatre enfants: Michel 22 ans, étudiant en médecine, Catherine 21 ans, Luc 18 ans et Gisèle 14 ans.

Domicile: 1695, Promenade Playfair, app. 1135, Ottawa. Tél.: 521-2395.

Bureau: 219 ouest, rue Laurier, Ottawa, suite 315. Tél.: 995-6610-0824.



**Jean-Paul Trudel**  
traducteur-réviseur et écrivain  
OTTAWA

Descendant de vaillants pionniers venus de Normandie et de Belgique, Jean-Paul Trudel continue les traditions familiales dont il est fier à juste titre. Son travail inlassable consacré à l'enseignement et à la littérature, ses innumérables conférences et activités diverses au sein d'associations culturelles sont dominés par une préoccupation fondamentale: promouvoir la fraternité entre tous les peuples du monde entier grâce à l'éducation et à la culture.

Il est né à Saint-Théophile, comté de Champlain, près de grand-Mère, le 26 décembre 1915. Ses parents, Jean-Baptiste Trudel, industriel, et Auxilia Bacon élevèrent une famille de 12 enfants dont il est le 10e.

Sa formation scolaire, il la doit à l'école primaire de Shawinigan, au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières qu'il fréquente de 1929 à 1936 et où il obtient son B.A. et à l'Université de Montréal. En 1942, il

détient un M.A. en langues et littératures classiques. Sa thèse s'intitulait, «Le vocabulaire culturel des institutions grecques.»

Entre 1945 et 1955, M. Trudel enseigne dans divers collèges et universités du Canada et des États-Unis: collège Sainte-Marie de Montréal, Université du Nébraska, Université de Californie, à Berkeley et à Los Angeles. Boursier de l'Université de Chicago, il effectue de 1952 à 1954, des recherches en philologie et en histoire. Il prépare une thèse de doctorat intitulée «*The poetic vocabulary of Herodotus*». En plus de la littérature grecque, la littérature russe et soviétique fait l'objet de ses études.

Il revient à Ottawa en 1956, à titre de traducteur et il y demeure jusqu'en 1960. Nous le retrouvons ensuite à Montréal, chef du Comité de lecture à Radio-Canada. En 1967, il agit de nouveau comme traducteur-réviseur à Ottawa, pour divers ministères de l'État. De juin 1970 à septembre 1974, il dirige le Service de traduction du ministère du Solliciteur général. De plus, il enseigne à l'Université d'Ottawa.

## **Jean-Pierre Trempe**

courtier d'assurances  
MONT-LAURIER

Jean-Pierre Trempe occupe une place de choix parmi les courtiers d'assurancés de l'Outaouais.

Né à Montréal le 26 décembre 1936, il est le 2<sup>e</sup> des 3 enfants d'Aldège Trempe et d'Antoinette Bourque.

Il fit ses études primaires et secondaires à Mont-Laurier. Il a également suivi différents cours en assurances générales.

D'abord gérant des Assurances Boisvert de Mont-Laurier en 1964, il achète ce bureau après 5 ans. Les Assurances Boisvert deviennent «Jean-Pierre Trempe Assurance Inc.» Il en est le président. M. Trempe ne recule devant aucun effort pour donner un service exceptionnel à ses nombreux clients.

Membre des Courtiers d'Assurances de la Province de Québec, il fait partie des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce et il est directeur des Optimistes.

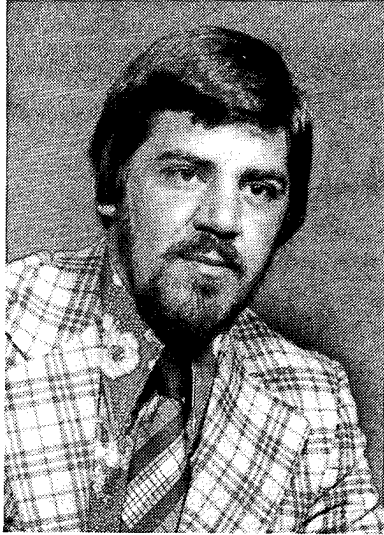
M. Trempe pratique plusieurs sports dont le ski alpin et aquatique, la natation, la chasse, la pêche et la motoneige. Il a voyagé en Europe, s'attardant surtout en France, en Suisse et en Autriche. Il a séjourné dans le Sud des États-Unis.

Marié à Gisèle Léonard de Mont-Laurier, il est le père de Diane, 11 ans.

Domicile: 235 de la Madone (app. 2) Mont-Laurier. Tél.: 623-1387.

Bureau: 231 de la Madone Mont-Laurier. Tél.: 623-1387.





## **Laval Tremblay**

agronome  
LACHUTE

Toujours disponible pour les agriculteurs en quête de renseignements, Laval Tremblay, agronome, joue un rôle important dans la vie agricole de notre région.

Fils de cultivateur, il est originaire de la région du Saguenay, plus précisément de St-Fulgence où il naquit le 14 septembre 1949. Ses parents, Philippe Tremblay et Blanche-Annette Tremblay eurent une famille de 9 enfants dont Laval est le 6e.

Ses études primaires se déroulèrent à St-Fulgence, son cours secondaire à Chicoutimi-Nord, et son cours d'agronomie à l'Université Laval. Il fut admis à cette profession en 1970.

Il a débuté à Buckingham. Aujourd'hui, nous le retrouvons à Lachute, en charge du bureau de Renseignements Agricoles du Gouvernement Provincial.

M. Tremblay est membre de l'Ordre des Agronomes du Québec.

Il appartient aussi aux Chevaliers de Colomb, au Club de Volley-ball, etc.

Il préfère les loisirs sportifs: ski de fond, balle molle, volley-ball et vélo. La lecture occupe elle aussi une place de choix dans ses loisirs.

Il est l'époux d'Édith St-Hilaire depuis le 24 juin 1972 à Chicoutimi. Un fils, Jean, complète cette sympathique famille.

Domicile: 260 boul. Tessier, Lachute. Tél.: 562-8295.

Bureau: 505 Béthanie, Lachute  
Tél.: 562-8574.



## **Rollande Tassé-Tremblay**

philantrope  
HULL

Femme au foyer, femme collaboratrice de son époux, femme active dans les associations bénévoles, c'est tout un programme! Grâce à sa débrouillardise, Rollande Tassé-Tremblay a su réaliser parfaitement ce programme audacieux.

Le 13 juillet 1910, c'est avec joie que Josaphat Tassé, boulanger, et Marie-Anne Leblanc accueillent leur première enfant, Rollande. L'aînée de 2 enfants, Rollande étudie dans sa ville natale, Ottawa.

Après avoir terminé son cours commercial et un cours en comptabilité, elle travaille dans un bureau comme secrétaire et comptable.

Le 26 mai 1930, Rollande Tassé épouse Hector Tremblay. Tout en élevant leurs 3 enfants, madame Tremblay collabore étroitement dans les entreprises de son mari. Que ce soit à son garage ou dans les immeubles, elle se charge de la comptabilité et de la correspondance, et en un mot elle est une associée précieuse et intéressée.

Ses consoeurs de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises eurent souvent recours à ses talents exceptionnels. Elle en fut vice-présidente nationale, trésorière nationale, présidente de section, animatrice régionale de la section de l'Ouest du Québec dont elle fut la fondatrice. Elle fut décorée en 1967 de la Médaille du Centenaire.

Ex-présidente des Dames de Ste-Anne (15 ans), elle fut secrétaire de l'association d'artisanat Jeanne-Leber. Le Sanatorium St-Laurent, l'Orphelinat Ste-Thérèse, l'Hôpital du Sacré-Coeur et le Foyer du Bonheur furent autant d'endroits où elle sème bonheur et consolation.

Avec les autres membres de l'Âge d'Or, elle aime bien jouer aux cartes et aux sacs de sables. Elle a visité la plupart des pays d'Europe.

Madame Tremblay est la mère de Paul, mécanicien dans l'entreprise familiale, Jacques, artisan en fer ornemental, Hélène, (Mme André Lirette). Elle chérit 10 petits-enfants et même une arrière-petite-fille.

Domicile: 80 rue Brady, Hull.  
Tél.: 771-9545.



## **Jacques Tremblay**

industriel  
HULL

Toujours parfaitement adaptés aux besoins de l'architecture contemporaine, les oeuvres des ateliers de Jacques Tremblay sont renommées pour leur élégance et leur qualité.

Jacques Tremblay est né à Hull le 8 juin 1933. Son père, Hector Tremblay, garagiste, et sa mère, née Rollande Tassé, eurent 3 enfants et Jacques est le cadet.

Après ses études primaires et secondaires dans sa ville natale, il fréquente l'École Technique de Hull et il obtient en 1950 un diplôme d'enseignement en forge et soudure.

Quelques années dans un atelier de fer forgé de Hull et 2 années dans une autre entreprise du même genre lui apportent une précieuse expérience pratique. La fondation de sa propre entreprise remonte à l'année 1963. Depuis, il sert sa vaste clientèle et son atelier, connu sous la raison sociale de «Jacques Tremblay, fer ornemental», situé sur le boulevard St-Joseph.

M. Tremblay appartient à l'Association de la Construction de l'Outaouais, aux Chevaliers de Colomb et à l'Aéro Club Aviation Gatineau.

L'aviation l'intéresse beaucoup, de même que la chasse, la pêche; il bricole fort habilement, à l'occasion il élabore ses propres inventions.

M. Tremblay a visité les Antilles. Le 26 décembre 1956, il épousait Huguette Drouin de Hull. Ils sont les parents de Manon 19 ans, Marthe 18 ans et François 13 ans.

Domicile et bureau: 1205 boul. St-Joseph, Hull. Tél.: 771-4908.



**Gilles Trahan**  
homme d'affaires  
GATINEAU

Gilles Trahan étend son champ d'activité à différents domaines. Son dynamisme et son ardeur au travail lui valent ses nombreux succès.

Fils de feu Arthur Trahan, juge de la Cour Supérieure, et de feu Diane Leduc, il est le cadet des 7 enfants de la famille. Il naquit à Nicolet, le 18 juin 1927.

Après ses études primaires à Nicolet, il fréquente le Collège Stanislas à Montréal, où il obtient son B.A. en 1943. Inscrit à l'Université de Montréal, il y obtint son B.C.I. en Droit puis il étudie le Commerce à McGill.

Il pratique d'abord le droit à Montréal puis à Hull, où il est président du «Golf & Country Club» jusqu'en 1960. De retour à Montréal, il se joint à une compagnie d'assurances générales à titre de conseiller juridique, et administrateur, pendant 2 ans. Me Trahan revient alors dans la région de l'Outaouais. Il se porte acquéreur d'actions dans l'Hôtel Greber, achète ensuite le «Restaurant Casserole». Pendant 2 ans il dirige la télévision communautaire (canal 2) avant de passer à la direction de

la «Revue de Gatineau», poste qu'il occupe jusqu'en 1975. Il a publié de nombreux articles et éditoriaux, tout en étant pigiste à Radio-Canada et C.K.C.H. Il s'occupe de publicité au journal «The Post».

Sa carrière est aussi féconde dans le bénévolat: directeur et coordonateur des Jeux du Québec dans l'Outaouais, ex-président de Campagne du Cancer, membre du conseil arbitral de la Commission d'assurance-chômage, de l'Association récréative de Gatineau, de l'Amicale de St-Jean-Vianney, ex-président du Club Optimiste, (membre fondateur et à vie), ex-vice-président de la Chambre de Commerce, partout il exerce une action efficace et discrète. Il fut candidat à l'échevinage à Gatineau, organisateur politique.

Lui-même sportif, ex-finaliste au tennis jr du Canada, il fut gérant de plusieurs équipes de hockey qui devaient remporter des championnats provinciaux. En plus du golf, il pratique plusieurs sports. Le piano, le bridge et les échecs occupent aussi ses loisirs.

Il a visité le Sud des États-Unis, les Bermudes et Nassau.

Il est l'époux de Gilberte Paquette, et le père de Diane, professeur, Charles 22 ans, étudiant en génie à l'Université d'Ottawa, Michelle 20 ans, Richard 18 ans et Line 15 ans, tous 3 étudiants.

Domicile: 322, Séguin, Gatineau.  
Tél.: 643-2494.

Bureau: Restaurant «La Casserole», 381 boul. Maloney, Gatineau.  
Tél.: 663-8558.



## **Paul Thivierge**

homme d'affaires  
VANIER

Paul Thivierge est bien connu pour son excellent service de taxi et pour son bureau, d'immeubles et pour différentes activités dans le domaine des affaires.

Né à Vanier le 25 juin 1937, Paul est le fils aîné de Claude Thivierge, décédé, et de Charlotte Dupuis. Cette famille devait compter 6 enfants. Le père de famille était propriétaire de Capital Taxis.

Le jeune Paul a étudié à l'école primaire de Vanier, au Collège St-André Avellin, au Collège St-Alexandre de Rigaud.

Très jeune, il débute en prenant la succession de son père à la direction de Capital Taxis. Il contrôle maintenant Capital Metro Taxi Ltée, et Eastview Taxis. Le travail ne fait pas peur à M. Thivierge. Président de plusieurs compagnies telles que Brother's Real Estate Ltd et d'autres firmes de vente et location, il doit déployer une grande énergie et un remarquable sens de l'organisation pour

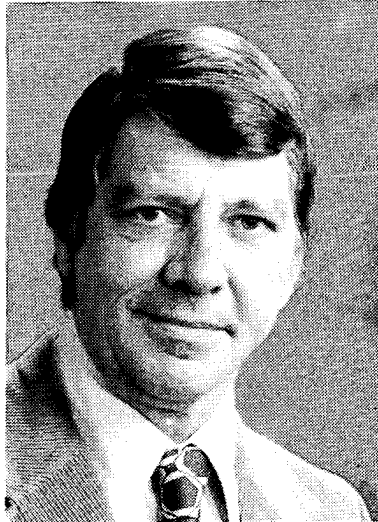
faire face à ses nombreuses tâches.

Il s'accorde peu de loisirs, sauf parfois quelques heures consacrées à la lecture, à la natation ou à la philatélie.

M. Thivierge a visité la Floride, les Bahamas, Le Mexique, le Sud des États-Unis, la Guadeloupe, les Îles Françaises St-Pierre et Miquelon, etc.

Domicile: 308 boul. Duchesne, Vanier. Tél.: 746-5488.

Bureau: 269 Hannah, Vanier. Tél.: 746-2233.



## **Jean-M. Thivierge**

contrôleur  
GATINEAU

Jean-M. Thivierge contrôleur de l'entreprise Ropal Construction Ltée a occupé des postes importants dans le domaine bancaire.

Il est né à Montréal le 8 octobre 1928. L'aîné des 3 enfants de Lucien Thivierge et de Jeanne Huberdeault, il fait ses études primaires à Montréal. Son père remplissait la fonction d'archiviste pour le C.P.R.

Il suivra le cours commercial du Collège de Rigaud et plus tard, il se spécialise en administration et en comptabilité.

Pour ses débuts sur le marché du travail, il opte pour la Banque Canadienne Nationale où il sera commis pendant 2 ans. De là il se rend à Rigaud et Buckingham, comptable pour la General Motors. (5 ans)

Pendant 6 ans, il agit comme inspecteur pour la Fédération des Caisses Populaires Desjardins et il est ensuite nommé gérant de la Caisse Populaire de Gatineau. Il y demeure 14 ans. Aujourd'hui, il est contrôleur de la firme Ropal Cons-

truction Ltée, de Labine Electric Ltd, et de «Les Entreprises Matérola Inc.».

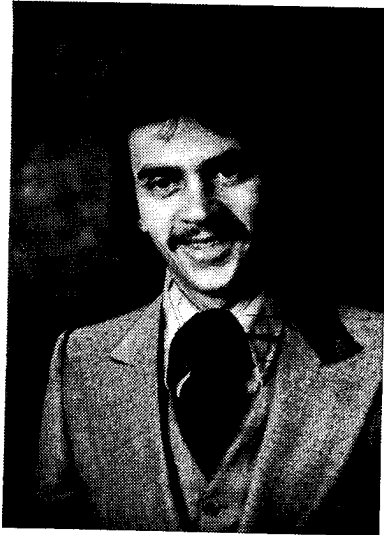
Tout ce qui peut améliorer le sort de ses concitoyens l'intéresse. Pendant 4 ans, il fut président de la Fédération des Oeuvres, district de Hull, Président du Conseil Régional des Caisses Populaires et administrateur de la «Boutique des Arts». De plus, M. Thivierge a été membre du Club Richelieu et est administrateur de l'Association des Constructeurs de l'Outaouais.

Ses loisirs favoris sont la natation, le tennis, la lecture et les voyages. Il a visité l'Europe, la France, l'Italie, la Suisse, Haïti, Nassau, la Jamaïque, le Sud des États-Unis.

Marié à Gisèle Joyce de Buckingham le 13 juillet 1953, il est le père de Pierre 15 ans, étudiant au Collège de Rigaud, Stéphane 9 ans au Lycée Paul Claudel d'Ottawa.

Domicile: 441, rue LePlateau, Gatineau.

Bureau: 161 ouest boul. St-René, Gatineau. Tél.: 663-2481.



## **C. Jean Thibert**

opticien d'ordonnance  
OTTAWA

C. Jean Thibert pratique sa profession à Ottawa. Il concentre tous ses efforts à la satisfaction des besoins visuels de ses patients.

Né à Ottawa le 2 octobre 1953, Jean est le 5e des 8 enfants de Jean-Paul Thibert, peintre-décorateur à la retraite, et d'Yvette Séguin.

Il a fait ses études primaires et secondaires à Ottawa où il a terminé ses études au Collège Algonquin et il a fréquenté l'Institut Ryerson à Toronto. Il a fait du service militaire dans les rangs des cadets de l'Armée et a poursuivi des cours en électronique.

Déjà comme étudiant, il cherchait à aider de toute manière ses confrères aux prises soit avec la drogue, l'alcool ou d'autres problèmes. Il faisait partie du groupe Vic-Tanny (membre à vie).

En même temps qu'il poursuivait ses études, M. Thibert travaillait chez un opticien. Ensuite, il se joint à la Cie Galaxie Opticiens et Med-Optic où il est présentement.

Le théâtre l'intéresse au plus haut point. Il aime monter lui-même une pièce, voir à l'organisation technique, au montage, etc. Il possède une expérience comme assistant-directeur et à l'Académie LaSalle, il fit toujours partie du groupe de théâtre.

Pendant ses loisirs, il a mis sur pied son propre laboratoire où il s'adonne à quelques expériences scientifiques. L'éducation physique, la chasse, la pêche et la lecture sont d'autres activités importantes pour M. Thibert. Il a visité les États-Unis.

Il est membre des Chevaliers de Colomb.

M. Thibert est célibataire.

Domicile: 160, Bruyère, Ottawa.  
Tél.: 234-1095.

Bureau: 25, McArthur, Ottawa.  
Tél.: 741-5932.

35 sorties contre l'ennemi, la majorité de nuit. Il fut crédité de 20 convois ferroviaires détruits ou endommagés, ainsi que de nombreux succès lors d'attaques sur des véhicules militaires, des manufactures, des stations de chemin de fer et autres cibles connexes. Il est détenteur de six médailles militaires dont celle du CD avec palme (Canadian Decoration).

À la fin de la guerre, M. Thibault décida de poursuivre sa carrière dans l'Aviation. En même temps, il se remettait aux études pour compléter un cours collégial à Sir George Williams College de Montréal. Durant et après un stage d'un an au Military Staff College de Toronto, M. Thibault poursuivait des études spécialisées sur les opérations des trois services militaires, spécialement dans les disciplines traitant de pilotage et navigation aérienne, les réactés, les armements, le radar et la météorologie.

M. Thibault faisait ces études alors qu'il occupait des postes de haute responsabilité dans l'Aviation au Canada et à l'étranger: instructeur pilote et spécialiste de diverses techniques; Officier d'Etat-Major rattaché aux Forces Aériennes Alliées du Centre Europe à Fontainebleau (SHAPE et FAACE); Commandant en second d'une escadrille de chasse CF-100 à Bagotville P.Q.; Chef des opérations de radar et Commandant en second

de la base à Parent P.Q.; Officier d'Etat-Major pour les opérations aériennes de défense du NORAD à Seattle (USA), en temps que coordonnateur d'exercices d'attaques simulées auxquelles participaient des avions de type B-47, B-52, F-102, F-106, T-33 et CF-100 (tous réactés); et finalement, jusqu'à sa retraite en novembre 1967, Chef d'administration et Commandant en second de la base de missiles Bomarc à La Macaza, P.Q.

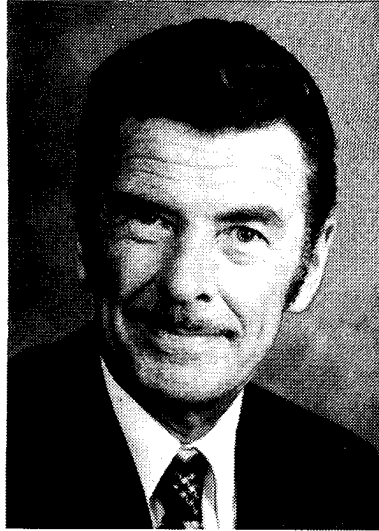
Suivant en cela les traces de son père, M. Jacques Thibault était déjà maître de chant à l'âge de 17 ans et là où il séjournait dans les bases aériennes, il se plaisait à organiser et à diriger le chœur de chant dans les chapelles militaires, aidant ainsi divers aumôniers dans leur tâche.

M. Thibault aime le golf, le tennis, la voile, la natation, la pêche, le ski, le bridge, la chasse, les activités sociales, le pilotage, les courses automobiles, la vie en plein air et les voyages.

M. Jacques Thibault a épousé Jeannette Lemieux le 25 avril 1944 et ils ont une fille Suzanne.

Depuis qu'il est à sa retraite, M. Thibault s'est lancé dans le commerce des tapis. Il était copropriétaire de Distributeurs de Tapis Géorgésien Inc. de Montréal, et il est maintenant propriétaire de Thibault et Associés Enr. de Hull et Ottawa.





**P. Jacques Thibault, cd**  
chef d'escadrille ARC (retraité)  
HULL

Né à Hull le 14 janvier 1922, M. Jacques Thibault CD est le fils de feu Philéas Thibault, maître de chapelle et paroissien éminent de Notre-Dame de Hull pendant nombre d'années. Sa mère était feue Jeannette Thibault, née Trudel.

En 1941 à l'âge de 19 ans, en temps de guerre, Jacques Thibault s'enrôlait comme volontaire dans l'Aviation Royale Canadienne (ARC). Après un entraînement intensif où il se classait le premier de son cours, il recevait ses ailes de pilote en juin 1942 des mains de Billy Bishop, l'As canadien de la première Grande Guerre. M. Thibault a d'abord été instructeur pilote pendant deux ans à St-Hubert P.Q., puis il a été posté successivement en Angleterre, en France et en Belgique. À partir de ses différentes bases en Europe, son escadrille (équipée avec le fameux chasseur bi-moteur «Mosquito») était chargée de faire des raids de nuit spécialisés au-dessus

de l'Europe occupée et aussi sur le coeur de l'Allemagne (Pinpoint raids). Outre le danger offert par la DCA ennemie, ces sorties solo en rase-mottes la nuit étaient extrêmement dangereuses, et une bonne partie de ses compagnons y ont laissé leur vie en s'écrasant au sol. De jour, peu après l'épopée de Bastogne, il a aussi pris part au grand bombardement général de l'Allemagne du 22 février 1945, où devaient périr entre autres 25% des effectifs «Mosquito». 10,000 avions de toutes sortes participèrent à ce raid massif qui dura une journée sur toute l'étendue de l'Allemagne. Quoique les pertes d'avions alliés furent sévères, ceci eut néanmoins le résultat de permettre aux alliés (massés depuis deux semaines) de traverser le Rhin simultanément dans toute sa longueur en route vers la victoire éventuelle de mai 1945.

Pendant dix-huit mois de guerre en Europe, Jacques Thibault complétait un tour d'opérations de



## **J. René Thibault**

entrepreneur et marchand  
MANIWAKI

J. René Thibault a joué un rôle important dans la planification économique et administrative de l'Outaouais.

Son père, Napoléon Thibault fut contremaître pour la C.I.P. et entrepreneur pour l'industrie forestière. Sa mère, née Hermina Lacroix mit au monde 6 enfants dont il est l'aîné des garçons. Il est né à Messine, le 14 décembre 1921.

Étudiant à l'école primaire de Messine, il fréquente ensuite le Collège Sacré-Coeur de Maniwaki, l'Institut de Technologie de Hull où il se spécialise en électricité et en électronique et enfin l'Ottawa High Technical School où il étudie la réfrigération.

M. Thibault qui fut d'abord commis-comptable pour la C.I.P. devait par la suite passer 2½ ans dans les rangs de la R.C.M.P. et agir comme inspecteur en électricité pour la Ville d'Ottawa. En 1947, nous le retrouvons à son compte comme entrepreneur-électricien. C'est en 1950 qu'il ouvre son magasin de meubles, «Thibault, le Foyer du Meuble Enr.»

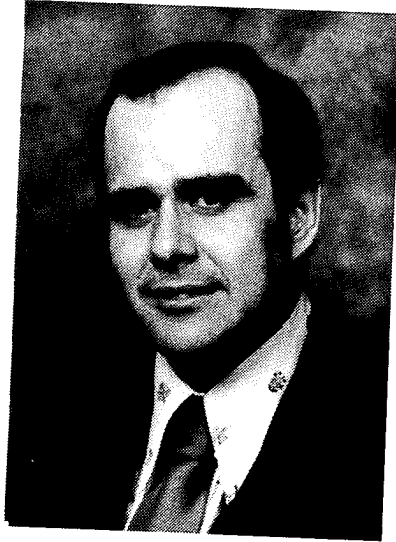
De plus, M. Thibault a fait du service militaire dans l'Armée Canadienne. Élu conseiller municipal de la Ville de Maniwaki de 1958 à 1960, il fut à cette époque président de la Corporation des Maîtres-Électriciens, il est le président actuel du Comité d'étude économique de la Ville de Maniwaki, a été secrétaire exécutif de l'Association des Municipalités de la Haute Gatineau, vice-président de l'Union des Chambres de Commerce de l'Outaouais Québécois, président du Club Rotary et de la Chambre de Commerce et présentement secrétaire du C.R.D.O.

M. Thibault a beaucoup voyagé: l'Europe, l'Irlande, la Hollande, l'Italie, le Mexique, Haïti, la Jamaïque la Floride, Guatemala, les Bahamas, etc. Il apprécie la musique et la lecture, la pêche, le golf, le canotage, les cartes et le bricolage.

Il est l'époux de Gilberte Moreau de Maniwaki. Leur mariage eut lieu à Maniwaki le 28 décembre 1939. Ils sont les parents de Jacques 33 ans, directeur du service d'information professionnelle de l'Université d'Ottawa, Diane 21 ans et Andrée 17 ans.

Domicile: 221, Notre-Dame, Maniwaki. Tél.: 449-3432.

Bureau: 158, Laurier, Maniwaki. Tél.: 449-1900.



**André R. Thibault**  
directeur administratif  
OTTAWA

Directeur administratif et financier, André R. Thibault se consacre à ses fonctions avec beaucoup d'enthousiasme et de compétence. Fils d'industriel, il rêve de fonder un jour sa propre entreprise.

Né à Sydney, N.E. le 31 mars 1943, André R. Thibault est l'aîné des 4 enfants d'Antoine Thibault et de Georgette Dumoulin. Son père, industriel bien connu dans la région, opérait la Cie Thibault Lumber et il est décédé en 1956.

André a fréquenté l'école primaire de Vanier, le Collège St-Alexandre, l'Académie de LaSalle et l'École Secondaire André Laurendeau à Vanier où il fut le président du Conseil des Étudiants. Il est spécialisé en valeurs immobilières.

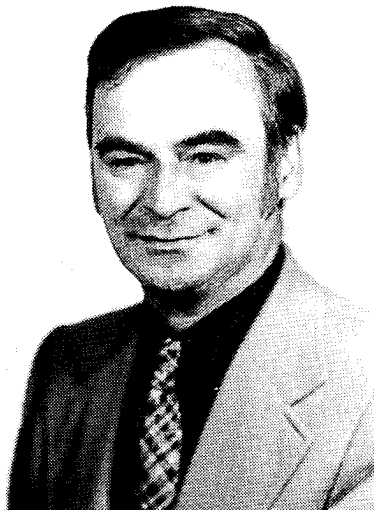
M. Thibault est membre du Club Optimiste. Le ski, le golf, la pêche, la lecture et la musique occupent ses loisirs.

Il est le père de Michel, 12 ans et Julie 11 ans.

Domicile: 2737 Junes Rd (app. 405), Blackburn-Hamlet. Tél.: 824-6277.

Bureau: 612 Chemin Montréal, Ottawa. Tél.: 745-0321.

C'est dans l'entreprise familiale, la Cie Thibault Lumber, qu'il occupe son premier emploi. Il entre ensuite pour la Cie Citizen's Finance où il demeure 3 ans, au Conseil Scolaire d'Ottawa pendant 5 ans et il est maintenant directeur administratif de la Cie Pentagon Realty.



## **Me Vianney Therrien**

avocat  
MONT-LAURIER

Me Vianney Therrien, élu sous la bannière de l'Équipe du Renouveau, siège comme maire au Conseil municipal de Mont-Laurier depuis le 4 novembre 1974. Modérateur, initiateur d'une foule de projets très intéressants, Me Therrien, avec l'appui et la collaboration de tous ses collègues, emploie ses meilleures énergies à bien administrer sa ville et à en planifier le développement de façon harmonieuse.

Fils de cultivateur, il est né à St-Alexis de Montcalm le 14 septembre 1930. Il est le 3<sup>e</sup> des 4 enfants d'Alcide Therrien et d'Anna Ethier.

Il étudie à l'école primaire de St-Jacques de Montcalm, fait ses études classiques au Collège de l'Assomption où il reçoit son B.A. avec distinction en 1950 et enfin il fait ses études juridiques à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal d'où il sort licencié avec distinction en 1953.

Admis au Barreau en 1954, il pratique le droit à Mont-Laurier depuis ce temps. D'abord associé à Me Henri Courtemanche, il pratique maintenant seul depuis 1960.

Pendant plusieurs années conseiller juridique de la Ville de Mont-Laurier, il fut nommé conseiller en Loi de la Reine en 1969. Il fut l'aviseur légal de nombreuses corporations municipales ainsi que de la Corporation de Labelle. Il s'est occupé activement de politique fédérale et provinciale au cours des 20 dernières années.

De plus, Me Therrien est membre de la Chambre de commerce et Chevalier de Colomb.

Les rencontres sociales, la marche et la lecture lui procurent ses loisirs favoris. Il a voyagé dans le Sud des États-Unies, les Antilles et le Mexique.

Marié à Marie-Paule Filion, depuis le 27 août 1955, à Montréal, il est le père d'une jeune fille de 17 ans, Marie-Claude.

Domicile: 380 de la Madone, Mont-Laurier.

Bureau: 494 rue Crémazie, Mont-Laurier. Tél.: 623-2991.

## **Me Fernand Théorêt**

notaire  
ST-EUSTACHE

Me Fernand Théorêt, notaire de grand talent, ne se contente pas de jouer un rôle très important à son étude. Sa grande activité se manifeste également en politique et dans le bénévolat.

Né à St-Eustache le 1er décembre 1946, il est le 3e des 7 enfants de Jean Théorêt, homme d'affaires et de Jeannette Bélisle. Après ses études primaires à St-Eustache, il étudie au Séminaire Ste-Thérèse où il obtient son B.A. en 1967. Il a gradué de l'Université de Montréal, après avoir débuté ses études à l'Université d'Ottawa. Notons qu'aux examens de la Chambre des Notaires de la Province de Québec, il s'est classé le 2e.

Il pratique à l'étude Binette, Lachance, Bélisle & Théorêt où il a débuté en 1971.

Pour le comté d'Argenteuil, il fut l'organisateur en charge pour les années 72-73-74, au niveau du parti Libéral fédéral.

Administrateur du Camp Richelieu «Quatre Saison», il fait partie du Club Optimiste.

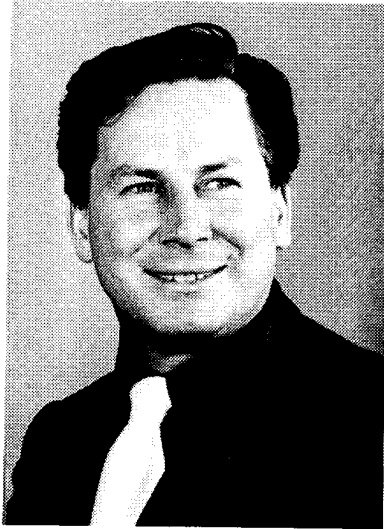
Me Théorêt sait devenir menuisier ou photographe pendant ses loisirs. Le ski, alpin ou de fond, la natation, la plongée sous-marine plaisent à ce vigoureux sportif. Ajoutons qu'il est philatéliste.

Il a visité le Sud des États-Unis et l'Ouest canadien.

Marié à Jocelyne Dowens, de Dorion, le 21 juillet 1973, il est le père de Véronique 1 an.

Domicile: 45 Grande-Côte, St-Eustache. Tél.: 473-0741.

Bureau: 149 St-Eustache. Tél.: 473-2741.



## **Yvan Tessier**

industriel  
GATINEAU

Né au Lac des Écorces le 10 juin 1939, M. Yvan Tessier est le fils de Gérard Tessier ouvrier et de Germaine Dagenais. Il est le 3<sup>e</sup> enfant d'une famille qui en compte 13.

Vers 1950 la famille Tessier va s'établir sur une ferme en Abitibi. Le jeune Yvan tout en poursuivant ses études dans son village, aide son père aux travaux de la ferme.

M. Yvan Tessier est allé très jeune sur le marché du travail. À l'âge de 16 ans il occupe un emploi dans une mine de l'Abitibi. Ses débuts dans la construction se feront quelques années plus tard car c'est ce domaine qui l'attire le plus. Il ira donc travailler à Sudbury, Ontario puis ensuite à Ottawa et dans la région de l'Outaouais pour plusieurs Contracteurs Généraux. Devenu ouvrier qualifié et vitrier qualifié, il devient Président de la Cie Aluminium et Construction Yvan Tessier Ltée en 1963, il prendra alors des contrats comme sous-traitant en cons-

truction. Il construit des maisons appartements et fonde Yvan Tessier Immeuble. Toujours dans la construction, il réalise en 1973 un projet domiciliaire dans Gatineau sous le nom de Construction Vancel Ltée et dernièrement la Compagnie Ciment et Formes Gatineau Ltée. Il est aussi détaillant de matériaux d'aluminium. Ces quatre compagnies sont prospères dans l'Outaouais.

M. Yvan Tessier est membre de l'Association des Constructeurs d'Habitation de l'Outaouais, des Chevaliers de Colomb, des Clubs chasse et pêche Laval et Aumont.

La chasse et la pêche occupent ses moments de loisirs. Il affectionne également les voyages.

En avril 1963, il épousait Annette Guillemette. Ils sont les parents de Myguel, 11 ans.

Domicile: 24 rue Mitchell, Gatineau.

Bureau: 865 boul. Maloney, Gatineau. Tél.: 663-2859.



## **Jean-Guy Tessier**

marchand  
LACHUTE

Dans le domaine du meuble, Jean-Guy Tessier a su s'imposer. Il sait choisir une marchandise de bon goût et fournir un excellent service à sa clientèle.

Jean-Guy Tessier est né à Lachute le 30 janvier 1927. Fils aîné de J. Aldéric Tessier et de Juliette Lefebvre, il grandit dans une famille de 2 enfants. Son père, maintenant à sa retraite, fut agent d'immeubles.

Il a étudié chez les Clercs de St-Viateur, à Lachute, chez les Soeurs de la Providence où il fut pensionnaire ainsi qu'au Collège St-Laurent et au Collège Notre-Dame.

M. Tessier a fondé le commerce Jean-Guy Tessier Limitée dont il est le président. Il se spécialise dans la vente de meubles pour résidences.

Il est membre des Chevaliers de Colomb et du Club Lions.

M. Tessier a quelque peu délaissé le sport dont il fut un fervent adepte. Il préfère maintenant les voyages. En plus de l'Espagne et de l'Allemagne, il a visité l'Autriche et la Yougoslavie.

Il est l'époux d'Estelle Constantineau de Lachute depuis janvier 1949. 5 enfants sont nés de cette union: Michel 24 ans, Solange 23 ans, Carl 20 ans, Jacynthe 15 ans et Pascale 14 ans.

Domicile: 405 Lafleur, Lachute.  
Tél.: 562-5807.

Bureau: 215 Hamford, Lachute.  
Tél.: 562-4034.

quemment il est invité à faire partie de la Commission de Police Indépendante, remplacée par la suite par une commission possédant un statut autonome reconnu par le gouvernement provincial. Il est le secrétaire de ces deux organismes pendant une période de vingt-cinq ans.

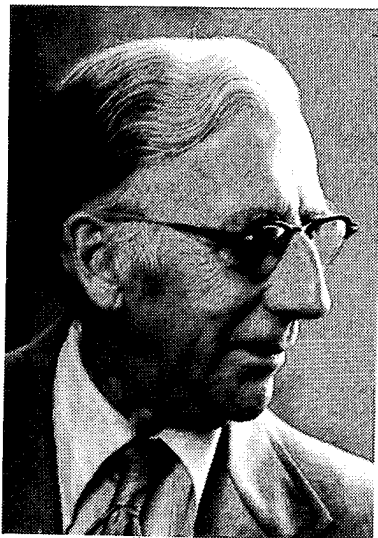
Atteint de cancer du larynx à l'âge de 52 ans, et sachant bien qu'il perdrait la voix naturelle et serait totalement muet, il accepte de subir une laryngectomie consistant en l'ablation du larynx, dans l'espoir de contourner le cancer. Quelques mois plus tard il commence la thérapie vocale, qui, après de longues et nombreuses pratiques personnelles et des visites à des centres de réadaptation à Montréal, Toronto et New York, lui permettront de perfectionner une voix artificielle mieux connue sous le nom de voix oesophagienne. De retour au travail,

qu'il poursuivra pendant huit ans, il réussira à obtenir une promotion avant de prendre sa retraite.

Bénévole toujours actif de la Société canadienne du cancer, il donne des conférences aux élèves-infirmières de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, et de l'hôpital Municipal d'Ottawa, tous deux remplacés par le C.E.G.E.P. et l'École Vanier du Collège Algonquin d'Ottawa, respectivement, pour la formation d'infirmières autorisées. Il rencontre ainsi plus de 1,200 élèves, pour leur parler de la voix oesophagienne et de la réadaptation du laryngectomisé. M. Tessier a obtenu son permis d'enseigner la technique de la voix oesophagienne. Plusieurs laryngectomisés de la région en ont profité pour réapprendre à communiquer verbalement.

En 1967, M. Tessier a été le récipiendaire de la Médaille du Centenaire.





**Hector Tessier**  
HULL

Ministère du Revenu national, politique municipale, Commission de Police, Société canadienne du cancer: tels furent les principaux centres d'activités extrafamiliales de M. Hector Tessier. Né à Hull en 1909, il y a vécu toute sa vie. Après ses études primaires et secondaires, il fait un court stage à la Banque Provinciale du Canada et bientôt se dirige vers la Fonction publique fédérale. À une époque marquée par une stabilité d'emploi, tant dans le commerce et l'industrie que dans les gouvernements, il grimpe les échelons en passant par différentes sections et divisions de l'organisation douanière canadienne au siège du ministère du Revenu national à Ottawa. L'expérience et les connaissances ainsi acquises attirent l'attention de ses supérieurs et il parvient au niveau administratif comme appréciateur fédéral de

douanes. Ultérieurement il est désigné pour représenter le ministère du Revenu national dans la plus vaste étude entreprise par la Commission du tarif, chargée par le gouvernement d'enquêter au sujet des produits chimiques au Canada. Comme résultat de cette enquête, la section des produits chimiques, comportant des taux douaniers plus appropriés, ainsi que des notes explicatives, basées sur le système de classification tarifaire de la Nomenclature de Bruxelles, (structure douanière élaborée par la Société des Nations, remplacée par les Nations Unies,) furent incorporées dans le tarif douanier canadien.

Au cours de sa carrière, M. Tessier emploie son temps libre dans des milieux très différents. À l'âge de 27 ans, il est élu échevin du quartier Laurier, reconnu alors pour sa majorité ouvrière. Subsé-



## **Eugène Tassé**

homme d'affaires  
HULL

Eugène Tassé formule ainsi les trois priorités de sa vie: famille, travail, St-Vincent de Paul.

Né à Bourget, Ontario le 2 décembre 1925, il est le cadet d'une famille de 12 enfants. Son père, Philippe Tassé était un homme d'affaires bien connu à Bourget et sa mère, née Valérie Lamarre, se dévoua sans compter pour sa nombreuse famille.

Sa formation académique lui vient de l'école primaire de Bourget, du Collège Commercial des Clercs de St-Viateur à Embrun et de l'Université d'Ottawa.

Enrôlé dans l'Armée Canadienne en 1945, il y suivit les cours d'administration fournis par le COTC (Canadian Officer Training Corps).

M. Tassé évolue dans 2 secteurs des affaires: l'épicerie et l'immeuble. Il a fondé la section outaouaise de l'Association des Détaillants en Alimentation (ADA) et la Régionale des Laurentides. Il était président provincial de ce groupe. Il était vice-président provincial de l'Association des marchands détaillants.

M. Tassé travaille avec ardeur pour aider tous ceux qui en ont besoin. Président de la conférence St-Vincent de Paul, Président de cette association au niveau diocésain, fondateur du Conseil particulier de Gatineau, président-fondateur des Comptoirs St-Vincent de Paul, il a également fondé le centre d'accueil.

M. Tassé a voyagé beaucoup: l'Europe, l'Afrique, l'Amérique, tout intéresse cet esprit ouvert et compatissant.

Depuis le 15 novembre 1948, il est l'époux de Paulette Juneau de Hull. Ils sont les parents de Jean 26 ans, Lise 24 ans, Claire 23 ans, Denis 21 ans, Marie 20 ans, Lucie 18 ans, Luc 15 ans, Marc 13 ans et Julie 8 ans.

Domicile: 358, Lévis, Hull.

Bureau: 22 des Flandres, Gatineau. Tél.: 568-5545.

## **Claude Tardif E.S.**

évaluateur  
HULL

Installé depuis 3 ans dans la région, Claude Tardif a su réaliser une remarquable réussite professionnelle:

Originaire de Sherbrooke où il est né le 4 février 1948, il est le 3e des 6 enfants de Paul André Tardif, chef de département et de Rachel St-Pierre.

Sa formation académique fut acquise à différentes institutions de Sherbrooke, Cap-de-la-Madeleine, Repentigny, Joliette, l'Université du Québec à Montréal et de l'École des Hautes Études Commerciales. Il fut cadet.

En 1967, il devient évaluateur agréé.

D'abord il oeuvre comme technicien en évaluation pour «Les Estimateurs Professionnels». De 1969 à 1973, il parcourt la Province. Il réalise à titre d'évaluateur stagiaire puis sénior de nombreuses expropriations. Promu gérant de la Succursale de Hull, il s'occupe de l'administration générale et de la coordination des projets régionaux. Depuis juin 1975, il remplit la fonction de directeur général de «Les Estimateurs Associés Inc.»

M. Tardif est membre de la Corporation des Évaluateurs Agréés du Québec, des Évaluateurs Municipaux du Québec, de la Corporation Professionnelle des Évaluateurs en expropriation, de l'Association Interprofessionnelle des Spécialistes en Acquisition des Droits Immobiliers, de l'American Society of Appraisal et de l'Institut Canadien des Évaluateurs.

Excellent pêcheur et chasseur, M. Tardif appartient au Club de Chasse & Pêche Made, au Club de tir 6006. Le tennis, la natation, le ski de fond, et le hockey sont des sports qu'il pratique à l'occasion. Il aime la musique, le cinéma et les petites auto radio-contrôlées.

Il a visité la plupart des pays d'Europe.

Marié à Ninon Chevrette de Joliette depuis le 2 août 1969, il est le père de Dominic 2 ans.

Domicile: 431 rue Dubeau, Gatineau. Tél.: 643-1252.

Bureau: 675 boul. St-Joseph (suite B) Hull. Tél.: 770-1062.

**Roy Syms**  
administrateur  
AYLMER

Roy Syms remporte un remarquable succès dans les affaires. Il a derrière lui une carrière tout aussi excellente dans les rangs de la Police Montée puis de la Sûreté du Québec.

Il est né à St-Timothée le 30 août 1940. Dernier des 6 enfants de Frank Syms, ingénieur, et de Thérèse St-Michel, il fait ses études primaires à St-Timothée. Il fréquente ensuite le Collège St-Louis Marie à Dorval et le Collège Bourget à Rigaud où il termine ses études classiques. Il a étudié l'administration à l'Université d'Ottawa.

M. Syms joint les rangs de la R.C.M.P. en 1958 et y demeure jusqu'en 1963 alors qu'il devient membre de la Sûreté du Québec. Remarqué pour son initiative et des exploits personnels, il fut nommé caporal à l'âge de 24 ans.

Gérant de l'Hôtel du Lac, à Aylmer de 1966 à 1974, il est maintenant le président des Entreprises Immobilières Hanson & Syms Inc. qui gère la Brasserie Syms, le Château Disco-Salon d'Aylmer.

La Commission des Loisirs d'Aylmer est une oeuvre qui tient à coeur à M. Syms. Il y a consacré une part importante de son temps et de son énergie. Conseiller municipal en 1975 il s'était présenté à la mairie en 1970. Le Carnaval d'Hiver d'Aylmer est une autre de ses réalisations.

M. Syms est président de la Chambre de Commerce et du Club Lion.

Le hockey, la natation, le ski nautique, les échecs et le bridge occupent ses loisirs.

Il a parcouru le Sud des États-Unis, le Mexique, la Jamaïque, les Barbades, les Bermudes et 15 pays d'Europe.

Il est l'époux de Louise Lachapelle d'Aylmer depuis le 21 janvier 1967.

Domicile: 67 Principale, Aylmer.  
Tél.: 684-7157.

Bureau: Hôtel du Lac, Aylmer.

## **J. Édouard Struthers**

gérant  
CORNWALL

J. Édouard Struthers a consacré les 13 dernières années au service de la Caisse Populaire de l'Est de Cornwall. Il connaît bien les besoins de la population et il accomplit un travail utile à tous.

Il naquit à Cornwall le 6 novembre 1931. Fils de Guillaume Struthers, ouvrier, et de Rose Délisle, il est le 9e des 10 enfants de la famille.

Après ses études à Cornwall, il travaille pour l'Impérial Bank of Commerce de 1950 à 1958. De là, il se dirige dans l'administration d'un commerce où il demeure 5 ans. C'est en 1963 qu'il devient gérant de la Caisse Populaire.

M. Struthers a suivi plusieurs cours en comptabilité et en administration. Il est l'un des membres fondateurs du Conseil de Vie Française de Cornwall. De 1971 à 1972, il siégeait au Conseil d'Éducation et au Conseil Paroissial de Ste-Croix. Il est membre du Club Richelieu.

Le ski, la pêche et la lecture occupent ses loisirs. Il a visité l'Europe.

Marié à Carmen Sauvé de Cornwall le 4 juillet 1964, il est le père de Martine 11 ans, Stéphane 9 ans et Brigitte 4 ans.

Domicile: 215 Léona, Cornwall.  
Tél.: 933-4403.

Bureau: 201 Chemin Montréal,  
Cornwall. Tél.: 933-2113.

## **Réginald Strasbourg**

commerçant  
CHÉNÉVILLE

Artiste avant tout, Réginald Strasbourg a occupé des postes importants comme publiciste avant de devenir commerçant.

Né à Chénéville le 29 mars 1934, Réginald Strasbourg est le cadet des 2 enfants d'Eddy Strasbourg, hôtelier, et de Germaine Lirette.

Il étudie à Chénéville puis à l'Académie Roussin de Pointe aux Trembles, Montréal, où il fait 3 années d'études commerciales et aux Beaux-Arts de Montréal.

Son premier emploi fut pour la Quincaillerie Pascal où pendant 12 ans, il s'occupe de publicité. Il passe ensuite 5 ans dans le bureau de publicité de A.B.C. Décoration à Montréal, qu'il vend pour venir s'établir à Chénéville. Il fonde alors son propre commerce qui opère sous la raison sociale de «Quincaillerie R. Strasbourg Inc.» dont il est le président.

La politique l'intéresse et en plus d'avoir travaillé comme organisateur, il fut vice-président et directeur du Comité des Loisirs et fondateur du Club d'Âge d'Or, devenu le club-clé de la région.

M. Strasbourg est Chevalier de Colomb et président-fondateur du Club de Chasse et Pêche «Les Anciens Braconniers».

Homme travailleur et actif, il occupe ses loisirs par la culture de fleurs, le bricolage et la peinture. Son habilité est étonnante; en quelques minutes, il peut peindre une très jolie toile. C'est un mélomane averti.

Marié à Laurette Roy de Chénéville depuis le 12 avril 1958. Ils sont les parents de Lyne 17 ans, Sylvie 15 ans et Josée 13 ans.

Domicile: 200, Principale, Chénéville. Tél.: 428-3980.

Bureau: 100, Principale, Chénéville. Tél.: 428-3313.



## **M. l'abbé René Soucy**

prêtre-curé  
STE-CÉCILE DE MASHAM

M. le curé René Soucy connaît une carrière riche et variée. Son ministère comme vicaire, enseignant, aumônier et prédicateur, ainsi que depuis 1969, curé de Ste-Cécile de Masham, nous le prouve amplement.

Né à Buckingham le 29 avril 1913, il est le fils de feu Adélard Soucy et de feu Louise Lacelle. Il grandit parmi 9 soeurs et 12 frères, fréquentant le Collège St-Michel de Buckingham, le Collège Bourget de Rigaud et le Grand Séminaire d'Ottawa.

Il est ordonné prêtre le 23 juin 1940.

Vicaire à l'Original (1940) Fournier (1943) Chéneville, Hawkesbury (1946) Vankleek-Hill (1947).

Il enseigne à l'Externat Classique de Hull en 1950, puis de 1951 à 1966, il sera aumônier du Conseil Central des Syndicats Nationaux et de ses 19 corps affiliés. Il fut aumônier de la Fédération des Instituteurs Catholiques des diocèses de l'Outaouais pendant

15 ans. Il remplit la même fonction auprès des voyageurs de commerce et des infirmières, des Principaux, des prisonniers de Hull, du Centre d'apprentissage des Métiers de la construction et des Frères de l'Académie LaSalle, des Cours de Préparation au Mariage.

Nommé curé de la paroisse Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire de Pointe-Gatineau en 1957, sa fructueuse carrière devait être honorée le 31 août 1963, alors qu'il reçoit le titre de Vicaire Forain.

Aumônier de la Maison-Mère des Servantes de Jésus-Marie de Hull, il est nommé en 1969, curé de Ste-Cécile de Masham. Ses fonctions l'amènent à remplir la charge d'aumônier, cette fois pour les nombreux mouvements sociaux et religieux de sa paroisse.

De plus, M. le Curé est Chevalier de Colomb, 4e degré et professeur de catéchèse au primaire. Musicien dans l'âme, il a fondé la chorale Ste-Thérèse de Hull et il fit partie de la Commission diocésaine de musique sacrée pour le diocèse de Hull.

Le 13 mars 1960, il fut décoré de l'Ordre du Mérite de la Fédération des Commissions Scolaires du Québec.

**Robert Snoddy**  
agent d'immeubles  
HULL

Robert Snoddy connaît une carrière remarquable dans l'immeuble. En 1976, il fut qualifié «Meilleur vendeur de l'année».

Né à Val d'Or le 15 mars 1939, il est le 3e des 5 enfants de Salomon Snoddy et d'Éléonore Corriveau. Son père occupa différents postes tels que menuisier, hôtelier, etc. Le jeune Robert fit son cours primaire à Grand-Remous. Il a étudié à l'École Technique de Hull le dessin industriel, l'architecture et l'estimation.

Plus tard, il devait suivre d'autres cours en courtage immobilier et en estimation.

Pendant 15 années, il fut à l'emploi de la Cie Campeau Corporation comme menuisier, avant de devenir lui-même entrepreneur en construction. Il y a 2 ans, débutait sa carrière d'agent d'immeubles. Ses talents de vendeur lui permirent de connaître non seulement le succès mais l'estime et la confiance de toute la population.

M. Snoddy est membre de la Chambre d'Immeubles, de la Jeune Chambre, etc.

Ses loisirs favoris sont consacrés à la lecture. Il a visité Nassau et le Sud des États-Unis.

Le 2 août 1958, il épousait à Hull, Charmaine Laurier. Ils sont les parents de Diane 17 ans, Raymond 14 ans et Benoît 13 ans.

Domicile: 66, Pelletier, Hull. Tél.: 777-2526.

Bureau: 240, boul. St-Joseph, Hull. Tél.: 771-6661.





**Me Jean-Charles Sirois,**  
avocat et notaire  
OTTAWA **c.r.**

La remarquable carrière de Me Jean-Charles Sirois lui permet d'exercer une influence bénéfique dans son milieu. Il est aussi consul honoraire de la République de El Salvador.

Né le 5 septembre 1930, à Ottawa, il est le 2<sup>e</sup> d'une famille de 3 enfants. Son père, Joseph A. Sirois, originaire de Ste-Angèle de Mérici, était fonctionnaire au Ministère des Postes à Ottawa, et sa mère est née Marie-Ange Banville.

Le jeune Jean-Charles étudie à l'école primaire d'Ottawa, puis il obtient son B.A. et son B.Ph. de l'Université d'Ottawa en 1952. Il s'inscrit au Osgood Hall Law School de Toronto et en 1956, il est admis à la profession d'avocat et notaire.

D'abord connu comme membre de l'étude Vincent, Addy, Carbonneau, Mercier & Sirois, à Ottawa, où il pratique de 1956 à 1964, Me Sirois fonde avec Pierre Mercier et Robert Paris l'étude Paris, Mercier & Sirois où nous le retrouvons aujourd'hui.

Militaire dans l'armée de Réserve, il suivit le cours de cadet-officier et en 1954, il obtient le grade de lieutenant de marine.

Il appartient au Cercle Universitaire d'Ottawa, au Club Richelieu, à la Chambre de Commerce Anglaise et Française de l'Ontario et au Club de golf Rivermead.

Le ski, le tennis et le golf sont ses sports favoris. Il lit beaucoup, donnant sa préférence aux biographies et aux oeuvres historiques.

Le Mexique, l'Amérique Centrale, le Venezuela, les Îles, La France, l'Angleterre, l'Espagne, la Suisse, L'Autriche et l'Allemagne sont les plus merveilleuses étapes de ses voyages à travers le monde.

Il est le père de Louis-Charles 18 ans et Marie-Hélène 16 ans.

Domicile: 2337 Wyndale, Crescent, Ottawa.

Bureau: 291 rue Dalhousie, Ottawa. Tél.: 236-9951.

Depuis sa fondation, la compagnie Conrad Sigouin Ltée participe aux activités de plusieurs groupes financiers prestigieux de la région. Membre de la Chambre d'Immeuble de Hull Inc. et de l'Association de l'Immeuble du Québec, la compagnie est aussi membre de l'Association Canadienne CREA et participait récemment à la fondation d'un nouveau groupe connu sous le nom de Relocan.

Lui-même ex-directeur de la Chambre d'Immeuble de Hull, monsieur Sigouin est toujours membre de la Chambre de Commerce locale. Mélomane, il a participé durant plusieurs années aux activités musicales de la région Hull-Ottawa, comme membre des Poètes de la Chanson et de la chorale de l'Université d'Ottawa, son Alma Mater.

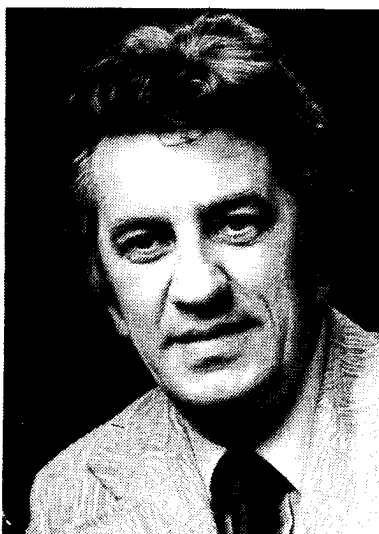
Mais une partie des loisirs de monsieur Sigouin est aussi

consacrée aux sports. Durant la belle saison, le golf, le tennis et la natation se partagent sa faveur alors que durant l'hiver, sa préférence va nettement à la motoneige; il a parcouru des distances vraiment imposantes, par exemple, Hull-Lac Placid, Hull-Québec et Hull-Chicoutimi. Bref c'est un membre du Club d'autoneige SKIMO.

Monsieur Sigouin a visité le Japon, l'Espagne, l'Italie, la France, la Hollande, la Belgique, le Mexique et la Floride.

Marié à Viviane Nezan en 1955, monsieur Sigouin est père de quatre (4) enfants: Monique, secrétaire, Daniel, Luc et Jacques, étudiants. La famille Sigouin réside présentement sur le Chemin des Érables à Touraine.

Siège Social: 26 St-Raymond, Hull, Qué. Tél.: 771-6266.



**Conrad Sigouin, B. Sc.**

président  
CONRAD SIGOUIN LTEE.

Monsieur Conrad Sigouin est président de la maison de courtage immobilier Conrad Sigouin Ltée dont le siège social est situé au 26 de la rue St-Raymond à Hull, P. Qué.

Né à Ottawa en 1930, c'est également dans cette ville que monsieur Sigouin fit ses études primaires et secondaires avant de s'inscrire à l'Université d'Ottawa où il obtint en 1954 le titre de Bachelier en Science.

Par la suite, monsieur Sigouin décidait d'orienter ses efforts dans le domaine immobilier. Il entreprit alors plusieurs cours intensifs qui le conduisent à la carrière d'agent d'immeubles.

En novembre 1962, monsieur Conrad Sigouin fondait sa propre maison de courtage. La compagnie installait ses premiers bureaux au 126 de la rue Hôtel-de-Ville, sur un emplacement qui a dû, depuis, céder la place au nouveau Boulevard Maisonneuve.

Aujourd'hui, la firme Conrad Sigouin Ltée est avantageusement connue dans la région de Hull. C'est une Compagnie qui a su progresser au rythme de croissance de la ville. En plus d'être spécialisé dans le développement commercial et industriel, la maison Sigouin est également experte dans le domaine de la location et le secteur résidentiel.



## **Me Raymond Séguin**

avocat  
GATINEAU

Spécialisé en droit commercial et matrimonial, Me Séguin occupe une place importante dans le Barreau de notre région.

Fils de commerçant, il est né à Val d'Or le 9 septembre 1942. L'aîné des 3 enfants de Fernand Séguin et d'Imelda Mino, il fit ses études primaires à Val d'Or.

Étudiant au Séminaire d'Amos, il obtient son B.A. en 1965. Puis il poursuit son cours de Droit à l'Université d'Ottawa. C'est en 1968 qu'il est admis au Barreau. Il pratique le droit dans l'étude «Séguin, Ouellette, Lalonde & Séguin.» De plus Me Séguin occupe le poste d'administrateur de «Les Placements Le Massif» et «Les Entreprises Lavoie & Séguin».

Me Séguin est membre du Club Richelieu.

Toujours en forme, il pratique le jogging, la natation, le ski. Adroit bricoleur, il s'intéresse particulièrement à la mécanique automobile.

Le 6 juillet 1968, il épousait à Gatineau, Irène Schingh. Ils sont les parents de Julie, Charles et Marie-Claude.

Domicile: 599 Principale, Gatineau. Tél.: 663-8204.

Bureau: 151 Labrosse, Gatineau. Tél.: 663-2433.

## **Jean-Yves Séguin**

gérant  
ALFRED, ONTARIO

Depuis toujours, Jean-Yves Séguin, fait carrière dans le commerce. Son travail acharné et son dynamisme lui assurent le succès dans ce domaine.

Fils de cultivateur, il est né à St-Pascal, Ontario, le 9 août 1928. Il est l'aîné des 6 enfants de Bruno Séguin et d'Yvonne Chernier.

Après ses études à l'école primaire de St-Pascal, il se rend à Ottawa où il fréquente le Collège des Pères Servites. Plus tard, il suivra un cours de personnalité à Rockland.

Sa carrière débute à Ottawa à la Beach Foundry, 10 ans à National Grocer ensuite 10 ans chez P.M. Charette, et ensuite il s'installe à Alfred où il vend des machines agricoles White et New Holland pour M. Tourangeau, puis pour Léonard Ménard, depuis 8 ans où il dirige l'entreprise à titre de gérant maintenant.

M. Séguin était marguillier de sa paroisse natale et aussi membre du bureau de Crédit de la Caisse Populaire de St-Pascal, et Chevalier de Colomb depuis 1965.

Les quilles, la lecture et les cartes occupent ses loisirs favoris.

Le 28 octobre 1950, il épousait Lucette Gémus de St-Pascal. Leur belle famille de 10 enfants se compose de Francine (Mme Daniel Palaisy), Gilberte 23 ans, Noëlla 17 ans, Lucille 15 ans, Carmen 14 ans, Lise 8 ans, Yves 21 ans, technicien, Donat 20 ans, étudiant au Collège Algonquin, François 18 ans et Claude 11 ans.

Domicile: rue Télégraphe, Alfred, Ontario. Tél.: 679-2829.

Bureau: C.P. 268, Alfred, Ontario. Tél.: 679-2202.



## Jean R. Séguin

industriel  
OTTAWA

Entrepreneur en mécanique, Jean R. Séguin, accorde une place importante aux affaires reliées à sa profession. Président de l'Association des Entrepreneurs en Mécanique d'Ottawa en 1971, il devenait en 1974 vice-président provincial puis président de l'Ontario en avril 1977. Il siège aussi au conseil d'administration des Entrepreneurs en mécanique du Canada.

Jean R. Séguin naquit à Ottawa le 8 janvier 1932, le 7<sup>e</sup> de 11 enfants de J. Rosaire Séguin, maître-plombier, et d'Antoinette Groulx, tous deux décédés.

Il a fait ses études primaires et secondaires à Ottawa et obtenait en 1952 son B.A. de l'Université d'Ottawa. Il suivait ensuite des cours de sciences pendant un an ayant songé pendant un certain temps à devenir médecin.

En 1953, il accepte l'offre d'emploi que lui fait son père, J.R. Séguin, et avec son frère Claude comme seul associé, l'entreprise

deviendra J.R. Séguin & Fils Ltd pour ses opérations en Ontario. Jean-R. en est le secrétaire trésorier. Il est aussi le président de J.R. Séguin & Fils Incorporée, compagnie dont le siège social est au Québec.

Sur la scène municipale, il fut un temps où il était un ardent défenseur du progrès civique, mouvement dont il fut président.

Ex-président du Club Richelieu et de la Chambre de Commerce, il est membre du Club de golf Rivermead et du Club de chasse et pêche Head Lake. Le golf, les voyages et la lecture occupent ses loisirs.

À Hull, le 11 octobre 1954, il épousait Hélène Gauthier. Ils sont les parents de Susane (Mme Richard Tremblay), Pierre 20 à l'Université d'Ottawa, Louise 19 ans, Jean-Roch, 17 ans, Paul, 14 ans, Marie-Lysa, 10 ans et Michèle, 3 ans.

Domicile: 22 D'Amour Drive, Lucerne. Tél.: 777-0431.

Bureau: 1150 rue Lola, Ottawa. Tél.: 745-1508.

Bureau: 199 rue Deveault, Ottawa. Tél.: 776-3537.

## **Me Jacques Séguin**

notaire  
HULL

L'étude du notaire Jacques Séguin de Hull jouit d'une excellente réputation dans toute la région.

Me Séguin est originaire de Chénéville, comté de Papineau. Il est l'aîné des 5 enfants d'Eugène Séguin, marchand et de Géraldine Cooke.

Ses études se déroulent à l'école primaire Coursol de Chénéville, au Collège St-Alexandre et il obtient son B.A. de l'Université d'Ottawa en 1959.

Me Séguin détient une licence en Droit de l'Université de Sherbrooke et obtient son D.D.N. à l'Université d'Ottawa en 1972.

De 1964 à 1971, Me Séguin acquit une précieuse expérience comme courtier en immeubles. Après un an, il est admis à la Chambre des Notaires en juin 1972.

En septembre de la même année, il ouvre son étude à Hull. Il est maintenant secondé par Me Carmel Charest.

Membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, il partage ses heures de loisir entre le golf, le hockey et le tennis.

Il est l'époux de Jeanne d'Arc Scallon depuis le 20 juillet 1964. Ils sont les parents de Jean 9 ans et Anne 8 ans.

Domicile: 8 Champlain, Aylmer.  
Bureau: 98 boul. St-Joseph,  
Hull. Tél.: 771-7711.

## **Robert Schneider**

administrateur  
HULL

Robert Schneider, chargé de dossiers de maîtrise en administration à l'Université du Québec à Hull, consultant en gestion, dirige depuis 1975 le Pavillon du Parc à Hull.

L'aîné d'une famille de 4 enfants, Robert naquit à Montréal le 29 août 1947. Son père, Georges Schneider est fonctionnaire du Ministère des Postes. Sa mère est née Thérèse Pellerin.

Ses études se déroulent à Montréal, au Collège St-Laurent puis à l'Université d'Ottawa où il obtient son B.A. en 1965, son baccalauréat en philosophie et une licence en sciences sociales.

Il s'est également spécialisé en développement des organisations.

Il débute à la Commission de la Fonction Publique. Il devient ensuite professeur à l'Université du Québec à Hull. Une année sabbatique lui permet de fréquenter l'Institut de Formation par le Groupe tout en s'occupant de gestion à titre de consultant. C'est

en 1975 qu'on lui confie la direction du Pavillon du Parc à Hull.

M. Schneider a effectué plusieurs séjours à l'étranger dans le cadre de missions diplomatiques. Il a publié 2 ouvrages didactiques: «Séminaire d'orientation sur la gestion» et «La Gestion par objectif» (en coopération).

M. Schneider apporte sa collaboration à de nombreux conseils d'administration tels que la Caisse Populaire, le Conseil Régional des Services Sociaux, etc.

Il passe ses meilleurs moments de loisir sur sa ferme où en plus de la culture, il s'adonne à la pêche et à la chasse. La photographie, les échecs, la musique et la lecture sont d'autres activités importantes pour M. Schneider.

Marié à Madeleine Thivierge d'Ottawa en août 1967, il est le père de Patrick 6 ans et Nathalie 5 ans.

Domicile: Ripon, Québec.

Bureau: 253, boul. St-Joseph, Hull. Tél.: 770-7972.





**René St-Pierre**  
commerçant  
PAPINEAUVILLE

René St-Pierre est reconnu pour sa belle réussite dans le commerce de l'alimentation.

L'aîné d'une famille de 9 enfants, il naquit à Papineauville le 17 juillet 1933. Son père, Antonio St-Pierre, opérait son propre commerce d'épicerie-boucherie. Sa mère, née Anna Chartrand, se range parmi nos mères de famille exemplaires.

Le jeune René étudia à l'école primaire de sa ville natale puis au Collège Bourget à Rigaud.

Il découvre tous les rouages de l'administration d'une épicerie-boucherie dans l'entreprise paternelle où très jeune, il est appelé à prêter main-forte.

Ensuite, M. St-Pierre travaille pour la compagnie Canada Packers, puis pour la «Belle Fermière». En 1964, il achète le commerce de son père. Depuis 1971, il opère le «Marché St-Pierre». Ce magasin spacieux et moderne fut construit en 1971.

Malgré tout le travail que lui impose la direction de son commerce, M. St-Pierre se dévoue au sein du Club Richelieu dont il fut le président, et comme marguillier de sa paroisse.

M. St-Pierre, pendant ses loisirs, pratique la natation et la bicyclette. Il lit beaucoup et il aime le hockey et les voyages. Il a parcouru le Canada et les États-Unis presque en entier.

Marié à Pauline Deschênes de Hauterive depuis le 19 octobre 1957, il est le père de Marie-Lyne 17 ans et Richard 16 ans.

Domicile: 144, Henri-Bourassa, Papineauville. Tél.: 427-6675.  
Bureau: 146, rue Papineau, Papineauville. Tél.: 427-5711.



## **Jean-Clément St-Pierre**

agriculteur-éleveur  
GRENVILLE

M. Jean-Clément St-Pierre, éleveur Holstein à Grenville, fut élu président de l'Association Holstein-Friesian du Canada. Il détient la Médaille de Bronze du Mérite Agricole (1970), un certificat de Haute Production Laitière pour le Comté d'Argenteuil, et la nomination «All Canadian» pour bétail Holstein.

M. St-Pierre est né à Ste-Perpétue de l'Islet le 18 juillet 1922. Fils d'Adélarde St-Pierre, cultivateur et d'Augustine Bélanger, il est le 5e d'une famille de 6 enfants.

Sa formation académique, il la reçut de l'école primaire de Ste-Perpétue, de l'Académie St-Dominique (St-Hyacinthe), de l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. Il est spécialisé en zootechnie.

D'abord dirigeant de ferme à Sweetsburg, puis un an à St-Hyacinthe, il accepte ensuite la direction de la ferme de l'honorable Adélarde Godbout, alors Ministre

de l'Agriculture. Il a également dirigé la Ferme Raymondale de 1955 à 1962. C'est alors qu'il achète sa ferme de Grenville Canton où il a formé son troupeau «Pierrevue». Composé de spécimens supérieurs, il offre une production exceptionnelle.

M. St-Pierre s'occupe de nombreuses organisations dont la Société d'Agriculture et le Club d'Amélioration du Bétail dont il est le président.

Il est conseiller municipal à Grenville Canton depuis 2 termes, et Chevalier de Colomb.

Il aime la musique et le chant, la pêche et la chasse. Il s'est rendu en Suisse à 2 reprises et il a visité l'Angleterre et les États-Unis.

Marié à Yvette Gosselin de Ste-Agathe de Lotbinière, il est le père de Louise (Mme Pierre Allard), Hélène (Mme Marcel Bougie), Monique, enseignante, Marcel 30 ans enseignant, André 29 ans technicien agricole, Roland 27 ans, avec son père, Gilles 24 ans, mécanicien de Diesel et Maurice 15 ans étudiant.

Domicile et bureau: R.R. #1 Grenville. Tél.: 242-3471.



## Jacques St-Pierre

marchand  
GATINEAU

Commerçant à Gatineau depuis de nombreuses années, Jacques St-Pierre a prodigué son dévouement à des causes qui lui tiennent à coeur, comme l'éducation et les loisirs.

Né à Hull le 3 mai 1923, Jacques St-Pierre est l'aîné des 11 enfants de Roméo St-Pierre, Shériff et de Edna Bouvrette.

Jacques a étudié à l'École Le-compte puis au Collège Notre-Dame à Hull ainsi qu'à l'Université d'Ottawa, pendant 4 ans.

En 1940, M. St-Pierre est fonctionnaire à Ottawa. Il y demeure jusqu'en avril 1955 alors qu'il prend possession du commerce d'épicerie de ses parents. Il l'opère encore aujourd'hui sous la raison sociale de «Épicerie Metro Jacques St-Pierre». Il fut pendant 4 ans, propriétaire d'une taverne à Limbour, et a opéré un service d'autobus.

Son action sociale efficace s'est manifesté de diverses manières:

candidat au Conseil Municipal, secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire de Limbour, lors de la fondation en 1946, fondateur de l'Association récréative pour la paroisse St-Alexandre de Limbour, président local de l'Association des Détaillants en Alimentation et vice-président régional, et membre de la Société St-Jean-Baptiste et de la Ligue du Sacré-Coeur, et aujourd'hui du Club Lion et de la Chambre de Commerce.

La motoneige, le ski et la lecture occupent ses loisirs. Il a séjourné en Floride et aux États-Unis.

Marié à Madeleine St-Jean de Pointe-Gatineau depuis le 2 septembre 1946, il est le père de Jean, à la Caisse Populaire St-Joseph, Serge, gérant de la boucherie de son père, Marc gérant de l'épicerie, François, gérant des fruits et légumes, Chantal (Mme Yvon Landry), Michelle, Marie-Josée et Martine; aussi grand-père de quatre petits enfants.

Domicile: 914 Principale, Gatineau. Tél.: 827-0643.

Bureau: 914 Principale, Gatineau. Tél.: 827-0772.

**Léo St-Pierre**  
industriel  
LAC DES ÎLES

Léo St-Pierre s'occupe sur une haute échelle de transport entre l'Abitibi-Témiscamingue et Montréal.

M. St-Pierre est natif de Rouyn. Le 3e des 5 enfants d'Armand St-Pierre, commerçant et de Simone Mathieu, il naquit le 30 août 1945.

Il fit ses études primaires à Cloutier et son cours commercial à Rouyn. Sa première expérience de travail fut dans l'hôtellerie, d'abord comme waiter, puis hôtelier au Lac des Îles. Travailleur acharné, il assure pendant plusieurs mois le service des vidanges de la Ville de Mont-Laurier. Puis, il crée sa compagnie de transport lourd, «Léo St-Pierre Transport Ltée,» dont il est le président. Sa flotte se compose de 17 tracteurs et de 24 semi-remorques qui font la liaison Abitibi-Témiscamingue-Montréal. Il emploie une quarantaine d'employés.

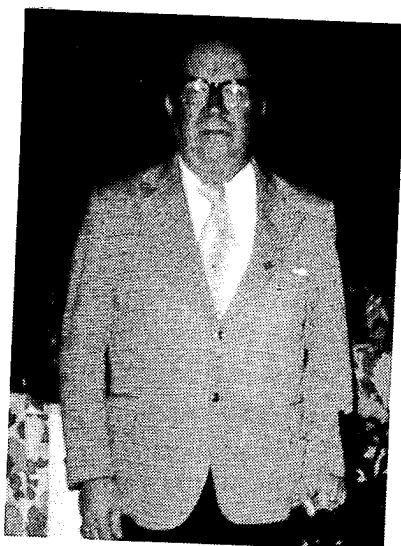
M. St-Pierre fait partie de l'Association des camionneurs du Québec, des Chevaliers de Colomb et de la Chambre de Commerce.

Ses loisirs favoris sont la chasse, le baseball, le hockey, les voyages, la lecture. Il a parcouru le Sud des États-Unis, Haïti, le Mexique et Hawaï.

Le 17 août 1962, il épousait Françoise Raymond de Mont-Laurier. Ils sont les parents de Sylvie 11 ans, Normand 10 ans et Isabelle 2 ans.

Domicile: Lac des Îles. Tél.: 597-2912.

Bureau: Lac des Îles. Tél.: 597-2970.



## **Armand St-Pierre**

restaurateur  
MONT-LAURIER

Armand St-Pierre tient une place de choix parmi les hommes d'affaires de Mont-Laurier. Tous apprécient son affabilité et son intégrité.

Né à East-Angus le 10 mars 1915, il est l'aîné des 3 enfants de Xavier St-Pierre, papetier et de Cédylis Vachon. Il a fréquenté l'école primaire d'East-Angus et l'Académie LaSalle de Trois-Rivières.

D'abord employé au bureau de poste de Rouyn, il devint ensuite contremaître à la Mine Noranda, à Rouyn. Pendant quelques années, il tient le magasin général à Cloutier. Aujourd'hui, il possède les restaurants «Au Caprice» et Club 52 à Mont-Laurier. N'oublions pas que M. St-Pierre, alors contracteur-général a bâti à Rouyn-Noranda différents édifices tels que résidences, écoles, etc.

Les Chevaliers de Colomb, la Chambre de Commerce ainsi que le Club de Chasse & Pêche Rideau le comptent parmi leurs membres.

M. St-Pierre est un fervent de baseball et de hockey. Il a visité les Îles du Sud, les Barbades, la Floride.

Il est l'époux de Simone Mathieu de Rouyn. Leur mariage eut lieu le 26 mai 1937. Leur famille se compose de 3 filles: Annette (Mme Raymond Lessard), Georgette (Mme Denis Pressé) Agathe 20 ans, et de 2 fils: Léo 30 ans et Robert 24 ans.

Domicile: 303 rue Laviolette,  
Mont-Laurier. Tél.: 623-5701.

Bureau: 537 boul. Paquette,  
Mont-Laurier. Tél.: 623-3964.



**Me Jacques Marcel Ste-Marie**  
notaire  
HULL

La carrière de Me Jacques Marcel Ste-Marie se déroule au service de la population de Hull. Il apporte à la pratique de sa profession toutes ses connaissances et son énergie.

Il est né à Hull où il a fait ses études primaires et secondaires. Fils de Marcel Ste-Marie, arpenteur-géomètre, et de Georgette Fortier, il est le cadet d'une famille de 2 enfants.

Il a obtenu son B.A. de l'Université d'Ottawa en 1966, sa licence en droit en 1971 et son diplôme en droit notarial en 1972.

Il a débuté à Hull à l'étude Couture, Ste-Marie & Associés.

Me Ste-Marie est membre de la Chambre des Notaires du Québec, du Barreau Canadien et de l'Association des Notaires du district de Hull. Il est également membre du Club Richelieu.

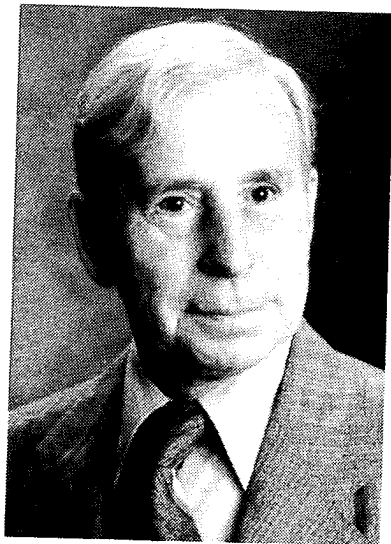
Golfeur enthousiaste, il appartient au Club Rivermead, dont il est le conseiller juridique. Me Ste-Marie a visité le Mexique, l'Amérique Centrale, Hawaï, les Îles Vierges, etc.

Le 29 juin 1968, il épousait le Dr. Geneviève Bourque d'Ottawa. Ils sont les parents d'une charmante fillette, Dominique 6 ans.

Domicile: 58 Moncion, Hull.

Bureau: 175 Champlain, Hull.

Tél.: 770-7800.



**Roger St-Jean**  
fonctionnaire retraité  
HULL

Roger St-Jean a passé 44 années au service du gouvernement fédéral. Ses services éminents furent soulignés par la médaille d'argent de la Confédération du Canada.

Né le 15 décembre 1905 à Hull, Roger St-Jean est le 4e d'une famille de 11 enfants. Fils d'Ernest St-Jean, artiste-peintre, et de Marie-Antoinette St-Laurent, il a passé son enfance à Hull, étudiant à l'École Lecompte, au Collège Notre-Dame. Il a aussi fréquenté l'Académie de la Salle à Ottawa et l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal où il fit ses études de comptabilité.

Sa carrière débute en 1926. Que de faits passionnants M. St-Jean pourrait nous raconter de cette vie de loyaux services. En charge de la vérification pour le ministère des travaux publics, tous trouvèrent en lui un collaborateur infatigable.

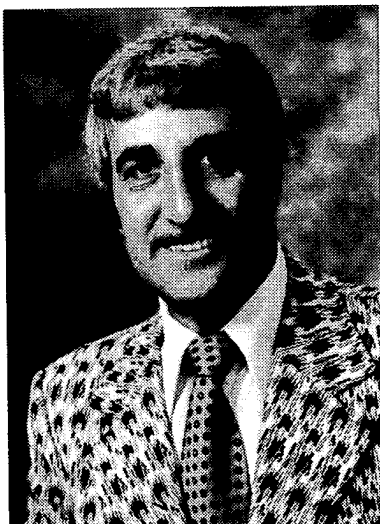
De 1941 à 1944, il fut dans l'armée de réserve. Son dévouement envers la St-Vincent de Paul, l'Adoration Nocturne, le Comité d'information de la paroisse Ste-Bernadette de Hull dont il est le secrétaire et à la Chorale Notre-Dame de Hull ne l'empêchaient pas d'être un grand amateur de théâtre. Ses débuts sur les planches remontent au Collège Notre-Dame de Hull et à l'Académie de La Salle d'Ottawa. Plus tard, il fit partie du groupe artistique Ernest-St-Jean de Hull ainsi que de plusieurs autres.

Sa détente préférée demeure la marche.

Marié à Berthe Gadbois de Hull le 20 août 1941, il est le père de Marie, Marthe, Rachel, Rodrigue et Camille. Les époux St-Jean se sont unis en l'église Ste-Bernadette Soubirous de Hull.

Domicile: 58 rue Millar, Hull.  
Tél.: 771-2134.

Bureau: 259 St-Patrick, Ottawa.  
Tél.: 237-3680.



### **Marcel St-Jean c.l.u.**

assureur-vie agréé  
Pointe-Gatineau

En 1966, Marcel St-Jean fut décoré de l'Ordre Bene Merendi par Mgr Paul-Émile Charbonneau. Son épouse recevait la même décoration, pour leur travail humanitaire pour l'Église et la société.

Fils de Gaétan St-Jean et de Germaine St-Jean, Marcel est le 2e d'une famille de 11 enfants. Il naquit le 4 novembre 1928. Son père exerçait le métier d'entrepreneur-menuisier.

Le jeune Marcel étudiait au Collège de sa ville natale, l'Assomption. Il obtient son B.A. puis il étudiait à l'Université d'Ottawa. Plus tard, il suivra les cours spéciaux d'assurances (C.L.U. et L.U.A.T.C.)

De 1952 à 1954 il est officier de discipline à l'École de Marine de Rimouski. En 1954, il entre pour la Sauvegarde à titre de représentant. Nommé gérant pour la division Ottawa-Hull, en 1958, il fonde son propre bureau d'assurances générales tout en gardant la Sauvegarde.

M. St-Jean organisait, avec son épouse, les cours de préparation au mariage dans le diocèse de Rimouski et continuaient à Ottawa-Hull. Il s'occupe de l'Association Parents et Maîtres du Conseil d'expansion économique et il est directeur du comité provisoire de l'Enfance exceptionnelle. En 1971, il fut élu président de la Chambre de Commerce. M. St-Jean appartient à l'association des courtiers d'Ass. générales du Québec et de l'Ontario, et de l'Institut des Assureurs du Québec. Il appartient au mouvement Sobriété-Canada et aux Chevaliers de Champlain.

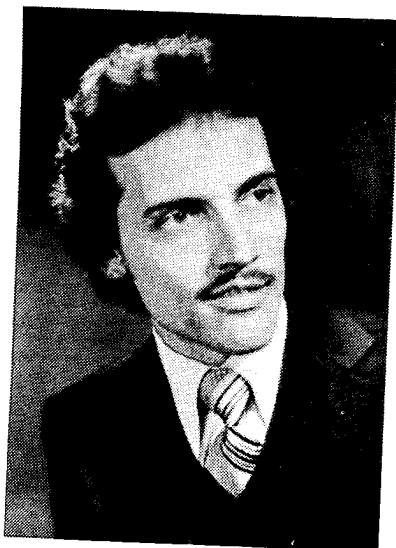
M. St-Jean sait se détendre: hockey, tennis, natation, lecture, bricolage et voyages sont autant d'activités qui meublent ses loisirs. Il a visité la Floride et les Bermudes.

À Rimouski, le 16 août 1952, il épousait Blanche Lepage. Ils sont les parents de Michel 22 ans, commerçant, Jean 20 ans, Pierre 18 ans, courtier avec son père, Louise 17 ans, Claire 16 ans, Gaétan 15 ans, Patrice 14 ans.

Domicile: 26 Abbé des Autels, Pointe-Gatineau.

Bureau: 153 St-Louis app. 2, Pointe-Gatineau. Tél.: 771-3476.





## **Hugues St-Jacques**

notaire  
MASSON

Un jeune notaire vient d'ouvrir une étude à Masson. Il dispense à la population des services excellents et courtois. Les tâches difficiles et compliquées ne lui font pas peur.

Hugues St-Jacques est né à Thurso le 22 septembre 1951. Il est le 2e des 5 enfants de Dorima St-Jacques, courtier d'assurances maintenant retraité, et de Gabrielle Leduc.

Il poursuit ses études d'abord à Thurso et à Masson puis au Collège St-Alexandre de Limbour.

Me St-Jacques détient un bac en administration (1972), une licence en droit (1975) et un diplôme en droit notarial. Il est membre de la Chambre des Notaires du Québec.

Il exerce maintenant sa profession au 45, Chemin Montréal, à Masson.

Il est membre du Club de Golf de Buckingham et du Club Optimiste.

Le sport occupe une place importante dans ses loisirs. Avec une légitime fierté, Me St-Jacques nous confie qu'il fut un confrère de hockey de Guy Lafleur. Il pratique aussi le golf, le tennis, le ski. La philatélie, la musique et les cartes l'intéressent également. Il a visité les Îles St-Pierre et Miquelon.

M. St-Jacques est célibataire.

Domicile: 15 Notre-Dame, Masson.

Bureau: 45, Chemin Montréal, Masson. Tél.: 986-6543.



## **Gaétan St-Jacques**

industriel  
LACHUTE

Gaétan St-Jacques s'est taillé une place de choix dans le commerce des matériaux de construction. Les constructeurs peuvent se fier à la qualité de ses matériaux et de ses services.

Il naquit à Lachute le 9 mai 1924. Son père, Lucien St-Jacques fut le président-fondateur de L. St-Jacques Ltée, l'entreprise que dirige maintenant son fils Gaétan. Sa mère, née Victoria Morrissette eut 3 enfants dont Gaétan est l'aîné.

Après ses études à St-Viateur de Lachute, il s'est spécialisé en administration.

Au sein de l'entreprise familiale, Gaétan St-Jacques a expérimenté diverses tâches. D'abord commis de bureau, il fut représentant, gérant aux achats et contrôleur. Depuis 16 ans, il la dirige à titre de président.

M. St-Jacques appartient à l'Association Canadienne des Détaillants en quincaillerie, à l'Association des Détaillants de Bois et de Matériaux et de la B.I.D. of Canada.

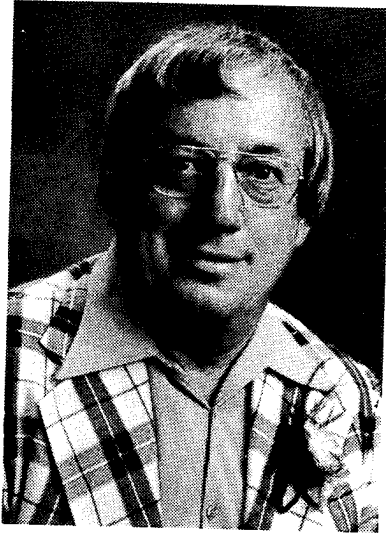
Avec enthousiasme, il participe aux activités des organismes suivants: le Club Richelieu dont il est secrétaire et directeur, La Chambre de Commerce où il occupe les mêmes fonctions, la Caisse Populaire Ayers dont il est le président du Crédit, les Chevaliers de Colomb Conseil 2752 et la Fabrique de la Paroisse St-Julien dont il est marguillier.

Quand M. St-Jacques s'accorde des vacances, il aime voyager, surtout au Mexique ou dans les Antilles.

Depuis 1949, il est l'époux de Madeleine Guénette de Lachute. Le couple a 2 enfants, garçon et fille. Âgés de 24 et 19 ans.

Domicile: 417 Boul. Bédard, Lachute. Tél.: 562-4048.

Bureau: 225, Principale, Lachute. Tél.: 562-5284.



## **Paul S. St-George**

fleuriste et échevin  
VANIER

Paul S. St-George, doyen des conseillers municipaux de Vanier, remplit cette fonction depuis 6 ans. Il prend à coeur les revendications de ses concitoyens.

Né à St-Hyacinthe le 4 février 1928, il est le 4e des 7 enfants de Thomas St-Georges, ingénieur mécanicien, et d'Évilina Cyr.

Il a étudié à St-Hyacinthe, puis à l'Université d'Ottawa où il a fait des études spéciales en administration.

C'est comme épicier-boucher qu'il débute dans le commerce. Après 7 ans, il vend son commerce. Il ouvre alors sa boutique florale connue sous la raison sociale de «Aladin Flower Boutik». Merveilleux paradis de fleurs et de plantes diverses, tous y reçoivent une attention parfaite.

M. St-George a fait du service militaire de 1950 à 1959, dans les Forces Spéciales de l'Armée.

Représentant au Conseil Régional d'Ottawa-Carleton, membre à vie de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa, Chevaliers de Colomb, M. St-George est membre du Club Lion.

Le golf, le baseball, le football, le hockey et le bridge occupent ses loisirs favoris. Il connaît pour les avoir visités la plupart des pays d'Europe, le Japon et les États-Unis.

Le 2 septembre 1963, il épousait Aline Gaudreault et Dolbeau, Québec.

Domicile: 62, Wayling, Vanier.  
Tél.: 745-1819.

Bureau: 29, Chemin Montréal, Vanier. Tél.: 745-0067.



## **Yvon St-Denis**

industriel  
LACHUTE

De nombreux athlètes conservent avec beaucoup de fierté un trophée qui rend hommage à leurs prouesses. Yvon St-Denis joue un grand rôle dans la remise de ces récompenses. En effet c'est lui qui conçoit, fabrique et distribue une ligne complète de trophées concernant tous les sports.

Natif de Lachute où il est né le 30 novembre 1924, il est l'aîné d'une famille qui devait compter 6 enfants. Son père, Julien St-Denis fut pendant plus de 50 ans contremaître pour une usine de textile et sa mère est née Yvonne Desforges.

Ses études se déroulent d'abord à l'école primaire de sa ville natale, puis au Collège Bourget, à Rigaud. Il a suivi plus tard des cours en administration et en comptabilité.

Le style sobre et de bon goût qui le caractérise a fait apprécié son art par de nombreux clubs sociaux et associations sportives. Son souci de satisfaire sa nombreuse clientèle a fait le succès de «Les Trophées Laurentiens» et «Les Variétés du Nord».

Depuis 1968, M. St-Denis agit comme président des élections. De plus, il est Chevalier de Colomb.

Ses loisirs favoris sont ceux qu'il passe sur sa magnifique ferme. M. St-Denis est le père d'Yvan 22 ans et Carol 20 ans.

Domicile: 364 Aéroport, Lachute. Tél.: 562-5381.

Bureau: 329 Princess, Lachute. Tél.: 562-5381.

**Claude Germain St-Denis**  
secrétaire-administrateur  
THURSO

Claude Germain St-Denis évolue bien à son aise dans le domaine bancaire.

Initié à tous ces rouages dès son entrée sur le marché du travail, il oeuvre depuis plus de 16 ans à la Caisse Populaire de Thurso.

Né dans le paisible village de Montebello le 11 mai 1934, il est le 7e des 10 enfants d'Omer St-Denis, commis de bureau et de Rosette Gervais. Il étudie à l'École primaire de Montebello et il y termine son cours commercial. D'ailleurs, M. St-Denis continue de se perfectionner à l'Institut Canadien des Banques et il a aussi étudié le coopératisme et la gestion.

D'abord au service de la B.C.N. il a débuté à Montebello; puis il fut muté à East View et à Wakefield. Il passe ensuite 7 années à la Caisse Populaire St-Jean l'Évangéliste. Nous le retrouvons aujourd'hui gérant-secrétaire de la Caisse de Thurso.

Son esprit d'initiative s'est aussi manifesté au sein de plusieurs associations: La Société St-Jean-Baptiste, les Chevaliers de Colomb, les Richelieu, la Jeune Chambre, la Chambre de Commerce, ainsi que les clubs de golf et de Curling de Thurso.

En plus du golf et du curling, M. St-Denis pratique le cyclisme. Il aime la musique et la lecture, et c'est un fameux conteur d'histoires...

Il est l'époux de Thérèse Sabourin de Montebello depuis le 29 août 1959. Il est le père de Lise 16 ans, étudiante à la Polyvalente.

Domicile: 258 rue Hôtel de Ville, Thurso.

Bureau: 116 rue Galipeault, Thurso. Tél.: 985-2289.

face un édifice moderne qui sert de salle de démonstration pour les automobiles.

En 1965, il achète une filiale à St-Jovite. Son garage de L'Annonciation agrandi en 1967 est maintenant l'un des plus importants des Laurentides. On y retrouve l'agence pour moteur Diesel.

Président de F. Sarrazin Auto inc., il est administrateur d'Équipement Sarrazin inc.

Les affaires municipales, la politique provinciale et fédérale comporte une foule d'aspects que M. Sarrazin aime bien discuter. Son esprit d'initiative et son jugement sûr ont inspiré confiance à ses concitoyens. Élu maire de L'Ascension en 1957, il y demeure pendant 16 ans. De 1953 à 1969, il agit comme organisateur pour l'Union Nationale. Il fut candidat conservateur du comté de Labelle en 1968. Chevalier de Colomb (4e degré). Président de la Chambre de commerce du secteur: L'Annonciation, La Macaza et Ste-Véronique de 1963 à 1969, il remet sur pied cette Chambre de commerce laissée à l'abandon depuis 5 ans.

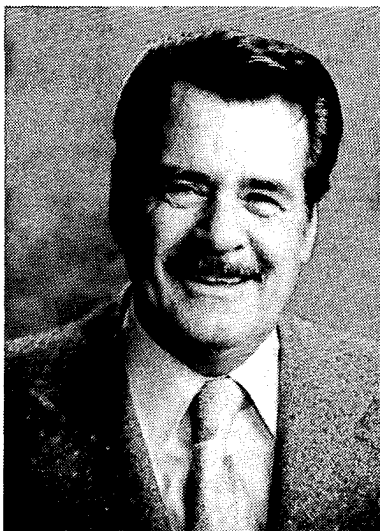
Dans toutes ses occupations politiques et sociales M. Sarrazin a toujours eu à cœur le développement autant économique que social de ce coin des Laurentides, en ayant cependant comme priorité les loisirs de la jeunesse.

La majeure partie de ses loisirs est consacrée aux affaires publiques; il aimerait pouvoir aller à la chasse et à la pêche plus souvent. Les divertissements qu'il affectionne particulièrement sont les heures passées avec sa famille. Pour ses vacances il préfère le sud des États-Unis et le Mexique.

Marié à Marie-Paule Lagacé, il est le père de 5 filles: Chrystiane 26 ans, Carole 22 ans, Lisa 11 ans, Manon 9 ans, Stéphanie 3 ans et de 3 fils: Fabien 12 ans, Johan 9 ans et François Arthur 1 an.

Domicile: L'Annonciation. Tél.: 275-2752.

Bureau: L'Annonciation. Tél.: 275-2140.



## **Fernand Sarrazin**

industriel  
L'ANNONCIATION

Il vient de L'Ascension, prospère village agricole et forestier du comté de Labelle. Il est né le 25 mars 1925, descendant d'une famille de pionnier en industrie forestière. Ses parents; Arthur Sarrazin, industriel et Julia Bélanger y élevèrent leurs enfants dont Fernand est le cadet.

Il reçoit son instruction à l'école primaire de L'Ascension puis au collège de Longueuil.

Très jeune, il débute comme travailleur forestier. Il bûche, mesure le bois, transporte par autoneige les employés des chantiers. Après cette rigoureuse entrée sur le marché du travail, il construit un garage à L'Ascension à l'âge de 19

ans. Il effectue des réparations mécaniques générales. En 1950, il obtient l'agence International Harvester, section des machineries agricoles. Un an plus tard, il obtient l'agence des camions et de l'équipement industriel de la même compagnie. Puis en 1952, il est dépositaire des produits Studebaker et en 1954 des produits Chrysler.

En 1959, il construit un autre garage, cette fois dans la charmante localité de L'Annonciation dans le comté de Labelle.

En plus de ce garage de vente et réparation qui s'occupe spécialement de camions et de machineries industrielles, il a construit en



## Réal St-Amours

homme d'affaires  
OTTAWA

Après une brillante carrière militaire, Réal St-Amours s'est taillé une place de choix dans le domaine des affaires.

Il est né à Notre-Dame de la Salette le 29 avril 1916. Au foyer d'Eusèbe St-Amours, homme d'affaires et de Marie-Jeanne Hart, il est le 3e des 4 enfants.

Après ses études à l'école primaire Notre-Dame de la Salette, son cours commercial au Business College, il suit les cours de mathématique, géographie, administration de l'Université d'Ottawa et il étudie à l'École d'Agriculture de Kemptville, Ontario.

Très jeune, en 1936 il s'engage dans le Corps d'Aviation Royal Canadien. Promu de grade en grade jusqu'à celui d'Officier pilote (1939-45) capitaine et adjudant à l'escadron «Alouette» No. 425 outre-mer — et à l'aéroport Rockliffe. Démobilisé en 1946, il demeure président à vie du Club des Alouettes. Il écrit l'histoire de cette célèbre escadrille où il s'est illustré

à plusieurs reprises, méritant la médaille de Membre par excellence de l'Empire Britannique. Son courage sut garder le moral de ses hommes malgré les dangers et les épreuves de toutes sortes. Il est directeur de La Société Intercontinentale de Distillerie Limitée. Il a été Président du Club Rotary International section de Hull pour organiser la fête du 50ième anniversaire l'année 1970/71. Tout dernièrement il a été décoré de la médaille de «Paul Harris Fellow» Fondateur du Club Rotary».

M. St-Amours fondait, il y a quelques années, le Corps des Cadets de l'Air de Hull, et il est directeur de l'Association de l'Aviation.

Il appartient à la Chambre de Commerce et aux Chevaliers de Colomb.

Ses loisirs favoris: la chasse et la pêche, le canot, la natation, le ski, la raquette, le golf, la lecture, le bricolage et le jardinage. Il a parcouru la plupart des pays d'Europe.

Depuis le 17 juillet 1943, il est l'époux de Véronique Pelletier d'Ottawa. Le couple a 4 enfants: Gérard 22 ans, étudiant en éducation physique, Louise (Mme Dr. Marc Patry), Madeleine (Mme Dr. Réal Cloutier), Chantal 13 ans.

Domicile: 251 Ave. Laurier, Ottawa. Tél.: 233-4232.

Bureau: 27 Henderson, Ottawa. Tél.: 234-8705.



## Témoignage

Dans une de ses envolées lyriques, bien caractéristique de sa pensée et de son style, voici en quels termes le chanoine Groulx exaltait naguère, la richesse historique méconnue de notre région: «...que Chateaubriand n'est-il venu promener ses pas de rêveur sur les rives outaouaises! Dans le souvenir des peuples et dans le monde de la littérature, l'Outaouais serait aussi vivant et aussi grand que le Mississipi. Peu de routes ont été à l'égal de celle-là, la voie sacrée de tous les héroïsmes... Cette richesse encore trop inconnue, espérons que des sociétés historiques régionales s'appliqueront à nous la révéler».

Bien sûr, Chateaubriand, autant que le chanoine Groulx lui-même appartient aujourd'hui, dans l'esprit des jeunes générations, au domaine des vieilles reliques auxquelles on ne croit plus guère. Pourtant, à ceux qui ont trop longtemps oublié que l'Outaouais est une région québécoise, aussi riche d'histoire et de possibilités humaines et économiques que toute autre région du Québec; rappelons

les quelques noms suivants: Étienne Brûlé, qui, dès 1610, foulait notre territoire pour se rendre en Huronie; Champlain, qui, dès 1613, décrivait nos chutes de la Chaudière et notait dans le récit de son voyage ce joli mot algonquin «ASTICOU», dont la popularité a proliféré à juste titre depuis une dizaine d'années; le chevalier De Troyes, qui, en 1686, en route vers la Baie d'Hudson avec Pierre LeMoyne d'Iberville, s'arrêtait ici; puis, ce furent, tour à tour, les missionnaires jésuites, dont le plus célèbre, Jean de Brébeuf, a maintenant son monument dans un parc de Hull; Jean Cadieux, objet d'une des plus célèbres légendes du Canada français, qui a également son monument près de l'église Ste-Anne de l'Île du Grand-Calumet, lieu-même de son geste historique; Lamothe-Cadillac, fondateur de Détroit; LaVérendrye, découvreur des Rocheuses; Radisson, fondateur de la Compagnie de la Baie d'Hudson; le grand chef indien Pontiac, qui a donné son nom à l'un de nos comtés. Plus près de nous, on pourrait rappeler

quelques autres autres grands noms qui ont marqué également notre région outaouaise: Louis-Joseph Papineau et son petit-fils, Henri Bourassa, Arthur Buies, Joseph Tassé, Alexis de Barbezieux, Alonzo Cinq-Mars, le r.p. Reboul, Jos. Montferrand, Henry Desjardins, Antonio Pelletier, Benjamin Sulte, Joseph-Charles Taché, etc., etc..

Voilà quelques noms qui, à eux seuls, suffisent à classer notre région outaouaise au même rang que n'importe quelle autre du Québec. Mais, non satisfait de cela, M. René LeGendre, déjà auteur de plusieurs biographies et monographies régionales (Bas St-Laurent, Gaspésie, Côte-Nord, Saguenay-Lac St-Jean, Estrie (ou Cantons de l'Est), Mauricie notamment, nous offre aujourd'hui ses

*«Biographies et monographies de l'Outaouais»* de l'ère contemporaine. Ayant moi-même été témoin de la genèse et de l'évolution de cet ouvrage qui a nécessité une patience de bénédictin, je suis en mesure d'affirmer que M. LeGendre mérite toute notre reconnaissance pour l'acharnement et le labeur incessants qu'il a mis dans ce travail pendant environ deux ans.

Je n'hésite pas à ajouter, cependant, qu'ayant mis en pratique le voeu du chanoine Groulx, exprimé plus haut quant au rôle des sociétés historiques régionales, la Société Historique de l'Ouest du Québec, fondée il y a une douzaine d'années, a contribué incontestablement à l'éclosion de ce livre de M. René LeGendre, que nous sommes honorés de présenter aux personnalités de notre région.



Jacques Gouin  
fondateur de la Société Historique  
de l'Ouest du Québec, rédacteur  
en chef de la revue «ASTICOU»

\* «Notre maître le passé», 2e série, 2e édition, (Granger & Frères, Montréal, 1936 pp. 59-60)

## L'OUTAOUAIS : HISTOIRE D'UNE RIVIÈRE \*

Je me propose ici de présenter et d'expliquer le cadre géographique dans lequel s'est déroulée l'histoire de l'ouest du Québec, pour exposer ensuite, dans ses grandes lignes, comment l'Outaouais, principal accident géographique, a contribué à façonner notre passé régional.

Pour bien comprendre l'histoire d'un peuple, il faut étudier le milieu géographique dans lequel il a vécu. Par exemple, au morcellement politique de la Grèce antique, correspond le morcellement physique du pays lui-même, que la mer et la montagne découpent et compartimentent en régions difficiles d'accès. Notre rivière est l'agent géographique qui a le plus contribué à donner à notre région sa physionomie. C'est elle aussi qui, avec le concours de l'homme, a fait son histoire.

### Les noms de l'Outaouais

Le nom d'Outaouais n'est officiel que depuis un siècle. Les Indiens l'appelaient Kittchi-sippi, que les Français ont traduit par Grande Rivière, dont les Anglais ont fait Grand River. A la vérité, le toponyme indien aurait plutôt voulu dire, affirment les spécialistes des langues indiennes, rivière aux flots abondants.

Il est intéressant de noter que la nation indienne dont l'Outaouais porte le nom, n'a jamais habité sur ses bords, mais plutôt au sud du lac Supérieur. Les Hurons, peuple sédentaire et commerçant, servaient d'intermédiaires entre les Français et les tribus de chasseurs et se chargeaient du transport des pelleteries à Montréal. Après la destruction de la nation huronne en 1649, les Outaouais, encore plus habiles canotiers peut-être, prirent la relève. C'est ainsi que la rivière finit par porter leur nom. C'était la rivière sur laquelle on voyait les flottilles de canoës outaouais chargés à plein bord des ballots de peaux de castor descendre vers Montréal ou remonter le cours de la rivière, remplis d'articles de fabrication européenne qui servaient au troc avec les Indiens.

Notre rivière a porté plusieurs autres noms. Les Indiens l'appelaient aussi Rivière des Français, parce qu'elle était le chemin qui mène aux établissements du Saint-Laurent. Le cours d'eau qui relie le lac Nipissing à la baie Georgienne est encore appelé ainsi. Pour les coureurs des bois, l'Outaouais était la Rivière du Nord, parce qu'elle les menait aux vastes régions giboyeuses des « pays d'en haut », c'est-à-dire les immenses étendues de forêt auxquelles on accédait en remontant le cours des affluents du Saint-Laurent. D'aucuns l'ont appelée rivière des Prairies, à cause d'un pauvre type qui s'y serait noyé. Le bras qui sépare l'île de Montréal de l'île Jésus porte toujours ce nom.

L'Outaouais est une des rivières au monde qui doit avoir le plus de noms. Elle change de nom tout au long de son parcours. Les noms que je viens de rappeler désignent l'ensemble du cours d'eau, mais chaque

\* L'auteur de cet article fort original est M. Guillaume Dunn. Né en 1905, il obtint son B.A. de l'université de Montréal, et termina ses études à l'université McGill où il devint licencié en droit. Journaliste avant la guerre 1939-1945, il devint traducteur après cinq ans et huit mois de service dans les Forces armées canadiennes. Il est maintenant chef de la Division de traduction du ministère des Finances et du Conseil du Trésor. Il est membre de la Société des écrivains canadiens, ainsi que du conseil de la Société historique de l'ouest du Québec.

segment, chaque élargissement, porte un nom différent. C'est ainsi que nous avons la rivière des Milles-Iles, celle des Prairies que nous venons de mentionner, les lacs des Deux-Montagnes et Deschênes, ceux des Chats (des chats sauvages, bien entendu) et des Allumettes, la rivière Creuse (mieux connue, hélas !, sous le nom de Deep River) et ainsi de suite. L'énumération nous conduirait, de lac en lac, de rivière en rivière, en passant par les lacs Témiscamingue, des Simards, Victoria, et d'autres encore, jusqu'aux lacs Eshouahan et Capemichigama qui seraient, le premier, la source du bras nord, le second, du bras est de la rivière.

#### **Anatomie superficielle**

Qu'on ne s'étonne pas de ce que nous nous bornions à parler uniquement du versant québécois de l'Outaouais. C'est que notre principale source d'information du point de vue géographique est l'ouvrage du géographe Raoul Blanchard sur l'Ouest du Canada français où il n'est question que du Québec\*.

Voici les principaux traits morphologiques qui caractérisent ce versant. Il est à peu près entièrement recouvert par le bouclier laurentien. Celui-ci s'étend presque jusqu'au lit de la rivière où il se précipite parfois abruptement. La vallée québécoise de l'Outaouais est très étroite : une bande de terre fertile, s'étendant de Calumet à Fort-William, qui ne mesure en largeur jamais plus de sept milles. A partir de Fort-William, le précambrien plonge en quelque sorte dans la rivière dont la rive escarpée rappelle les paysages saguenayens. Donc, du précambrien partout, sauf une étroite lisière de paléozoïque longeant la rive sur une distance d'un peu plus de cent milles.

C'est dans les contreforts du bouclier laurentien, soit la partie qui va de la rivière à la pénéplaine, qu'on trouve les plus grandes élévations. Le mont Sainte-Marie, avec ses 1,850 pieds, est le plus haut sommet. A Gracefield, le niveau s'affaisse : la pénéplaine commence.

De son embouchure au lac Témiscamingue, l'Outaouais suit un cours relativement rectiligne. Par contre, du lac Témiscamingue à sa source, il est extrêmement sinueux. Il se tord littéralement d'un lac à l'autre. Pour aller du lac Victoria au lac Témiscamingue, cent milles en ligne droite, il ne parcourt pas moins de 250 milles. C'est pourquoi l'Outaouais, limitrophe de l'Ontario et du Québec du lac Témiscamingue au lac des Deux Montagnes, n'en coule pas moins en majeure partie uniquement en territoire québécois.

#### **Le lieu dit Nekanba**

Inutile d'énumérer les affluents québécois de l'Outaouais. Tout le monde en connaît les noms. Par contre, peu savent que les deux principaux, la Gatineau et la Lièvre, l'Outaouais lu-même ainsi que deux des autres affluents du Saint-Laurent, le Saint-Maurice et le Saguenay, ce dernier par la Chamouchouane qui est son prolongement, prennent leur source à peu de distance les uns des autres. Cette particularité de l'hy-

\* L'Ouest du Canada français "Province de Québec", Tome II, Les pays de l'Outaouais, L'Abitibi-Témiscamingue. Ceux qui connaissent cet ouvrage reconnaîtront les nombreux emprunts, parfois textuels, que nous y avons faits. Ces emprunts sont, en effet, si nombreux que nous avons jugé préférable de nous contenter d'une référence générale, pour ne pas alourdir inutilement le texte par d'incessants renvois.

### **La mer Champlain**

La calotte glaciaire qui recouvrait non seulement une bonne partie du Canada mais aussi le nord de l'Europe et de l'Asie provoqua un affaissement du socle continental. L'énorme masse de glace se mit à fondre en même temps que les eaux de la mer Champlain qui recouvraient déjà toute la vallée du Saint-Laurent, envahissaient les basses terres de l'Outaouais.

C'est ainsi que les vallées affluentes de la Rouge, de la Lièvre et de la Gatineau, pour ne nommer que celles-là, se sont transformées en fiords ramifiés. Les eaux salées, « cernant de près l'inlandsis en retraite », s'élevèrent à plus de 690 pieds au-dessus du niveau actuel de la mer à Kingsmere, de 630 pieds à Val-des-Bois, ne dépassant pas toutefois l'altitude moindre de Gracefield où un « lobe glaciaire attardé », selon le géographe Blanchard, aurait obstrué la vallée.

### **Traces laissées par la mer Champlain**

Au cours de milliers, de centaines de milliers d'années peut-être, les eaux se sont repliées graduellement. L'Outaouais, durant tout ce temps, s'efforçait de reprendre son cours préglaciaire, sans toujours réussir pleinement, dans un paysage transformé par le passage des glaces, et aussi par l'action lente des eaux marines. L'empreinte laissée par les eaux étonne même ceux qui ne s'interrogent pas sur l'origine des choses. Ce sont d'imposants vestiges.

Quand il parcourt sur toute sa longueur l'étroite vallée québécoise, l'observateur ne peut manquer d'être frappé par la configuration du terrain. A partir de la rive, le sol s'élève graduellement, non pas en pente, mais par terrasses successives. Le géographe Blanchard note que cette configuration offre un « spectacle obsédant » dans la vallée de la basse Gatineau, derrière Pointe-Gatineau, notamment. Un palier absolument plat de terre fertile, suivi brusquement d'une marche abrupte et d'une autre surface de terre généreuse. On compte trois et quatre de ces grands paliers.

Ces terrasses sont les traces successives laissées par le retrait graduel des eaux. Chacun de ces talus abrupts, chacune de ces plateformes fertiles est formée de dépôts de plage laissés par la mer Champlain et marque l'affaissement successif du niveau marin.

Enfin, on peut aussi signaler la présence ici et là de blocs et d'amoncellement de blocs erratiques qu'en fondant ont laissés choir les icebergs à la dérive qui les charriaient sur les eaux de la mer Champlain.

### **A la fois très vieille et toute jeune**

L'Outaouais est donc une très vieille rivière. Cependant, ayant trouvé son cours obstrué en plusieurs endroits après la fonte des glaces et le retrait des eaux, il présente, par endroit, dans son cours inférieur, les caractéristiques d'une toute jeune rivière qui semble errer sans but, décrivant des méandres inutiles, comme si elle était encore à la recherche de son lit. C'est le spectacle qu'elle nous offre, par exemple, aux abords de l'île du Grand Calumet. Cette jeunesse, elle la doit à la longue période au cours de laquelle les glaces, puis les eaux marines, ont interrompu son existence. Quant elle est revenue à la vie, elle a dû entreprendre de se creuser un nouveau lit là où elle avait trouvé son ancien cours obstrué. Ce travail, encore inachevé, lui donne cette apparente jeunesse.

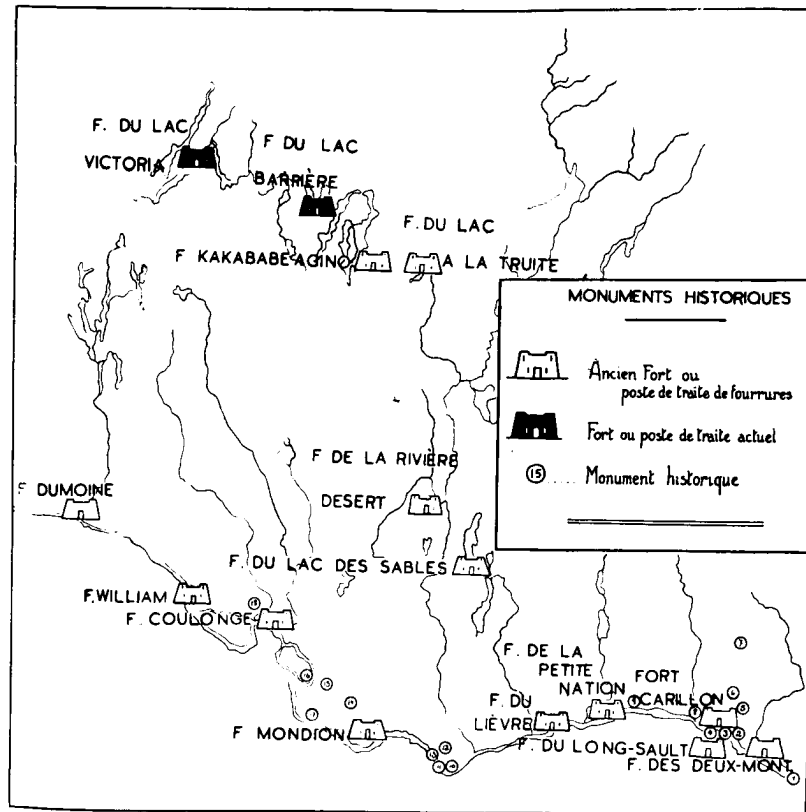


Fig. 115.—NORD DE L'OUTAOUAIS. Carte des postes de traite et des monuments historiques. On pourra voir à l'Appendice, les monuments qui correspondent aux numéros de la carte.

### Présence humaine

#### L'Outaouais, rivière des sauvages et des pelleteries

Pour jeter un peu de lumière sur les années qui ont précédé l'arrivée de Jacques Cartier, voire même de Champlain, nous disposons de peu de faits certains. Nous nous en servons pour étayer des hypothèses qu'un jour l'archéologue viendra peut-être confirmer.

Dans la relation de son premier voyage, Jacques Cartier rapporte que le chef de la bourgade de Stadacona, Donnacona, avait reçu des Indiens du Saguenay trois ballots de peaux de castor et de phoques avec un grand couteau de cuivre\*.

\* En plus de faire de nombreux emprunts à l'Ouest du Canada français de Raoul Blanchard, cité plus haut, nous avons utilisé abondamment dans cette seconde partie l'ouvrage de Harold A. Innis, *The Fur Trade in Canada*, Presses de l'université de Toronto, édition révisée. De même que dans le cas du géographe Blanchard, nous avons jugé préférable de nous contenter d'une référence générale pour ne pas alourdir le texte par de trop fréquents renvois. Autres ouvrages consultés : *Notes historiques sur le Témiscamingue*, Augustin Chénier, *Histoire de la ville de Hull*, Lucien Brault, *Hurling Down the Pine*, John W. Hughson and Courtney C.J. Bond, *Histoire de la province ecclésiastique d'Ottawa et de la colonisation dans la vallée de l'Ottawa*, Alexis de Barbezieux.

De même à Hochelaga, le chef de la bourgade montra du cuivre à Jacques Cartier et à ses hommes. Indiquant l'endroit où se trouve l'Outaouais, ceux-ci demandèrent par gestes si le cuivre provenait de là. Les Indiens, secouant la tête négativement, indiquèrent de la main qu'il provenait du côté du Saguenay.

Ces simples faits nous introduisent dans la nuit à peu près complète qui précède le passé historique de notre pays. Le castor et le phoque étaient des produits du Saguenay, non le cuivre. On sait maintenant que le cuivre qu'on fit voir à Cartier devait provenir d'un gisement de métal à l'état pur, situé probablement au nord du lac Supérieur. Obtenir du cuivre du lac Supérieur via le Saguenay au temps de Cartier, cela nous paraît pour le moins extraordinaire. Comment explique-t-on cet étonnant détour ?

Il s'exerçait alors un commerce très actif entre Indiens et pêcheurs basques. Ces derniers fréquentaient depuis longtemps les bancs de Terre-Neuve et les eaux du golfe Saint-Laurent. Remontant jusqu'à Tadoussac, — comme le fleuve n'était pas encore cartographié, ils n'osaient s'aventurer plus loin, — ils échangeaient avec les Montagnais des produits européens de peu d'encombrement contre des fourrures de haute qualité. Une forte demande s'était ainsi créée peu à peu chez les Indiens pour ces articles de fabrication européenne qui, de mains en mains; finissaient par passer de tribus en tribus. Or, ce commerce de troc, ce va-et-vient de marchandises, s'effectuait par le cours supérieur des rivières. Les articles apportés d'outre-mer remontaient la Saguenay et la Chamouchouane, son prolongement, pendant que les pelleteries destinées aux pêcheurs basques remontaient l'Outaouais, ou un de ses principaux affluents québécois, jusqu'à leurs sources. Nekanba dont nous avons parlé devait être un des principaux lieux de rencontre entre Indiens où se faisaient les échanges. C'est ainsi que le cuivre du lac Supérieur pouvait arriver à Tadoussac et de là, passer aux mains des Indiens de Stadacona ou d'Hochelaga. Normalement, ce commerce de troc aurait dû se pratiquer par la voie du Saint-Laurent. Mais l'accès de celui-ci était interdit aux Indiens avec lesquels trafiquaient les Montagnais par la présence de tribus hostiles, probablement des Onondagas, qui verrouillaient le fleuve aux points stratégiques de l'embouchure de l'Outaouais et du rétréci de Québec.

Nous avons donc déjà, d'un côté, les Iroquois dont les Onondagas constituaient l'une des cinq nations et, de l'autre, coalisés à des fins de guerre et de commerce, les Montagnais, les Algonquins et les Hurons, ces derniers de race iroquoise, surnommés dès les débuts les bons Iroquois. Les Montagnais et les Algonquins, dont la grande et la petite nation habitaient la vallée de l'Outaouais, faisaient partie de la catégorie des Indiens chasseurs, nomades et pourvoyeurs de fourrures. Les Hurons, comme leurs frères Iroquois, sédentaires et agriculteurs, pouvaient accumuler chez eux des approvisionnements de denrées alimentaires de façon à s'adonner au commerce et servir d'intermédiaires entre les tribus et les Français. C'étaient d'infatigables voyageurs, d'excellents canotiers, pour qui l'hydrographie du pays n'avait pas de secret. C'étaient les grands « routiers » de l'époque. L'Outaouais était la principale voie de communications entre l'Est et l'Ouest, la grande route des pelleteries et des sauvages, dont on ne tardera pas à se disputer âprement la possession, car posséder l'Outaouais ce sera au XVII<sup>e</sup> siècle contrôler le commerce des

fouurrures, indispensable à l'existence même des établissements du Saint-Laurent.

Le trafic entre pêcheurs basques et Indiens de la coalition finit par assurer à ces derniers une certaine supériorité des armements qui leur permit de chasser les peuplades iroquoises hostiles qui leur interdisaient le passage du Saint-Laurent de Montréal à Québec. C'est à ce moment précis qu'arriva Champlain, chargé par les négociants français d'établir un comptoir de traite.

Le conflit entre la coalition, qu'appuyait Champlain, et les cinq nations était loin d'être réglé. Il subsistera durant tout le XVII<sup>e</sup> siècle et donnera lieu à une espèce de guerre de cent ans dont l'Outaouais sera en quelque sorte l'enjeu.

Les Iroquois infestaient déjà le cours inférieur de cette rivière.- Champlain notera dans ses mémoires, en 1613, que les Hurons, de peur de rencontrer leur ennemi, empruntaient parfois la route de la Gatineau et, en 1615, qu'ils allaient pour la même raison jusqu'à remonter l'Outaouais pour atteindre le Saguenay.

#### **Le choix de Champlain**

On se demande pourquoi Champlain s'est établi sur les bords du Saint-Laurent, après avoir visité la côte de la Nouvelle-Angleterre, et pourquoi il a pris parti pour les Indiens coalisés, et non pour les Iroquois. La réponse à cette double question apparaît facile quand on aborde l'histoire sous l'angle du commerce des pelleteries.

Champlain venait chercher des peaux de castor dont la demande se faisait sentir non seulement en France mais dans toute l'Europe, même en Russie. Or, c'est sur le bouclier laurentien que se trouvaient en abondance les castors de la bonne qualité. La réponse à la seconde partie de la question est que les Hurons servaient déjà d'intermédiaires à des fins commerciales entre les tribus de chasseurs de ces régions. Champlain a donc pris parti pour ceux qui étaient les plus aptes à lui apporter ce qu'il était venu chercher en Amérique, et qui, de fait, alimentaient le trafic qui s'exerçait déjà avec les pêcheurs, les aventuriers et même les négociants européens eux-mêmes. Et il a choisi pour établir son comptoir l'endroit le plus favorable aux fins qu'il poursuivait.

Par ailleurs, les Iroquois étaient plutôt sédentaires, agriculteurs, pêcheurs et pillards que chasseurs. Dans les pays qu'ils dominaient, le castor était peu abondant et de qualité inférieure. Ils voudront eux aussi trafiquer avec les colons hollandais de Fort-Orange (Albany) pour se procurer, entre autres choses, des armes à feu. Pour obtenir l'objet du troc, la peau de castor, qui était le moyen d'échange, la monnaie du temps, ils auront recours à la piraterie. Ils se tiendront constamment embusqués le long du cours inférieur de l'Outaouais pour surprendre les canoës hurons au passage ou dresser des embuscades dans les portages.

Rappelons, enfin, que le commerce des pelleteries était devenu au temps de Champlain un commerce organisé. On affrétait des navires pour venir en prendre des cargaisons à Tadoussac où on comptait jusqu'à vingt navires à la fois. On y risquait et on y perdait beaucoup d'argent. Champlain, lors de son passage à Hochelaga, notera qu'il faudra peut-être faire de ce commerce un monopole pour le rendre de nouveau profitable, tellement il y avait déjà de trafiquants européens à cet endroit.



### **L'Outaouais, route des voyageurs**

L'Outaouais restera la grand-route des pelleteries et des « sauvages » jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. La destruction de la nation huronne en 1649 marquera un tournant de l'histoire. A partir de ce moment, en effet, les Indiens sédentaires et commerçants cesseront graduellement de servir d'intermédiaires entre les négociants français et les tribus nomades de chasseurs. Les colons français, les « habitants », par contre, remonteront de plus en plus nombreux l'Outaouais pour aller acheter les pelleteries directement des Indiens chasseurs et installer chez eux des postes de traite où ils laisseront des leurs en permanence. Ce sera le début de l'ère des voyageurs. L'Outaouais, sans cesser d'être la route des pelleteries, deviendra celle des voyageurs. Ceux-ci remonteront si nombreux pour séjourner un an ou deux dans les fameux pays d'en haut, qu'on pourra voir passer sur l'Outaouais chaque printemps, en route pour Michillimakinac, une flottille de cent canoës, transportant quelque huit cents hommes, et la voir redescendre à l'automne, chargée à bloc de ces précieuses peaux de castor. Or, tous ces voyageurs, tous ces aventuriers, tous ces coureurs des bois, s'arrêtaient ici même à Asticou pour se reposer, refaire leurs forces, avant d'entreprendre l'ultime étape de Carillon et de Montréal.

### **Les "forts"**

La colonisation fut extrêmement lente à démarrer dans la vallée de l'Outaouais. Le monopole des pelleteries interdisait en effet aux blancs de s'y installer. On ne voulait pas que l'habitant trafique avec l'Indien. Les blancs ne s'y installeront pas de façon permanente avant Philémon Wright. Il y en avait bien ici et là mais leur présence n'était que provisoire. C'étaient des préposés à la garde des « forts » et à la traite.

Il ne faudrait pas voir dans ces « forts » des constructions à la Vauban. C'était de simples postes de traite fortifiés. Il y en aura tout le long de la rive québécoise; un ou deux peut-être sur la rive ontarienne. C'étaient le poste d'Oka, ceux du Long-Sault et de Carillon qui se faisaient face, de la Petite-Nation et de la Lièvre à l'embouchure des rivières qui portent ces noms, de Mondion à l'amont du lac Deschênes, Coulonge à l'embouchure de la rivière Coulonge et du Moine à l'embouchure de la rivière du Moine, le « fort » Témiscamingue, construit d'abord sur la rive ontarienne du lac de ce nom, détruit par les Iroquois à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et reconstruit là où se trouve aujourd'hui le poste de la baie d'Hudson sur la rive québécoise.

Ces postes se composaient de la maison du commis, appelé le « bourgeois », de celle où logeaient ses aides, des dépendances et d'un potager, le tout entouré d'une palissade de pieux. Ils s'élevaient aux endroits stratégiques, comme à l'entrée des portages ou à l'embouchure des rivières par lesquelles descendaient les Indiens, là où le troc entre Indiens s'était pratiqué depuis un temps immémorial. Ils servaient de relais aux voyageurs qui pouvaient y loger ou y chercher abri contre les Iroquois. On a l'impression qu'ils indiquaient des étapes d'une journée de canoë. Le fort Coulonge, réaménagé par la Compagnie du Nord-Ouest à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avait en partie résisté aux intempéries et au feu jusqu'à nos jours. Le peu qui en restait a été détruit par le propriétaire du terrain, il n'y a pas si longtemps.

### **Le combat du Long-Sault**

La guerre indienne provoquée par la convoitise allumée par la demande extraordinaire dont étaient l'objet les peaux de castor, se poursuivait avec des chances égales de part et d'autre jusqu'au moment où les Hollandais se mirent à vendre des armes à feu aux Iroquois. Ce fut alors la débâcle. Les Iroquois se précipitèrent sur leur principal ennemi, la nation huronne, et la massacrèrent. La puissance iroquoise atteignit son apogée. Sur les bords de l'Outaouais peut-être plus qu'ailleurs. La présence de quelques Iroquois armés de fusils suffisait à semer la panique parmi un millier d'Indiens et à les mettre en déroute. Selon Radisson, les « sauvages » recommencèrent à remonter l'Outaouais jusqu'à sa source pour de là rallier Trois-Rivières. Personne ne voulait plus descendre à Montréal. La navigation sur l'Outaouais fut interrompue durant quatre ans. C'est à cette époque où la colonie tremblait chaque jour pour son existence qu'eut lieu le combat du Long-Sault. Radisson avait réussi après des mois de pourparlers avec les chefs à persuader cinq cents Outaouais et Sauteux à escorter jusqu'à Montréal une cargaison de ballots de peaux de castor. Il s'agissait de garder le portage du Long-Sault pour que la flottille puisse atteindre Montréal, en d'autres termes, pour empêcher que Radisson et ses hommes, Indiens comme blancs, y soient massacrés jusqu'au dernier.

On a prétendu que ce combat avait eu lieu du côté ontarien de la rivière. Personnellement, je pense que ceux qui soutiennent pareille hypothèse raisonnent comme des blancs peuvent raisonner aujourd'hui, non comme les Indiens ou les coureurs des bois raisonnaient alors.

On sait très bien que les portages se faisaient surtout du côté québécois. On peut affirmer qu'à cette époque précise et surtout dans la partie inférieure de l'Outaouais, ils se faisaient tous du côté québécois. Ce n'est pas qu'il était plus facile d'y porter. Bien au contraire. Maintenant que les « Le Breton Flats » sont complètement dénudés par la démolition des constructions qui s'y trouvaient, on peut constater qu'il était plus facile à cet endroit de porter du côté ontarien. Néanmoins le portage se faisait du côté québécois.

La raison était la présence partout des Iroquois qui infestaient littéralement le cours inférieur de la rivière. Porter du côté ontarien eût été donner tête baissée dans l'embuscade. Surtout depuis la destruction de la nation huronne. En portant du côté québécois, on forçait ces mauvais canotiers qu'étaient les Iroquois à mettre leurs mauvais canoës à l'eau, révélant ainsi leur présence. De plus, on les obligeait à placer l'Outaouais, qui n'est pas un obstacle à négliger, surtout à l'époque, entre eux et le territoire vers lequel ils pouvaient le plus facilement battre en retraite et trouver leur meilleur refuge en cas de défaite.

L'inverse se serait produit si nos Indiens avaient porté du côté ontarien. Leur façon traditionnelle de battre en retraite était de remonter le cours des affluents de l'Outaouais, de la Gatineau, par exemple, où les Iroquois ne les suivaient pas d'ordinaire. Il était impensable pour eux de se placer dans la situation d'avoir à traverser l'Outaouais pour battre en retraite. Les Iroquois en auraient profité pour feindre de les attaquer sur la rive ontarienne et leur dresser une embuscade du côté québécois, tactique qui leur a permis de détruire la petite nation algonquine au petit lac Nomingue.

D'ailleurs, on trouverait aujourd'hui dans les archives de Londres et de Paris des cartes où l'emplacement du combat de Dollard des Ormeaux serait clairement indiqué du côté québécois.

#### **La colonisation**

La colonisation de la vallée québécoise de l'Outaouais a débuté au XIX<sup>e</sup> siècle, avec Philémon Wright, et c'est ici, dans le canton de Hull, qu'elle a démarré, pour se développer, plus ou moins simultanément, à quatre endroits différents. Elle a été américaine, ici, écossaise dans Argenteuil, canadienne-française dans la seigneurie de la Petite-Nation (avec les Papineau) et irlandaise, plus exactement ulstérienne, dans le township d'Eardley.

La démographie de la région a revêtu longtemps l'aspect d'une population sédentaire d'agriculteurs anglophones plus que doublée par une population de main-d'oeuvre mobile, saisonnière, canadienne-française, très jeune, de bûcherons et de draveurs, voyageurs de cage, voyageurs des pays d'en haut et d'ouvriers de la forêt de toutes sortes, « cooks », charretiers, hommes d'écurie, porteurs d'eau, etc. Hull a constitué longtemps un redoutable nid d'orangistes dont les curés ne s'approchaient qu'avec crainte, parfois sous la protection chevaleresque de Joe Montferrand.

Philémon Wright, paysan dans l'âme, était doué d'un flair extraordinaire pour les affaires. C'est ce flair qui l'amena à s'installer au portage des Chaudières dont il ne tarda pas à exploiter toutes les possibilités commerciales pour amasser une fortune immobilière considérable. Il construisit un premier hôtel dès les débuts (il y en eut bientôt quatre) et une distillerie en 1819. On se demande s'il ne faudrait pas faire remonter jusqu'à Wright l'association qui persiste encore, en certains milieux, entre le nom de Hull et l'idée de beuverie.

Wright est aussi à l'origine de la grande industrie canadienne du bois. Avant lui, l'exploitation de la forêt était une entreprise régionale, provinciale tout au plus. Quand le blocus continental de Napoléon priva l'Angleterre de ses approvisionnements de bois pour ses navires de guerre dans les pays baltes, c'est Wright qui eut l'idée d'exploiter à cette fin les peuplements de conifères de la région, les plus belles forêts de pins de l'Amérique du Nord. En juin 1806, sortait de l'embouchure de la Gatineau le premier train de bois. L'année suivante, Wright conduisait lui-même le premier train de bois à atteindre la ville de Québec.

En terminant, signalons qu'il n'existe aucun rapport entre Philémon Wright et la ville de Hull (Angleterre). Le nom de Hull n'a aucune valeur historique réelle qui nous motive de le retenir. Ajoutons que notre ville possède la caractéristique exceptionnelle d'avoir comme historiographe de ses débuts nul autre que son fondateur lui-même. C'est en effet Wright qui, devenu député à Québec, alors capitale du Canada, relate à la demande du gouvernement l'histoire de son propre établissement aux Chaudières dans un document d'archives extrêmement intéressant dont nous possédons une traduction savoureuse en authentique « joul » de l'époque.

### **Histoire d'une rivière\***

Guillaume Dunn

\* Reproduction autorisée par la Société historique de l'ouest du Québec, Inc., *Asticou* n° 5.

## La vie de l'illustre JOE MONTFERRAND

par  
Sir Wilfrid Laurier

Tout éphémère qu'il puisse nous paraître aujourd'hui, le nom de Joe Montferrand était entouré au siècle dernier d'un prestige peu commun qui rivalisait souvent même avec celui des plus grands hommes politiques de l'époque. Même si les classes populaires, particulièrement friandes des exploits de l'homme fort, entretenaient en grande partie cette notoriété, il n'en reste pas moins que, de façon générale, le Canada français en entier rangeait Joe Montferrand parmi ses héros les plus illustres. Pleinement de son temps et Canadien français, tout au moins en cela, sir Wilfrid Laurier s'est aussi intéressé, dans ses années de jeunesse, à la



Sir Wilfrid Laurier



W.M. Macdonnel a su rendre admirablement la noblesse et la force de Joe Montferrand, gentilhomme.

carrière de Montferrand. Ses écrits sur le sujet en font assurément un des plus prestigieux commentateurs de la vie de ce voyageur légendaire.

Laurier qui avait été reçu avocat en 1864, après des études à McGill, s'était d'abord lié à deux anciens confrères de classe, Archambault et Desaulniers, pour ouvrir en octobre de la même année une étude légale à Montréal. L'ancien clerc de Rodolphe Laflamme, un des plus brillants avocats de la ville et un des fondateurs du Parti Rouge, allait cependant s'occuper davantage de politique que de droit à cette époque.

En effet, prenant foncièrement partie pour l'Institut canadien de Montréal dans ses démêlés avec M<sup>re</sup> Bourget, Laurier est élu vice-président de ce foyer du libéralisme et il en devient incontestablement une des âmes dirigeantes. Cet activisme politique va cependant avoir de fâcheuses répercussions sur son étude qui, faute de clients, ferme en avril 1865.

Quand même toujours intéressé par la pratique du droit, notre jeune avocat (Laurier est alors âgé de 24 ans) s'associe, quelque temps plus tard, à Médéric Lanctôt dont l'étude est déjà très bien établie à Montréal.

Fait intéressant à noter pour nous de la région de l'Outaouais, Lanctôt qui fut le fondateur du journal **La Presse** et le fils d'un des exilés des troubles de 1837-38, obtiendra en 1873 un poste au Parlement d'Ottawa et deviendra en 1875 le conseiller juridique de la Corporation de Hull. Il assumera de plus à cette époque la rédaction du **Courrier d'Outaouais** et de **l'Écho de Hull**, soit l'organe officiel du Conseil de la ville. Médéric Lanctôt<sup>1</sup> décédera à Lucerne le 30 juillet 1877, mais sera inhumé dans sa ville natale, Montréal.

Au Québec en 1866, les pourparlers sur la Confédération allaient bon train et avaient jeté les rouges dans un grand émoi. Laurier cependant participait peu à ces débats : la toux l'accablait de plus en plus et toujours lui revenaient à l'esprit les spectres de sa mère et de sa soeur qu'il croyait mortes de la tuberculose. Aussi un jour d'automne, « il s'était écroulé sur son pupitre, un filet de sang s'échappait de ses lèvres<sup>2</sup> ».

Probablement sur le conseil de son médecin et de ses amis, le futur homme d'État accepte alors d'aller s'établir à l'Avenir dans les Cantons de l'est. L'air y est pur et de plus on y a un pressant besoin d'un avocat et d'un rédacteur en chef pour le **Défricheur**, journal fondé par Éric Dorion. Laurier arrive à l'Avenir au mois de novembre 1866.

« Quand je partis de Montréal pour aller continuer la publication du **Défricheur**, écriera plus tard Laurier à M. Lanctôt, comme mon journal ne paraissait qu'une fois la semaine, j'avais naturellement beaucoup de loisirs.

« Quand plus tard, le **Défricheur** eut été tué sous moi, j'en eus encore davantage.

« Habitué que j'avais été dans ta société à une vie passablement active, l'idée me vint, pour me distraire, d'écrire les récits de quelques habitants de mes amis qui, de temps à autre, me venaient voir.

« Ces récits, la plupart, roulaient sur Joe Montferrand, et un jour je m'aperçus que sans y penser, j'avais écrit presque toute la vie du célèbre voyageur.

1. Voir G. Gervais, **Médéric Lanctôt et l'Union nationale**, Thèse de maîtrise, Université d'Ottawa, 1968.

2. Joseph Schull, **Laurier**, Montréal, HMH, 1968, p. 53.

« Plus tard encore, des occupations d'un autre genre m'étant survenues, absorbant la plus grande partie de mon temps, j'abandonnai ce travail <sup>3</sup>. »

Laurier allait le reprendre pour publication dans l'**Indépendance canadienne**, journal fondé à Montréal en 1868 par Médéric Lanctôt. Ce dernier introduira d'ailleurs le feuilleton de la façon suivante :

« Nous avons la satisfaction de pouvoir offrir à nos lecteurs la vie de Joe Montferrand, dont le nom seul suffit au Canada à faire dresser toutes les oreilles, et dont les hauts faits commandent toujours l'attention, même parmi les classes privilégiées, mais surtout au milieu des classes populaires.

« Comme type légendaire, Joe Montferrand n'a pas son égal en ce pays, car il a été la personnalité la plus marquante de la classe la plus pittoresque, la plus bruyante, la plus hardie et la plus tapageuse du Canada : nous n'avons pas besoin de nommer les « voyageurs ».

« Comme carrière historique, si nous pouvons nous exprimer ainsi, Joe Montferrand ouvre de larges horizons à l'écrivain, car il a traversé les mémorables époques de 1837-38 et de 1841-44 et 1848, prenant aux événements la part que pouvait lui attribuer son poing, pour ne pas parler de son pied.

« Notre distingué collaborateur, M. Wilfrid Laurier, a su tirer parti, avec un rare talent, dans un style correct, sobre et facile, des développements dont son sujet était susceptible.

« Son oeuvre n'est pas, comme on pourrait être porté à le croire au seul énoncé de son titre, un récit de scènes tapageuses ou d'aventures de fort-à-bras. C'est tout à la fois une étude sociale, historique, politique et, en quelque sorte, nationale; et si l'auteur n'a rien laissé perdre des exploits de Joe Montferrand, il n'a pas négligé non plus de faire sur les époques, les hommes et les choses, les réflexions d'un esprit patriotique et sérieux.

« Nous avons la certitude intime que le feuilleton de Joe Montferrand sera goûté de tous et il n'y aura pas jusqu'à nos lectrices qui, — quoique la chose puisse paraître paradoxale, — en feront leurs délices.

« Au reste, pour varier, et pour tenir le lecteur plus longtemps en haleine, nous publierons alternativement deux feuilletons, aujourd'hui la vie de Joe Montferrand, demain un autre feuilleton, et ainsi de suite.

« Nous ne devons pas omettre de dire en terminant cette notice, que « la vie de l'illustre Joe Montferrand » sera mise en brochure et offerte en vente après chaque quinzaine, et formera, à la fin de la publication, un volume de quelques centaines de pages. La publication de cette oeuvre, qui se continuera sans interruption, devra durer au-delà de trois et même de quatre mois <sup>4</sup>. »

L'ouvrage promettait donc d'être fort intéressant et surtout très révélateur de la carrière mouvementée de Joe Montferrand.

Le premier numéro de l'**Indépendance canadienne**, qui se voulait le journal du peuple, paraît le 22 avril 1868; Laurier y commence la publication de **La vie de l'illustre Joe Montferrand**. Le deuxième article de la

3. Lettre reproduite dans L'**Indépendance canadienne** du 22 avril 1868.

4. L'**Indépendance canadienne**, Montréal, 22 avril 1868.

série est offert au public le 25. Ensuite, semble-t-il, le journal disparaît; de toutes façons, les recherches des historiens se sont avérées vaines jusqu'à présent pour retracer les numéros subséquents.

En soi, cette disparition n'aurait rien de bien étonnant, considérant qu'à cette époque les journaux, véritables produits d'artisanat, étaient souvent rédigés et financés par un seul homme. Dans de telles conditions, le moindre obstacle suffisait pour en arrêter la publication.

Pour ce qui est de l'**Indépendance canadienne**, l'hypothèse des difficultés financières semble très plausible, puisque le prospectus, soit le numéro annonçant le journal, était paru le 15 février 1868. Plus de deux mois s'étaient donc écoulés entre la publication du prospectus et celle du premier numéro. De façon générale, ces deux événements se produisaient à court intervalle dans le domaine de la presse. Conséquemment il nous est permis de croire que des problèmes financiers avaient d'abord retardé la parution du journal et qu'ils en eurent finalement raison par la suite.

Des quelques centaines de pages qui devaient composer le feuilleton de Laurier, il ne nous reste donc que deux articles qui, par surcroît, nous renseignent très peu sur Joe Montferrand.

Nous avons quand même cru utile de les présenter à nos lecteurs du fait qu'ils sont de la plume de sir Wilfrid Laurier et puisque, malgré tout, ils nous offrent une précieuse description de la ville de Montréal au début du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Peut-être un jour nous sera-t-il permis de compléter cette série d'articles par la découverte du manuscrit de sir Wilfrid Laurier qui, ne l'oublions pas, avait déjà écrit la vie de l'illustre Joe Montferrand avant de penser à la présenter par tranches aux lecteurs de l'**Indépendance canadienne**.

GILLES LEMIEUX

---

## Feuilleton de L'INDÉPENDANCE CANADIENNE

### La vie de l'illustre JOE MONTFERRAND

— I —

Montréal qui a vu naître Louis-Joseph Papineau, Denis-Benjamin Viger, Joseph-Octave Plessis, Jean-Jacques Lartigue, peut aussi se vanter d'avoir donné le jour à l'illustre Joe Montferrand.

Des lecteurs puritains s'effaroucheront de voir à ces grands noms de l'histoire, accolé le nom d'un simple voyageur. Arrière les aristos ! Ce n'était, il est vrai, cet homme, qu'un voyageur et pourtant aucun nom, après celui du grand Papineau, n'a été plus popularisé, partout où sur la terre d'Amérique, se parle la langue de France.

Cette réputation n'a pas été une réputation éphémère, née et morte en un jour; elle est encore intacte et vivace; elle s'est conservée pour se transmettre de père en fils : —« On parlera de sa gloire sous le chaume bien longtemps. »

Le secret de cette popularité, c'est que Joe Montferrand réunit dans sa personne, tous les traits du caractère national et tous aussi complètement développés que le puisse comporter la nature humaine.

Chez lui, la bravoure indomptée, la force musculaire, la soif des dangers, la résistance aux fatigues, — ces qualités distinctives du peuple d'il y a cinquante ans, — furent poussées à un degré presque prodigieux.

En un mot, Joe Montferrand a été le Canadien le plus véritablement canadien qui se soit vu, et ne fût-ce qu'à ce titre, sa vie, aussi bien que son nom, mériterait de fixer notre attention.

D'ailleurs ce voyageur fut un homme généreux, dévoué, fidèle à ses amis et aimant son pays.

Dans sa vie de plus de soixante ans, il ne laissa jamais en sa présence insulter le nom canadien.

Combien en est-il, de ceux qu'on offre tous les jours à notre admiration, dont on en puisse dire autant ?

C'est à Montréal, le 26 octobre 1802, que Joe Montferrand fit son entrée dans le monde.

Montréal n'était pas alors cette ville avide de progrès, déjà rivale des capitales d'Europe et d'Amérique, coquette impitoyable qui se mutile de ses mains pour cacher ses défauts et ajouter à ses grâces, tout comme d'autres coquettes vivant dans son sein, se font extraire des dents pour en faire mettre de plus belles. C'était un petit bourg renfermé dans des limites assez étroites.

Au nord-est, la ville était terminée par un mamelon couronné d'un fort et de batteries. Ce fort a été démoli vers 1825 et le monticule lui-même nivelé, pour faire place à un square, qui prit et conserva le nom de Place Dalhousie.

Par de là, il y avait bien quelques maisons disséminées le long de la rue Ste-Marie; mais ce n'était pas même un faubourg, c'était déjà la campagne.

De ce point la ville se dirigeait vers l'église Bonsecours longeant le fleuve jusqu'où s'élève l'Assurance Royale. Ici un maigre ruisseau venait déboucher dans le fleuve, s'élargissant à son embouchure de manière à former comme une petite baie. C'est là que venaient mouiller tous les étés, les flotilles de canots d'écorce chargées des fourrures du nord-ouest et de la baie d'Hudson.

Entre le fleuve et le ruisseau, s'avancait assez avant dans le fleuve, une pointe de terre appelée Pointe à Callières, en souvenir de M. de Callières, premier gouverneur de Montréal.

Du moment que le fleuve était libre jusqu'aux premières neiges, la Pointe à Callières était couverte d'une forêt de tentes abritant toute une population sauvage de tout âge et de tout sexe. Ces éternels enfants de la paresse prenaient toute la saison pour trafiquer du produit de leurs chasses d'hiver.

Le Couvent des Soeurs-Grises, aujourd'hui resserré de tous côtés par la fiévreuse activité du commerce, était alors aux extrémités du monde. Nul n'aurait osé s'aventurer la nuit par de là ses murs de crainte de laisser sa chevelure aux mains de quelques vieux Iroquois qui se souvenait de jadis.



Au nord la ville n'allait pas plus loin que la rue Craig. Mais, il n'y avait pas alors de rue Craig. Il y avait à la place une petite rivière sale et bourbeuse, dormant paresseusement où court aujourd'hui l'omnibus. En arrivant où, de nos jours fleurit le jardin Viger, la petite rivière se perdait dans un marais rempli de joncs, couvrant à peu près tout l'espace compris par ce faubourg Québec, témoin de tant de tempêtes oratoires, politiques et autres. Dans ce bon temps, le silence de ces lieux primitifs n'était troublé que par les croassements d'innombrables légions de grenouilles.

Tous les jours une bande de gamins pataugaient dans la fange du marais pour y faire la chasse à ces innocents animaux. Ils allaient ensuite savourer leur chasse dans les prairies de la rue St-Hubert et de la rue St-Denis. C'est là que plusieurs bourgeois de nos jours ont jeté les bases de ces formidables bedaines qui leur donnent à nos yeux un air si respectable. Singularités du destin ! Aujourd'hui ils habitent des palais et sablent du champagne à l'endroit même où, enfants, ils se régalaient de cuisses de grenouilles rôties entre deux cailloux. Certes ! en voilà des gens qui ont fait du chemin sans changer de place. Qui donc osera dire encore que nul n'est prophète en son pays ?

Du côté nord de la petite rivière tout était libre et vaste : il n'y avait que des prairies et par-ci par-là quelques maisons pour ne pas faire oublier tout à fait qu'on était dans le voisinage de la civilisation.

En ce temps-là, ces champs déserts, futur berceau de l'aristocratie canadienne-française, étaient fort dédaignés. Qui aurait cru aussi qu'un jour les plus gros bonnets de la nation viendraient se bâtir dans le voisinage des grenouilles, que les grenouilles elles-mêmes disparaîtraient, que le marais se dessècherait pour faire place à ce bijou qui s'appelle le jardin Viger. Qui l'aurait cru ? On était si loin d'y penser que Denis-Benjamin Viger offrit pour cinq cent louis le marais et les terrains environnants, — y compris les grenouilles, — et il ne trouva pas d'acheteurs ! Hélas ! si quelqu'un de mes aïeux avait eu l'heureuse idée de placer ses fonds dans ce marais . . . mais laissons-là ces regrets agaçants.

J'ai dit que du côté nord tout était libre et vaste : il y avait pourtant la rue St-Laurent qui, tant bien que mal, s'étendait jusqu'au Côteau Baron. Aussi ne l'appelait-on jamais autrement que la grande rue, et aujourd'hui encore, tout le monde dit : « La Grand'Rue St-Laurent ».

La grand'rue était reliée à la ville par un pont volant appuyé sur chevaux, jeté sur la petite rivière. Ce n'était pas le pont Victoria. Il avait cependant sur ce dernier un incontestable avantage : piétons et voitures y passaient en liberté.

La rue Sherbrooke, le Beaver Hall, le quartier St-Jacques étaient des noms parfaitement ignorés. C'étaient des lieux sauvages, couverts de noyers, de coudriers, et de baies, et fruits sauvages, connus seulement des gamins qui allaient y chercher le dessert à leurs repas de grenouilles.

La rue St-Laurent n'était qu'un faubourg de ce côté, la ville proprement dite commençait au sommet de la côte de St-Lambert. Du temps des Français, il y avait eu des portes à cet endroit et les anciens disent : le notaire Labadie demeure aux portes de la cité.

Ce qu'il y avait de plus remarquable en fait d'édifices, c'étaient la cathédrale anglaise et la vieille église de la paroisse. La cathédrale anglaise a subsisté jusqu'en 1856, quand elle a été consumée par un incendie. Elle a été remplacée par ce pâté de maisons qui, en souvenir d'elle, a reçu le nom de la Cathédrale Block.

La vieille église de la paroisse faisant face au fleuve occupait une partie de la Place d'Armes et toute la rue Notre-Dame qu'elle coupait en deux.

Tout autour étaient rangés les comptoirs des puissantes compagnies du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson. Dieu sait ce qu'il s'est brassé là de millions !

La rue Notre-Dame n'offrait rien de remarquable : la rue St-Paul était à peu près ce qu'elle est aujourd'hui, sauf que peut-être les maisons y avaient un étage ou deux de moins.

— II —

Le fleuve était libre de toute entrave comme au premier jour de la création. Il n'y avait pas d'autres quais que le pur sable du rivage. Le port renfermait beaucoup plus de canots d'écorce que de goelettes transatlantiques. Il n'y avait guère que l'**Euretta**, vaisseau de la compagnie du Nord-Ouest, qui fit le voyage d'outre-mer.

C'est un honneur pour Montréal de dire que la vapeur y fut introduite presque en même temps qu'aux États-Unis. C'est en 1807 que Fulton lança son premier bateau sur l'Hudson. Dès 1809 M. Molson avait des bateaux sur la ligne de Montréal à Québec.

Les premiers essais ne furent pas précisément heureux. Il fallait trois jours pour faire le trajet d'une ville à l'autre. Lors du premier voyage du **John Molson**, quand il fut arrivé aux eaux perfides du « Pied du Courant », la machine qui jusque-là avait fait assez bravement son devoir, resta impuissante à faire avancer le bateau. On donna au diable les idées nouvelles, et à l'aide de plusieurs paires de bras on tira le bateau à la cor-delle.

La population de Montréal était quelque chose d'assez singulier, ce n'était pas la population d'une grande ville, ce n'était pas non plus celle d'un village. Comme dans un village tout le monde s'y connaissait, mais il y avait un va-et-vient continuel d'étrangers qui lui donnait la physionomie mobile d'une ville.

Les populations anglaise et française n'étaient pas confondues comme de nos jours.

La première, encore peu nombreuse, était représentée par quelques gros marchands, que d'injustes concessions de terres dans les townships venaient d'enrichir, eux et leurs enfants, jusqu'à la troisième génération.

La seconde se composait de nobles et de roturiers.

Le commerce ardent, cette âme des deux mondes, suivant la belle expression de Joseph Lenoir, n'avait pas encore nivelé la société en faisant les richesses accessibles à tous.

Toutes les grandes fortunes étaient alors concentrées dans les mains de quelques familles seigneuriales, qui, il faut le dire, venaient à la ville manger le fonds et les revenus de leurs domaines.

Le reste de la population comprenait les artisans, le commerce naissant, les professions libérales. Il y avait beaucoup de jeunes avocats, — l'encombrement dont on se plaint tant ne date pas d'aujourd'hui, — qui la plupart ont fait un joli bout de chemin, gens d'esprit, à la bourse légère, sachant se faire bien venir des vieux seigneurs et s'en faire donner leurs filles.

La classe beaucoup plus nombreuse était celle des « voyageurs ». À l'arrière des canots du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson vers le milieu de juillet, la ville en était inondée.

Ce qu'on appelait la Basse-Ville, c'est-à-dire l'espace compris depuis le fleuve jusqu'à la rue St-Paul présentait un mine à la fois réjouie et affairée tout à fait curieuse à voir. Il y avait là d'innombrables petits magasins de huit pieds carrés, pleins jusqu'au faite, d'étoffes, de hardes faites, de coiffures, de chaussures, de tout enfin ce qui peu habiller l'homme. Car en ce temps là, comme aujourd'hui, les Canadiens affectionnaient ce genre de commerce et ne sortaient guère de là.

Hiver comme été, les commis se tenaient sur la porte, interpellant les « habitants » et les « Voyageurs » dans un langage jovial qui devenait de suite gouailleur, si la pratique se montrait récalcitrante. Les commis étaient la terreur des "habitants". Hommes paisibles et polis ceux-ci ne savaient pas répondre aux gamineries. Les « voyageurs » eux n'étaient jamais en peine : les commis n'avaient jamais le dernier mot avec ces diables de corps qui leur décochaient par la tête quelques-uns de ces jurons inventés dans les chantiers, après quoi il fallait tirer l'échelle.

Si, au contraire, le passant se laissait gagner par l'éloquence criarde du commis, celui-ci en un clin d'oeil avait sauté derrière son comptoir et il vous avait étalé toute une cargaison de marchandises. Malheur à celui qui s'avisait de faire le difficile et de sortir sans rien acheter. Tout le magasin rassemblé sur le seuil le poursuivait d'invectives jusqu'à ce qu'il eût disparu.

Ce mot de commis était un mot inconnu dans la langue des voyageurs. Les assistants du commerce comme les appellent quelques dictionnaires, n'avaient pas, parmi eux, d'autre nom que sauteux-de-comptoir : On devine qu'elle en était l'origine.

Ces messieurs qui forment aujourd'hui un corps très intelligent et très respectable, jouissaient d'une fort mauvaise réputation que, du reste, ils méritaient parfaitement. Il a coulé de l'eau dans le St-Laurent depuis cette époque jusqu'à l'incorporation de l'Association des Commis Marchands.

C'est ainsi qu'ont débuté dans la vie quelques-uns de ces gros marchands cossus qui étalent complaisamment leurs richesses au soleil.

J'ai même ouï parlé de deux frères qui pendant toute leur vie se sont signalés par leur activité et leur esprit d'économie. Ils n'étaient pas riches au début de leur carrière; ils n'avaient qu'un seul pardessus pour les deux. En hiver pendant qu'un restait au magasin, l'autre endossait le pardessus et faisait son quart à la porte. Quand il était engourdi par le froid, il rentrait, passait le pardessus à son frère qui à son tour faisait sentinelle. Ils devinrent immensément riches.

WILFRID LAURIER

\* Reproduction autorisée par la Société historique de l'ouest du Québec,

## **La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.** 1914-1977

Explorer les réalisations de cette association qui affichent 63 ans d'existence, c'est se rappeler de grands noms, des oeuvres accomplies dans un bénévolat marqué d'idéal, de courage, de générosité et de travail incessant.

Fondée à Ottawa en 1914, par une femme remarquable, Mme Paul-Eugène Marchand, et un groupe de collaboratrices d'Ottawa et de Hull, l'oeuvre initiale s'est appliquée à venir en aide aux soldats Canadiens-Français et à leurs familles.

Lors du Règlement XVII du gouvernement ontarien interdisant l'enseignement du français dans les écoles de cette province, les membres de la Fédération ont appuyé les revendications des droits de la minorité française en Ontario. En plus de monter la garde dans les écoles séparées en interdisant l'accès aux agents provinciaux, elles ont prélevé les sommes nécessaires au chauffage de ces écoles durant l'hiver. L'oeuvre se vouait déjà à la défense de la culture française et s'implantait aux quatre coins de la province pour en dépasser les frontières. Sa viabilité étant assurée, les sections paroissiales s'ajustaient au contexte social d'alors, se multipliaient selon les besoins de l'heure et du milieu.

Les buts visaient à assister la femme dans son devoir de mère de famille, éducatrice, gardienne de la race et des traditions; à conserver dans les foyers catholiques la foi, le parler ancestral et les moeurs saines; à favoriser l'harmonie entre les groupes ethniques du Canada. Les domaines de l'éducation, de la bienfaisance et du bien-être social ont reçu une aide généreuse et soutenue, tout en collaborant pleinement avec le clergé pour subvenir aux besoins des paroisses.

— F.F.C.F. en 1976 —

Devant l'évolution rapide et perturbante du contexte social actuel, les membres ont reconnu avoir à assumer un rôle nouveau, selon les exigences requises. Ces impératifs commandent que l'on se préoccupe davantage de la femme, pour assurer son épanouissement intégral afin qu'elle puisse s'affirmer et agir avec compétence dans toutes les sphères de la société où elle choisira d'oeuvrer, et là où son influence est essentielle.

Actuellement, la F.F.C.F. se caractérise par une action sociale à trois dimensions: culturelle, sociale et chrétienne. Par son journal «FEMME D'ACTION» elle diffuse l'information entre les 85 sections réparties en 16 régions dans huit des provinces du Canada sans omettre ses associations affiliées du Nouveau-Brunswick et du Manitoba.

Les journées d'étude, les Rallyes 'EVE', les congrès, ont mis à jour les préoccupations d'importance majeure telles la qualité de vie, la famille, la situation de la femme au Canada, la consommation, l'avortement, la planification familiale, la catéchèse, l'éducation permanente, les garderies, l'habitation, la publicité, la promotion de la langue française, le bilinguisme, etc.

L'idéal et la fierté de la culture française demeurent l'héritage légué par les fondatrices et continuent à motiver les membres actuels. Toute femme d'expression française, mariée ou célibataire, est invitée à s'inscrire. Pour tous renseignements, s'adresser au siège social de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, 1, rue Nicholas, Pièce 1404, Ottawa, Ontario, K1N 7B6.

«POUR NOS FOYERS»

## **La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.**

1914-1977

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises compte actuellement 90 sections, réparties en 12 régions dans 6 provinces: Ontario, Québec, Saskatchewan, Manitoba, Nouveau-Brunswick et Alberta. Le travail d'expansion se poursuit toujours.

Aujourd'hui on peut résumer ainsi les objectifs de l'association:

a) sensibiliser la femme canadienne-française à l'importance de conserver son identité propre et de transmettre aux siens la culture française.

b) favoriser l'épanouissement dans les domaines culturels, politiques, économiques et scolaires.

c) qu'elle prenne conscience des fonctions multiples de la femme moderne, dans une société en mouvement.

d) que la femme se rende compte du besoin de s'affilier à des organismes reconnus, afin que ceux-ci puissent exercer leur autorité pour revendiquer leurs droits et obtenir les réformes sociales.

e) transmettre l'information entre les sections du Canada pour assurer une unité d'action.

f) travailler à la compréhension entre les groupes ethniques minoritaires.

Ces groupes de femmes intelligentes et actives ne cessent jamais d'étudier pour mieux participer. C'est ainsi qu'elles se sont familiarisées avec le rapport Symmons sur les écoles secondaires françaises, le rapport Byrd sur la situation de la femme au Canada, la loi sur l'avortement, la programmation des émissions féminines à Radio-Canada, enseignement du français comme langue seconde au niveau secondaire. Ces études ont donné naissance et des mémoires et pétitions transmis au gouvernement.

L'épanouissement culturel et artistique intéresse depuis toujours les Femmes Canadiennes-Françaises. Le théâtre, le chant chorale, la danse folklorique, la peinture et la sculpture s'ajoutent à leur travail social.

Elles se sont efforcées d'établir des liens étroits entre les associations féminines francophones des diverses provinces.

Leur journal trimestriel, «Femmes d'action» assure une excellente communication entre les membres.

L'association collabore étroitement avec l'église. Elle propose à ses membres des solutions acceptables tant au point de vue humain que chrétien à des questions comme l'éducation sexuelle dans les écoles, l'avortement, l'enseignement de la religion au secondaire, le système d'éducation, les projets de nouveaux horizons, les maisons d'hébergement pour les jeunes et les colonies de vacances.

Elle offre des cours de formation de chefs, des cours d'apprentissage au travail de groupe.

C'est ainsi que se réalisent les 3 dimensions de ce groupe dynamique: l'action sociale, l'action culturelle et l'action religieuse.

Toute personne du sexe féminin, d'expression française et de religion catholique âgée de plus de 18 ans est admissible dans la Fédération. Chaque membre s'engage à s'intéresser aux projets de la Fédération et à lui donner bénévolement son temps.

Leur siège social est situé à 1 rue Nicholas, pièce 1404, Ottawa.



## L'Association «Les Jeanne Le Ber»

Devise: «L'Artisanat au foyer»

Historique

M. l'abbé Ernest Préseault de l'Archevêché d'Ottawa invite les dames d'Ottawa et de la banlieue à une réunion dont le but est la fondation d'un cercle d'artisanat.

Le 16 mai 1943, un conseil temporaire se forme:

Présidente: Mlle Lucienne Renaud, Ottawa

Vice-Présidente: Mlle Noëlla Dufresne, Hull

Secrétaire: Mlle Thérèse Beauregard, Ottawa

Trésorière: Mme Zéphir Fortier, Ottawa

Les vacances terminées, douze dames et demoiselles des villes de Hull et d'Ottawa se réunissent à la fin de septembre pour traiter de l'organisation, du but et du nom du mouvement artisanal.

Le Cercle est fondé ayant pour devise: «L'Artisanat au foyer».

Le Blason est un taillé d'azur au fuseau d'argent, d'or à la gerbe de lin de sable.

L'Insigne est: Effigie de Jeanne Le Ber sur feuille d'érable.

Le Drapeau tissé de lin est formé de deux bandes verticales aux couleurs bleu et jaune avec les emblèmes du blason et de la devise.

Le Siège social est fixé à Ottawa.

L'Association est de la nature d'un mouvement économique-social. Ses buts particuliers sont:

a) Développer les aptitudes naturelles et l'initiative personnelle de ses membres dans le domaine des travaux domestiques et des arts ménagers; b) Favoriser l'artisanat familial par tous les moyens possibles; c) À but non lucratif, *seul le désir* de continuer à s'unir, de s'entraider et collaborer les unes avec les autres afin de faire face aux problèmes difficiles qui se glissent en ces périodes si mouvementées où tout collabore à désorganiser la famille et le foyer, encourage et stimule les membres.

L'historique des Jeanne Le Ber est très intéressant parce qu'il est illustré par des expositions qui sont autant d'images vivantes de ses membres.

La présentation originale et riche des exhibits touchant tous les domaines de l'artisanat attire des milliers de visiteurs.

L'Association compte 800 membres répartis dans seize sections paroissiales. Au conseil exécutif:

Présidente générale: Mme Jeanne Fournier, Hull

1ère vice-présidente: Mlle Thérèse Beauregard, Ottawa

2ème vice-présidente: Mlle Fernande Arcand, Ottawa

Secrétaire-trésorière: Mme Colombe Boutet, Hull

Assistante-secrétaire: Mme Denise Piché, Hull

Conseillère: Mme Cécile Desjardins, Ottawa

Conseillère: Mme Carmen Groulx, Hull

Aumônier général: M. l'abbé Hermas Glaude, Ottawa

Présidente sortante: Mme Jean Boisvert, Hull

Chaque présidente générale apporte selon ses propres aptitudes des idées nouvelles, des moyens différents afin de découvrir les talents manuels, pour les grouper, les perfectionner et ensuite les donner aux autres.

Depuis 1961, l'Association «Les Jeanne Le Ber» est dotée d'une Charte et les opérations de la corporation peuvent se poursuivre dans tout le Canada et ailleurs.

Les présidentes générales qui se sont succédé sont: Mesdames: Lucienne Renaud 1943; Angèle Cholette 1943-44; J.C. Soublière 1944-46; Édouard Lemieux 1946-47; Ernest Rocheleau 1947-51; Yvette Carter 1951-55; A.J. Lalonde 1955-58; Ernest Rocheleau 1959-63 (2); Jean Boisvert 1963-73; Jeanne Fournier 1973.

Peuvent faire partie des «Jeanne Le Ber» toutes les dames et les jeunes filles qui sont intéressées à l'artisanat. Il suffit de s'adresser à un membre du Conseil Exécutif ou entrer en contact avec une section paroissiale.

## **Conseil Régional de développement de l'Outaouais C.R.D.O.**

Il existe un C.R.D. dans chacune des régions administratives du Québec, à l'exception de Montréal. Né en 1966 sous l'impulsion des municipalités et des Chambres de Commerce, le Conseil économique visait essentiellement la promotion de développement économique. Il était financé entièrement par le milieu.

C'est en 1971 que le Conseil économique devient le Conseil Régional de Développement de l'Outaouais (C.R.D.) Corporation autonome à but non lucratif, lieu de rencontre des agents de développement de la région, il est l'interlocuteur privilégié de l'Office de planification et de développement du Québec. (O.P.D.Q.)

Cette coordination des efforts permet l'identification et la promotion dans les secteurs économiques, social et culturel. Les agents socio-économiques sont consultés sur toutes les questions vitales pour le développement de leur région. Le C.R.D. s'occupe d'informer et de sensibiliser la population, de susciter sa participation auprès des gouvernements provincial et municipaux, au développement de la région.

Il étudie les caractéristiques et les problèmes de la région en vue d'en identifier les besoins. Après ces études, les éléments dynamiques de la région sont consultés sur les projets gouvernementaux et les besoins du milieu. Ainsi s'organise une action coordonnée, au niveau sectoriel (tourisme, coopératisme, agriculture, biens culturels) et multi-sectoriel (réseau routier, habitation, aménagement du territoire).

Le C.R.D. favorise la prise en mains du développement régional au moyen d'initiatives en provenance des agents de la région.

Tous les organismes non-gouvernementaux peuvent devenir membres du C.R.D. Une personne ne peut être admissible à titre privé sauf s'il est propriétaire unique d'une corporation privée (commerce, industrie, bureau professionnel, etc.).

Les membres, répartis selon les catégories suivantes, forment un conseil d'administration élu annuellement: 1e les municipalités 2e les conseils régionaux 3e les corporations privées 4e les syndicats 5e les maisons d'éducation 6e les associations régionales et sous-régionales.

Le C.R.D.O. couvre le territoire de la Communauté régionale de l'Outaouais et les comtés municipaux suivants: Pontiac, Gatineau, Papineau (partie) et Labelle (partie) et englobe les territoires non organisés des comtés municipaux de Montcalm, Joliette, Berthier et Maskinongé.

N'étant pas un organisme gouvernemental, le C.R.D. émet librement ses opinions et ses recommandations sur les programmes gouvernementaux. Mais, il évite la partisanerie. Le C.R.D. peut contester un programme gouvernemental; il ne conteste pas le gouvernement. Son financement est assuré en partie par le gouvernement, en partie par les membres.

Adresse: 131, rue Richer, Hull (J8Y-4T8). Tél.: 770-2480.



MUNICIPALITE  
**VAL-DES-MONTS**  
MUNICIPALITY

Ce même jour eut lieu un référendum pour choisir le nom de la nouvelle municipalité. Le nom de Val-des-Monts fut choisi majoritairement.

Le maire et les conseillers sont élus pour un terme de 3 ans.

Val-des-Monts est défini au sens de la loi comme rural. C'est une corporation municipale administrée et régie selon le code municipal.

Son réseau routier comprend 156 milles de chemins publics et 60 milles de chemins privés. Les terrains vacants sont au nombre de 3,242. On compte 7,900 entrées au rôle d'évaluation.

Par ses comités de loisirs, son importante lutte contre la pollution, notre municipalité est bien d'avant-garde. Tous coopèrent afin de conserver à nos magnifiques lacs la qualité de leurs eaux.

M. le maire, président de la Commission consultative sur le schéma d'aménagement au sein de la Communauté Régionale de l'Outaouais, y accomplit un excellent travail. La C.R.O., depuis le 1er janvier 1975, comprend 8 municipalités qui comprenait avant, 32 municipalités. Elle s'occupe de l'évaluation foncière, la planification du territoire, le réseau régional d'égoût, l'usine d'épuration et la disposition des ordures.

Le conseil de la C.R.O. adopte des règlements qui ont force de loi.

**CONSEILLERS:** Messieurs Jean-Claude Charette, Gérard Cadieux, Léo Cousineau, Georges Gravelle, Ronald Lachaine et Armand Brousseau.

Val-des-Monts, magnifique municipalité comportant 113 milles acres de paysage fantastique, de montagnes majestueuses et de lacs invitants, accueille chaque année plus de 13,500 villégiateurs.

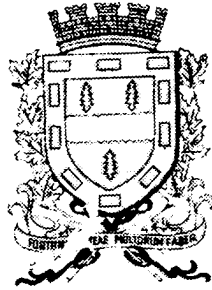
Sa population permanente, qui selon Statistique Canada était en 1971 de 2,600 est passée en 1976 à 3,462 habitants.

Les maisons unifamiliales, habitées durant toute l'année sont au nombre de 724. On ne compte que 3 maisons à logement.

Val-des-Monts est née le 1er janvier 1975 de la fusion de 3 municipalités regroupées en vertu du bill 98.

La plus ancienne de ces 3 municipalités est Perkins qui à ses débuts se nommait Templeton-Nord. Elle fut fondée en 1857. La seconde, St-Pierre de Wakefield partie est, vit le jour le 5 février 1892. Portland-Ouest, la plus jeune des 3 fut fondée en 1906.

La première session de la nouvelle municipalité eut lieu le 13 janvier 1975. Élu maire par le conseil provisoire, M. J.A. Laflamme fut assermenté immédiatement après son élection. Il fut élu par la population le 2 novembre 1975. Rentier, M. le maire donne tout son temps à ses fonctions.



## Ville de Gatineau

Gatineau reconnue comme la Ville Reine du Papier Journal devenait le 1er janvier 1975, avec ses 73,000 âmes, la ville la plus peuplée de l'Outaouais. Sa superficie atteint 104 milles carrés.

L'or qui forme le fond du blason de Gatineau symbolise la richesse et la prospérité apportées par l'industrie du bois. Les 3 sapins verts symbolisent eux aussi cette industrie. La bordure verte chargée de billettes d'or rappelle les temps révolus de la drave qui se faisait sur la rivière Outaouais et la Gatineau. Les anciens se rappellent le tohu-bohu joyeux que causait l'arrivée de la drave.

La nouvelle ville de Gatineau fut constituée des villes de Gatineau, Pointe-Gatineau, Touraine, du village de Templeton et des municipalités de Templeton-Ouest et de Templeton-Est. Le système administratif de la ville de Gatineau

repose sur le concept hiérarchique suivant: Conseil, Comité administratif, Gérance. Le Conseil actuel est formé du maire, John R. Luck, et de 12 conseillers. Le Comité administratif comprend 5 membres du Conseil et est présidé par Son Honneur le Maire. Le gérant voit à la planification et à la réalisation des objectifs du Conseil de Ville, sous l'autorité du Conseil d'administration. Gatineau se veut une ville d'avant-garde. Sa situation privilégiée au bord des rivières Outaouais et Gatineau, son administration efficace, son excellent système scolaire, son industrie toujours en expansion ainsi que ses services variés et peu coûteux attirent chaque année de nombreux nouveaux citoyens. L'administration et les citoyens marchent ensemble vers leurs 2 objectifs majeurs: prospérité et qualité de vie.



Yves Audette,  
Quartier 1



Richard Trottier,  
Quartier 2



Conrad Bouffard,  
Quartier 3



Noël Charette,  
Quartier 4



François Leclerc,  
Quartier 12



Honoré Séguin,  
Quartier 5



M. JOHN R. LUCK  
MAIRE - MAYOR



Rhéal Lalonde,  
Quartier 11



Yvon Morin,  
Quartier 6



Robert Labine,  
Quartier 10



Julien Soucy,  
Quartier 7



Jérôme Falardeau,  
Quartier 8



Fernand Larose,  
Quartier 9

## L'histoire de Vanier

Comme citoyen de Vanier, vous désirez connaître l'histoire de cette ville au destin assez spécial.

Vers les années 1830, en même temps que se construisait le canal Rideau, les premiers habitants s'établirent entre Bytown, maintenant Ottawa, et l'Orignal. Des noms comme George Sparks, Sergeant Templeton, Clements Bradley et Gideon Olmstead figurent parmi les personnalités importantes de l'époque.

C'est en 1832 que s'organise un canton indépendant. Le premier magasin général s'ouvre vers 1836. Son propriétaire, Robert Cummings deviendra en 1866 préfet du canton, et en 1876 gouverneur du comté de Carleton.

Tout doucement, le village se développe. Sous le nom de Janeville, il devient une importante banlieue de la capitale fédérale. On le décrit comme un magnifique coin champêtre et de nombreux fonctionnaires choisissent d'y établir leur résidence, loin des bruits de la ville.

En décembre 1854, le chemin de fer passe par Janeville.

Vers 1880, les enfants de Janeville peuvent fréquenter 2 écoles différentes: l'école publique fut ouverte en 1883 et une école séparée dirigée par les Filles de la Sagesse devait recevoir ses premiers élèves en 1889.

Lady MacDonald, l'épouse du premier ministre, place la première pierre de l'église anglicane St-Margaret en 1887, mais l'église ne fut construite qu'en 1910. La même année, 1887, la paroisse catholique de Notre-Dame de Lourde est fondée, avec comme premier curé, le père Fleurance, Montfortain. Quand le nombre des fidèles l'exige, de nouvelles paroisses s'ajoutent. En 1908, c'est la fondation de la paroisse St-Charles, en 1931, la paroisse de l'Assomption qui dessert les fidèles de langue anglaise, ensuite la paroisse Marie-Médiatrice et la plus récente paroisse, celle de Notre-Dame du St-Esprit dont l'église de style contemporain est l'oeuvre de Jean Issalys.

Plusieurs communautés religieuses vinrent s'y établir: Les Filles de la Sagesse, les Montfortains, et les Pères-Blancs.

La population canadienne-française est environ les 2/3 des résidents de Janeville.

C'est vers 1905 que s'installe la première industrie, la Dominion Birdge Company.

Vers 1908, les résidents de Janeville signent une pétition pour l'incorporation en village. C'est ainsi que le 1er janvier 1909, Janeville devient le village d'Eastview.

La force constabulaire s'installe le 5 mai 1909 avec la nomination de Edward S. McGregor comme seul policier. En 1911, la population atteint 3,169 habitants, et 2 ans plus tard le village devient ville. C'est Camille Gladu qui en est élu par acclamation premier maire.

Le service des incendies débute avec un seul pompier, Emile Dupuis. Son successeur, Adélar Lanoue demeure à son poste de 1918 à 1959.

Le premier projet important pour l'amélioration de l'environnement eut lieu en 1912 par la construction d'un trottoir longeant le Chemin Montréal. En janvier 1915 l'électricité vient éclairer les rues de la ville, et l'on procède à l'aménagement de l'hôtel-de-ville.

Le système d'aqueduc remonte à l'année 1919 et l'année suivante l'électricité éclaire les résidences d'Eastview.

La population atteint 5,324 habitants dont 3,600 canadiens-français, en 1920. C'est à cette époque que débutent les activités des infirmières visiteuses du Victorian Order. Assistées de l'Eastview Child Welfare Association, elles ouvrent une clinique pour le soin des enfants. Depuis 1953, l'Hôpital St-Louis prodigue des soins de haute qualité à la population.

Dans les années 50 la construction domiciliaire connaît un essor sans précédent. Le développement commercial est tout aussi remarquable. Tout au long du Chemin Montréal se succède les banques, épiceries, magasins de meubles et salons de barbier de même que d'importants hôtels et motels. On compte 14 manufactures à Eastview.

Les loisirs ne sont pas négligés. Un centre récréatif, ouvert en 1948 sert à différents clubs sociaux et groupes d'artisans. Deux parcs, oeuvres des Clubs Lion et Kiwanis, offrent des installations très intéressantes.

Sans doutes Eastview connut des moments difficiles comme le temps de la crise économique ou celui des inondations mais des hommes de grand dévouement se mirent au service de leurs concitoyens. L'un d'eux fut Donat Grandmaître qui pendant 15 ans devait occuper le poste de premier magistrat.

Et, en janvier 1963, Eastview devint cité et le maire Perrier fut élu.

CITÉ VANIER CITY  
**Conseil Municipal Council**



ST-GEORGE, Paul



GAUTHIER, Luc



CHAPUT, Marcel



Maire — Mayor  
GRANDMAÎTRE, Bernard



KILLEEN, Ronald J.



BARBARY, Gilles



MADORE, Robert



COUSINEAU, Guy

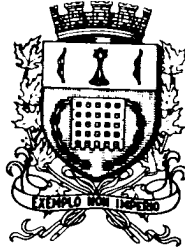


GAUTHIER, Florian

## **MANIWAKI: 125 Ans d'Histoire.**

- Les Oblats sont arrivés à Maniwaki en 1849, mais ce n'est qu'en 1851 qu'ils érigèrent la première Paroisse.
- Quant au Village de Maniwaki, son Histoire proprement Municipale se résume comme suit: Maniwaki est incorporée Municipalité Rurale le 21 mars 1904; elle prend le Statut de Municipalité de Village en juillet 1930 et elle devient officiellement Ville en novembre 1957.
- Maniwaki est l'agglomération la plus importante au Nord du Comté de Gatineau. Elle est d'ailleurs le Chef-lieu du Comté Municipal de Gatineau, depuis 1932.
- C'est le 9 août 1854 que le Gouvernement de la Province de Québec a concédé à la Tribu Algonguine, la Réserve Désert de Maniwaki qui a une superficie de 150 milles carrés.
- La première Route ou Sentier reliant Maniwaki à Hull a été construite dans les Années 1860. À compter de 1870, des Diligences halées par des Chevaux font la navette entre Maniwaki et Hull. Le trajet prenait cinq jours.
- La route 11 qui porte maintenant le numéro 105 a été construite par étapes entre 1921 et 1930.
- Le Chemin de Fer a précédé de plusieurs années la route 11. Le Réseau Hull-Maniwaki a été achevé en 1904 et c'est le 8 février 1904, que le premier Train quitta Maniwaki.
- La Vallée de la Gatineau a été développée d'abord et avant tout par les Compagnies Forestières qui venaient s'approvisionner en matières premières pour leurs Scieries situées plus au Sud à Hull, Rockland, Calumet, etc. Parmi les Compagnies qui se sont succédées dans la Vallée, notons: Hamilton Bros, Benson Hall et Co., James McLaren et Co., E.B. Eddy et Co., Gilmour and Hughson, W.-C Edwards, Riordon Co. et finalement la Canadian International Paper Company.
- La CIP est à Maniwaki depuis 1925, après avoir acheté toutes les concessions de la Compagnie Riordon qui avait voulu exercer presque un Monopole mais qui n'avait pas réussi. Depuis 51 ans, le bois coupé au Nord de la Vallée de la Gatineau sert à alimenter l'Usine de pâte à papier de Gatineau.
- Depuis toujours, la Rivière Gatineau sert au Transport du bois vers le Sud. D'après M. Olivier Roy, Historien local: «M. Sam Bingham, Maire d'Ottawa en 1897-98, a fait le flottage des billots de Maniwaki à Ottawa, sur la Rivière Gatineau, pour tous les Marchands de bois, de 1878 à 1905. M. Bingham s'est noyé dans les eaux de la Gatineau le 11 juin 1905».
- Les inondations étaient fréquentes à Maniwaki avant 1929. C'est à cette époque qu'ont été construits les Barrages Mercier et Lacroix pour former le Réservoir Baskatong, en Amond de Grand-Remous, à une vingtaine de milles de Maniwaki.
- La dernière grosse inondation est survenue en mai-juin 1974. Le nombre des Sinistrés s'élevait à environ 400 et les dégâts à plusieurs millions de Dollars. L'inondation a débuté le 14 mai et ce n'est que le 8 juillet que le lit de la Rivière Gatineau redevenait normal.
- Deux ans plus tôt un autre Sinistre frappe Maniwaki. Il s'agit de la tornade du 24 juin 1972 qui a tout particulièrement ravagé le Secteur Christ-Roi.
- 1976: Année du 125e Anniversaire de Fondation de Maniwaki.

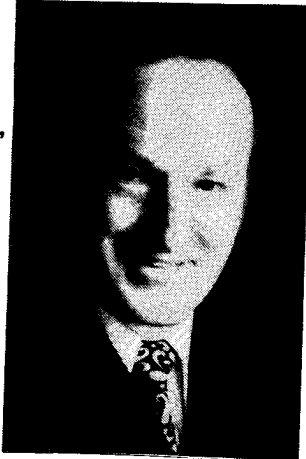
# Ville de Maniwaki



**M. André Guénette,**  
**Conseiller quartier numéro 1,**  
423, Rue Guérette,  
Maniwaki, Qué.



**M. Gabriel Lefebvre,**  
**Conseiller quartier numéro 2,**  
298, Rue Des Oblats,  
Maniwaki, Qué.



**M. Robert D. Gendron, Maire,**  
446, Rue Ste-Cécile,  
Maniwaki, Qué.



**M. Mellard Langevin,**  
**Conseiller quartier numéro 3,**  
216, Rue Champagne,  
Maniwaki, Qué.



**Mme Brigitte Lauriault,**  
**Conseiller quartier numéro 4,**  
227, Rue Notre-Dame,  
Maniwaki, Qué.



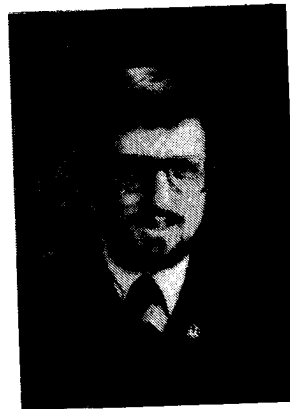
**M. Allan McConnery,**  
**Conseiller quartier numéro 5,**  
137, Rue Montcalm,  
Maniwaki, Qué.



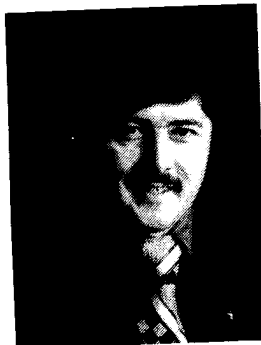
**M. Paul-Émile Poulin,**  
**Conseiller quartier numéro 6,**  
189, Boulevard Desjardins,  
Maniwaki, Qué.



Maire  
Roland Létourneau



Secrétaire-  
trésorier  
Richard Dupuis



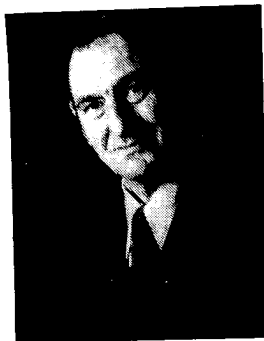
Jean Danis  
siège-1-



Edgar Fournier  
siège-2-



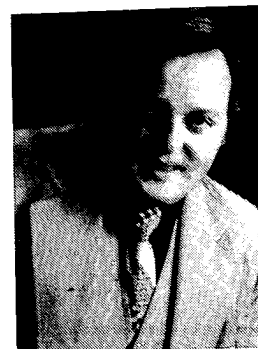
Léo Thauvette  
siège-3-



Jean-Paul Woodbury  
siège-4-

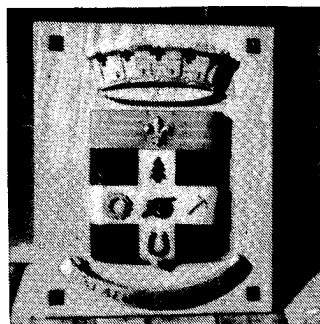


Jean Petrin  
siège-5-



Jacques Desforges  
siège-6-





## **LES ARMOIRIES DE GRENVILLE**

Les armoiries se composent de deux parties. La première, en haut, nous rappelle la situation du Village de Grenville près des eaux de la rivière Outaouais et la fleur de lis symbolise l'élément francophone de la population.

Dans la partie du bas, la croix, en plus de représenter l'élément anglophone, tire son origine des armoiries de Lord Grenville, cet homme d'état anglais qui a donné son nom au Village et au Canton.

Le canon placé au centre souligne l'origine militaire de Grenville à la tête du Canal Long-Sault. Tout autour gravitent les principales industries de la région. D'abord, le sapin fait penser à l'industrie du bois, pivot de l'économie de la Municipalité. Les scieries Dansereau, maintenant transformées par Mason & Risch Ltd. ainsi que la Compagnie Internationale du Papier du Canada ont été longtemps les principales sources de revenus de la localité. Les fermes Arnold, représentées par le fer à cheval, nous font penser aux chevaux et aux abattoirs. Le pic symbolise l'industrie minière de la magnésite. Bon nombre de citoyens de Grenville travaillent soit à la mine de Kilmar ou à l'usine de transformation de Marelan. Enfin, les autres industries sont regroupées sous le signe de la roue dentée. L'une d'entre elles est G.M.P. of Canada Ltd. qui fabrique des pièces pour appareils électriques.

## La grand'mère Ayers.

La femme active fait la meilleure grand'mère,  
C'est elle qui vit, qui sert le plus longtemps  
Personne n'a de joie ni d'agrément autant  
Que celle qui travaille à d'heureuses chères mères.

Que fait-on à l'usine ? Un côté éphémère,  
Inquiétant, confus mais possible pourtant,  
Les grands feutres à papier n'étaient pas persistants  
En dépit des essais. L'histoire était bariolée.

Armée de patience, la vieille brist ses laines  
Et essaya encore un enfourchement creux  
Jusqu'à ce qu'elle le fit un jour presque sans peine.

Cette grand'maman Ayers, pendant sa longue vie  
A montré son ardeur, son zèle vigoureux  
Et enfin mérita beaucoup à la patrie.

Gabriel Lalonde.

Olive Paquette Ayers (1839-1927)

## La première fanfare.

Le notaire Valais, un gentilhomme, un sage  
A, de main de maître, dans sa localité,  
Monté la fanfare. Cette réalité  
Ne fut pas sans plaisir, sans peine cet ouvrage.

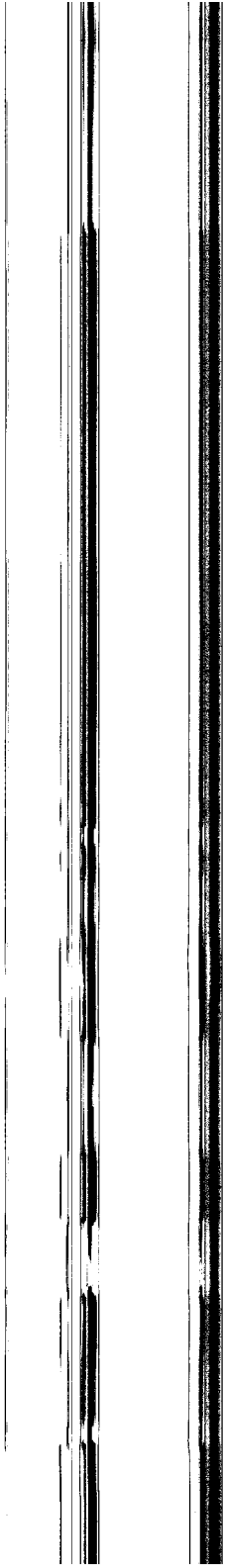
Mais aux yeux de certains, c'était projet-mirage  
De rendre musicien un bourgeois illettré  
Et ainsi tout le groupe avec flegme et bonté,  
Quand l'ensemble parut à son bon avantage,

Les applaudissements se mêlaient aux accords.  
Tous les participants, de l'alto jusqu'au cor  
Reçurent ce jour-là l'intière récompense.

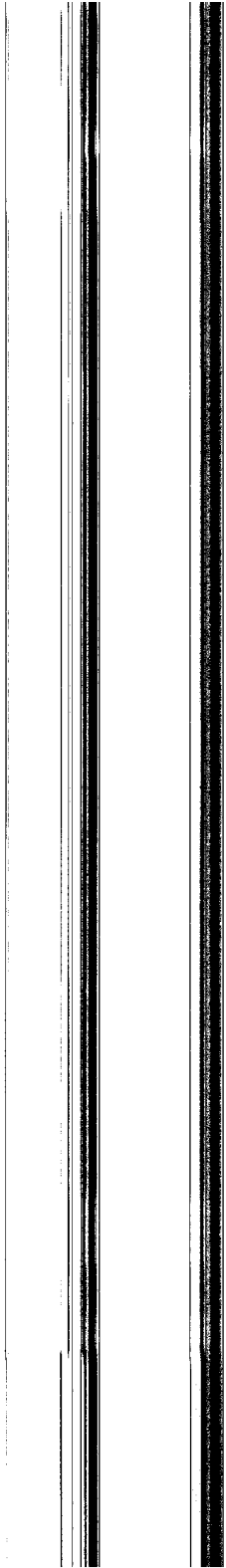
Mais ce qu'il faut savoir, sans être trop surpris,  
Ce que mon cher grand-père a tenté et conquis  
C'est un tour de force plus avéré qu'on pense.

Abriel Valais.

Joseph Evariste Valais, notaire (1857-1915)









## **Me Yoland LaCasse**

notaire  
AYLMER

Né à Lorrainville le 30 octobre, 1940, Me Yoland LaCasse, est le quatrième des huit enfants de Charles-Hector LaCasse et de Florida Marleau. Son père exerçait et exerce toujours le métier de rembourreur.

Il a étudié à l'École primaire de Lorrainville, au Collège Classique de Rouyn, où il a obtenu son B.A., en 1962 et il a terminé ses études à l'Université d'Ottawa pour par la suite être admis à la Chambre des Notaires.

Me LaCasse a pratiqué d'abord comme employé au Gouvernement Fédéral, Département du Solliciteur Général de 1965 à 1970. De 1970 il quitta le Gouvernement Fédéral pour la pratique privée à Aylmer, où il a son Étude.

En plus de son étude de Notaire, Me Yoland La Casse s'intéresse à une foule de choses, tel que la politique municipale, l'éducation et le sport, etc., il est le Vice-Président de «Les Entreprises Clyomi Ltée et de Les Entreprises Mohawks Ltée,» étant deux entreprises de développements immobiliers.

La politique municipale est un domaine qu'il connaît bien s'étant présenté à deux reprises à l'échevinage. Il a été Président du Comité des Affaires Municipales et membre de l'exécutif de l'Association des Contribuables de Glenwood. Il est membre de l'exécutif de la Chambre de Commerce et du Club Sno-Mad. Il a été Président du Club Richelieu et ex-membre du Comité d'École Lanthier d'Aylmer.

Me LaCasse se garde en condition physique, grâce à la pratique des sports, tel que le hockey, le tennis, la natation et le badminton, il aime également la mécanique.

Le 2 janvier 1965, il a épousé à Toronto, Margaret Henen Hugues. Ils sont maintenant parents de trois enfants, Eric 11 ans, Jacqueline 8 ans et Christine 5 ans.

Domicile: 217 Place de la Seigneurie, Aylmer. Tél.: 684-3853.

Bureau: Centre d'Achat Glenwood, Aylmer. Tél.: 684-3145.



## **Anatole Lacombe**

agent de maîtrise  
HULL

Anatole Lacombe joue un rôle très important dans le domaine des relations de travail.

Né à Fasset le 13 septembre 1917, il est le cadet des 2 enfants de Désiré Lacombe et de Marguerite Bédard. Son père était menuisier à Hull où le jeune Anatole fréquente l'école primaire. Il poursuit son cours de Lettres au Collège St-Alexandre, son cours de Commerce à l'Université d'Ottawa ainsi que des cours en relations humaines, en administration et gérance en relations de travail.

Agent d'affaire pour la C.T.C.C., il demeure à ce poste pendant plusieurs années, il remplit la fonction de surintendant et administrateur d'une usine industrielle. Puis, il devient agent de maîtrise pour le Ministère du Travail et de la main-d'oeuvre de la Province de Québec. Son bureau est à Hull.

Les principales associations auxquelles a appartenu M. Lacombe sont le Comité paritaire de la Construction, (membre et président), la Commission d'apprentissage, (membre et président), le Tribunal d'arbitrage de la Commission d'Assurance-chômage, l'Association des Propriétaires de la paroisse St-Joseph et l'association des contremaîtres et surintendants, ainsi que plusieurs autres.

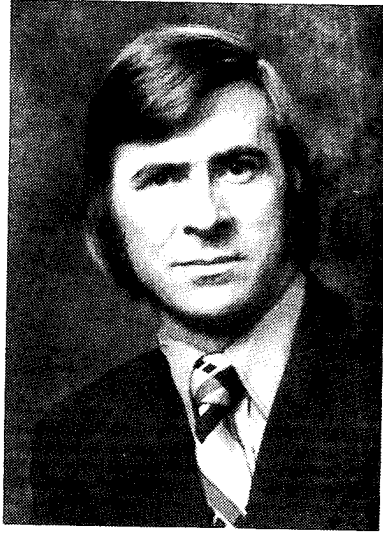
M. Lacombe passe ses moments libres à la lecture, la musique, la photographie ou le sport.

Le 15 juillet 1940, il épousait Émilienne Henri de Hull. Ils sont les parents de Gilles 34 ans, comptable, André 32 ans, estimateur, Guy 29 ans, magasinier, Michel 25 ans, fonctionnaire fédéral et Nicole (Mme Donald Frenette).

Domicile: 84 Jeanne d'Arc, Hull.  
Tél.: 777-9506.

Bureau: 770 boul. St-Joseph,  
Hull. Tél.: 770-4642.





## **Léo Laflamme**

pharmacien  
HULL

Léo Laflamme, pharmacien bien connu à Pointe-Gatineau, est aussi à l'aise dans le chant ou dans la peinture que dans son laboratoire de pharmacie.

L'aîné d'une famille qui devait compter 8 enfants, il est né à Québec le 8 juillet 1940. Son père, Agenor, exerçait le métier de menuisier. Sa mère, née Florence, sut donner le meilleur d'elle-même à sa nombreuse famille.

Le jeune Léo fréquente d'abord l'école primaire St-Roch à Québec, l'école secondaire St-Charles de Charlesbourg où il termine son cours scientifique en 1959. Inscrit à l'Université de Montréal, il y termine ses études en pharmacie en mai 1971 et il est admis à la pratique de la pharmacie le 8 mai 1972.

Il a pratiqué sa profession à la pharmacie Boucher de Hull, à la pharmacie Gay du même endroit et depuis 1974, il est copropriétaire de la pharmacie Laflamme & Larose de Pointe-Gatineau.

M. Laflamme, mélomane averti, a chanté dans plusieurs chorales. Membre du Choeur «Vla l'Bon Vent» à Québec de 1960 à 1963, des «Gais Ménestrels» de Hull depuis 1965, il a aussi appartenu à la Chorale St-Joseph.

Peintre de talent, il s'exprime avec beaucoup de bonheur dans ses brillantes peintures à l'huile.

Ses autres loisirs sont surtout consacrés au tennis, à la pêche et aux échecs.

Domicile: 6 Pl. Radisson, #512, Hull. Tél.: 771-3354.

Bureau: 70 Blvd Greber, Pointe-Gatineau. Tél.: 771-7746.



## **Alfred Laflamme**

maire  
VAL DES MONTS

Alfred Laflamme, maire de Val des Monts, est un homme d'affaires et un politicien d'expérience.

Natif de Hull, c'est le 11 décembre 1914 que naquit Alfred, le fils aîné d'Arthur Laflamme, imprimeur et relieur, et d'Aimée Boily. La famille devait compter 4 enfants.

Il fit ses études primaires et secondaires à Hull.

En 1934, il s'inscrit dans l'aviation civile pour devenir en 1939, membre de l'Aviation Royale Canadienne pendant les hostilités. Il demeurera dans l'aviation permanente jusqu'à la fin d'avril 1948.

Aussitôt démobilisé, soit le 1er mai 1948, commence sa remarquable carrière d'industriel. Il fonde d'abord l'Idéal Concrete Ltd qui manufacture différents produits de béton. Puis, il organise un commerce très florissant, le «Centre de Matériaux de Construction». Puis, il monte le service d'«Huile à Chauffage Laflamme».

Jamais M. Laflamme n'a compté ses heures de travail. À la tête de son équipe de 105 employés, il donnait à ses clients un service impeccable.

M. Laflamme, comme président de MacGregor Construction, a aussi oeuvré dans la vente de terrains. Sur 2,700 acres, il lui reste 1,400, alors qu'il s'est retiré en 1959.

M. Laflamme a toujours assumé de grandes responsabilités. Il fut le président de l'Association des Commissaires Industriels de la Province de Québec, président-fondateur de l'Association des Producteurs de Béton de la Province de Québec, membre-fondateur et ex-président du C.R.D.O. ou ex-conseil de la communauté régionale de l'Outaouais. Modèle de dignité et de charité, il fut le président des «Bienfaiteurs Insignes» et de l'Aide aux Étudiants de l'Outaouais.

Comme maire d'abord de Perkins en novembre 1973 puis de Val des Monts en janvier 1975, il n'a cessé de prodiguer son temps et ses talents à son milieu. Il est l'actuel président de la Commission consultative du schéma d'aménagement, et président de la commission de planification. Il a présidé 2 commissions ayant pour but de centraliser les services d'urbanisme.

Même si M. Laflamme a quitté depuis longtemps l'aviation, il s'intéresse beaucoup aux Cadets de l'air, ayant été très actif comme président et membre fondateur de l'escadrille Larocque de Hull.

On le voit tour à tour président de la Chambre de Commerce de Hull et président de l'Union des Chambres de Commerce de L'Ouest du Québec, ainsi que membre du Club Rotary.

Il a parcouru le Canada du Sud au Nord, l'Espagne et sans oublier les Caraïbes où il devait séjourner pendant 9 mois.

En plus de sa disponibilité, de ses talents d'organisateur, ses goûts artistiques sont remarquables. Sa collection de disques, sa bibliothèque de plus de 2,000 volumes lui procurent ses loisirs favoris. De plus, le yatching, la voile et la pêche plaisent beaucoup à ce grand amateur de la nature.

Son épouse, née Jacqueline Lacombe, lui a donné une excellente collaboration. M. Laflamme est le père de Monique (Mme R. Bisson), Madeleine, secrétaire, Michèle, secrétaire, Alfred 14 ans et Christine 11 ans.

Domicile: Val des Monts. Tél.: 671-2254.

Bureau: Hôtel de Ville, Val des Monts. Tél.: 663-7759.



## **Gertrude Laflèche**

courtier en biens immobiliers  
HULL

Le remarquable engagement social et politique de Gertrude Laflèche s'oriente vers l'amélioration de son milieu et le soulagement des plus démunis. Incalculables sont les heures qu'elle a consacrées dans les différentes activités qui lui tiennent à cœur.

Originaire de Hull, Gertrude est la fille d'Albert Laflèche, épicier, et de Régina Tremblay. 6e enfant d'une famille qui devait en compter 11, elle étudie d'abord à Hull, au Couvent de la rue Ridesu et au Collège Bruyère où elle obtient son baccalauréat ès arts.

Elle possède également une maîtrise en sciences politiques et un certificat des Beaux-Arts de l'Université d'Ottawa. Elle a étudié les Sciences Politiques à Paris en 1951.

Pendant plus de 20 ans, Mlle Laflèche a travaillé pour le gouvernement fédéral comme économiste et statisticienne. Elle démissionne pour se porter candidat au Fédéral, Comté de Hull. Puis elle opte pour la vente de

Fonds Mutuels et ensuite de biens immobiliers. Elle travaille encore dans ce domaine, mais à son compte.

Ses activités politiques s'étendent à la scène municipale et scolaire où elle fut candidate comme conseiller, maire et commissaire d'écoles.

Présidente locale de l'Association des Femmes Diplômées d'Université, directeur de la Société Historique, membre du Conseil des Biens Culturels de l'Outaouais; membre du Conseil d'administration du Centre Hospitalier de la Piéta. Elle fut la copropriétaire de l'hebdomadaire «La Tribune de Hull».

On ne peut passer sous silence ses années de dévouement au sein de la «Legion of Mary» d'Ottawa qui s'occupe du sort des femmes en prison, et de la Protection de l'Enfance et travaille à leur réhabilitation.

Ses loisirs favoris sont le golf, le ski, les ballets classiques, la nage synchronisée, le jogging et la peinture. Mlle Laflèche s'est rendue à plusieurs reprises, aux États-Unis et en Europe et aux Caraïbes.

Domicile et bureau: 68 rue Marengère, (3), Hull. Tél.: 777-4274.



## **Zéphyr Laflèche**

rentier  
HULL

L'union de Zéphyr et d'Albertine Laflèche depuis 73 ans. Cette merveilleuse longévité leur a permis de devenir le couple le plus âgé de Hull, et peut-être du Canada.

Né à Hull le 8 mars 1878, il est le 2<sup>e</sup> d'une famille de 7 enfants, 6 garçons et une fille. Ses parents, Isaïe Laflèche et Olive Cadieux étaient épiciers.

Il a étudié au Collège Notre-Dame et il a continué d'étudier le soir.

M. Laflèche a opéré un commerce pendant 42 ans. Puis il le vendit à son fils Jean-Charles qui le dirige aujourd'hui. De plus, il a acheté et aménagé le terrain qui est devenu «Les Cavernes Laflèche», lieu d'étude pour les jeunes archéologues.

Différents mouvements de bienfaisance ont bénéficié de la générosité de M. Laflèche. Membre pendant 50 années de la Société St-Vincent-de-Paul, il aide les oeuvres des Lépreux, spécialement celle de Mgr Léger, les Missions étrangères, la Basilique

de Ste-Anne-de-Beaupré et les Servantes de Jésus-Marie. Chrétien convaincu, il a pratiqué pendant de nombreuses années l'adoration nocturne, la communion du premier vendredi du mois, etc.

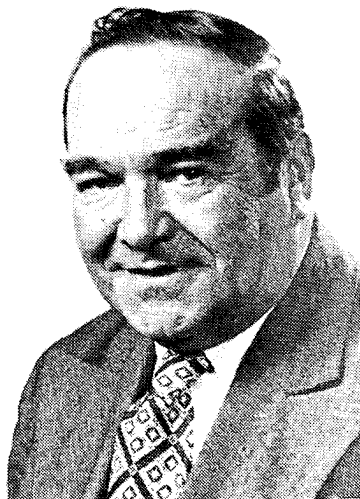
M. Laflèche fut très apprécié comme comédien amateur, de 1899 à 1917, alors qu'il faisait partie du Cercle Dramatique Wilfrid Sanche.

De plus, M. Laflèche est membre à vie de la Société St-Jean-Baptiste.

Bricoleur habile et patient, il travaille le fer et le bois et il fait de la peinture. Il a visité les États-Unis, le Saguenay, etc.

C'est le 7 mai 1902 que fut bénie en l'église Notre-Dame son mariage avec Albertine Madore. Le Père Valiquette célébrait la cérémonie. Lors de leur 70<sup>e</sup> anniversaire de mariage, une bénédiction apostolique soulignait l'événement. Ils ont une fille, Jacqueline et 4 fils: René, Jean-Charles, Jacques et Fernand.

Domicile: 151, Laurier, Hull. Tél.: 777-4226.



## **Hon. Paul-C. Lafond**

sénateur  
HULL

Né à Hull, en 1919, fils de feu le Dr. et Madame E. Lomer Lafond.

Études primaires à Hull, au Collège Notre-Dame, puis à l'Université d'Ottawa où il obtient le baccalauréat en sciences commerciales en 1940.

Fonctionnaire affecté aux recherches économiques pour le C.A.R.C. 1940-41.

Engagé dans le C.A.R.C. en 1941. Service actif, personnel de bord, 1942-45, Atlantique-Nord. Reçut le Distinguished Flying Cross, mai 1944. Démobilisé en octobre 1945 après avoir été attaché à l'état-major à Halifax et à Ottawa.

Officier de formation aux services de ré-adaptation des anciens combattants et de l'Aide à la jeunesse 1946-47.

Secrétaire et administrateur général de la Fédération libérale du Canada depuis 1948.

À ce titre a participé à l'administration et à la stratégie de toutes les campagnes électorales fédérales depuis 1948. Aussi largement responsable de l'organisation de tous les Congrès et réunions nationales de la Fédération et du parti libéral canadien au cours des vingt dernières années.

Voyages dans presque tous les pays du monde, et bien entendu, le Canada d'une mer à l'autre.

Marié en 1953 à Stella-M. Blouin, fille de feu M. et Mme J.-M. Blouin de Québec.

M. et Mme Lafond demeurent à Hull, au 98 de la rue Corbeil.



**Georges Laforge**  
agent d'immeubles  
HAWKESBURY

Georges Laforge fut un excellent professeur pendant 16 ans. En 1968, il change d'orientation et devient agent d'immeubles.

Né à Sturgeon Falls le 28 avril 1931, il est le 3e des 5 enfants de Donat Laforge, journaliste, et de Dorina Roy. Il a étudié à l'école primaire de Warren, et il a fait ses études classiques à Sturgeon Falls et à l'Université d'Ottawa. Il détient le brevet d'enseignement, Standard 3.

Il a enseigné à différents endroits dans le nord ontarien. Aujourd'hui, il se consacre à ses fonctions d'agent d'immeubles avec le même entrain qu'il a toujours démontré dans sa carrière d'enseignant. Il ambitionne de devenir courtier en immeubles dans le plus bref délai.

M. Laforge s'est beaucoup dévoué pour le mouvement scout à Smooth-Rock-Falls où il l'a fondé et à Hawkesbury où il est président du conseil.

Marguillier en 1973-74, membre du Club Optimiste, des Chevaliers de Colomb, des Hawks.

Le bricolage, le ski de fond, la natation et la pêche occupent ses loisirs. De plus M. Laforge lit beaucoup et est photographe amateur.

Marié à Éva Perrier à Welland le 29 juin 1963, il est le père de Lyne 13 ans et Gilles 12 ans.

Domicile: 484 Cameron Hawkesbury. Tél.: 632-4457.

Bureau: 307 William Hawkesbury. Tél.: 632-7831.



## Jean Lafortune

contrôleur  
GRENVILLE

Jean Lafortune fut élu maire de Grenville en 1971. Sa carrière politique fut préparée par diverses activités au sein d'organismes bénévoles.

L'avant-dernier d'une famille de 16 enfants, il naquit à Lachute le 2 février 1934. Son père Joseph, était chauffeur privé pour une compagnie. Sa vaillante mère est née Blanche Paquette.

Il reçoit sa formation à Lachute et à Montréal où il fait ses études commerciales. Plus tard il poursuit à l'Université de Montréal des connaissances en administration et en gestion qui lui sont maintenant très utiles dans ses fonctions de maire. Il reçoit son diplôme en 1966.

Dans la Marine Royale où il passe 5 ans, M. Lafortune acquiert une riche expérience. De plus, il eut la chance de visiter l'Europe, plusieurs pays de l'Est Asiatique et du Moyen-Orient, entre autres Ceylan, la Malaisie, Singapour, etc...

Depuis lors, M. Lafortune travaille pour la Canadian Refractories. D'abord expéditeur, il fut rapidement promu contrôleur des inventaires.

Son dynamisme est apprécié au sein de plusieurs organismes: la Commission Scolaire, la Chambre de Commerce qu'il fondait en 1964, les Chevaliers de Colomb, La Légion Canadienne, l'Association Libérale du Comté d'Argenteuil dont il est le président ainsi que le Conseil Régional de Développement des Laurentides (C.R.D.L.L.).

Fervent golfeur, il appartient au Club de Golf de St-André d'Argenteuil. À l'occasion, il pratique quelques autres sports.

Son épouse, née Éliane Leblanc, lui a donné 3 filles: Lucie, 14 ans, Johanna, 13 ans et Julie, 8 ans. Cette dernière est la 60ième petite-fille de la famille Jos. Lafortune.

Domicile: 450 rue Principale, Grenville, Québec. Tél.: 242-6972.

Bureau: Centre d'achats Lachute, Lachute, Québec.





## **Jean Laframboise**

Hôtelier  
GRENVILLE

Jean Laframboise est à la fois hôtelier, pilote d'avion, grand voyageur. Homme d'action, il ne craint ni le danger ni la fatigue.

Il est né à Hawkesbury le 2 août 1915. Son père, Hormidas, maintenant décédé, travaillait dans la construction, comme contre-maître. Sa mère, née Stéphanie Sauvé mit au monde 5 enfants dont Jean est l'avant-dernier.

Après son cours commercial dans sa ville natale, il entre dans l'hôtellerie. Pendant une quinzaine d'années, il s'occupe de l'Hôtel King Edward. En 1953, il achète l'Hôtel Le Manoir à Grenville qu'il opère aujourd'hui.

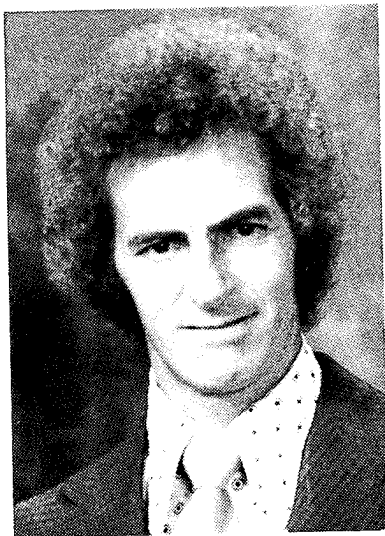
Sergent-caporal, il servit lors de la dernière guerre mondiale pendant 4 ans.

M. Laframboise aime voyager. Il a parcouru le Canada de Vancouver à Halifax, l'Europe en entier, l'Afrique, les Îles Madère, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud, le Mexique et le Sud des États-Unis. À Cuba, il a vécu 10 ans, avant, pendant et après la Révolution.

En plus des voyages, il pratique la plongée sous-marine, pilote son avion, collectionne les fusils, chasse pêche, etc.

Il est le père de Johanne (Mme Gordon Fraser), Lise, (Mme Gerry Redford), Ginette et Linda toutes 2 étudiantes.

Domicile et Bureau: 215 rue Principale, Grenville. Tél.: 242-7324.



## **Jacques Lafrenière**

constructeur  
POINTE-GATINEAU

Après avoir fait sa marque dans l'enseignement, Jacques Lafrenière s'oriente vers la construction. Depuis 7 ans, il dirige avec succès son entreprise, les «Piscines J.L. Ltée».

Né à Hull le 4 mars 1940, il est le 3e des 6 enfants de Lucien Lafrenière, charpentier, et de Jeannette Deslauriers.

Sa formation académique lui fut prodiguée par l'école primaire de Cloutier, l'École Noé Ponton de Sherbrooke, l'École Normale d'Amos, l'Université du Nouveau-Brunswick à Frédéricton, l'Université Laval, l'Université d'Ottawa et il est spécialisé en pédagogie et en administration.

M. Lafrenière a enseigné l'Histoire à Noranda, à Maniwaki et à Hull. Puis, il y a 7 ans, il fondait sa propre entreprise de construction de piscines, sous la raison sociale de «Piscines J.L. Inc.»

Ex-président du Club Optimiste, ex-président des Loisirs de son secteur il fut publicitaire et secrétaire du Carnaval de Pointe-Gatineau et il est membre de

l'Association de Commerçants de piscines du Québec et de la Chambre de Commerce.

Membre d'un club de chasse et pêche, la motoneige, le ski et la natation sont ses sports favoris.

Son épouse, née Rolande Beaumier, lui a donné 2 fils, Hughes 10 ans et Bruno 3 ans. Ils se sont épousés à Beaudry, le 25 juillet 1965.

Domicile: 63 rue Louis-Riel, Pointe-Gatineau. Tél.: 568-1029.

Bureau: 720 boul. St-René-ouest, Gatineau. tél.: 778-1927..

## **Jean-Charles Lafrenière**

administrateur  
GRACEFIELD

Né à Gracefield le 16 février 1942, il est le dernier des 4 enfants d'Oscar Lafrenière, commerçant, et d'Yvonne Marinier.

Ses études eurent lieu d'abord à Gracefield, à l'école primaire, puis à Ottawa, à l'Académie LaSalle où il termine son cours commercial. Il étudie ensuite le dessin commercial à Montréal.

Ses premières expériences dans le domaine des affaires eurent lieu dans l'entreprise paternelle, «Oscar Lafrenière & Fils Ltée» dont il est maintenant le secrétaire-trésorier.

En plus de ses activités professionnelles, M. Lafrenière remplit plusieurs mandats au sein de divers organismes bénévoles. Chevalier de Colomb 4e degré, il fut président du Club Richelieu, vice-président de la Société St-Jean-Baptiste, vice-président de la Corporation du Centre Hospitalier de Maniwaki et membre de la Chambre de Commerce.

Pendant ses loisirs, M. Lafrenière pratique le ski de fonds, le ski nautique, la motoneige. La pêche, les cartes et la musique lui plaisent et il aime les voyages. Il a parcouru les États-Unis, le Mexique, Porto-Rico, Hawaï, la Guadeloupe et les Barbades.

Marié à Denise Bélanger, depuis le 12 octobre 1964 à Montréal, il est le père de Chantal 10 ans, Marie-Josée 9 ans et Julie 2 ans.

Domicile: 137 St-Joseph, Gracefield. Tél.: 463-3451.

Bureau: 34 Principale, Gracefield. Tél.: 463-2858



**Réjean Lafrenière**  
homme d'affaires-promoteur  
LAC STE-MARIE

Maire de la municipalité de Lac Ste-Marie depuis 1967, Réjean Lafrenière est le principal artisan de plusieurs projets importants pour l'avenir de ses concitoyens, et l'économie de toute la région.

Réjean Lafrenière naquit à Messine le 31 août 1935. Ses parents, Herménégilde Lafrenière et Germaine Rochon étaient commerçants. Il est le 2e des 5 enfants de la famille.

Il a étudié d'abord à Messine puis au Séminaire Mont-Laurier puis à L'École Technique de Mont-Laurier.

Ses premières armes dans le commerce, c'est au magasin de son père qu'il les fait. Aujourd'hui, il est propriétaire d'un commerce de ferronnerie et de matériaux de construction et co-propriétaire ainsi qu'actionnaire de plusieurs autres compagnies.

M. Lafrenière croit en l'avenir de sa municipalité auquel il se dépense sans compter.

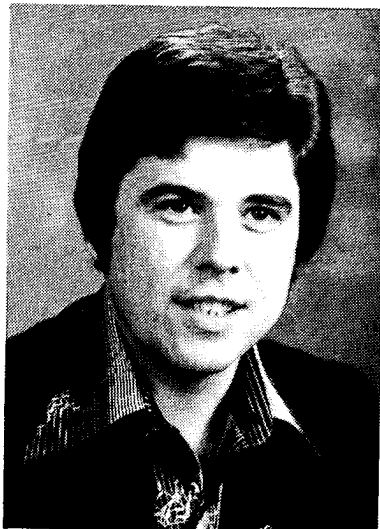
Il a su attirer des capitaux étrangers pour un projet colossal d'hôtellerie et de centre de Conférence. Cette réalisation, échelonnée sur une période de 10 ans, est déjà sérieusement amorcée, 8 millions de dollars ont été dépensés jusqu'à présent. Des capitaux de \$100,000,000 de dollars seront investis.

Le rôle de M. Lafrenière au sein de la Commission scolaire fut aussi dynamique. De plus, M. le Maire est gouverneur et directeur du Foyer d'accueil de Gracefield et membre de la Corporation du Conseil de Comté, du Club Richelieu et d'un Club de chasse & pêche.

Il a visité les États-Unis et effectué 2 voyages d'affaires en Suisse.

Il est l'époux de Juliette Lafrenière de Messine depuis le 1er août 1956. Le couple a 3 enfants: Françoise, 19 ans, étudiante, Luc 17 ans et le petit Martin 2 ans.

Domicile: C.P. #10, Lac Ste-Marie. Tél.: 467-2096.



## **Jean-Pierre Lahaie**

courtier en assurance-vie  
HULL

Jean-Pierre Lahaie, courtier en assurance-vie, tient à conseiller financièrement ses clients. Comme il le dit si bien, il veut leur vendre non une police d'assurances, mais de l'argent.

Né à Hull le 22 janvier 1949, il est l'aîné des 6 enfants de Lucien Lahaie, contremaître, et de Gilberte Lahaie. Après avoir étudié dans sa ville natale, il devait obtenir son baccalauréat ès Arts de l'Université d'Ottawa. M. Lahaie continue toujours son perfectionnement dans le domaine des assurances. Il possède son L.U.A.T.C. et obtiendra bientôt son diplôme d'assurance-vie agréé (A.V.A.).

M. Lahaie fut d'abord un enseignant. Pendant 2 ans, il sera chargé de cours de français et de formation humaine. C'est en septembre 1973 qu'il opte pour les assurances. Il est le 2<sup>e</sup> vice-président de l'Association des Assureurs-vie du Canada, section Hull-Ottawa.

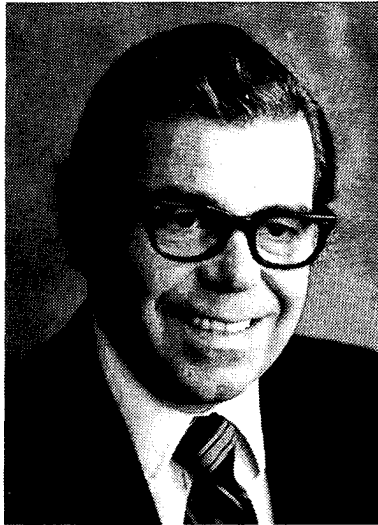
Sa devise: «Vivre intensément la minute présente», le dirige dans ses nombreuses activités. Ancien scout et routier, il s'est aussi dévoué au sein de la Jeune Chambre de Pointe-Gatineau et il est le publiciste du Club Lion. Il concourt à l'organisation du gala sportif 1976.

Il pratique plusieurs sports dont le ski de fonds, le judo, le karaté, la chasse et la pêche. Il est passionné des échecs et de la lecture. Il collectionne les armes à feu.

Le 18 juillet 1970, il épousait Lucille Chamberland de Pointe-Gatineau.

Domicile: 82, St-Rosaire, Pointe-Gatineau. Tél.: 568-5344.

Bureau: 165, Wellington, suite 103, Hull. Tél.: 777-5285.



## **Jean Lagassé**

directeur de programmes spéciaux  
OTTAWA

Jean Lagassé représente pour les autochtones un défenseur infatigable de leurs droits. Ses études poussées, ses innombrables ouvrages, recherches et études de leurs droits et de leurs difficultés l'ont rendu une autorité respectée en cette matière.

Jean Henri Lagassé naquit à Gravelbourg, Saskatchewan, le 21 septembre 1925. Fils de Stanislas Lagassé, fermier, et de Miséa Nobert, il est le 8e enfant d'une famille qui en compte 11, dont 8 vivants.

Il a fréquenté l'Université du Manitoba, où il obtient son B.A. en 1947. Ensuite, il étudie la théologie au Grand Séminaire de St-Boniface affilié à l'Université. Depuis, M. Lagassé n'a pas cessé d'étudier. L'administration, la sociologie à l'Université de Columbia, les problèmes indiens aux États-Unis, sont quelques étapes de son incessante recherche de connaissance. Il a passé un an à l'Université de Grenoble, il a étudié l'es-

pagnol à Mexico de même que les problèmes de planification au Mexique. Il assiste à de fréquents congrès à l'étranger, comme à Bogota, Quito, New York, Lyubljana, Londres, Madrid, Kingston, Jamaïque, Amiens, France. M. Lagassé parle 3 langues, le français, l'anglais et l'espagnol.

C'est à St-Boniface que débute sa carrière de travailleur social. Il s'y occupe de l'aide à l'enfance. De 1953 à 1956, il est animateur social au ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration. Promu directeur du bureau de recherches socio-économiques, il devient en 1959, directeur du service de développement communautaire pour le Ministère du Bien-être, Manitoba. Entre-temps, il enseigne la sociologie à temps partiel à l'Université du Manitoba. De 1963 à 1970, il agit comme directeur de la Citoyenneté au Secrétariat d'État.

Une brève énumération de ses publications nous démontre sa capacité de travail et son intérêt pour

les plus démunis. Nous nous contentons de citer les principales:

The Southeast Corner, A Socio-Economic Survey, 300 pages. Free University Education publié par les associations parent-maître. The People of Indian Ancestry in Manitoba. 500 pages. People with a Future. Community Development in Manitoba et Human Organization publié dans la Revue de l'Association d'Éducation aux adultes. Société d'anthropologie appliquée (Revue de la Société d'anthropologie). Indian Resettlement at MacGregor, publié par le gouvernement ontarien. A Socio-Economic Survey of the Lake Winnipeg Channel Area. Vers l'élimination des taudis ruraux publié par la société Centrale. «Indians of Canada» (America Indigena) publié au Mexique. A review of Community Development in the World publié par le Centre de recherches en anthropologie, Université St-Paul, Ottawa. New trends in Indian Affairs, publié au Mexique. La pauvreté des nations, 140 pages. Les mécanismes de domination et de participation dans l'aide aux pays en voie de développement, 209 pages. The

current situation on Indian reserves in Canada publié par le Smithsonian Institute. Native Housing (1972).

Depuis 1975, M. Lagassé est directeur des programmes spéciaux. Il s'intéresse toujours aux oeuvres dont il fut le dévoué initiateur: la Compagnie des Jeunes Canadiens, la politique d'aide aux minorités officielles, la politique fédérale sur le logement des autochtones, etc.

Ses loisirs: culture, bridge, et une collection de timbres et de peintures. Dans sa paroisse, M. Lagassé est le président du Comité de planification pour la reconstruction de l'église. À Vanier, il préside le Conseil d'Urbanisme. De plus, M. Lagassé est Chevalier de Colomb.

Marié à Anne Flavielle-Bradshaw de Toronto, depuis le 22 janvier 1955, il est le père de Robert 20 ans, expéditeur, Georges 19 ans, commis, Maurice 17 ans, étudiant et Suzanne 13 ans, étudiante.

Domicile: 285 Cercle Michel, Vanier. Tél.: 745-8931.

Bureau: 400 Cumberland, Ottawa. Tél.: 996-4218.



**Gabriel Lajeunesse**  
directeur coopératif et maire  
PLAISANCE

Depuis 2 ans, Gabriel Lajeunesse dirige les destinées de la ville de Plaisance. De plus, M. le maire Lajeunesse est directeur général de la Coopérative agricole régionale de Papineau.

Né le 9 mars 1927 à St-Jovite, il est le 3e des 7 enfants d'Osias Lajeunesse et d'Yvonne Thibeault.

Après ses études commerciales à St-Jovite, il débute comme commis de la Coopérative agricole des Fermes du Nord. Promu gérant il y travaille pendant 7 ans. Il se rendit ensuite à Mont-Laurier, comme gérant de la Coopérative Agricole de la Vallée de la Lièvre où il demeure 16 ans. C'est en 1971 qu'il devient directeur général de la Coopérative agricole régionale de Papineau.

Ses concitoyens de Plaisance ont vite fait d'apprécier les mérites de M. Lajeunesse. Conseiller municipal de Mont-Laurier pendant 6 ans, c'est au poste de maire que les électeurs de Plaisance le portèrent en 1973.

M. Lajeunesse se dévoue volontiers dans le bénévolat, au sein du Club Richelieu et des Chevaliers de Colomb. Amateur de golf et de chasse, il appartient à différents clubs sportifs. Il est membre de la Société nationale des Québécois. Il réserve une part de ses loisirs à la lecture.

Il se marie le 30 mai 1949. Son épouse née Jeannine Desautels de St-Jovite lui a donné 5 filles: Louise 24 ans, Jocelyne 23 ans, (Mme Jocelyn Cloutier) Marie-Claude 21 ans, étudiante en biologie, boursière du Canada, Josée 18 ans et Monique 14 ans.

Domicile: Rte 8, C.P. 71, Plaisance. Tél.: 427-5443.

Bureau: C.P. 10, Plaisance. Tél.: 427-5601.





## **Pierre Lalande**

commerçant  
PLANTAGENET

Grâce à Pierre Lalande, de nombreux citoyens de notre région profitent de belles heures de détente au bord de leur piscine. Propriétaire de Piscines Lalande Pools, il opère 2 magasins, l'un à Plantagenet, l'autre à Orléans.

Né à St-Pascal Baylon, le 18 décembre 1946, il est le 4e des 8 enfants de Gérard Lalande, commerçant à la retraite, et de Laurette St-Denis. Après ses études à Plantagenet, il travaille pendant 4 ans au Centre de main d'oeuvre, pour le Gouvernement Fédéral.

Devenu représentant de commerce, il décidait il y a 6 ans de fonder sa propre entreprise. Président de «Piscines Lalande Pools», il vend les marques Coléco et Mermaid.

M. Lalande se dévoue beaucoup au sein du Club Lion dont il a été le président, (1975-76) après avoir été pendant 3 ans secrétaire de ce mouvement. Membre de la Chambre de Commerce, il fut pendant 3 ans secrétaire du Centre Récréatif.

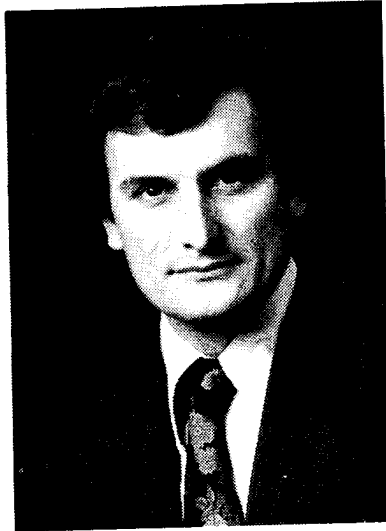
Le golf et la motoneige occupent les quelques loisirs qu'il s'accorde.

Il est l'époux de Monique Lalonde et le père de Rock 3 ans et Alain 1 an. C'est le 16 août 1969 que leur mariage fut célébré à Plantagenet.

Domicile: rue Concession, Plantagenet, Ontario. Tél.: 673-4853.

Bureau: rue Ottawa, Plantagenet, Ontario. Tél.: 673-5418.

Bureau: 2134 Boul. St-Joseph, Orléans, Ontario. Tél.: 824-8060.



## **Richard H. Lalande**

administrateur-constructeur  
HULL

Il occupe une place importante dans le domaine de la construction.

Né à Nanaimo, C.B. le 10 avril 1943, il est l'aîné des 3 enfants d'Henri Lalande et de Rollande Hurtubise.

Ses études se déroulent d'abord à North Bay, Ontario, où il fit ses cours primaires et secondaires. Il est gradué en géographie industrielle de l'Université de Carleton. Il suivit également des cours en direction, en construction et différents cours sur les édifices préfabriqués.

Dans le monde des affaires, il fut d'abord assistant-gérant de Traders Finance. Puis il entre au service de la Shell Oil, comme représentant du district de Hull. En 1969, il opte pour la construction de maisons mobiles et accepte le poste de gérant de district pour la Cie Butler où il demeure jusqu'en 1972. Maintenant il oeuvre à son compte pour la construction de maisons mobiles, ou d'édifices pré-conçus.

M. Lalande appartient aux associations suivantes: l'Association de la Construction de l'Outaouais, la Canadian Association of Geographers, l'Advisory for Civil Technology du Collège Algonquin, l'Ontario Board of Trade et le Stittsville Rod & Gun Club.

Ses hautes performances technologiques ne l'empêchent de s'intéresser à la nature, à la forêt, au reboisement. Il aime aussi la chasse et la pêche et les voyages. L'Europe, l'Afrique, les Antilles et l'Amérique du Sud sont des endroits qu'il a visités avec plaisir.

Le 9 août 1969, il épousait Maryline O'Byrne d'Ottawa. Le couple a 2 enfants: Guy 7 ans et Chantal 6 ans.

Domicile: 123 Banning Road, Hazel Dean, Ontario. Tél.: 836-2559.

Bureau: 247 Freeman Road, Hull Qué. Tél.: 770-3008.

## **Dr Michel Laliberté**

docteur en optométrie  
HULL

Le Dr Michel Laliberté dessert la population de Hull à son bureau de la rue St-Joseph. Son travail, il l'accomplit de son mieux, résolvant tous les problèmes que ses clients peuvent avoir avec leur vue. Son bureau, décoré avec beaucoup de goût est déjà un plaisir pour l'oeil.

Il est né à Val d'Or., où son père, Donat Laliberté était entrepreneur. C'est le 24 septembre 1936 que Joséphine Hébert mit au monde Michel, son 8e et dernier enfant.

Le jeune Michel étudie à Val d'Or où il termine son cours secondaire. Il suit son cours en Optométrie à l'Université d'Ottawa et à l'Université de Montréal. C'est en 1962 qu'il obtient sa licence en Optométrie.

Le Dr Laliberté a toujours pratiqué à Hull où la population apprécie la qualité de ses services. Il est le trésorier de l'Association Provinciale des Optométristes.

Ex-président des Kiwanis, il est membre de la Jeune Chambre.

Durant ses loisirs, le Dr Laliberté joue au golf ou au tennis, il entretient les fleurs de son magnifique parterre ou il dispute une bonne partie d'échecs. Il a visité la France, le Danemark et le Mexique.

Le 3 juin 1960, il épousait Claudette Pelchat de Montréal. Ils sont les parents de Pierre 14 ans, Jean 12 ans et Michel 7 ans.

Domicile: 18 Chemin Grimes, Lucerne.

Bureau: 425 St-Joseph, Hull.  
Tél.: 771-5600.



## **L'abbé Simon L'Allier**

prêtre-curé  
L'ANNONCIATION

Les églises bâties par l'abbé Simon L'Allier témoignent de la foi et de la vaillance qu'il sut inspirer à ses paroissiens.

Né à Mont-Laurier le 4 janvier 1910, il fut un jeune garçon actif et débrouillard. Son père, Noé L'Allier, distribuait le courrier rural. Sa mère, née Marie-Louise Desjardins mit au monde 11 enfants dont 8 survécurent, l'abbé Simon en étant le 5e.

Il reçoit sa première éducation de l'école primaire de Mont-Laurier. Entré au Séminaire de Mont-Laurier, il y obtient son B.A. en 1930. Étudiant au Grand Séminaire de Montréal, il est ordonné prêtre le 26 mai 1934 à Mont-Laurier.

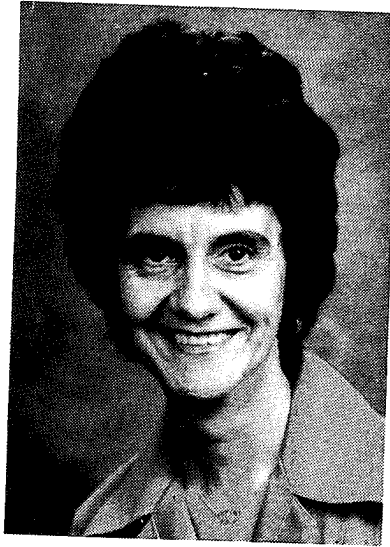
Nommé vicaire à Gracefield, il y demeure de 1934 à 1936. Il se rend ensuite à Vendée où en plus de la cure, il s'occupe de la desserte à Lac des Plages. Là, il bâtit 2 églises. À Grand Remous où il demeure 10 ans, il construit l'église et le presbytère. Une autre construction d'é-

glise l'attendait à La Conception où il fut curé de 1951 à 1956, à Ste-Agathe où il fonde également la paroisse Notre-Dame de Fatima. Curé à Ste-Agathe des Monts de 1956 à 1961, nous le retrouvons aujourd'hui à l'Annonciation où il fit ériger l'église et le presbytère. Pour réaliser tous ces projets, M. le curé L'Allier n'a pas ménagé ses peines et même à diverses occasions, il travaillait vigoureusement de ses propres mains.

M. le curé L'Allier est Chevalier de Colomb et aumônier des Filles d'Isabelle.

Il a bien observé le travail des nombreux constructeurs qu'il a côtoyés et il est devenu habile menuisier, et aime bien se détendre en travaillant le bois. Il aime la pêche et les voyages; il a fait plusieurs voyages en Europe et dans le Sud, visitant la France, la Belgique, l'Espagne, l'Italie, la Suisse, le Maroc, la Martinique et Haïti.

Domicile et Bureau: Presbytère de l'Annonciation. Tél.: 275-2175.



**Gisèle Lalonde**  
directrice pédagogique  
VANIER

Madame Gisèle Lalonde connaît bien le domaine de l'éducation où elle évolue depuis plus de 20 ans. Elle y détient un poste de grande responsabilité, à la direction du centre franco-ontarien de Ressources pédagogiques qu'elle fonda le 7 janvier 1974.

Elle naquit à Eastview le 28 juin 1933. Cadette d'une famille de 4 enfants, son père, Ovilva Deschamps était fonctionnaire et sa mère est née Alice Gravelle.

C'est à l'École Montfort à Vanier qu'elle fait ses études primaires. Elle fréquente ensuite le pensionnat des Filles de la Sagesse, le Eastview High School, l'École normale de l'Université d'Ottawa où elle obtient son Brevet d'enseignement. Elle suivit un cours de leadership à Banff (1975).

Madame Lalonde enseigne de 1951 à 1973. Au cours de sa carrière elle devint présidente de l'A.P.I. en 1965-66, conseillère à Vanier, en 1966-69, vice-présidente et présidente du Conseil des Écoles Séparées Ca-

tholiques d'Ottawa, présidente de l'Association Française des Conseils Scolaires de l'Ontario. De plus, elle fut trésorière de l'Ontario School Trustees Council. Elle siège sur le bureau d'administration de l'ACELF (1973-74). Son action sociale débuta avec la J.O.C.F. dont elle fut présidente fédérale. Notons qu'elle a donné des cours à la télévision, présidé la pastorale de sa paroisse, fondé des groupes d'adolescents et participé à la présentation de théâtre amateur.

La lecture, le golf et les voyages meublent ses loisirs. Elle a même fait le tour du monde (Europe, Asie, Afrique, Australie, Hawaï, États-Unis en 1974).

Son époux, Gilles Lalonde est fonctionnaire. Ils se sont épousés à Ottawa en août 1954. Ils sont les parents de Richard 21 ans, André 17 ans et Guy 15 ans.

Domicile: 356 rue Shakespeare, Vanier. Tél.: 749-6233.

Bureau: 260 rue Lévis, Vanier. Tél.: 746-8498.



## **Maurice R. Lalonde**

Conseiller en développement industriel  
LACHUTE

Maurice R. Lalonde est le commissaire au développement de la ville de Lachute.

Maurice est né à Montréal le 24 mai 1924. Son père, Ferdinand Lalonde, était surintendant au département de la distribution électrique à la ville de Westmount. Sa mère est Florida Vaillant.

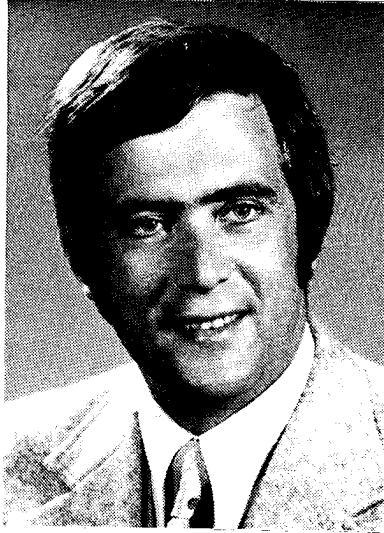
Après ses études primaires à Montréal, il fréquente l'Institut de Technologie de Montréal d'où il gradue en 1944. Il étudie les mathématiques et les sciences au Collège Cinq Mars et à l'université Sir George Williams pendant quatre ans.

Aviseur technique à l'Union Electric Supply de 1955 à 1958, il devient directeur technique et commercial à Klockner-Moeller Can. Ltd. où il demeure jusqu'en 1967. Il devient alors directeur général de la Compagnie Télémechanique Can. Ltée, fabriquant de contrôles de moteurs électriques. En 1969 il est nommé conseiller économique du Gouvernement du Québec à Los Angeles. Il occupe ce poste pendant 5 ans, avant d'accéder à ses fonctions actuelles.

M. Lalonde est marié à Marthe Lapointe et le père de Marie et Michel.

Domicile: R.R. #6, Lachute. Tél.: 562-3393.

Bureau: 380 Principale, Lachute. Tél.: 562-4800.



## **Michel-Paul Lalonde**

administrateur  
OTTAWA

Le succès de Michel-Paul Lalonde dans la carrière d'administrateur tient autant à son excellente formation académique qu'à son travail consciencieux et appliqué.

À Sherbrooke, le 22 novembre 1941, naissait le 5<sup>e</sup> et dernier enfant de Joseph-Alexandre Lalonde et d'Henriette Pinard.

Le jeune Michel-Paul étudie à l'école primaire de Sherbrooke, au Collège St-Laurent à Montréal, au Mont-St-Louis, à l'Université d'Ottawa où il obtient son bac en commerce et une maîtrise en administration hospitalière.

D'abord au service de la Dominion Road Machinery Co., il sera pendant 4 ans assistant-gérant des ventes, au niveau international. Il quitte cet emploi pour devenir assistant-administrateur pour l'Hôpital Montfort, pendant 5 ans. Depuis 1975, il est le dynamique directeur général de C.K.C.H.

M. Lalonde consacre beaucoup de temps à la Fondation du Québec des Maladies du Cœur dont il est le président pour la région de l'Outaouais. De plus, il est directeur du Conseil d'Administration de la Canadian Mothercraft Society, membre des Optimiste, de la Chambre de Commerce.

Le sport lui apporte une saine détente. Le hockey, le squash, le tennis et le golf lui plaisent particulièrement. Haïble bricoleur, la musique est une activité importante pour M. Lalonde.

Marié à Denise Raymond de Hull depuis le 21 août 1965, il sont les parents de Paul, 9 ans et Nathalie 6 ans.

Domicile: 1415 Beaver, Ottawa.  
Bureau: 72 Laval, Hull. Tél.: 777-2771.

## **Philippe Lalonde**

horloger  
VANIER

Depuis 21 ans, Philippe Lalonde, horloger, dirige avec persévérance son propre commerce de bijouterie. Son travail patient et minutieux procure la plus complète satisfaction à ses nombreux clients.

Né à Papineauville, Québec le 8 juin 1926, Philippe est le 2<sup>e</sup> des 5 enfants de Roméo Lalonde, comptable, et de Jeanne Bonhomme. Il a étudié à Ste-Rose de Lima, et à l'Université d'Ottawa.

Avant de monter son propre commerce, M. Lalonde a travaillé pour Albert Chartrand d'Ottawa pendant 5 ans, et pour Jack Snow d'Ottawa pendant 5 ans.

La Bijouterie Lalonde Jewelers Inc. demeure l'endroit de confiance où l'on retrouve la qualité quel que soit le budget de l'acheteur.

Plusieurs organismes profitent de la collaboration éclairée de M. Lalonde. Le Club Richelieu, les Chevaliers de Colomb, la Chambre de Commerce et le Club S-Ki-Mo lui doivent beaucoup.

Ses sports préférés sont la motocyclette, la motoneige et le ski nautique. La mécanique est un domaine qui l'intéresse et, à l'occasion, il aime jouer aux cartes.

Les voyages dans le Sud plaisent à M. Lalonde. Jusqu'à présent, il a visité le Mexique, les Barbades, le Sud des États-Unis, la Jamaïque et Porto-Rico, les Îles du Sud.

Le 28 février 1948, il épousait Ruth Dumoulin d'Ottawa. Ils sont les parents de Diane (Mme Richard Lagacé), Dominique 19 ans, dans l'entreprise familiale, et Stéphane, 9 ans.

Domicile: 2301, Harding, Ottawa. Tél.: 733-4943.

Bureau: 75 Chemin Montréal, Vanier. Tél.: 749-7659.





## Jacques Lambert

directeur des services pédagogiques  
LIMBOUR

On lui doit l'«Enquête sur l'Enseignement de la Religion au Québec» publié aux Presses de Cap-Rouge.

En 1970, M. Lambert fonde le Service volontaire international incorporé ou «Sevolin». Cet organisme groupe les universitaires travaillant en communications en Amérique Centrale. Il participe aux oeuvres de SUCO, ACDI, CCCI, ICI. Il fut directeur de cours en éducation permanente, niveau universitaire. Sous sa tutelle, 314 étudiants en 6 ans obtinrent leurs baccalauréats en sciences religieuses grâce à des cours pour adultes. Il a enseigné au secondaire et au CEGEP de l'Ouataouais ainsi qu'à l'Université d'Ottawa. Il fut directeur d'un département universitaire affilié à l'Université de Sherbrooke.

M. Lambert ne néglige pas le sport. Il est instructeur de natation et de plongée sous-marine, amateur de tennis et de hockey.

Son épouse, née Geneviève Leclerc de Cap-Rouge, lui a donné un gentil petit garçon. Ils se sont épousés le 13 juillet 1974.

Domicile: 850, rue Principale, Touraine. Tél.: 827-1812.

Bureau: Collège St-Alexandre, Limbour. Tél.: 827-1626.

Jacques Lambert occupe une place importante parmi les intellectuels de la région. Directeur des Services pédagogiques, il fut d'abord un professeur excellent et un étudiant que nul savoir ne rebute.

Né à Yamachiche le 8 août 1935, il est le 4e des 5 enfants de Louis Lambert, commis-voyageur, et d'Anna Deschesnes.

Il a étudié à Yamachiche, à l'École Normale St-Joseph à Ste-Foy, à l'Université de Montréal où il obtient son B.A., à l'Université Laval où il obtient un baccalauréat en catéchèse; à Rome où il se spécialise en sciences religieuses, il prépare un doctorat en psychologie de la religion. Ajoutons l'étude des langues allemande, espagnole et Italienne, 7 séjours en Amérique Centrale, au Honduras, un séjour au Moyen-Orient et un séjour en pays socialistes, et nous aurons une idée de sa vaste culture.



## **Jean Lambert**

denturologue  
HULL

Jean Lambert s'est taillé une place de choix dans un domaine qui exige un labeur attentif de tous les instants: la denturologie.

Fils de technicien-dentiste, il s'intéresse très tôt à cette spécialité. Il naquit à Trois-Rivières, le 18 octobre 1923. Ses parents, Louis-Joseph Lambert et Aurore Beaumier eurent une famille de 5 enfants dont il est le 4e.

Après son cours primaire au Jardin de l'Enfance à Trois-Rivières, il fréquente l'Académie LaSalle et le Séminaire St-Joseph où il termine son cours de Lettres.

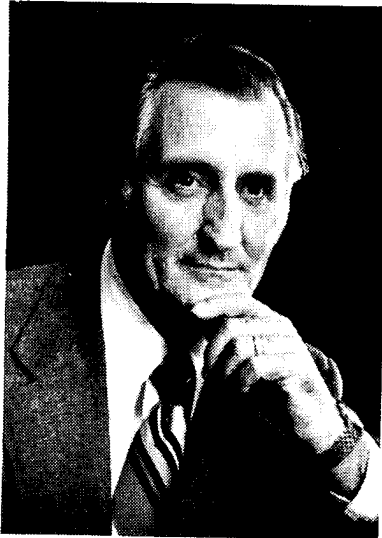
C'est auprès de son père qu'il acquiert tous les éléments de sa future carrière. En 1944, il ouvre son propre bureau à Hull où il pratique depuis.

M. Lambert ne s'accorde que de rares loisirs. La musique et les voyages sont ses distractions favorites.

Le 5 juin 1948, il unissait sa destinée à Liliane Giroux d'Ottawa. Ils eurent 3 enfants: Pierre 24 ans, à l'Office National du Film, Suzanne 21 ans, étudiante à l'Université d'Ottawa et Marc 17 ans, étudiant.

Domicile: 15 rue Reinhard, Hull.  
Tél.: 771-6457.

Bureau: 143 boul. St-Joseph,  
Hull. Tél.: 777-4685.



## Maurice Lamoureux

industriel  
ST-ISIDORE DE PRESCOTT

Grâce à Maurice Lamoureux, St-Isidore de Prescott possède le poste de mirage le plus moderne au Canada. On y manipule ½ million d'oeufs par jour.

Le propriétaire de cette imposante entreprise naquit à St-Isidore le 14 avril 1924. Son père, Roméo Lamoureux y exerçait différents métiers tels que marchand de grain, boulanger, cultivateur. Sa mère née Béatrice DeRepentigny mit au monde une belle famille de 11 enfants dont Maurice fut le 2e.

Après ses études primaires à Embrun, il termine son cours secondaire au Collège Bourget de Rigaud où il suit aussi un entraînement militaire.

Dès l'âge de 18 ans, il opère sa propre ferme. Puis, il érige un commerce de moulées à Embrun. De 1945 à 1951, il opère en société avec son père. Puis en 1951, il achète de son oncle un commerce de moulée et un poste de mirage. Sous la raison sociale de Maurice Lamoureux Ltée, l'affaire progresse rapidement.

Elle comptait un seul employé, elle emploie maintenant une centaine d'employés. Malgré l'incendie de 1967 le chiffre d'affaires augmente d'année en année. Une flotte de 14 camions dessert l'entreprise.

M. Lamoureux possède des stations de service Esso et restaurant adjacent. Il y emploie 40 employés.

Comme secrétaire-trésorier du village d'Embrun (1951), commissaire d'écoles pendant 8 ans à St-Isidore et gouverneur de l'Hôpital de Hawskesby, il s'est largement dévoué aux besoins de ses concitoyens.

Il est membre de la Canadian Feed Manufacturer's Association et de l'Ontario Feed Dealers, ainsi que des Chevaliers de Colomb, des Chevaliers de Champlain et de la Chambre de Commerce.

Toujours aussi rempli d'énergie quand vient le temps des loisirs, M. Lamoureux pratique le golf, le ski, la natation et le ski nautique. Il aime la lecture et les voyages: la Russie, l'Angleterre, la France, les U.S.A., les provinces maritimes et l'Ouest canadien furent pour lui d'agréables étapes.

Marié à Marcelle Chartrand d'Embrun le 29 mars 1948, il est le père de: Angèle 25 ans (Mme Jacques Ménard), Pierre 23 ans, avocat, Charles 21 ans, étudiant en Commerce, André 17 ans, François 16 ans.

Domicile: St-Isidore de Prescott.  
Tél.: 524-2078.

Bureau: St-Isidore de Prescott.  
Tél.: 524-2955.



## **André L. Landriault**

hôtelier et maire  
L'ORIGINAL

André L. Landriault dirige avec beaucoup de compétence les destinées de sa municipalité.

Né à L'Original le 5 mars 1940, il fit ses études primaires dans sa ville natale. Il est le 3e des 6 enfants d'Oscar Landriault et de Marie-Anne Cusson. Son père était ingénieur stationnaire.

Il a terminé son cours secondaire à Hawkesbury et il fit des études spécialisées.

Il a passé 3 ans à la B.C.N. Il occupa ensuite le poste d'assistant-régistrateur puis travaille pendant 10 ans chez Me Yvon Montpetit, avocat. Il acquiert l'hôtel «Riverview» à L'Original où il reçoit avec beaucoup de savoir-faire une clientèle toujours satisfaite.

Ces diverses expériences l'ont tenu bien au courant de la politique municipale et des divers besoins de ses concitoyens. Ces derniers devaient l'élire d'abord conseiller municipal où il siège pendant 6 ans, puis en 1973, maire de L'Original.

M. Landriault est membre des Chevaliers de Colomb, 1er degré des Optimistes, et d'un Club de Chasse & Pêche.

Pendant ses loisirs, le ski de fond, le hockey, le tennis et le bricolage lui procurent une saine détente. Le Sud des États-Unis, les Antilles Françaises et les Bahamas sont des pays qu'il a visités avec plaisir.

Le 16 juillet 1960, il épousait Murielle Landriault de L'Original. Le couple a 3 enfants: Louise 14 ans, Michelle 11 ans et France 8 ans.

Domicile: rue John, L'Original.  
Tél.: 675-4896.

Bureau: rue Principale, L'Original. Tél.: 675-2022.

**Gilles Lanthier**  
gérant de Caisse  
MASSON

La population de Masson trouve en Gilles Lanthier un administrateur efficace et sympathique.

Natif de ce joli village de Papi-neau, Gilles Lanthier fut le 6e d'une famille de 10 enfants. Ses parents, Claude Lanthier et Marie-Anne DesLauriers y possédaient une ferme. Il naquit le 19 juillet 1928.

Gilles étudie d'abord à l'école primaire de Masson, puis au Collège St-Michel de Buckingham. Au cours de sa carrière, il s'est spécialisé en comptabilité, gestion et administration.

À la Banque Provinciale, il débute en 1947 et de là, en 1954, il s'occupe du travail de bureau d'un entrepreneur en construction. Au mois d'octobre 1966, il devait fonder la Caisse Populaire de Masson. C'est là qu'il remplit maintenant la fonction de gérant.

M. Lanthier a prêté son concours à plusieurs mouvements à titre de trésorier: la Fabrique de sa paroisse, la Société St-Jean-Baptiste, la Corporation des Loisirs et les Chevaliers de Colomb.

Au cours de ses loisirs, M. Lanthier pratique le golf et il lit beaucoup. Il a visité Miami, le Mexique et Hawaï.

Le 10 août 1954, il épousait à N.D. de la Salette Edna Deslauriers. Ils sont les parents de Suzanne 19 ans, bac en Commerce de l'U. d'Ottawa, Ginette 16 ans et Chantal 11 ans.

Domicile: 4, rue McLarey, Masson. Tél.: 986-5468.

Bureau: 63, Chemin Montréal, Masson. Tél.: 986-3364.

## **Roger Lapalme**

avocat  
HAWKESBURY

Me Lapalme a consacré plusieurs années à des études universitaires qui devaient le préparer autant au Droit qu'au Commerce.

Élevé au sein d'une famille de 15 enfants, dont il est le 6e, il naquit à Sudbury, Ontario, le 16 juillet 1930. Son père, Armand Lapalme était épicier en gros. Sa mère, née Corine Charette, se dévoua sans compter à sa belle famille.

Le jeune Roger fit ses études primaires à Sudbury et secondaires au collège du Sacré-Coeur à Sudbury. À l'Université d'Ottawa, il fit ses études de Droit et il en sortit également bachelier en Commerce.

Depuis 1962, il est associé à l'étude Woods, Lapalme et Houle. De plus, il est le co-proprétaire du restaurant A & W de Hawkesbury.

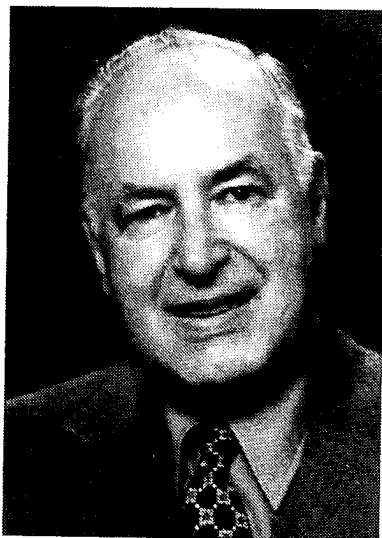
Me Lapalme est membre du Barreau Ontarien et Canadien et ex-président du Barreau de

Prescott-Russell. Me Lapalme a consacré beaucoup de ses énergies à la cause des franco-ontariens. Il fut le président régional de l'Association Canadienne-Française de l'Ontario, et quand il fut établi à Hawkesbury, il devint président de l'Association St-Jean-Baptiste de l'endroit. Membre-fondateur du Club Optimiste, il en fut le président.

Les loisirs qu'il préfère sont consacrés à la pêche, au jardinage, à la lecture et aux voyages. Il rêve de faire le tour du monde avec son épouse. Cette dernière née Claudette Aubin, lui a donné 4 enfants: Chantal 10 ans, France 8 ans, Yves 6 ans et Camille 2 ans. Leur mariage eut lieu à Cornwall le 27 février 1965.

Domicile: 61 Carillon Crescent, Hawkesbury.

Bureau: 115 rue Principale est, Hawkesbury. Tél.: 632-7015.



## **J. Henri Laperrière**

fonctionnaire et journaliste  
OTTAWA

J. Henri Laperrière, féru d'histoire et de généalogie, s'est aussi distingué dans le sport et le journalisme. Son énergie débordante lui a permis de mener à bien deux carrières en même temps, tout en se dévouant à la direction de nombreux mouvements sociaux.

Il est né à Ottawa le 10 avril 1906. Son père, J.F. Hector Laperrière comptable était le trésorier d'une firme d'Ottawa. Sa mère, née Émilie Côté fut la mère admirable de 13 enfants dont Henri fut le 11e.

Il a fréquenté l'École Guigues d'Ottawa, l'Académie De LaSalle où il suivit le cours commercial et scientifique et l'Université d'Ottawa où il fit trois années de cours classique.

Pendant 35 ans, il fut fonctionnaire-comptable au ministère des Travaux Publics, pendant le jour... mais le soir, les fins de semaine et même durant ses vacances, il rédige les pages sportives du journal «Le Droit.» Après avoir dirigé ces pages sportives, il

a oeuvré comme archiviste-reporter au même journal.

Sa participation à la vie sportive lui a mérité plusieurs throphées: Sportif de l'année en 1960, throphée Daniel Johnson pour avoir aidé le baseball amateur, throphée Julien, etc. Il fut secrétaire puis est actuellement président de l'Institut canadien-français.

Les mouvements de jeunes eurent toujours droit à son dévouement. En plus d'être publicitaire de l'A.C.J.C. des Scouts de l'Association des parents, il a été tour à tour soit président, secrétaire ou directeur d'au moins 35 associations au cours des 50 dernières années. Notons seulement qu'il fut secrétaire-fondateur de la Chambre de Commerce française d'Ottawa, et qu'il demeure Chevalier de Colomb 4e degré. Lors de la dernière guerre, il servit pendant 2½ ans dans l'armée de la réserve. Il a visité l'Europe à huit reprises.

Marié à Yvette Duhamel d'Ottawa depuis le 1er septembre 1930, il est le père de Charlotte, Monique, Pierre, Jean, Jacques, François, Robert, Gilles.

Domicile: 88 ave. Guigues, Ottawa. Tél.: 235-5225.

Bureau: 95, rue York, Ottawa. Tél.: 234-1288.



## **Marcel Lapierre, Ing.**

Directeur régional  
de la Région des Laurentides  
Hydro-Québec

En janvier 1965, il est nommé directeur régional de la région des Laurentides, l'une des huit nouvelles régions administratives créées par l'Hydro-Québec à la suite du réaménagement de son territoire et de celui des compagnies d'électricité nationalisées.

Né à Montréal, le 10 décembre 1923, Monsieur Lapierre est le fils de Hormidas Lapierre, employé civil, et de Blanche Jasmin, (fille de Laurent).

Études primaires : École Dujarié ; Études Secondaires : Collège de St-Laurent, (B.A.) ; Études Universitaires ; École Polytechnique de Montréal, où il est bachelier en Sciences Appliquées, en 1950.

Études Spécialisées : Cours d'administration à l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal, (1962) ; Cours à l'Institut de la Formation du Personnel de l'Université McGill, (1962) ; Cours d'Économie Politique à l'École des Hautes Études Commerciales, (1963) ; Cours de dynamique des Groupes à la Société Canadienne de Dynamique des Groupes (1963).

En juin 1950, Monsieur Lapierre est employé à l'Hydro-Québec comme ingénieur des ventes d'énergie ; en février 1959, il devient gérant-adjoint au Service des ventes de l'Hydro-Québec ; en mai 1963, il est élu président et administrateur délégué de la Compagnie Électrique du Saguenay et en

Comme ingénieur professionnel, il est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels du Québec, de l'Engineering Institute of Canada, de l'Illuminating Engineering Society, de la Canadian Electrical Association, de l'International Municipal Signal Association, de la Canadian Standards Association.

Monsieur Lapierre fait aussi partie de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, du Conseil d'administration de la Caisse Populaire de Cartierville ; durant les années 1961-62-63, il a été l'initiateur et le professeur des cours d'éclairage à l'Association des Ingénieurs Éclairagistes.

En juin 1953, il a épousé Anyta Nobert, fille de M. et Mme J. Albert Nobert. De ce mariage, quatre enfants sont nés : Ginette, Michel, Suzanne et Marc.

Dans ses moments de loisirs, M. Lapierre pratique le golf, la natation, le ski et le ski-doo. C'est un adepte de la culture physique. Il aime aussi beaucoup la musique.

Résidence : 12345, Place de la Capricieuse, Cartierville, Montréal.

Bureau : 500 Blvd des Laurentides, St-Antoine des Laurentides



## Jean Laplaine

conseiller en propriété intellectuelle  
HULL

Jean Laplaine, personnalité complexe aux talents variés: à la fois musicien et chimiste, titulaire de plusieurs certificats en gestion et en statistiques appliquées.

Il est né à Ottawa le 12 janvier 1927. Son père, Henri Laplaine, enseigne le violon. Sa mère, née Thérèse Gougeon, eut 3 enfants dont Jean est l'aîné. Il étudie à l'Académie LaSalle, puis à l'Université d'Ottawa où il suit pendant 4 ans les cours de la faculté de Médecine.

À 11 ans, il faisait déjà partie de l'Orchestre Symphonique d'Ottawa. Il fut soliste et membre de plusieurs autres orchestres, tels que David Rose, Cugat etc. Violoniste d'une grande sensibilité, il est un impeccable musicien.

Fonctionnaire du gouvernement fédéral depuis août 1953, il débute comme chimiste au laboratoire de la Défense Nationale. En juin 1956, il devient examinateur de brevets d'invention (en chimie). Il s'occupe maintenant des projets spéciaux à la direction de l'information technique du Bureau de la propriété in-

tellectuelle au ministère de la consommation et des corporations. Il est membre des clubs Richelieu et Fleur de Lys.

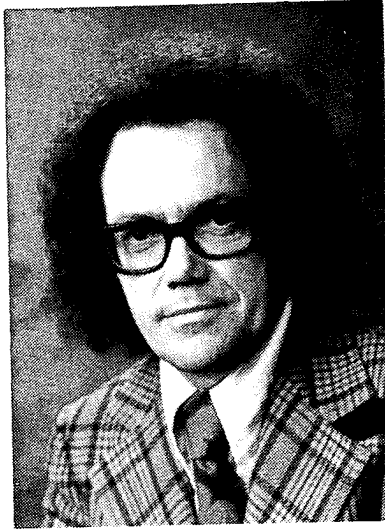
Sa participation active à la vie sociale et artistique est une source d'enrichissement pour ses concitoyens. Directeur-fondateur de la Société historique de l'Ouest de Québec, président-fondateur du Centre culturel Henry Desjardins de Hull, fondateur-animateur du Conservatoire de musique du Québec à Hull, délégué de la Société St-Jean-Baptiste de Hull aux États-Généraux (1966), il a donné des conférences dans la majorité des universités canadiennes.

Il aime le sport — tennis, natation, cyclisme et les voyages. L'Europe, l'Afrique du Nord, les États-Unis, le Mexique, les Antilles, Bahamas et Cubas sont des lieux qu'il a parcourus avec plaisir.

Le 5 mai 1956, il épouse Rita Boucher d'Aylmer.

Domicile: 55 Pharaud, Hull. Tél.: 771-3861.

Bureau: Place du Portage, Hull. Tél.: 777-1188.



## Jean Lapointe

anthropologue  
OTTAWA

Jean Lapointe, anthropologue, professeur à l'Université d'Ottawa, éditeur de la revue «Anthropologica», effectue actuellement une recherche sur les communautés bilingues de l'est de l'Ontario.

Le 1er mai 1935, il naît à Trois-Rivières. Il est le 2e des 6 enfants de Donat Lapointe, inspecteur d'écoles, et de Laura Gauthier. Son enfance se passe à Trois-Rivières, où il fait son cours primaire. Il continue ses études au Collège Garnier de Québec. A l'Université de Montréal, il obtient une maîtrise en littérature française; il passe 10 ans au sein de la Compagnie de Jésus. Il possède une licence en philosophie et un doctorat en anthropologie de l'Université Columbia à New York.

M. Lapointe enseigne à l'Université d'Ottawa depuis 1969. Il fut professeur pendant 2 ans au Collège Ste-Marie. Il a participé à des missions ethnologiques en Amazonie.

Éditeur de la revue *Anthropologica*, il a publié une foule d'articles spécialisés en anthropologie et un ouvrage intitulé «Residence Patterns and Wayna Social Organization».

L'American Anthropological Association et la Société Canadienne de Sociologie et d'Anthropologie le comptent parmi leurs membres actifs. Il a participé à divers ciné-clubs.

En matière de loisirs, la lecture occupe la première place.

En plus de l'Amazonie, M. Lapointe a visité l'Amérique du Sud et a demeuré à New York.

À New York, en décembre 1966, il épousait Maria Mourinho. Ils sont les parents d'une petite fille de 6 ans, Chantal.

Domicile: 255 Stewart, Ottawa, app. 37. Tél.: 237-2360.

Bureau: Université d'Ottawa. Tél.: 231-2962.



## **Jean-Paul Lapointe**

directeur bancaire  
MANIWAKI

Sa carrière pour la Banque Provinciale l'a conduit de Montréal à Maniwaki, en passant par Labelle et Thurso. Partout, on le reconnaît comme un gérant de banque modèle.

Jean-Paul Lapointe est né à Vaudreuil le 28 juillet 1937. L'aîné des 7 enfants d'Émile Lapointe, peintre et de Claire Pilon, il reçoit sa formation académique à Montréal.

Depuis ses débuts à la Banque Provinciale du Canada à Montréal, il a gravi les différents échelons. Après 10 années, il est promu directeur de la succursale de Labelle où il demeure 2½ ans. Il remplit la même fonction à Thurso pendant 3 ans. Nous le retrouvons aujourd'hui, directeur de la Banque Provinciale à Maniwaki.

M. Lapointe apporte son active participation au Club Richelieu et à la Chambre de Commerce de sa localité.

Adeptes de la pêche et de la motoneige, il appartient au club de Chasse & Pêche Martine Carole et à un club de motoneigistes. Le ski alpin, le ping-pong, les cartes et le bricolage occupent ses loisirs.

Marié à Aline Leclair de Montréal le 2 août 1958, il est le père de Lise 16 ans et Jean 8 ans.

Domicile: 254 Notre-Dame, Maniwaki. Tél.: 449-4465.

Bureau: 252 Notre-Dame, Maniwaki. Tél.: 449-5181.



**Roger Lapointe m.a.n.**  
député  
MONT-LAURIER

Le 29 octobre 1973, Roger Lapointe fut élu député provincial. Les citoyens du comté Laurentide-Labelle consacraient ainsi plusieurs années de dévouement aux intérêts de la région.

Né à Ferme-Neuve le 10 septembre 1940, il est le cadet des 3 enfants d'Émile Lapointe, entrepreneur forestier maintenant décédé et de Thérèse Ouellette.

Il étudie à l'école primaire de Ferme-Neuve, au Séminaire de Mont-Laurier où il obtient son B.A. en 1960. De l'Université Laval, il obtient un bac en pédagogie et son brevet A en 1962, et en 1970, une licence en pédagogie avec option administration scolaire.

Il enseigne les mathématiques de 1962 à 1965. Promu coordonnateur de l'enseignement secondaire et responsable des programmes et des examens, il dirige, de 1970 à 1973 les Services d'enseignement de la Régionale Henri-Bourassa. M. Lapointe oeuvrait de 1968 à 1969 au sein du Comité provisoire pour la fondation du CEGEP Lionel Groulx. Il

consacre maintenant tout son temps et ses énergies à son rôle de député pour mieux servir ses électeurs.

Membre de la Corporation Provinciale des Enseignants, vice-président de la Fédération des Enseignants du diocèse de Mont-Laurier, président-fondateur de l'ass. régionale des Enseignants, vice-président de l'Association des Cadres Scolaires, vice-président de l'Association des Hôpitaux (Outaouais), président du Conseil d'administration de l'Hôpital Ste-Croix, il fut pendant de nombreuses années secrétaire de l'Association Libérale du Comté de Labelle, et membre des Richelieu et des Chevaliers de Colomb.

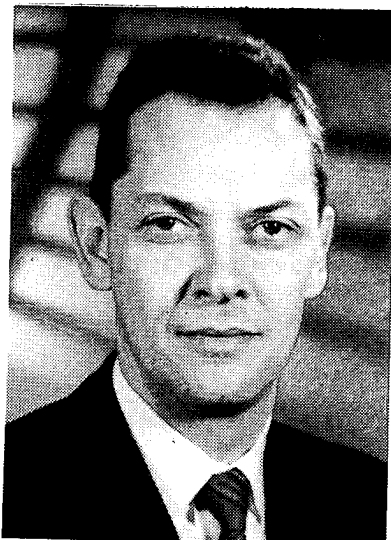
Ses loisirs favoris: chasse, pêche, ski alpin, golf, hockey, natation, lectures, échecs.

M. Lapointe est l'époux de Lucette Deslauriers. Ils se sont épousés à Ferme-Neuve le 7 juillet 1962. Ils sont les parents de Stéphane 10 ans, Marie-Pierre 8 ans et Annie 7 ans.

Domicile: 319 rue des Ormes, Mont-Laurier. Tél.: 623-1960.

Bureau: 620 de la Madone, Mont-Laurier. Tél.: 623-4773.

Bureau: rue St-Vincent, Station Agathe des Monts. Tél.: 326-2994.



## **Me Fernand Larose**

notaire  
POINTE GATINEAU

Pointe-Gatineau doit beaucoup à Me Fernand Larose. Il a prouvé plus d'une fois son dévouement envers sa localité, comme échevin municipal et l'un des artisans de son annexion à Templeton.

Il est né à North Bay, Ontario, le 15 novembre 1925. Il est l'aîné des 7 enfants d'Adélarde Larose, assureur-vie et d'Alice Cousineau.

Il fréquente l'école primaire de Pointe-Gatineau, l'Université d'Ottawa où il obtient son B.A. en 1945, l'Université de Toronto (1 an) et l'Université de Montréal pendant 3 ans.

La Chambre des Notaires le reçoit dans ses rangs en 1950. À ses débuts à Gatineau et à Pointe-Gatineau, il pratique seul. Il se rend ensuite à Buckingham où il tient bureau pendant 6 ans. Puis, il revient à Pointe-Gatineau où il fonde l'étude Larose Cousineau & Cécylre où nous le retrouvons aujourd'hui.

Toujours disponible quand l'intérêt de la société est en jeu, il s'est occupé, pendant les années 50 de la Coopérative d'Habitation, du Comité de Surveillance de la Caisse Populaire et de la Chorale paroissiale.

Il a joué un rôle important au sein de la Chambre de Commerce de Pointe-Gatineau, comme fondateur et président, et il appartient aux Chevaliers de Colomb et aux Chevaliers de Champlain, ainsi qu'au Club de Golf et de Curling.

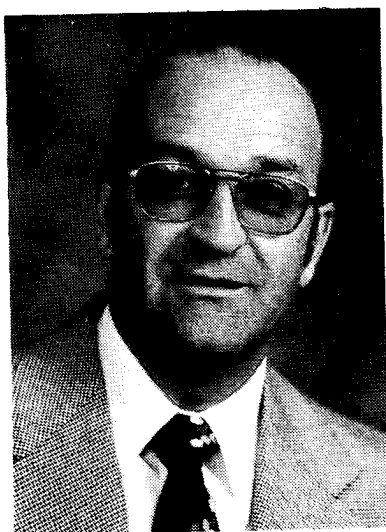
À l'Université d'Ottawa, Me Larose est chargé des cours de Droit civil, de 1970 à 1974 et aujourd'hui, il enseigne le Droit immobilier. C'est de 1963 à 1966 qu'il siégeait au Conseil municipal.

Pour se délasser, Me Larose pratique le golf, le tennis et la natation. Le bridge et la lecture font aussi partie de ses loisirs favoris, et les voyages dans le Sud lui offrent de belles vacances d'hiver.

Le 20 août 1955, Me Larose épousait Jeannine Bouvier de Hull. Le couple a 2 enfants: Josée 15 ans et Michel 11 ans.

Domicile: 31 Jean XXIII Pointe-Gatineau. Tél.: 771-4906.

Bureau: 25 Gréber Pointe-Gatineau. Tél.: 771-7483.



## **Raymond M. Larocque**

administrateur  
OTTAWA

Raymond M. Larocque est un vice-président de Campeau Corporation dirigeant la section Matériaux de Construction et le président de TCT Engineering Inc., société filiale américaine. Il a occupé différentes positions pendant les 24 années qu'il a passées avec Campeau.

Il est né à Alfred, Ontario, le 15 janvier 1928. Il est le cadet des 2 enfants de Donat Larocque, marchand, et de Rose C. Chevrier. Ses études primaires se déroulèrent à Alfred. Il fréquente le Collège Rigaud et le Collège St-Patrick d'Ottawa où il obtient son diplôme en commerce.

Très jeune, Raymond apporte une collaboration efficace au commerce paternel. Après 4 mois passés à l'emploi du gouvernement fédéral, débute sa brillante carrière au sein de la société Campeau, en janvier 1952.

Pendant les 5 premières années, il remplit les fonctions de comptable, acheteur, en charge de la location et gérant du bureau. En 1957, M. Larocque devient gérant général de Allied Building Supply (Ottawa) Limited, qui devait en 1968, se fusionner avec Campeau Corporation.

Son activité dans le domaine de la construction est reconnue

partout au Canada et à l'étranger. Le gouvernement fédéral l'a chargé d'une mission sur l'habitation en France. Comme président de l'Association Canadienne des Manufacturiers d'Habitation, il a établi une coopération plus étroite avec les manufacturiers d'habitation américains. Conseiller auprès du ministère fédéral de l'industrie et du commerce, le programme BEAM, il veille au progrès des différentes techniques. Ses efforts au sein de l'ACMH le rend responsable du Code National de la Construction. Décoré de «Association Award» par l'Association Canadienne des Manufacturiers d'Habitation pour sa contribution marquante au bénéfice de l'ACMH, de nombreux mouvements profitent de ses qualifications exceptionnelles. Mentionnons seulement: L'Association des Entrepreneurs en Construction Domiciliaire de la Région d'Ottawa, l'Association Canadienne de l'Habitation et du Développement Urbain et de l'Asso-

ciation Canadienne de l'Industrie du Bois, Truss Plate Institute du Canada, National Home Improvement Council (États-Unis), etc. la Chambre de Commerce.

Il sert sur le comité du budget Centraide Ottawa-Carleton pour plusieurs années. Il est aussi un fervent des activités paroissiales de la Paroisse Saint Rémi dans l'ouest d'Ottawa.

Sportif de fin de semaine, le golf et la natation, de même que les cartes occupent ses loisirs. L'Europe, l'Europe Centrale, le Royaume-Uni, l'Afrique, les États-Unis et les Îles du Sud sont autant d'endroits où il a étudié la construction.

Le 24 mai 1952, il épousait à Alfred, Marguerite Landriault.

Domicile: 2439 avenue Rosewood, Ottawa.

Bureau: 2932 Chemin Baseline, Ottawa. Téléphone: (613) 596-4053.



## **Victorine (Vicki) Larose**

Conservatrice de Musée,  
CARILLON, P.Q.

Vicki Larose, infirmière, a connu les hôpitaux et les sanatoriums, l'Unité Sanitaire et le service militaire, elle s'occupe avec beaucoup de doigté du Musée d'Argenteuil.

Elle naquit à Grenville, Québec, un 26 novembre. Ses parents, Gélas Larose et Marie Pilon possédaient une ferme où ils élevèrent leur famille de 14 enfants dont Vicki est la 8ème.

C'est à Grenville que débutent ses études, chez les Filles de la Sagesse. De 1912 à 1918 elle étudie chez les Soeurs Grises de la Croix, Hawkesbury, Ont. Elle fit son cour d'infirmière à l'hôpital Homoeopathic maintenant l'hôpital Reine Elizabeth, Avenue Marlowe, Mtl, P.Q. De 1924 à 1928 service privé et institutionnel. Mai 1928, post-gradué en tuberculose au Royal Edward Sanatorium à Ste-Agathe, P.Q. D'avril 1929 à août 1930, surveillante au sanatorium à Western-Maine, Hebron, Maine.

En août 1930, le gouvernement invite Mademoiselle Larose à revenir au Canada pour ouvrir l'Unité Sanitaire dans le comté d'Argenteuil. Ce poste est accepté par Mlle Larose et demeure infirmière en chef de septembre 1930 à janvier 1942. En février 1942, elle s'engage dans le service militaire de l'aviation, jusqu'à décembre 1945. En janvier 1946 jusqu'à septembre 1949, elle devient directrice du Service Social, Division des Maladies Vénériennes au Ministère de la Santé du Québec. En septembre 1949, elle accepte le poste de directrice du nursing de la Croix-Rouge, à St-Jean, N.-B. ceci comprenait la surveillance de sept hôpitaux et dix postes de premiers soins dans la province du Nouveau Brunswick. Ce poste se termina en 1957. La dernière année et demie au service de la Croix-Rouge, lors de l'invasion de la Hongrie par les Russes, Mlle Larose fut



nommée responsable des Centres de Réception à Gander, Terre-Neuve, Hollande et Autriche pour les Hongrois venant aux États-Unis et au Canada. De septembre 1957 à janvier 1961, elle occupa le poste de surintendante du Turnbull Home, St-Jean, N.-B., foyer pour personnes âgées. En janvier 1961, elle décide de revenir dans sa province natale, et de là, se rend au Mexique à l'Université à St. Miguel Allende pour des cours d'espagnol et de peinture.

De retour au Québec, en mai elle fit du service hospitalier à Montréal et à l'Hôpital d'Argenteuil, Lachute, P.Q.

Le 1er avril 1973, une nouvelle orientation vient solliciter les connaissances de Mlle Larose. On lui confie la charge de conservatrice du Musée d'Argenteuil à Carillon, P.Q.

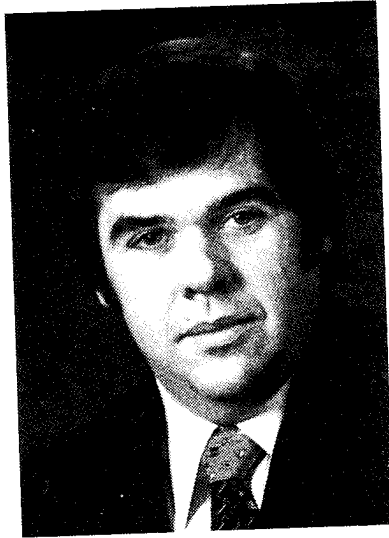
Membre de l'Association des Infirmières de la Province du Québec pendant cinquante années. Membre de la Catholic

Women's League, membre à vie du Wing 210, R.C.A.F. St-Jean, N.-B., et membre du 306 Wing, R.C.A.F. à Montréal, aussi membre de la Légion Canadienne, Chapitre 70, Lachute, P.Q. Membre Sociale du Club de Curling de Lachute, elle pratique le tennis à l'occasion ainsi que le golf. Elle aime le hockey, la lecture et les voyages et elle adore les antiquités. Mlle Larose a fondé le Chapitre d'Argenteuil pour la Fondation des Maladies du Cœur et elle participe aux oeuvres de la Croix-Rouge, de la Société du Cancer et de l'Institut National des Aveugles.

Elle a parcouru l'Europe, le Japon, l'Afrique, La Chine, les États-Unis, le Mexique et l'Espagne, sans oublier le Canada d'un océan à l'autre.

Tout ce qui est humain l'intéresse et l'incite à rendre service.

Domicile et Bureau: a/s Musée d'Argenteuil, Carillon. Tél.: 537-3861.



## **Fernand Larose**

pharmacien  
TOURAINÉ

Pour tous leurs besoins de médicaments, les citoyens de Touraine se fient à la compétence de leur pharmacien de confiance: Fernand Larose.

Natif de Montréal, il est le second des 2 enfants de Paul Larose, industriel, et de Marthe Rock. C'est le 15 novembre 1944 qu'il vit le jour. Toutes ses études devaient se dérouler à Montréal.

Il a obtenu son B.A. du Collège des Eudistes en 1966 et son diplôme de pharmacien de l'Université de Montréal en 1970.

De 1970 à 1972, il est pharmacien à Montréal. Depuis, il a ouvert sa pharmacie à Touraine et il est co-proprétaire de la Pharmacie Laflamme & Lamoureux de Gatineau, et il contribue activement à la bonne santé de ses nombreux clients.

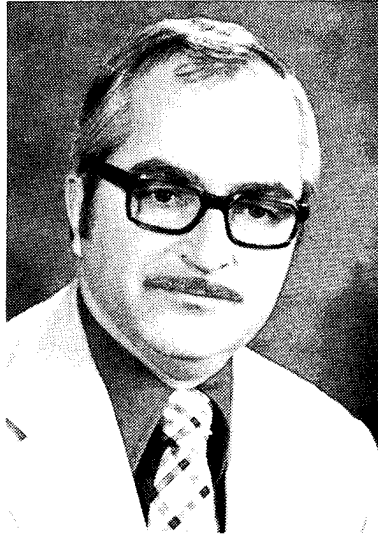
M. Larose est membre de l'Association des Pharmaciens de la Province de Québec. Il appartient aux Optimistes et à la Chambre de Commerce.

Ses loisirs favoris sont le golf et la pêche.

Il a épousé Jocelyne Coulombe à Montréal le 8 octobre 1971.

Domicile: 32 rue Rouen, Touraine.

Bureau: 22 des Flandres, Touraine. Tél.: 568-5111.



**Gaétan H. Lascelles, ing.**

ingénieur-civil  
HAWKESBURY

Gaétan H. Lascelles, ing. exerce la profession d'ingénieur conseil avec Séguin & Associés.

L'aîné d'une famille de 9 enfants, il est né à Hawkesbury le 15 juillet 1938. Il fit ses études primaires et secondaires dans sa ville natale. Son père, Ernest Lascelles était ouvrier. Sa mère, née Gilberte Bertrand, se dévoua sans compter à la noble tâche d'élever sa nombreuse famille.

C'est à l'Université d'Ottawa, puis à l'Université McGill qu'il termine les études en Génie civil qui devaient lui permettre d'accéder à la profession en 1960.

D'abord à l'emploi du département des Transports, il pratique pendant 1 an à Dorval. Il sera par la suite, ingénieur municipal de la Ville de Gatineau. La C.I.P. retient ses services pour quelque temps et enfin il se joint au bureau d'ingénieurs-conseil de Séguin & Associés (Membre de la Lower Valley Planning Board).

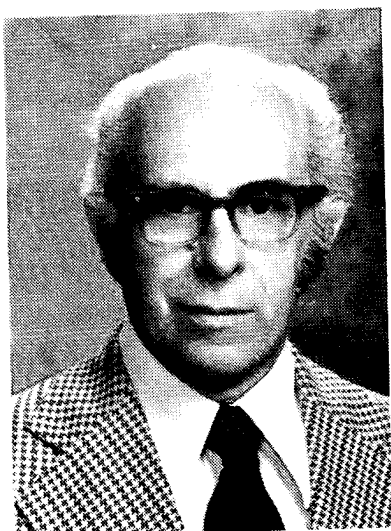
Participant aux activités de plusieurs clubs sociaux, tels que les Chevaliers de Colomb, le Club Richelieu et le Club de Golf de Hawkesbury, M. Lascelles a de plus siégé à la Commission Scolaire de sa localité.

Ses loisirs sont occupés soit par le golf ou le curling, la chasse et la pêche ainsi que la lecture et la philatélie. Il a fait de brefs séjours dans le Sud des États-Unis.

Depuis le 17 juin 1961, il est l'époux de Monique Ménard de Hawkesbury. Ils sont les parents de Ghislain 13 ans, Manon 12 ans, Paul 10 ans, Denise 9 ans, Mario 6 ans, Nathalie 3 ans et Dominique 1 an.

Domicile: 383, Front Road, Hawkesbury. Tél.: 632-3069.

Bureau: 888, boul. Cartier, Hawkesbury. Tél.: 632-7061.



## **Denis Latrémouille**

marchand  
EMBRUN

On reconnaît à Denis Latrémouille cette trempe rare qui lui permet de participer à de grandes réalisations dans des domaines très différents.

Que ce soit à son commerce, au conseil municipal, à la commission scolaire ou à la direction de la chorale, il sait assumer les plus grandes responsabilités.

Il est né à Embrun, Ontario, le 21 avril 1917. L'aîné des 12 enfants d'Albert Latrémouille, marchand, maintenant décédé, et de Florida Aubin, il fit ses études primaires dans son village natal. À l'Université d'Ottawa, il termine son cours de Lettres.

Avec son père, il s'initie au commerce. Il dirige maintenant le magasin général D. Latrémouille Ltée dont il est le président.

Au niveau municipal, il fut conseiller du Village d'Embrun. Il y a déployé une grande activité: les trottoirs, l'éclairage des rues, le service d'incendie sont quelques-unes de ses réalisations.

Directeur de la Chorale depuis environ 30 ans, il reçut une médaille du service des incendies comme chef de département après 25 ans de service.

L'éducation l'intéresse depuis toujours. Commissaire et président, il fut représentant du Comité Social des Canadiens-français.

M. Latrémouille appartient à la Société St-Jean-Baptiste, à l'Ambulance St-Jean, au Club Richelieu et au Club de Golf Outaouais (Rockland).

En plus du golf, le tennis, le chant, la musique, la photographie et le ciné occupent ses loisirs. Les pays qu'il a visités sont la Jamaïque, les Barbades, Les Antilles et l'Amérique Centrale.

Le 20 juillet 1943, il épousait Yvette Forgues à Chrysler. Ils sont les parents de Pierre 30 ans, avec son père, Monique (Mme Daniel Parent), Colette (Mme Pierre Pelletier), Sylvie, enseignante, Marie et Hélène étudiantes.

Domicile: 4 rue Ste-Marie, Embrun. Tél.: 443-2810.

Bureau: 561 Notre-Dame, Embrun. Tél.: 443-2811.



## **Ernest Lattion**

hôtelier à la retraite  
AYLMER

Ernest Lattion parle avec beaucoup d'éloquence de son merveilleux pays d'adoption, le Canada.

Originaire de Suisse, il naquit à Liddes, canton Valais, le 25 février 1907. Ses parents, Joseph Lattion et Candide Metro étaient cultivateurs. Cadet des 4 enfants de la famille, Ernest demeure à Liddes jusqu'à l'âge de 16 ans, et y fait son cours primaire et secondaire. Il étudie ensuite à Paris, à l'École de l'Hôtellerie. Ses débuts dans l'hôtellerie eurent lieu à l'hôtel Plaza à Paris. Puis, le 15 juin 1929, il émigre au Canada.

Pendant 2 ans au Royal York à Toronto, pendant 6 mois au Casaloma comme trancheur, il passe 2 autres années chez Mme Burger à Hull avant de devenir gérant au TE CUM SEH Golf Club. Il achète alors l'Hôtel New Russell qu'il transformera en magasin et taverne. En 1947, il devient propriétaire de l'Hôtel Aylmer.

Élu maire d'Aylmer en 1970, il y apporte une foule d'améliorations. Il a d'ailleurs toujours travaillé pour le progrès de sa ville au sein de différentes associations telles que les Chevaliers de Colomb, la Chambre de Commerce dont il fut le président et le Club Lions. On l'avait surnommé «Le maire au grand cigare.» Il a participé à la fondation de 2 Caisses Populaires, celle de Bréboeuf et celle d'Aylmer.

La marche et le jardinage le gardent en forme.

Il a visité la plupart des pays d'Europe de même que le Mexique, la Martinique, les Barbades et Cuba. L'Ouest canadien l'enchantait particulièrement.

M. Lattion a construit à Aylmer une réplique authentique des maisons de son pays. Il y reçoit ses 3 enfants: Suzanne, Pierrette (Mme Oscar Eyer) et Bernard, hôtelier, ainsi que 11 petits-enfants.

Domicile: rue Ernest Lattion, Aylmer. Tél.: 684-5542, 258-3556.



## **Brigitte Nault-Lauriault**

échevin  
MANIWAKI

Brigitte Nault-Lauriault oeuvre dans différentes associations bénévoles depuis plus de 25 ans. Elle ne tire pas vanité de sa présence au Conseil Municipal, voyant dans son mandat une occasion de plus de mieux aider ses concitoyens.

Fille de Jean-Baptiste Nault, commerçant et d'Elmire Riopel, elle naquit le 19 février 1911. L'avant-dernière des 9 enfants de la famille, elle étudia chez les Soeurs Grises de la Charité à Maniwaki et chez les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame à Ottawa.

Mère d'une famille nombreuse, elle a toujours suivi de près le domaine de l'éducation. Pendant 9 ans, elle a présidé la Commission Scolaire de la Haute Gatineau. Depuis 3 ans, elle est vice-présidente de la Commission Scolaire Régionale Henri-Bourassa.

Au sein de la Caisse Populaire, elle occupe depuis 9 ans le poste de directeur-administrateur. Elle appartient depuis 25 ans au Cercle des Fermières, depuis 10 ans à la Croix-Rouge, et elle fut présidente des Dames de Ste-Anne.

Elle trouve le temps de jouer aux quilles, et elle fait de la peinture et de la musique; elle lit beaucoup et aime voyager. Elle s'est rendue en Europe, au Mexique et dans le Sud des États-Unis.

Son époux, Clifford Lauriault est maintenant décédé. C'est le 11 mai 1935, qu'ils s'étaient épousés. Ils eurent 5 fils et 5 filles: Rose-Lyn (Mme William Beaudoin), Louise, infirmière, (Mme Daniel Gray), Katherine et Céline (jumelles), (Mme Bertrand Lafleur et Mme Michel Lafrance), Marie (Mme Ernie Davis), Claude, médecin, Pierre gérant, Franck, représentant, Jean, facteur, Jule étudiant en Europe.

Domicile: 227, Notre-Dame, Maniwaki. Tél.: 449-3855.



## **Rolland Lauriault**

imprimeur  
MANIWAKI

Les Fêtes du 125e anniversaire de Maniwaki furent célébrées en grandes pompes. On doit à Rolland Lauriault, alors président de la Chambre de Commerce, l'élaboration de tous les détails de cette importante manifestation.

Né à Gracefield le 3 mai 1932, Rolland Lauriault est le cadet des 6 enfants d'Alexandre Lauriault, cellier, et de Régina Ladouceur. Après son cours élémentaire à Gracefield, il choisit de faire ses études commerciales à Maniwaki.

Pour la C.I.P., il débute en qualité de commis. Dans la Sûreté du Québec, il demeure 6 ans pour devenir directeur de la succursale du Service Social Diocésain. Il opère maintenant l'Imprimerie Maniwaki Inc. dont il est le président.

Sa participation active aux divers mouvements sociaux s'exerce pour le plus grand bien de ses concitoyens. Ex-président et membre de la Chambre de Commerce, Chevalier de Colomb (Conseil 3063), il est membre du Club Lions.

Amateur de Chasse et pêche, il appartient à un club. Il aime aussi le hockey et les voyages; il a surtout visité le Canada et les États-Unis.

M. Lauriault est l'époux de Thérèse Major. Ils se sont épousés à Maniwaki le 19 avril 1952. Ils sont les parents de Jean 22 ans, graphiste, Josée 15 ans, Louis 13 ans et Paul 10 ans.

Domicile: 157 Laurier, Maniwaki.  
Tél.: 449-2557.

Bureau: 153 Laurier, Maniwaki.  
Tél.: 449-1122.



## **Raymond Laurin**

agent distributeur  
LACHUTE

Raymond Laurin joue un rôle important tant au point de vue promotion sportive que dans la vie économique régionale.

Fils de Lionel Laurin, agent distributeur de la National Breweries Ltd, il naquit à Lachute le 29 octobre 1926. Sa mère, née Auréa Desrosiers, mit au monde 6 enfants dont Raymond est le 3e. Après son cours commercial à Lachute, il suivit des cours spéciaux de mise en marché et de comptabilité.

Depuis 1963, M. Laurin est agent distributeur pour la Brasserie O'Keefe.

Il a fondé différents clubs sportifs tels que le Club Argenteuil Autoneige, en 1964, et il s'est dévoué comme promoteur des ligues de balle molle, hockey, ballon balai, etc. Il est Chevalier de Colomb.

Son sport favori demeure le baseball, et il aime voyager.

Depuis 1952, il est l'époux de Pierrette Fleurant de Mont-Tremblant. Ils sont les parents de 2 filles: Josée 20 ans et Kimberly 19 ans.

Domicile: 613 Bédard, Lachute.  
Tél.: 562-2694.

Bureau: 533 Argenteuil,  
Lachute. Tél.: 562-5268.





## **Reine Charette-Laurin**

philanthrope et administratrice  
OTTAWA

Par son travail inlassable au sein de divers organismes bénévoles, madame Reine Laurin collabore aux niveaux: scolaire, social, etc.

Reine naquit à Ottawa le 20 octobre 1913, du mariage d'Adé-lard Charette et d'Angéline Lefebvre.

Elle fit ses études primaires à l'Académie d'Youville et son cours secondaire au Couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur.

Ses talents d'administratrice, son élégance et son goût raffiné lui permirent d'occuper les postes de gérante et acheteuse des meilleurs magasins à rayons, pendant 16 ans.

Son rôle dans le bénévolat débute dans les rangs de la «Ligue de la Jeunesse Féminine» où elle oeuvre pendant 15 ans. Depuis 30 ans, elle dispense son inlassable dévouement à la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises. Elle en est la vice-présidente nationale. Sous son égide, se déroulent au profit des oeuvres, défilés de mode, parties de cartes, thé, distribution de 1,800 paires de souliers

à des enfants moins favorisés, etc.

Madame Laurin se dévoue pour la Croix-Rouge, la Société du Cancer et la Maison de Retraites Fermées.

En reconnaissance des services rendus à la patrie, madame Laurin devait recevoir en 1967, la Médaille du Centenaire. Déjà elle possédait la Médaille du Mérite de la F.F.C.F. et la décoration «Maman Sev», pour son accueil aux étudiants en voyage.

Dame auxiliaire des Hôpitaux de la Capitale, membre de l'Association des Femmes de Médecins, de la Société d'Étude et de Conférence, et de l'Alliance pour le Bilinguisme, elle s'occupe de l'Alumna d'Youville et de l'A.P.I. Tous trouvent chez elle aide et compréhension.

Sportive, elle aime la natation, le patinage, le ski et les quilles. La broderie, (petits-points), la création de chapeaux et la rénovation de meubles plaisent à cette active bricoleuse. Elle adore les plantes de maison et la culture des rosiers est son passe-temps favori. Mélomane avertie, Reine apprécie les concerts et l'opéra et encourage les artistes francophones.

Le 7 juin 1947, à Ottawa, Reine épousait le Dr Bernard Laurin, médecin. Elle est mère de Claude, professeur de français et Mireille, professeur en éducation des petits.

Domicile: 212, Chemin Presland, Ottawa.



## **Marcel Lauzon**

horloger-bijoutier  
OTTAWA

Homme d'affaires averti, Marcel Lauzon dirige sa prestigieuse bijouterie de la rue Dalhousie à Ottawa, fondée par son père en 1923.

Natif d'Ottawa, il est le fils aîné de J. Émile Lauzon et de Laurence Villeneuve. Après la naissance de Marcel, le 14 septembre 1924, 2 autres enfants vinrent s'ajouter à la famille. Le jeune Marcel fit ses études dans sa ville natale à l'Académie de La Salle, puis se joignit à l'entreprise familiale, J. Emile Lauzon & Fils Ltée. Il est maintenant secrétaire-trésorier de la compagnie.

Monsieur Lauzon est ex-président de l'Association des Hommes d'Affaires de la rue Dalhousie, membre du conseil d'administration de l'Hôpital Riverside d'Ottawa, gouverneur de l'Hôpital Montfort d'Ottawa, ex-vice-président de la Chambre de Commerce d'Ottawa, et membre de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa.

C'est un homme qui aime beaucoup la mer; la navigation de plaisance, la natation, les bateaux et les voyages ont pour lui de grands attrait. Il a visité plusieurs pays, entre autres les Antilles, Hawaï, le Mexique, le Brésil, l'Afrique du Sud et l'Europe.

Le 20 août 1945, il épousait Rita Saucier d'Ottawa. Ils sont les parents de Claudette (Mme Claude Gingras), Suzanne (Mme Serge Guerette), Paul, restaurateur au Musée National de l'Homme, et Gilles, directeur-gérant du commerce familial.

Domicile: 136 Ave. Stanley, Ottawa. Tél.: 745-3002.

Bureau: 286 rue Dalhousie, Ottawa. Tél.: 235-1817.



## **François Lavigne**

courtier d'assurances  
POINTE-GATINEAU

À son bureau de courtier d'assurances, François Lavigne offre des services honnêtes et attentifs, à la grande satisfaction de sa clientèle.

Il est né à St-Pierre de Wakefield, le 12 février 1940. Ses parents, Edgar Lavigne et Léda Lachaine y possédaient une ferme. Leur famille devait compter 8 enfants dont François est le 5e.

Il étudie à l'école primaire de Wakefield, ensuite au Collège Marie-Médiatrice de Hull où il termine son cours de Lettres, puis il se perfectionne en assurances obtenant son L.U.A.T.C. & C. d'A.A.

Pendant 9 ans, il oeuvre pour la compagnie d'assurance-vie La Métropolitaine. Depuis 6 ans, il possède son propre bureau de courtier d'assurances, connu sous la raison sociale de François Lavigne Assurances enr.

M. Lavigne est membre de l'Association des Courtiers d'Assurances de la Province de Québec.

Les Chevaliers de Colomb, la Chambre de Commerce ainsi que le Club de Chasse & Pêche profitent de sa collaboration.

D'un naturel intrépide, le pilotage d'avion, la chasse et la pêche ainsi que les voyages occupent ses loisirs favoris. Le Sud des États-Unis lui plaît beaucoup, spécialement la Californie, les Barbades et la Jamaïque. La peinture lui plaît.

M. Lavigne est l'époux de Nicole Lauzon et le père de Pierre-Gilles âgé de 10 ans. Leur mariage eut lieu le 7 octobre 1961, à Pointe-Gatineau.

Domicile et bureau: 11 St-Jean-Baptiste, Pointe-Gatineau. Tél.: 770-9621.



## **Roch Lavigne**

courtier d'assurances  
OTTAWA

Roch Lavigne a su adapter l'assurance au besoin spécial de sa clientèle. En retour une nombreuse clientèle lui fait confiance.

Il est né à Curran, Ontario, le 19 novembre 1938. Fils de Roland Lavigne, fermier, et d'Albina Ménard, il est le 3e d'une famille de 13 enfants.

Il a fréquenté l'école primaire de Curran, l'Académie LaSalle à Ottawa et le Plantagenet High School. Il suivit aussi des cours en administration et en comptabilité et des cours conduisant à l'obtention du A.I.A.C.

M. Lavigne a toujours travaillé dans les assurances, et pour la firme Titley Inc. dont il est aujourd'hui le gérant de la division des assurances-générales. Quand il se joint à ce bureau en 1958, on n'y trouve que 2 employés. Maintenant, au-delà de 100 employés y sont très occupés.

Membre de l'Association des

Agents d'assurance d'Ottawa, du Comité Consultatif de langue française de la Commission Scolaire d'Ottawa, de la Chambre de Commerce du Canada et de la Jeune Chambre dont il fut le président régional et sénateur. M. Lavigne se dévoue présentement au Mouvement Scout comme chef de troupe.

Ses loisirs sont remplis d'activités agréables: pêche, golf, cinéma et lecture. M. Lavigne s'intéresse particulièrement à l'histoire de France, et c'est un admirateur éclairé de l'épopée napoléonienne. Il a visité le Canada d'une mer à l'autre, le Portugal, l'Espagne et le Maroc.

Marié à Gisèle Bercier de Treadwell, Ontario, depuis le 22 juillet 1961, il est le père de François, 14 ans, et Natalie 12 ans.

Domicile: 2159 rue Melfort, Ottawa. Tél.: 731-3240.

Bureau: 1427 Ogilvie, Ottawa. Tél.: 741-5000.

## **Louis Lavoie, a.g.**

arpenteur-géomètre  
GATINEAU

Arpenteur-géomètre depuis 1965, s'est aussi distingué comme président de la Société Canadienne du Cancer (secteur Gatineau), voilà un bref résumé de la carrière de Louis Lavoie.

Né à Québec le 6 mai 1939, il est le cadet des 10 enfants d'Alfred Lavoie et d'Alice Tremblay. Le père de famille exerçait le métier de menuisier.

Le jeune Louis poursuit ses études primaires et secondaires à Québec. Inscrit à l'Université Laval, il y obtient sa licence d'arpenteur-géomètre en 1965.

C'est à Drummondville qu'il exerce d'abord sa profession, pour St-Pierre & St-Pierre. Puis, il se rend à Hull où il devient l'associé de Jules Grégoire.

En 1969, il ouvre son propre bureau à Gatineau et en 1971 s'adjoit un associé. Le bureau opère sous la raison sociale de «Lavoie & Nadeau».

Depuis 5 ans, la Commission d'Urbanisme de la Gatineau profite de sa collaboration éclairée. De plus, il préside la Société du Cancer pour le secteur Gatineau, et il est membre du Club Richelieu.

M. Lavoie, durant ses loisirs, s'adonne à la chasse ou à la pêche, et il aime bricoler. Il a fait des séjours dans le Sud des États-unis.

Il est l'époux de Suzanne Trinque et le père de Nathalie 5 ans et Éric 4 ans.

Domicile: 316 boul. LaBrosse, Gatineau. Tél.: 663-3616.

Bureau: 151 boul. LaBrosse, Gatineau. Tél.: 663-7781.



## **Jacques Laviolette**

thanatologue  
GATINEAU

Jacques Laviolette possède toutes les qualités essentielles pour exercer sa difficile profession. Ses services parfaits et son affabilité lui ont acquis une excellente réputation.

Il est né à Hull le 2 juillet 1937. Fils d'Aurélien (Jack) Laviolette, boucher, et de Léontine Legault, il est le cadet des 2 enfants de la famille.

Ses études se déroulent à l'école primaire de Hull, au Collège Bourget de Rigaud où il termine son cours de Lettres. Il fera plus tard son cours de thanatologue.

Pendant 13 ans à l'emploi d'un salon funéraire, il est maintenant propriétaire de sa propre maison, connue sous la raison sociale de «Maison Funéraire Laviolette».

M. Laviolette fut président de la Corporation des thanatologues du Québec, section de Hull, pendant 4 années.

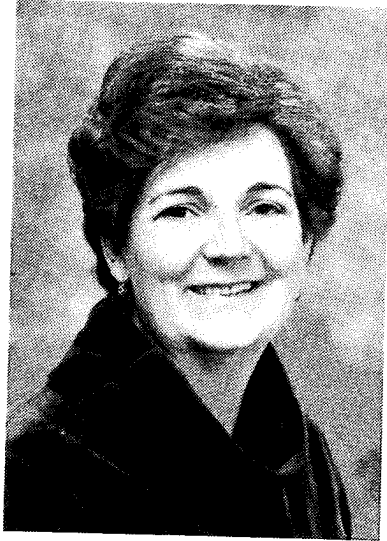
Il appartient au Club Rotary, aux Chevaliers de Colomb et à un Club de Chasse & Pêche.

Musicien de talent, il a fait partie de la fanfare de la Garde du Gouverneur, au sein de l'Armée de Réserve.

Le golf, le yachting, sont ses sports favoris. Il collectionne la monnaie.

Marié à Madeleine Leblanc de Hull le 27 juin 1959, il est le père de Stéphane 16 ans, Rock 14 ans et Yves 12 ans.

Domicile et bureau: 185 boul. Maloney, Gatineau. Tél.: 663-5321.



## **Madeleine Laviolette**

fleuriste  
GATINEAU

Madeleine Laviolette, fleuriste, possède à un très haut degré l'art d'embellir et de répandre la joie autour d'elle.

Née à Hull le 9 mars 1937, elle est la 6<sup>e</sup> d'une famille de 15 enfants. Ses parents, Émile Leblanc et Bernadette Brisebois ont toujours habité à Hull ou M. Leblanc, maintenant décédé, était paper mate pour «Eddy».

Madeleine a étudié à Hull, puis elle a suivi un cours d'art floral à Grand-Mère et elle est diplômée de l'École d'Art Moderne.

Sa boutique, «LaViolette Fleuriste» est un plaisir pour l'oeil. La population de Gatineau et des environs lui fait confiance pour de merveilleux arrangements floraux, fleurs séchées, plantes de toutes sortes.

Madame Laviolette, consciente des problèmes des plus démunis consacre une bonne part de ses loisirs à des oeuvres comme la St-Vincent de Paul, «La Popote Routante», etc.

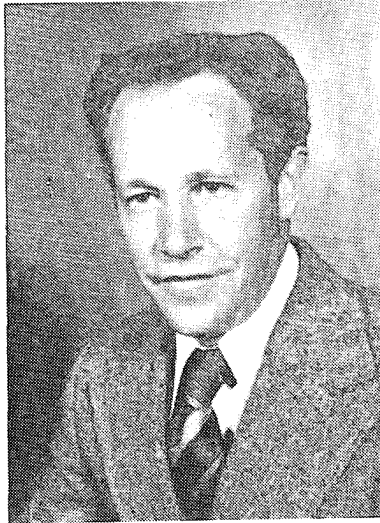
De plus elle assume la présidence des dames de la V.O.N. et elle fait partie des Filles d'Isabelle.

Le curling, le yatching, et le golf sont ses sports favoris. Elle est membre du Club de Golf Tecumseh.

Mariée à Jacques Laviolette de Hull depuis le 27 juin 1959, elle est la mère de Stéphane 16 ans, Rock 14 ans et Yves 12 ans.

Domicile: 185 boul. Maloney, Gatineau. Tél.: 663-5321.

Bureau: 183 boul. Maloney, Gatineau. Tél.: 663-9592.



## **Pierre Lavoie**

industriel  
MANIWAKI

Il n'y a pas de problèmes de pneus que Pierre Lavoie ne puisse résoudre. Depuis toujours, il s'occupe avec une rare compétence de cet item important de nos véhicules.

Né à Ste-Véronique le 6 février 1938, il est le 2e des 7 enfants d'Évariste Lavoie, cultivateur et de Victoria Grenier.

Le jeune Pierre fait ses études à Labelle puis son cours secondaire à Mont-Laurier.

Il reçoit son expérience en travaillant pendant 6 ans dans un garage de vulcanisation de pneus à La Conception. Il ouvre alors son propre garage à Maniwaki sous le nom de «Lavoie Tire Shop.» L'affaire progresse et il bâtit un garage des plus modernes sur le boulevard Desjardins. Il opère maintenant sous la raison sociale de «Pierre Lavoie Inc.» dont il est le président.

M. Lavoie appartient aux associations suivantes: Le Club Rotary, les Chevaliers de Colomb, la Chambre de Commerce et un club de chasse & pêche.

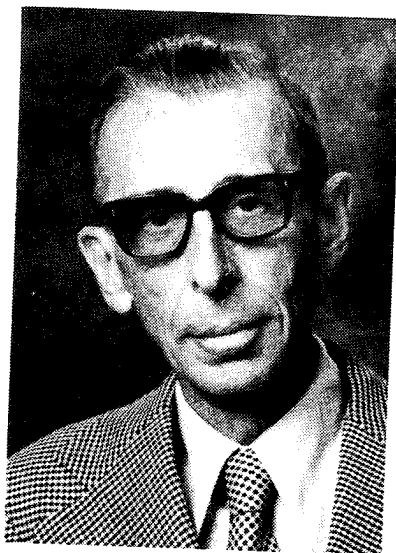
Les Bermudes et le Mexique sont des endroits où il aime bien passer ses vacances.

Le 23 septembre 1961, il épousait à La Conception, Liliane Clément. Ils sont les parents de Francine 12 ans, Normand 11 ans et Michelle 6 ans.

Domicile: 228 Besner, Maniwaki.  
Tél.: 449-4925.

Bureau: 257 Boul. Desjardins,  
Maniwaki. Tél. 449-1346.





## **Dr Jean Lorrain**

120 blvd Lorrain  
GATINEAU

Natif de Montréal, il est l'aîné de 2 enfants issus de feu Dr Joseph Alphonse Lorrain et de feu Marie-Ange Lebel.

Le Dr Lorrain a reçu son Baccalauréat ès Arts de l'Université d'Ottawa et fit ses études médicales à l'Université Laval de Québec. En plus de son Doctorat en Médecine avec «Très grande distinction», il reçut 4 bourses et par la suite a passé ses examens du Conseil Médical du Canada lui permettant de pratiquer à travers tout le pays.

Le Docteur a toujours pratiqué à Gatineau, ce milieu qui lui a toujours été très cher. En plus de sa pratique privée, il est médecin de la prison de Hull. Il a été maire pendant 3 ans sans compter ses 25 années comme président de la Commission scolaire et ses 25 années jusqu'ici comme Coroner du District de Hull. De plus, il est membre du bureau de direction de la Caisse Populaire depuis 20 ans et président depuis 5 ans.

Il est l'époux de Thérèse Benoit d'Ottawa. Le Dr et Mme Lorrain ont 3 enfants: Louise-Marie, Pharmacienne Licenciée et diplômée en pharmacie d'hôpital, Jacques, Concessionnaire de GM à Valleyfield, et Robert, Notaire à Gatineau.

Domicile et bureau: 120 blvd Lorrain, Gatineau.



## **Me Robert Lorrain**

notaire  
GATINEAU

Notaire depuis 1974, coroner substitut, et agent de commerce, Me Robert Lorrain joue un rôle très important dans notre localité.

Né à Templeton le 23 juin 1949, il est le cadet des 3 enfants du docteur Jean Lorrain, médecin, et de Thérèse Benoit.

Me Lorrain a étudié à Templeton, à l'École Labelle, au Collège Marie-Médiatrice, au CEGEP de Hull et à l'Université d'Ottawa où il obtient son B.A. en 1971.

C'est à l'Université d'Ottawa qu'il a poursuivi ses études en droit, obtenant sa licence en 1974, son diplôme en droit notarial en 1975.

Il est admis à la Chambre des Notaires du Québec en 1976.

Depuis, Me Lorrain pratique à Gatineau, au 831 boul. Maloney. Il est aussi coroner substitut pour le district Hull et Papineau.

Il doit aussi superviser les brevets d'inventions à titre d'agent de commerce.

Me Lorrain s'intéresse depuis toujours à la Caisse Populaire Ste-Rose de Lima où il siège au comité des relations extérieures.

Il est membre assidu de la Chambre de Commerce.

La natation est son sport favori et le bricolage, une occupation où il excelle. Ajoutons que Me Lorrain est un fin gourmet, et qu'il est célibataire.

Domicile: 236 Garnier, Gatineau.  
Tél.: 663-0658.

Bureau: 831 boul. Maloney, Gatineau. Tél.: 663-9239.



## **Madeleine LeBlanc**

artiste peintre, écrivain, poète  
OTTAWA-HULL

Native de Montréal en 1928, c'est après des études à l'école des Beaux-Arts, que Madeleine LeBlanc vint s'établir dans la région Ottawa-Hull et se consacrer à une vie artistique et littéraire.

En 1957, elle fondait à Hull une école de dessin qui connut onze ans de succès. Pendant ces mêmes années, elle travaillait en plus comme guide conférencière à la Galerie nationale du Canada.

Depuis 1969, elle est professeur d'arts plastiques pour la C.S.R.O.

Artiste peintre, écrivain, poète, elle participa et organisa plusieurs expositions de peintures et diverses manifestations littéraires dans la région.

Publications littéraires: —

Ombre et lumière — (poèmes)  
1960

Visage nu (poèmes) 1963

La muraille de brume (roman)  
1963

Les terres gercées (poèmes)  
1965

Le dernier coup de fil (roman)  
1965

Les arts plastiques à l'élémentaire (manuel scolaire) 1969

J'habite une planète (poèmes)  
1976

Elle publia aussi de nombreux articles (critiques en arts visuels de l'Université d'Ottawa. Elle fit aussi des études à l'étranger, dont à: Aix en Provence, en Espagne, en Italie et en Grèce. Parmi ses voyages d'agrément, citons: les Provinces Maritimes et l'Ouest Canadien, la France, la Tunisie, Cuba, Haïti, et la Martinique.

Elle est membre de la Société des Écrivains canadiens. Madeleine LeBlanc a trois enfants. Yvon, animateur à Radio Canada, Micheline, infirmière licenciée en psychiatrie, et Jean-Luc étudiant.



## **Rose Lecompte**

philanthrope  
OTTAWA

Rose Lecompte a rarement laissé passer l'occasion de rendre service et de se dévouer.

Originaire de Pointe-Gatineau où elle naquit en 1908, Rose Galipeau fut une petite fille remplie de finesse et de sensibilité. Elle était le 5e enfant de Joseph Galipeau et de Rose Beauregard.

Elle fréquente l'école primaire de Pointe-Gatineau, puis l'École Normale où elle obtient son diplôme d'enseignante.

Jusqu'à son mariage, en 1936, elle fut à l'emploi du ministère de l'Auditeur Général, sous la direction de M. Gonthier.

Le 21 octobre 1936, elle épouse M. Wilfrid Lecompte. Épouse modèle à son foyer qu'elle décore de main de maître, Rose s'intéresse quand même aux besoins de ses concitoyens.

Au sein de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises, elle remplit les fonctions de secrétaire, puis présidente. Au niveau national, elle a oeuvré pendant

plus de 30 ans comme secrétaire, avec tout ce que cela représente comme rapports d'assemblées, de séances d'études, de congrès, correspondance, etc. Rôle parfois obscur et ingrat, mais qui lui apporte de précieuses amitiés. Elle se souvient avec émotion des présidentes avec lesquelles elle a travaillé: Mme Marchand, Mlle Gauthier, Mme St-Jacques, Mme Bruyère, Mme Sauvé, Mme Bolt et Mme Martin, la présidente actuelle.

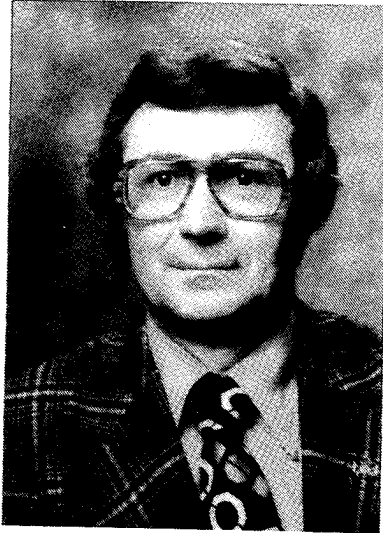
Pendant la 2e guerre mondiale, elle aide les soldats canadiens outre-mer, expédiant de nombreux colis, et elle s'occupe toujours activement de la Plume Rouge et de l'Oeuvre des Vocations.

En 1967, madame Lecompte reçoit la Médaille de Mérite du Canada, pour services rendus au pays et elle fut aussi décorée de la médaille du mérite pour le travail bénévole accompli, sous l'égide de la Fédération.

Depuis, elle fut nommée historienne de l'Association.

La musique demeure sa détente préférée.

Domicile: 195, Augusta, Ottawa.



## **J. Maurice Leduc**

administrateur  
ALFRED

Né à Alfred le 21 novembre 1933, il est le 4e des 10 enfants d'Ubald Leduc, voyageur de commerce, et de Marie-Anne Tessier.

Après ses études primaires à Alfred, il fréquente l'Université d'Ottawa et il est bachelier en commerce.

Sa carrière débute en 1956, année de sa graduation. Il entre au département du Revenu National à Ottawa, division de l'Impôt et il y demeure 5 ans. Ensuite, il se rend à Montréal, comme comptable pour Imperial Tobacco, pendant 2 ans et de là, comme assistant-contrôleur pour la Transparent Papers Product Ltd et enfin pour la Prescott Farmer's Mutual Fire Ins. Co. comme secrétaire-gérant.

M. Leduc est directeur de l'Ontario Mutual Insurance Association.

J. Maurice Leduc, gérant de la Prescott Farmer's Mutual Fire Ins. Co., possède une grande compréhension des besoins de son milieu.

Conseiller municipal, président de la Caisse Populaire, il est aussi une figure dominante dans le domaine des assurances.

Ses concitoyens en 1972 l'élirent conseiller municipal d'Alfred. Il a aussi accepté la présidence de la Caisse Populaire.

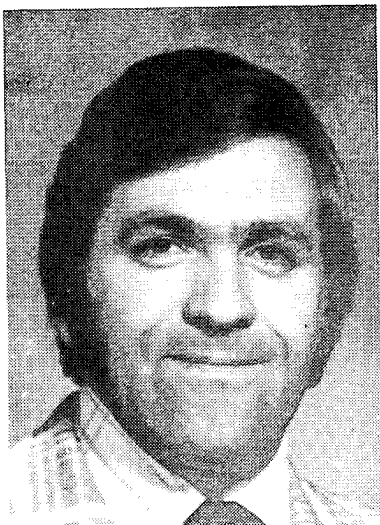
De plus, M. Leduc est Chevalier de Colomb, membre du Club Richelieu et membre du Club de Golf Rockland à Hawkesbury.

En plus du golf, la pêche et les voyages occupent ses loisirs. Il a visité le Sud des États-Unis, le Mexique et les Îles du Sud.

Il est marié à Colombe Lalonde d'Alfred depuis le 19 avril 1958. Le couple a 2 enfants, Mario 15 ans et Brigitte 10 ans.

Domicile: rue St-Joseph, Alfred, Ontario. Tél.: 679-2251.

Bureau: rue Télégraphe, Alfred, Ontario. Tél.: 679-2878.



## **Roch Lefebvre**

industriel  
GATINEAU

Roch Lefebvre s'est dépensé sans compter pour établir son propre commerce. Aujourd'hui directeur de succursale, il continue d'augmenter sa clientèle.

Né à Thurso le 9 février 1943, il est le cadet des 6 enfants d'Adrien Lefebvre, cultivateur, et de Béatrice Godmaire. Le jeune Roch fit ses études à Thurso, puis fréquente l'École Technique pendant 4 ans, suivant les cours du soir.

Pendant 5 ans, il travaille dans le laboratoire de la Cie Eddy à Hull. En 1970, il met sur pied Lefebvre Propane Gaz qui opère pendant 5 ans à Gatineau. Il vend alors à GASBEC qui lui confie la fonction de directeur de Succursale.

M. Lefebvre appartient à un club de chasse et pêche.

Il partage ses loisirs entre le hockey, le tennis, les cartes et la lecture. Il a visité Hawaii.

Le 15 avril 1968, il épousait Lorraine Barnes de Hull. Ils sont les parents de Daniel 6 ans et Lucie 5 ans.

Domicile: 1150, Alexandre, Gatineau. Tél.: 663-9601.

Bureau: 1069, boul. Maloney, Gatineau. Tél.: 663-8800.



**Jean-Noël Légaré**  
gérant de Caisse Populaire  
HULL

Dès l'ouverture de la Caisse St-Jean Bosco, la population de Hull sut profiter de ses dévoués services. D'abord caissier, il fut rapidement promu assistant-gérant et en 1972, gérant. Telle est la carrière de Jean-Noël Légaré.

Né à Hull le 17 décembre 1930, il est le 9<sup>e</sup> des 17 enfants, (dont 11 vivants) de Nicolas Légaré, machiniste, et de Marie-Ange Gauthier.

Il termine à Hull ses études classiques, puis étudie la comptabilité à l'Université d'Ottawa.

D'abord fonctionnaire au Gouvernement Fédéral, il travaille au Ministère des Finances, puis s'occupe d'Allocations Familiales et de Pensions de Vieillesse, de 1948 à 1956. Puis, il agit comme secrétaire-comptable pour Gérald Chabot Ltée. En 1963, il débute pour la Caisse Populaire.

M. Légaré fréquente avec beaucoup d'enthousiasme le Centre National des Arts. Il a fait partie de la Chorale et il participe le plus possible aux oeuvres paroissiales, particulièrement à l'aide aux vieillards.

Les loisirs qu'il préfère sont la natation, le camping, le tennis, la lecture, la philatélie, la musique, le cinéma et les voyages. Il a beaucoup apprécié son récent voyage en Espagne, au Portugal et au Maroc.

M. Légaré est célibataire.

Domicile: 7½ rue Duquenne,  
Hull. Tél.: 770-4308.

Bureau: 25 rue Booth, Hull. Tél.:  
778-2085.

**Serge Legault**  
gérant de Caisse Populaire  
PLAISANCE

Serge Legault est un jeune homme d'affaire qui s'occupe beaucoup d'action sociale.

Il est né à St-Philippe d'Argenteuil le 24 juin 1948. L'aîné des 3 enfants de Jean-Paul Legault, employé de la C.P.R., et de Rhéa Mondou, ses études primaires et secondaires se sont déroulées dans différentes écoles: St-Hermas, l'Épiphanie, Plaisance, Montebello, St-André Avellin et Hull. Plus tard, il a étudié le crédit, l'administration et la gestion à l'Institut Coopératif de Lévis.

Son premier emploi fut pour la Brasserie Molson à Hull. Mais il est depuis 9 ans à la Caisse Populaire de Plaisance où il occupe maintenant le poste de gérant.

M. Legault fut vice-président du Comité de Coordination des Caisses Populaires, section de Hull. Il est maintenant administrateur du C.C.O.

De plus, il est membre des Chevaliers de Colomb.

Différents sports occupent ses loisirs: le golf, le tennis, la balle, le curling et le camping sont ses préférés. La lecture et la musique y occupent une place importante.

Il est l'époux de Carmel Laplante depuis le 20 juillet 1968, à Plaisance. 2 charmants enfants complètent la famille; ce sont Natacha 6 ans et Yann 3 ans.

Domicile: 1ère avenue, Plaisance. Tél.: (819) 427-5312.

Bureau: rue Desjardins, Plaisance. Tél.: (819) 427-6727.





**Serge Legault**  
directeur de funérailles  
HULL

Serge Legault, depuis déjà plusieurs années, procure ses services discrets et efficaces aux familles éprouvées.

Licencié en thanatologie en 1966, il est depuis le 1er novembre 1975, le propriétaire de la Maison Funéraire Roméo Emond.

Serge Legault est originaire de Hull où il naquit le 27 septembre 1938. Il grandit au sein d'une famille de 11 enfants dont il est le cadet. Ses parents, Léopold Legault, décédé, et Emilia Fournel possédaient un commerce. Serge a fréquenté l'École Technique et le Collège Commercial de Hull.

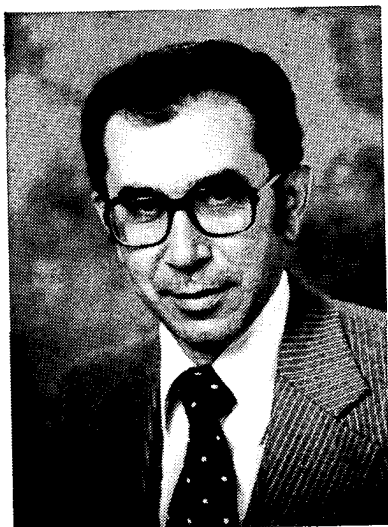
Quand vint le temps d'aller travailler, il s'engage pour Gauthier Ltée, directeur de funérailles. Il y demeure 19 ans. Le 1er novembre 1975, il se lance à son propre compte. Il acquiert la plus ancienne entreprise funéraire de la région. Fondée en 1917 par Moïse Emond, continuée par son fils Roméo Emond en 1957, elle fut vendue à Serge Legault, en 1975.

M. Legault est membre de l'Association Nationale des directeurs de funérailles, président de la Corporation des Thanatologues, section de Hull, et directeur provincial de la Corporation.

Ex-directeur de la Chambre de Commerce, il est membre de la Jeune Chambre.

Le 4 juin 1958, il épousait à Hull, Denise Brault, fille de Me Yvon Brault. Le couple a 3 enfants: Michèle 17 ans, étudiante, Guy 16 ans et Jean 12 ans.

Domicile et bureau: 81, boul. St-Laurent, Hull. Tél.: 771-6289.



## **Denis J. Leguerrier**

directeur  
HULL

Au domaine économique, Denis J. Leguerrier mérite d'être signalé pour son remarquable travail comme directeur bancaire à la Caisse Populaire St-Raymond.

Denis J. Leguerrier est né à Clarence Creek le 17 juin 1938. Fils d'Ernest Leugerrier, rentier, et d'Alice Saumure, décédée, il est l'aîné d'une famille de 5 enfants.

Très bon élève, il fréquente l'école primaire de Clarence Creek, l'école secondaire de Bourget, l'École des Hautes Études de Montréal et l'Université Laval de Québec. Il a ensuite fait des études spéciales en administration.

La carrière de M. Leguerrier débute à Ottawa, au service de la Banque Provinciale du Canada de 1955 à 1958. Il travaille pendant 3 autres années pour la Beneficial Finance. En 1961, la Banque de la Nouvelle Écosse retient les services excellents de M. Leguerrier. 12 ans plus tard, il entre au service de l'Union Régionale de Québec des Caisses Populaires Desjardins jus-

qu'en mai 1976 alors qu'il est nommé directeur de la Caisse Populaire St-Raymond de Hull. Cette Caisse est la seule de Hull qui possède une succursale, située angle boul. Mont-Bleu et Bilodeau.

M. Leguerrier a largement contribué à la bonne marche de plusieurs mouvements bénévoles à travers la province. Membre-fondateur de deux Club Optimiste et lieutenant-gouverneur de la Zone Gaspésie-Nouveau-Brunswick, membre de la Jeune Chambre et à Valleyfield, vice-président des Fêtes du Centenaire.

La natation, le ski de fond, la chasse et la pêche occupent ses loisirs. Au besoin, il bricole avec beaucoup d'habileté.

Marié à Chantal Deriger de Hull le 1er juillet 1961, il est le père de Josée 13 ans, et des jumeaux Roch et Pascal 6 ans.

Domicile: 10 des Érables, Hull.  
Tél.: 776-2630.

Bureau: 53 St-Raymond, Hull.  
Tél.: 777-2721.

**Normand Lemay,**  
**e.a., c.r.a.**  
évaluateur agréé  
HULL

Né à Hull le 9 janvier 1944, il est le 2e des 4 enfants d'Albert Lemay et de Thérèse Desmarais. Son père était secrétaire-trésorier de «Transport Urbain».

Le jeune Normand étudie à l'école primaire de Hull, à l'Académie LaSalle d'Ottawa, à l'École Guignes et à l'Université d'Ottawa.

En 1965, il débute chez Standard Paving Ltd, comme «scale man» où il est promu au poste de gérant de bureau en 1970. Il sera ensuite vérificateur interne à la Société Centrale d'hypothèque et évaluateur au bureau de Hull jusqu'en 1974. Du 13 mars 1974 au 15 juillet 1975, il agit comme évaluateur pour le Trust Général du Canada et depuis juillet 1976, il occupe le poste de gérant pour «Les Estimateurs Professionnels, Leroux, Beaudry, Picard & Associés, Inc.».

Normand Lemay a occupé diverses fonctions dans le domaine de l'évaluation et étant lui-même un constructeur émérite, il ajoute à son actif plusieurs maisons construites de ses mains... et revendues.

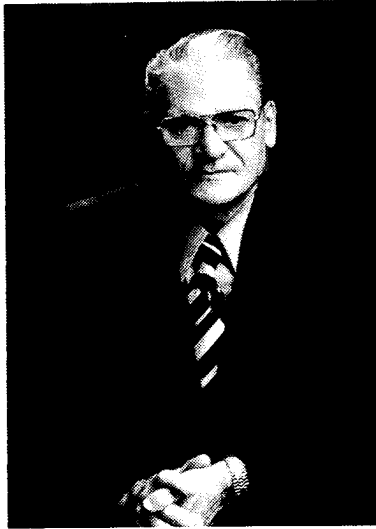
M. Lemay est membre de l'Institut Canadien des Évaluateurs et de la Corporation des Évaluateurs du Québec.

Durant ses loisirs, il pratique le golf, la natation, le squash, le poker et le bridge. Il a visité le Sud des États-Unis.

Le 11 février 1967, il s'unissait par les liens du mariage à Renée Gosselin de Montréal et par la suite, deux enfants, Dominique 6 ans et Martin 5 ans, vinrent compléter cette union.

Domicile: 241 rue Henri, Gatineau. Tél.: 663-0900.

Bureau: 689 boul. St-Joseph, Suite 100, Hull. Tél.: 770-1166.



**Léo Lemieux**  
courtier en immeubles  
HAWKESBURY

Léo Lemieux est un homme d'affaires entreprenant. Il possède 4 bureaux où il dispense ses services de courtier en immeubles.

Né à Sudbury le 19 janvier 1915, il est le cadet des 6 enfants de Me Achille Lemieux, notaire et de Léa Bessette.

Après ses premières études à Sudbury, il fréquente le Collège des Jésuites où il obtient son B.A. en 1936. Il a également suivi des cours en valeurs immobilières.

L'Industrie de l'hôtellerie l'attire et il exploite pendant plusieurs années un hôtel, et aussi un motel. Il prend son expérience de courtier en immeubles à Hawkesbury. Un an après ses débuts, il fonde son propre bureau sous la raison sociale de: Léo Lemieux, immeubles. Il opère aujourd'hui 3 bureaux à Hawkesbury et 1 à Alfred. Il est membre du Cornwall Real Estate Board et de Coast to Coast Real Estate Service.

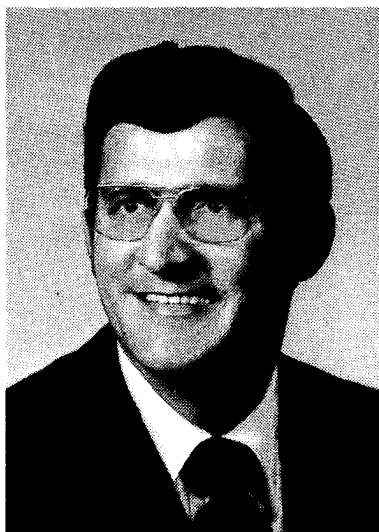
M. Lemieux joue un rôle important dans la vie sociale de son milieu. Il fut président du Club Richelieu, de la Chambre de Commerce et il a fait partie de la Société St-Jean-Baptiste, du Granit Club, et du Club de Golf. Il suit la politique de près, et s'occupe d'organisation.

Le Mexique et la Floride et leurs plages magnifiques sont familières à M. Lemieux. Il possède une propriété près d'Orlando.

Le 1er septembre 1939, il épousait Estelle Gendron de Sudbury. Ils sont les parents de Nicole (Mme Jack Parnham), Michèle, coordinatrice pour une compagnie de finance, Pierre directeur de Bonaventure-Ford (Hull) et Denis, gérant d'une plantation de fruits en Floride.

Domicile: 375 McGill, Hawkesbury. Tél.: 632-3790.

Bureau: 591 McGill, Hawkesbury. Tél.: 632-7474.



## **Rolland Lepage**

courtier en immeubles  
OTTAWA

Rolland Lepage a choisi une profession remplie de contacts humains mais qui exige un travail assidu. Il y réussit très bien.

Fils d'Alexandre Lepage, ouvrier, et de Laura Lefebvre, il naquit à Vanier le 23 janvier 1936. Il grandit à Vanier, 4e enfant d'une famille qui en compte 6.

Après ses études primaires et secondaires à Vanier, il débute sur le marché du travail, tout en continuant sa formation par des cours de personnalité, des cours en valeurs immobilières, etc.

Différents emplois l'ont préparé à la fructueuse carrière qu'il connaît aujourd'hui: commis de banque pendant 2 ans, ensuite à l'emploi de l'entreprise familiale, puis représentant pour la Cie Coca-Cola, la Cie Campbell Soup, la station de Radio C.F.R.A.-C.F.M.O. C'est depuis 1965 qu'il s'est orienté vers l'immeuble d'abord comme représentant puis aujourd'hui à son compte. Il opère sous la raison sociale de R. Lepage Real Estate Inc. dont il est le président.

M. Lepage est directeur de la Chambre d'immeuble d'Ottawa, membre de l'Institut Culturel, Chevalier de Colomb 4e degré et membre du Club Toastmaster et du Club de Golf Outaouais.

En plus du golf, M. Lepage pratique le ski de fond. Il aime la photographie et les voyages. Il a parcouru la Floride, Hawaï, l'Espagne et le Maroc.

Marié à Valérie Malboeuf de Sarsfield, Ontario depuis le 6 octobre 1956, il a un fils de 20 ans, Guy, étudiant.

Domicile: 1206 Chemin de Cyrville, Ottawa. Tél.: 749-0528.

Bureau: 258 Chemin Montréal, Vanier. Tél.: 745-6877.



**M. le chanoine  
Jacques Lépine**  
prêtre-curé  
LACHUTE

L'éducation, l'organisation diocésaine constituent les 2 principaux domaines où M. le Chanoine Jacques Lépine a exercé son fructueux ministère.

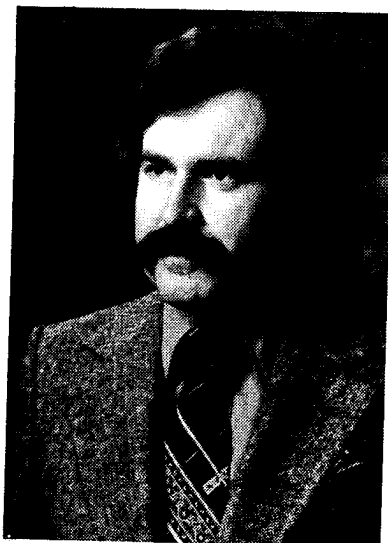
Originaire de Montréal, il est l'aîné des 5 enfants d'Hector Lépine vendeur, et de Germaine Lépine.

Il étudie à l'école St-Nicolas à Ahuntsic, au Séminaire de Ste-Thérèse, et au Grand Séminaire de Théologie de Montréal. À l'Université d'Ottawa, il s'est spécialisé en droit canonique.

Chancelier du diocèse de St-Jérôme de 1953 à 1958, il se révélait un travailleur infatigable. Jusqu'en 1965, les diverses organisations diocésaines profitent de sa direction toujours attentive aux besoins du moment.

Ses années comme recteur du Séminaire de Ste-Thérèse permirent à de nombreux jeunes de recevoir une éducation de haute qualité.

Prêtre-curé de Lachute depuis 1965, il cherche à donner le meilleur de lui-même à chacun de ses paroissiens. Il a accepté le poste d'aumônier auprès des Chevaliers de Colomb et du Club Richelieu. Grand liseur, M. le Chanoine Lépine apprécie également le golf. Domicile et bureau: 174 Bethany, Lachute. Tél.: 562-5801.



## **Jacques Lépine**

administrateur  
TOURAINÉ

De nombreux clients profitent des conseils de gestion et surtout des services en informatique de la G.C.M. Ltée. Ils apprécient l'efficacité et la discrétion des services qui y sont dispensés.

Jacques Lépine, le président-fondateur a ouvert son bureau en 1975.

Né à Québec le 22 décembre 1948, Jacques est l'aîné des 4 enfants de Robert Lépine, fonctionnaire, et de Rita Laberge.

Après ses études primaires et secondaires à Québec, il a fréquenté l'Université d'Ottawa où il obtient un bac en administration. Il s'est spécialisé en informatique.

M. Lépine débute à Ottawa, dans un bureau de comptable agréé, avant de créer en 1975, sa propre entreprise. «Gestion Commerciale Ltée» répond à un pressant besoin des hommes d'affaires. Ses services de comptabilité et d'administration, ainsi que de traitement des données sur ordinateur permettent à de nombreuses entreprises de mieux prospérer.

M. Lépine est membre du Club Richelieu et de la Chambre de Commerce.

Il occupe ses loisirs d'une manière énergique, s'adonnant au karaté et à l'aviation et à la lecture de publications financières.

Il épousait Diane McNeil de Hull, le 29 avril 1972. Ils sont les parents d'Isabelle 3 ans et Emmanuelle 1 an.

Domicile: 357, St-René-ouest, Gatineau. Tél.: 663-5582.

Bureau: 22 des Flandres, (suite 104) Touraine. Tél.: 568-3886.



## **Robert Jean Wilfrid Letang**

Gérant — services financiers Avco  
PLAZA GATINEAU

Le 7 avril 1975, la compagnie Avco confiait à Robert J. W. Letang le poste de directeur de succursale à Plaza Gatineau. Jeune, dynamique, diplomate et possédant le sens des affaires, M. Letang a su bâtir cette succursale en une qui s'avère de jour en jour des plus profitables.

Fils aîné de Jean-Paul Letang et Jeannette Gauthier, il est né le 19 mars 1948, sous le zodiaque «Poissons». Le suivent en succession deux frères et une soeur. Son père s'occupe toujours en tant qu'ébéniste.

Ses études se déroulent à Pointe-à-Gatineau, puis à l'Université d'Ottawa.

Il fait ses débuts dans le monde du travail en tant que maître de cérémonies dans divers clubs de la région. Après une courte expérience dans les contrôles de production au service de la compagnie E.B. Eddy Co., il devient paie-maître chez Francon Ltée.

Finalement, il quitte les cadres de l'industrie qu'il juge trop restreints. Et le 23 juin 1969, on le voit entrer au service de la compagnie Beneficial Finance où il poursuit un apprentissage intensif.

De là, il se dirige dans le domaine de l'acceptance et fait un court séjour avec le groupe Traders. Finalement, le 7 avril 1975, il se voit nommer directeur de succursale chez Avco.

Robert est aussi membre (3ième degré) des Chevaliers de Colomb (Local 5228, Pointe-Gatineau).

Il occupe ses loisirs en écoutant de la musique sentimentale. Il est un fervent du hockey et un adepte de la philatélie.

Marié le 23 décembre 1967 à Diane Rita Lebeau, il est le père de Nathalie (7 ans) et Nadya.

Il demeure à 108 A, St-Antoine, Pointe-Gatineau.





## Gérard Létourneau

grossiste  
L'ANNONCIATION

Pendant 25 années Gérard Létourneau préside la Commission Scolaire. Ce mandat extraordinaire au service de la jeunesse, fut reconnu par l'Association des Commissions Scolaires qui le décorait en 1963 de l'Ordre du Mérite Scolaire.

Né à LaSarre le 14 février 1922, il est le 3e d'une famille de 11 enfants. Ses parents, Oscar Létourneau et Mary Labrecque possédaient un commerce.

Il acquiert sa formation académique à l'école primaire de LaSarre, au Collège du Sacré-Coeur à Victoriaville et par des cours spéciaux en administration et gestion.

D'abord employé de bureau pour St-Onge Inc. d'Amos, épicier en gros, il y demeure 4 ans; il fonde alors avec son père l'épicerie en gros «J. Oscar Létourneau Inc.» Il est maintenant président de cette entreprise.

M. Létourneau fait partie du groupe d'achats Laurentien et du groupe d'achats de Montréal.

Ses nombreuses activités sociales peuvent se résumer ainsi: membre Richelieu, organisateur de politique provinciale, Chevalier de Colomb, membre de la Chambre de commerce, ex-marguillier de sa paroisse, il a participé à la construction de l'église existante, et à la fondation d'un groupe de jeunesse. Comme président de la Commission Scolaire, il a construit l'école de L'Annonciation en 1960 et a fondé la Commission Scolaire Henri-Bourassa et siégea pendant 3 ans au Comité de finances.

Amateur de golf, il est directeur-fondateur du Club de golf Nominique Inc. et membre du Club de chasse et pêche de L'Annonciation.

Le baseball, le hockey et le bricolage occupent une part de ses loisirs. Il a visité 12 pays d'Europe, le Sud des États-Unis, les Antilles et le Mexique.

Il est l'époux d'Annette Borduas depuis le 21 juin 1946. Leur mariage eut lieu à Montréal. Ils sont les parents de Lise (Mme Michel Gravel), Ginette infirmière, (Mme Jean Fortier), Francine (Mme Bernard Ouellette), psychologue, et Sylvie 20 ans, étudiante à l'Université de Montréal. M. Létourneau est malheureusement décédé le 17 mars 1976.

Domicile: 57 Boileau, L'Annonciation. Tél.: 275-2308.

Bureau: 187 Route 117-Nord, L'Annonciation. Tél.: 275-2100.



**Louis-Philippe Létourneau**  
négociant  
L'ANNONCIATION

Louis-Philippe Létourneau, négociant en gros, évolue depuis toujours dans le domaine commercial.

Fils de commerçant, il naquit à LaSarre le 28 août 1923. Ses parents, Oscar Létourneau et Mary Labrecque eurent une famille de 11 enfants dont il est le 4e.

Il acquiert sa formation à l'école primaire de LaSarre et à l'Académie Commerciale de Québec. Il fait de la milice dans le Corps des Cadets.

Ses débuts dans le commerce eurent lieu comme comptable dans un magasin de chaussures. Ensuite, il prête main-forte à son père, dans son commerce de bois. Depuis 1941, il dirige à titre de président, le magasin de gros en épicerie, «J. Oscar Létourneau Inc.» dont il est le propriétaire.

Homme très actif, M. Létourneau fut président des Loisirs, membre des Groupes d'Achats de Montréal et Laurentien et membre

de la Société St-Jean-Baptiste, des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce, du Club de Golf Nomingue et il est président du Club de chasse & pêche Lorraine.

En plus de la chasse et de la pêche, il aime le golf, le bricolage et les voyages, particulièrement les séjours dans le Sud des États-Unis.

Il est l'époux d'Huguette Godard et le père de Diane 24 ans (Mme René Lantin), technicienne en laboratoire, et Andrée 21 ans, (Mme Ouellette). M. et madame Létourneau se sont épousés à Ste-Véronique le 7 juin 1947.

Domicile: 25 rue Principale-Nord, L'Annonciation. Tél.: 275-2020.

Bureau: 187 route 117-Nord, L'Annonciation. Tél.: 275-2100.